

Prologue

Elle était magnifique.

Bien sûr, Deornas l'avait toujours vue, mais de loin, entre les mains de la reine. Là, posée sur le socle royal, resplendissant de son éclat doré même dans la salle peu éclairée, Meminyar, l'épée royale, faisait naître en lui un sentiment d'excitation mêlé à de la crainte et de l'envie. Deornas secoua la tête, exaspéré par ses propres pensées.

Reprends-toi, pauvre idiot ! Cette épée n'est pas à toi, et c'est tant mieux. Arceus me préserve de ne jamais monter sur le trône !

Meminyar avait une garde très longue, en or, finement sculptée et qui se séparait au bout en deux tiges dorées semblables à des éclairs. La lame était d'un gris sombre, et son contour pailleté d'or. Enfin, il y avait six emplacements sur la lame, où était encastrée une Pokeball dans chaque.

Les Pokemon à l'intérieur, tout comme Meminyar, étaient la propriété de feu le souverain Castel Haldar, premier roi et fondateur du royaume de Cinhol. Castel avait vécu il y a plus de cinq cent ans, et depuis, ses héritiers se transféraient l'épée et les Pokemon en même temps que la couronne. L'on disait que les six Pokemon ne pouvaient obéir qu'à un Haldar, et que l'épée légendaire ne se laissait porter également que par eux. Deornas était un descendant du grand Castel, comme l'indiquait son nom de Haldar. Mais n'étant pas dans la ligne directe de succession, il n'avait aucun droit sur le trône. Non pas qu'il le désirait d'ailleurs. Être roi avait l'air d'une tâche bien morne et triste de responsabilités accablantes. Du haut de ses vingt-deux ans, Deornas ne désirait qu'une chose : la liberté. Il voulait trouver un lopin de terre à cultiver, épouser une femme aimante, élever des enfants, rien de plus. Être roi n'offrait rien de ces choses là.

Non, si Deornas était ce soir dans la salle du trône, ce n'était pas pour voler l'épée royale. Il voulait seulement aider un ami. Il observa les six Pokeball incrustées dans Meminyar. Il y avait un ordre des Pokemon de Castel. Celui le plus proche de la garde était bien sûr le légendaire Hafodes, le Premier des six, mais sa Pokeball était vide, car la reine le gardait toujours près d'elle, sous sa forme Arme. L'ami en question de Deornas était le Second. S'il était là ce soir, c'était pour le libérer. Il s'était faufilé dans la salle du trône, en faisant croire aux

gardes qu'il allait prier devant Meminyar pour invoquer l'esprit du grand Castel, afin qu'il accorde sa bénédiction à la reine mourante. Il prit donc la seconde Pokeball en partant du bas, adressa une courte prière à Arceus pour lui pardonner sa trahison envers la reine et la princesse, puis il appuya sur le bouton, libérant le Pokemon.

Le Pokemon ouvrit les yeux. Il était dans la salle du trône. Et il reconnaissait l'humain devant lui.

- Sire Shinobourge, vous devez faire vite ! Lui dit Deornas d'un air pressé.

Sire... Le Pokemon avait pris l'habitude que tous les humains du royaume - hormis ceux à qui il appartenait, c'est-à-dire la famille royale - l'appellent ainsi, bien qu'il ne savait pas trop ce que sire voulait dire. Apparemment, c'était une marque de respect. Shinobourge dit merci à Deornas, bien qu'il sache que l'humain ne comprenait pas son langage. Peu importe. Il avait bien compris son souhait de quitter ce château maudit. Plus que le bâtiment, c'était le royaume qu'il voulait quitter. Plus encore, c'était ce monde. Le Pokemon savait, au plus profond de lui, que sa place était ailleurs. Quelque chose l'attirait inexorablement dans cet autre monde qui n'était pourtant pas le sien. Shinobourge ignorait ce que c'était, mais il ne pouvait faire comme si tout allait.

Non, rien n'allait. Deornas remit sa Pokeball dans la place qui lui revenait sur l'épée royale, puis quitta la salle du trône, Shinobourge sur ses talons. Deornas lui expliqua qu'il y avait deux gardes à l'entrée. Le Pokemon hocha la tête. Ce n'était pas un problème. Shinobourge était un maître dans l'art de la discrétion et du camouflage. Quand Deornas ouvrit la porte et passa devant les gardes en leur souhaitant une bonne soirée, le Pokemon, d'un geste souple et lesté, sauta vers le plafond, se réfugiant dans un coin d'ombre de la salle. Il avait fait cela sans un bruit et à toute vitesse. Les deux gardes n'avaient rien remarqué.

Shinobourge continua de suivre Deornas à travers les ombres, aussi furtif qu'un spectre, ce qu'il n'était pourtant pas. Les quelques domestiques que croisa Deornas dans les couloirs du château s'inclinèrent promptement devant lui, ce qui arrangeait le Pokemon pour disparaître ainsi à leurs yeux. Ces humains

étaient vraiment limités physiquement. Au moins se rattrapaient-ils par leur intellect, généralement bien plus élevé que celui d'un Pokemon. À croire qu'Arceus le Tout Puissant a voulu, lors de la Création, diviser la force et l'esprit. Enfin, ça arrangeait Shinobourge. Aucun humain ne pourrait le repérer, et il allait pouvoir quitter ce château pour enfin rencontrer son destin.

Ailleurs, dans une autre pièce du château, trois autres Pokemon venaient de se réveiller. Enfin, le terme n'était pas tout à fait exact. Pour se réveiller, ne fallait-il pas s'être auparavant endormi ? Or, ces trois Pokemon là ne dormaient jamais. Ils n'en avaient pas besoin. Mais ils pouvaient rester longtemps dans une profonde méditation durant laquelle leurs esprits supérieurs contrôlaient leur domaine et vaquaient à leurs plans. Et là, une légère perturbation avait troublé leur contemplation des âmes de la ville.

- Un Pokemon hors de sa Pokeball... dit l'un d'entre eux d'une voix glaciale.

- Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Demanda un autre, d'une voix au contraire brûlante.

- C'est Shinobourge. Dangereux. Il est dangereux... dit le troisième, d'une voix grésillante.

Un humain, au crâne dégarni et à la robe noire, se trouvait dans la grande salle avec eux. Il n'entendait rien des paroles des Pokemon, car leurs voix n'étaient destinées qu'à eux.

- Un problème ?

- Fais sonner la cloche d'alerte, ordonna le Pokemon à la voix glaciale. Un des Pokemon royaux essaie de s'enfuir.

Deornas savait que pénétrer dans la salle du trône et libérer Shinobourge ne serait pas le plus compliqué. Pour que son plan réussisse, le Pokemon devait s'emparer d'un des quatre Anneaux Sacrés, et ces artefacts étaient bien plus protégés que Meminyar et les Pokemon royaux. Peu de personnes étaient au courant de leur existence, mais faisant partie de la famille royale, Deornas en avait connaissance. Il ne les avait jamais vu, mais il savait où ils étaient cachés.

La Salle des Scellés, là où étaient conservés les plus grands trésors du royaume. Fermée avec une énorme chaîne, dont la reine était la seule à posséder la clé. Enfin, vu son état, la clé était probablement entre les mains de la princesse, mais peu importe. Il aurait été impossible à Deornas d'en prendre possession. Heureusement, si cette chaîne pouvait retenir n'importe quel humain, ce n'était pas le cas d'un Pokemon. Et bien sûr, les dix seuls Pokemon du royaume obéissant à la reine et à ses quatre Hauts Protecteurs, personne n'aurait imaginé qu'un Pokemon tente d'entrer dans la salle par effraction.

En plus de la porte fermée à clé, un garde se trouvait devant. Là, Deornas ne pourrait pas sortir l'excuse de la prière. Shinobourge allait devoir s'en charger sans que Deornas ne se montre. Lui n'avait pas l'intention de partir, et si jamais la princesse apprenait ce qu'il avait fait, il ne donnait pas cher de sa tête. Shinobourge fila sur le garde à sa vitesse habituelle en combat, autrement dit, trois fois plus vite qu'un humain en pleine course. Sans doute que le garde eut à peine le temps de voir une lueur verte foncer sur lui qu'il fut déjà proprement assommé. Au moment même où le garde tombait, la cloche de château se mit à sonner, signe que quelqu'un avait donné l'alerte.

Deornas proféra un des jurons favoris du duc Isgon, un homme très savant quand il s'agissait d'inventer de nouvelles insultes. Pourquoi diable les cloches sonnaient-elles ? Qu'est-ce qui avait pu les trahir ? Deornas jugea que ce n'était pas important. Très bientôt, tous les couloirs du château allaient pulluler de gardes, et il se ferait obligatoirement prendre. Il devait s'éloigner de cette salle, et prendre part comme les autres aux recherches.

- Dépêchez-vous, ils seront bientôt là, dit-il à Shinobourge.

Et bien plus tôt qu'il ne l'avait espéré. En effet, il entendait les pas précipités des gardes qui s'approchaient dangereusement du couloir où ils se trouvaient. Ce n'était pas une coïncidence. Ils savaient où chercher !

- Je vais essayer de les retenir ! Hâtez-vous, Sire Shinobourge. Et bonne chance !

Le Pokemon regarda Deornas quitter le couloir pour fermer une large grille qu'il bloqua avec la lance d'une armure. Puis il sauta par la fenêtre, son seul espoir de salut. Shinobourge espérait qu'il réussirait à s'en sortir. L'humain avait été un bon ami. Il tâcha de ne pas gaspiller la chance qu'il lui avait offert, et utilisa son attaque Tranch'Herbe sur la chaîne qui verrouillait la porte. En temps normal, une simple attaque Tranch'Herbe ne serait pas venue à bout d'une chaîne en acier. Mais Shinobourge n'était pas un Pokemon comme les autres. Il était l'un des six Pokemon du grand Castel Haldar ! Son attaque Tranch'Herbe ne tirait qu'une seule feuille, mais grosse, et plus tranchante qu'un shuriken dont elle avait la forme. La chaîne ne résista pas, et Shinobourge s'engouffra dans la Salle des Scellés. Derrière lui, les gardes étaient parvenus à ouvrir la grille que Deornas avait bloquée. Le Pokemon n'avait plus beaucoup de temps.

La Salle des Scellés comprenait nombre de trésors qu'avait ramenés Festil le Conquérant, le grand-père de la princesse, de ses nombreuses croisades. Des bijoux par dizaines, des coffres remplis de richesses, des statues en or, des sculptures d'un grand art... Tout cela faisait la richesse du royaume de Cinhol, et aurait attiré l'envie de bien des hommes. Mais ce que voulait Shinobourge n'avait rien à voir avec l'or. Sur une petite table étaient posés trois anneaux d'argent, vierges, sans rien de particulier, mais ils étaient pourtant les plus grands trésors de cette salle. Normalement, il y'en avait quatre, et seule la reine ou la princesse avaient le droit de les sortir d'ici. Sans doute un des Hauts Protectors était-il en mission dans l'Ancien Monde. Mais Shinobourge n'en avait besoin que d'un seul, qu'il prit.

- Sire Shinobourge, veuillez reposer ça !

C'étaient les gardes qui se précipitaient dans la salle. Mais c'était trop tard. Le Pokemon passa l'anneau avec difficulté dans l'un de ses doigts palmés. Aussitôt, il fut emporté dans un bref tourbillon multicolore, avant de retomber sur ses pieds. Tout le décor avait changé. Il n'était plus dans le château. Il n'était même plus dans le royaume de Cinhol. Il était dans le monde où son destin l'appelait inlassablement et avec force.

Chapitre 1 : Le garçon de l'Académie

Parfois, je me demande si ce monde n'est pas fou. Mais si l'on est que quelques-uns à se le demander, alors n'est-ce pas nous, les fous ? J'écris ces mots aujourd'hui, pour vous raconter mon histoire, à vous, qui que vous soyez. Vous n'éprouverez sans doute que mépris à mon égard, et vous aurez raison.

Adam Velgos était un jeune homme qui aimait se qualifier de normal. Pour autant, sa situation était peu commune. Orphelin et élevé par une femme de chambre, il était très cultivé et aspirait à de hautes études. Adolescent dans une région où les dresseurs pullulaient, il n'avait aucune passion pour les Pokemon. Il en avait même un peu peur, bien qu'il ne l'ait jamais avoué. Malgré son âge - dix-neuf ans - il n'était jamais sorti où que ce soit ni avec qui que ce soit. Arceus lui avait fait don d'un physique agréable : de bonne taille, des cheveux blonds soyeux, un visage charmant, et d'incroyables yeux bleus azur. Pourtant, son expérience avec les filles se résumait à un chiffre : zéro. Mais ce n'était pas du fait des filles, qui n'étaient pas insensibles à son charme froid, distant et mystérieux. C'était le sien. Les relations avec les gens n'étaient pas son fort. Il préférait rester seul, à étudier, loin de toute cette agitation qui faisait d'ordinaire la vie des jeunes gens de son âge.

Adam n'avait jamais connu ses parents. D'après ce que Sophia, la femme qui l'avait recueilli, lui avait dit, un beau soir d'été il y a dix-neuf ans, une jeune femme, blessée et portant un enfant à peine né, avait frappé à la porte de la Haute Académie de Fubrica, la capitale de la région. C'était Sophia, l'intendante, qui avait ouvert. Épuisée et grandement souffrante, la femme n'avait survécu le temps que de voir son fils entre les bras de Sophia. Elle lui avait dit son prénom - Adam - lui avait demandé de prendre soin de lui, puis était morte, sans même que Sophia n'apprenne qui elle était, ou au moins son nom. Faute de nom de famille on avait nommé Adam avec le nom de la Haute Académie Velgos.

comme, on avait nommé Adam avec le nom de la Haute Académie, Velgos.

Depuis, le garçon n'avait jamais connu rien d'autre que cette école. Le directeur, Monsieur Stendald, avait accepté de garder l'enfant, et l'avait confié aux bons soins de Sophia. Adam avait grandi en compagnie des domestiques de l'Académie, en devenant un lui-même. Mais il ne se plaignait pas trop de son sort. Si sa mère, qui qu'elle put être, était morte dans la rue au lieu de l'Académie, Adam n'aurait su dire où il se trouverait maintenant. Peut-être même n'aurait-il pas survécu.

Bien sûr, il n'irait pas jusqu'à dire qu'il avait eu la meilleure enfance possible dont un garçon puisse rêver. Il avait commencé à travailler dès qu'il eut appris à marcher. Il n'avait eu que très peu d'amis de son âge, ce qui pouvait expliquer aujourd'hui son caractère renfermé. Du reste, vu qu'il était nourri et logé aux frais de l'Académie, il n'avait jamais vraiment rien eu à lui. La seule chose dont il était fier, c'était sa réussite scolaire. Malgré l'absence de parents et une éducation sommaire, il était parvenu de lui-même à avoir d'excellentes notes.

Il venait juste de décrocher son diplôme général de connaissance, le DGC, que les jeunes gens de son âge passaient aux termes de leurs années de collège, jusqu'à dix-sept ans. Adam avait entendu parler des lycées des autres régions, mais dans la région de Bakan, ça n'existait pas. De dix à dix-huit ans, tous les enfants avaient une école unique, et un diplôme à la fin. Si on l'obtenait, on pouvait espérer rentrer dans la Haute Académie, qui formait l'élite de demain. Sinon, eh bien, on tâchait de trouver un travail et de vite gagner sa vie.

C'était la voie qu'Adam allait prendre. Malgré l'obtention de son diplôme haut la main, l'inscription à la Haute Académie restait chère. Adam n'avait que peu d'argent, et il ne fallait pas compter sur Sophia pour l'aider financièrement. De plus, l'intendante s'était toujours totalement désintéressée des performances académiques de son jeune protégé. Selon elle, les études étaient une perte de temps et d'argent.

C'était triste, car Adam, qui avait passé sa vie à l'Académie Velgos, la connaissait comme sa poche. C'était sa maison, et étudier dans les salles qu'il avait passé des années à nettoyer aurait eu quelque chose de satisfaisant en soi. De plus, l'une des professeurs de l'Académie était une amie d'Adam de longue date. Et enfin, la Haute Académie était la seule institution du monde qui prodiguait un enseignement totalement multidisciplinaire aux futures élites de la région. Ici, il était tout à faire normal de suivre en même temps des études de

droit et de pokémonologie. On attendait des étudiants qu'ils aient des connaissances en tout pour postuler aux meilleurs postes. Des postes qu'Adam ne verrait que de très loin...

Enfin, c'était comme ça. Il était sans doute plus intelligent que la majorité des fils et filles à papa qui rentreraient ici dans deux mois, mais lui serait condamné à faire en sorte que leurs lits soient faits tous les matins. La vie était injuste ; c'est du moins ce que Sophia n'arrêtait pas de déclamer. D'ailleurs, en parlant de Sophia, voilà qu'elle rentrait justement. Et comme à son habitude, en guise de bonjour, elle l'engueula.

- Adam, fichue tête-creuse ! Que fais-tu encore ?!

Sophia donnait toujours l'impression de surprendre le jeune homme en train de faire une grosse bêtise en cachette. Ce qui était absurde, de l'avis d'Adam. Aussi loin qu'il se souvienne, il avait toujours été un garçon sage et obéissant. De toute façon, il ne pouvait en être autrement avec Sophia comme tutrice.

- Je lis, déclara innocemment Adam en lui montra son fascicule sur les avancées de la médecine.

Adam avait toujours eu un faible pour la médecine. Il avait toujours été très bon en science et vie humaine au collège, et suivre les cours de médecines de la Haute Académie aurait été son rêve. Sophia écarquilla les yeux, comme si Adam était en train de faire quelque chose d'ignoble.

- Tu lis ?! Et, par Arceus, est-ce que la vaisselle de hier va se faire toute seule pendant que tu t'égares dans tes livres idiots ? Est-ce que les sols vont miraculeusement se laver tout seul ? Tête-creuse, je t'ai déjà dit que tu as autre chose à faire de tes mains que de faire tourner des pages ! Laisse cela aux personnes importantes et qui comprennent ce qu'elles lisent !

Adam soupira en refermant son livre. Sophia le prenait pour un imbécile, et devait même douter qu'il sache réellement lire. Adam savait que elle, elle ne le savait pas. Ce n'était pas pour autant qu'il allait se gausser d'elle. Mal lui en aurait pris, d'ailleurs. Il risquait de se retrouver avec un manche à balai dans quelques orifices intimes si l'envie lui prenait de faire ce genre de réflexion. Sophia, l'intendante de la Haute Académie, était la dirigeante de tous les domestiques, et une personne à ne pas contrarier. Même le directeur Stendald

semblait la craindre, alors qu'il était son employeur.

Sophia était une femme qui commençait à vieillir. Elle avait la soixantaine depuis six mois, mais restait toujours vive et cassante, prête à faire trembler les murs de l'Académie en cris furieux si jamais elle voyait ne serait-ce qu'une seule tâche sur un rideau. Ses cheveux gris étaient serrés en un chignon strict, à l'image de sa propriétaire. Sophia était une femme très sévère et prompte à hurler. Mais Adam la savait juste, malgré tout. C'était aussi une femme de grande foi, citant le nom du Créateur au moins dix fois par jour. C'était cette piété religieuse qui l'avait poussé à garder avec elle le nourrisson qu'était Adam à l'époque, alors que la majorité des personnes n'auraient pas hésité à l'abandonner au premier service social venu. Mais elle avait entendu les derniers souhaits de sa mère, et pour elle, cela impliquait qu'elle avait une responsabilité sur l'enfant. Arceus ne lui aurait pas pardonné si elle l'avait abandonné, disait-elle souvent.

Malgré tout ce que Sophia avait fait pendant des années pour le tuer au travail, Adam savait qu'elle tenait à lui. Elle le considérait comme son fils, même si les autres domestiques avaient été aussi proches d'Adam qu'elle. Et Adam lui était gré de ce qu'elle avait fait pour lui. Mais il se refusait à rester ici toute sa vie en jouant les larbins. Il aspirait à autre chose, même si son départ, il le savait, attristerait énormément l'intendante. Mais elle devait bien se douter que les jeunes de son âge, pleins de capacités, avaient d'autres ambitions que celle de laver les sols et faire la vaisselle toute leur vie ! Dès qu'il serait majeur, dans un an, Adam quitterait la Haute Académie à qui il devait son nom. Sans doute avec quelques regrets et nostalgie, mais il le ferait. Il ne savait pas pourquoi, mais il avait l'impression que son destin était ailleurs.

N'ayant jamais connu ses parents, ignorant même qui ils étaient, Adam s'était souvent fait des films dans sa tête, comme tous les orphelins. Il s'était imaginé que ses parents étaient des espèces d'héros, du genre qui combattaient les méchants et faisaient régner la justice. Plus tard, il se les était imaginé en gens importants, des dirigeants de pays, ou de grands scientifiques. Il n'avait même pas exclu les dresseurs de Pokemon légendaires, bien qu'il n'aimait guère ces créatures là. Il avait espéré qu'un jour, un étranger se présente à la porte de l'Académie, affirmant qu'il était son père, et l'amènerait vivre avec lui, dans un pays lointain, où Adam serait libre d'échapper à sa condition d'orphelin et de domestique.

Aujourd'hui, il avait passé l'âge de rêver. Il ne désirait même plus rien savoir sur

son père, car s'il était en vie et s'il était au courant de son existence, c'était le plus grand salopard que la Terre n'ait jamais porté, pour faire si peu de cas de son fils. Mais le plus probable est qu'il ignorait qu'il en avait un. Selon Sophia et ses manières cassantes, la mère d'Adam avait dû être une quelconque prostituée de la banlieue. Ce qui n'arrangeait pas tellement l'image qu'elle pouvait avoir d'Adam, sûrement un bâtard à ses yeux de bonne croyante. Enfin, il était ce qu'il était : Adam Velgos. Qu'importe qui avaient pu être ses parents. Seul importait ce que lui allait devenir à présent. Ce qu'il allait faire de sa vie. Et pour l'instant, tout ce qu'il devait faire s'il voulait éviter un coup de balai encore vigoureux de Sophia, c'était d'aller retrouver ses taches ménagères.

La Haute Académie Velgos de Fubrica se tenait un peu à l'écart de la ville. Tandis que Fubrica, la capitale de la région, était la gigalopole par excellence, la Haute Académie demeurait en un décor naturel, verdoyant, au milieu d'arbres et de grands jardins. Bien sûr, le bâtiment en lui-même, gigantesque, était une œuvre d'art de l'architecture moderne. On y dénombrait cinquante amphithéâtres, dont deux qui faisaient la taille d'un terrain de combat Pokemon, cinq cents salles de classes, deux-mille chambres, trois réfectoires, six cours, intérieures comme extérieures, six arènes pour les combats Pokemon, et environ huit cents bureaux pour le personnel.

Tout cela faisait du travail à gérer, mais Sophia avait sous ses ordres une armée de manutentionnaires, de femmes de ménages, de cuisiniers, de jardiniers, et bien d'autres. Il y avait même quelques Pokemon, le plus souvent de type eau, qui travaillaient pour elle. Adam lui, n'était pas officiellement intégré dans une quelconque équipe, et faisait un peu de tout en fonction des besoins les plus pressants. Ce matin par exemple, il devait nettoyer les vitres du couloir D du second étage.

C'était bientôt la rentrée, et l'Académie devait être parfaite pour accueillir cette nouvelle masse d'étudiants, qui ne manqueraient pas de tout salir sur leur passage, à tel point qu'Adam se questionnait parfois sur l'utilité de ce qu'il faisait. Les vitres du couloir D du second, par exemple... Il se rappelait les avoir parfaitement lavé il y a deux mois à peine. Aujourd'hui, elles étaient dans un état déplorable, pleines de traces de doigts. En contemplant l'ampleur de la tâche - il y avait bien une quarantaine de vitres - Adam soupira et entreprit de nettoyer la première.

Ce fut lorsqu'il fut arrivé à la sixième qu'il eut la peur de sa vie. Quelque chose

venait de percuter la vitre qu'il était en train de nettoyer. Bien sûr, le verre se brisa sous le choc, et Adam tomba en arrière avec un cri, alors qu'il sentait quelque chose de lourd tomber sur sa poitrine. Deux yeux mauvais étaient en train de le regarder. Une énorme gueule, avec des crocs tout aussi énormes, et une tête totalement mauve.

Adam cria de toute la force de ses poumons, ce qui n'était en l'occurrence pas grand-chose étant donné le poids de la créature sur sa poitrine. Un Pokemon ! Adam n'aimait guère les Pokemon, et surtout pas les si gros, les si effrayants, et les si proches de lui ! Mais il n'osait pas faire un geste. Ce monstre aurait tôt fait de lui arracher la tête si l'envie lui en prenait. En bas, dans la cour, un cri se fit entendre.

- Granbull ! Regarde ce que tu as fait ! Reviens ici immédiatement !

Le Pokemon aboya et sauta d'Adam pour repasser par la fenêtre. Encore sous le choc, Adam se leva, prenant garde à ne pas toucher un seul fragment de verre et se débarrassa de ceux se trouvant sur lui. Puis il se pencha à travers la vitre brisée, pour voir le coupable dans la cour d'en bas, qui était en train de sermonner le Granbull. C'était une fille. Une jeune femme, plus précisément. Elle avait de longs cheveux bruns, un chapeau blanc et une tenue tout ce qu'il y avait de plus « dresseur de Pokemon ». Quand elle vit Adam le regarder, son beau visage se mua d'horreur.

- Oh mon dieu ! Il y avait quelqu'un ! Je suis désolée. Tu n'es pas blessé ?

Adam n'avait jamais été à l'aise avec les gens de son âge, encore moins avec les filles. Aussi déclara-t-il gauchement :

- Euh... non, non, ça va...

- Tu plaisantes ! Tu saignes de partout !

En effet, Adam sentit du sang couler sur son visage. Il s'était fait une belle écorchure au front. Mais ça, ce n'était rien comparé au fait qu'il avait tâché son habit, et que Sophia allait le charcuter vif, elle qui avait fait des tâches ses ennemies jurées.

- Je monte, déclara la dresseuse.

Elle rappela son Granbull dans sa Pokeball et courut dans le bâtiment. Adam était encore sonné, et ne savait trop comment réagir devant le carnage de la vitre brisée et des nombreux morceaux de verre ensanglantés sur le sol. Le directeur allait le tuer pour ça, si toutefois Sophia ne s'en chargeait pas avant. La jeune dresseuse vint le retrouver deux minutes plus tard. Adam s'en étonna. Il avait songé qu'elle aurait plutôt pris la fuite pour faire retomber toute la responsabilité de l'accident sur Adam. Ça n'aurait pas été la première fois. Mais l'inquiétude sur le visage de la fille semblait sincère.

- Excuse-moi, vraiment... J'entraînais mon Granbull dans la cour, et il n'a pas contrôlé sa dernière attaque.

- C'est... c'est bon, fit Adam en épongeant son front poisseux de sang.

- Attends, on va arranger ça.

Adam recula prestement quand la dresseuse sortit une autre de ses Pokeball. Mais c'était cette fois un Melodelfe, un Pokemon à l'allure de fée réputé inoffensif et aimable, ce qui n'empêcha pas Adam de le scruter avec inquiétude, comme s'il craignait qu'il ne lui saute dessus et ne l'attaque sauvagement. La dresseuse ordonna alors une attaque Aromathérapie. Même si les Pokemon ne le passionnaient pas, Adam avait étudié leur fonctionnement et quantité de leurs attaques, surtout celle utilisées dans le domaine médical. Aromathérapie en était une. Le Pokemon poussa un chant apaisant, et une lueur verte aux senteurs exquis se propagea sur Adam. Il ne chercha pas à s'en échapper, car il se sentait comme enivré, dans une douce extase qui le débarrassa de ses douleurs et momentanément de tous ses soucis. Quand le phénomène prit fin, Adam était toujours poisseux de sang, mais ses blessures s'étaient refermées.

- Euh... merci, dit-il, en s'adressant uniquement à la dresseuse.

Celle-ci sourit et rappela son Melodelfe qui avait un air vexé. Puis elle jeta un coup d'œil à la vitre brisée, et fit une grimace éloquente.

- Mon premier jour ici... et je gaffe déjà. Je vais sentir passer le sermon de mon père.

- Laisse tomber, je peux dire au directeur que c'est ma faute, fit Adam d'un ton

même. Il a l'habitude que je casse des choses.

- Tu connais le directeur Stendald ? S'étonna la dresseuse.

- Depuis longtemps. C'est un peu mon employeur. Je vis et je travaille ici.

- Oh. En tous cas, pas question que tu portes le chapeau. J'irai lui parler moi-même, et lui présenterai mes excuses. Mon père est ambassadeur. Je risque moins que toi. Au fait, je m'appelle Leaf. Leaf Elson, de Kanto.

Kanto... Adam n'était pas vraiment un expert en géographie, mais il savait que cette région se trouvait à l'autre bout du monde.

- Moi, c'est Adam Velgos.

- Tu portes le même nom que l'Académie, remarqua Leaf.

- Oui, c'est normal. Personne ne connaît mon vrai nom, et comme c'est l'Académie qui m'a recueilli...

Il laissa sa phrase en suspens. Il ne voulait pas parler de lui. Non pas qu'il en avait tellement honte, de sa vie, mais elle n'avait rien d'intéressant. En revanche, il ne voyait pas souvent des habitants de Kanto à l'Académie. En fait, il n'en avait jamais vu, même si l'Académie était réputée pour attirer des jeunes gens du monde entier.

- Et toi, que fais-tu à Bakan ? Demanda-t-il. Tu sais qu'on n'a ni arène ni Ligue Pokemon dans notre région. Pas de quoi attirer les dresseurs de l'étranger.

- Oh, mais y'a un paquet de Pokemon qu'on ne trouve qu'ici, s'enthousiasma Leaf. Mon père a pris le poste à l'ambassade de Kanto de Fubrica, et il m'a amené avec lui. Elle est géniale, cette ville ! Je compte y passer un peu de temps, pour augmenter les données de mon Pokedex. Donc mon père a parlé avec le directeur Stendald pour que je reste ici à l'Académie. Ça me fera apprendre des choses. Je suis ici depuis hier seulement, et c'est hyper grand. Tu me fais visiter, toi qui dois connaître le coin comme ta poche ?

Adam hésita. Si Sophia le prenait à se la couler douce alors qu'il avait à peine commencé son travail... Mais d'un autre côté, escorter la fille d'un homme important était aussi une mission, n'est-ce pas ? Sophia ne pourrait pas lui en

important était aussi une mission, n'est-ce pas ? Sophia ne pouvait pas lui en vouloir de s'être montré courtois envers une invitée du directeur. Et puis, cette Leaf n'était franchement pas désagréable. Adam s'était gardé une image des dresseurs assez mauvaise. Arrogants, prétentieux, le traitant comme quantité négligeable parce qu'il n'aimait pas les Pokemon et qu'il était un domestique. Ou alors était-ce les gens de Kanto qui étaient aimables, tandis que ceux de Bakan croulaient sous les mauvaises manières ?

Quoi qu'il en soit, Adam accepta, et il passa toute la matinée et même plus à faire visiter les lieux à Leaf. Elle qui était dresseuse et fille d'un haut fonctionnaire, il était content de connaître des choses qu'elle ignorait. Ils parlèrent beaucoup en marchant, Adam lui parlant de l'Académie et de son fonctionnement, et Leaf de sa région. Apparemment, elle connaissait bien le professeur Chen, un savant de Kanto mondialement reconnu pour ses travaux sur les Pokemon. Même si Adam ne s'intéressait pas à ces créatures, il avait lu plusieurs articles du professeur. Un sacré génie, ce Chen. Leaf tenait de lui son tout premier Pokemon.

Puis, une fois le tour des lieux achevé, Leaf, comme elle l'avait promis, se rendit dans le bureau du directeur pour confesser la destruction de la vitre. Stendald se montra étonnement clément. Ce n'était qu'une vitre, affirmait-il. Facile à remplacer. Nul besoin de s'en faire. Hors Adam connaissait bien le bonhomme. Le père de Leaf devait être fichtrement important pour que le directeur se montre si affable. Si c'était Adam qui avait brisé la vitre, il n'osait imaginer ce qu'il lui aurait fait.

Mieux, Stendald le remercia de s'être occupé de Leaf, et promit d'en parler à Sophia pour excuser son retard sur ses travaux habituels. Voilà comment Adam avait passé la journée à ne rien faire, à bavarder avec une fille sympa, et en s'attirant les remerciements du directeur en personne. Une très bonne journée, en somme, qui avait pourtant commencé par une vitre brisée et du sang. Ce qu'Adam ignorait, c'est que cette journée allait être le basculement de toute son existence.

Chapitre 2 : Le canard et l'anneau

*On m'appelle le Sauveur du Millénaire.
Mais je le dis à tous : je ne suis qu'un imposteur.*

Adam s'était rarement fait des amis, surtout féminins, mais il était heureux de pouvoir qualifier Leaf ainsi. Vu qu'elle ne connaissait personne ici, et vu que la rentrée ne serait que dans trois semaines, l'Académie étant plus ou moins vide, Leaf était contente de rester avec lui. Adam avait longtemps craint les rapprochements hommes-femmes, mais Leaf était quelqu'un de très naturel, avec qui même lui pouvait parler normalement.

Enfin, c'était plus Leaf qui parlait que lui. Lui n'avait pas grand-chose de passionnant à raconter de sa vie de domestique, si ce n'était quelques ragots de l'Académie. La jeune dresseuse, en revanche, avait eu une enfance chargée. Elle lui avait avoué avoir été enlevée très jeune par la Team Rocket, une organisation criminelle de Kanto. Bien que la région était très éloignée, ce nom n'était pas inconnu d'Adam, car cette Team faisait partie des Quatre Eclipses, comme Stormy Sky, la team qui avait fait de la région Bakan plus ou moins son quartier général.

Donc, Leaf avait été enlevée, à six ans, par un dénommé Masque de Glace, leader de la Neo Team Rocket, une branche dérivée de la team principale. Elle avait été forcée de travailler pour lui, devenant l'une de ses Enfants Masqués, ses dresseurs personnels. Puis un jour, elle s'était enfuie avec un autre Enfant Masqué, et avait eu dès lors une existence faite d'exils et de larcins. Jusqu'à ce qu'enfin, elle fut repérée par le professeur Chen, qui lui confia un Pokemon, puis ramenée dans le droit chemin par ses deux amis Red et Régis, avec qui elle combattit la Team Rocket, et retrouva ses parents.

De ce qu'Adam en avait saisi, elle était une dresseuse très compétente. Elle lui avait montré ses six Pokemon, qu'Adam avait « admiré » de mauvaise grâce et d'assez loin. Encore que, ceux de Leaf n'étaient pas les plus terrifiants qu'on puisse trouver, en faisant abstraction de son Granbull et de son Nidoqueen. Son Florizarre était d'une taille impressionnante, mais selon les dires de Leaf, il n'y avait pas plus câlin. Adam se garda toutefois bien de le vérifier. Melodelfe et Grodoudou étaient bien sûr des stars de beauté, et son petit Metamorph avait l'air inoffensif, même aux yeux d'Adam.

Adam avait honte de sa peur inexplicable des Pokemon et n'avait pas osé en parler à Leaf. Ceci dit, la jeune fille n'était pas aveugle, et l'avait bien remarqué toute seule. Mais elle ne s'était pas gaussée de lui, comme il l'avait redouté. Elle lui avoua qu'il n'y a pas si longtemps encore, elle avait la phobie des oiseaux, jusqu'à même s'évanouir si un seul s'approchait trop d'elle. Cela remontait à son enlèvement. Masque de Glace s'était servi de Ho-Oh, un Pokemon Légendaire à l'allure d'un immense oiseau doré, pour kidnapper ses futurs Enfants Masqués. Mais elle avait réussi à contrôler sa peur, et depuis les Pokemon oiseaux ne lui faisaient plus rien.

- Je suis certaine que ça se passera pour toi aussi, fit-elle.

- Moi, ce n'est pas vraiment une phobie... Disons que je n'aime pas trop les approcher. Je ne sais pas pourquoi.

- Tu as peut-être vécu quelque chose de pas agréable avec un Pokemon dans ton enfance, ou même quand tu étais bébé.

- Je ne pense pas. J'ai toujours vécu dans cette Académie, et il n'y a guère de Pokemon ici, et surtout pas des dangereux.

Après avoir sorti quantité de théories toutes aussi folles les unes que les autres, Leaf dut abandonner ses tentatives d'expliquer la peur d'Adam pour les Pokemon. Elle se consacra plutôt à essayer de la guérir, en lui demandant de caresser son immense Florizarre. Adam dut d'abord trouver en lui le courage d'avancer à moins de un mètre de la créature, ce qui prit une bonne demi-heure. Puis en tendant le bras à son maximum, il toucha pendant une demi-seconde l'une des feuilles dorsales du Pokemon, qui semblait perplexe devant cet humain effrayé.

- Bon, ça ira pour aujourd'hui, soupira Leaf en rappelant le Pokemon plante. Ça rentrera petit à petit, j'imagine.

La présence de Leaf faisait qu'Adam passait bien moins de temps à ses tâches ménagères. Sophia tâchait de ne pas trop s'en plaindre, vu que le directeur semblait content que Leaf ait de la compagnie en attendant la rentrée. Une très bonne chose. Adam n'était pas un fainéant, mais entre passer la journée à laver le sol et la passer en compagnie de sa nouvelle amie dans les grands jardins de l'Académie, il n'hésitait guère. Leaf se mit à parler des cours qu'elle passerait à l'Académie. De son propre aveu, elle n'était pas une fille très scolaire, ayant passée sa petite enfance et une partie de son adolescence dans la nature à commettre divers méfaits. Mais la Haute Académie offrait une si vaste palette de cours qu'elle trouverait de quoi l'intéresser sans difficulté, lui assura Adam. Quand elle lui demanda quels cours il suivrait lui, le garçon se rembrunit.

- Aucun. Je ne suis pas inscrit à l'Académie.

- Hein ? Quelqu'un d'aussi intelligent que toi ? Mais pourquoi ?

- L'inscription est chère...

- Connerie ! Tu travailles ici gratuitement ; la moindre des choses est de te payer les cours non ? Je suis sûre que le directeur Stendald approuverait ! Et s'il ne le fait pas, ce sera moi qui te paierai l'inscription.

- C'est gentil mais... l'argent n'est pas la seule chose. Sophia ne veut pas que je m'inscrive. Elle dit que les hautes études ne sont pas pour moi.

- Pauvre garçon... fit Leaf d'un ton maternel moqueur. Tu es presque un homme, il serait temps de prendre ta vie en main toi-même.

Adam trouva drôle d'entendre ça de la bouche d'une fille plus vieille que lui qui suivait son ambassadeur de père là où il allait. Mais sans doute que Leaf, ayant dû vivre par elle-même un bon moment, était bien plus autonome que lui.

- Si c'est ce que tu veux faire, fais-le, quoi qu'en dise les autres, poursuivi-t-elle. Tu le regretteras plus tard, sinon.

Un peu que c'était ce qu'Adam voulait faire ! Il avait plusieurs fois essayé d'en convaincre Sophia, mais sa détermination fondait comme neige au soleil devant le regard de rapace de l'intendante. Mais c'est vrai qu'il n'avait jamais demandé au directeur lui-même. Monsieur Stendald était un homme qui n'aimait rien de plus que de jeunes gens s'instruisent dans son Académie. S'il était d'accord, il pourrait facilement convaincre Sophia.

L'espoir retrouvé, il acquiesça aux propos de Leaf, et entreprit d'aller voir Stendald le jour même. Assister aux cours de la Haute Académie avec Leaf... Avoir une chance de décrocher le prestigieux diplôme supérieur, puis de faire le métier de son rêve : médecin-chercheur... Un rêve éveillé, mais qui peut-être s'apprêtait à devenir réalité, grâce à Leaf et à son bon sens. Une fille géniale qu'elle était ! Et très mignonne, par ailleurs. Adam se demandait si la nouvelle confiance en soi que Leaf essayait de lui apprendre pourrait lui servir dans les relations avec les filles en général, et elle en particulier.

Perdu dans ses pensées roses, il ne vit pas la chose verte qui passa sous ses pieds dans l'un des couloirs de l'Académie, et trébucha lourdement au sol. Il se releva en vitesse pour s'éloigner quand il vit que la chose sur laquelle il était tombé était un Pokemon. Il ressemblait à un bourgeon croisé avec un canard. Il se tenait sur deux pattes et faisait environ un mètre de haut. Il était vert, hormis son bec et ses pieds palmés, et avait quatre pétales autour du cou. Ses yeux étaient vifs et intelligents, et ils regardaient Adam avec suspicion. Adam n'avait jamais vu ce Pokemon, bien qu'il était très loin de les connaître tous.

- D'où... d'où tu sors, toi ?!

Le Pokemon se contenta, en guise de réponse, d'un regard noir tel qu'Adam recula involontairement de deux pas. Allait-il l'attaquer ? Adam devait-il appeler à l'aide ? Il ne manquait plus que ça pour se ridiculiser un peu plus aux yeux de Leaf. Mais, en dehors de quelques Pokemon poissons dans l'étang, il n'y avait aucun Pokemon en liberté à l'Académie.

- Où... où est ton dresseur ? demanda Adam au canard vert.

Le Pokemon émit un couac court et sec. Adam ne savait pas parler le Pokemon, mais il était certain que la traduction aurait pu se rapprocher de « va te faire foutre ». Adam se résolut à aller chercher le gardien, le vieil Arthur, quand il remarqua quelque chose de peu commun sur le Pokemon. À sa main droite, il

portait un anneau brillant. Adam n'osait pas trop s'approcher, mais ça semblait avoir la couleur de l'argent. L'envie se mélangea à la crainte. Adam n'avait jamais eu beaucoup de sous, et un anneau d'argent massif, si tel était le cas, pourrait peut-être lui rapporter assez pour payer l'inscription à l'Académie. Il pouvait le prendre au Pokemon, et faire comme si rien ne s'était passé. Le canard pourrait bien l'accuser, il ne trouverait pas grand monde qui le comprendrait.

Mais deux choses l'empêchèrent de procéder de la sorte. Premièrement, la peur bien sûr. Si jamais il s'avisait d'essayer de prendre son anneau au canard, nul doute que ce dernier se mettrait quelque peu en colère, et Adam n'avait aucun Pokemon pour le défendre. Et secondement, il avait été élevé par une grenouille de bénitier, qui n'avait cessé de durant toutes ces années de lui inculper la bonne morale d'Arceus. Le vol, même à un Pokemon, ne serait pas vraiment bien accepté par le Dieu des dieux. Sophia lui dirait sans doute qu'Arceus le Tout Puissant le jugerait pour ses péchés lorsque le temps serait venu pour lui de quitter ce monde, et de se diriger soit vers l'éternel Paradis du Créateur, soit dans le monde sous-terrain, noir et oppressant de Giratina, avec ses âmes damnées.

Mais, chose incroyable, Adam n'eut pas besoin de voler l'anneau pour le prendre en main. Le Pokemon vert se le retira de son doigt palmé, et le tendit à Adam, avec le regard qui devait dire « prends ça ou je te colle mon poing dans la gueule ». Sans mot dire, Adam prit l'anneau. Il brillait tellement que le jeune homme n'avait plus trop de doute. Ça semblait bien être de l'argent massif. Mais pourquoi diable ce Pokemon sorti de nulle part le lui donnait ? Adam fut soudain soupçonneux. Cet anneau était-il en fait le fruit d'un larcin, et le canard vert entendait-il lui faire porter le chapeau ?

- Pourquoi tu me donnes ça ? À qui est-ce ?

Le Pokemon leva les yeux au ciel, comme s'il se gaussait de l'idiotie de l'humain. Il fit le geste de se passer l'anneau sur le doigt. Adam haussa les épaules et obtempéra. Mais dès qu'il mit l'anneau autour de son index, il se passa quelque chose. Ce fut comme s'il tombait dans un trou sans fin. Il n'y avait plus aucun sol sous ses pieds, et il était aspiré dans un tunnel où les couleurs se mêlaient entre elles pour au final ne faire ressortir que du noir. Adam ne comprenait plus rien. La peur lui ôta la capacité de réfléchir, et il ne put rien faire d'autre que crier.

Puis finalement, après un moment qui put durer aussi bien une seconde qu'une heure, ses pieds furent à nouveau en contact avec le sol dur et rassurant, et les

couleurs cessèrent de tourner pour retranscrire un paysage cohérent. Adam reprit sa respiration, qu'il avait retenue durant tout le phénomène. Par Arceus le Tout Puissant, le Rédempteur, le Créateur, que diable s'était-il passé ?! Adam avait-il eu une crise quelconque ?

C'était ce qu'il pensa avant de regarder autour de lui avec une stupeur renouvelée. Il n'était plus dans les couloirs de la Haute Académie, mais dans une rue sordide, sombre, faite de briques d'aspect moyenâgeux. En haut, ni ciel ni soleil, juste un enchevêtrement de bâtiments qui s'accumulaient de plus en plus haut sans qu'Adam ne puisse en distinguer la fin. Non loin de lui, un clochard dormait à même le sol, sous une fine couverture, avec autour de lui quantité de saletés.

Adam se pinça pour vérifier qu'il ne rêvait pas. La peur lui tenaillait l'estomac, déjà bien assez secoué par ce qu'il s'était passé quand il avait mis l'anneau. D'ailleurs, il était toujours à son doigt. Quel était ce lieu lugubre ? Comment était-il arrivé là ? Son naturel réfléchi repris un peu le dessus sur la panique. Plusieurs explications possibles se battirent dans sa tête, toutes plus loufoques les unes que les autres. Était-ce une vision que lui prodiguait cet anneau ? Un transfert d'esprit ? Ou carrément un moyen de se téléporter en un autre lieu ? Ou, plus vraisemblablement, ce fichu canard vert lui avait-il joué un mauvais tour en l'hypnotisant d'une quelconque manière ?

Adam retira l'anneau d'argent de son doigt, espérant de tout cœur que ça suffirait pour le ramener à la réalité, mais il n'en fut rien. De dépit, il proféra un horrible juron qui lui aurait valu une terrible correction de la part de Sophia s'il lui était tombé dans les oreilles. En tout cas, cela suffit pour faire réveiller le pauvre bougre qui dormait par terre, dans le coin de la rue. Sa défroque était tout ce qu'il y avait de plus misérable, et il louchait. Il manquait nombre de dents dans sa bouche, et celles qui étaient encore là étaient carrément brunâtres. Il écarquilla ses yeux délavés en voyant Adam devant lui.

- V'sez moi ça, baragouina le pouilleux en un langage difficilement compréhensible. N'serai pas quelq'nobliaux d'en haut ça ? Com'qu'il est tout bien habillé et tout propre...

Adam regretta de ne pas avoir quelques pièces sur lui. Sophia, en bonne croyante et servante d'Arceus, donnait toujours à ceux qui étaient dans la misère.

- Pardonnez-moi monsieur, commença Adam, mais pourriez-vous me dire où je suis ?

Le misérable éclata d'un rire rauque.

- C'ment qu'il cause l'ot... T'es d'la haute mon gars, si ? Rien à fiche ici. T'serais pas d'l'aristocratie p'tet ? Du palais d'la reine ? Pas l'bon endroit pour toi, ici. Y'en a plein qui s'raient prêt à t'tuer pour t'prendre tes jolis fringues. Z'aimons pas les nobliaux ici, ça non.

Adam comprenait difficilement de quoi il voulait parler. Un palais ? Une reine ? Une aristocratie ? Il n'y avait rien de tel dans la région de Bakan. Où donc avait-il atterri ?

- Si t't'es perdu, faut juste qu'tu remontes, poursuivit le clochard. T'es dans l'bas quartier ici. Des pauvres, des voleurs, des tueurs... Même les gardes d'la reine y viennent plus dans l'coin. T'm'étonnes, tiens... Z'avez qu'à mieux s'cuper d'nous, non ?

Adam acquiesça sans trop savoir à quoi. Mais il avait compris le conseil principal de cet homme. Se tirer de là au plus vite. C'était apparemment un coin malfamé. Monter, c'était bien joli, mais encore fallait-il trouver vers où passer. Un bruit de cloche le fit sursauter. Un bruit qui venait bien d'en haut, d'apparemment très loin. Le SDF ricana puis cracha.

- Alors qu'ça y'est, la vielle harpie a claqué ?

- Harpie ? Répéta Adam.

- Beh la reine, jean-foutre... Les cloches du palais ne sonnent qu'pour d'grands évènements. Q'l'on dit qu'l' Hasteria, bah elle était mourante d'puis un moment, pour sûr. J'vais pas la pleurer, ça non. Mais v'là qu'on aura sa gamine pour reine, c'pas mieux, ah ça non... Qu'y a rien qu'elle aime par d'ssus tout qu'nous tirer comme des lapins 'vec sa f'tue canne d'feu.

L'homme se leva et s'étira.

- Bahhhh, qu'j'm'en tape, d'qui pose son cul sur l'trône, en fait. Les gars d'en haut n'viennent plus ici, et qu'si on reste sagement ici à crever, nous laissent

tranquilles.

Dérouté, Adam remercia l'homme pour cette conversation bien peu éclairante, et entreprit d'avancer. Continuer à se demander pourquoi, où et comment ne servait à rien, car il n'avait pas les réponses. Et ce n'était sûrement pas en restant là, à deviser avec cet homme qui semblait quelque peu coupé de la réalité qu'il allait les trouver. Mais plus il avançait dans ces rues lugubres, plus il regrettait de ne pas être resté avec l'autre. La plupart des individus qu'il croisait semblaient être du même type que le premier homme, mais beaucoup moins aimables. Beaucoup avaient apparemment peur de lui, comme s'il était un extraterrestre. D'autre le dévisageaient avec un regard proche de la haine. Une vieille femme édentée vint l'agresser en clamant que son engeance était responsable de son malheur. Adam parvint à la repousser et à filer dans une rue voisine et heureusement vide.

Que voilà une ville particulière ! Elle ne semblait habitée que par de pauvres bougres n'ayant même pas un sou pour s'acheter une tenue décente, et de plus, son architecture faisait penser aux anciens château-forts qu'Adam avait souvent vu en image dans les livres que mademoiselle Shauntal lui avait prêtés. Il avait toujours rêvé d'en visiter, mais pour l'heure, son rêve le plus cher aurait été de retourner à l'Académie. Il était certain que son arrivée ici - où que cet ici puisse être - avait quelque chose à voir avec l'anneau du canard vert. Ce dernier le portait au doigt quand Adam l'avait trouvé. Et quand il l'avait enlevé pour le lui donner, il ne s'était rien passé. Peut-être... cela marchait-il dans les deux sens ?

N'ayant d'autre solution, Adam repassa l'anneau d'argent à son doigt. Aussitôt, il ressentit la même sensation de chute, dans un puits multicolore qui en devint noir. Mais cette fois, si la peur l'accompagnait comme tout à l'heure, l'espoir était aussi de la partie. L'espoir de revenir à son point de départ. Et c'est ce qu'il fit. Il réapparut dans un couloir de l'Académie proche de celui qu'il avait quitté. Son soulagement fut tel que toute la tension et les émotions cumulées lors de ce court voyage retombèrent d'un coup, et qu'Adam perdit conscience.

- Je te rencontre enfin !

La voix, chaude et accueillante, le força à ouvrir les yeux. Il se trouvait dans un

paysage blanchâtre, comme en plein milieu d'une brume épaisse, sans distinguer quoi que ce soit d'autre. Il crut être seul, sauf qu'il y avait une silhouette non loin de lui. L'individu était caché par le brouillard, mais il pouvait discerner son ombre, et une partie de ses cheveux, longs et d'une blondeur qui éclairait ce paysage morne. Adam ne savait pas où il était, s'il rêvait, et ne trouva rien de plus intelligent à demander que :

- Qui êtes-vous ?

La silhouette cachée eut un rire fin. Un rire masculin.

- *Tu le découvriras bien assez tôt. On peut dire que je suis ton destin, en quelque sorte. Aujourd'hui, tu as fait le premier pas.*

- Je ne comprends rien, se plaignait Adam.

- *Tu comprendras...*

La brume se dissipa, et en même temps que la silhouette disparue, Adam vit un visage penché sur le sien. Celui de Sophia.

- Ah, enfin réveillé, paresseux !

Adam fut content d'entendre sa voix sèche le houspiller. C'était assez rare. Il se rendit compte qu'il était couché sur son lit, dans sa chambre.

- Qu'est-ce qui t'es arrivé, Adam ? Questionna l'intendance. On t'a t'a trouvé en plein milieu d'un couloir, évanoui, mais tu n'avais aucune blessure.

Adam savait qu'il devait taire la vérité. Pour la simple bonne raison que Sophia ne le croirait pas, et penserait qu'il couvait quelques maux hallucinatoires. Lui-même se risquait encore à le penser.

- Euh... Un Pokemon, dit-il enfin. Un Pokemon que je n'ai jamais vu... Il m'a sauté dessus, puis je ne souviens plus de rien...

- Saletés de bestioles, acquiesça Sophia. Pas plus tard qu'hier, par exemple, un Dardagnan a surgi d'une haie qu'était en train de découper la pauvre Julienne. Elle a été blessée au bras, la malheureuse. Ces Pokemon envahissent peu à peu

notre Académie. Le gardien ne fait pas bien son travail. Il va falloir que j'en touche un mot à monsieur le directeur ! Je sais bien que les Pokemon sont la toute première création d'Arceus notre père, mais enfin...

Adam la laissa déblatérer. Il avait encore en tête le son de la voix de cet homme mystérieux aux cheveux blonds. Qui pouvait-il être ? Était-ce juste un simple rêve, ou quelque chose de plus ? Sophia le coupa dans ses pensées.

- À quoi ressemblait ce Pokemon ? Il faut que je le signale à monsieur Stendald.

- C'était un canard vert, qui se tenait sur deux pattes, avec un collier de grosses feuilles autour du coup, répondit Adam. Je ne l'avais jamais vu avant.

- Ces créatures sont toujours plus nombreuses que nous le pensons, fit Sophia avec sagesse. À chaque fois que l'on pense les avoir tous recensés, on en découvre de nouveaux. Enfin, j'en parlerai au directeur. Toi, je veux que tu reprennes le travail d'ici demain sans faute !

Adam manqua sourire. Il aurait très bien pu être au seuil de la mort, ça n'aurait pas empêché Sophia de le faire travailler. Il se rendit compte aussi qu'avec tout ça, il avait raté son occasion d'aller voir monsieur Stendald à propos de son inscription pour la rentrée. Mais après ce qu'il avait vécu, son inscription était la dernière chose à laquelle il pensait. Il se rendit compte qu'il portait toujours l'anneau d'argent sur son doigt. Il s'empressa de le retirer, mais décida de le garder, alors que l'acte le plus sensé aurait été de s'en débarrasser sur le champ et d'oublier cette histoire. Mais Adam n'était pas un garçon sensé. Il était une tête-creuse, comme Sophia se plaisait à lui répéter souvent.

Chapitre 3 : La reine tyrannique

Que ressent-on quand nous avons entre les mains la vie de plusieurs personnes ? Est-ce jubilatoire ? Se sent-on puissant ? Redouté ? Aimé ? Non, rien de tout cela. On est seulement las.

Aujourd'hui était un triste jour pour le Royaume de Cinhol. Sa reine Hasteria Haldar, par la grâce de dieu, souveraine du territoire et veuve de l'ancien roi Rushon Haldar, descendant du grand Castel, était morte.

La reine n'était pourtant pas bien vieille. À peine quarante ans. Mais elle avait été atteinte d'un mal soudain et incurable, qui l'avait fait agoniser durant une semaine, sans qu'aucun médecin ne puisse rien faire pour elle. Même le Patriarche Ryates, pourtant versé dans de nombreux arts dont celui de la guérison, fut impuissant à la sauver. Et aujourd'hui, le royaume entier s'était réuni sur la grande place de Castel, juste devant le palais royal, pour accompagner la défunte dans sa dernière demeure.

Enfin, dire tout le royaume était une façon de parler, songea Padreis Isgon. Bien entendu, tous les habitants des bas quartiers, qui faisaient la grande majorité de l'ensemble de la population de la cité, n'avaient pas été convié. Non pas qu'ils seraient venus s'ils l'avaient été, de toute façon. Le petit peuple n'avait aucune raison de pleurer la reine Hasteria, bien au contraire. Cette dernière avait toujours fait publiquement part de son mépris pour les « gueux d'en dessous », comme elle disait.

Des quartiers moyens, seuls quelques riches commerçants étaient là. Puis toute la ville haute, bien sûr, les représentants des plus hautes fonctions de la cité, les

courtisans, et tout ce beau monde dont Padreis faisait partie. Lui, appartenait à la cour depuis cinq ans maintenant, en tant que proche ami de la princesse. Padreis n'était pas de Cinhol, mais du duché de Rimerlot, à plusieurs lieux d'ici. Le Rimerlot était sous la gouvernance du royaume de Cinhol, certes, mais quand il fut rattaché, le roi de l'époque, Festil le Conquérant, avait daigné faire demeurer l'autorité du duc Isgon, son rival, mais un rival qu'il appréciait. Le duc était d'ailleurs venu aujourd'hui, rendre hommage à la reine.

Le duc Lopep Isgon, connu de tous de son seul nom, était le père de Padreis. Un bougre de géant de soixante ans, qui n'avait rien perdu de la vigueur de sa jeunesse. Il y a quarante ans, il avait succédé à son père en tant que nouveau duc de Rimerlot, et avait défié le roi Festil de Cinhol qui escomptait conquérir le duché. La guerre avait duré longtemps, près de six ans. Mais finalement, à l'issue d'un duel à l'épée mémorable, Isgon fut vaincu par Festil. Le roi, vouant un profond respect et une admiration au formidable guerrier qu'était Isgon, décida de l'épargner, et de lui laisser la direction de Rimerlot, à condition que le duché jure allégeance à Cinhol. C'est ce que fit Isgon, et depuis, une profonde amitié lia le duc au roi. Une amitié que partagea ensuite les fils de Festil, Rushon et Astarias. Aujourd'hui, Padreis, le fils d'Isgon, vouait la même amitié à la princesse Nirina, la fille de Rushon.

Non, elle n'était plus princesse, à présent. Dès que sa mère Hasteria avait rendu le dernier soupir, Nirina Haldar était devenue la reine de Cinhol. La voici qui sortait du palais, précédant le cercueil de sa mère que portaient les hommes de la Garde Royale, tandis que tout le monde s'inclinait à son passage. Il n'était personne à Cinhol qui n'osait contester le titre de femme la plus belle de tout le royaume à la reine Nirina. À seulement vingt ans, l'héritière de Castel Haldar possédait une immense chevelure dorée, ainsi que des yeux bleus foncés, les signes classiques de la maison Haldar.

Elle portait son ample robe d'or, ceinturée par le symbole de la royauté de Cinhol : deux éclairs entrecroisés, ou deux V, selon ce que disaient les gens. Elle tenait entre ses mains la légendaire épée Meminyar, qui avait jadis appartenu à Castel Haldar, et que ses descendants se transmettaient de génération en génération. Elle n'avait pas tardé à se l'approprier, d'ailleurs, de même que la couronne royale. S'il y avait bien quelqu'un ici qui ne regrettait sûrement pas la mort d'Hasteria, c'était bien elle.

Nirina était très belle, oui, mais sa beauté était le plus souvent gâchée par ses

moues royales d'indifférence voir de mépris qui défiguraient son si beau visage. Bien qu'il fût son plus proche ami, Padreis n'était pas dupe de ses défauts. Nirina était froide, distante, et faisait parfois preuve de cruauté envers ceux qu'elle n'aimait pas. De plus, elle méprisait encore plus que sa mère les petites gens. Bref, son règne ne serait sans doute pas un règne apprécié.

Pourtant, Nirina avait été une fille douce et aimable autrefois. Mais depuis qu'elle avait pris pour conseiller ce damné de Patriarche Ryates, elle avait profondément changé. Un vrai démon, ce Ryates... Tiens, le voilà qui suivait la reine, d'ailleurs. Un homme dans la cinquantaine, portant une ample robe noire, le crâne totalement rasé. Et des yeux, par Arceus, des yeux si noirs, qu'ils semblaient aspirer l'âme de ceux qu'il regardait. Padreis se défiait de cet homme plus que tout. Bien que tout mielleux et au service de la famille royale depuis des années, il semblait respirer le mal à l'état pur.

On mena le cercueil d'Hasteria dans le tombeau des rois, qui passait par un escalier sous une dalle au milieu de la cour de Castel. Seuls la nouvelle reine et les Gardes Royaux y pénétrèrent. Les autres restèrent à l'extérieur. Padreis en profita pour rejoindre son père, qui était en grande discussion avec le prince Deornas, le cousin de Nirina. Padreis aimait bien Deornas. Un homme simple, loin de toutes les manigances de la cour. Son père était le chevalier Astarias, des Quatre Hauts Protecteurs.

Un grand homme que cet Astarias, qui avait été le fils de Festil, et donc le frère cadet de l'ancien roi Rushon. Il était, à juste titre, le meilleur guerrier du royaume. Le second devait encore être le duc Isgon. Et en tant que Haut Protecteur, Astarias avait l'immense privilège de posséder un Pokemon. Les seules personnes qui possédaient ces créatures sacrées étaient le roi ou la reine en titre, qui se faisaient obéir des six Pokemon de Castel Haldar, et puis les Quatre Hauts Protecteurs, les premiers gardiens du royaume et de la reine, qui en possédaient un chacun.

- Alors donc, il paraît que le Sire Shinourge, le Second des Pokemon, s'est fait la malle ? Demanda Isgon à Deornas. C'est ce qu'il se dit depuis mon arrivée en ville.

- Oui, c'est le cas, bien que Nirina ne veuille pas trop l'ébruiter, répondit le fils d'Astarias.

- Mais les Pokemon ne peuvent quitter leur Pokeball sans qu'on ne les appelle, je crois savoir, dit le duc en se grattant sa barbe drue. Sire Shinobourge n'est sûrement pas sorti tout seul, foutre de dieu !

- Assurément non. Nirina mène personnellement l'enquête.

Padreis remarqua l'air gêné du prince. Parce qu'il était un homme singulièrement honnête et si peu familier des faux semblants de la cour, Deornas ne pouvait mentir sans rougir. Padreis n'ignorait rien de ce fait que c'était lui qui avait libéré Shinobourge. Parce qu'il connaissait bien Deornas, qu'il avait grandi avec lui, et qu'il avait été comme un frère. Et c'est pour ces raisons que jamais il ne le trahirait, quelles que soient l'affection et la loyauté qu'il avait pour la reine.

Et puis, après tout, c'était la volonté même de Sire Shinobourge que de quitter Cinhol pour rejoindre l'Ancien Monde. Depuis longtemps déjà, le Second Pokemon de Castel n'était pas à son aise dans le royaume, sous les ordres d'Hasteria. Pourquoi, alors que les six Pokemon royaux étaient d'une loyauté sans faille vis-à-vis des descendants de Castel ? Mystère. En tous cas, Deornas avait été très proche de Shinobourge, et sans doute avait-il compris son besoin.

Mais bon, ce n'était pas si grave que ça. Nirina avait toujours cinq Pokemon d'une puissance redoutable, dont le légendaire Hafodes, le premier des six. Certes, la symbolique en prenait un coup, mais Nirina avait laissé la Pokeball vide de Shinobourge à son emplacement réservé sur Meminyar, histoire que personne ne se doute de rien. Et elle avait fait taire - parfois de façon définitive - les quelques gardes qui étaient au courant. Pour venir en aide à son ami, Padreis changea de sujet.

- Vous comptez rester pour l'intronisation de la reine, père ?

- Bien obligé, maugré le duc. L'absence du second homme du royaume serait quelque peu remarquée.

Padreis savait que son duc de père haïssait ces grandes fêtes royales, et il n'était pas un intime de Nirina. Pourtant, son serment de loyauté envers la couronne l'obligeait, et le duc Isgon n'était pas homme à enfreindre ses serments. On passa donc bien vite de la journée de deuil à la soirée de réjouissance. La Cour royale de Cinhol ne connaissait pas une nuit sans fête ni sans réjouissance.

Evidemment, ils commençaient à manquer de choses à célébrer. La vie, la reine,

le royaume, la paix, le vin, le ciel sans nuage... Mais au final, quelle importance, ce qu'ils célébraient, du moment qu'ils le faisaient, n'est-ce pas ? Et puis, tous ces somptueux repas, les nobles ne les payaient pas de leur poche. C'était grâce aux impôts que la reine - louée soit-elle - prélevait sur le bas peuple.

La reine Nirina était partie se changer. Elle y mettait beaucoup de temps, et selon les rumeurs, près de quinze valets l'assistaient. En attendant sa royale présence, ses favoris parmi les nobles déambulaient dans la grande salle, fiers comme des paons, et tous vêtus de soie qui avait le prix de plusieurs années de travail des manants du bas peuple. Padreis demeura en compagnie de son père et de Deornas ; les deux seules personnes qu'il appréciait dans ce nid de vipères qu'on nommait la cour. Autrefois, durant le bref règne du roi Rushon, la cour comprenait en son sein de preux et d'honorables chevaliers, des gens honnêtes, compétents. À sa mort tragique il y a dix-sept ans, son épouse, la reine Hasteria, avait petit à petit introduit à la cour des gens de son acabit : des flatteurs, des comploteurs, des vautours.

Cela encore, on le devait aux bons conseils du Patriarche Ryates. Le roi Rushon n'avait jamais apprécié Ryates et se passait fort bien de ses conseils. En revanche, Hasteria en avait fait son plus fidèle conseiller. Et l'arroseur fut arrosé, quand Ryates devint le serviteur numéro un de Nirina. D'aucuns prétendent secrètement que ce sont ces deux-là qui ont tué la reine en l'empoisonnant. Padreis ne savait qu'en penser. Il était vrai que Nirina n'avait jamais débordé d'amour pour sa mère, mais de là à la faire assassiner... Mais ce fils de démon de Ryates était capable de la pire vilénie.

Les nobles durent attendre bien deux heures avant que Nirina - sous la grâce de Dieu, reine de Cinhol - fasse son entrée. Ses longs cheveux blonds cascadaient en une coupe royale jusqu'à sa taille. Sa robe dorée scintillait encore plus que les lumières de la salle. Son maintien était sans faute, malgré l'épée royale, serties de six Pokeball, qu'elle portait toujours à la ceinture. Son visage, fier et hautain, était la perfection incarnée, et ses yeux couleur saphir parachevaient cette sculpture idyllique. Mais il y avait quelque chose chez la reine qui rendait sa beauté distante et inaccessible. Peut-être son regard qui ne renvoyait aucune chaleur.

Il était en effet bien connu que la reine ne s'intéressait qu'à elle-même. Elle restait indifférente à tout, quand ce n'était pas de l'indifférence mais de la cruauté. Même son jeune fils de quatre ans, le prince Alroy, ne parvenait pas à

dégeler son cœur. Pour elle, il n'était que l'incarnation de la nécessité de faire perdurer sa royale lignée, rien de plus. Elle ne s'en occupait pas, et il vivait constamment chez sa nourrice. Le sourire que Nirina servit à la cour était la définition même de superficiel.

- Chers amis ! Nous sommes heureuse de vous retrouver encore ce soir, cette fois pour deux évènements, l'un ô combien tragique et l'autre plus joyeux. Ce soir, prions pour l'âme de ma mère, qu'elle rejoigne sans faute mes illustres ancêtres à la droite du grand Castel Haldar, le Fondateur. Puis festoyons pour mon accession au trône, dans cette ère nouvelle qui débute. Car chaque jour que nous vivons est un don des cieux, nous nous devons, nous les élus, de les fêter avec reconnaissance. Aussi, Nous vous demandons de vous amuser jusqu'à que le soleil se lève à nouveau. Non, plus encore, Nous vous l'ordonnons. Telle est Notre volonté !

Son petit discours fut appuyé par les applaudissements nourris des nobles, qui repartirent bien vite à leur orgie de nourriture, d'alcool, de rire, de danse et de ragots. Nirina, comme à son habitude, ne prit guère part à tout ça. Sa Gracieuse Majesté n'aimait pas être entourée de monde, même les nobles. Elle considérait tous ces paons comme inférieurs et indignes de sa présence. Et sans doute avait-elle raison. Elle était la reine, la femme la plus puissante de Cinhol. Son autorité lui était conférée par les Pokemon qu'elle possédait, et par ses Hauts Protectors, qui chacun avaient un Pokemon aussi. Défier la reine était impensable. Même le bas peuple le savait.

Pourtant, ça ne les empêchait pas de commettre parfois quelques folies. Pas plus tard que la semaine dernière, par exemple, un noble avait été retrouvé mort dans les bas quartiers de la cité. Naturellement, Nirina avait accusé le bas peuple. Comme aucun coupable n'avait été trouvé, la princesse avait fait capturer au hasard cinquante roturiers, et en avait fait tuer deux chaque jours par pendaison, jusqu'à que le coupable se dénonce. Ce qu'il n'avait pas fait.

Autre fait marquant, il y avait un peu plus d'un mois : un groupe de gueux du bas peuple était monté, une nuit, jusqu'au palais ; une chose rare qui leur était en principe interdite. Devant la porte close, ils s'étaient mis à hurler en réclamant du pain. Nirina était montée elle-même sur les créneaux, et en guise de pain, leur avait offert les attaques brûlantes d'Hafodes, le premier des six Pokemon. Plusieurs étaient morts, carbonisés, et après quoi, Nirina avait déclaré aux autres : « Vous avez faim ? Eh bien, bouffez donc les cadavres. Nous vous l'autorisons

».

Padreis désapprouvait ce genre de méthodes barbares et injustes. Les cinquante habitants qui avaient été exécutés n'y étaient pour rien, et parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants. Malgré tout, Padreis n'arrivait pas à être en colère contre Nirina. Lui, il était le seul à qui la reine pouvait offrir un sourire sincère. Il était le seul avec qui elle pouvait se trouver sans qu'elle n'ait à faire la grimace.

Il y eut soudain un cri qui n'avait rien à voir avec l'abus de boisson. La porte de la grande salle était grande ouverte, et les deux gardes gisaient au sol, la gorge tranchée. Un individu vêtu de haillons se tenait debout, un long poignard ensanglanté en main. Il avait les yeux d'un possédé et la gestuelle d'un fou. Des hurlements de terreurs se rependirent parmi les nobles. Padreis, lui, mit la main sur la garde de son petit poignard caché dans les plis de son haut costume de soirée. Certes, les armes étaient interdites à l'intérieur de la salle, mais Padreis n'avait pas survécu jusque-là à la Cour Royale et à ses manigances en restant sans défense. Son père, le duc Isgon, lui, avait toujours son immense hache à double tranchant où qu'il aille, et personne n'osait lui dire quoi que ce soit. Mais qu'un manant armé d'un couteau puisse pénétrer ainsi la salle des banquets du palais était alarmant quant à l'efficacité de la garde.

- NIRINA ! Clama le gueux. Je vais te faire payer tous tes crimes !

Les quelques gardes qui se trouvaient à chaque coin de la salle se regroupèrent prestement autour de la reine. Celle-ci ne parut pas inquiétée le moins du monde. Au contraire, la venue de ce pseudo assassin lui offrait un divertissement bien meilleur que celui de voir jaser ses nobles. Elle se leva, et fit signe aux gardes de reculer. Ce qu'ils firent sans hésiter. Si la sécurité de la reine était leur premier devoir, ils savaient très bien de quoi elle était capable.

- Qui es-tu, citoyen ? Demanda-t-elle d'un ton presque poli.

- Autrefois, j'étais boulanger dans le niveau médian. Je vivais assez bien. Maintenant, à cause de tes taxes, j'ai fait faillite, et je me suis retrouvé, moi et ma famille, dans les plus bas niveaux de la cité !

- Voilà qui est bien malheureux, commenta la reine d'un ton indifférent. Mais tu voudrais que tous ces gens ici présent n'aient rien à se mettre sous la dent ? C'est ce qui se passerait si Nous ne prélevions pas d'impôts chez les petites gens. En

échange de cette modeste somme pour Notre royale personne, Nous vous protégeons et Nous vous autorisons à vivre. Es-tu si égoïste au point que tu ne veuilles pas participer au bien commun de ce royaume ?

Le boulanger rougit de colère, et l'assistance des nobles, un peu remise de ses émotions, éclata de rire.

- Ma famille meurt de faim ! J'ai perdu mon plus jeune fils parce que je n'avais rien à lui donner à manger ! Et qu'est-ce que je vois ici ? Des pourceaux qui ne se donnent pas la peine de travailler et qui dévorent le dur labeur de ceux qui le font !

Isgon jura, et Padreis espérait que l'homme allait se calmer. Pour son propre salut. Oh, bien sûr, pour avoir tué deux gardes du palais et menacé la reine, il perdrait sa tête, mais si, par ses paroles, il mécontentait gravement la reine, son châtiment pourrait être plus... douloureux. Il pourrait servir de jouet humain à ses Pokemon. Pour l'instant, les nobles semblèrent le trouver amusant.

- Nous mourrons de froid dans les bas niveaux, poursuivit l'individu. Ces rues sont abandonnées par le pouvoir royal, le crime et le délabrement gagnent du terrain chaque jour ! Jadis, du temps de tes ancêtres, reine Nirina, tout le monde prospérait dans ce royaume. Mais ta mère a laissé tomber ton peuple pour sa seule petite personne et tes riches amis ! Et toi, tu es encore pire ! Je vais débarrasser Cinhol de ta gangrène !

Et il fonça à travers la salle, son poignard au-devant, vers Nirina. Padreis crut qu'elle allait faire appel à l'un de ses Pokemon, dont les Pokeball étaient incrustées dans son épée royale, mais non, elle n'en eut nul besoin. Elle se contenta de faire un pas de côté quand l'homme arriva, puis d'une torsion de bras, elle le jeta au sol, récupérant au passage son poignard.

Tout s'était déroulé en une seconde, et voilà qu'un homme adulte et de grande taille se retrouvait à terre et désarmé par une jeune femme en robe étouffante. Mais ça n'étonna personne. La reine, en plus de ses Pokemon, possédait des aptitudes physiques étonnantes pour quelqu'un de son âge et de son sexe. Elle pouvait étaler sans trop d'effort ses propres gardes avec seulement ses mains, et elle était sans doute la plus fine lame du royaume en matière de grâce. Elle avait été formée par Astarias, après tout. Nirina plaqua le bout de son épée sur la nuque du forcené.

- Nous sommes de bonne humeur ce soir, donc Nous allons te faire grâce d'une mort rapide, bien que tu mérites cent fois pire. Sache juste une chose, manant. L'égalité n'existe pas dans ce monde. L'égalité est une abomination. L'ordre des choses veut qu'il existe des personnes supérieures à d'autres. Et Nous, Nous sommes au-dessus de toute chose. Toi, tu es plus bas que terre. Et ça ne changera pas. Car telle est Notre volonté !

La reine eut une torsion du poignet. Il y eut un bruit vif, celui de la lame contre le vent, puis celui, dégoutant, de la lame rencontrant la chair et les vertèbres. Plusieurs nobles eurent un sursaut de dégoût, et certains même vomirent quand la tête coupée roula vers eux. Nirina se contenta d'essuyer son épée sur une nappe, puis s'adressa à l'assemblée.

- Veuillez Nous excuser, seigneurs et gentes dames, mais Nous en avons vu assez pour cette nuit. Nous allons nous reposer. Mais avant, lequel parmi vous est le responsable de la garde de nuit du palais ?

Il y eut un lourd silence, puis un petit seigneur obèse avança lentement, tremblant de tous ses membres.

- Moi, ma reine, gémit-il. J'implore votre pardon pour la gêne occasionnée. Je puis vous assurer que les gardes responsables d'un tel manque de vigilance seront punis.

- Les soldats content chers, répliqua Nirina. Mais les nobles, c'est facilement remplaçable. Il suffit d'en éliminer un de l'échiquier pour qu'un autre vienne prendre sa place immédiatement. Voilà qui devrait motiver votre successeur à plus de professionnalisme.

Elle prit l'une de ses Pokeball accrochée à son épée et la lança devant le seigneur. Le Pokemon qui en sorti était le Quatrième parmi les six, Squablarto, un Pokemon de type Sol et Eau, bipède, à la face de requin, avec un nez en forme de puissant marteau et une couleur sable. Ses dents et ses griffes étaient ses attributs les mieux visibles, ce qui faisait de Squablarto le Pokemon le plus sauvage des six de Castel. Puis pendant dix minutes après le départ de la reine, on entendit plus que les cris de douleurs et d'agonie du condamné, puis le bruit de mastication du Pokemon, heureux de ce repas inattendu, sous le regard mi-amusé mi-horrifié des nobles. Le duc Isgon jura à nouveau.

- Par les couilles d'Arceus, voilà pourquoi je déteste mes séjours à la capitale ! Ce n'est plus que folie ici, depuis la mort de Rushon. Grand dommage qu'il n'ait point eu de fils qui lui ressemble, à lui ou à son grand-père Festil. Eux, c'étaient de vrais rois, qui se souciaient du peuple qu'ils gouvernaient !

- Parlez moins fort, duc, lui demanda Deornas. On pourrait vous entendre...

- Et alors ?! Qu'on m'entende, oui ! J'ai fait sauter Nirina sur mes genoux quand elle n'était pas plus haute que ça ! Elle ne va pas m'empêcher de dire ce que je pense ! Elle va faire quoi, m'envoyer son requin ? Je pourrai la déchirer en deux d'un seul coup de hache, sa bestiole ! Par le cul d'Arceus, que j'aurai préféré que ce soit ton père qui hérite du trône...

- Sire Astarias fait parti des Hauts Protecteurs, père, lui rappela Padreis. Il ne peut plus prétendre au trône depuis qu'il a prononcé ses vœux.

- Mouais, belle connerie, si vous me demandez... Même toi, Deornas, tu aurais fait un bien meilleur roi que ta fichue cousine !

Le prince haussa les épaules.

- Peut-être. Mais il n'y a rien que je ne désire moins.

Image de Squablarto :



Chapitre 4 : Histoires et légendes

On dit que les idéaux sont bien plus tranchants que les épées. J'aime à le penser. Mais a-t-on déjà tué un ennemi avec ses idéaux ? Un idéal peut-il parer une épée ou combattre un Pokemon ? Si c'était le cas, alors nous serions déjà victorieux.

Adam n'avait pas pu résister à l'envie de parler de son aventure - imaginaire ou non - à sa nouvelle amie Leaf. Elle était ce genre de personne avec qui on pouvait parler de tout sans avoir à rougir. Et, chose incroyable, elle le crut immédiatement.

- Ce monde est un monde magique, dit-elle après l'avoir écouté. Les Pokemon sont la source de cette magie, et par leur fait, il existe de nombreux pouvoirs que nous ne comprenons pas. Tu as essayé de remettre l'anneau ?

- T'es cinglée ?! Balbutia Adam. Je ne veux jamais revivre ça !

- Mais s'il suffit de l'enlever et de le remettre pour revenir ici...

- On ignore tout de cet anneau, et du lieu dans lequel il m'envoie ! C'était dans cette ville moyenâgeuse cette fois, ça pourrait être n'importe où la prochaine fois. Peut-être dans l'espace, ou à l'intérieur d'un volcan... Ne pas expérimenter ce qu'on ne comprend pas, c'est sagesse, je dis.

- Si tout le monde pensait comme toi, on en serait encore au temps des cavernes, rétorqua la jeune dresseuse. Un moyen de disparaître et de réapparaître à volonté dans un autre endroit, moi ça me chaufferait ! Et puis, qui sait ce qu'on pourrait découvrir dans ce lieu mystérieux...

- J'aime laisser les mystères trop mystérieux à leurs places.

Toutefois, si Adam n'avait pas eu le courage de ressortir l'anneau, bien planqué sous son bureau, il n'avait pas renoncé à découvrir ce qui lui était arrivé. Faire quelques recherches discrètement dans la grande bibliothèque de l'Académie ne faisait de mal à personne, et surtout pas à lui. Mais, bien que Leaf l'ait aidé à éplucher de nombreux volumes sur les phénomènes mystiques et surnaturels, ils ne trouvèrent rien du tout. Le directeur Stendald les trouva une fois en train de fouiller dans les rayonnages, et se félicita de cette envie de lecture et de découverte qu'était la leur.

Adam profita de l'occasion pour lui parler de son inscription. Encouragé par Leaf, cela se passa très bien, comme elle l'avait prévu. Stendald fut apparemment ravi de la décision d'Adam, affirmant qu'il n'y avait rien de plus merveilleux que l'envie d'apprendre. Quand Adam passa au problème argent, Stendald dit qu'il n'y avait aucun problème, qu'il se ferait un plaisir de lui payer lui-même. Après tout, Adam avait travaillé gratuitement toute sa vie pour l'Académie. C'était la moindre des choses que de lui permettre de profiter d'elle quelques années en retour. Puis le directeur promit d'en parler à Sophia, qu'Adam n'avait pas de souci à se faire, qu'il saurait convaincre l'intendante.

Beaucoup de stress pour rien, au final. Stendald était vraiment un type bien. Adam en sautait presque de joie. Il allait étudier à la Haute Académie ! Il côtoierait les étudiants les plus brillants, suivrait les cours des professeurs les plus prestigieux du pays ! Et tout ça avec Leaf. Finalement, quand Granbull décida de venir percuter la fenêtre qu'il était en train de nettoyer, ce fut un don du ciel pour Adam. Rien de tout ça ne se serait passé s'il n'avait pas rencontré Leaf.

Mais il avait beau tâcher d'essayer de l'oublier, l'anneau et ses mystères le tarabustaient toujours. Et pour ne rien arranger, ce satané Pokemon avait refait surface. Le canard vert, comme Adam l'avait appelé faute de connaître son nom, menaçait d'explorer les tréfonds de sa patience déjà bien entamée. Il ne voulait même pas lui parler. Il se contentait de rester à distance, l'épiait toujours de dos. Et à chaque fois qu'Adam partait pour le dénoncer ou que quelqu'un était dans les parages, il disparaissait comme il était apparu. On aurait dit un ninja, capable de se fondre dans le décor à tout instant. Et il était très souple et rapide. Une fois, Adam l'avait vu sauter de la cour jusqu'au second étage.

Adam espérait qu'il allait se faire capturer par un dresseur adepte des canards ninjas feuillus, mais rien à faire. Le Pokemon n'était jamais loin, et ne le perdait jamais de vue. Adam avait l'impression d'être toujours suivi par un paparazzi tenace. Il avait beau lui demander dans toutes les langues qu'il connaissait ce qu'il voulait de lui, le Pokemon gardait un silence des plus pesants. Un jour, Leaf, qui était alors avec Adam, parvint à le cibler avec l'infrarouge de son Pokedex. Mais ça n'eut qu'une utilité des plus limitées...

- *Pokemon inconnu. Information indisponible.*

- C'est vraiment bizarre, avait dit Leaf. Mon Pokedex a pourtant été mis à jour très récemment, par la dernière version du professeur Chen lui-même. Ce Pokemon doit être fichtrement rare, pour qu'il ne le connaisse pas !

Et depuis, Leaf passait tout son temps à essayer de capturer le canard vert, en lui tendant mille et une embuscades avec ses Pokemon. Aucune ne fonctionna, et le canard vert semblait se gausser de ses tentatives. Adam s'habitua donc à la présence constante du canard vert derrière son dos. Bien obligé. C'était ça ou devenir fou. Mais le Pokemon ne semblait pas avoir de mauvaises intentions. Une fois, alors qu'Adam avait raté une marche d'un escalier dehors, et qu'il s'apprêtait à dévaler plusieurs marches, le canard vert, aussi vif que l'éclair, l'avait rattrapé et remis sur pied avant de s'éloigner à nouveau, comme si de rien n'était.

Adam avait l'impression bizarre que ce Pokemon, qui qu'il fut, veillait sur lui. Ce qui en soit n'était pas vraiment rassurant, car si c'était le cas, ça impliquait que quelque chose ou quelqu'un le menaçait. Espérant toujours percer le mystère de l'anneau et de la ville où il avait atterri, il décida de demander de l'aide à une de ses connaissances. La Haute Académie comptait nombre de professeurs. Certains à temps complet, d'autres n'intervenant que pour une durée limitée. Parmi eux, il y en avait qui demeuraient à l'Académie un certain temps pour y vivre. Comme Anis Shauntal.

Mademoiselle Shauntal enseignait l'Histoire et la littérature à l'Académie depuis cinq ans. C'était le professeur préféré d'Adam. Elle était romancière, et Adam était un de ses plus fidèles lecteurs. À ses moments de temps libre, Adam se rendait parfois dans les appartements qu'elle louait quelques mois dans l'année à l'Académie. Mademoiselle Shauntal était alors ravie de parler avec lui de ses

romans, ou de quelques contes passés, véridiques ou légendaires. Anis avait une étonnante capacité à raconter les histoires, bien qu'elle soit assez bizarre avec les gens, ce qui faisait qu'on avait tendance à l'éviter. Mais Adam l'aimait bien, et la prof appréciait ses visites.

Elle n'enseignait pas ici à l'année. C'est qu'elle avait une autre occupation, en plus de ses romans et de ses cours : elle était membre du Conseil des 4 de la région d'Unys, à l'ouest. Une dresseuse d'élite, en somme. Mais ses Pokemon, de types Spectre, étaient parfaitement effrayants pour Adam. Parfois, Anis les laissait en liberté, et ils avaient la mauvaise habitude de sortir d'un des rayons de la bibliothèque de la prof quand Adam s'y avançait pour choisir un livre. En une belle après-midi, à quelques jours de la rentrée, Adam alla donc frapper à sa porte.

- La porte parle, c'est que quelqu'un désire l'ouvrir, la traverser, la franchir, fit la voix d'Anis à l'intérieur. Faites donc, si tel est votre désir...

Voilà ce qu'Adam voulait dire quand il pensait à « bizarre » concernant mademoiselle Shauntal. Si quelqu'un vous accueillait de la sorte, vous auriez toutes les chances de vous éloigner rapidement. Mais Adam, habitué à l'excentricité de langage de la jeune professeur, entra. Comme d'habitude, la pièce était plongée dans la pénombre. Anis, apparemment, ne trouvait l'inspiration pour ses romans que si elle était dans l'obscurité. Elle n'était que faiblement éclairée pour écrire par la lueur violette du feu de son Lugulabre, un Pokemon Spectre semblable à un lustre-chandelier. Comme à l'accoutumée, son bureau croulait sous le fourbi le plus total. Des livres par dizaines se trouvaient un peu partout sur le sol, des pages déchirées, des plumes, de l'encre... La pauvre Sophia aurait une attaque en voyant l'état de cet appartement.

Anis Shauntal, elle, cadrait bien avec le look de la pièce. C'était une jeune femme qui devait avoir la trentaine, pas plus. Elle portait une tenue sombre qui la gonflait particulièrement, ainsi que de grosses lunettes qui agrandissaient ses yeux déjà énormes. Ses cheveux étaient d'un violet très sombre, avec une coupe au bol. Quand Adam entra, elle leva la tête de son roman. La lumière du feu violet de Lugulabre se reflétait dans ses énormes verres, lui donnant un air mystique inquiétant.

- Adam Velgos. Je suis contente, heureuse, honorée de ta venue. Mais je suis gênée, honteuse, embarrassée de ne pouvoir venir te saluer.

Adam compris pourquoi. Anis s'était forgée une muraille de livres empilés autour de son bureau. Elle ne pourrait pas se lever sans en faire tomber la plupart. Adam ne voulait même pas savoir comment elle était parvenue à s'asseoir.

- Ce n'est rien, mademoiselle Shauntal...

- Anis, mon garçon. Appelle-moi Anis. Je ne cesse jamais de te le répéter, rabâcher, radoter à chaque fois. Quel est donc l'intérêt que porte un garçon de ton âge à un rat de bibliothèque lugubre comme moi, cette fois ci ? Je suis curieuse, indiscrete, interrogatrice à ce sujet.

- Eh bien, ça faisait longtemps que je n'étais pas venu, et j'ai justement un moment de temps libre maintenant. Je venais vous dire bonjour.

- C'est fort aimable, gentil, appréciable de ta part.

- Monsieur Stendald a accepté que je m'inscrive à l'Académie ! Je vais sûrement suivre vos cours cette année, mademoi... Anis.

- Voilà une nouvelle fabuleuse, grandiose, prodigieuse ! Je suis contente pour toi Adam. Un cerveau comme le tien aurait été du gâchis s'il n'était employé qu'à laver les sols et changer les lits. Mais alors, tu ne devras plus m'appeler Anis, mais professeur Shauntal. Oui, je sais, ces conventions sont agaçantes, embêtantes, enquiquinantes...

Adam trouva avec difficulté un endroit où s'asseoir et parla un peu de tout et de rien avec Anis. Il lui conta sa rencontre avec Leaf, puis lui demanda comment avançait son roman, avant de se rappeler que c'était justement la question qu'on ne devait jamais poser à Anis, sous peine de passer les trois prochaines heures à entendre parler sans pause du preux chevalier Valirian, de la belle princesse Anne, et du maléfique Seigneur des Ombres Gruntorc. Les romans d'Anis, tous traitant d'épopées héroïques et magiques, étaient passionnants à lire, mais pas à entendre parler. Adam parvint toutefois à ramener la conversation sur l'objet de sa visite, quand Anis prononça le mot « magie ».

- En parlant de magie... Je me demandais... Existe-t-il dans l'Histoire du monde ou dans une de ses légendes des objets qui permettent d'amener quelqu'un... autre

part ?

- Oh, de tels objets doivent exister, en effet. Et il n'ait guère besoin de chercher dans les légendes d'antan.

- Vraiment ?

- Assurément. Par exemple, au XVI siècle, on inventa quelque chose de révolutionnaire appelé « diligence ». Il suffisait que les gens montent dedans, et un Ponyta ou Galopa tiraient pour la pousser, et donc amener les gens autre part. Un peu plus tard, ce fut le train. Bien plus rapide, et sans besoin de Pokemon. Encore plus récemment, l'automobile...

- Euh... Je voulais dire, amener quelqu'un instantanément à un autre endroit. Une espèce de téléportation, quoi...

- Hum, voilà qui est plus compliqué, difficile, peu aisé à trouver. Jadis, les puissants et légendaires Méléniens avaient le pouvoir de disparaître et réapparaître à volonté. Certains Pokemon le peuvent, bien sûr. Mais un objet qui aurait ce pouvoir... Il y a bien eu quelques tentatives de téléporteurs, mais je ne vois rien d'autre.

Déçu mais pas découragé, Adam tenta une autre approche.

- Et n'y a-t-il jamais eu de royaume dans la région de Bakan ?

- De royaume ? S'étonna Anis. Depuis que la région administrative a été fondée, il y a de ça six cents ans, elle a toujours été une république indivisible. Une des plus vieilles du monde, par ailleurs. Nul royaume en son sein. Oh, à part si on compte le Royaume Perdu de Cinhol, bien sûr...

Adam leva les yeux.

- Cinhol ?

- Oui. Un mythe entre légende et fait, qui n'a jamais été réellement prouvé, mais... Enfin, la légende veut qu'il y ait cinq cent ans, un petit royaume, tenant en une seule ville, fut créé ici même où se tient maintenant notre capitale Fubrica. Ce royaume ne dura que trois ans. Le président de l'époque avait

envoyé une armée aux portes de cette ville rebelle qui vénérât un roi, mais alors, dit la légende, la ville s'évapora. Nul ne l'expliqua. Depuis, toutes les archives et les preuves attestant de ce royaume renégat auraient été détruites par la République. Enfin c'est qu'on veut croire, pour continuer d'espérer que Cinhol eut réellement existé...

- J'aimerais bien entendre cette histoire, si vous la connaissez, demanda Adam.

L'historienne haussa les épaules.

- Ma foi, il n'y a aucun mal à en parler, je présume. Mais sache, mon garçon, que certains de nos dirigeants ne verraient pas d'un bon œil que je te raconte cette histoire. Elle est assez tabou ici. La République de Bakan, qui se veut irréprochable, refusera toujours d'admettre qu'un jour, elle fut coupée en deux. Aussi tâche de ne pas trop l'ébruiter, le colporter, le proclamer sous tous les toits.

- Je ferai attention, promit Adam.

Anis posa sa plume et s'adossa sur sa chaise, en retirant ses lunettes et se frottant les yeux.

- Eh bien, que dire sur Cinhol ? Commençons par les faits avérés, d'où est partie la légende. En l'an 1504, la République de Bakan existait depuis déjà un siècle. Le président de l'époque était Elandros le Sage. On le nommait Sage, mais au demeurant il ne l'était guère. Ce fut sans doute le président le plus impitoyable que le peuple n'ait jamais élu... Enfin, il advint qu'un jour, un jeune et puissant dresseur de Pokemon, nommé Castel, défia la République. Il la jugeait corrompue, et entendait la faire tomber pour instaurer à la place un gouvernement de dresseurs de Pokemon, car selon lui, ils étaient les mieux placés pour faire coexister pacifiquement les humains et les Pokemon. Car je te rappelle, qu'à l'époque, la République avait le désir fou d'exterminer tous les Pokemon de son territoire.

Adam le savait, en effet. Cela dura bien trente ans. Les gens de Bakan avaient jugé les Pokemon inférieurs et dangereux pour la République, jusqu'à ce qu'enfin, un président avisé, Rudolphe le Clément, décréta la fin de la guerre avec les Pokemon et la coexistence pacifique, en l'an 1523. C'était de ça qu'était né le fait que Bakan n'avait jamais eu un système d'arène et de Ligue Pokemon, comme la plupart des autres régions. Il y avait toujours une certaine méfiance

des Pokemon.

- Castel ne fut pas seul, poursuivit Anis. Il était entouré d'autres dresseurs, dont son meilleur ami, Uriel. Tous vénéraient Castel, car l'on dit qu'il rencontra Arceus lui-même, et que Dieu le nomma Sauveur du Millénaire. Mais finalement, les deux furent arrêtés et exécutés pour trahison. C'est du moins ce que l'Histoire officielle veut nous faire croire, mais la légende dit autre chose. Castel aurait fondé une ville nommée Cinhol, en plein milieu de la région. Une ville où tous ceux qui détestaient la politique de la République vinrent se réfugier, et servir Castel qui se fut proclamé roi. Il y eut une guerre entre le Royaume de Cinhol et la République. Bien évidemment, la République avait cent fois plus d'hommes que Castel, mais lui bénéficiait du soutien des Pokemon de la région. De plus, la légende veut qu'il possédât un Pokemon Légendaire, qui était capable de se transformer en fourche, dont Castel se servait pour lancer des torrents de flammes sur ses ennemis. Mais au final, la République prit l'avantage, et encercla la ville de Cinhol avec une armée énorme. Et c'est à ce moment là que le royaume entier s'évapora d'un coup, sans laisser de trace, comme par magie.

Cela ressemblait bien trop à ce que faisait cet anneau d'argent pour que ce fût une coïncidence, de l'avis d'Adam.

- Que c'est-il passé ? Demanda-t-il, impatient.

- Nul ne le sait trop, et les avis diverges. La version la plus contée veut que Castel se soit servi de la magie de trois Pokemon Légendaires pour amener son royaume dans un autre monde. Une autre affirme que la ville fut détruite alors qu'Uriel, le second de Castel, tenta d'annihiler l'Armée Républicaine avec une épée maudite et destructrice... Bref, ça part dans tous les sens. Quoi qu'il en soit, tout le monde s'accorde pour dire qu'Uriel trahit son meilleur ami, et que d'une façon ou d'une autre, cette trahison provoqua la disparition du royaume.

- Mais... il est donc possible que le Royaume de Cinhol existe toujours, quelque part alors ?

- Oui, comme il est aussi possible qu'il n'ai jamais existé. Séparer la vérité du mensonge dans les contes et légendes relève souvent de l'impossible, de l'imaginaire, de l'insoluble... Beaucoup de gens qui y croyaient ont recherché toute leur vie des preuves que Cinhol ait vraiment existé, en vain. Je ne connais

moi-même pas toutes les légendes le concernant. Il y'en a beaucoup, et elles ne sont pas aisées à dénicher. Une chose est certaine : le dénommé Castel exista bel et bien, et il se rebella contre la République. Après, peut-être la légende de Cinhol a été inventée par ses adeptes après sa mort pour le mystifier à jamais. Qui peut le dire, si ce n'est Arceus le Divin ?

Moi je pourrai, songea Adam quand il fut sorti du bureau. Il était pratiquement certain que cet anneau l'avait envoyé dans le Royaume Perdu de Cinhol. Les similitudes étaient trop frappantes. Et puis, le vieux clochard qu'il avait rencontré là-bas avait bien parlé d'une canne de feu que la reine utilisait, Adam s'en souvenait. Cette canne pourrait-elle être le Pokemon Légendaire que Castel possédait et qui pouvait se changer en fourche qui envoie du feu ?

L'excitation de la découverte le gagna. Ce n'était pas son genre pourtant. Depuis des années, il ne se perdait plus dans l'imaginaire, et aimait rester dans le réel et le concret. Mais cet anneau et son pouvoir étaient bien réels. Adam ne l'avait pas rêvé. Que faire à présent ? Réessayer l'anneau ? Ça ne l'emballait que très peu. Le confier à la République ? Mais si la légende de Cinhol était vraie, le gouvernement ne tarderait pas à détruire cet anneau pour effacer toutes les preuves, et peut-être même qu'il ferait en sorte de faire taire Adam à jamais...

Non, cette histoire était trop dangereuse pour qu'Adam s'y intéresse. Il garderait l'anneau, au cas où, mais caché afin que personne ne le trouve, et ne l'utiliserait jamais, sauf en cas de péril imminent. Après tout, comme l'avait dit Leaf, disparaître et réapparaître à volonté pouvait être utile. Adam songea avec amusement qu'il pourrait faire une très bonne carrière dans le cambriolage avec ça... Perdu dans ses pensées, il ne fit pas attention et bouscula quelqu'un dans le couloir.

- Fais attention, jeune homme !

- Pardon monsieur, j'ai...

Adam fut momentanément privé de sa voix quand il vit qui il avait bousculé. Un homme fort distingué, vêtu d'une tenue violette à gros boutons, de chaussures brillantes et portant une canne à pommeau. Il avait une épaisse moustache noire, des cheveux tout aussi noirs parfaitement coiffés, et des lunettes. Un homme qu'Adam connaissait pour l'avoir souvent vu à la télévision : le Premier Ministre de la région, Marius Tibaltin ! Par Arceus et tous les autres dieux, qu'est-ce que

le Premier Ministre faisait à la Haute Académie, se baladant seul dans un couloir, sans la flopée de journalistes et de collaborateurs qu'il amenait généralement partout avec lui ?! Marius Tibaltin lissa son costume, comme s'il craignait qu'Adam l'ait froissé, puis repris sa route sans un mot, mais en continuant d'observer bizarrement Adam, comme s'il tâchait d'inscrire son visage dans son esprit. Adam déglutit. Comptait-il le faire arrêter pour l'avoir bousculé ?

Arceus veuille que jamais Sophia n'entende parler de cette histoire. Si elle apprenait qu'il était rentré dans le Premier Ministre en personne, Adam ne put imaginer ce qu'elle lui ferait, et c'était tant mieux. Ce serait probablement trop horrible pour que son esprit en supporte même l'idée. Mais il en parlerait à Leaf, quand même. La jeune fille ne divulguait pas ses secrets, et ça lui donnerait une bonne occasion de l'entendre rire. Il lui répéterait aussi tout ce qu'il avait appris d'Anis sur le royaume de Cinhol, en espérant qu'elle ne lui vole pas l'anneau pour se rendre elle-même dans le royaume afin de capturer ce fameux Pokemon Légendaire transformable, s'il existait.

Chapitre 5 : Intrigues royales

La République est pourrie. Nous ne faisons que le déclamer partout où nous passons, mon ami et moi. Cela attire sur nous la méfiance, la colère, le mépris, ou plus rarement, la sympathie voir l'adoration.

Mais au-delà de ça, qu'en est-il réellement ? Ma quête a-t-elle un sens ? Trouverons-nous la vérité au bout ? J'aimerais partager les certitudes de mon ami...

Deornas se trouvait avec le duc Isgon et son fils Padreis dans la grande salle d'audience du palais, avec la cour réunie, là où la reine Nirina, adossée à son trône, la fourche d'Hafodes dans une main et Meminyar dans l'autre, rendait ce qu'elle se plaisait à baptiser « justice ». Et quelle justice, par Arceus ! Elle rendait immensément clément la justice de la précédente reine Hasteria, pourtant connue pour sa poigne de fer et son esprit intransigeant.

Déjà, neuf cas sur dix la barbant manifestement, elle daignait s'en remettre aux décisions de son conseiller, le Patriarche Ryates, debout à sa droite. Mais quand il lui prenait la fantaisie de prendre une décision, même les conseils de Ryates ne pouvaient rien changer. Aussi, lors d'un banal litige sur la propriété d'une parcelle de terre, Nirina ordonna que les deux paysans se battent dans un duel à mort pour résoudre leur conflit. Une pauvre femme vint pour demander qu'on lui remette la tête de son mari, décapité pour trahison. Ce à quoi Nirina répondit que si elle avait aimé un traître, elle était sûrement une traîtresse, et fut embarquée sur son ordre dans un de ses cachots pour ensuite subir le même sort que son époux. Enfin, quand deux parents vinrent supplier pour un peu de pain pour nourrir leurs enfants à l'agonie, Nirina ordonna qu'on leur coupe les mains et qu'on les donne à manger aux enfants.

qu'on les laisse comme à manger aux enfants.

Le duc Isgon ne resta pas jusqu'à la fin de ce spectacle désolant. Dégouté, et d'humeur massacrant, il alla s'exercer à l'épée dans la cour du palais, afin de se défouler. Deornas alla le rejoindre rapidement, quand la dernière idée de Nirina fut d'ordonner que l'on prenne à ceux qui ne pouvaient plus payer les impôts le poids en sang des pièces qu'ils devaient à la couronne. La première séance d'audiences de Nirina présageait bien de ce que serait son règne.

- Quand est-ce que cette fille est devenue aussi dure, par les poils d'Arceus ? Demanda Isgon en voyant Deornas approcher. Je pensais que c'était la faute à ce démon noir de Ryates, mais il apparaît clairement qu'elle est encore plus folle que lui !

- Je suis aussi désespéré que vous, mon oncle, fit Deornas. Je connais ma cousine depuis toujours. Elle n'a jamais été comme ça.

Le regard sceptique que le duc lui lança lui fit corriger sa phrase.

- Bon, il est vrai qu'elle a toujours été un peu... euh... une enfant gâtée prompte à la colère, mais jamais rien d'équivalent à aujourd'hui.

- Comment un type aussi bon et honorable que Rushon Haldar a-t-il pu engendrer pareille gamine ? J'avoue que ça me dépasse...

- Nirina tient plus de sa mère, bien qu'elle ait reçu les cheveux et les yeux des Haldar. Et puis, je ne pense pas que l'on vienne au monde mauvais. Nirina a grandi sans son père pour l'amener dans le droit chemin, et n'a jamais connu que les complots et les manipulations de sa mère, avec en plus la présence néfaste du Patriarche à ses côtés, lui chuchotant mille intrigues aux oreilles. Je pensais que la maternité allait peut-être l'adoucir, mais...

- Ce pauvre gamin, soupira le duc. Il n'apprendra pas grand-chose à l'art de gouverner s'il reste constamment enfermé avec ses nourrices. Je me rappelle, il y a longtemps, le roi Festil amenait toujours ses deux gosses avec lui où qu'il allait.

Il était vrai que Deornas, qui faisait pourtant partie de la cour constamment, avait rarement vu le prince Alroy. Pourtant, il se disait que c'était un bambin mignon comme tout, curieux et avide d'apprendre. Bon, Nirina aussi avait été mignonne

comme tout à quatre ans...

- Vous ne savez toujours pas qui est le père d'Alroy, dans votre cercle de courtisans ? Demanda Isgon avec un sourire.

- Non, et on se passe très bien d'en parler. Le dernier qui a eu le front de sortir un nom a eu la langue coupée le lendemain par la Garde Royale.

- Pourquoi tous ces secrets ? Renchérit le duc de Rimerlot. Ce ne sera pas le premier bâtard royal de la famille Haldar. Nirina avait dix-neuf ans à l'époque. C'est largement l'âge où les jeunes dames s'initient aux joies et aux peines de l'amour. Et dès lors, rien d'étonnant à ce que parfois, elles aient une surprise... Puis bon, la reine ne m'a pas l'air du genre à aller se confesser dix fois par jour parce qu'elle a conçu un enfant hors mariage...

- Possible que le père soit un plébéien, théorisa Deornas. Auquel cas, que le peuple l'apprenne ne serait pas bénéfique à Nirina.

- Tu vois ta cousine coucher avec un gueux toi ? Grommela Isgon. C'est sans doute un petit noble du dimanche, ou un des gars de sa Garde Royale. Rien de bien inavouable. Ça sera mauvais pour le garçon de ne pas savoir d'où il est venu, plus tard.

Deornas hocha les épaules. Quelle importance, après tout. Que Nirina ne veuille dévoiler l'identité du père, ça la regardait. Alroy était son fils, de toute façon, ça c'était sûr. Il était l'héritier du sang des Haldar, et serait promis à prendre la succession de sa mère un jour, bâtard ou non. Deornas proposa de faire quelques passes d'épée avec Isgon. Le duc n'était plus tout jeune, mais encore vigoureux, bien que la hache soit plutôt son arme de prédilection. Durant leur combat, Isgon continua à parler.

- Je retourne à Naglima demain. Je suis resté assez longtemps pour ne pas manquer de respect à Nirina. J'en ai assez de cet endroit.

- Passez le bonjour à votre fille de ma part, fit Deornas en feignant puis en reculant pour éviter la riposte. Je viendrai bien avec vous...

- Oui, ça j'imagine, ricana Isgon. Mais ça ne serait pas le bon moment de prendre l'air alors que Nirina enquête toujours sur la fuite de son Shinourge, non ?

- Vous sous-entendez quoi au juste, mon oncle ?

Deornas l'appelait oncle depuis toujours, bien qu'ils n'aient aucun lien de parenté. Le seul vrai oncle que Deornas avait eu, c'était Rushon Haldar, le défunt père de Nirina. Mais en tant que vieil ami de la famille, Isgon avait toujours été pour Nirina et pour lui un véritable oncle.

- Allons fiston, point de secrets entre nous ! Padreis m'a déjà parlé de ses soupçons, et je te connais assez pour savoir que tu n'y es pas pour rien dans cette histoire.

Deornas manqua de sourire. Oui, évidemment, Padreis savait toujours tout. Deornas avait été stupide de croire qu'il pourrait l'abuser.

- Il est vrai que j'ai aidé Sire Shinobourge à s'échapper, avoua-t-il.

Nier n'aurait servi à rien. Puis le duc Isgon était tout sauf une balance.

- Pourquoi ?

- Parce qu'il le voulait. Il m'a fait comprendre que son désir était de se rendre dans l'Ancien Monde. Pourquoi, je l'ignore. Mais sa détresse m'a émue.

- Tout t'émeut, toi... C'est fichtrement imprudent, garçon ! Si la reine le découvre, ton rang ou le fait que tu sois de sa famille ne te sauvera pas de sa colère !

- Je sais. Peu m'importe. Et il en avait fallu de peu pour que je décide de l'accompagner dans l'Ancien Monde et de m'installer là-bas pour toujours.

- Idioties. Tu obligerais ton père à aller te pourchasser lui-même. Mais il est vrai que voir l'Ancien Monde aurait de quoi faire rêver. C'est entre autre chose pour ça d'ailleurs que ton père Astarias a rejoint les Hauts Protecteurs.

En effet, seuls les Quatre Hauts Protecteurs pouvaient se rendre dans l'Ancien Monde, sur ordre de la reine. Son père y était déjà allé quelque fois. Bien sûr, il ne pouvait rien dire. Tout ce que faisait les Hauts Protecteurs sur ordre de la couronne était top secret.

- On dit que le Patriarche Ryates vient de l'Ancien Monde aussi, dit Deornas après avoir exécuté un moulinet complexe du poigné qu'Isgon contra sans problème.

- Mouais... Je me rappelle, quand ce type est arrivé ici. C'était un ou deux ans avant la naissance de Nirina. Il s'est pointé avec une épée bizarre et ces espèces de boules rouges dont vous vous servez pour enfermer les Pokemon.

- Les Pokeball...

- Oui, ça. En plus de ça, Ryates amena au roi Festil un anneau de transfert, celui qu'il avait utilisé pour venir à Cinhol. Festil fut heureux de tous ces présents, et accorda l'asile à Ryates. Puis il dut l'apprécier d'une façon ou d'une autre, car il en fit son conseiller. Une de ses rares erreurs, à mon vieux rival. Ce type est un serpent. C'est lui qui a déniché Hasteria dans la Tribu des Chevaux pour que Rushon l'épouse. Le roi ayant accepté, le prince était obligé, mais il n'a jamais réellement aimé Hasteria, et encore moins Ryates, dont il se méfiait. Pauvre bougre de Rushon... Se coltiner cette étrangère qui puait le cheval quand ton père à toi s'est trouvé la plus belle fille du royaume, paix à son âme.

Deornas n'avait jamais connu sa mère. Elle était morte en lui donnant la vie, mais tout le monde s'accordait à dire qu'Elya de Durmeo était la plus belle femme sur Terre avant Nirina. Tout les hommes se la disputaient, même le prince héritier Rushon, mais c'est vers son jeune frère Astarias qu'Elya décida d'aller. Deornas lui en était gré, sinon, il ne serait pas là aujourd'hui. D'un autre côté, si c'était Rushon qui avait épousé Elya à la place d'Hasteria, le roi ou la reine actuelle serait sans doute mieux que Nirina.

- J'essaierai de voir ton père avant de m'en aller, reprit Isgon en feignant violement. Nos rencontres ont tendance à se faire rare depuis qu'il est devenu Haut Protecteur.

- C'est pareil pour moi. Ma propre cousine le voit plus que moi...

- C'est qu'elle a de nombreuses choses à confier au plus grand chevalier du royaume, cher cousin.

Deornas et Isgon cessèrent leur combat immédiatement. Nirina venait d'arriver,

suivie de Ryates. La reine tenait toujours son épée Meminyar, mais Hafodes avait disparu, sans doute de retour dans sa Pokeball. Deornas s'inclina légèrement pour saluer sa reine. Isgon s'en abstint. Le vieux duc ne ployait jamais l'échine devant personne depuis son vieux rival et ami, Festil le Conquérant, le grand-père de Deornas et Nirina.

- Majesté...

- Mon cousin. Et ce cher vieil oncle Isgon. On dirait que votre jeu vous a épuisé.

- Deornas et cette maudite chaleur m'ont presque tué, Votre Majesté, fit Isgon.

- Le duc exagère, comme à son habitude, dit Deornas en rengainant sa lame. Nous parlions de mon père, mais notre vieil oncle pourrait encore sûrement le mettre à terre.

- Il serait intéressant de mettre cette théorie à l'épreuve un jour, sourit la reine. Mais j'allais justement charger Sire Astarias d'une importante mission. Vous le verrez une autre fois, mon oncle.

- Assurément, Votre Majesté.

Le chauve Ryates, dans sa robe noire, toussota.

- Venez, Majesté, laissons ces nobles sires à leurs joutes. Des affaires pressantes pour le royaume nous attendent...

- Les affaires, toujours les affaires... grommela la reine. Voilà trois jours que je suis couronnée, et j'ai l'impression d'avoir déjà donné ma vie entière au royaume ! Laisse-moi donc me défouler un peu, conseiller ! Tu as encore de l'énergie pour échanger quelques coups avec moi, cousin ?

Nirina pointa Meminyar dans sa direction, avec une telle lueur dans ses yeux saphir que Deornas craignit qu'elle ne veuille l'embrocher.

- Si tu le désires, Nirina, fit prudemment Deornas. Mais je crains de n'avoir aucune chance face à toi, d'autant plus si tu manies l'épée de notre illustre ancêtre.

- Il est vrai. Meminyar ne devrait pas avoir à croiser le fer avec une simple épée d'entraînement.

Elle remit son épée à Ryates, qui s'en empara avec une curieuse expression, comme du dégoût. Au passage, elle prit la première des Pokeball sur la lame : celle d'Hafodes. Le Pokemon se matérialisa directement sous sa forme Arme. Une fourche rouge acier, aux cornes de taureaux, qui laissait constamment échapper une chaleur sèche. Sans le moindre avertissement, Nirina bondit en avant, visant la tête de Deornas d'un revers. Le prince parût, se couvrit, puis avança à son tour. Nirina bloqua la feinte, et la détourna adroitement. L'échange de coups dura bien une vingtaine de minutes, jusqu'à que Deornas n'en puisse plus. Il aurait dû être rouge de honte de se faire malmener par une femme, mais la reine maniait les armes mieux que la plupart des hommes. De plus, Hafodes produisait cette insupportable chaleur qui ne semblait agir que sur ses ennemis. Alors que Deornas suait eau et sang, Nirina semblait aussi fraîche qu'au commencement.

D'un coup de pied bien placé, Nirina fit un croche-patte à Deornas, qui chuta sans pouvoir se retenir avec son épée, qu'Hafodes avait envoyé voler à l'autre bout de la cour. Et quand Deornas fut totalement à terre, Nirina abattit Hafodes sur lui. Deornas voulu crier, mais il n'en avait pas le temps. Nirina comptait-elle le tuer sur place ? Savait-elle, pour son rôle dans la fuite de Shinobourge ? Mais non, les deux cornes d'Hafodes se plantèrent dans le sol, à quelques millimètres de chaque côté de son cou. Deornas soupira, de même qu'Isgon. Il n'avait pas manqué de voir, durant tout le combat, la haine qui brillait dans les yeux des deux combattants.

- Je m'incline, dit Deornas. Votre Majesté est trop forte pour moi.

Nirina retira la fourche du sol et aida son cousin à se relever. Elle en profita pour lui murmurer quelque chose à l'oreille, que seul Deornas entendit.

- C'est le cas. Ça sera toujours le cas. Alors tâche de ne pas l'oublier, cousin. Ne me défie plus jamais...

Elle repartit avec Ryates à ses côtés, laissant derrière elle un Isgon perplexe et un Deornas tout secoué. Elle savait, il en était certain.

La salle était grande, et d'une obscurité presque totale. Sans autre ouverture que la porte d'entrée, elle était seulement éclairée par trois gigantesques flammes qui brûlaient constamment, positionnées en triangle dans la pièce sur trois grandes coupes noire. Une de ces flammes était du jaune-orangé propre au feu. Une autre était dorée, et la dernière, d'un bleu acier. Et dans chacune d'entre elles se trouvait un Pokemon de type Spectre. Leur existence à Cinhol n'était connue que de la reine, de ses Quatre Hauts Protecteurs, et de Ryates. Et cela valait mieux. Déjà que ces idiots d'habitants considéraient presque les Pokemon comme des créatures divines, s'ils venaient à apprendre que trois Pokemon pouvant parler et possédant un don d'omnipotence existaient tous près d'eux, ce n'était plus la reine qu'ils vénèreraient, mais eux.

Car ils étaient des Pokemon Légendaires. Pour les gens de Cinhol, ça ne faisait aucune différence, car ils ignoraient ce qu'étaient des Pokemon Légendaires. Leur connaissance de ces créatures se limitait aux six de Nirina et à ceux des Hauts Protecteurs. Mais Nirina, elle, connaissait les pouvoirs de ces trois Pokemon Spectre. Ils lui servaient d'assurance contre tout ennemi par leurs capacités à entrevoir tout ce qui se passait en ce monde, et ils servaient aussi d'intermédiaire entre elle et le maître de ces Pokemon, Ryates. Bien que Nirina n'était pas tout à fait sûre de qui était le maître ; Ryates, ou les Pokemon ?

Les trois Pokemon se ressemblaient plus ou moins. Ils avaient tous les trois le bas du corps noir et brumeux, avec de chaque cotés quelques os qui leur donnaient un air encore plus effrayant. Mais ensuite leurs têtes et leurs bras divergeaient. Revener, celui de type Electrique, avait en guise de mains des éclairs, dont d'autres qui sortaient de ses yeux et de sa tête, ce qui lui donnait un air excité. Polascar, de type Glace, avait les bras givrés, et la température baissait sensiblement à son contact. Il avait sur le visage une expression de sournoiserie presque effrayante. Enfin, Glauquardant, de type Feu, avait en guise de tête des flammes qui lui sortaient de tous les trous que ses os faciaux laissaient apparaître. Revener, Polascar et Glauquardant. Les trois Pokemon qui avaient jadis servi le grand Uriel. Le Trio des Ombres Élémentaires. Et la source du pouvoir de la reine.

- Vous m'avez appelé, fit Nirina pour annoncer sa présence. Que se passe-t-il ?

Les trois Pokemon spectraux s'élevèrent au bout de leurs flammes respectives

Les trois Pokémon spectraux s'élevèrent au bout de leurs pattes respectives, transportés comme par un vent invisible, en produisant des sons lugubres. Cela faisait longtemps que Nirina les côtoyait, pourtant, elle éprouvait toujours ce sentiment de malaise quand elle était proche d'eux.

- Shinobourge, susurra Polascar de sa voix glaciale. Oui... oui... Nous le sentons.

- Dans l'Ancien Monde, précisa Glauquardant. Mais il n'a plus l'anneau, plus l'anneau...

- Le destin, fit Revener. Oui, le destin est en marche. Le possesseur de l'anneau est un danger. Grand danger...

- Il te faut le tuer. Oui, le tuer, coassa Polascar.

Nirina soupira, embêtée. Ces fichus Pokémon ne disaient jamais rien de clair. Des prophéties, des présages... et à elle de se débrouiller avec ça. Ryates s'approcha.

- Votre Majesté serait avisée de suivre les conseils de ces Pokémon, dit-il. Si Shinobourge a donné l'anneau à un habitant de l'Ancien Monde, il peut en effet représenter une menace.

- Pourquoi diable ? Que peut une seule personne contre moi ?

- Nous avons des ennemis, dans l'Ancien Monde, ma reine, se justifia Ryates. Notre existence se doit de rester secrète. Puis il nous faut récupérer l'anneau. Il nous est trop précieux.

- Fort bien, soupira Nirina.

Elle claqua des doigts, et aussitôt, des bruits de pas métalliques résonnèrent à travers la salle. Une sombre silhouette à l'aspect menaçant apparut entre les flammes, et s'agenouilla devant la reine.

- Votre Majesté, je suis à vos ordres.

- Astarias. Mon Haut Protecteur de l'acier. Vous avez tout entendu, mon oncle ?

- Naturellement. ô splendeur des splendeurs !

- Ramenez-moi Shinobourge et l'anneau qu'il m'a volé. Eliminez celui ou ceux qui sont entrés en contact avec lui. Tenez, voilà un anneau pour vous rendre dans l'Ancien Monde. Ne le perdez pas.

Astarias, véritable colosse dans une armure rouge et bleu, orné d'une cape jaune et d'un casque à deux grandes cornes, une Pokeball apparente à sa ceinture, se leva et se tapa son poing ganté sur la poitrine.

- J'entends et j'obéis, ma reine.

Le Haut Protecteur sorti de la salle. Nirina revint à Ryates.

- Qu'est-ce que je peux faire pour Shinobourge ? Il me déteste...

- Ce n'est qu'un Pokemon, Majesté...

- Un Pokemon qui a appartenu à mon père, à son père avant lui, et à tous mes ancêtres jusqu'à Castel. Je ne désire pas sa mort.

- En ce cas, laissez-le donc enfermé dans sa Pokeball un moment, en guise de punition. Quant à votre cousin Deornas, il serait bon d'appliquer la même justice. Il a mérité un séjour dans nos cachots pour avoir aidé Shinobourge à s'enfuir.

- Je lui ai fait assez peur, je crois. Il ne va pas recommencer. Mais le garder enfermé serait dangereux. Beaucoup de gens apprécient Deornas, bien plus qu'ils ne m'apprécient moi. Si je m'avise d'en faire mon ennemi, il pourrait recevoir le soutien du peuple pour me voler le trône.

- Pas prisonnier. Le tuer, le tuer, déclara soudain Revener.

- Deornas dangereux. Dangereux. Son destin se liera avec celui du prince sans couronne si vous le laissez faire.

Nirina ne comprenait pas, mais les conseils des trois Pokemon Spectre ne lui avaient jamais fait défaut. Si Deornas devait mourir, il mourrait. C'était ainsi.

- Tenez ma reine, fit Ryates en lui tendant une épée. Il est temps pour vous de la porter.

C'était une épée totalement noire, d'où s'échappait une espèce de pression malfaisante. C'était Peine, la noire épée maléfique d'Uriel, que Ryates avait ramenée avec lui de l'Ancien Monde. Nirina hésita à l'empoigner. Cette épée représentait tout le contraire de Meminyar et de la volonté de Castel Haldar.

- Le dois-je vraiment, Ryates ?

- Si vous êtes une servante du grand Uriel, ma reine, vous le devez. Jetez donc l'épée dorée du pleutre Castel. Peine vous offrira bien plus qu'elle, je puis vous l'assurer.

Nirina sortit Meminyar de son fourreau, et en retira toutes les Pokeball sur la lame. Puis elle la laissa tomber, pour prendre Peine. À son seul touché, elle sentit tout le pouvoir qui transcendait cette lame de nuit. La volonté d'Uriel coulait à travers elle. Et c'était Uriel, le Rejeté de la Lumière, qui allait faire d'elle la déesse des deux mondes. C'était pour cela que Nirina s'était alliée à Ryates, pour cela qu'elle avait empoisonné sa propre mère, pour cela qu'elle rejetait l'héritage de Castel. Pour son objectif, elle ne laisserait rien ni personne se mettre au travers de sa route. Ça valait aussi bien pour son cousin que pour son Pokemon.

Chapitre 6 : Premier contact

J'aime les Pokemon. C'est l'une des rares certitudes que je possède encore. Avec eux, tout est si simple, si harmonieux... Je me dis que je me bats aussi pour eux. Que ce royaume que j'ai aidé à fonder sera aussi le leur. Mais n'est-il pas seulement le mien ? Est-ce que j'agis pour les autres, ou seulement pour moi ? Cette question me taraude l'esprit, toutes les nuits. Je n'ai pas encore trouvé la réponse.

À trois jours de la rentrée, Adam et Leaf avaient décidé de passer leur week-end en ville. Bien que la Haute Académie se trouve non loin de la capitale, Adam s'était rarement baladé dans les rues de Fubrica, pourtant l'une des plus belles villes du monde. Leaf, dont le père possédait un gigantesque appartement là-bas, avait décidé d'emmener Adam avec elle. Il lui en était reconnaissant.

Assurément, passer la journée dans un appartement de luxe seul avec une amie était autre chose que de devoir laver le même fichu couloir qu'il lavait depuis des années, avec Sophia derrière pour l'engueuler s'il n'allait pas assez vite.

Ce serait la première fois pour Adam qu'il irait quelque part chez un ami. Il était d'autant plus impressionné que le père de cette amie en question était un ambassadeur, un homme très important. Et lui... il n'était qu'un orphelin domestique. Prendrait-il bien le fait que sa fille se soit liée avec lui alors que la Haute Académie débordait de garçons de bien plus hautes naissances ?

Le vendredi matin donc, il alla retrouver Leaf dans la cour de l'Académie, où une voiture de luxe avec chauffeur vint les chercher. Adam prenait rarement la voiture. Il n'avait besoin d'aller nulle part, après tout. S'il était malade, il allait voir le médecin de l'Académie, et le lycée dans lequel il suivait ces cours jusqu'à l'année dernière était intégré à la Haute Académie. Donc, le voyage jusqu'à la

capitale dans cette pseudo-limousine avec des sièges immenses et des boissons servies était assurément très appréciable. Ça le fut encore plus lorsqu'ils arrivèrent dans la ville.

Fubrica, la capitale de la région Bakan, était une ville réputée dans le monde entier pour de nombreuses choses. La première était la Haute Académie Velgos, bien sûr, mais la seconde était sans conteste la splendeur des bâtiments de la ville, qui formaient une gigalopole sur plusieurs niveaux. Avec près de 56 millions d'habitants, Fubrica était la ville la plus peuplée du monde, et le point de départ de quasiment toutes les dernières nouveautés en terme de nouvelles technologies. Les voitures volantes, par exemple. Un vieux rêve de la science-fiction, que Fubrica possédait néanmoins depuis deux ans maintenant. C'était qu'elle en avait le plus grand besoin, aussi. La ville était aussi large que longue. Les ascenseurs, casés dans des tubes transparents qui vous donnaient l'impression de voir toute la ville, étaient les plus rapides du monde.

Le Sénat, siège du pouvoir législatif, était la plus belle place du monde, tant au niveau esthétique que technologique. Elle combinait audacieusement la vieille archéologie grandiose d'il y a cinq siècles, avec ses immenses statues représentant les hautes personnalités de la République, et la modernité dans toute sa splendeur avec le sol toujours illuminé, les lignes merveilleuses du bâtiment en lui, une rotonde gigantesque aux mille fenêtres en cristal.

Comme lieu assez remarquable, il y avait aussi l'immense aéroport qui flottait dans le ciel au dessus de la ville, grâce à des répulseurs géants, et relié au sol grâce à un immense escalator transparent. Fubrica était constamment survolée d'avions et d'aéronefs en tous genres. Il se disait sur beaucoup de bouches que Stormy Sky, une vaste organisation mondiale illégale qui régnait sur l'espace aérien, avait aidé Fubrica à mettre en place cet aéroport remarquable, en échange de quelques privilèges... comme faire atterrir leurs engins pirates en toute discrétion pour qu'ils puissent continuer leur contrebande.

De l'avis d'Adam, traiter avec les criminels était abject, mais c'était hélas nature courante, même dans d'autres régions. Bakan était sous la « protection » de Stormy Sky, mais dans des régions du sud, comme Kanto et Johto, il n'était pas rare qu'un gouvernement local ait des dessous de table avec la Team Rocket, une organisation rivale des Stormy Sky, mais tout aussi criminelle. C'était regrettable, mais la petite corruption était toujours mieux que la guerre ou la tyrannie. Adam avait ouï dire que certaines régions du globe étaient totalement

entre les mains d'organisations illégales, telles la Garde Noire ou Apocalypto. Bakan n'était pas si mal loti avec Stormy Sky. Ils ne dérangent personne tant qu'ils pouvaient continuer leurs petites affaires dans la région. Puis ils restaient la plupart du temps sur leurs espèces de vaisseaux géants dans le ciel.

Leur chauffeur s'arrêta au pied d'un gigantesque immeuble, où Adam et Leaf n'eurent d'autre choix que d'emprunter l'un de ces ascenseurs hypermodernes. Ils grimpèrent près d'une centaine de mètres en quelques secondes, et le voyage fut très plaisant, quoi qu'un peu difficile pour l'estomac du pauvre Adam. Leaf ouvrit la porte de son appartement avec une carte d'accès. C'était un vaste intérieur d'un blanc nacré, impeccable, à un étage avec des escaliers transparent. La télévision était tout bonnement gigantesque, et le canapé avait de quoi tenir au moins dix personnes, et bien étirées.

- Tu dormiras dessus, si ça ne te dérange pas, lui dit Leaf. L'appartement a beau être grand, il n'a que deux chambres. Le reste c'est une immense salle de bain, une salle de sport, une piscine... Tu vois le genre, quoi.

Adam la rassura. Le canapé de Leaf était trois fois plus grand que le lit habituel d'Adam. Et de plus, il était face à la grande fenêtre, avec une vue merveilleuse de la ville au dessous. Bref, le rêve. Ils passèrent la journée à regarder les derniers films sur l'écran géant, à somnoler sur des coussins gonflables dans la piscine au premier, à déguster des boissons et des glaces, et à jouer à la dernière console sortie. Adam, qui n'avait jamais tenu une manette de sa vie, mis longtemps à comprendre le principe, et Leaf le massacra joyeusement, d'autant que le jeu était un simulateur de combats Pokemon. Le père de Leaf, monsieur Elson, ne rentra que tard le soir, après que Leaf et Adam eurent terminé de manger. C'était un homme entre deux âges, aux cheveux comme ceux de sa fille et aux lunettes carrées. Il embrassa sa fille et fit un sourire à Adam.

- C'est donc toi l'ange gardien de Leaf à l'Académie ? Tu es le bienvenu ici.

Adam s'était donc fait des films angoissant pour rien à propos du père de Leaf. C'était un homme fort courtois et aimable, ne se souciant nullement de sa condition de domestique. Quand fut venu le temps de se coucher, Adam prépara son lit sur l'immense canapé. Il avait laissé les volets électroniques ouverts à dessein. La vue sur Fubrica, brillant de mille feux la nuit, était vraiment irréaliste. Adam se força même à ne pas dormir avant un moment pour l'observer plus longtemps. Il s'était trouvé une merveilleuse amie, il dormait chez elle dans un

appartement de luxe, la capitale sous les yeux, avec l'impression d'être le maître du monde. Il ne travaillait pas, se la coulait douce, et lundi, il intègrerait la Haute Académie. Un rêve, oui. Un rêve merveilleux que même la sensation de l'anneau d'argent dans sa poche ne put troubler.

Le lendemain, les deux amis se baladèrent en ville. Il y avait mille et une choses à visiter à Fubrica, et deux fois plus à acheter. Tout cela était bien évidemment hors de prix pour Adam, mais Leaf avait totale liberté pour utiliser la carte de crédit de son père. Ils allèrent donc au cinéma, le plus grand du monde entier, au Centre Futuristico, qui présentait les dernières nouveautés technologiques, puis à la piscine en apesanteur, où l'on nageait dans une immense bulle qui flottait en permanence au dessus de la ville. Et ils firent tout cela en une seule matinée. Maintenant, ils se mirent en quête d'un bel endroit où manger.

En marchant dans les rues bondées de Fubrica, Adam eut une drôle d'impression, pas très plaisante. Quelqu'un les suivait depuis un bon moment. Il était peut-être paranoïaque, mais après avoir passé une semaine entière à se faire suivre par ce foutu canard vert, il commençait à savoir quand quelqu'un était sur ses pas. Tout en faisant mine de continuer à écouter ce que Leaf lui racontait - quoi que ce puisse être - il tourna légèrement la tête. Son appréhension grandit d'un cran quand il constata que l'homme qui le suivait était habillé de la façon la plus ridicule qui soit.

Il était vêtu d'une armure complète, rouge à droite et bleu à gauche, comme un aimant. Il portait aussi une cape jaune, ainsi qu'un casque à corne qui ne laissait voir que ses yeux. Il était immensément grand, et possédait, visible à sa taille, une Pokeball accrochée. Bizarrement, les gens autour ne lui accordaient pas beaucoup d'attention. Peut-être les habitants de Fubrica étaient tellement habitués à voir des personnes étrangères chez eux que cet accoutrement ne les choquait pas. En tous cas, Leaf l'avait vu, et pouffa d'un rire discret.

- Tu as vu ça ? Je me demande d'où il vient, ce gus ?

Adam en avait une petite idée, surtout qu'il voyait quelque chose dépasser de sous la toge de l'homme. Quelque chose qui ressemblait atrocement à une épée... Le jeune homme était terrifié, mais il ne voulait pas impliquer Leaf ni tous les autres passants présents. Il fallait qu'il change de rue, qu'il trouve un endroit peu fréquenté... Et là, il pourrait peut-être appeler la police. Mais arriverait-elle à temps ? Il bifurqua au premier tournant, sortant ainsi de la grande rue, mais non

sans attirer l'attention de Leaf, qui le suivit.

- Mais où tu vas ? Y'a rien, de ce côté ci.

- Continue à marcher comme si de rien n'était, chuchota Adam. Leaf, le gars fringué bizarrement... il me poursuit.

- Euh... C'est un ami à toi ?

- Non, je ne le connais pas. Mais je crois qu'il va s'en prendre à moi.

- Pourquoi ?

- Pas le temps de t'expliquer... Il vaudrait mieux que tu t'éloignes de moi.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Si ce type te cherche des noises, on va se le faire, c'est tout. J'ai des Pokemon pour nous défendre.

- Je ne suis pas un dresseur.

- Moi si, et un plutôt bon. J'ai toujours six Pokemon avec moi, ça devrait aller.

Leaf se retourna pour faire face à leur poursuivant... qui n'était plus là. Immobile, retenant son souffle, Adam se demanda s'il les avait suivi jusque dans cette rue, quand il surgit justement d'une autre rue adjacente, droit sur Adam, son épée en main. L'adolescent crut sa dernière heure arrivée, mais la lame fut déviée par quelque chose. Un petit être feuillu, et tout vert.

- Toi... souffla Adam.

Le canard vert. Il l'avait suivi jusqu'ici ! Il aurait dû en être fâché, mais étant donné qu'il aurait perdu sa tête sans lui, il tâcha de réprimer son agacement. Le chevalier rouge et bleu se mit en garde devant le canard vert, et Leaf empoigna l'une de ses Pokeball. Les quelques passants qui étaient proches s'en allèrent sans demander leur reste.

- Sire Shinobourge, dit le chevalier d'une voix profonde et au timbre métallique sous son masque terrifiant. Vous voilà bien loin de chez vous...

Adam mit un moment à comprendre qu'il parlait au canard vert. Shinobourge... c'était donc son nom ? Et si ce chevalier le connaissait, c'était qu'il devait venir de Cinhol, lui aussi, comme Adam l'avait pressenti en voyant sa défringue de carnaval. Et l'anneau argenté que portait le chevalier à sa main gauche acheva la certitude d'Adam.

- Sa Majesté exige que vous rentriez immédiatement, poursuivit l'homme en armure. Vous êtes l'un des Pokemon de Castel le Fondateur ; vous devez allégeance à ses descendants.

Shinobourge fit savoir sa dénégation en lançant deux feuilles tranchantes sur le chevalier, tels des shurikens de ninja. Le chevalier les contra facilement avec son épée, bien qu'Adam ne vit pas trop ce que pouvaient faire des feuilles face à une armure intégrale.

- Allons donc, je ne voulais pas utiliser la force face à vous, Sire Shinobourge, soupira-t-il. C'est un grand péché pour un Haut Protecteur que d'affronter l'un des Pokemon de Sa Majesté. Mais sur ses ordres, j'accomplirai ma mission coûte que coûte. Toutefois, je vais d'abord me charger de vos deux complices. Ne m'en veuillez pas, jeunes gens de l'Ancien Monde, mais Sa Majesté m'a chargé d'éliminer tous ceux qui sont rentrés en contact avec Sire Shinobourge. C'est malheureux, je n'aime guère m'en prendre à plus faible que moi, mais le devoir passe avant l'honneur.

Adam ne sut quoi trop répondre. Il aurait préféré fuir en quatrième vitesse. Mais Leaf, elle, ne perdit pas une occasion de répliquer.

- C'est le comble ! Un chevalier du moyen-âge veut nous tuer dans notre propre ville, et sans même nous expliquer pourquoi, ni qui il est !

- Les raisons ne regardent que ma reine, répondit le chevalier. Quant à mon nom, je peux en effet vous le donner, puisque vous ne survivrez pas longtemps. Je suis Astarias, l'un des Quatre Hauts Protecteurs de Sa Majesté Nirina Haldar. J'exécute les ennemis de Sa Majesté sans pitié, et elle vous a déclaré comme étant ses ennemis.

Le dénommé Astarias prit son unique Pokeball à sa taille. Shinobourge se hérissa et se prépara à combattre, et Leaf lança une de ses Pokeball, libérant son Nidoqueen rugissant. Astarias fronça des sourcils sous son casque.

- Une dresseuse de Pokemon ? Je vois... Le combat ne sera pas si déshonorant que je l'aurai cru, alors. Il se peut même qu'il soit exaltant. Mais qu'importe, car les Pokemon des Hauts Protectors disposent d'une puissance bien au-delà du commun des Pokemon. Montre-toi, Metali !

Le flash de lumière quand Astarias lança sa Pokeball fit apparaître un Pokemon à quatre pattes, la peau grise et brillante, avec une queue et des oreilles semblables à des lames de rasoir, et des pointes d'acier autour du cou. Il avait également ses quatre pieds colorés, deux en bleu deux en rouge, comme l'armure de son dresseur. Adam n'y connaissait assurément pas grand-chose en Pokemon, mais au vu du nom et de l'apparence de celui-ci, il en déduisit facilement qu'il appartenait à la famille d'Evoli, qui pouvait évoluer en un grand nombre de Pokemon. Sauf que celui-là, il ne l'avait jamais vu. Leaf non plus, à en juger par son expression à la fois étonnée et curieuse. Astarias n'attendit pas qu'elle soit prête pour commencer.

- Metali, attaque Allègement !

Le Pokemon acier se mit soudain à courir si vite qu'Adam eut du mal à le suivre des yeux. Apparemment, le Nidoqueen de Leaf aussi.

- Lance Séisme ! Lui ordonna Leaf.

Adam eut la présence d'esprit de se tenir à une rambarde du trottoir le temps de l'attaque. Le tremblement de terre provoqua de multiples fissures sur le sol et sur les fondations des maisons proches. Les gens les plus proches se dépêchèrent de prendre la fuite. Adam ne serait pas étonné de voir la police arriver rapidement, les combats Pokemon étant bien entendu interdits en pleine ville. Mais parfois, la loi méritait qu'on la transgresse ; quand quelqu'un voulait nous tuer ou nous enlever, par exemple. L'attaque Séisme n'eut aucun effet sur le Metali, qui avait fait un bond d'une hauteur considérable en même temps qu'Astarias lui ordonnait sa prochaine attaque.

- Danse-Lames !

Il ne se produisit rien du tout, mais même Adam savait que Metali venait d'augmenter considérablement sa force. Avec sa vitesse déjà optimale, il devenait un danger majeur. Leaf l'avait compris, et venait d'appeler un autre

Pokemon en renfort : son Melodelfe.

- Attaque Cage-éclair, Melodelfe !

Mais Metali, avec une attaque Reflet qui le démultiplia une dizaine de fois, échappa à l'attaque paralysante.

- Maintenant, Tête de Fer, Metali !

Tous les clones restant chargèrent sur Melodelfe, qui ne sut pas où s'enfuir. De toute façon, vu la vitesse de Metali, il n'en aurait pas eu le temps. L'attaque l'envoya contre un mur de maison, et le type Fée craignant l'acier, il retomba, inerte. Leaf le rappela en serrant les dents.

- C'est mauvais, avoua-t-elle à Adam. Sa vitesse est largement supérieure à tous mes Pokemon, et sa puissance d'attaque fera qu'il me les mettra K.O en seul coup !

Astarias hocha la tête.

- Tu as compris, jeune dresseuse. Tu n'es pas si mauvaise. Que dirais-tu de te rendre ? Je t'épargnerai alors et te mènerai jusqu'à Sa Majesté. Si tu lui fais allégeance avec tes Pokemon, elle décidera peut-être de te compter parmi les siens.

- Et Adam ? Demanda Leaf.

- Lui, je crains qu'il ne doive périr. C'est à lui que Shinobourge a donné l'anneau, je le sais, je le sens via le mien.

Il montra son propre anneau d'argent. Adam mit sa main dans sa poche. En effet, l'anneau était bizarrement chaud. Sans doute était-ce comme ça qu'il ressentait la présence d'un autre anneau tout proche.

- Je n'ai jamais rien fait contre votre reine, protesta Adam. Je ne connaissais pas ce Pokemon avant qu'il ne me donne cet anneau, et je ne connaissais non plus rien du tout de votre fichu royaume ! Je vous rends l'anneau, si vous voulez, mais laissez-nous en paix !

- Hélas, je me dois de refuser. Les ordres de Sa Majesté ont force de loi. Metali, attaque Queue de Fer.

La lame de rasoir qui servait de queue au Pokemon frappa. Adam esquiva à la dernière seconde, mais fut quand même touché à l'épaule. Paralysé par la terreur, l'horreur et une douleur atroce, il cria en se tenant son épaule désormais en sang.

- Adam ! S'exclama Leaf.

Le Haut Protecteur au casque si effrayant s'avança, son épée levée.

- Ainsi va s'abattre la justice royale.

Leaf s'avança devant Adam comme pour lui faire bouclier de son corps, mais elle fut devancée par Shinobourge, ses yeux s'étaient réduits jusqu'à deux fentes observant Astarias et Metali avec toute l'assiduité d'un chasseur. Astarias soupira.

- Veuillez ne pas aggraver votre cas, Sire Shinobourge. La reine n'est pas connue pour sa clémence.

Le canard vert chargea, mais pas pour attaquer. Il esquiva avec une vitesse plus grande que celle de Metali les attaques de ce dernier. Il bondit sur Astarias, et lui arracha du doigt son anneau d'argent.

- NON ! Hurla le Haut Protecteur.

Il chargea Shinobourge avec son épée, mais le Pokemon était revenu aux cotés d'Adam et de Leaf. Il donna l'anneau d'Astarias à Leaf.

- Rends-le moi, jeune fille, ordonna Astarias. Il ne te servira à rien.

Comme Leaf hésitait, Astarias claqua des doigts, et son Metali s'avança sur eux. Shinobourge désigna des yeux la poche d'Adam, puis Leaf et enfin lui-même. Adam n'avait pas besoin de parler Pokemon pour comprendre le message. S'ils restaient ici, Metali les charcuterait jusqu'à la mort. Ce n'était pas son genre, mais Adam décida de faire confiance au canard vert. Après tout, il l'avait sauvé.

- Rappelle ton Pokemon, Leaf ! Vite.

La jeune femme, qui ne comprit pas, obéit tout de même. Nidoqueen revenue dans sa Pokeball, Adam prit la main de Leaf, tandis que le canard vert s'accrochait à l'une de ses jambes. Adam se mit alors son anneau au doigt, juste une demi-seconde avant que Metali ne tente de le décapiter avec sa queue. Le paysage se modifia immédiatement pour les deux humains et le Pokemon, qui chutaient dans un puits sans fin aux couleurs mélangées, puis une ville antique remplaça la ville moderne. Ils étaient à Cinhol !

Image de Metali :



Chapitre 7 : Croisée des chemins

Hier, les Républicains nous ont infligé une sérieuse défaite. Bien des hommes et des Pokemon sont morts. Pour attiser encore plus la rage de nos sujets, mon ami ne cesse de répéter qu'Arceus est avec nous, et que notre quête est juste.

Il est vrai que nous avons rencontré le Créateur, et qu'il nous a bénis. Mais s'il est de sa volonté que nous triomphons, alors pourquoi sommes-nous en train de perdre ?

Deornas passa la matinée et le dîner en compagnie du duc Isgon, avant que ce dernier ne quitte la capitale. Le prince espérait trouver en sa compagnie une distraction aux paroles menaçantes que Nirina lui avait adressées. Si elle savait - ce qui était très probable - que Deornas avait aidé Shinobourge à fuir, elle le tenait littéralement par les couilles, selon cette bonne vieille expression tant utilisée par le duc Isgon. Si elle décidait de ne pas l'emprisonner ou pire, ce n'était pas par faute de preuve. Nirina était la reine, elle n'avait besoin de preuve pour quoi que ce soit. Sans doute espérait-elle qu'il devienne un de ses fidèles soutiens, et si jamais il s'avisait de faire un pas de travers, Deornas était bon, au mieux, pour la guillotine, au pire, pour servir de repas à Sire Squablarto.

De son côté, le duc Isgon, loin des soucis de Deornas, s'adonnait à réduire efficacement la réserve de bière brune du prince. Le duc avait toujours été un bon vivant, aimant la bonne chaire, l'alcool, les combats et surtout les femmes. Isgon avait deux enfants légaux, issus de son mariage avec sa femme, mais l'on disait que tout le duché de Rimerlot croulait sous le nombre de ses bâtards. Mais si Isgon avait beaucoup d'enfants illégitimes, du succès avec les gueuses et de cicatrices gagnées en combat, il y avait quelque chose dont il était totalement

dépourvu : la prudence. Depuis le début du repas, il n'avait cessé de déverser sa bile sur la reine et sa politique cruelle. Et plus les pintes de bières descendaient, plus ses propos étaient virulents.

- Elle est totalement folle, Arceus nous garde ! Si ça continue, vous allez vous retrouver avec une révolte sur les bras ! Les gens d'en dessous ne vont pas se laisser cracher dessus comme ça plus longtemps. Il y a une limite à ce qu'un homme peut endurer avant de se rebeller, fut-il le dernier des gueux !

Deornas se félicitait qu'Isgon ait congédié ses serviteurs. Si jamais les propos du duc tombaient entre de mauvaises oreilles, ce serait sûrement en deux morceaux qu'Isgon irait rejoindre sa maisonnée à Rimerlot, si toutefois Nirina ne décidait pas d'accrocher sa tête à une pique sur les remparts du palais, comme elle semblait en avoir pris la mauvaise habitude. Nirina faisait preuve d'une grande délicatesse pour ses amis les corbeaux, qui avaient, depuis le commencement de son règne, tant de repas faciles.

- Il faut agir tant que nous le pouvons encore, poursuivit le duc en agitant sa cuisse de poulet devant Deornas comme une arme. Si on attend, tout le royaume sera à feu et à sang.

- Et qu'est-ce que vous suggérez, mon oncle ?

- Débarrasser le trône de Nirina, bien sûr ! Et de ce démon de Ryates, par la même occasion.

- Vous avez conscience que vos propos sont...

- De la trahison ? Du complot ? Et alors, que diable ?! Que valent les serments à un tyran, dis-moi ? Si l'on écarte ces deux là, on pourra mettre le jeune Alroy sur le trône. Un enfant sera facilement manipulable et modéré. Ou mieux, te bombarder roi toi-même, par le cul d'Arceus ! Tu es le petit-fils de Festil le Conquérant, après tout, au même titre que Nirina. Sois certain que le Rimerlot te soutiendrait. Et les gens du peuple également. Ils préféreront un usurpateur bon et juste à un tyran légitime.

Deornas secoua la tête. Folies. Mais pourtant, Deornas n'était pas dupe. Il voyait bien où allait les mener Nirina. Vers le conflit et vers des morts, de plus en plus de morts. Deornas pouvait-il abandonner son peuple seulement parce qu'il

trouvait que la couronne ne lui sied point ? Mais devrait-il affronter son père pour cela ? Car en tant que Haut Protecteur, Sire Astarias avait fait le vœu sacré de toujours servir le roi légitime, en l'occurrence, la reine.

- Viens à Naglima avec moi, insista Isgon. Tu n'es pas en sécurité ici. Nirina est peut-être folle mais pas stupide. Elle sait que tu représentes son seul danger. De là-bas, on pourra réfléchir à un moyen de la faire tomber...

- Si je m'enfuyais avec vous, Nirina aura la preuve que je complotte contre elle, et vous mettra dans le même sac que moi. Vous voudriez mettre Padreis en danger ? Jamais il n'acceptera votre plan. Il est trop ami avec Nirina.

- Justement. Même si je trahis, Nirina ne lui fera rien.

Deornas n'en était pas si certain. Certes, Nirina avait bel et bien de l'affection pour le fils d'Isgon, et ce depuis la plus petite enfance. Il était le seul, sans doute. Mais Nirina n'était pas du genre à laisser ses sentiments passer avant la trahison.

- Il faut... Il faut que j'y réfléchisse, mon oncle, fit piteusement Deornas. On ne peut décider d'un Coup d'Etat sur un coup de tête, surtout plusieurs barils de bière...

- Allons bon, tu crois que ton illustre ancêtre, Castel le Fondateur, avait réfléchi des années avant de se dresser contre les dirigeants de l'Ancien Monde ? Le pouvoir, il n'y avait aucun droit légitime, mais il l'a pris, pour ses convictions.

La pensée de Castel Haldar occupa Deornas tandis qu'il regagnait ses quartiers au palais. Isgon lui avait dit qu'il partirait ce soir, et Deornas comptait le rejoindre avant, avec sa réponse, qu'elle fut positive ou négative. Bien sûr, le duc était toujours partant pour une petite guerre. Il ne s'amusait jamais autant qu'avec sa hache entre les mains, le visage plein du sang de ses ennemis. Mais Deornas n'était pas comme ça. Il n'aspirait qu'à une vie calme, tranquille, de paix et de sérénité. S'il avait eu le choix, il aurait préféré ne pas venir au monde en tant que prince.

Mais pourtant, en dépit du danger, il avait bien aidé Shinobourge à s'enfuir. Parce que le Pokemon était son ami. Par conviction, donc. S'il avait risqué sa vie pour un ami, ne pouvait-il pas en faire autant pour tout son peuple et son royaume ? Bien qu'il ne s'en sente pas digne, il était en effet le petit-fils du grand

Festil le Conquérant, le plus grand roi que Cinhol ait eu depuis le légendaire Castel lui-même. Le sang des Haldar coulait dans ses veines autant que dans celles de Nirina. Dès qu'il ouvrit la porte de ses appartements, Deornas sut que quelque chose clochait. Et l'impression se confirma quand il vit cinq gardes en armure devant lui. Tous avaient leurs épées sorties.

- Prince Deornas, dit l'un d'eux. Par ordre de la reine, vous êtes en état d'arrestation pour trahison.

Deornas fut plus surpris qu'effrayé. Si elle avait depuis le début compté le capturer, pourquoi diable Nirina lui avait-elle susurré ses menaces à l'oreille ce matin ? Ou alors elle avait changé d'avis entre temps. La reine était connue pour être assez lunatique.

- Veuillez nous remettre votre épée, altesse, dit le garde.

- Je ne crois pas non, répondit calmement Deornas en l'empoignant.

- Résister est inutile, altesse. J'ai cinq autres hommes dehors qui vous attendent. Faites donc face à vos responsabilités avec honneur, comme un vrai Haldar.

- Je connais le sort réservé à ceux que Nirina qualifie de « traîtres ». Mourir au combat me paraît mille fois préférable.

Nirina aurait aimé que Deornas se rende sans faire d'histoire, de façon que personne au palais ne soit au courant ? Eh bien, elle allait être drôlement déçue ! Deornas se fendit contre le chef des gardes. Tous les autres reculèrent, en posture de combat. Ce que Deornas attendait. Il avait beau savoir manier une épée, il se savait pas de taille à lutter contre cinq hommes à la fois. Aussi, il sortit précipitamment de sa chambre et referma la porte derrière lui, qu'il bloqua avec son épée. Le choc derrière lui apprit que les gardes s'étaient cognés dessus.

Bon, déjà cinq en moins. Ils mettraient sans doute un moment à réduire la porte en lambeaux. Le hic, c'était que Deornas n'avait plus son arme. Et s'il sortait de la tour par la porte d'entrée, il croiserait obligatoirement les cinq autres gardes qui l'attendaient. À la place, il se faufila dans l'une des fenêtres, et descendit la tour par l'extérieur. Il avait toujours été un bon grimpeur, et les parois offraient pas mal de points où s'appuyer. Une fois en bas, il quitta l'enceinte du palais, poursuivit par le son des cloches d'alarme, et sans doute bientôt de toute une

escouade de la garde royale. Sa seule chance de survie : se cacher dans les niveaux inférieurs, là où les gardes seraient aussi paumés que lui.

Adam avait conscience d'être allongé sur le sol, dans l'obscurité, sa main serrant toujours celle de Leaf. Mais il avait encore plus conscience de sa douleur à l'épaule, déchirée par l'attaque de ce Metali. Sans se soucier d'où elle se trouvait le moins du monde, Leaf appela son Grodoudou pour qu'il lance une attaque Balance sur Adam. Grodoudou sacrifia de ses PV pour soigner quelque peu la blessure d'Adam. Celui-ci sentit ses chairs se refermer et la douleur diminuer, mais il ne pouvait toujours pas bouger son bras gauche.

- M...Merci, fit difficilement Adam.

- Ça ne sera pas suffisant. Il te faut un médecin !

- On ne peut pas retourner là-bas, protesta Adam. Astarias nous y attend. On lui a volé son anneau, il est donc bloqué dans notre monde.

Leaf regarda enfin autour d'elle. Ce n'était pas le même quartier que celui dans lequel Adam était venu la première fois. Celui-là était plus propre, plus éclairé. Au loin, les deux jeunes gens pouvaient apercevoir quelques passants, dans une autre rue.

- Alors c'est ça, Cinhol ? demanda Leaf, impressionnée. On se croirait vraiment dans une ville du moyen-âge...

- Vu comment était fringué cet Astarias, rien d'étonnant.

- Il nous faut te trouver un médecin. Tu peux te lever ?

- Quoi, dans cette ville ?! Même si on en trouvait un, tu penses qu'on passerait inaperçu dans le coin ? Je te rappelle que la reine locale veut notre peau, juste parce que ce fichu Pokemon m'a donné ce fichu anneau !

Il s'enleva l'anneau d'Astarias du doigt et le lança violement sur Shinobourge.

Celui-ci le rattrapa au vol avec une dextérité impressionnante, et lança à Adam un regard sévère, comme celui que l'on donne à un gamin en faute. Adam poussa un juron qui aurait sans nul doute fait s'évanouir Sophia.

- Gardons notre calme, dit sagement Leaf. La première des choses à faire est...

Elle s'interrompit quand le bruit de cloches leur parvint d'en haut.

- Elles sonnaient aussi la première fois que je suis venu, fit Adam. Selon le clochard, elles annonçaient la mort de la précédente reine. Peut-être que la nouvelle est aussi morte. Ça ne me déplairait pas, si elle veut ma tête.

Shinobourge secoua la tête pour réfuter cette affirmation. Il avait l'air inquiet, et avec un couac autoritaire, leur fit signe de le suivre tandis qu'il s'engageait dans une allée adjacente. Leaf aida Adam à se relever mais celui-ci maugréa :

- Pourquoi on devrait suivre cette bestiole qui ne nous a attiré que des ennuis ? Qu'il parte, et bon débarras !

- Il nous a sauvés contre Astarias, répliqua Leaf. Puis s'il vient d'ici, il connaît mieux les lieux que nous. Je pense qu'il faut lui faire confiance. Ce n'est pas comme si nous avions le choix, de toute façon...

Adam acquiesça de mauvaise grâce. Bien lui en prit, car dès qu'ils furent dans l'autre rue, une patrouille de gardes passa non loin de l'endroit où ils se trouvaient auparavant. Ils suivirent Shinobourge, en s'arrêtant quand il leur fit signe de s'arrêter, et en tournant quand il tournait. Bien qu'il ne fut jamais venu ici, Adam avait l'impression que l'endroit lui était familier, qu'il avait toujours connu cette ville et ces rues. Ce qui était une idée des plus absurdes, et signe que toute cette agitation ainsi que la douleur à son épaule commençaient à agir sur son pauvre cerveau.

- *Fais preuve d'un peu plus de bonne volonté, de grâce. C'est ton destin d'être ici.*

Adam sursauta. Ce n'était pas Leaf qui avait parlé, et il n'y avait personne à côté d'eux. Leaf ne semblait ne rien avoir entendu, pourtant, Adam reconnaissait cette voix. C'était celle de l'homme aux longs cheveux blonds qu'il avait aperçu dans son rêve brumeux après être rentré de Cinhol la première fois. Il en était certain,

sa voix venait de résonner dans sa tête. Était-il en train de devenir totalement fou ? La voix dans sa tête ricana agréablement.

- *Tu n'es point fou, mon ami. C'est le monde qui est fou.*

- Mais qui êtes-vous ?!

Adam se rendit compte qu'il venait de parler à haute voix, et Leaf le regarda, inquiète.

- À qui tu parles ?

Adam secoua la tête. En plus d'être probablement fou, voilà que Leaf allait le prendre pour tel, à présent. L'arrivée d'un homme qui le percuta au croisement d'une rue le dispensa de répondre. Adam tomba et Shinobourge se plaça immédiatement devant lui, face au nouvel arrivant, qui balbutia :

- Sire... Shinobourge ?!

Adam se releva. L'individu était noblement vêtu, aux cheveux bruns en boucles. Il semblait essoufflé. De toute évidence, Shinobourge le connaissait, car il bondit sur lui comme pour lui donner l'accolade. Adam n'avait jamais vu ce Pokemon si froid si démonstratif. L'homme était abasourdi. Il dévisagea Leaf et Adam, et le fut encore plus.

- Mais... que faites-vous là ? Pourquoi êtes-vous revenu ? Et ces jeunes gens ? Ce sont des habitants de l'Ancien Monde ? Que se passe-t-il donc ?

Shinobourge baragouina dans son langage étrange à toute vitesse et l'inconnu ne sembla pas saisir grand-chose. Vu que le Pokemon semblait faire confiance à cet étranger, Adam décida d'en faire de même. Ils avaient besoin d'allié.

- Nous sommes bien de ce que vous appelez l'Ancien Monde, dit-il en se relevant. Le canard ve... euh... Shinobourge m'a un jour donné un anneau qui m'a amené ici. J'ai eu peur et je ne l'ai plus utilisé, mais mon amie et moi, on a été attaqué par un chevalier d'ici et son Pokemon qui voulait notre tête pour votre reine. Shinobourge est parvenu à lui voler son anneau, et j'ai mis le mien pour fuir et amener tout le monde ici. Voilà, en gros, notre situation.

Leaf lui montra l'anneau d'argent qu'ils avaient pris à Astarias. L'homme semblait encore plus décontenancé que tout à l'heure.

- S'il vous plaît, aidez-nous, demanda Leaf. Nous ne comprenons rien à ce qui nous arrive...

Apparemment, l'inconnu aussi, mais il acquiesça tout de même.

- Je me nomme Deornas. C'est moi qui ai aidé Sire Shinobourge à quitter le palais, mais je n'aurai jamais pensé qu'il reviendrait, accompagné de deux habitants de l'Ancien Monde. J'aimerais vous aider, mais je suis moi-même pourchassé par la reine, en ce moment.

Shinobourge désigna quelque chose en hauteur, sans doute les cloches, puis Deornas, comme pour signifier « C'est pour toi, tout ce bordel ? ».

- Oui, acquiesça Deornas. Nirina a découvert que je vous avais porté assistance. Ses gardes sont à mes trousses.

- Il n'y a nulle part où se cacher ? demande désespérément Leaf.

- Si. Si nous nous rendons chez le duc Isgon, il nous hébergera et nous cachera. Mais il habite à la Citadelle, à côté du Palais, et toutes les rues sont bloquées, et j'ai toute une escouade derrière moi...

- Reculez, ordonna Leaf.

Elle sortit une de ses Pokeball et appela son Florizarre. Deornas cligna des yeux, comme s'il n'avait jamais vu un Pokemon de sa vie. Leaf ordonna à son monstre de plante de boucher la rue avec d'énormes racines qui sortirent du sol au commandement de Florizarre.

- Prodigeux... murmura Deornas. On m'avait bien dit que bon nombre des habitants de l'Ancien Monde possédaient des Pokemon, mais...

- Chez vous aussi non ? coupa Adam. Le gars qui nous attaqué, bah il avait un Metali. C'était la première fois que j'en voyais un, du reste...

Deornas hocha la tête, comme gêné.

- Ce chevalier que vous avez affronté... c'était mon père. Sire Astarias, des Quatre Hauts Protectors. Seuls eux et la reine possèdent des Pokemon, à Cinhol.

Adam fut soulagé de cette révélation. Si c'était le cas, ils auraient bien moins de problèmes que prévu pour se défendre. Mais s'ils étaient tous aussi fort que le Metali d'Astarias, ce n'était pas gagné non plus. Mais dans le cas présent, grâce aux Pokemon de Leaf et au sens de l'orientation de Shinobourge, ils parvinrent sans trop de difficulté à semer leurs poursuivants, à les piéger, pour au final rejoindre la demeure de ce fameux duc Isgon. Un grand sauvage à l'immense barbe noire, qui jura ses grands dieux à l'écoute des histoires de chacun.

- Castel bien aimé... Des habitants de l'Ancien Monde ! Je n'aurai jamais cru en voir de mon vivant !

Adam commença à trouver agaçant que tout le monde ici les prennent pour de fameuses curiosités. Mais bon, il était vrai que si quelqu'un d'une autre dimension arrivait un jour dans le monde réel, il ferait aussi l'objet de quelques attentions.

- Et vous vous en êtes tirés vivants face à Astarias ? Reprit le duc. Ce n'est pas un maigre exploit. Ah, par Arceus, il doit être bien finaud, le chevalier, seul sans son anneau, poireautant dans l'Ancien Monde le temps que Nirina daigne envoyer un autre Haut Protecteur le chercher ! J'aimerais bien voir sa tête maintenant ! Ah ah !

- Mon oncle, il y a des sujets plus importants que la tête de mon père, protesta Deornas.

- Moui moui... Bah, faut que tu quittes Cinhol maintenant, c'est certain. T'as deux possibilités. Soit prendre l'anneau de ton père pour te réfugier dans l'Ancien Monde, en vivant dans la peur qu'un des Hauts Protectors finisse par te trouver. Ou venir avec moi à Naglima, et organiser la révolte.

- Je ne suis peut-être pas un grand chevalier comme mon père, mais je ne suis pas un couard. Je n'irai pas me terrer dans l'Ancien Monde. J'irai avec vous en Rimerlot.

Le duc eut un grand sourire.

- À la bonne heure ! Mais on attendra quelque jours de plus. Si je filais maintenant alors que tout le monde te cherche, ça attirerait l'attention. Tu peux rester chez moi planqué, en attendant. Le pauvre bougre de garde qui prétendra inspecter ma demeure n'est pas encore né, foi d'Isgon !

Adam se racla la gorge. Il avait un peu l'impression que ces types les avaient oubliés, avec leurs histoires de complots.

- Euh... et nous ?

- Je pense que vous pouvez rentrer dans votre monde, répondit Deornas. Mon père ne tentera plus rien maintenant qu'il n'a plus d'anneau. Il attendra de subir le mécontentement de la reine et ses nouveaux ordres.

Shinobourge se fit entendre. Il parla dans son langage Pokemon, que, chose étrange, Deornas sembla quelque peu comprendre.

- Je crois que Sire Shinobourge dit qu'il restera ici pour attirer l'attention sur lui. Ainsi, la reine n'aura plus de raison d'envoyer ses Hauts Protectors à sa recherche dans l'Ancien Monde.

Adam était perplexe. Lui n'avait juste compris que « couac kwaaaa couac ouac ». Mais que le fichu canard vert reste ici lui allait très bien.

- Vous êtes sûr, Sire Shinobourge ? Lui demanda Deornas. Vous avez toujours voulu quitter Cinhol, et maintenant vous choisissez de rester ?

Le Pokemon hocha la tête, le désignant lui, puis la hache d'Isgon. Ce dernier sourit.

- Je crois qu'il veut nous faire savoir qu'il compte se battre à tes cotés, Deornas.

Shinobourge hocha la tête. Apparemment étonné et ému, Deornas hocha la tête.

- Très bien. Duc Isgon, Sire Shinobourge... vous avez tout deux en moi une confiance que je n'ai pas. Mais je vais faire de mon mieux pour combattre la tyrannie de Nirina et prétendre au trône que je veux conquérir.

- Voilà qui est parlé, mon gars ! Explosa Isgon avec une énorme tape sur le dos qui manqua faire défaillir le pauvre Deornas.

Adam se demanda vaguement si tout le monde était cinglé dans ce royaume. Voilà que ces deux types parlaient de fomenter un Coup d'Etat à eux seul comme si de rien n'était, et même, comme le duc, en rigolant. Adam n'avait qu'une envie : rentrer chez lui, se faire soigner son épaule, et ne plus jamais entendre parler de ce royaume. Ce fut Leaf qui résuma sa pensée, un peu plus diplomatiquement.

- Alors nous vous souhaitons bonne chance dans votre quête. La reine a tenté de nous tuer, donc on ne peut que vous soutenir. Mais ce monde n'est pas le nôtre.

- Oui, vous n'auriez pas dû être là, affirma Deornas. Je ne comprends pas pourquoi Sire Shinobourge vous a donné l'anneau...

Le Pokemon ne répondit pas, se contentant de regarder Adam d'un regard pénétrant, qui le força à détourner les yeux.

- Quoi qu'il en soit, un don est un don, et il est à vous maintenant, poursuivit Deornas. Toutefois, j'aimerais, si vous l'acceptez, que vous me remettiez l'anneau de mon père. Fomenter une rébellion n'est pas une tâche des plus aisées, et si nous avons un moyen de disparaître à volonté, ça nous aiderait.

Adam haussa les épaules, et remit à Deornas l'anneau d'Asterias. Avec un, il en avait assez. Et avec un peu de chance, il ne s'en servirait plus jamais.

- *Espoir fou, mon jeune ami*, fit la voix dans sa tête.

Adam la fit taire en se cognant le crâne. Geste visible de tous et qui inquiéta visiblement les deux hommes de Cinhol.

- Bon, eh bien... fit Deornas, gêné. Merci de votre aide, habitants de l'Ancien Monde. Sans vous, nul doute que les gardes de Nirina m'auraient eu. J'espère un jour avoir la chance de visiter le monde de mes ancêtres.

- De vos ancêtres ? Répéta Leaf.

- Nous venions tous de là-bas, il y a longtemps. Cette cité fut bâtie dans votre

monde, il y a cinq cent ans, avant le cataclysme qui l'envoya ici. Votre peuple se souvient-il encore de Castel Haldar, mon ancêtre, et le fondateur du royaume ?

- On sait qu'il était un dresseur s'étant rebellé contre notre pays, répondit Adam, se remémorant ce qu'il avait appris d'Anis. Nos dirigeants n'aiment toujours pas en parler. Son nom est entré dans la légende.

- Voilà qui est bon à savoir.

Ce fut l'heure des adieux, et Adam fut obligé de saluer le canard vert. Après tout, même si tout était de sa faute, ce Pokemon l'avait bel et bien sauvé face à Astarias. Et il lui avait donné, sans raison apparente, un anneau extrêmement précieux. Tout cela valait bien un petit au revoir. Pour autant, il espérait ne plus jamais le revoir.

- *Encore un espoir fou*, dit la voix quand Adam remit son anneau au doigt, la main de Leaf dans la sienne, repartant dans leur monde.

Chapitre 8 : Le secret des anneaux

Pourquoi avons-nous nommé notre ville Cinhol, de même que notre royaume ? C'est un mot de l'ancien langage du pays, avant même qu'existe officiellement la région Bakan. Je crois qu'il signifiait une espèce de lien entre les humains et Pokemon. Un lien indestructible, qui perdurerait toujours. J'ignore si ce lien existe encore. Je veux le croire. Mais une chose est sûre : ce n'est pas parce que nous avons nommé notre royaume ainsi qu'il sera indestructible.

Après cette courte mais intense aventure, le week-end fut vite passé. Il n'y avait pas grand-chose qu'Adam et Leaf pouvaient faire pour se détendre sans penser à Cinhol et à Deornas. Et malgré les paroles rassurantes de ce dernier concernant son père, les deux adolescents vivaient dans l'angoisse de tomber sur le Haut Protecteur en pleine rue, aussi restaient-ils dans le grand appartement du père de Leaf, sécurisé au possible.

D'un commun accord, Adam et Leaf ne parlèrent à personne de leur aventure ni de ce qu'ils savaient. Ça ne ferait sûrement que leur attirer quelques ennuis en plus. Ils se promirent toutefois d'en parler avec le professeur Anis Shauntal, à leur retour à l'Académie. Adam avait confiance en elle, et elle pourrait sans doute les renseigner sur le fonctionnement précis de l'anneau, et, peut-être, de cette damnée voix dans sa tête qui ne perdait pas une occasion de venir lui débiter quelques phrases sans queue ni tête chaque jour. Anis était elle-même assez bizarre pour qu'elle ne s'étonne pas outre mesure qu'Adam se mettait à entendre des voix.

Adam gardait maintenant toujours l'anneau dans sa poche, si jamais le besoin de le mettre au doigt s'en faisait ressentir. Même le jour de la rentrée, quand - ô rêve

des rêves - il se trouva dans le grand amphithéâtre avec trois cents des meilleurs éléments de toute la région, à écouter le discours d'intronisation du directeur Stendald, leur affirmant qu'ils étaient tous l'élite de demain. Commencer sa vie comme orphelin et larbin, et finir élite... Voilà qui plaisait à Adam, qui se permit un large sourire, tout souci sur Cinhol momentanément oublié.

Stendald leur expliqua que dans la Haute Académie, tous les cours étaient libres. On pouvait aller à ceux qu'on voulait, quelque soit la matière et l'année d'enseignement, le seul but étant d'accumuler des connaissances et de le faire dans les sujets qui nous passionnaient. Adam pouvait déjà dire qu'il irait en cours de médecine et de science humaines, puis à tous ceux que proposaient mademoiselle Anis. Stendald laissa la parole à un individu qu'Adam reconnut immédiatement à son costume violet et sa canne à pommeau : Marius Tibaltin, le Premier Ministre de Bakan. Adam essaya de se faire tout petit sur son siège. Il ne tenait pas à ce que le Premier Ministre reconnaisse en lui le garçon qui lui était rentré dedans. À côté de lui, Leaf se retint de rire.

- Mesdemoiselles et messieurs, jeunes gens, commença Tibaltin, c'est toujours un immense plaisir pour moi que de voir, chaque année, cette auguste salle remplie. La Haute Académie Velgos est le fleuron de notre région. Si vous êtes assis ici aujourd'hui, c'est que vos compétences, votre intelligence, votre culture ou votre travail vous ont démarqué des autres. Vous êtes destinés à de grandes choses dans l'avenir. Beaucoup d'entre vous se destineront peut-être à servir notre chère République, et je les accueillerai avec joie. Moi-même, j'étais à votre place, à écouter le Premier Ministre de l'époque. Qui aurait cru, alors, que bien des années plus tard, je prononcerai le même discours que lui ? Tout cela pour dire que tout est possible pour vous dès lors que vous intégrez ce prestigieux établissement.

Ce discours fut nourri par les applaudissements enthousiasmes des étudiants. Adam fut du nombre. Par la suite, on leur distribua à tous les horaires et les lieux de chaque cours. C'était une grille tout à fait incompréhensible, tellement il y avait de cours, qui pour beaucoup se superposaient. Leaf fini par se décider pour « Sciences théologiques ». Adam la suivit. Ça ou autre chose... Adam aimait tellement apprendre et découvrir que la matière importait finalement assez peu. Il entoura toutefois sur l'immense emploi du temps les cours qu'il ne voulait surtout pas rater. Et mademoiselle Anis en faisait justement un en fin de journée.

Le cours de Sciences théologiques aurait pu être fort intéressant si Adam se

destinait à devenir prêtre au grand Temple d'Arceus. Le professeur, monsieur Egs, donnait d'ailleurs l'impression d'un vieux sage érudit, avec sa longue barbe blanche et son crâne dégarni. Adam comprit pourquoi Leaf avait choisi ce cours en premier : il traitait beaucoup des différentes légendes divines de chaque civilisation, et donc de Pokemon Légendaires. Arceus passait pour être au dessus de tout le monde dans la majorité des croyances. Certaines autre, peu nombreuses, affirmaient au contraire que Mew, le Premier des Pokemon créé sur Terre, était là avant. Adam n'avait jamais croisé l'un des deux pour leur demander, mais il jugeait que le Créateur avait bien plus de style que cet espèce de fœtus qu'était l'ancêtre des Pokemon. Leaf avoua en aparté qu'elle avait vu Mew une fois, alors qu'elle luttait contre la Team Rocket avec ses amis.

Le prochain cours, ce fut Adam qui le choisit. Droit de l'environnement. Mais après coup, il aurait très bien pu se nommer « comment utiliser les Pokemon pour le futur de notre planète ». Encore et toujours ces satanés Pokemon... Adam se dit qu'il allait devoir vite s'y mettre et s'y intéresser pour ne pas être totalement largué. Ah, qu'il aurait préféré un monde sans Pokemon ! Ça n'aurait pas été plus mal. La grande majorité des conflits et de la criminalité sur Terre avaient de près ou de loin un rapport avec ces créatures. Adam s'amusa à penser qu'il aurait mieux fait de naître à Cinhol, où seuls dix Pokemon existaient.

À midi, Leaf et Adam allèrent manger tous deux à la grande cafétéria de l'Académie. Puis ils se séparèrent pour le troisième cours. Leaf alla à « Physique quantique renouvelée », mais Adam choisit « Nouvelles techniques médicales et sanitaires ». Ils se retrouvèrent deux heures plus tard, pour le cours de mademoiselle Anis. Cette dernière arriva dix minutes en retard, tellement chargée de documents qu'elle trébucha sur l'estrade sous les rires des étudiants. Deux d'entre eux, au bas de la salle, eurent le tact d'aller l'aider.

- Ah, merci, merci... Oh, que je suis gênée, honteuse, embarrassée...

L'Histoire des Grandes Institutions aurait pu paraître barbante, mais Anis avait l'avantage d'être un prof tellement loufoque qu'on ne s'ennuyait guère. Elle faisait souvent des apartés sur ses expériences personnelles ou sur les histoires qu'elle écrivait. Mais quand elle commençait, elle avait du mal à s'arrêter, et partait dans des développements qui n'avaient au final qu'un rapport des plus lointain avec le sujet du cours. À la fin du cours, tandis que tout le monde partait, Adam et Leaf en profitèrent pour aller à la rencontre d'Anis, qui rangeait fébrilement ses papiers.

- Oh, Adam. Je suis contente, heureuse, ravie de te retrouver ici.

- Je le suis encore plus, professeur, sourit Adam. Je vous présente Leaf Elson, une amie.

Ma seule amie, manqua d'ajouter Adam.

- Je suis désolée, chagrinée, attristée que tu aies eu à subir mon cours par amitié envers Adam, très chère, dit Anis.

- Oh, non... Votre cour était, euh... très intéressant et particulier, l'assura Leaf.

- Professeur, est-il possible que nous parlions ? Demanda Adam.

- N'est-ce pas ce que nous faisons ? Et « professeur », c'est seulement pendant le cours. Avant et après, tu peux toujours m'appeler par mon prénom. C'est après tout ma véritable identité, dénomination, désignation.

- Euh... certes. Ce que nous avons à vous dire est... assez long et... nécessite une certaine discrétion, voyez-vous...

- Oh, tu as réussi à attirer ma curiosité, mon intérêt, ma soif de savoir. Allons donc dans mon bureau.

Ils furent accueillis dedans par son Lugulabre, qui, ravi de cette visite, se mit en tournoyer au plafond en émettant des bruits sinistre. Anis posa en un équilibre précaire tous ses papiers sur son bureau déjà surchargé, puis s'assit.

- Je vous proposerai, offrirai, suggèrerai bien de prendre un siège, mais il n'y en a qu'un, et comme ce sont mes appartements, je me le réserve. De même que je vous proposerai, préparerai, servirai un thé, mais je n'en ai pas, donc je m'en abstiendrai, je m'en garderai, je ne le ferai pas.

- Euh... ça ira.

- Qu'avez-vous donc à me dire, à m'apprendre, à me conter ?

- Ça à un rapport avec ce que vous m'avez dit il y a quelques jours. Sur la

légende du royaume de Cinhol.

Adam posa son anneau d'argent sur le bureau d'Anis, puis, avec l'aide de Leaf, il lui raconta tout. Shinobourge, sa première visite à Cinhol, l'homme mystérieux qui lui parlait dans sa tête, Astarias, la reine, Deornas et le duc Isgon... Anis écouta sans dire mot jusqu'à la fin. Puis elle se leva soudainement quand ce fut terminé, très choquée.

- Fabuleux, extraordinaire, inimaginable ! Quel récit, chers, très chers amis !

Elle prit sa longue et extravagante plume, dénicha une feuille vierge et s'assit, telle une élève appliquée.

- Veuillez me le raconter à nouveau, que je prenne des notes, demanda-t-elle. Ça ne pourra qu'enrichir mes propres œuvres ! Je ne m'attendais pas à une telle imagination de ta part, Adam. Tu devrais envisager, considérer, songer d'écrire des romans, toi aussi.

Adam échangea un regard perplexe avec Leaf.

- Euh... nous n'avons rien imaginé, mademoiselle Anis...

- Allons mon garçon, confondre la réalité et l'imaginaire est le piège de tout bon auteur. Il est vrai que nous n'aspérons qu'à nous évader de cette morne réalité, mais...

Pour couper court aux paroles d'Anis, Leaf prit l'anneau et se le mit au doigt. Elle disparut instantanément. Anis en laissa tomber sa plume. Adam pesta contre la témérité de son amie. Qui sait où elle pouvait atterrir, à Cinhol ? Ils n'avaient pas besoin de faire plus parler d'eux ! Mais au moins, quand Leaf réapparut cinq secondes plus tard à la même place, Anis se montra tout de suite plus ouverte.

- Arceus de miséricorde... murmura-t-elle.

- T'as atterri où ? demanda Adam.

- Dans une maison, je crois.

- Personne ne t'a vu ?

- Une femme, sans doute pendant une demi-seconde. Elle va commencer à croire aux fantômes et aux hallucinations, ricana Leaf.

Adam trouvait ça moins marrant, mais laissa passer. Il reprit l'anneau et le tendit à Anis, qui s'en empara avec révérence.

- Cinhol... le Royaume Perdu... il existe bel et bien...

- Et il est bel et bien perdu, oui, ajouta Leaf.

- Quelle découverte majeure ! Quel délice pour les oreilles ! Et tu dis que c'est le Pokemon Shinobourge qui t'a donné cet anneau ?

- Vous le connaissez ? Est-il légendaire ? Demanda Adam.

- Non, mais extrêmement rare, ça, je l'affirme, je le dit, je le déclare avec certitude. Tous les Pokemon de Castel Haldar étaient très rares, du reste, ce qui fit son succès.

Adam n'était pas sûr d'avoir bien entendu.

- Pokemon de... Castel ? Vous voulez dire ce canard vert ?!

- Assurément.

- Mais Castel, c'était il y a cinq cent ans, fit Leaf. Comment un Pokemon peut-il vivre si longtemps, sans être un légendaire ou un spectre ?

- En effet, cela semble impossible. Toutefois, certaines légendes veulent que les cinq Pokemon de Castel puissent renaître à volonté sous forme d'œuf une fois mort. On dit qu'Arceus lui-même reconnut Castel comme le meilleur dresseur de son époque, comme le plus grand ami des Pokemon, et enfin comme Sauveur du Millénaire. Aussi fit-il ce don d'immortalité à ses Pokemon. Sans doute à présent, les Pokemon passent entre les mains de ses descendants.

- Vous avez dit cinq, signala Adam. Or Castel en avait six.

- Le sixième fut Hafodes, un Pokemon Légendaire, dont on dit qu'il peut prendre

la forme d'une arme antique. Lui n'aurait assurément pas besoin de renaître, car il est tout bonnement immortel. Ah... Tout cela est incroyable ! Que j'aimerais aller là-bas pour prendre des notes ! Un roman sur Cinhol, là où personne n'a jamais encore été ! Ah, nul doute qu'avec ça, je deviendrai célèbre, richissime, reconnue !

Leaf doucha un peu son ardeur.

- C'est pourquoi on en parle entre nous, mademoiselle Anis. À vous en croire, le gouvernement de Bakan ne serait pas spécialement ravi que l'on parle de cette histoire qui a fait une tâche dans sa république irréprochable.

Anis cligna des yeux derrière ses grandes lunettes.

- En effet, ça serait inconsideré, folie, de la plus grande témérité. Il faut garder cela entre nous. Surtout pour garder le filon pour nous, bien sûr... Au fait, grand merci de m'avoir mise au courant. C'est très important pour moi.

- Nous le savons, et puis, c'est vous qui m'avez renseigné en premier sur la l'histoire de Cinhol. Nous sommes quittes, établit Adam.

- Oh non non non, trois fois non ! Vous ne vous rendez pas compte du choc que ça fait à mon âme d'historienne et de romancière ! Une vie ne serait pas suffisante pour vous rembourser cette dette, mes enfants !

Leaf sourit.

- Et bien, vous pouvez commencer tout de suite, cher professeur. On aimerait que vous étudiez le fonctionnement précis de l'anneau, pour l'utiliser sans risque et en toute connaissance de cause.

Anis mis l'anneau devant ses grosses lunettes et l'étudia sous toutes ses coutures. Puis elle débarrassa d'un geste de la main tout ce qui se trouvait sur son bureau pour l'y mettre, et réuni du matériel un peu dispersé dans la salle exigüe. Une loupe géante, un marteau étrange, un instrument semblable à une pyramide, bref, toute la panoplie du parfait chercheur. Pendant qu'elle l'étudiait, elle posa quelques questions :

- Il ne fonctionne que quand vous le passez au doigt ?

- Oui, certifia Adam. Si on l'enlève, ça ne fait rien. Pour repartir, il faut le remettre.

- Et vous vous téléportez tel que vous êtes, ou bien alors... nus ?

Manquerait plus que ça, songea Adam.

- Nous avons tous nos vêtements, et tout ce qui se trouve dans nos poches, répondit Leaf.

- Alors, tout ce qui serait en contact avec l'individu transporté le serait aussi avec lui...

Adam hocha la tête, se rappelant d'un détail.

- Quand l'on a échappé à Astarias, j'ai tenu la main de Leaf, et Shinobourge me tenait la jambe. Nous avons tous été transporté.

- Pratique. On pourrait donc envoyer là-bas pas mal de chose... Voyons...

Elle passa l'anneau dans une machine, sans doute pour le dater, après quoi elle demanda à son Ectoplasma d'utiliser Clairvoyance dessus. Par la fenêtre, Adam voyait que le soleil commençait à se coucher. Il était temps de rentrer. Même si elle avait dû à contrecœur se passer d'Adam comme domestique, Sophia exigeait toujours qu'il se conforme aux règles établies. S'il rentrait trop tard, il allait se faire allumer.

- Ça ne vous dérange pas que je le garde un peu ? Demanda Anis en une supplique silencieuse. J'ai encore beaucoup à faire pour étudier, comprendre, analyser sa magie, si tant est que l'on peut parler de magie...

- Bien sûr, fit Adam. Je ne comptais pas m'en servir à nouveau, de toute façon.

- Je vous ferai signe quand j'en aurai fini... Oh, Arceus Tout Puissant, le Royaume de Cinhol, le véritable Royaume Perdu dans une autre dimension...

Astarias était furieux. Furieux contre ces deux gamins qu'il n'avait pu éliminer. Furieux contre Sire Shinobourge qui lui avait dérobé son anneau. Furieux contre ce monde infect et ses habitants idiots qui pullulaient partout. Et furieux contre lui-même. Lui, Sire Astarias Haldar, qui passait pour être le plus puissant chevalier du royaume, et le plus fidèle parmi les fidèles de la reine, s'était fait avoir par deux habitants de l'Ancien Monde et un Pokemon. Il avait failli à la tâche que la reine lui avait confiée. Il avait perdu son anneau qu'elle lui avait prêté. Et voilà donc qu'il était bloqué dans l'Ancien Monde, à attendre que Sa Majesté se lasse de son absence et envoie un autre Haut Protecteur le chercher.

Quel déshonneur ! Quelle déchéance ! Il valait même mieux pour lui de demeurer ici tant que la mission ne serait pas accomplie, même sans anneau. S'il se présentait devant la reine les mains vides, il perdrait le prestige de son nom en même temps que sa tête, et Nirina confierait Metali à un nouveau Haut Protecteur. Certes, ce n'était qu'un outil pour accomplir les désirs de la reine, mais depuis dix ans qu'Astarias faisait partie des Hauts Protecteurs, il s'était attaché à Metali, et le Pokemon à lui. En combat, leur duo était imbattable. Si les gamins et Shinobourge s'en étaient tirés, ce n'était que par la ruse.

Voilà donc trois jours entiers qu'Astarias était bloqué dans l'Ancien Monde, obligé de se cacher. Car il était recherché par les autorités de ce monde, il en était conscient. Beaucoup l'avaient vu en train d'agresser les deux jeunes gens, et avaient donné son signalement à ce qui se nommait « police », la garde royale de l'Ancien Monde. Dès lors, comme il passerait peu inaperçu avec son armure complète, Astarias s'était réfugié au plus profond de cette grande ville qu'était Fubrica, fouillant les poubelles pour se nourrir ou embrochant les quelques petits Pokemon qui passaient par là. Ce n'était pas la première fois qu'Astarias venait dans l'Ancien Monde, et à chaque fois, il était toujours autant dégouté. Ce monde puait. Il n'y avait aucun ordre, aucune autorité, aucune distinction entre les habitants. Du reste, tout le monde ici pouvait avoir des Pokemon s'il le désirait.

Quelle infamie ! Posséder un Pokemon était un privilège réservé aux puissants : à savoir, la reine et ses Hauts Protecteurs. Ici, même le dernier des déchets pouvait en avoir. Le Patriarche Ryates venait-il vraiment de ce monde infect ? Pauvre de lui... Astarias comprenait pourquoi son lointain ancêtre, Castel le Fondateur, s'était soulevé contre ce mode de vie absurde en fondant le royaume. Le Haut Protecteur adressa rapidement une prière en son honneur.

Soudain, la ruelle lugubre dans laquelle il se trouvait devint plus sombre encore. Puis brumeuse. La chaleur de l'été baissa, et la respiration d'Astarias se transforma en buée. Il faisait froid, tout d'un coup. Un froid pas naturel, tout comme ce silence pesant qui frappait soudain les lieux comme si Astarias s'était mis à souffrir de surdité. Mais le chevalier connaissait bien les symptômes de ces changements pour le moins inquiétant.

- Venisi, c'est vous ?

Un sanglot lui répondit, confirmant son intuition. À travers la brume soudaine, une silhouette apparue. Une femme, portant une robe sombre, et un voile blanc qui lui tombait sur la tête, recouvrant entièrement son visage et ses cheveux. C'était Venisi, la Veuve Grise, des Hauts Protectors. Astarias la connaissait depuis moment, avant même que l'ordre des Hauts Protectors soit crée. Et jamais Astarias n'avait jamais vu son visage. Venisi n'enlevait jamais son voile, en signe de deuil pour son mari disparu il y a des années, disait-elle. Elle était d'un naturel assez lugubre, ne pouvant finir une phrase sans tomber dans des sanglots étouffés. Mais se fier à ça pour penser que c'était une femme douce était une erreur des plus grossières. Venisi était impitoyable. La vie n'avait aucune sorte de valeur pour elle.

- Que faites-vous ? Gronda Astarias, tout en connaissant la réponse.

- Sa Majesté m'envoie, répondit-elle d'une voix morne. Tu es resté absent depuis trop longtemps, Astarias de l'Acier. La reine s'impatiente.

- Je n'ai pas terminé la mission, avoua Astarias. Ça ne devrait tarder. Vous pouvez rentrer et dire à Sa Majesté que je lui apporterai bientôt les têtes qu'elle m'a demandées, ainsi que Shinobourge et l'anneau.

- En parlant d'anneau, je ne vois plus le tien. L'aurais-tu perdu ?

- Cela ne vous regarde pas !

- Tu ferais mieux d'accepter mon aide. La reine est en ce moment très énervée. Il s'est avéré que c'était ton propre fils qui a aidé Shinobourge à s'évader. Il est parvenu à fausser compagnie à la garde royale et reste introuvable.

Astarias cligna des yeux sous son casque.

- Deornas ?! Il n'aurait jamais fait ça ! Quelle folie est-ce là ?

- Pour le découvrir, il te faudra rentrer. Et pour rentrer, il te faut réussir ta mission, sinon je doute que tu rencontres beaucoup de bienveillance de la part de Sa Majesté.

Astarias grinça des dents. Il en était conscient. S'il n'y avait que lui, il serait resté ici aussi longtemps que nécessaire. Mais Deornas... Comment avait-il pu faire ça ? Lui qui avait toujours été loyal, toujours désintéressé envers le pouvoir ! Astarias devait faire la lumière pour tout ça, et donc rentrer au plus vite.

- Très bien. J'accepte votre aide, Venisi des Ombres. J'ai deux jeunes gens à trouver et à ramener à Sa Majesté. En vie de préférence, pour qu'elle puisse les juger et les faire souffrir comme il se doit !

Chapitre 9 : Réalité factice

Nous sommes environs quatre cent personnes dans Cinhol. Quatre cent personnes qui partagent nos convictions, et bien plus de Pokemon. Mais au début, nous n'étions que deux. Tout a commencé avec mon ami, et aujourd'hui encore, il est là pour me soutenir dans les pires moments.

Beaucoup parlent de mon incroyable talent de dresseur, de mon intelligence, mais mon ami est bien plus fort que moi. Sans lui, il y aurait longtemps que j'aurai tout abandonné. Si jamais il venait à disparaître, je ne pourrai pas tenir ce royaume seul.

Cela faisait trois jours maintenant que Deornas restait cloîtré chez le duc Isgon, et il commençait à en avoir assez, surtout quand Sire Shinobourge, pourtant tout aussi fugitif que lui, s'amusait à se montrer au nez et à la barbe des gardes puis à leur fausser compagnie. Se faisant, il signalait à Nirina qu'il était revenu, tout en la défiant et se foutant de sa royale gueule.

Deornas et Isgon n'approuvaient pas ses prises de risques. Non parce qu'ils craignaient pour lui, mais parce que ses actions menaçaient de rendre Nirina encore plus paranoïaque qu'elle ne l'était déjà. Les arrestations se multipliaient, souvent pour des raisons futiles ou imaginaires, et la grande partie des procès se concluaient par l'option "têtes et piques". Deornas en vint à se demander si le but de sa cousine était de faire de Cinhol une ville fantôme. Il était clair à présent que la reine n'avait plus toute sa tête, et la révolte populaire n'était pas loin. Deornas et le duc Isgon devaient vite filer tant qu'ils le pouvaient encore.

Mais le duc attendait l'arrivée de son fils Padreis. Ils avaient besoin de quelqu'un de l'intérieur de la cour pour les faire sortir en toute discrétion. Les sorties et les

entrées de la cité étaient étroitement surveillées, mais quelqu'un ayant l'autorité de Padreis pourrait facilement soudoyer quelques gardes et leur procurer armures et cheveux. Mais Deornas s'inquiétait pour quelque chose : si Padreis le voyait chez son père, irait-il le dénoncer à la reine ? Deornas considérait Padreis comme son frère, et savait qu'il était quelqu'un de bien, mais là, il ne s'agissait plus seulement d'aider un des Pokemon royaux à fuir. Il s'agissait de rébellion, et Padreis était très attaché à Nirina.

Deornas n'avait pas osé en parler avec le duc Isgon. Ce dernier aurait sans doute été très offensé qu'il mette la loyauté de son fils en doute. Isgon avait tendance à accorder sa confiance un peu trop facilement. Il était très attaché à un système de valeur basé sur l'honneur, et pensait que tout le monde l'avait adopté. Mais en réalité, des hommes comme lui, il n'y en avait plus beaucoup, de nos jours. Festil le Conquérant, le grand-père de Deornas, en avait été un, ainsi que son fils Rushon après lui, et le frère de ce dernier, Astarias. Du moins Deornas se plaisait à le penser. Son père, bien qu'étant un serviteur de la reine, était très attaché à la loyauté. Padreis avait-il hérité de la grandeur d'âme de son père ? Deornas le saurait très vite, car le duc venait de rentrer avec son fils. Ce dernier ne fut aucunement surpris en voyant Deornas ici. Il le salua comme il l'avait toujours fait.

- Tu t'es encore foutu dans la merde, mon vieux ? Ricana Padreis.

- À croire que j'aime cette substance plus que de raison.

- Nirina maudit ton nom chaque heure. À l'entendre, avoir aidé Shinobourge à s'enfuir est un moindre crime, comparé à celui d'avoir résisté à ses gardes et de fuir son jugement.

- Oui... Qui ne rêve pas d'avoir sa tête si bien en vue sur les murailles de la cité ?

- Et à ça, continua Padreis, s'ajoute des rumeurs lancées par les gardes qui te poursuivaient, comme quoi il y aurait dans la ville des gens venant de l'Ancien Monde et possédant des Pokemon.

- Les gens ont de ces imaginations...

Padreis ricana.

- Père m'a déjà tout raconté. J'aurai aimé rencontrer ces deux jeunes gens. Sire Shinobourge, content de vous revoir aussi, poursuivit le noble en s'inclinant devant le Pokemon.

Shinobourge lui adressa un bref couac, puis revint à ses occupations, c'est-à-dire à tirer ses feuilles tranchantes sur une cible collée au mur.

- Fils, nous avons besoin de ton aide, intervint le duc Isgon. Deornas et moi, nous partons pour Naglima ce soir. Nous savons que la reine a fait multiplier la garde autour de la cité. Elle n'a aucune raison de me retenir ici, mais pour faire sortir Deornas incognito, ce sera plus dur...

- Quel est votre plan ?

- Je pensais déguiser Deornas en l'un de mes hommes. Avec une de nos armures et nos heaumes, on le ne repèrera pas au poste de contrôle. Mais les gardes ont une fâcheuse tendance ces temps ci à répertorier tout le monde sur des listes. Ces sagouins doivent savoir précisément combien j'ai amené d'hommes avec moi, et qui ils sont. Si l'envie leur prend de vérifier en leur demandant d'ôter leurs casques...

- Je peux facilement modifier les listes, l'assura Padreis. Mais je ne parlais pas de votre plan pour sortir de Cinhol. Je veux dire... Qu'allez-vous faire à Naglima avec Deornas ? Il devra demeurer caché, comme réfugié. Et même comme ça, je doute qu'il échappe éternellement aux yeux de Nirina. Ryates sait toujours tout.

Deornas se leva.

- Je ne compte pas rester caché. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour reprendre le royaume des mains de Nirina.

Padreis cligna des yeux, seul signe de son étonnement.

- Je vois. Une révolte...

- C'est la seule solution, fils, dit Isgon. Nirina est folle et cruelle. C'est ton amie, je sais, mais ça n'enlève pas ce qu'elle est. Tu as bien dû t'en rendre compte, non ? Le nombre de têtes perchées sur les murailles ne cessent de s'allonger. Les petites gens de la cité continuent de mourir de faim, ce n'est pas nouveau, mais

maintenant c'est carrément la classe moyenne qui croule sous l'impôt.

- Vous ne m'apprenez rien, père, soupira Padreis. J'en sais même plus que vous. J'ai connaissance de certains jeux pervers auxquels se livre la reine. Tellement horribles que je ne vous en parlerai même pas. Mais... la reine est la reine. Nirina est l'héritière légitime de Rushon Haldar. Nous avons toujours fonctionné de la sorte, même quand le roi était mauvais, et il y en a eu plein. Nirina n'est reine que depuis peu de temps. Si on lui laissait sa chance...

- Et combien d'innocents vont encore périr le temps que Nirina découvre la sagesse qui sied à la couronne ?! S'emporta Deornas. J'ai vu ce que ses gardes royaux font dans les bas quartiers. Cinhol est en train de tomber dans une dépravation que l'on a encore jamais vue ! Je n'ai jamais voulu du trône, et je sais que je ne le mérite pas. Mon père n'était que le fils cadet de Festil, ce qui fait que Nirina et son fils sont bien avant moi dans la ligne de succession. Mais je ne puis la laisser continuer de massacrer notre peuple par pur sadisme.

- Fils, il a raison, reprit Isgon. Tu es avec nous n'est-ce pas ?

Deornas serra les poings. L'instant de vérité. Si Padreis refusait, leur rébellion serait finie avant d'avoir commencé. Après un moment, le fils du duc dit :

- Je vous aiderai à quitter la ville, et je ne vous trahirai pas. En échange, vous devez me promettre quelque chose, tout les deux. Si jamais vous parvenez à votre but, à savoir destituer Nirina... Je veux que vous l'épargniez, elle et son fils.

Deornas haussa les sourcils, et même Isgon fut surpris. Généralement, quand un roi prenait le trône à un autre, l'ancien ne faisait pas de vieux jours. Non pas par vengeance ou sadisme, mais parce qu'il aurait été déraisonnablement dangereux de laisser en vie un possible concurrent derrière qui les mécontents pourraient se ranger. D'un autre côté, aussi mauvaise était-elle devenue, Deornas ne voulait pas de mal à sa cousine, encore moins au jeune prince.

- Nous essaierons, répondit Deornas. C'est peu, mais c'est tout ce qu'on peut te promettre. Je ne toucherai jamais à Alroy, mais je doute que Nirina abandonne son trône de bonne grâce.

- Nous pourrions toujours la condamner à l'exil dans l'Ancien Monde, ou quelque chose de ce genre, proposa Isgon. Enfin, tout cela est fichtrement un peu

précipité.

- Je suis d'accord, reprit Deornas. Sans parler de l'armée de Cinhol, il nous faudra combattre les Pokemon royaux, et avant ça les Hauts Protecteurs.

Mon propre père, songea Deornas. Serait-il capable de le combattre, voir même de le tuer s'il le pouvait ? Deornas n'arrivait toujours pas à croire ce dans quoi il s'engageait. Ça semblait être un rêve, une songerie éveillée. Défier le pouvoir royal, l'armée de Cinhol, la plus grande du monde, ainsi que les terribles Pokemon... Normalement, il n'y aurait eu qu'Isgon d'assez téméraire - ou d'assez fou - pour y prendre part. Mais pas lui. Deornas aimait la tranquillité, les études. Il n'était pas un homme d'action. Mais il ne pouvait plus reculer, à présent...

- Je vais me charger des registres d'entrées, fit Padreis en sortant. Tachez de ne pas vous faire attraper, ou j'y passe avec vous.

Quand il fut sorti, Deornas fit à Isgon :

- Vous auriez dû lui proposer de venir avec nous. Ici, il court un risque. On ne peut plus faire confiance à la santé mentale de Nirina pour ne pas s'en prendre à son meilleur ami même si son père se trouve être un rebelle.

Le duc hocha la tête en se servant un grand verre de bière.

- T'as pas tort, mon gars. Mais je ne sais pas si ça serait une bonne chose pour lui. Combattre Nirina le ferait beaucoup souffrir.

À vingt-deux heures, Padreis vint les retrouver pour leur dire que tout était en place. On donna à Deornas une armure d'homme de Rimerlot, en acier brun avec un espèce de manteau en fourrure. Deornas détestait porter des armures, et se demandait comment son père portait la sienne quasiment en permanence. Sire Shinourge prit de l'avance sur eux. Pour lui, sortir de la ville serait chose des plus aisées. Quand le duc demanda à son fils de les accompagner, le visage de Padreis se ferma.

- Je ne puis, père.

- Réfléchis, fils. Si tu restes, Nirina pourrait se venger de moi à travers toi.

- J'en suis conscient mais... Je ne puis quand même. Voyez... Je ne peux abandonner...

Padreis avait l'air vraiment mal à l'aise. Il s'apprêtait à révéler quelque chose à son père. Deornas se leva pour quitter la pièce, mais Padreis le retient.

- Non, c'est bon. Autant que tu saches toi aussi, à présent...

Le fils du duc déglutit, puis déclara :

- Je suis le père du prince Alroy.

Un silence de plomb pesa un moment dans la pièce. Même Shinobourge avait cessé de viser sa cible, et dévisageait Padreis comme les autres.

- Oh, fils... soupira Isgon. Tu n'as pas fait ça...

- Je suis navré père. Je... Je n'ai pas fait exprès, je le jure ! Nirina et moi... nous étions jeunes... C'est arrivé... comme ça !

- Ça arrive rarement autrement, sourit Deornas, amusé malgré lui.

- Quand j'ai su qu'elle était enceinte, j'ai voulu la convaincre d'abandonner l'enfant. Le Patriarche Ryates a de nombreuses connaissances en médecine. Il aurait pu... Mais Nirina a refusé. Elle voulait le garder, quand bien même il serait un bâtard. Alroy ne sait rien, bien sûr, et Nirina n'en a parlé à personne. Je pensais que cet enfant allait m'indifférer, ou être une honte infâme pour moi, mais... Il n'en est rien, père. Je l'aime, et je ne peux l'abandonner.

Isgon s'avança lentement, les yeux glacials. Padreis tomba à genoux, comme pour supplier son pardon. Deornas savait qu'Isgon était un homme qui ne rigolait plus avec les bonnes mœurs et la religion. Il avait passé sa jeunesse à concevoir des bâtards dans tout le Rimerlot, mais depuis la naissance de sa fille légitime, Ylis, Isgon considérait les enfants hors mariage avec mépris. Deornas craignait qu'Isgon ne frappe son fils, mais il l'attrapa par les épaules, le mit debout, et le serra dans ses bras.

- Alors reste. Et veille sur mon petit-fils.

C'est ainsi que Deornas, Isgon et Shinobourge quittèrent la ville, accompagnés de la garnison ducale de Rimerlot. La pluie s'était mise à tomber. Un temps à l'image des pensées de Deornas. Il songeait à ce qu'il s'apprêtait à faire. Il songeait à Nirina, à Padreis, et à leur jeune fils Alroy. Il songeait à son père. Et il songeait aussi à ces deux jeunes gens de l'Ancien Monde, Adam et Leaf. Vers où tout cela allait-il les mener ? Deornas adressa une prière silencieuse à son glorieux ancêtre, Castel le Fondateur. Avait-il connu ses mêmes doutes en se rebellant contre l'Ancien Monde et en fondant Cinhol ? Est-ce qu'il l'aurait approuvé ? Deornas secoua la tête. Qu'importe ce qu'auraient pensé les morts. C'était les vivants qui agissaient.

Padreis frappa à la porte des appartements royaux. Ce fut la gouvernante du prince qui lui ouvrit.

- Oh, Sire Padreis. Qu'est-ce qui vous amène si tard ?
- Je suis désolé. Mais, si elle ne dort pas encore, j'aimerais parler avec la reine.
- Sa Majesté est en haut, dans son bureau, avec le Patriarche.

La gouvernante fit une moue qui indiquait bien ce qu'elle pensait de Ryates. Padreis ne pouvait que l'approuver. Ce serpent restait-il donc si tard avec Nirina ?! Un jeune bambin de quatre ans se précipita sur lui dès qu'il fut entré.

- Padreis !

Ce dernier s'agenouilla pour serrer son fils dans ses bras.

- Mon prince. Navrez de vous importuner si tard.

L'enfant, aussi blond que sa mère, secoua la tête.

- Non non, c'est bien que tu sois là ! Je suis content ! Tu as apporté un cadeau ?
- Votre Altesse ! s'exclama la gouvernante, outrée.

- Ce n'est rien, sourit Padreis.

Il était vrai qu'à chaque fois qu'il venait, il avait l'habitude de rapporter une babiole à Alroy. Mais là, il aurait pensé qu'il serait au lit.

- Eh eh, tu sais quoi ? Lui demanda le prince d'un air conspirateur. Mère est très en colère. Le cousin Deornas a fait de vilaines choses !

- Vraiment ? Ce n'est pas bien de sa part...

- Mère a dit qu'elle accrocherait sa tête sur les remparts jusqu'à que les corbeaux aient tout mangés ! S'esclaffa le bambin.

Padreis fut mal à l'aise. Quelle espèce d'influence Nirina avait-elle sur Alroy, pour qu'il rit de sujets si graves ?

- Sa Majesté est furieuse maintenant, mais peut-être qu'elle se calmera, éluda Padreis en se levant. Je vais la voir. Vous, mon prince, vous feriez mieux d'aller vous coucher.

- Oh non ! J'ai le droit de rester debout tant que Ryates est avec mère !

Ryates... Voilà le vrai coupable de ce qu'était devenu Nirina. Quel était son but, à ce démon adepte de sorcellerie ? Padreis monta jusqu'au bureau de la reine. Le Patriarche était bien là, discutant de choses et d'autres avec Nirina. Cette dernière ne semblait pas très bien depuis un certain temps. Sa peau restait étrangement pâle, et des cernes avaient commencé à apparaître sous ses yeux, comme si elle ne dormait pas assez. Mais ce qui retint l'attention de Padreis, ce fut Ryates, qui tenait entre sa main, l'air de rien, la garde de Meminyar, la légendaire épée de Castel. Padreis fut tellement outré qu'il en oublia de s'annoncer. De quel droit cet étranger osait-il souiller cette noble épée ? Seuls les Haldar avaient le droit de la tenir ! Pourquoi diable Nirina la lui avait-elle donnée ?! Padreis remarqua également que les six socles sur l'épée pour contenir les Pokeball étaient vides.

- Tiens, Padreis, fit Nirina en le voyant. Que me vaut la plaisir de cette visite nocturne ?

Padreis eut du mal à détacher ses yeux de Ryates, qui le fixait avec son sourire

abject et mielleux.

- J'aimerais vous parler... en privé, Majesté, si cela est possible...
- Ça ne l'est pas, rétorqua la reine. Je ne cache rien à notre bon Patriarche.
- Vous n'avez pas à vous inquiéter de ma présence, messire, fit ce dernier en s'inclinant. Faites comme si je n'étais pas là.

Facile à dire, ça. Padreis avait toujours l'impression que le cou du Patriarche allait s'étirer d'un coup, et ses pupilles noires devenir verticale, tel le serpent qu'il était. Il s'efforça de se concentrer sur Nirina.

- Majesté, je suis venu vous faire part de mes... préoccupations sur l'état du royaume.
- L'état du royaume ? Répéta la reine. Et quel est-il, cet état ? Qu'ai-je fait ou que n'ai-je pas fait pour attirer ton inquiétude, mon ami ?
- Nirina, fit Padreis en abandonnant le protocole pour s'adresser à son amie et non à sa reine, tes sujets sont à bout. Si le bas peuple ne s'est pas encore rebellé, c'est parce qu'il n'a même plus assez d'énergie pour ça, mais la classe moyenne, les artisans, les commerçants... La santé de Cinhol dépend d'eux, et leur mécontentement ne fait qu'augmenter de jour en jour !

Nirina fit un vague geste de la main, comme si elle chassait une mouche agaçante.

- Peu me chaut ce que pense la populace, Padreis. Elle n'est rien.

Le jeune noble fut tout retourné par ces paroles.

- Mais... le royaume n'est-il pas censé leur apporter protection et paix ? Que serait un trône sans sujet ?!
- Mes desseins vont bien au-delà de la simple subsistance de ces gueux. Gouverner cette ville, ce royaume, ces gens... C'est ridicule. C'est un jeu auquel ma mère s'adonnait, sans comprendre à quel point la réalité était loin. C'est pour ça que je l'ai tuée.

- Tu... Nirina, tu n'as pas pu...

Padreis avait entendu les rumeurs, bien sûr. Mais il n'avait pu y croire.

- Si, elle est bien morte de mon fait. Le poison est une arme des plus délicates et des plus pratiques, mon cher. Ryates pourrait t'en dire beaucoup à leurs sujets. C'est qu'il s'y connaît, le bougre !

Le Patriarche s'inclina modestement. Padreis était horrifié.

- Pourquoi ? Ne put-il que demander.

- Pourquoi ? Mais pour commencer mon grand projet, Padreis. J'avais besoin du trône pour cela. Mais enfin, qui regrettera ma chère mère, hein ? Elle était aussi détestée du peuple que des nobles.

- Tu l'es encore plus...

Padreis prit conscience de ses paroles. Il avait parlé sans réfléchir, sous l'effet de la stupeur. Mais Nirina ne semblait pas en prendre ombrage.

- Pour l'instant. Mais quand ils comprendront ce que je tente de créer, ils changeront d'idée. La vérité éclatera bientôt.

- Et quelle est-elle, cette vérité ?

- Ça.

Nirina se leva, pour montrer à Padreis ce qu'elle tenait. C'était une épée. Mais une épée totalement noire, à la garde épineuse. Il ressortait de cette arme une chose sinistre, que Padreis n'arrivait pas à identifier, mais qui l'effrayait.

- C'est Peine, déclara Nirina. La lame qui me donnera le pouvoir de faire appliquer la seule et unique vérité en ce monde. La vérité d'Uriel.

Uriel... Padreis connaissait ce nom. Dans les récits et légendes de la création de Cinhol, il passait pour être le grand ennemi du fondateur Castel, souhaitant annihiler le royaume avec de la magie noire. Padreis ne se rappelait plus trop

bien, mais il semblait que Castel l'avait tué. Mais cet homme, Uriel, n'était-il pas tout ce contre quoi Castel Haldar et sa famille avaient lutté ?

- Cette épée... d'où tu la sors ?

- Le Patriarche me l'a donné. Il l'avait en sa possession depuis longtemps. Depuis Uriel, son premier possesseur, elle attendait un nouveau maître. Quelqu'un qui puisse accomplir la volonté de son créateur.

- Mais... et Meminyar ? Demanda Padreis en désignant l'épée royale que tenait toujours Ryates. Elle est l'épée de Castel, et de tous tes ancêtres ! Tu ne peux pas l'abandonner ainsi.

- Tu n'as donc pas écouté, Padreis ? Je rejette l'héritage de Castel Haldar. Je rejette ses idéaux, et donc son épée. Il n'était que chimère. La vérité, c'était Uriel qui la possédait. Je m'en vais terminer son œuvre.

Padreis recula lentement. Il connaissait Nirina depuis toujours. Elle avait été son amie, sa confidente, puis son amante. Aujourd'hui, il avait l'impression de voir une inconnue. Père et Deornas avaient raison. La reine était bel et bien... folle. Padreis fusilla Ryates du regard. Tout ça, c'était de son fait, il en était sûr. Ce fils de chacal avait corrompu Nirina en lui fourrant Arceus savait quelles idées malsaines dans le crâne !

- Tout cela te choque-t-il, Padreis ? Lui demanda Nirina. Cela t'effraie-t-il ?

- Je dois avouer que ça m'inquiète, oui. Je ne comprends pas...

- Tu comprendras. Bientôt, tout le monde comprendra, une fois que je leur aurai mis la vérité sous le nez. Tiens, en attendant...

Nirina prit Meminyar des mains de Ryates et la lui fourra entre les siennes. Padreis failli lâcher l'épée d'or. Il ne pouvait pas la tenir. Il n'en avait pas le droit.

- Nirina, que fais-tu ? Je... Je ne suis pas un Haldar !

- Qu'importe ton nom et tes ancêtres. Cette épée n'est qu'un simple morceau de métal. À l'inverse de Peine...

Elle leva son épée noire pour l'admirer, et Padreis crut entendre un crépitement provenir de la lame. Il déglutit.

- Tu peux garder Meminyar si elle te plait, conclut Nirina. Je te la donne. Conserve-la comme souvenir de mes ancêtres, de l'histoire de notre royaume, ou fais la fondre pour récupérer l'or. Peu m'importe. Elle a autant de valeur que ce royaume, après tout. C'est-à-dire aucune.

Padreis sortit de la pièce, Meminyar sous le bras, et l'esprit en ébullition. Quand il referma la porte, il entendit distinctement derrière le rire rauque de Ryates, comme s'il appréciait une bonne blague.

Chapitre 10 : Stormy Sky

Alors qu'on se battait contre les forces de la République, une météorite chuta du ciel, et décima la moitié de l'armée ennemie. Mon ami vit en ça un signe du Créateur, qui nous soutenait dans notre quête. Pourtant, quand on descendit dans le cratère pour voir l'objet spatial qui nous fit remporter la victoire, mes poils se hérissèrent. Un froid immense m'envahit. J'en avais soudain l'irréfutable certitude : ce caillou n'avait pas été envoyé par Arceus. Il dégageait trop d'énergie néfaste et sombre. Je voulais partir, mais mon ami paraissait hypnotisé.

Adam se sentait obligé, dès qu'il sortait d'un cours, d'en savoir plus que le professeur ne leur avait enseigné. Dès lors, il louait quantité de livres à la bibliothèque de l'Académie, et se couchait très tard le soir, au point de rendre Sophia dingue. Il dormait peu, mais était satisfait de lui. Il n'avait jamais espéré faire des études supérieures ; c'était donc une chance qu'il ne comptait pas gâcher. Leaf lui disait souvent qu'il était cinglé, mais pour elle, c'était différent. Elle n'étudiait ici que pour patienter et accroître ses connaissances. Elle ne se destinait à rien d'autre que le dressage. Adam, lui, avait d'autres ambitions.

Il essayait en outre de suivre le plus de cours possibles. Bien sûr, tous les cours étaient facultatifs ici, et les étudiants qui ne s'accordaient pas une heure ou deux de libre étaient bien peu nombreux. Leaf en faisait partie bien sûr. Mais pas Adam. Il les suivait à la suite, ne s'accordant qu'une demi-heure pour manger. Maintenant par exemple : il suivait un cours de management tandis que Leaf devait être sur l'un des terrains de l'Académie en train de faire un combat Pokemon avec un autre étudiant.

Leaf s'était vite fait plein d'autres amis. C'était inévitable. Elle était belle, drôle, intelligente, avait un père important et était une dresseuse douée. Adam ne pouvait lui en vouloir, toutefois, il n'aimait vraiment pas son cercle d'admirateurs. Ces gars là semblaient plus se soucier d'inviter Leaf à sortir que d'essayer de la comprendre vraiment, en crânant avec leurs Pokemon. Plusieurs avaient tenté de piéger Leaf, en faisant un pari au cours d'un match Pokemon : si elle perdait, elle devait sortir avec le gagnant. Leaf avait accepté à chaque fois, et - Arceus merci - n'avait jamais perdu. Pour autant qu'Adam le sache, Leaf ne s'était trop approchée de personne, et elle passait encore beaucoup de son temps avec Adam, ce qui ne manquait pas de lui attirer les regards noirs des admirateurs de Leaf.

Mais ça ne durerait pas, Adam en était conscient. Il n'avait pas renoncé à tout projet concernant son amie, mais il se savait bien trop timoré et timide pour franchir le pas. En restant essentiellement avec lui, Leaf ne lui donnait-elle pas une chance de l'inviter ? Adam n'en savait rien, et ne savait pas trop quoi faire. Leaf était sa seule amie ici, et il regretterait de la perdre à cause d'une tentative avortée d'aller plus loin dans leur relation. D'un autre côté, Adam ne s'était jamais vraiment intéressé au sexe opposé, et Leaf était la seule qui lui faisait de l'effet.

Ahhhhh... Il aurait été judicieux qu'il y ait un cours qui enseignait comment s'y prendre avec les filles ici. Et Adam doutait de trouver quoi que ce soit à ce sujet dans l'un des ouvrages de la bibliothèque. Demander à Sophia était inimaginable, bien sûr. Elle était affreusement terre à terre, irascible et de toute façon avait été toute sa vie célibataire. Il y avait bien une personne à qui il n'aurait eu pas trop de honte à demander : Anis. Ses romans traitaient souvent d'histoires d'amour d'un réalisme poussé. Quand il irait la voir, si jamais il était seul, il songerait à aborder ce sujet.

Anis n'avait d'ailleurs toujours pas fini d'étudier l'anneau. Ses recherches avançaient doucement, mais sûrement. Elle avait déjà trouvé que cet anneau, contrairement aux apparences, n'était pas fait d'argent. L'argent était plaqué, mais le métal en lui-même ne ressemblait à rien de connu. Il semblait dégager en permanence une légère radiation. Anis n'était pas astrophysicienne, mais elle avait évoqué la Matière Noire, une substance qui selon de nombreuses théories serait à la base de la cosmologie et des interactions entre les différents mondes. Selon elle, il y aurait peut-être un lien entre cet anneau et le Pokemon Légendaire Giratina, le seul capable de se déplacer entre les dimensions. Anis

avait déclaré qu'ils en sauraient bien plus en demandant l'aide d'un des nombreux professeurs de l'Académie expert dans ces domaines, mais Adam avait refusé. Il ne voulait pas ébruiter plus sa découverte.

Il se demandait parfois comment se débrouillaient Deornas et le duc Isgon là-bas, à Cinhol. Ils avaient prévu une rébellion contre la reine, ce n'était pas anodin. Bien sûr, ça ne regardait en rien Adam, mais il lui arrivait de songer au canard vert, Shinobourge. Il n'aurait jamais pensé dire ça, mais le Pokemon lui manquait. Parfois, il se retournait en pleine marche, pensant que les petits yeux du canard le suivaient, caché dans un buisson comme à son habitude, avant de découvrir qu'il s'agissait d'un autre Pokemon. Adam n'avait jamais eu de Pokemon, et Shinobourge aurait pu être ce qui se rapprochait le plus d'un premier Pokemon pour lui...

Adam secoua la tête, se forçant à revenir à son cours. À peine une semaine à la Haute Académie, et voilà qu'il songeait à des trucs aussi absurdes que courtiser les filles ou jouer aux dresseurs de Pokemon. Peut-être que Sophia avait raison, finalement. Tout cela allait lui donner la grosse tête et lui faire penser à des trucs pas très sains. Une fois son cours terminé, alors qu'il était l'heure du repas de midi, Adam en profita pour se rendre chez Anis. Il savait qu'elle mangeait toujours seule dans son bureau, et puis Leaf avait été invitée par son fan club qu'Adam avait toute les raisons d'éviter. Un dîner au calme avec Anis, suivi d'une discussion intelligente et peut-être un peu bizarre... Voilà de quoi il avait besoin après un cours de management. D'ailleurs, il se promit de ne jamais y retourner.

Mais en se rendant dans le bureau du professeur Shauntal, au quatrième étage, il vit quelque chose dans le couloir en face de lui qui le força à s'arrêter et à se réfugier dans les toilettes à sa droite. Trois individus marchaient d'un air décidé vers l'une des portes du couloir. Trois individus qui, à la vue vu de leurs vêtements, n'avaient strictement rien à faire dans un couloir de la Haute Académie. Ils portaient un ensemble bleu et blanc qui passait sans mal pour des uniformes, avec au centre un symbole marqué de deux S côte à côte qui se terminaient dans un tourbillon. La femme de tête, elle, portait une cape blanche en plus du reste, ce qui la désignait comme officier.

Des Stormy Sky. Des représentants d'une des plus puissantes teams du monde, qui en l'occurrence s'était donnée comme mission sacrée de conquérir les cieux. Car tel était le but de Stormy Sky, l'une des Quatre Eclipses. Tandis que les trois

autres - à savoir : Apocalypto, la Team Rocket et la Garde Noire - rêvaient de conquérir le monde, Stormy Sky se fichait pas mal de la terre. Ce qu'ils voulaient, c'était le ciel. Des cinglés, sans nul doute. Pourtant, aussi cinglés soient-ils, ils étaient quand même parvenu à dominer bien 40% de l'espace aérien mondial, grâce à leurs immenses forteresses qui faisaient office de vaisseaux, et le soutien, disait-on, de quantité de Pokemon Vol.

La Team avait pris le contrôle de l'espace aérien de la région Bakan il y a de ça une dizaine d'années. Aujourd'hui, la région, ou du moins son ciel, était un peu le quartier général de l'organisation. C'était là que se trouvait la plupart du temps l'*Albatros*, le plus grand vaisseau des Stormy Sky, celui qui abritait le Boss Skadner. Il n'avait pas eu à se battre contre la République pour s'imposer ici. En fait, lui et sa team avaient sauvé Bakan d'une invasion en règle de la Team Rocket. Très bonne occasion pour occasionner des dégâts à une team concurrente, et pour en plus se mettre toute une région dans sa poche.

Car les habitants de Bakan, dans leur grande majorité, n'étaient pas hostiles à Stormy Sky. La Team ne les tyrannisait pas, ne les volait pas, et n'interférait pas dans la politique du gouvernement. Ils se contentaient de les survoler paisiblement, et se présentaient en tant que partenaires commerciaux. Ils échangeaient des trucs avec le gouvernement, et chacun était content. De plus, leur présence au dessus de leurs têtes était un gage de sécurité. Peu de monde oserait attaquer une région qui était sous la protection de Stormy Sky.

Adam n'était pas si indifférent à leur présence. Certes, il voulait bien admettre que de toutes les teams criminelles dans le monde, Stormy Sky était l'une des moins nuisibles et des plus raisonnables. Ils auraient pu tomber sur bien pire. La Team Rocket qui avait tenté de les envahir, par exemple. L'on racontait qu'ils avaient pour habitude de voler les Pokemon, si ce n'était pas vous voler tout court. Mais il y avait encore pire. La Garde Noire était une organisation de barbares en armure qui imposaient un style de vie primitif basé uniquement sur la force. Quant à Apocalypto, la dernière des Quatre Eclipses, et au demeurant la plus puissante, c'était le pompon en terme d'horreur. C'était une secte à l'échelle mondiale, qui ne désirait, ni plus ni moins, que la fin du monde.

À coté de tout ça, Bakan n'était pas si mal lotie avec Stormy Sky. Toutefois, quelque soient les intentions de Stormy Sky ou ses méthodes, la team était criminelle. Adam trouvait aberrant que le gouvernement puisse traiter avec ce genre de personnes. Il se disait d'ailleurs que Stormy Sky versait couramment

quelques pots-de-vin à certains sénateurs ou ministres, pour proposer des lois qui leur seraient bénéfiques, par exemple, ou ralentir le vote d'une loi qu'ils ne voulaient pas voir passer. Et si ça valait pour les politiques, ça valait aussi pour les hauts juges ou les grands patrons d'entreprises. Bref, une corruption généralisée qui descendait quasiment toujours de Stormy Sky.

Adam trouvait cela lamentable, mais était conscient qu'il ne pouvait pas y faire grand-chose. Les rares personnes à s'opposer publiquement à l'organisation avaient tendance à disparaître mystérieusement les une après les autres, sans que personne ne s'en inquiète. Et puis, Stormy Sky était bien plus puissante que la petite armée que possédait Bakan. S'ils s'avisait de les défier, ils en paieraient le prix fort.

Stormy Sky était une organisation de type militaire, mais à la hiérarchisation assez simple. Tout le monde savait comment elle était structurée, d'ailleurs, la team ne s'en cachait pas. Stormy Sky comprenait soixante unités. Une unité était composée d'environ deux cents hommes et d'un vaisseau mère. Chaque unité était dirigée par un capitaine, reconnaissable à sa cape blanche, comme la fille qui se trouvait dans ce couloir. Stormy Sky était dirigée par six Amiraux. Chacun d'entre eux avait sous ses ordres une flotte entière, soit dix unités, en plus de leur garde personnelle souvent plus nombreuse qu'une unité.

Enfin, parmi les six Amiraux, l'un d'entre eux avait le titre de Grand Amiral : le Boss, qui était choisi au cours d'un vote par les Amiraux. Stormy Sky aimait montrer à quel point son organisation était rigoureuse, ordonnée, mais aussi très démocratique. Les trois Stormy Sky, dont la capitaine, étaient rentrés dans l'un des bureaux du couloir. Adam savait qu'il commettait une folie, mais il s'avança jusqu'à la porte en question et colla son oreille dessus. Il voulait savoir ce que fichaient ces pirates du ciel ici. Qu'ils s'emparent du gouvernement, passe encore, mais pas de son Académie !

-...vous avais dit de ne pas me rencontrer ici, fit une voix à l'intérieur.

Une voix qui était familière aux oreilles d'Adam. Un grand froid s'installa en lui quand il se rappela où il l'avait entendue. C'était celle du Premier Ministre, Marius Tibaltin ! La gangrène de Stormy Sky montait-elle donc si haut ?! Adam savait qu'il devait prendre la fuite, mais ses jambes refusaient de fonctionner.

- Il aurait été bien moins discret de venir vous voir dans votre bureau ministériel,

vous ne croyez pas ? Demanda la capitaine de Stormy Sky.

Elle avait une voix dure, mais aussi emprunt d'une douce ironie.

- Si j'ai besoin de vous rencontrer, je sais où vous trouver, rétorqua Tibaltin. Je croyais que tout avait été dit la dernière fois, non ?

- Oh, si, vous avez été très clair, monsieur le ministre. Je crois que c'est moi qui ne l'ai pas été assez. L'Amiral Rashok s'impatiente. Le recrutement n'avance pas assez vite.

Adam entendit distinctement le soupir du Premier Ministre.

- Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, capitaine ? Ces choses là prennent du temps.

- Le temps est une chose rare et irremplaçable... Combien avez-vous de candidats possibles à l'heure actuelle ?

- Je n'ai pas les noms exacts en tête, mais il y'en a une bonne dizaine. Tous de hauts diplômés. Tous dans les bonnes grâces de votre professeur Dulière.

- C'est votre professeur, maintenant, ricana la Stormy Sky. Le directeur de l'Académie ne soupçonne rien ?

- Stendald ? Ne vous inquiétez pas. C'est un grand naïf. Il ne vous causera pas de souci.

- Et si c'est le cas, on pourra s'en occuper. Nous avons des méthodes pour les fouineurs.

- Je ne veux pas le savoir.

Adam ne put retenir une exclamation étouffée. Le recrutement ? Des hauts diplômés ? Le professeur Dulière ? Stormy Sky se servirait-elle de l'Académie comme base de recrutement ? Et ce Dulière, serait-il un de leur agent ? L'exclamation d'Adam ne passa pas inaperçue. Les voix s'arrêtèrent à l'intérieur, et Adam entendit un bruit de pas s'approcher. Il recula précipitamment et fit comme s'il passait par là, quand la capitaine des Stormy Sky sorti. Adam fut

surpris par sa jeunesse. Elle devait avoir son âge, sans doute un peu moins. Elle avait de courts cheveux blonds foncés, et un visage aussi dur que ses yeux sombres. Elle possédait aussi une espèce de barre métallique entortillée autour de son bras droit. Probablement du cuivre, vu sa couleur.

- Toi là ! Qu'est-ce que tu fabriques ici ?

Adam tenta de prendre un air innocent malgré sa peur.

- Euh... Je me rends au bureau du professeur Shauntal...

Les deux autres sbires sortirent du bureau, mais pas le ministre. Sans doute ne désirait-il pas qu'on le surprenne en compagnie de membres de Stormy Sky. Comme la capitaine ne répondit pas, se contentant de dévisager Adam intensément, ce dernier reprit sa marche. Sans doute devait-il aller trop vite, car quand il fut au bout du couloir, la capitaine fit :

- Attends un peu...

Adam n'en fit rien. Il prit la fuite aussi vite qu'il le put, les Stormy Sky à ses trousses. Sans doute courraient-ils plus vite que lui, mais Adam avait l'avantage de connaître ces couloirs comme sa poche. Il prit plusieurs raccourcis, escaliers dérobés derrière de vieilles portes, pour monter le plus vite possible jusqu'au bureau d'Anis. Il pria Arceus de toutes ses forces pour qu'elle soit là, sinon, c'en était fini de lui. Il trouva porte ouverte, et rentra avec un remerciement muet au créateur. Anis, toujours à son bureau, en train de déguster une espèce de gelée violette tout en écrivant, fut surprise de le voir déboulé tout essoufflé.

- Adam ? Nom d'un roman, qu'est-ce que...

- Professeur, j'ai besoin de l'anneau. Vite !

- Il est sur le bureau, mais...

Adam se précipita pour prendre l'anneau, puis dit à Anis :

- Des membres de Stormy Sky me courent après. Dites-leur que je ne suis jamais entré chez vous. Et prévenez Leaf. Je vous expliquerai tout plus tard. Désolé de vous mettre dans l'embarras.

Sur ses paroles, il passa l'anneau à son doigt, et disparu d'un coup de la pièce, au moment même où la porte du bureau s'ouvrit à la volée une nouvelle fois, laissant apparaître trois membres de Stormy Sky. La capitaine s'avança dans le bureau désordonné, regardant partout.

- Excusez-moi, commença Anis en se levant, mais j'apprécierai, j'aimerai, j'approuverai que vous me dites ce que vous faites dans mon bureau.

La capitaine ne répondit pas immédiatement, continuant à faire le tour des appartements, regardant dans le placard et même sous le lit.

- Nous avons tout lieu de croire qu'un étudiant que nous poursuivons s'est réfugié ici, dit-elle enfin en s'intéressant à elle.

- Eh bien, comme vous le voyez, il n'y a personne ici.

- Un de mes hommes est certain de l'avoir vu rentrer.

- Dans ce cas, il a sûrement le pouvoir d'invisibilité.

Contrariée, la capitaine fit une nouvelle fois le tour du bureau, regardant partout, et même par la petite fenêtre.

- Vous êtes le professeur Shauntal ? Demanda-t-elle.

- C'est exact.

- Cet étudiant disait qu'il venait pour vous voir.

- Beaucoup d'étudiants viennent me voir, fit Anis en haussant les épaules. Et pas seulement pour mes cours. Je suis aussi une dresseuse d'expérience.

- Celui là était blond. Il avait les yeux bleus.

Anis soupira.

- Vous savez combien il y a d'étudiants dans cette Académie ? Je ne doute pas que vous en trouviez pas mal dans le tas avec les cheveux blonds et les yeux

bleus. Maintenant, si ça ne vous dérange pas... J'ai du travail, du labeur, des occupations.

La capitaine plissa les yeux, en caressant sa barre de cuivre qui était enroulée autour de son bras. Anis plongea discrètement une main dans sa poche, pour empoigner l'une de ses Pokeball. Mais finalement, la capitaine fit signe aux deux autres de la suivre et sorti du bureau en claquant la porte. Anis soupira. Ce jeune aventureux inconsidéré d'Adam... Qu'est-ce qu'il lui avait pris de chercher des ennuis avec Stormy Sky ?! Et pourquoi ces agents se trouvaient-ils dans l'Académie, d'ailleurs ? Anis s'approcha de sa porte qu'elle poussa doucement. Les Stormy Sky étaient en train de fouiller tout l'étage. Adam n'avait pas intérêt à rentrer immédiatement. Mais partir à Cinhol, comme ça, et sans moyen de défense... Arceus seul savait où il avait pu atterrir dans la ville antique !

En tous cas, elle devait prévenir son amie Leaf, comme il lui avait demandé. Elle aussi était dans le coup, après tout. Mais elle eut beau fouiller toute l'Académie pendant près d'une heure, ainsi que le réfectoire et la bibliothèque, elle ne la trouva pas. Dépitée, elle retourna dans son bureau, pour voir que la porte était ouverte. Ces crétins de Stormy Sky étaient-ils revenus fouiller en son absence ? S'ils avaient touché à un seul de ses livres, ils allaient... Mais ce n'était pas les Stormy Sky. Anis se figea sur le seuil de son bureau, pour voir la jeune Leaf, abattue, encadrée par deux individus des plus étranges. Une femme avec une ample robe délavée, qui portait un voile sur son visage qui ne laissait entrevoir pratiquement rien de lui. Puis un chevalier en armure, avec un casque à corne et une cape orange. Sans doute le fameux Astarias qui avait tenté de tuer Adam...

- Enfin vous revenez, professeur Anis Shauntal, déclara Astarias de sa voix déformée par son heaume. Nous commençons à nous impatienter. Ou est donc l'anneau, je vous prie ? Remettez-le-moi !

Anis regarda Leaf d'un air interrogatif. Celle-ci secoua la tête.

- Je suis désolée, professeur... Je n'ai pas parlé, mais cette femme... Elle a lu mes pensées juste en me regardant...

- Silence, gronda Astarias. Donnez-nous l'anneau, et vite. Puis ensuite, nous nous occuperons de cet agaçant Adam Velgos. Peut-être savez-vous où il se trouve ?

- Je ne puis hélas répondre favorablement à vos deux demandes, dit Anis. Je n'ai

pas l'anneau, et j'ignore où se trouve Adam.

- Elle ment, déclara la femme au voile. Non, attendez...

Elle se pencha vers Anis. La jeune femme sentit une sensation dérangeante provenant de cette figure voilée.

- Elle n'a plus l'anneau, c'est vrai, mais elle sait pertinemment où se trouve le garçon. Il l'a utilisé pour se rendre à Cinhol.

Astarias hocha la tête. Le ton de sa voix indiquait qu'il souriait derrière son masque.

- Le Créateur est généreux. Cet idiot s'est précipité chez nous sans que nous ayons à l'y emmener. Il est temps de rentrer, donc. Vous deux, vous allez venir avec nous. Vous en savez un peu trop. Sa Majesté décidera de votre sort.

Anis s'empara de l'une de ses Pokeball et appela son plus puissant Pokemon.

- Lugulabre ! Défends-nous de ses individus grotesques, je te prie !

Le Pokemon Spectre et Feu poussa un gémissement digne du nom qu'il portait, puis fit danser ses Feu Follet autour des deux Hauts Protecteurs.

- Intéressant Pokemon, fit la femme au voile d'une voix sanglotante. Pokemon Spectre, je présume. Irrémédiablement sensible au même type, donc.

Avant que Lugulabre n'ait pu véritablement commencer à attaquer, une Ball'Ombre sortit de nulle part dans la pièce pour le percuter de plein fouet. Et en effet, comme le spectre craignait le spectre, Lugulabre tomba au sol, hors de combat.

- Que... commença Anis, désespérée.

Un autre Pokemon se rendit visible, là où la Ball'Ombre était partie. Le corps noir et spectral, il portait un manteau rouge, avait une corde autour du coup, et le bas de son corps se finissait en une faux qu'il tenait entre ses mains fines et crochus. Son manteau rouge se finissait en capuchon avec une étoile jaune dessus, qui ne laissait entrevoir que ses deux yeux jaunes à l'air mauvais. Anis

n'avait jamais un tel Pokemon, et pourtant, elle était experte dans le type Spectre.

- Tu as bien travaillé, mon cher Shinecros, fit la femme au voile. Quel Pokemon pratique tu es. Oui, Shinecros a le pouvoir de se rendre invisible, comme une grande partie des Pokemon spectres, mais est aussi capable de lire les pensées. C'est ainsi que j'ai lu dans l'esprit de la fille et dans le vôtre. Shinecros m'envoyait son ressenti.

Anis s'apprêtait à sortir un autre de ses Pokemon, quand le dénommé Shinecros la menaça de sa faux. Astarias s'avança pour lui empoigner le bras.

- Toute résistance est futile. Les Pokemon des Hauts Protectors ont un niveau bien au-delà des vôtres. Il est temps d'y aller. Ne faisons pas attendre votre ami. Sa Majesté a hâte de tous vous rencontrer.

Astarias empoigna Leaf de son autre main, et la femme au voile mis la main sur son épaule. Puis elle rappela son Shinecros dans une Pokeball, et enfin, se passa un anneau d'argent sur le doigt, semblable en tout point à celui d'Adam. Aussitôt, Anis sentit le sol disparaître sous ses pieds, et fit pour la première fois l'expérience d'un voyage vers Cinhol. Son esprit de romancière et d'érudit exultait. Si jamais elle survivait à tout ça, elle aurait gagné dix ans d'inspiration minimum pour ses romans.

Image de Shinecros :



Chapitre 11 : Face à face

Le métal dont était faite cette météorite dégageait une puissance anormale, et était immensément solide. Mais il y avait autre chose. Il est apparu que ce rocher venu de l'espace était la demeure de trois Pokemon...

Adam avait atterri à l'intérieur d'un bâtiment cette fois, et plus dans les ruelles sombres de la cité. Quoi que, le couloir dans lequel il se trouvait était aussi sombre voire plus. Il y avait bien des chandelles accrochées aux murs, mais dont les bougies étaient usées depuis longtemps. Le coin ne lui disait rien qui vaille, pourtant, revenir dans le monde réel immédiatement serait très risqué. Les Stormy Sky devraient fouiller chaque recoin de l'Académie avant de pouvoir conclure qu'il avait filé. Alors seulement il pourrait revenir. Le Premier Ministre n'avait pas vu son visage, donc il ne serait pas inquiété par la suite.

Bon, s'il devait rester un moment à Cinhol, autant se trouver un coin discret pour s'y cacher. Ce couloir était certes sombre, mais Adam entendait des bruits de pas non loin. Il retira son anneau du doigt, mais le garda serré dans sa main, au cas où il aurait à le remettre en urgence. Il commença à se déplacer lentement et sans bruit, regardant soigneusement à chaque intersection s'il était seul. Si quelqu'un venait à le découvrir, ça pourrait être quelque peu embarrassant. Au pire, Adam pourrait repasser son anneau au doigt s'il était vraiment en danger, mais autant avoir à l'éviter si c'était possible. Il ne tenait pas à réapparaître comme par magie devant les Stormy Sky.

Il finit par arriver dans un couloir mieux éclairé, avec un large tapis décoré au sol. Sauf que celui-là était emprunté. Il se terra dans l'ombre quand deux femmes passèrent, qui portaient à deux une marmite géante, avec la tenue très identifiable des femmes de cuisines. Elles n'avaient pas vraiment évolué dans le

monde réel. Comme quoi, même dans une ville médiévale, certaines choses restaient les mêmes. Un garde alla à leur rencontre. Un colosse en armure, qui rappela à Adam ce chevalier, Astarias. Il se terra encore plus à se souvenir. L'homme portait une armure avec gravés dessus deux éclairs croisés. Les domestiques posèrent immédiatement leur charge et s'inclinèrent bien bas.

- C'est quoi ça ? Demanda le chevalier.

- Des choux messire, répondit celle qui fut le moins terrifiée.

- Des choux ?! C'est-ce que vous comptez servir à la reine ce soir ? Vous savez bien que Sa Majesté n'aime pas les légumes !

- Oui messire, nous le savons, mais... Le bétail commence vraiment à manquer. Il faut que nous réduisions sa consommation. Sa Majesté a eu de la viande le reste de la semaine, donc...

Le garde frappa la pauvre femme avec son gantelet en acier. Cette dernière tomba en faisant renverser la marmite de choux, sous les cris de sa compagne.

- Quelle insolence ! Cria le chevalier. Sa Majesté a ce que Sa Majesté veut ! Qui es-tu, la gueuse, pour décider qu'elle devra se priver de viande ?! Tu mériterais que ta tête rejoigne celle de tous les traîtres sur les remparts !

La domestique se mit à pleurer. Adam serra les poings. Ce royaume était-il donc si tyrannique que ça ?

- Je... je vous prie de m'excuser messire... Je ne suis qu'une pauvre ignorante... De grâce, je ne suis même pas digne de votre mépris !

- Tsss... Lave-moi ça et en vitesse, femme. Puis tu apporteras de la viande à Sa Majesté. Si elle ne l'a pas dans l'heure, c'est vous deux qui servirez de viande pour ses Pokemon.

Et il laissa là les deux servantes tremblantes, qui commencèrent à nettoyer les choux avec des gestes mécaniques. Adam avait tellement pitié d'elles qu'il aurait voulu sortir de sa planque pour les aider, mais ça n'était pas une bonne idée. Il dut attendre en silence qu'elles aient terminé pour enfin bouger et changer d'endroit. Il aurait pu rester ici dans son coin obscur, mais une curiosité sans

doute mal placée le poussa à visiter les lieux. Après tout, avec l'anneau, il pourrait partir quand il le voulait.

Il traversa une espèce d'antichambre, consterné par les sifflements bruyants des semelles de ses chaussures sur la pierre. Des escaliers le long d'un mur menaient vers des parties plus hautes de ce lieu, mais descendaient aussi vers le bas. Haut ou bas ? Adam décida de monter. Quelque chose lui disait qu'il y aurait bien plus de monde en bas. Arrivé à l'étage suivant, Adam resta ébahi. Il y avait tant de portes ! Il en choisit une et l'ouvrit doucement. La lumière du couloir révéla une pièce remplie de meubles entièrement faits d'os noués et collés ensemble, dont un grand fauteuil qui avait un auvent entièrement composé de crânes. De crânes humains. Adam sentit son estomac remonter dans sa gorge et referma précipitamment la porte.

La pièce suivante était remplie d'un mur à l'autre de bassins recouverts de filets tendus. Des choses qu'Adam ne pouvait totalement distinguer glissaient et s'agitaient dans un fluide sombre. De temps en temps, un appendice à la terminaison étrange sortait du liquide pour venir agripper le filet. Une pièce qu'Adam referma aussi vite que la première. Dans quel endroit maudit était-il donc tombé ?! Il laissa tomber les autres salles tout autour de ce couloir du musée des horreurs, et se dirigea vers la dernière porte, tout au bout, plus grande et décorée que les autres. C'était une pièce heureusement plus normale que les autres, ne contenant rien d'effrayant. Mais elle était particulièrement obscure et encombrée, le sol presque entièrement recouvert d'objets. Au centre de la pièce, un fauteuil au long dossier était dirigé vers les fenêtres, dos à la porte.

Il avança de quelques pas vers le mur, et tituba légèrement. Quelque chose n'allait pas dans cette pièce. Il sentit un étrange picotement, une instabilité vaguement nauséuse dans ses os et ses tripes. Troublé, et sans faire attention, il marcha sur quelque chose. Quelque chose de vivant. Adam failli s'évanouir de peur quand il vit, couché sur le sol, une créature des plus étranges. Une, ou trois. Difficile à dire. Ça ressemblait à trois lémuriens accrochés les uns aux autres. Leurs queues blanches et noires se croisaient et s'entrecroisaient. Il y avait bien trois têtes, mais il était difficile de distinguer le corps de chacun, si toutefois ils en avaient des différents. Leurs immenses yeux jaunes le dévisageaient intensément, leur donnant un air surpris. Adam recula sous le choc de la rencontre. Cette créature était de toute évidence un Pokemon. Et qu'avait donc dit Astarias ainsi que Deornas et le duc Isgon ? Seuls cinq personnes possédaient des Pokemon ici. Les Quatre Hauts Protecteurs, et...

- Tiens tiens... Qu'avons-nous donc ici ?

Adam se retourna lentement vers la voix. Le fauteuil s'était retourné, laissant apparaître une jeune femme assis dedans. Elle avait des habits dorés et des cheveux couleur crème. Elle était belle, mais sa peau était pâle, comme si elle n'avait plus vu la lumière du soleil depuis des jours. Les cernes noirs sous ses yeux ajoutaient à l'impression. Mais sa couronne sur la tête ne laissa aucun doute à Adam sur son identité. C'était la reine Nirina, celle que servaient les Hauts Protecteurs et que voulaient combattre Deornas et Isgon. Celle qui voulait sa mort, à lui, Adam.

- Parle. Qui es-tu ?

Adam voulut répondre, mais il fut incapable de produire un son. Il se rappelait qu'il avait l'anneau dans sa main gauche, mais ses doigts refusèrent de le mettre. Ce qui produisait cet effet à Adam, c'était l'épée totalement noire que tenait Nirina. Une épée qui semblait rafraîchir la pièce et attaquer l'âme de tous ceux qui s'approcheraient trop près. Quelque chose de maléfique, assurément. Et pour que Adam pense cela, lui qui avait toujours ri des superstitions, ça devait l'être réellement. Même l'homme aux cheveux blonds dont la voix résonnait dans sa tête s'agita.

- *Pars. Vite. Cette épée est dangereuse. Elle est mauvaise...*

- Parle, malédiction ! Gronda la reine. Tu viens dans mes quartiers, tu piétines mon pauvre Etrurien... La moindre des choses est que tu me dises ton nom. Je ne pense pas te connaître... Alors, qui es-tu ?

- P-p-personne, parvint à bégayer Adam, le regard toujours attiré par la noire épée. Je... ne suis personne...

- Vraiment ? Fit Nirina avec une note d'amusement ainsi qu'un léger agacement dans la voix. Et que fais-tu chez moi ?

Adam avait toujours eu un certain talent à raconter des excuses ou des mensonges, mais là, sa tête était vierge de toutes pensées.

- Rien...

- Tu es donc personne et tu ne fais rien, résuma la reine. Tu es donc vraiment à ta place ici, parmi tous les autres êtres sans noms...

Nirina ricana et se leva. Elle s'approcha et empoigna le menton d'Adam de sa main froide.

- Laisse-moi te regarder.

Adam fut ainsi forcé lui aussi de regarder la reine en face. Elle avait des yeux bleus foncés, très profonds, dans lesquels on se noierait facilement.

- Tu as un visage trop noble et trop propre pour n'être qu'un gueux, fit enfin Nirina en le relâchant. Et ces cheveux blonds comme les miens. Et ces yeux clairs... ce n'est pas commun. Dis-moi, qui étaient tes parents ?

La bonne question. Adam aurait été heureux de pouvoir y répondre.

- Bah, ça n'a aucune importance, finalement, reprit la reine. Plus rien n'a d'importance en ce monde, de toute façon. C'est un monde illusoire. Un monde de mensonges, comme Ryates se plait à me le répéter. Peut-être est-ce lui que tu sers ? Ce maudit Patriarche me fait espionner jour et nuit. Il craint sans doute que je ne mette en péril son plan si bien lustré. Il pense se servir de moi... Mais moi aussi je me sers de lui !

Adam fronça les sourcils. Nirina ne semblait pas être... totalement saine d'esprit. Elle semblait avoir oublié Adam et parler toute seule.

- Oui... Les trois Pokemon de Ryates savent tout, il parait. Mais n'ont-ils pas appartenu à Uriel autrefois ? Comment me fier à eux ? Comment savoir si la voie d'Uriel est la meilleure ? Je suis entourée de mensonges. Ryates est un menteur. Et cette damnée épée est aussi un mensonge ! Elle me ronge l'esprit jour après jour, je le sens. Peut-être Ryates espère-t-il faire de moi sa marionnette. Mais je n'arrive pas à la lâcher. C'est comme si elle voulait s'emparer de mon corps après avoir réduit mon esprit à néant...

Adam, au prix d'un immense effort, s'arracha à la vision de l'épée de Nirina. Il devait partir d'ici, maintenant, alors que la reine semblait délirer. Il passa son anneau au doigt. Mais il ne se passa rien. Terrifié, Adam l'enleva, puis le remit,

plus lentement. Toujours rien. Aucun puits de mélange de couleur. Aucune sensation de flotter dans les airs. Rien, si ce n'était le sol dur de la pièce et la pression lourde et malsaine que faisait flotter l'épée. Et pour couronner le tout, Nirina avait surpris son geste et vu l'anneau. Une lueur de compréhension s'alluma alors dans ses yeux vides.

- Oh, je vois... C'est donc toi, l'humain à qui mon rebelle de Shinobourge a donné l'anneau qu'il a volé ? Oui, maintenant que j'y pense, tes habits viennent clairement de l'Ancien Monde.

Adam était mal, très mal, et il le savait. Le Pokemon bizarre à trois têtes de Nirina s'était placé entre lui et la porte, et ce fichu anneau avait décidé de le lâcher à un moment pareil ! Comme si elle lisait dans ses pensées, Nirina éclata de rire.

- Vu ta tête, tu dois te demander pourquoi l'anneau ne fonctionne pas ici. Voici la réponse.

Elle leva son épée noire.

- *Peine* a été forgé dans le même métal les anneaux, sauf que c'est le pouvoir des ténèbres qui lui a donné sa force. Un pouvoir contraire à celui des anneaux. Ils ne peuvent pas fonctionner en présence de *Peine*.

En désespoir de cause, Adam tenta de sortir de la pièce, mais le Pokemon nommé Etrurien lui sauta dessus et le fit tomber à terre. Nirina s'approcha, et lui enleva l'anneau du doigt.

- Je reprends ça, si ça ne te dérange pas trop. C'est à moi, après tout. Maintenant, nous allons parler tous les deux. Mets-toi donc à l'aise.

Nirina regagna son fauteuil, et fit un geste de la main. Etrurien libéra Adam, et revint se placer devant la porte, empêchant toute fuite. Adam n'eut d'autre choix que de s'asseoir et traiter avec la reine.

- Ecoutez, Votre Majesté... Je ne connaissais rien de votre royaume avant de venir ici. J'ignore pourquoi Shinobourge m'a donné cet anneau. Je ne veux rien avoir à faire avec vous. Je veux juste rentrer chez moi, et qu'on me laisse tranquille.

Nirina haussa un sourcil.

- Je vois... Veux-tu bien me dire ton nom ?

Nirina semblait être une autre personne, désormais. Elle parlait de façon normale, et polie. Adam se surpris à espérer un peu.

- Adam... Adam Velgos.

- Tu viens de Bakan, Adam Velgos ?

- Oui je... Attendez, comment vous le savez ?

- Eh bien, Bakan est la seule région reliée avec mon royaume. C'est logique.

- Non, je voulais dire... Vous connaissez la région Bakan ?

Nirina ricana.

- Ne me prends pas pour ces ignorants que je suis censée diriger, Adam. Je connais beaucoup l'Ancien Monde. J'y ai souvent été. J'apprécie le degré de confort qu'apporte le mode de vie dans l'Ancien Monde, mais je ne veux pas d'interférence de sa part sur mon royaume. Tu connais l'histoire de Cinhol ?

- Euh... dans les grandes lignes, oui...

- Ce royaume a toujours vécu caché du monde réel depuis son arrivée dans cette dimension. La République de Bakan nous haïssait. Elle était plus forte que nous. C'est pour ça que nous avons quitté le monde réel pour vivre ici. Si jamais elle apprenait que nous existions toujours...

- Je ne dirai rien, promet Adam. Je n'ai rien dit à personne.

Un mensonge bien sûr, mais Adam ne tenait pas à ce que la reine en sache trop sur Leaf et Anis.

- S'il vous plait, Votre Majesté, laissez-moi partir, et n'envoyez plus vos assassins à ma recherche...

- Oh, tu as donc déjà eu à faire à Astarias ? Et tu as survécu ? Impressionnant. Dis-moi comment tu as fait pour échapper au plus puissant chevalier de Cinhol ?

Adam n'avait pas envie de parler plus longtemps, mais la demande de la reine était clairement un ordre, et il ne voulait pas lui être désagréable, en ce moment.

- C'est... Shinobourge qui m'a sauvé. Il a... volé l'anneau du chevalier, et moi j'ai passé le mien.

- Je vois. C'est pour cela qu'Astarias n'est toujours pas rentré. Et cet anneau, où est-il maintenant ?

Comme il était hors de question qu'Adam ne parle de Deornas et d'Isgon, il dit :

- Pour autant que je sache, Shinobourge l'a toujours. Il est resté ici quand je suis reparti dans le monde réel.

- Oui, on m'a fait plusieurs rapports comme quoi Shinobourge était revenu et se jouerait de mes gardes. Pourquoi, selon toi ? Pourquoi s'est-il enfui alors que je suis sa dresseuse légitime ? Pourquoi m'a-t-il volé cet anneau ? Pourquoi te l'a-t-il donné à toi, et pourquoi t'a-t-il sauvé d'Astarias ?

- Je... je l'ignore, Votre Majesté...

Ça, au moins, c'était la pure vérité.

- Je suis curieuse, vois-tu ? Poursuivit Nirina. Mon fidèle conseiller m'a demandé de te tuer, car il serait trop risqué de te laisser vivre si tu es au courant de notre existence. Pourtant, il y a quelques gens dans l'Ancien Monde qui savent tout de Cinhol. Tu n'aurais pas été le premier. Mais toi, tu sembles inquiéter Ryates et ses Pokemon. Je me demande donc ce qu'il peut me cacher...

- Je n'en sais rien, répéta Adam, désespéré. J'ignore même qui est ce Ryates. Je ne suis qu'un domestique dans une école. Je n'ai aucune importance, et je ne pourrai vous menacer même si je le voulais !

Nirina se leva après un instant de silence, passant ses doigts pâles sur la lame de son épée noire.

- Je sens que tu dis la vérité, mais tu m'intrigues, Adam Velgos. Il y a quelque chose en toi qui me dérange. Je n'arrive pas à dire quoi, et ça m'agace. Et ce qui m'agace à tendance à disparaître rapidement et tragiquement...

Adam ne savait plus quoi faire pour la convaincre, si ce n'était supplier pour sa vie.

- Pitié... Si vous êtes venus dans le monde réel comme vous dites, vous devriez connaître la valeur de la vie là-bas.

- Oui. Mais nous ne sommes pas là-bas. Nous sommes ici. Et ici, je décide de qui doit vivre et mourir.

C'est à ce moment qu'on frappa à la porte, et quand Nirina demanda qui c'était, Adam frissonna en reconnaissant la voix profonde et résonnante de quelqu'un qui portait un casque intégral.

- Sire Astarias, Votre Majesté, au rapport.

Nirina, regardant Adam avec un sourire amusé, lui dit d'entrer. Astarias n'était pas seul. Il y avait avec lui une femme vêtue d'une large robe terne et avec un voile lui recouvrant tout le visage. Et puis il y avait...

- Leaf ! Professeur Shauntal !

Ces deux dernières semblaient être les captives d'Astarias. Leaf fut désolée de trouver Adam ici, mais Anis s'y intéressa à peine. Elle regardait constamment de droite à gauche comme si elle voulait tous enregistrer dans son esprit à la fois. Le plus surpris de trouver Adam dans les appartements de la reine fut sans nul doute Astarias. Il tira immédiatement son épée.

- Paix, mon oncle, fit Nirina. Adam a eu la gentillesse de venir de son plein gré jusqu'à moi. J'ai appris de lui qu'il vous avait tenu en échec une fois, et que vous avez perdu mon anneau.

Astarias fut troublé. Il s'inclina.

- Il est vrai, ma reine. J'ai failli à ma tâche. J'accepterai toute punition que vous

jugerez bonne.

- Nous verrons en temps voulu. Qui sont ces dames que vous m'amenez ?

- Les complices de cet Adam, Majesté. Ce sont toutes les deux des dresseuses, et elles sont au courant pour les anneaux et notre royaume. J'ai jugé bon de vous les amener.

Nirina foudroya Adam du regard, qui se recroquevilla instinctivement.

- Tu n'en as parlé à personne, alors ?

Adam ne sut quoi répondre. Quelle importance d'ailleurs ? Maintenant, Nirina allait simplement tous les faire tuer, et ainsi, plus personne ne la gênerait. Sauf si... Adam pouvait se rendre intéressant à ses yeux...

- Que leurs têtes aillent s'ajouter aux autres, ordonna Nirina. J'en ai fini avec cette histoire...

- Attendez ! S'exclama Adam.

- C'est un peu trop tard pour clamer ton innocence à présent...

- Je sais ce que Deornas prépare contre vous !

Ces paroles eurent un large effet sur Nirina. Mais plus encore sur Astarias, qui sursauta au nom de son fils. Leaf lança un regard interrogatif à Adam. Ce dernier ne voulait pas trahir Deornas, qui avait été bon avec eux, mais si c'était le seul moyen de les sauver...

- Deornas, tu dis ? Dit Nirina, son intérêt retrouvé. Comment connais-tu ce nom ?

- Je l'ai rencontré quand je suis venu ici pour échapper à Astarias, avoua Adam. C'était un fugitif, et nous nous sommes cachés ensemble.

- Et que sais-tu exactement ?

- Je sais ce qu'il compte faire, avec qui il est, et où il veut aller. Si vous nous

laissez repartir, moi et mes amies, je vous dirai tout.

Nirina prit un air songeur. Astarias se releva et s'avança, prudemment.

- Majesté, nous ne pouvons pas nous fier à ce que dira cet enfant. Il est inconcevable que Deornas...

- J'ai déjà assez de preuves de la culpabilité de votre fils, mon oncle, culpa la reine. C'est lui qui a aidé Shinobourge à s'enfuir dans l'Ancien Monde. Il y a peut-être un lien avec ce garçon. Tout ceci est peut-être un immense complot contre ma personne.

- Majesté...

- Emmenez ces trois-là en cellule, ordonna Nirina. Je vais réfléchir à ce que je vais faire d'eux. Quant à vous, mon oncle, voici votre nouvelle mission, en espérant que vous vous rattrapiez. Je veux que vous retrouviez Deornas, et que vous me l'ameniez. Vivant ! Je veux le juger de mes propres mains. C'est votre fils. Vous n'aurez donc aucun mal à deviner comment il pense.

Vu ses yeux, la seule partie de son visage visible, cette mission déplaisait souverainement au chevalier, mais il s'inclina tout de même.

- Je ne vis que pour vous servir, Majesté.

Puis il sortit en amenant ses trois prisonniers de l'Ancien Monde, laissant la reine à ses pensées paranoïaques, renforcées par l'aura maléfique de Peine.

Image d'Etrurien :



Chapitre 12 : La fuite

Ces Pokemon nous étaient inconnus, et étaient doués de parole. Ils flottaient tels les spectres autour de nous, promettant le pouvoir si on s'associait à eux. Je ne percevais que des maléfices dans leurs regards. Mais je pouvais clairement voir de l'envie dans celui de mon ami.

On jeta sans ménagement Adam, Leaf et Anis dans une sombre cellule de quelques souterrains sombres et humides du château. Bien sûr, Leaf et Anis avaient été préalablement dépouillées de leurs Pokemon. Et sans anneau, inutile d'espérer s'échapper. En bref, ils étaient dans une situation des plus compliquées.

- Comme c'est intéressant, fabuleux, merveilleux ! S'écria Anis en regardant autour d'elle avec des étoiles dans les yeux. Nous sommes actuellement enfermés dans une prison de la légendaire cité libre de Cinhol, rendez-vous compte !

- Et au rythme où vont les choses, on sera sûrement décapités par une de leurs guillotines, maugréa Leaf. Ça nous fera une belle jambe de savoir que l'engin est un trésor d'histoire et d'archéologie.

- Je suis désolé, fit Adam en se prenant la tête entre les mains. Tout ça, c'est ma faute. C'est moi qui vous ai entraînés dans cette histoire. Si seulement je n'avais jamais pris ce fichu anneau...

- Allons, ressaisissez-vous ! Clama Anis. Dans tous les bons romans d'aventures, les héros parviennent toujours à sortir de leurs geôles, d'une façon ou d'une autre !

Adam n'eut même pas le cœur à lui signaler qu'ils n'étaient pas dans un de ses

romans. Il avait beau fouiller dans sa tête, envisager toutes les possibilités, il voyait mal Nirina décider de les épargner, quelque soit ce qu'Adam pourrait lui raconter.

- Tu envisages vraiment de trahir Deornas et Isgon ? Lui demanda Leaf.

Il y avait comme une note de déception dans sa voix. Pourtant, Adam ne flancha pas.

- Si j'avais la certitude que la reine nous renverrait tranquillement chez nous, oui. Je n'ai rien contre eux, et après avoir conversé un petit moment avec Nirina, je ne peux que soutenir leur cause. Mais excuse-moi de regarder en priorité notre propre survie. Mais bon, de toute façon, je n'aurai jamais cette certitude que j'attends de la reine, alors...

Et même s'il l'avait, il ne lui ferait pas confiance de toute façon. Nirina lui avait paru comme quelqu'un de très instable. Ils passèrent une demi-heure dans leur cellule sans dire un mot, chacun plongé dans ses sombres pensées, jusqu'à ce que Leaf décide de rompre ce silence pesant.

- Vous avez senti cette espèce de pression dès qu'on est arrivé dans les quartiers de la reine ? C'était... un sentiment indescriptible, mais très malsain.

- Hum, en effet, acquiesça Anis. Même moi qui suis habituée à la froideur et aux ténèbres des Pokemon spectres, je n'ai jamais rien ressenti de tel.

- Ça vient de son épée noire, Peine, fit Adam. J'en mettrais ma main au feu. C'est à cause d'elle que mon anneau n'a pas fonctionné.

- Peine ? Répéta Anis. Tu es sûr de ce nom ?

- C'est celui qu'a dit Nirina. Pourquoi ?

La professeur sembla blêmir, bien que ce soit difficile à dire dans cette cellule sombre.

- Selon les légendes qui ont trait à Cinhol, Peine aurait été une épée maléfique dont se serait servi Uriel pour tenter de détruire le Royaume.

- Oui, se rappela Adam. Nirina a bien mentionné cet Uriel. Qui est-il réellement ?

- L'un des compagnons de Castel Haldar dans sa guerre contre la République. Il fut son meilleur ami, et le premier de ses soutiens. Mais Uriel devint trop extrémiste, trop aveuglé par la haine. Alors que Castel voulait simplement vivre en paix dans son nouveau royaume, Uriel clama que tous ceux qui étaient fidèles à la République devaient mourir, même les civils. Cette divergence provoqua une fissure entre les deux compagnons, et l'on dit qu'Uriel finit par trahir Castel. Une des légendes raconte qu'Uriel fit un pacte avec des Pokemon démoniaques, et que ces Pokemon lui donnèrent une épée si puissante et malfaisante qu'il pourrait avec elle anéantir une région entière, voir plus. On est plus sûr de grand-chose à partir de là. Les récits divergent. Apparemment, lors du siège de Cinhol, Uriel projeta d'annihiler la cité pour tuer tout le monde. Castel empêcha Uriel de mener à bien son projet, et les deux périrent, tandis que le royaume se volatilisa. Si cela est vrai, on peut supposer que c'est le pouvoir de cette épée qui en fut le responsable, d'une façon ou d'une autre.

Adam hocha la tête.

- Ça se tiendrait. Nirina a dit que l'épée avait été forgée dans le même métal que les anneaux.

- Mais pourquoi cette fille, si elle est bien une descendante de Castel, aurait-elle l'épée d'Uriel ?

- La reine m'a l'air de quelqu'un de pas très net dans sa tête, avança Adam. C'est peut-être d'ailleurs la faute à cette épée qu'elle tient. Elle a dit que c'était un dénommé Ryates qui la lui avait donné, et qu'il se servirait d'elle...

- Ouais bon, maugréa Leaf. Les intrigues royales n'ont que peu d'intérêts pour le moment.

Adam ne put qu'acquiescer, et chacun retomba dans son mutisme. Au bout d'un moment, un garde en armure ouvrit la porte de leur cellule. Il était accompagné d'un homme distingué, vêtu richement, et portant une merveilleuse épée d'or à la ceinture. Sans nul doute un noble. Il était assez jeune, avec des cheveux bruns bouclés, et une forte carrure.

- Debout, rats de l'Ancien Monde, déclara le garde avec un rictus méprisant. Levez-vous en présence de sire Padreis. Sa visite honore des racailles comme vous.

- Merci mon brave, fit le noble. Ça sera tout.

Puis alors, sous les yeux stupéfaits des détenus, il passa son épée en or au travers du corps du garde, qui s'effondra avec un gargouillement surpris.

- Venez, leur dit-il. Nous avons peu de temps.

Adam ne bougea pas. S'agissait-il d'un piège ? Mais quel serait l'intérêt de toute cette mascarade alors que Nirina les avait entre ses mains ?

- Qui êtes-vous ?

- Padreis Isgon, répondit le noble. Vous avez rencontré mon père et Deornas il me semble. Ils m'ont parlé de vous. Adam et Leaf. Et euh...

- Anis Shauntal, noble sire, fit Anis en s'inclinant.

- Nous allons partir d'ici, tous ensemble, reprit Padreis. Cette cité est devenue méconnaissable, et Nirina est devenue folle. Il nous faut rejoindre mon père dans son duché du Rimerlot.

Adam décida de lui faire confiance. Ce n'était pas comme s'il avait le choix, de toute façon.

- Merci de nous aider, dit Leaf au noble.

Ce dernier secoua la tête.

- Nous ne sommes pas encore sortis, loin de là. On aura à passer devant plusieurs gardiens avant de remonter à la surface. Ceux-là, je pourrai peut-être les berner, mais pas les Gardes Royaumes que nous rencontrerons dans le palais, ni ceux qui entourent la ville.

- Nous aurons besoin de nos Pokemon, fit Leaf.

- Oui, j'ai songé à prendre vos balles magiques, dit Padreis en sortant d'un tissu enroulé une dizaine de Pokeball. Il ne faudra pas longtemps à Nirina pour s'apercevoir qu'elles ont disparu de sa chambre. Aussi ne traînons pas.

Anis et Leaf prirent les leurs sans hésiter. Adam ne voyait pas comment elles pouvaient les différencier. Padreis prit son épée et leur fit signe de passer devant.

- Pour tromper les gardiens des cachots, précisa-t-il.

En effet, la sortie de ces souterrains puants était gardé par deux soldats, qui s'inclinèrent en voyant sortir Padreis, mais dévisagèrent les autres d'un air soupçonneux.

- Euh... monseigneur, commença l'un d'entre eux.

- J'amène les habitants de l'Ancien Monde à Sa Majesté pour qu'ils y soient interrogés, dit Padreis.

- On ne nous a rien dit...

Le noble eut un soupir exaspéré tout à fait convaincant.

- Pensez-vous que Sa Majesté vous fait part de tout ? Qui êtes-vous pour questionner l'autorité qu'elle m'accorde, à moi, son plus proche collaborateur ?! Vous voulez peut-être que vos têtes fassent un petit séjour sur les remparts pour votre insolence ?

Les gardes blémirent et s'empressèrent de s'incliner en présentant leurs plus plates excuses.

- Beau numéro, commenta Leaf quand ils furent dehors.

- Ça ne marchera pas sur les Gardes Royaux hélas. Ils ne répondent qu'à la reine seule. Il va falloir passer en force. Vos Pokemon sont prêts ?

Leaf et Anis les firent tous sortir. Florizarre, Granbull, Grodoudou, Melodelfe, Metamorph et Nidoqueen pour Leaf, ainsi que Lugulabre, Golemastoc, Tutankafer et Moyade pour l'experte des Pokemon Spectre. Tout ces Pokemon en même temps donnèrent la nausée à Adam. Puis ils se mirent à courir, leurs

Pokemon devant, forçant le passage à tous les coups. Aucun garde ne tenta de les arrêter. Au mieux, ceux munis d'arbalètes leur décochaient parfois quelques flèches à distance, mais rien qui ne soit de nature à inquiéter les attaques. Protection que plusieurs Pokemon avaient posées tout autour d'eux et des humains. Tous ceux qui ne portaient pas l'armure, quant à eux, fuyaient à grands cris. Les gens de Cinhol semblaient craindre les Pokemon encore plus qu'Adam.

- Il nous faut gagner les écuries du palais, leur cria Padreis dans le tumulte de leur évasion. Nous prendrons des chevaux là-bas.

Mais ils durent s'arrêter, car un homme s'était dressé entre eux et la grande porte de sortie du palais. Il était entièrement chauve, portait une ample tunique noire, et avait des yeux noirs comme possédés qui étaient enfoncés dans ses orbites entourés de cernes. Padreis cessa de courir, comme effrayé par la vision de cet homme.

- Ryates...

- Comme tu nous as déçu, Padreis, susurra l'homme d'une voix sifflante et douceuse. J'avais espéré que ta loyauté envers Nirina prenne le pas sur ton sang de Rimerlot. Arceus Tout Puissant... Après son cousin, voici son meilleur ami qui la trahit. Pauvre, pauvre Nirina !

La colère remplaça la peur sur le visage de Padreis.

- C'est vous qui l'avait rendu comme ça ! Tout est de votre faute !

- Ma faute ? Tu oses m'insulter, moi qui ai commencé à servir fidèlement la famille Haldar bien avant ta naissance, jeune misérable ? Pourquoi as-tu libéré les prisonniers de l'Ancien Monde ? Que...

C'est alors que le regard hanté de Ryates croisa celui d'Adam. Et il se passa quelque chose. Pour les deux. Adam fut secoué au plus profond de son être, comme si quelque chose en lui réagissait violemment au regard de Ryates. Il le sentait. Il sentait l'homme aux cheveux blonds qui lui parlait parfois dans son esprit. Il sentait son dégoût et sa colère. Des sentiments qui envahirent Adam alors qu'il ne connaissait pas du tout ce Ryates. Quant au Patriarche, il pâlit dangereusement en dévisageant Adam, comme si la seule vision de l'adolescent lui causait une peur terrible.

- Toi... C'est donc toi... murmura-t-il.

Padreis regarda Adam, surpris, se demandant ce que Ryates lui voulait.

- Je ne vous connais pas, répliqua Adam au prêtre.

Ryates eut un sourire désagréable, mais l'anxiété restait visible dans ses yeux.

- Pourtant, nous nous sommes déjà rencontrés, il y a longtemps, répondit-il. Tu as réussi à m'échapper ce jour là. Tu ne m'échapperas pas maintenant.

Ryates agita les mains, et alors des espèces d'ombres mouvantes s'en échappèrent. Vu la réaction incontrôlée que ces apparitions provoquèrent dans son esprit, ce n'était sûrement pas un numéro d'illusionniste. Elles se mirent à tournoyer autour d'eux avec des bruits lugubres. Le Florizarre de Leaf eut beau les attaquer avec ses puissants fouets lianes, il ne faisait que les traverser, car elles n'avaient apparemment pas de consistance propre. Mais pour autant, elles pouvaient faire mal. Quand l'une d'entre elles traversa le corps du Nidoqueen de Leaf, ce dernier s'effondra avec un cri strident, et Leaf dû le rappeler dans sa Pokeball. Même deux des Pokemon spectres d'Anis furent victimes de ces... choses.

- Quelle sorcellerie est-ce là ?! Gronda Padreis en brandissant sa majestueuse épée.

- Le genre que de pauvres ignares comme vous ne pourront jamais comprendre.

- Vous n'êtes pas humain ! Vous êtes un démon !

Ryates ricana, amusé.

- Un démon ? Je ne sais pas. En tous cas, il est vrai, je ne suis pas humain. Je me suis libéré de cette condition il y a longtemps.

Quelques Gardes Royaux venaient d'arriver. Ils bloquaient l'arrière pour empêcher les fugitifs de fuir, mais pas un n'osa faire un geste, et cette fois, les Pokemon n'en étaient pas la cause. Ce Ryates avait sans doute une certaine réputation au palais. Padreis essayait maintenant de trancher les ombres toujours

plus nombreuses avec son épée, mais avec le même résultat que les lianes de Florizarre. Deux autres Pokemon ; le Grodoudou de Leaf et le Moyade d'Anis, venaient de tomber. Et les ombres les entouraient toujours un peu plus. Adam put sentir leur présence maléfique, assez similaire à la sensation qu'il avait eue devant l'épée de Nirina. Alors qu'il commençait à perdre tout espoir, la voix de l'inconnu aux cheveux blonds résonna dans sa tête.

- *L'épée...*

- Hein ?

- *Prends l'épée ! La magie de cet homme y est vulnérable.*

Adam, en voyant Padreis se démener en vain contre les ombres, en fut peu convaincu. Toutefois, qu'avait-il à perdre ? Il s'avança vers le fils du duc Isgon et lui attrapa le bras. Ce dernier fut surpris, et ça permit à Adam d'empoigner la garde de l'épée d'or. Aussitôt, une intense chaleur l'envahit, réchauffant tout son être et éloignant la froideur perpétrée par les ombres de Ryates. La lame elle-même, réagissant au contact d'Adam, s'éclaira d'une lueur dorée, et les ombres semblèrent hésiter. Adam fit un moulinet maladroit avec l'épée - qui était fichtrement lourde ! - et parvint à en toucher une. Transpercée par une lumière d'or pur, elle fut proprement annihilée, sous les regards ébahis de toutes les personnes présentes.

Adam en transperça une autre, puis une autre. Les ombres reculaient face à lui, et Adam avait l'impression que ses gestes étaient ceux de quelqu'un d'autre, comme si c'était l'épée qui se servait de ses bras et non l'inverse. Puis enfin, il fit face à Ryates, l'épée d'or pointée sur lui, éclairant son visage sombre qui avait de nouveaux pris cet air effrayé. Adam fit mine de s'avancer, et le Patriarche s'écarta aussitôt. Tous les autres saisirent cette chance, en passant la porte de la sortie, leurs Pokemon à leur suite, sans que personne ne songe à les suivre.

Ryates resta pétrifié tandis que les fuyards quittaient le palais. Il sentait des sueurs froides lui couler dans le dos, et sa respiration était saccadée. Meminyar qui s'était illuminée comme jamais elle ne l'avait fait... Et ce regard, dans les

yeux de ce garçon ! Ce regard meurtrier, qui abritait une puissance dont il n'avait pas idée. Ce même regard qu'il avait déjà eu à affronter il y a dix-sept ans... En lui, la présence maléfique qu'il abritait s'agitait furieusement. Elle avait de quoi. Elle venait de retrouver son pire ennemi après cinq cent ans ! Et Ryates était sûr que l'autre, dans le corps de ce garçon, l'avait ressenti aussi. Ainsi donc, la prophétie se vérifiait. C'était que le temps était donc venu pour la réalisation de la vision du Seigneur Uriel. Ryates en était heureux, mais sa rencontre avec ce gamin le tourmentait encore.

- Seigneur Ryates ?

Le Patriarche se retourna. Les Gardes Royaux le dévisageaient, apparemment perdus.

- Seigneur Ryates, l'épée qu'avait sire Padreis, et que ce garçon a utilisée... C'était bien Meminyar, n'est-ce pas ?

- Meminyar s'est illuminée au touché de ce garçon, reprit un autre. Qu'est-ce que cela veut dire, Excellence ?

- Que vous en savez trop pour votre propre bien, répondit Ryates.

Il refit à nouveau appel à ses ombres, qui entourèrent le groupe de Garde Royaux, et qui sous leurs cris se chargèrent de dévorer leurs âmes. Ryates ne pouvait se permettre des fuites. Personne ne devait savoir ce qu'il venait de voir, pas même Nirina. Oui, Nirina... Il devait aller là voir, tout de suite. Il fallait qu'elle retrouve à tout prix ceux de l'Ancien Monde, et surtout ce jeune garçon aux cheveux d'or. Et ensuite, il irait voir le Trio des Ombres. Ces Pokemon savaient tout. Il fallait qu'ils le rassurent. Qu'ils lui affirment que le chemin emprunté était bien celui que désirait le Seigneur Uriel.

Car Ryates avait bien un maître. Ce n'était absolument pas la reine, qui n'était qu'un pion sur l'échiquier de son maître. Non, son maître était Uriel, le Rejeté de la Lumière, le détenteur du Trio des Ombres et le possesseur originel de Peine. Et le but du Seigneur Uriel était le suivant : détruire le royaume de Cinhol. Ce faux monde. Ce monde de mensonge. Ryates grimpa jusqu'aux appartements de Nirina. Il fut ravi de constater qu'elle tenait toujours Peine. C'était bien. Plus la reine tiendrait l'épée noire, plus la sombre volonté d'Uriel la gagnerait. Tout comme ce fut son cas.

- Ma reine, s'inclina Ryates après être rentré.
- Que signifiait tout ce remue-ménage dehors ? Mes heures de sommeil sont assez rares pour ne pas en plus être gâchées !
- Les habitants de l'Ancien Monde que vous avez arrêtés, Majesté...
- Oui, eh bien ?
- Ils se sont échappés. Avec la complicité de sire Padreis.

Nirina marqua un temps d'arrêt, prenant le temps d'assimiler cette information.

- Padreis...

- Oui, Majesté.

- Cela ne me fait ni chaud ni froid... Ryates, est-ce normal ? Arceus sait pourtant que j'aime cet homme... Je devrais être furieuse de sa trahison, ou éplorée. Mais non, rien de tout cela. Pourquoi ?

- Les êtres qui comme vous accèdent peu à peu à la divinité via l'épée d'Uriel n'ont plus à se soucier des affaires mortelles, ma reine, répondit Ryates. Pour accomplir le dessein du Rejeté de la Lumière, un détachement absolu du monde matériel est requis.

Nirina fit la moue, soupesant apparemment cette explication. Puis elle haussa les épaules.

- Bon, nous pouvons nous douter d'où ils iront. Padreis ira rejoindre son père à Naglima, et je suis prêt à parier mes Pokemon que Deornas est là-bas, ainsi que cet agaçant Shinobourge. Tous mes ennemis seront donc regroupés au même endroit, à attendre tranquillement qu'on vienne les massacrer !

- Majesté, une guerre contre le Rimerlot serait longue et difficile. Vous connaissez ces sauvages... Non, je pense qu'il vaut mieux les ignorer pour le moment. Du moins tant qu'ils ne s'en prennent pas directement à vous.

- Si tu le dis...

- Toutefois, ajouta Ryates, vous seriez bien avisée de poursuivre les habitants de l'Ancien Monde. Si jamais ils parvenaient jusqu'au traître Deornas, ils pourraient lui apporter un soutien provenant de l'Ancien Monde contre lequel nos soldats ne pourraient rien faire, comme des Pokemon ou des armes à feu...

Nirina dévisagea Ryates et sourit.

- Tu me prends pour une idiote, prêtre ? Tu m'as donné cette épée maudite, et tu penses que je n'en ressens pas les effets ? Comme celui de ne plus être dupée par tes salades ? Tu me caches quelque chose, je le sais bien. Tu as peur de ces gens là. En particulier... du garçon qui s'appelle Adam. Je me trompe ?

Ryates retint une grimace. En effet, Peine était étroitement liée à l'esprit d'Uriel, et l'esprit d'Uriel se trouvait aussi dans le corps de Ryates. Tant qu'elle tiendrait cette épée, Nirina pouvait facilement lire en lui.

- Votre clairvoyance vous honore, ma reine, s'inclina Ryates. En effet, ce garçon m'inquiète. Le Trio des Ombres vous a mis en garde contre lui. Shinobourge ne l'a sûrement pas choisi par hasard quand il a décidé de lui remettre l'anneau qu'il a volé. Il est dangereux, je le sens.

Cette fois, Nirina ne releva rien. Car Ryates ne mentait pas. Il ne révélait pas toute la vérité, nuance. Mais toute la vérité, Nirina n'avait pas besoin de la connaître.

- Fort bien, Ryates. Je vais envoyer sur le champ un de mes Hauts Protecteurs à leur trousse.

- Sire Astarias ?

- Non. Je l'ai déjà chargé d'enquêter sur son fils. Quant à Venisi, elle n'est pas vraiment faite pour la traque. Je vais envoyer Surervos.

Ryates fronça les sourcils.

- Vous êtes sûre, Majesté ? Votre Haut Protecteur de Foudre a tendance à... prendre un peu vos missions à la légère.

- J'insisterai donc plus que d'habitude, se contenta de répondre Nirina.

Ryates resta guère convaincu. Oh, Surervos était un bon dresseur avec un Pokemon redoutable, bien sûr. Mais il venait de l'Ancien Monde. Il n'était peut-être pas prudent de trop mettre en relation des gens de l'Ancien Monde entre eux. L'Ancien Monde ne devait en aucun cas interférer avec le dessein du Seigneur Uriel.

Chapitre 13 : Spicy

Finally, je parvins à le convaincre que ces trois Pokemon étaient dangereux. Toutefois, mon ami décida de s'emparer d'une bonne quantité du métal dont était faite la météorite. En effet, cet alliage venu de l'espace semblait anormalement puissant. Les trois Pokemon Spectre nous regardèrent faire, sans bouger ni dire un mot.

Ils parvinrent à se frayer un chemin jusqu'aux écuries avec l'aide des Pokemon d'Anis et de Leaf restants. Là, Adam eut une vision de plusieurs rangées de créatures qui mangeaient tranquillement du foin. Ils ressemblaient vaguement à des Galopa, mais n'avaient ni corne ni crinière enflammée. Quand Padreis commença à en détacher, Adam compris qu'il comptait les leur faire monter.

- Euh, je pense que je ne sais pas comment conduire ça, le prévint Adam à l'avance.

- Moi non plus hélas, ajouta Anis.

Padreis fut étonné.

- Vous ne savez pas monter des chevaux ?! Mais comment vous déplacez-vous dans votre monde ?

- On préfère le métro ou les voitures, renchérit Adam.

- Qu'est-ce cela ?

- Bon, on verra plus tard, on est un peu pressés là, intervint Leaf. J'ai déjà monté

un Galopa, ça ne devrait pas être bien différent. Adam, tu montes derrière moi, et mademoiselle Shauntal derrière Padreis.

Ils firent ainsi, et Adam eut un peu honte de faire office de passager derrière Leaf tandis qu'elle tenait les rênes. Peu furent les gardes qui tentèrent de les arrêter alors que leurs Pokemon courraient derrière eux. Les portes de la cité furent fermées, mais ce n'était pas un problème. Le Florizarre de Leaf les défonça proprement avec sa puissante attaque Lance Soleil. Tandis qu'ils s'éloignaient de Cinhol et que les quelques flèches des archers sur les murailles se perdaient derrière eux, Adam put enfin se permettre de reprendre son souffle. Ils s'en étaient sortis. Alors que tout semblait perdu et mille fois perdu, ils étaient vivants.

- Nous n'avons pas trop à craindre qu'ils envoient des cavaliers nous poursuivre, leur dit Padreis quand ils furent suffisamment éloignés de la cité. Ils savent que vous avez des Pokemon. Il serait bon de ne pas trop traîner néanmoins. Naglima est loin...

- Naglima ? Répéta Anis.

- La ville de mon père. La capitale du Rimerlot.

- Un autre pays ?

- Qu'entendez-vous par pays ?

- Eh bien, un état libre et souverain... Ou y'a-t-il plusieurs royaumes dans un pays dans ce monde ?

Padreis secoua la tête, un peu perdu.

- Le Royaume de Cinhol gouverne la grande totalité du globe, ma dame. Seules quelques tribus primitives des montagnes du nord échappent à sa souveraineté. Le duché du Rimerlot fait partie du royaume, mais se gouverne seul. Tant que mon père obéit à la loi royale et paie les impôts que Nirina demande, il peut gouverner comme il l'entend.

- Je vois, fit Anis. Un fédéralisme des plus intéressants.

- Rimerlot était en conflit jadis avec Cinhol, ajouta Padreis. Il y eut une guerre entre mon père et Festil le Conquérant, le roi de Cinhol de l'époque, qui décida de prendre possession de ces terres. Mon père perdit, mais il reconnut la force et l'honneur du roi Festil et lui jura allégeance sans regret. Depuis, mon père fut ami avec Festil, et avec ses deux fils, qui furent comme ses frères.

- Mais apparemment, il n'est pas ami avec la petite-fille de Festil, ironisa Leaf.

- Moi je l'ai été, soupira Padreis. Et c'est en ami de Nirina que je vais aider mon père et Deornas à sauver Cinhol d'elle-même et de Ryates.

- Votre Rimerlot est-il assez puissant pour rivaliser avec Cinhol ? S'inquiéta Adam. Si vous dîtes que le royaume contrôle la quasi-totalité du globe...

- L'armée de Cinhol est la plus grande de toute, et le royaume a l'avantage de posséder dix Pokemon en tout, avoua Padreis. Mais bon nombre de régions qui n'acceptent plus l'autorité de Nirina pourront se joindre à nous. Et si vous nous rejoignez aussi, nous aurons des Pokemon pour lutter contre Nirina et ses Hauts Protectors.

Adam ne répondit pas. Il n'avait pas vraiment l'intention de se lancer dans une rébellion contre un royaume qui ne le concernait en rien. Il comptait plutôt demander à Deornas de lui rendre l'anneau qu'il lui avait donné pour qu'ils puissent tous rentrer chez eux. Le jeune homme se rendit compte qu'il tenait toujours l'épée dorée de Padreis, sans qu'il n'éprouve le besoin de la lâcher. Sa garde était chaude au contact de ses mains. La présence de cette épée était apaisante, réchauffante : tout le contraire en fait de celle de Peine, l'épée noire de Nirina. Il ne savait pas vraiment ce qui s'était passé quand il avait pris l'épée contre les ombres de Ryates, mais en tous cas il devait remercier le mystérieux inconnu qui semblait squatter sa tête depuis quelques temps. Quand Adam rendit son épée à Padreis, ce dernier sembla troublé et hésita à la prendre.

- Elle a l'air de plus vous apprécier que moi, dit-il. Vous feriez peut-être mieux de la garder...

- Ce n'est qu'une épée, renchérit Adam. Comment pourrait-elle m'apprécier ?

- Ce n'est pas n'importe quelle épée. C'est Meminyar, l'épée royale, qui fut forgée dans un métal magique par Castel le Fondateur, et qui se transmet à ses

descendants depuis des générations. Nirina l'a rejetée pour prendre cette épée maudite...

- Si c'est l'épée de votre royaume, c'est une raison de plus pour que vous la gardiez, insista Adam.

- Je ne suis pas un descendant de Castel Haldar...

- Moi non plus, et je ne fais même pas partie de ce royaume.

En fait, bien qu'il appréciait le contact de Meminyar entre sa main, il avait un peu peur de cette épée. Peur de ce qu'elle pouvait faire. En dépit de ses paroles, Adam le sentait, ce n'était pas une épée naturelle. Elle regorgeait d'une puissance tangible. Quand il la rendit à Padreis, Anis en profita pour l'étudier sous tous ses angles.

- Ohhh, alors c'est l'épée légendaire de Castel ? Les histoires affirment qu'il était invincible quand il la tenait... Mais euh... Pourquoi ces trous sur la lame ?

- Ce sont les places des Pokeball de la reine, expliqua Padreis. Celles qui abritent les six Pokemon du grand Castel.

- Mais les Pokeball n'existaient pas à l'époque de Castel, remarqua Anis.

- C'est ce que Ryates nous a dit. Nous ne connaissions rien des Pokeball avant son arrivée. Il vient de l'Ancien Monde, comme vous, voyez-vous ? Il a apporté au roi de l'époque, Festil, six Pokeball dans lesquelles il put ranger les Pokemon royaux, et Festil a fait travailler Meminyar pour qu'on puisse y déposer les Pokeball.

Il y avait apparemment quelque chose qui perturbait Leaf.

- Euh, quand vous dites les Pokemon de Castel... Vous voulez parler de leurs descendants ?

- Non, s'étonna Padreis. Il s'agit bien des six Pokemon de Castel le Fondateur.

- Même Shinourge ?

- Les six, certifia Padreis. Hafodes, Soprielo, Squablarto, Shinobourge, Diamoth et Etrurien. Ils sont vénérés dans tout le royaume comme les légendaires Pokemon du grand Castel, et transmis dans la famille royale Haldar en même temps que Meminyar.

- Mais quel âge ils ont ?! Castel a vécu il y a cinq cent ans, et la plupart des Pokemon ont une espérance de vie moindre que celle des humains ! Il faudrait qu'ils soient des Pokemon Légendaires pour vivre plus longtemps !

Anis se retourna pour lui sourire.

- Je vous en ai déjà parlé. Selon la légende, les Pokemon de Castel sont immortels. Ce fut là un don d'Arceus. Castel fut souvent nommé comme étant le Sauveur du Millénaire. Ce fut Dieu qui le proclama ainsi, et pour le distinguer comme grand ami des Pokemon, meilleur dresseur de son temps et élu destiné à sauver des milliers de vies, il accorda à ses Pokemon qu'il aimait tant l'immortalité. Hormis Hafodes qui, en tant que Légendaire, était déjà immortel.

- Alors, ils ne peuvent pas mourir ? Demanda Adam.

- Ce n'est pas ce genre là d'immortalité, Adam. Si, ils peuvent mourir, de vieillesse comme de blessures, mais alors, la légende affirme qu'ils se transforment en œuf de Pokemon, qui contient à l'intérieur la forme la moins évoluée du Pokemon décédé, et ce éternellement. Les Pokemon de Castel étaient immortels car ils renaissaient automatiquement, tel le phénix.

Padreis hocha la tête, impressionné.

- Tout est vrai. Vous en savez beaucoup sur nous, ma dame...

- Je suis historienne dans l'Ancien Monde. Je m'intéresse énormément, assurément, indubitablement aux légendes et aux mythes, bien qu'apparemment, l'histoire de Castel fut apparemment bien plus que cela.

- Des Pokemon qui renaissent à chaque fois... répéta Leaf, songeuse. Mais gardent-ils leurs souvenirs de leurs anciennes vies ainsi que leur personnalité ?

- Assurément, certifia Padreis. Ils ont dans leur sang la loyauté éternelle envers la famille Haldar. À chaque fois qu'un Pokemon renait, on se débrouille pour que

ce soit à côté du membre de la famille royale qui devra monter sur le trône. Ainsi, le Pokemon nouveau né établit directement un lien avec la personne qu'il devra servir. C'est ce qui peut expliquer à mon sens la rébellion de Shinobourge...

- Comment cela ? Demanda Leaf.

- Des cinq Pokemon capables de renaître, c'est le seul qui n'ait pas éclot près de Nirina. De fait, sa loyauté à son égard n'est pas totalement parfaite, et il n'en fait un peu qu'à sa tête. Pourtant, je n'aurai jamais pensé qu'il puisse trahir la famille royale. C'est contre sa nature de Pokemon de Castel.

- Peut-être a-t-il jugé que la reine Nirina représentait une menace pour l'héritage de Castel, avança prudemment Anis. Ce qui semble être le cas, si la reine a rejeté Meminyar pour prendre l'épée maudite d'Uriel. Comment se l'est-elle procurée ? Les quelques légendes qui en faisaient mention disaient bien que Peine avait été perdu dans notre monde après la disparition du royaume.

- C'est le cas, répondit Padreis. C'est le Patriarche Ryates qui l'avait avec lui quand il est arrivé à Cinhol.

- Et euh... ça ne vous a pas fait tiquer, à l'époque ? Demanda Adam.

- Nous ignorions qu'il s'agissait de Peine. Personne ne pouvait savoir... Par Arceus ! Quels vils projets trottent dans la tête de Ryates, et qu'a-t-il mis dans celle de Nirina ?!

Tandis que Padreis pestait contre le Patriarche, Adam songea à Shinobourge, un Pokemon qui avait appartenu au légendaire Sauveur du Millénaire, et qui fut béni d'Arceus. Pourquoi, au lieu de servir sa reine, avait-il croisé la route d'Adam ? Était-ce du pur hasard, ou autre chose ? Et qu'est-ce que Ryates avait voulu dire, quand il avait affirmé avoir déjà rencontré Adam ? Pourquoi l'épée des rois de Cinhol avait réagi de la sorte à son touché. Et qui diable était l'homme dont Adam entendait la voix dans sa tête ? Toutes ces questions sans réponses lui donnèrent la migraine.

Ils chevauchèrent jusqu'au soir avant d'établir un campement improvisé à l'abri en dessous d'une petite colline. Ils purent tous se reposer, laissant les Pokemon spectres d'Anis monter la garde. Mais Adam ne put trouver le sommeil. Se

trouver dans un royaume hostile en danger de mort constant n'était pas son seul problème. Il songeait aussi aux nombreux cours qu'il allait rater durant son indésirable aventure. Et surtout à l'excuse qu'il allait devoir fournir à Sophia à son retour. Au petit matin, juste avant de repartir, ils entendirent un bruit étrange qui venait vers eux. Un bruit de moteur. Mais c'était absurde. Il n'y avait aucun moteur ici à Cinhol. Pourtant, même Leaf et Anis reconnurent le bruit d'une voiture, et le visage de Padreis devint blême.

- C'est...

Au bruit de moteur se mêla celui d'une musique de type métal à volume maximum qui acheva de réveiller totalement tout le monde. Un engin était en train de dévaler la coline pour aller à leur rencontre. Il s'agissait bien d'une voiture, sauf que celle-ci lévissait à un mètre du sol. Adam en avait déjà vu quelques une de ce type à Fubrica. Des auto-speeders, la dernière gamme sortie.

L'homme qui était au volant balançait sa tête au rythme de la musique effrénée qui sortait de sa radio. Adam dut cligner des yeux plusieurs fois pour vérifier qu'il ne rêvait pas. C'était le type le plus loufoque qui lui ait été donné de voir. Il avait une énorme chevelure drue et dorée qui lui tombait jusqu'aux pieds et qu'on aurait pu confondre avec une fourrure. Il était habillé façon racaille, avec des bracelets métalliques au poignet et une ceinture du même type. Son jean noir était déchiré de toute part, et son T-shirt avait l'emblème d'un éclair. Enfin, il portait de longues bottes jaunes, et avait un foulard autour du front. C'était déjà inhabituel de rencontrer ce genre de gars dans le monde réel, mais à Cinhol, au milieu de ces chevaliers en armure, c'était risible. Pourtant, l'homme était bel et bien réel. Il coupa le contact de son auto-speeder et descendit en sautant par-dessus la portière.

- Yo les gens. Ça faaaaaarte ?

En guise de salut, il fit tourner sa tête plusieurs fois, ce qui agita ridiculement sa longue chevelure.

- Surervos ! S'exclama Padreis.

- Yeeeessss *I am*, fit le déjanté.

- C'est qui ce... cette chose ? Demanda Leaf avec un regard révolté.

L'individu plaça les mains devant lui, comme pour se protéger.

- Ohhhhh, quel clash la donzelle. Direct quoi ! *Spicy* !

- C'est Surervos, le Haut Protecteur de la Foudre de Nirina, répondit Padreis. Il vient de l'Ancien Monde, comme vous.

- Un tel fait nous aurait difficilement échappé, commenta Anis.

- *Spicy* ! Ouais, j'suis du monde civilisé, sœurette quoi ! J'ai amené mon matos avec moi quoi ! Ajouta-t-il en tapotant son auto-speeder. Bien plus rapide et classieux que ces fichus canassons quoi ! Ça fait un bail que j'essaye de convertir ces coincés du cul de cinholiens au mode de vie moderne, mais ils me traitent comme si j'étais un échappé de l'asile du coin quoi ! Vraiment pas cool la *life* ici quoi ! Ç'pour ça qu'je pointe seulement quand la patronne me sonne quoi !

- La patronne ? S'étonna Adam.

- Il parle de Sa Majesté, grinça Padreis en pointant Meminyar. C'est un insolant chevronné.

- Hummmmm, *spicy* ! Cool cousin quoi ! Si Nirina me sonne, c'est qu'elle kiffe mes talents quoi ! D'ailleurs, j'dois tous vous attraper et vous ramener devant elle par la peau du cul quoi !

Leaf perdit patience et prit une de ses Pokeball.

- Assez de ces conneries. Si tu veux te battre, nous sommes là, et plus nombreux que toi.

Le Haut Protecteur parut momentanément surpris par ce défi.

- *Unbelievable* ! Tu me provoques en sachant que je suis un Haut Protecteur ? *Spicy* ! Nous sommes pourtant des dresseurs d'élite, quoi ! Nous n'avons qu'un seul Pokemon chacun, that true, mais nous lui accordons toute notre attention et notre entraînement, ce qui le rend six fois plus fort que les Pokemon habituels quoi !

- Mettons donc cette théorie à l'épreuve des faits, dit Anis en sortant elle aussi une Pokeball.

Surervos ne se sentait apparemment plus. Il agita les bras en l'air et ses jambes tremblaient comme s'il était possédé.

- *Spicy ! Yummy !* Deux meufs qui veulent faire pam-pam Pokemon avec moi quoi ! Ça change de ces boloss de chevaliers de mes deux avec leurs épées quoi ! Je kiffe à mort, spèces de bâââtards ! Et lui aussi va kiffer quoi !

Il lança sa seule et unique Pokeball, et Adam recula automatiquement. Le Pokemon qui venait d'apparaître avait l'air humanoïde. Deux bras, deux jambes, une tête. Il était un peu plus petit qu'un humain normal, et son corps était entièrement jaune, si ce n'était le dessous de ses bras et le haut de sa tête. Il avait seulement trois doigts à chaque main d'où crépitaient de fins éclairs, et ses yeux étirés sur son visage plat lui donnait l'air aussi patibulaire que son dresseur.

- Visez un peu mon Kaïdastros quoi ! Leur dit Surervos. C'est un ouf, ce Pokemon, la tête de ma mère quoi ! En plus de ses éclairs, il se bat comme un boss de karaté quoi !

- Un Pokemon foudre et combat donc, sourit Leaf. Rien qui ne pourra inquiéter mon Florizarre alors !

Elle lança la Pokeball contenant son énorme Pokemon plante. Quant à Anis, elle appela son Golemastoc. Deux Pokemon qui ne craignaient ni la foudre, ni le combat. Mais cela ne sembla pas inquiéter Surervos, qui fut encore plus agité.

- Ohhhhh, *spicy* ! On se la joue force et faiblesse alors, quoi ? *Unfortunately*, mon frère Kaïdastros s'en balance le string de tout ça quoi ! Montre-leur yo mon frère quoi !

Kaïdastros se déplaçait en rafale de lumière, à une vitesse quasiment invisible à l'œil nu. Il fut à coté de Florizarre avant que ce dernier ne tire ses lianes, et le souleva de ses deux bras comme si de rien n'était. Il le fit tourner sur lui-même, puis le balança en l'air. Adam dut faire un bon respectable pour éviter qu'il ne tombe sur lui. Il ne s'était passé que cinq secondes depuis que le Pokemon électrique avait bougé. Leaf ne parut pas en croire ses yeux.

- *Spicy* ! Fit Surervos en tournant sa main avec le seul petit doigt levé. Ça vous en bouche un coin, *baby* ?

- Golemastoc, attaque Dynanopoint ! Ordonna Anis.

L'immense Pokemon se jeta sur Kaïdastros, son poing levé, mais ce dernier l'esquiva en sautant dans les airs avec une pirouette telle qu'on avait l'impression qu'il volait.

- *Fail* ! C'est un pur *fail*, *ghost girl* ! Ricana Surervos.

- Non, je ne crois pas, répondit tranquillement Anis.

Golemastoc venait de faire rentrer ses jambes dans son corps, et, telle une fusée, il décolla à toute vitesse vers Kaïdastros, qui dans l'air ne put se déplacer comme il voulait, et se prit le Dynanopoint en pleine figure.

- *What* ?! S'écria Surervos. C'est quoi c't'affaire zyyyyyy-va ?!

- Mon Golemastoc possède la capacité spéciale Annule Garde, expliqua Anis. Aucune de ses attaques ne peut échouer.

Quand il se releva, Kaïdastros tituba, rendu confus par la puissante attaque combat de Golemastoc. Surervos n'eut d'autre choix que de le rappeler dans sa Pokeball.

- *Ssssspiiiiiicy* ! Comment qu'j'me suis trop fait troller quoi ! La misère ! Ahhhhh, ça me trou l'cul quoi ! Comment qu'j'vais annoncer ça à la patronne quoi ?!

- Je vais t'épargner la peine de lui annoncer quoi que ce soit, déclara Padreis.

Il fonça sur Surervos avec l'épée Meminyar au poing. Le Haut Protecteur esquiva et recula prestement hors de portée.

- *Spicy* ! Tu veux vraiment me buter cousin ? T'es un ouf toi quoi ! T'sais pas à qui t'as à faire quoi !

Surervos fouilla dans son énorme chevelure, et en sorti ni plus ni moins qu'un

pistolet gros calibre.

- Attention ! Hurla Leaf.

Adam, qui était le plus proche de Surervos, trouva en lui un courage qu'il ne soupçonnait pas et se jeta sur Surervos avant qu'il n'ait eu le temps de tirer. Tous deux basculèrent à terre, et Adam tenta de lui arracher son arme des mains, mais le Haut Protecteur était plus grand et plus fort que lui.

- *Spicy* ! Non mais lâche moi quoi, s'pèce de nerveux ! J'vais t'arracher la tête quoi !

Adam lutta autant qu'il le put avant que Surervos ne parvienne à se dégager et à le viser avec son arme. Le jeune homme crut sa dernière heure arrivée quand Golemastoc surgit pour envoyer le Haut Protecteur valser avec un de ses poings. Il retomba pile dans son auto-speeder, et se dépêcha de rallumer le contact.

- J'm'suis trop tapé la honte c'te fois, avoua-t-il, mais z'avez pas fini d'entendre parler de nous, j'vous l'dit quoi ! La prochaine fois, ce sera *méga spicy* pour vous !

Et il fit marche arrière, sa musique métal à fond.

- On peut encore le rattraper avec nos Pokemon ! Fit Leaf, prête à en découdre.

- Non, il vaut mieux le laisser filer, dit Padreis. En le voyant arriver défait, Nirina saura qu'elle doit vous craindre, vous qui possédez les seuls Pokemon du royaume qui ne la servent pas. Elle hésitera donc à deux fois avant de s'en prendre à nouveau à vous.

Leaf réfléchit, puis hocha la tête. Adam se releva après sa lutte contre Surervos.

- Il est timbré ce gars, déclara-t-il.

- Sans nul doute, acquiesça Padreis. Mais son Pokemon est réellement puissant, et Nirina semble l'apprécier. Elle souhaite garder un certain contact avec l'Ancien Monde.

- Je n'ai pas pensé qu'elle pouvait posséder des soutiens même chez nous...

- Des Quatre Hauts Protecteurs, deux sont nés ici, à Cinhol. Les deux autres viennent de l'Ancien Monde. Le second s'y trouve quasiment constamment, jouant les espions pour la reine. Il est le seul à posséder l'un des quatre anneaux en permanence. Prions pour que Nirina n'ait pas idée de le faire revenir. Il est le plus terrible des quatre...

Padreis rangea son épée, puis, se rappelant de quelque chose, se dirigea vers Adam, devant lequel il s'inclina.

- Vous m'avez sauvé la vie, habitant de l'Ancien Monde. En fait, c'est la seconde fois. Vous nous avez tous sauvé face à Ryates et à ses maléfices. Je saurai m'en souvenir, et si Arceus le veut, je paierai ma dette envers vous.

Adam, gêné, ne sut trop que répondre à ça. Il se contenta de produire un son qui ressemblait vaguement à : « Ahoudaccordcestbon ». En fait, il ne savait pas ce qui lui avait pris de sauter sur Surervos de la sorte. Adam ne s'était jamais considéré comme un héros, et à raison. Il préférait plutôt se tenir très éloigné des problèmes. Hélas, actuellement, il y était jusqu'au cou. Il venait de fournir une raison de plus à Nirina de vouloir sa perte.

- Ne traînons pas, déclara Padreis en remontant sur son cheval. Nous sommes à deux jours de Naglima. Plus tôt nous y serons, mieux ça vaudra.

Image de Kaïdastros :



Chapitre 14 : Les trois épées

Nous fîmes fondre le métal de la météorite grâce au feu d'Hafodes. Seul lui pouvait y arriver, le métal étant le plus résistant de tous ceux que nous avons rencontré. Puis nous fîmes forger deux épées dans ce métal. Une d'or, une d'argent. Meminyar et Sifulis. Deux épées emplies d'un pouvoir incroyable, grâce auquel mon ami et moi triomphâmes désormais à chaque fois contre les Républicains.

Assurément, Naglima, la capitale du Rimerlot, n'était pas Cinhol. Elle n'avait pas sa grâce, pas sa grandeur, et rien de sa beauté. Toutefois, ses murailles étaient bien plus hautes que celles de Cinhol. Adam peinait à en distinguer le sommet. Le reste de la ville était bâtie en pente, jusqu'à une espèce de forteresse qui servait de château ducal à Lopep Isgon, le seigneur du Rimerlot, et le père de Padreis. Une chose qu'Adam et ses compagnes remarquèrent vite : les gens du Rimerlot ne semblaient pas apprécier les étrangers. Mais ils accueillirent le fils du duc comme un des leurs, et quand la nouvelle se répandit que ceux qui l'accompagnaient venaient de l'Ancien Monde, une foule de curieux se pressa jusqu'à eux. Padreis les mena jusque dans la forteresse.

- Je dois aller voir mon père et Deornas pour leur conter ce qu'il s'est passé. Mon père vous conviera à sa table sans doute plus tard. Pour l'instant, je vais vous fournir des quartiers pour que vous vous reposiez.

- Si vous me le permettez... commença Anis. Avez-vous une bibliothèque ici, ou des ouvrages qui traitent de Castel Haldar ?

Padreis eut un sourire amusé.

- Avant de faire partie du royaume de Cinhol, nous, Rimerlot, ne savions pas lire. Ils nous ont apporté la lecture, et en même temps leurs livres. Presque tous les ouvrages que nous avons traitent donc de Castel le Fondateur.
- J'aimerais les consulter. Quelque chose que m'a raconté Adam me préoccupe. Il faut que je sache avec certitude ce contre quoi nous combattons...
- Fort bien. Je vais vous y mener.

Et tandis que Padreis accompagna Anis à la bibliothèque, un serviteur prit Adam et Leaf en charge pour les accompagner dans une chambre. En chemin, dans un couloir, ils tombèrent nez à nez avec une jeune femme. Une adolescente qui devait avoir plus ou moins l'âge d'Adam. Elle avait les cheveux roux et des yeux verts envouteurs. Adam sentit son cœur manquer un bond. Sans qu'il ne comprenne pourquoi, il trouva cette fille immensément belle et ne pouvait détacher ses yeux de son visage. Était-ce là ce qu'on appelait le « coup de foudre » ? Pourtant Adam n'était pas adepte de ce genre de trucs infondés et inexplicables... La fille, interloquée, fit une rapide révérence et s'éloigna rapidement, non sans avoir lancé un dernier coup d'œil surpris et curieux à Adam. Comme le jeune homme ne quittait pas des yeux le couloir dans lequel elle était partie, Leaf claqua des doigts devant son visage.

- Allô la Terre, ici la Lune. Tu nous fais quoi là ?

Adam rougit.

- Ah... euh... eh bien...

- T'es impayable, mon grand, se moqua son amie. T'as jamais regardé une seule fille quand on est à l'Académie, et la première paysanne du coin qui passe, tu la dévores des yeux !

C'était faux. Adam avait déjà regardé une fille quand il était à l'Académie. Leaf. Il l'appréciait et la trouvait très jolie. Ça ne l'aurait pas déranger de sortir avec elle s'il avait trouvé le courage de l'inviter. Mais là, c'était différent. Cette fille rousse avait agi sur lui en une seconde à peine. Il en avait encore même des frissons. Comme s'il avait l'impression que cette belle inconnue lui était destinée depuis le commencement des temps. Leaf le charia un bon moment, et Adam, qui tombait de sommeil dès qu'il fut arrivé à Naglima, n'avait plus du tout envie

de dormir. Il préféra sortir de sa chambre, et visiter le château. Peut-être, avec un peu de chance, retomberait-il sur cette élue de son cœur. Mais il ne la croisa pas, et quand un serviteur lui annonça que lui et ses amies étaient attendus dans la grande salle par le duc Isgon et le prince Deornas, il rentra dans ses quartiers où il trouva, préparée sur une table, une défroque digne d'un carnaval masqué.

- C'est quoi ça ?!

Leaf, qui était vêtu d'une robe éblouissante, sourit.

- Des habits que nous a généreusement fournis le duc. Nous sommes invités ici, la moindre des choses est de s'habiller comme eux, non ?

Facile à dire pour elle. Les soi-disant habits d'Adam étaient une tunique avec des motifs dorés et de longs collants ridicules. Quitte à être à la mode du Moyen-âge, il préférerait encore l'armure des chevaliers. Mais quand ils entrèrent dans la grande salle, Adam se rendit vite compte que tout le monde ici portait ce genre de trucs. Un serviteur les annonça de façon théâtrale quand ils franchirent la porte.

- Messire Adam Velgos et dame Leaf Elson, représentants de l'Ancien Monde.

Toutes les personnes présentes, assises autour d'une grande table ronde, les regardèrent arriver avec curiosité. Il devait y avoir une vingtaine de personnes, tous des hommes bien sûr, apparemment des chefs militaires et de grands nobles du Rimerlot. Deornas, au bout, se leva pour les accueillir. On lui avait trouvé une espèce de couronne argentée pour sertir son royal front, et Adam remarqua qu'il portait maintenant au fourreau l'épée Meminyar. Apparemment, Padreis avait trouvé quelqu'un à qui la remettre. À sa droite, il y avait l'imposant duc Isgon, avec son énorme barbe et ses haches à la ceinture. Et à gauche de Deornas, une main dans la sienne, il y avait... la fille rousse qui avait tant fait d'effet à Adam. Et vu comment elle était vêtue, elle n'était sûrement pas d'origine roturière.

- Ah, Adam et Leaf, commença Deornas. Je ne pensais pas vous revoir. Padreis nous a raconté ce qu'il s'est passé. Je parle au nom du duc Isgon pour vous souhaiter la bienvenue à Naglima.

Isgon grogna.

- T'as pas besoin de parler pour moi, fiston. Je suis vieux, mais j'ai encore toute ma voix.

- C'est vous qui avez tenu à me bombarder d'entrée héritier royal, mon oncle, lui rappela le prince avec un sourire ironique. Désormais, je suis plus important que vous dans votre propre château.

Il fit signe à Adam et Leaf d'approcher. Il leur désigna deux places à la droite de Padreis.

- Venez. Joignez-vous à nous. Désormais, notre affaire vous concerne aussi.

Avant qu'Adam n'ait pu s'asseoir, une ombre verte descendit du plafond pour se placer devant lui, manquant de le faire tomber.

- Shi... Shinobourge ?

Le canard vert ne s'était pas départi de son air sévère, mais il hocha la tête comme pour l'accueillir. Deornas sembla surpris.

- Eh bien, notre ami le seigneur Shinobourge semble bien vous apprécier, Adam. Il ne baisse la tête que devant moi, habituellement.

- Euh... Je suis content de le revoir aussi...

À sa grande stupéfaction, Adam se rendit compte que c'était vrai. Le canard vert lui avait manqué. Allez comprendre ça...

- Je ne vais pas vous présenter tout le monde, ça serait trop long, s'excusa le prince. Mais laissez-moi vous désigner quand même le général Gutful, commandant des armées du Rimerlot.

Un géant à la barbe aussi longue qu'Isgon, mais rousse, baissa lentement la tête.

- Voici l'intendant Biscrus, chef de l'ordre public de Naglima.

Un petit homme nerveux portant un chapeau à plume s'inclina.

- Et enfin, dame Ylis, la fille du duc Isgon, et depuis peu ma fiancée.

La belle demoiselle rousse s'inclina gracieusement devant Adam et Leaf. Adam eut un pincement au cœur. Bien sûr, pareille beauté et grande dame ne pouvait être que la propriété du nouveau roi... Ensuite, Deornas leur posa quelques questions pour confirmer et affiner le récit que lui avait fait Padreis. Adam lui récita aussi fidèlement que possible tout ce que lui avait dit Nirina lors de leur rencontre. Pour Isgon, ce fut bel et bien la confirmation que la reine était folle. Quand il arriva au récit de leur face à face avec Ryates, l'assemblée fut ébahie quand il raconta ce qu'avait fait l'épée Meminyar.

- Selon les cinholiens, Meminyar n'a plus brillé depuis qu'elle a été tenue par Castel le Fondateur, son premier maître, fit l'intendant Biscrus. Qu'est ce que cela voudrait-il dire ?

- Selon les dires de Padreis, Ryates servirait le souvenir d'Uriel, et aurait longtemps porté cette épée maléfique qu'a maintenant Nirina, dit Deornas, songeur. On peut imaginer que Meminyar a réagi à la présence de Ryates, le reconnaissant comme un serviteur de l'ancien ennemi de Castel. Nous savons tous que cette épée est magique.

Tous semblèrent accepter cette explication, mais Adam n'était pas convaincu. Meminyar n'avait pas réagi quand c'était Padreis qui la brandissait contre Ryates. Le fils du duc semblait aussi penser cela, mais ne dit rien. Adam se tut aussi. Il ne voulait assurément pas qu'on lui prête plus d'importance qu'il n'en avait. Les hommes de Naglima furent tout aussi impressionnés quand Leaf conta comment ils s'était débarrassés de Survivos. Apparemment, personne ici n'a jamais entendu dire qu'on pouvait vaincre un Haut Protecteur.

Ensuite, Leaf et Adam ne participèrent pas beaucoup. Il ne fut question que de problèmes militaires, d'armée et de logistique. Une moitié, dirigée par le général Gutful, affirmait qu'ils devaient attaquer Cinhol maintenant pour les prendre par surprise. L'autre disait que c'était un suicide, et qu'il fallait d'abord réunir des troupes et des alliés par delà le pays. Deornas fut de ceux-là, mais Isgon, apparemment toujours prêt à la bataille, rétorqua que cela laissera le temps à Nirina d'envoyer sa propre armée ici, à Naglima.

Adam retint un bâillement. Il ne comprenait pas pourquoi on l'avait convié à cette réunion dont il ne comprenait pas grand-chose, et préféra se perdre dans la contemplation du beau visage d'Ylis, la fille d'Isgon. Elle aussi semblait

s'embêter, bien qu'elle ne le montra pas. Elle surprit son regard plusieurs fois, et à chaque fois qu'Adam se détourné, gêné, elle eut une mimique amusée. Les gens de Rimerlot avait le sang chaud, et s'échauffait rapidement. La discussion commença à dégénérer, et les menaces et les insultes commencèrent à fuser. Deornas dut intervenir en se levant quand un Rimerlot tira sa hache contre un autre. Ce fut à ce moment qu'Anis débarqua dans la salle, tenant un petit livre dans ses mains. Adam l'avait totalement oubliée. Était-elle restée tout ce temps dans la bibliothèque ?

- Mes seigneurs, commença-t-elle. J'ai entendu les éclats de vos voix en venant ici. Je viens pour vous dire, vous affirmer, vous expliquer que le problème des armées n'est que secondaire dans l'affaire qui vous préoccupe.

Surpris, tout le monde se tut. Deornas hésita, puis dit :

- Dame Anis Shauntal, c'est un plaisir de vous...

- L'heure n'est plus aux courtoisies, prince, le coupa Anis. J'ai découvert quelque chose de grave en fouillant dans votre bibliothèque. Et combinant cela à ce que je sais des légendes concernant le royaume de Cinhol, et ce que m'a dit Adam sur Nirina et son épée noire, je peux affirmer ici même que votre ennemi n'est pas la reine, mais quelqu'un de bien plus puissant... et de bien plus terrifiant.

Deornas cligna des yeux, surpris. Un des généraux ricana.

- Devons-nous écouter les histoires de cette femme étrangère ? Que sait-elle de notre monde ?

- Elle a vaincu un Haut Protecteur, répliqua Padreis. De plus, elle m'a l'air très instruite sur nous. Je pense qu'elle a droit à la parole.

Deornas hocha la tête et l'invita à parler.

- Nous vous écoutons, dame. Qu'avez-vous à nous dire de si grave ?

- Quand Adam m'a parlé de l'épée Peine que possédait Nirina, je me suis souvenu des récits à son sujet. Dans l'Ancien Monde, Castel Haldar et le royaume de Cinhol sont passés dans la légende, mais il reste encore quelques écrits à leur sujet. Je suis historienne, et j'étudie ce genre de chose. Dîtes-moi,

prince, que savez-vous d'Uriel ?

Deornas haussa les épaules.

- Seulement que ce fut un grand ennemi de Castel le Fondateur. Tout comme lui, il était de l'Ancien Monde, et tout comme lui, il était dresseur. Il tenta de détruire le royaume de Cinhol, avec son épée noire maléfique, et Castel l'arrêta. Ils périrent tous les deux dans ce combat, et le royaume fut envoyé ici, dans ce monde, suite à la magie qu'Uriel avait déclenché pour le détruire, qui a mal fonctionné. Aujourd'hui, on l'associe comme une figure maléfique, et il porte le titre de Rejeté de la Lumière.

- C'est un bon résumé, acquiesça Anis. Mais grandement incomplet. Tout d'abord, à l'origine, Castel et Uriel n'étaient pas ennemis. Ils furent même les meilleurs amis, comme deux frères, et c'est ensemble qu'ils fondèrent la cité libre de Cinhol dans l'Ancien Monde.

Cette déclaration provoqua un grand émoi dans l'assemblée.

- Blasphème !

- C'est une insulte !

- Qu'on la fasse taire !

Deornas se leva pour à nouveau réclamer le calme.

- D'où tirez-vous cette affirmation, ma dame ? Demanda-t-il plus poliment.

- De nombre d'écrits de mon propre monde. Et également de ce merveilleux ouvrage que j'ai trouvé bien caché dans votre bibliothèque.

Elle montra le petit livre à tout le monde.

- Ce que je tiens là, c'est le journal intime de Castel Haldar. Il est écrit en ancien bakan, l'ancienne langue du pays d'où on vient dans l'Ancien Monde, ce qui explique que personne ici n'a pu le déchiffrer et donc deviner de quoi il s'agissait.

Anis l'ouvrit et lut les premières lignes à l'assemblée stupéfaite.

- « *Parfois, je me demande si ce monde n'est pas fou. Mais si l'on est que quelque uns à se le demander, alors n'est-ce pas nous, les fous ? J'écris ces mots aujourd'hui, pour vous raconter mon histoire, à vous, qui que vous soyez. Vous n'éprouverez sans doute que mépris à mon égard, et vous aurez raison. On m'appelle le Sauveur du Millénaire. Mais je le dis à tous : je ne suis qu'un imposteur.* »

Deornas mit un moment à retrouver l'usage de sa voix.

- Fascinant ! Le Sauveur du Millénaire est bien l'un des nombreux titres qu'on donne au Fondateur. Dire que vous aviez un tel trésor dans vos rayons, mon oncle !

Isgon secoua la tête.

- C'est de Cinhol que proviennent tous ces bouquins. Nous autres Rimerlot, nous n'avons jamais rien écrit.

- Et apparemment, à Cinhol n'ont plus, ils n'ont pas su déchiffrer cette langue, ajouta Anis. Sinon ils ne vous aurez jamais donné le journal de leur fondateur.

- Que nous apprend ce livre au juste qui puisse nous être utile ? Demanda le général Gutful. Je ne nie pas son intérêt historique, mais à l'heure actuelle, nous allons entrer en guerre...

- Et comme je vous l'ai dit, vous vous trompez d'ennemi, répliqua Anis. La reine Nirina n'est qu'un pion entre les mains de ce Patriarche Ryates, qui lui-même tient ses directives du plus grand ennemi que vous ayez : Uriel en personne.

Un silence prolongé accueillit ces paroles, jusqu'à que Isgon fit :

- Absurde. Uriel est mort il y a des siècles.

- Son corps physique a bien été tué par Castel, acquiesça Anis. Mais son âme existe toujours, enfermée dans son épée Peine. Ce journal nous explique le parcours d'Uriel. Comme je l'ai dit, lui et Castel étaient amis. Dans son journal, Castel ne cesse de l'appeler « mon ami ». C'est ensemble qu'ils ont rencontré

Arceus, et ensemble qu'ils se sont dressés contre la République de Bakan et qu'ils ont fondé Cinhol. Uriel se maria et eut un enfant. C'est ce que dit Castel. Mais un jour, l'épouse d'Uriel mourut, tuée par les forces de la République. Et à partir de là, Uriel devint fou. Dans sa folie, il voulut détruire le royaume entier, pour permettre à sa femme perdue de le retrouver dans la mort. Et pour cela, il se forgea une épée avec la même météorite dont Castel se servit pour forger la sienne.

- Une météorite ? Répéta Isgon sans comprendre.

- Un rocher qui provient de l'espace, précisa Leaf.

- Oui. Cette météorite était faite d'un métal inconnu sur terre, reprit Anis. Un métal qui dégageait une puissance anormale, et qui était de plus quasiment indestructible. Pensant là que c'était un don d'Arceus, Castel forgea Meminyar dans l'acier de cette météorite, et garda le reste. Sauf qu'avec cette météorite, trois Pokemon vinrent aussi sur Terre. Le journal ne donne guère d'information à leur sujet, si ce n'est qu'ils seraient maléfiques, et probablement de type Spectre.

Padreis se gratta le menton, pensif.

- Nirina m'a parlé de trois Pokemon fantômes qui appartiendraient à Ryates. Ils seraient cachés dans le palais, connus que d'elle seule et de ses Hauts Protecteurs...

- Si Ryates avait Peine quand il est venu ici, alors c'est très probable que ces trois Pokemon Spectre étaient déjà à ses côtés. Car quand Uriel décida de détruire Cinhol, il passa un pacte avec ces trois Pokemon. En échange de Peine, une épée aux grands pouvoirs capables de rivaliser avec Meminyar, Uriel donna son âme au Trio des Ombres. Ça acheva sa chute dans les ténèbres.

- Mais comment Uriel comptait-il détruire le royaume ? Demanda l'intendant Biscrus.

- Grâce à la météorite. Il comptait libérer toute la puissance contenu dans ce métal grâce à Peine, et le royaume de Cinhol aurait probablement disparu dans le néant. Le journal indique que l'acier de cette météorite tire son énergie des choses négatives, comme le chaos, le désespoir, et la mort. C'est un métal vivant, qui se nourrit des mauvais sentiments et qui en échange permet de contrôler le

temps et l'espace. Et c'est avec l'acier de cette météorite que furent également forgés les anneaux grâce auquel nous changeons de monde à volonté.

Adam mit un moment à comprendre les implications, puis quand ce fut le cas, il fut horrifié.

- Vous voulez dire... qu'à chaque fois que je me suis servi de l'anneau... c'est grâce à une espèce de pouvoir maléfique ?

Anis lui envoya un pauvre regard.

- Je le crains, je le redoute, je l'appréhende, en effet. Nous ignorons encore les implications et les effets d'une utilisation massive de ces anneaux. Donc, dès que nous en aurons terminé avec cette affaire, il ne faut plus que personne ne les utilise.

Adam ne put qu'acquiescer. Il était d'ordinaire quelqu'un de terre à terre, pas du tout porté dans le surnaturel, mais si on lui disait qu'un objet était en quelque sorte maudit, il irait bien évidemment éviter d'y toucher pour rien. Les gens de ce monde, eux, étaient bien plus ouverts au paranormal et à la magie que lui, aussi ce devait être pire pour eux. Deornas devint blême, et posa assez loin de lui l'anneau qu'il tenait d'Adam, comme s'il allait lui arracher un doigt.

- La météorite fonctionnait un peu comme les trois Pokemon Spectre qui l'habitaient, reprit Anis. Elle se nourrissait de la mort et du malheur. Uriel trahit donc le royaume. Lors d'une grande bataille contre la République, il ouvrit les portes de Cinhol à ses ennemis, puis pour paralyser leurs défenses, il tua tous les Pokemon de la cité. Seuls ceux de Castel survécurent, et les deux anciens amis se livrèrent un duel à mort. D'une façon ou d'une autre, Castel empêcha le plan d'Uriel de se réaliser. Au lieu de disparaître dans le néant, la ville fut emmenée dans cette autre dimension. Castel périt, mais l'âme d'Uriel, qui appartenait déjà au trio des ombres, trouva refuge en Peine. L'épée elle est probablement demeurée dans l'Ancien Monde. Et Ryates l'a trouvée. Depuis, sans doute que la sombre volonté d'Uriel l'a possédée, et le Patriarche agit selon ses ordres.

- Mais... Que veut Uriel ? Demanda Deornas, presque effrayé. Il n'est qu'un esprit, vous dîtes. Comment pourrait-il agir ?

- Par le biais de ce Ryates, répondit Anis. Et le fait que le Patriarche ait remis

Peine à Nirina signifie qu'Uriel veut la contrôler directement elle aussi. La descendante de son ancien ami et ennemi. Nous ne pouvons imaginer ce qu'il recherche... Mais à mon avis, son but n'est rien d'autre que ressusciter. Retrouver un corps, et agir de nouveau lui-même.

- Est-ce possible ? Demanda Padreis.

- Je n'ai pas toute la compréhension de la magie des épées ou de celle des trois Pokemon Spectre. Mais si c'est possible, voir Uriel revenir à la vie sonnera sans doute le glas du royaume de Cinhol, et peut-être même de ce monde entier. Uriel veut sa vengeance. Il veut détruire le lieu qui a vu la mort de sa femme. Il veut effacer l'héritage de Castel. Ces cinq siècles enfermés dans son épée noire auront sans doute détruit tout ce qui pouvait rester de son humanité passée. Il est votre véritable ennemi. Le véritable ennemi de ce monde.

Anis ouvrit à nouveau le journal de Castel, cette fois à la dernière page.

- Voici les derniers mots de Castel. Il en manque une partie, avant et après, car la page est endommagée. « *J'écris ces dernières lignes, au moment où l'armée Républicaine est aux portes de Cinhol. Très bientôt, je serai face à mon ami. Je ne survivrai peut-être pas à cette rencontre.* ».

Ces mots semblèrent pas mal bouleverser les personnes présentes, surtout Deornas. Il était un descendant de Castel après tout.

- Castel a donné sa vie pour tenter d'arrêter Uriel, conclut Anis. Il vous a accordé un répit. C'est à vous de finir le travail à présent.

- Mais comment tuer quelqu'un qui est déjà mort, par Arceus ?! Tonna le duc Isgon.

- Si nous détruisons Peine alors que l'âme d'Uriel est dedans, ça en sera fini de lui.

- Mais ne venez-vous pas de dire que ces épées forgées dans cette météorite sont indestructibles ? Rappela Deornas.

- C'est le cas. Rien ne peut détruire cet acier, à part lui-même.

Le prince fronça les sourcils, puis une lueur de compréhension éclaira son regard. Il tira son épée dorée du fourreau.

- Meminyar !

- En effet, prince Deornas, sourit Anis. Meminyar et Peine sont deux épées contraires, et peuvent se blesser l'une l'autre. Mais pour détruire Peine, ça ne suffira pas. On a besoin de la troisième épée.

Adam, qui avait à peu près tout suivi jusque là, fronça les sourcils. Anis avait-elle déjà parlé d'une troisième épée ? Il fut soulagé quand l'un des membres de l'assemblée lui en fit la remarque.

- Meminyar ne fut pas la seule qui fut forgée quand Castel et Uriel découvrirent la météorite, expliqua-t-elle. Uriel en fit également une pour lui. Une épée argentée, alors que Meminyar était dorée. Elle se nomme Sifulis, selon le journal. C'était l'épée d'Uriel quand celui-ci était encore un homme bon. Il l'abandonna quand il prit Peine. Ce n'est qu'avec Meminyar et Sifulis à la fois que nous pourrons espérer briser Peine.

- Fort bien, fit Deornas. Mais savez-vous où se trouve cette Sifulis ? Nous n'en avons jamais entendu parler...

- C'est parce qu'elle ne se trouve pas dans ce monde, Altesse. Uriel était dans l'Ancien Monde quand il l'abandonna. Elle doit encore se trouver là-bas. Il faut que je revienne chez moi pour me documenter.

- Alors, nous comptons sur vous, dame Anis. Si ce que vous dites est vrai, Uriel est la menace numéro une. Toutefois, nous ne pouvons pas prendre à la légère Nirina. Actuellement, c'est elle qui oppresse le peuple, et qui ne tardera sans doute pas à venir nous attaquer ici.

- Mais si... commença Padreis.

Il regarda tout le monde, déglutit, et se lança :

- Si Nirina agit ainsi à cause de l'esprit d'Uriel... Si nous détruisons Peine, Nirina redeviendra comme avant ?

- Je ne puis le dire, messire Padreis, répondit Anis. J'ignore à quel point Nirina est sous contrôle d'Uriel. À ce qu'il semble, elle détient Peine que depuis peu de temps, non ?

- Ce n'est pas tant Uriel que Ryates qui a pourri Nirina jusqu'à la moelle, fit Isgon. Et ce depuis qu'elle est gamine. Je n'ai pas trop d'espoir pour elle. Désolé fils...

Padreis s'assombrit et retomba dans son mutisme.

- Nous agissons donc de concert, reprit Deornas. Nos amis de l'Ancien Monde chercheront Sifulis, tandis que nous nous battons contre Cinhol.

Adam soupira. Il avait espéré ne plus rien à voir avec cette histoire. Enfin, s'il s'agissait seulement de trouver une épée dans leur monde...

- Je n'ai plus mon anneau, indiqua-t-il à Deornas. Nirina me l'a repris. Nous aurons besoin du votre pour rentrer.

- Prenez-le, fit Deornas en l'indiquant du doigt. C'est vous qui me l'avez donné après tout, et après ce que dame Anis nous a dit, l'idée de le passer au doigt ne me semble plus très séduisante... Mais euh... je voudrai vous demander...

Le prince hésita, puis se lança :

- Vous avez de nombreux Pokemon. Est-ce que par hasard, vous voudriez bien nous en prêter un ? Ça serait un grand atout contre nos ennemis.

Leaf lui jeta l'une de ses Pokeball, que Deornas rattrapa avec vénération.

- C'est mon Florizarre, mon plus puissant Pokemon. Veillez à ne pas lui donner du « seigneur » à tout bout de champ quand même, il attraperait la grosse tête.

- Je prendrai soin de lui, je le promets. Merci à vous, habitants de l'Ancien Monde. Et que Castel nous garde tous.

Anis sourit.

- Dans l'un de vos livres que j'ai feuilleté, on parle beaucoup d'une espèce de

prophétie selon laquelle Castel reviendrait parmi nous lors d'un grand péril. Un autre parlait de la réincarnation de Castel dans un nouveau corps. Peut-être que votre Fondateur est déjà avec nous, et qu'il veille sur nous.

- Plaise à Arceus que ce soit vrai...

Chapitre 15 : Double vie

De victoires en victoires, notre légende se forgea. Nous devinrent adulés, vénéérés, tandis que les Républicains nous craignaient comme la peste. Finalement, j'en vins presque à croire mon ami qui disait que cette météorite était un don d'Arceus. Presque...

Adam ne comprenait pas. Quand il avait passé l'anneau pour revenir dans son monde, chacune de ses mains tenant Leaf et Anis, voilà que Shinobourge s'était soudainement précipité, et lui avait saisi la tête juste avant qu'ils ne disparaissent, à la grande stupeur de toutes les personnes de la salle. Adam qui avait laissé ses yeux vagabonder du côté de la fille du duc Isgon, ne l'avait vu que trop tard. Et voilà donc que maintenant, ce fichu canard vert était de retour avec eux.

- Mais pourquoi tu es là ? Explosa Adam à l'ancien Pokemon de Castel. Pourquoi tu me suis partout ?!

Shinobourge ne répondit pas, se contentant de le regarder de son air sévère habituel, et peut-être un peu chagriné. Adam soupira. Bah, après tout, ce fichu Pokemon lui avait bien sauvé la vie une fois. Il ne serait pas de trop s'il devait tomber à nouveau sur un Haut Protecteur. Adam remarqua enfin qu'ils avaient atterri dans une vaste campagne. Fubrica était en vue de loin, avec ses hautes tours d'acier. C'était peut-être aussi bien qu'ils atterrissent sans qu'il y ait personne pour voir apparaître trois humains et un Pokemon de nulle part. Autant éviter les questions embarrassantes.

- Nous savons ce qu'il nous reste à faire, à présent, résuma Anis. Je retourne de ce pas à l'Académie. Je suis sûre, certaine, catégorique qu'un de mes nombreux volumes m'aidera à découvrir où Sifilis se trouve

Adam ne cacha pas son manque d'enthousiasme. Il en avait assez de risquer sa vie pour ce royaume totalement fou qui ne le concernait en rien. Rien ne lui aurait fait plus plaisir de que reprendre paisiblement sa vie d'étudiant, en jetant au passage cet anneau maudit qui se nourrissait du malheur et de la force vitale. Et toute cette histoire d'esprit maléfique désincarné et d'épées magiques... Folles sottises, selon lui.

D'un autre côté, si Adam aimait songer en priorité à lui-même, il ne se considérait pas comme insensible. Il y avait des gens biens dans cet autre monde, des gens qui méritaient d'être sauvés. Et Nirina avait avoué elle-même s'être déjà rendue dans le monde réel. Qui sait ce qu'elle pouvait tramer ici-même ? Et qui sait ce que pourrait faire Uriel au monde réel si jamais il ressuscitait ? Les combattre, c'était sans doute aussi se battre pour son monde, pour lui-même. De plus, maintenant qu'il l'avait défié ouvertement, Adam doutait que Nirina ne le laisse tranquille...

Leaf usa de son statut de fille d'ambassadeur pour appeler un taxi particulier qui se pressa d'arriver et de les déposer à l'Académie. Anis recommanda fortement aux deux jeunes gens de ne pas se quitter d'une semelle et de rester dans des lieux occupés. Normalement, Nirina n'avait aucun moyen de savoir qu'ils étaient de retour ici. Elle devrait penser qu'ils s'étaient réfugiés dans la forteresse du duc Isgon avec Deornas. Toutefois, au cas où un Haut Protecteur devait arriver... autant prendre ses précautions. Si Adam et Leaf restaient là où du monde se trouvait, les agents de Nirina n'oseraient pas agir. Leur but était après tout de garder le secret sur leur royaume.

Aussi, tandis qu'Anis lisait plusieurs de ses livres à la fois dans l'espoir de trouver la trace de Sifulis, au point même de manquer à ses obligations de professeur, Adam et Leaf retournèrent en cours, bien qu'ayant d'autres choses en tête. Ce ne fut que quand Adam se rendit en cours d'aérophysique qu'il se souvint de quelque chose. En fait, c'est le nom de l'enseignant, Dulière, qui lui fit retrouver la mémoire.

- Ce prof... murmura Adam à Leaf. Il travaille pour Stormy Sky. Il se charge de recruter de nouveaux membres pour eux ! J'ai entendu les Stormy Sky en parler avant qu'ils ne me poursuivent...

Etrangement, Leaf ne fut que peu étonnée.

- Stormy Sky est quasiment officiellement reconnue dans cette région. Beaucoup de gens travaillent pour eux. Rien d'étonnant. Ils ont le pouvoir et l'argent.

- Mais... Le Premier Ministre... Marius Tibaltin... Il traite avec eux aussi ! Il en a rencontré dans son bureau ici à l'Académie ! Il est au courant de tout ça !

Là encore, Leaf ne fit rien de plus qu'hausser les épaules.

- Ça s'appelle la corruption, Adam. Je connais pas mal, ayant bossé un temps pour la Team Rocket, et ayant un père politique. Aucune région n'est épargnée. Je suis sûre que Tibaltin touche plus d'argent de Stormy Sky que de sa pension de ministre.

- Mais il fait ça dans l'ombre, en secret, insista Adam. Si ça venait à se savoir...

Cette fois, Leaf ricana franchement.

- Je suis sûre que tout le monde s'en doute, mais comment le prouver officiellement ? Si jamais tu t'avises à parler, Nirina n'aura même pas à te pourchasser, car tu seras déjà six pieds sous terre. Tu ferais mieux d'éviter les Stormy Sky, Adam. On a déjà assez d'ennuis comme ça sans nous ajouter l'organisation la plus puissante de la région sur le dos.

Adam maugréa. Il trouvait bien plus juste d'agir contre la corruption et la main mise de Stormy Sky sur la région plutôt que contre une reine despotique dans un royaume lointain. Leaf remarqua son air, et sourit.

- Ne t'en fais pas pour Tibaltin. Je le connais un peu, comme mon père est en relation avec lui. Je crois que c'est un bon Premier Ministre, et un type bien, malgré ses petites affaires en douce avec Stormy Sky. Personne n'est parfait, après tout, et surtout pas les politiques. De plus, si on ne les embête pas, les Stormy Sky nous laissent relativement tranquilles. Ce qui n'est pas le cas d'autres organisations genre la Team Rocket.

Adam n'était toujours pas convaincu, mais décida de suivre le conseil de son amie et de balayer Stormy Sky et le Premier Ministre de son esprit déjà bien encombré. Mener une double vie d'étudiant normal combiné à celle d'un conspirateur visant à faire chuter une reine et combattre le mal incarné n'était pas

de tout repos. Chaque soir, après les cours, Leaf et lui se rendaient chez Anis. Ses recherches avançaient lentement, mais avançaient quand même.

Selon l'emplacement de la ville de Cinhol quand elle était encore ici, elle était parvenue à réduire le champ de fouille de plusieurs kilomètres. Vu que ces terres étaient aujourd'hui reconstruites et que rien n'avait été trouvé, elle en était venue à la conclusion que l'ancienne épée d'Uriel devait se trouver quelque part dans les Monts Déchaînés. C'était une chaîne de montagnes escarpées et enneigées tout à l'est de la région, où peu de gens s'y aventuraient en raison des conditions climatiques très dangereuses. Les Pokemon sauvages locaux étaient aussi très féroces. Bref, un endroit très peu sympathique, mais un bon coin pour cacher une épée légendaire. Vu l'enthousiasme d'Anis, Adam commençait à craindre qu'elle ne les embarque du jour au lendemain vers les Monts Déchaînés. Adam préférait encore se promener dans les ruelles sombres de la ville basse de Cinhol.

Autre sujet de préoccupation : Shinobourge. Le Pokemon ne semblait plus vouloir lâcher Adam d'une semelle, et le jeune homme avait dû trouver une explication à Sophia quand la gouvernante dénicha le canard vert dans son appartement. Tout comme lui, la mère adoptive d'Adam n'appréciait guère les Pokemon. Adam aurait du mal à la convaincre d'une soudaine passion pour ces créatures. Il inventa donc une histoire comme quoi il devait garder ce Pokemon constamment près de lui pour l'étudier et observer son mode de vie, en vue d'une étude pour l'Académie. Anis entra dans le jeu pour le confirmer à Sophia. Si la chef des domestiques pinça des lèvres à l'idée de cohabiter avec un Pokemon, elle n'oserait jamais répliquer à un professeur.

Adam eut très bientôt un autre sujet d'inquiétude. Bien plus grand, cette fois. Lors d'un cours, le Premier Ministre Tibaltin se pointa dans l'amphithéâtre, en compagnie d'une ravissante jeune femme aux cheveux blonds qui se trouva être son assistante. Elle aussi avait fait ses études à l'Académie, et en était sortie l'année dernière seulement. Ses notes étaient telles qu'elle était directement entrée dans le bureau du Premier Ministre. Une place plus qu'enviable. Tibaltin la présenta à tout le monde, sans doute pour les motiver à travailler davantage afin de suivre le même chemin qu'elle.

Adam mit un moment à reconnaître la jeune femme. Sans doute du fait que sa coupe de cheveux n'était plus du tout la même, de même que ses habits, et même son maintien. Mais ses yeux bleus foncés et ses cheveux d'or, ainsi que son visage parfait, souriant on ne peut plus artificiellement, ne fit pas douter Adam

plus longtemps. Bien avant que le Premier Ministre ne dise son nom, il l'avait reconnu. Nul doute possible : c'était la reine Nirina en personne !

- Permettez-moi de vous présenter ma charmante assistante, avait déclaré Tibaltin. Nirina Radlah se trouvait encore à vos places, pas plus tard que l'année dernière. Cette Académie d'excellence lui a permis de s'élever jusque dans mon bureau même. Elle peut permettre la même chose pour chacun et chacune d'entre vous. Mais Nirina vous en parlera mieux que moi.

Il céda le micro à son assistante. Elle était décidément très changée par rapport à son rôle de reine. Elle avait bien dit à Adam qu'elle s'était plusieurs fois rendue dans le monde réel, mais Adam n'avait pas imaginé un truc pareil !

- Cette Académie a été mon foyer durant trois ans, commença Nirina d'une voix avenante. J'ai eu de la chance de l'intégrer. Je vivais seule avec ma mère, sans trop de ressources. Je me suis battue pour échapper à cette vie au bas de l'échelle. Quand on veut, on peut, n'en doutez pas ! J'ai travaillé longtemps chaque soir afin d'en arriver là. Et je veux vous dire que vous aussi, vous pouvez avoir cette chance. À vous de la saisir. L'ambition et la volonté sont un mélange gagnant.

Tandis que l'amphithéâtre l'applaudissait, les yeux azurs de la reine croisèrent ceux d'Adam, qui avait pourtant tenté de se faire tout petit. Nirina l'avait reconnu, obligatoirement, à en juger par son expression qui s'était durcie l'espace d'une demi-seconde. Mais elle se contenta de lui sourire, et rejoignit le Premier Ministre au bas de l'estrade. L'esprit d'Adam était en ébullition. Elle ici. Et assistante personnelle du Premier Ministre en plus ! Qu'est-ce qu'elle comptait faire de ce poste ? Tibaltin était-il son allié, ou son pantin ? Était-il seulement au courant de qui elle était ? Qu'allait-elle faire, maintenant qu'elle avait vu Adam ici ? Toutes ces questions et la panique qui en découla menaçaient de faire exploser l'esprit d'Adam. À côté de lui, Leaf était aussi sous le choc, mais tenta de rassurer son ami.

- Elle ne peut pas se dévoiler ici, surtout en étant l'assistante du ministre. Elle ne peut rien tenter contre nous.

Adam aurait aimé partager ses certitudes. Mais ce sourire que lui avait lancé Nirina... Tout ça ne présageait rien de bon. Il fallait vite le dire à Anis. C'était elle le cerveau, elle saurait quoi faire ou ne pas faire. Mais durant le trajet

jusqu'au bureau d'Anis, leur route fut coupée par nul autre que Nirina, au milieu d'un couloir vide. Adam grimaça en se rappelant le conseil d'Anis, de ne pas traîner tout seul. Sans témoin, Nirina était libre de leur faire ce qu'elle voulait. Leaf se plaça devant Adam et prit l'une de ses Pokeball. Shinobourge apparut de nulle part, comme à son habitude, et vint les rejoindre. Nirina leva les mains d'un air innocent.

- Ne salissons pas ces nobles couloirs en combats futiles. Je ne suis pas venue pour me battre.

Nirina dévisagea Adam de ses yeux d'un bleu profond.

- Je dois dire que tu m'intrigues, Adam Velgos. Tu as réchappé à Astarias, tu as réchappé à Surervos, Ryates semble te craindre, et mon cher rebelle de Shinobourge t'a apparemment adopté. Qui es-tu vraiment ?

- Je ne suis personne, répondit Adam avec force.

Nirina ricana.

- Oui, c'est ce que tu m'as dit la dernière fois. Tu n'es personne et tu ne fais rien. Je n'en crois rien. Je crois au contraire que tu es quelqu'un d'important, et que tu vas faire beaucoup de chose.

Elle n'avait cessé de s'approcher de lui doucement en parlant. Adam était incapable de faire un geste. Comme dans les appartements royaux de Nirina, et pourtant cette fois, elle ne portait pas Peine. Elle semblait être une toute autre personne. Son visage avait repris des couleurs, ses cernes avaient disparu, et ses yeux étaient lucides et vivaces. Si bleus, si brillants, qu'Adam avait du mal à en détacher les siens. Quand elle fut seulement à quelques centimètres d'Adam, Shinobourge se cabra, mais n'osait visiblement pas s'en prendre à sa dresseuse légitime.

- Profite bien du temps passé avec ce charmant jeune homme, mon ami, fit-elle à son Pokemon. Il ne saurait durer bien longtemps.

Leaf fronça les sourcils.

- Sale garce. Tu n'espères pas t'en tirer comme ça ? J'ignore ce que tu comptes

faire dans ce monde, mais on t'en empêchera !

Nirina éclata de rire.

- Ce que je compte faire dans ce monde ? Mais vivre ma vie, rien de plus. Je crois que vous mélanger les choses, vous deux. Le monde dans lequel nous nous trouvons, c'est le monde réel. Le monde de Cinhol... ce n'est qu'une illusion. Un jeu grandeur nature. Seulement un jeu. Je me rends là-bas uniquement pour m'y amuser.

- Ça t'amuse de martyriser tes propres sujets ? Des gens innocents ?!

- Innocents mais sans importance. Leur vie n'est qu'un mensonge, car leur monde est un mensonge. Jouer avec eux n'est dès lors pas condamnable. Est-ce mal que de jouer avec des insectes, par exemple ?

Adam secoua la tête, désespéré.

- Vous êtes folle...

- C'est le monde qui est fou, répliqua Nirina. Ce monde de mensonges et d'illusions qu'est celui de Cinhol. Mais comme je vous l'ai dit, ne mélangeons pas tout. Ici, nous ne sommes pas ennemis. Nous sommes des gens comme tout le monde. Ne tentez rien contre moi quand nous sommes dans le monde réel. Ça pourrait avoir... de très fâcheuses conséquences. En contrepartie, vous n'aurez rien à craindre de moi tant que vous êtes ici.

- Et c'est celle qui nous a envoyé ses Hauts Protecteurs qui dit ça... ironisa Leaf.

- Sur demande de mon conseiller Ryates, se justifia Nirina. Mais il n'a pas besoin de savoir que vous êtes de retour ici. Je n'aimerai pas que vous disparaissiez. Du moins pas si tôt. J'ai enfin trouvé des partenaires de jeu idéaux, après tout... On se reverra là-bas, si vous le voulez bien, pour continuer notre petite partie.

Avant de se retourner, elle supprima les derniers centimètres entre Adam et elle. Le jeune homme pensa soudain, dans un instant de panique, qu'elle allait le poignarder où quelque chose comme ça, mais elle fit quelque chose de plus inattendu encore : elle l'embrassa. Adam mit un moment à comprendre, et encore plus à se dégager. Ce ne fut pas désagréable, mais il trouvait dérangeant que son premier baiser lui soit donné par une folle despotique. Adam nota l'air

premier baiser lui son donne par une tone despotique. Adam nota l'air impassible, presque condescendant, de Shinobourge, et celui furibond de Leaf. Avec un dernier sourire mystérieux, Nirina s'en retourna.

- Passez une bonne journée...

Après avoir informé Anis des derniers événements, la professeur jugea qu'il était temps de prévenir le Premier Ministre de tout ça. Sans nul doute, Nirina n'était pas entrée dans son cabinet pour rien. Malgré ce qu'elle disait sur le fait de séparer les vies ici et celles à Cinhol, ses ambitions en tant que reine ne s'arrêtaient sûrement pas à la frontière des deux mondes. Leaf fut d'accord, mais Adam hésitait. Tibaltin ne lui inspirait aucune confiance depuis qu'il l'avait surpris en compagnie de la Stormy Sky. Et puis, la République de Bakan était l'ancien grand ennemi de Cinhol. Comment réagirait son Premier Ministre s'il découvrait que ce royaume de jadis qui menaçait la légitimité et la cohésion de l'Etat n'avait pas disparu ? Pire, que sa reine n'était nulle autre que sa propre assistante ?

- Il n'aura d'autre choix, possibilités, solutions que de nous aider, insista Anis. Nous ne pourrons pas mener cette expédition aux Monts Déchaînés seuls. Nous avons besoin d'aide. Et quelle meilleure aide que celle du gouvernement ?

- Mais en quoi ça regarderait Tibaltin si Uriel veut détruire Cinhol ? Ça l'arrangerait plutôt, non ? Demanda Adam.

- Nous n'aurons qu'à arranger un peu la vérité, proposa Leaf. Lui dire que Nirina projette de prendre le pouvoir ici par le biais de son royaume. Mais il faut le prévenir. Arceus seul sait ce que peut comploter cette femme de malheur. Je connais un peu Tibaltin. Il nous écouterait si nous lui présentons les preuves.

Par preuve, elle entendait sûrement lui faire essayer l'anneau. Risqué, mais c'était hélas nécessaire. Tibaltin allait les prendre pour des illuminés sans ça. Et s'il se révélait difficile à convaincre, Adam pourrait toujours mentionner la connaissance de ses liens avec Stormy Sky. Mais comme l'avait dit Leaf, Marius Tibaltin se révéla être un homme aimable et attentionné. Il les fit tous entrer dans son bureau personnel à l'Académie et leur offrit des sièges haut de gamme

son bureau personnel à l'Académie, et leur offrent des sièges haut de gamme.

- Ah, mais c'est mademoiselle Elson, la charmante fille d'Iridien, fit le Premier Ministre en se frottant sa longue moustache. J'avais ouï dire que vous étiez aussi à l'Académie. Que me vaut ce plaisir ? Des affaires en provenance de Kanto ?

Leaf avait abandonné son ton familier pour prendre celui de « fille de diplomate » qu'Adam ne lui connaissait pas.

- Non monsieur, nous ne sommes pas là pour ça. Des affaires bien plus graves, je le crains.

Et elle lui raconta tout, avec l'aide d'Anis et d'Adam, en faisant néanmoins silence sur certaines choses. Elle s'en tint au fait que Nirina, sa charmante assistante, était en fait la reine du royaume perdu de Cinhol, et complotait pour faire tomber la République grâce à son armée là-bas. Pour conclure, ils lui firent la démonstration des pouvoirs de l'anneau. Le Premier Ministre digéra difficilement toutes ces révélations.

- J'avoue que c'est difficile à croire...

- C'est pourtant la vérité, monsieur.

- Oui, il semblerait. Je ne peux nier l'existence de cet anneau ni de Cinhol à présent. Le monde est vraiment un lieu étrange... Merci d'avoir porté tout cela à ma compréhension. Je vais agir immédiatement.

- Pouvons-nous vous demander comment ? Le questionna Anis.

- En faisant immédiatement arrêter Nirina bien sûr. Une fouille de son domicile nous révélera sans doute ce que vous avancez. Elle doit avoir un anneau comme vous, je me trompe ?

- Non, mais nous pensons que s'en prendre à elle directement ici serait dangereux, avança Leaf. Nirina n'est pas idiote. Elle a sans doute protégé ses arrières. Il nous faut agir sans lui mettre la puce à l'oreille.

- Qu'est-ce que vous proposez ?

- Nous savons que Nirina use de sorcellerie pour ses objectifs à Cinhol. répondit

Nous savons que l'ennemi des déchaînés pour ses sujets à Cinhol, répondit Anis. Nous recherchons... quelque chose. Un artefact de l'époque du royaume dans le monde réel, qui pourrait nous aider à contrer la magie de Nirina à Cinhol. Cet objet se trouverait selon toute vraisemblance dans les Monts Déchaînés.

Le visage de Tibaltin s'assombrit.

- La République a déjà envoyée un certain nombre d'expéditions vers ces monts pour en percer les secrets. Très peu sont revenues. C'est folie que d'aller là-bas.

- Nous le devons pourtant, insista Anis. Il en va de la survie du monde de Cinhol et de tous ses habitants, mais aussi celle de notre monde.

Le Premier Ministre hocha la tête, puis se leva. Il empoigna fermement sa canne à pommeau.

- En ce cas, je ferai tout pour vous y aider. C'est mon devoir en tant que chef de la République.

- Nous vous en remercions, monsieur, dit Leaf. Mais nous vous recommandons d'agir discrètement. Nirina ne doit pas avoir vent de ce que nous préparons.

- Son accréditation lui permet d'être au courant de tout ce qu'entreprends le ministère. Nous devons donc passer par quelqu'un d'extérieur au gouvernement pour monter cette expédition. Quelqu'un ayant les ressources pour affronter les Monts Déchaînés. J'ai justement quelques amis qui me doivent un ou deux services. Et il se peut qu'ils soient intéressés par des histoires comme celles que vous racontez.

Adam fronça les sourcils, soupçonneux.

- Vos amis n'habiteraient pas le ciel, monsieur le ministre ?

Tibaltin lui décocha un regard amusé.

- Ainsi donc, voilà le fameux jeune homme que la capitaine Syal recherchait pour avoir écouter notre conversation ? Elle sera contente de te revoir, mon garçon.

- Moi sans doute pas...

Anis, le regard perdu, leur demanda :

- Mais de qui vous parlez au juste ?

- Nous allons nous rendre à l'aérodrome, répondit Tibaltin. Direction la Quatrième Flotte de Stormy Sky, commandée par l'Amiral Rashok, qui survole actuellement la région.

Chapitre 16 : Lignées et souvenirs

Elle s'appelait Enysia. Une jeune dresseuse, belle, pure, mais aussi forte. Nous la connaissions depuis bien avant la fondation de Cinhol, et elle nous a rejoint récemment, pour se battre avec nous contre la République. Elle vénérât particulièrement mon ami. Et je vis en lui qu'il l'a regardait aussi.

Deornas, sur le balcon de ses appartements, contemplait la vision de la cité de Naglima qui s'éveillait au petit matin. Lui aussi aurait bien aimé se réveiller, mais ce n'était pas les déclarations sans fin du général Gutful sur l'état des troupes et sur la stratégie militaire qui allaient y parvenir.

- Comme je vous l'ai dit, Votre Altesse, le danger réside dans la cavalerie de Nirina. Cinhol a toujours eu bien plus de chevaux que nous. Ses chevaliers sont doués, je dois l'avouer. De même que ses archers sont précis. Mais nous, au Rimerlot, nous avons des soldats plus endurants, et bien plus courageux que ne le seront jamais les hommes de Cinhol. Sans vouloir vous offenser, mon prince...

- Il n'y a nulle offense, fit Deornas en baillant. Si tous les guerriers du Rimerlot sont taillés dans le même moule que mon oncle Isgon, il y aura en effet peu de soldats de Nirina pour leur tenir tête.

- Le duc est un cas à part, sourit le grand général. Nul homme du Rimerlot ne peut prétendre posséder son tempérament. Par Arceus, je me rappellerai toujours, lors d'un sommet pour la paix avec les peuplades des montagnes, comment il a envoyé la table des négociations par la fenêtre...

- Ce qui a provoqué une guerre de six ans, si je me souviens bien, ajouta Deornas.

Voilà le problème avec les gens de Rimerlot. Ils aimaient la guerre. Ils aimaient se battre. Evidement, quand Deornas était arrivé ici avec le duc en prétendant faire tomber Nirina, tout le monde l'avait suivi avec joie. Deornas, lui, détestait se battre, et il n'entendait pas grand-chose aux questions militaires. Tout ce qu'il aimait faire, c'était se plonger dans des livres et des études sur toutes choses, vivre tranquillement, simplement. Et le voilà maintenant en chef d'une insurrection, menant un peuple réputé depuis des siècles pour sa sauvagerie. Une chose était sûre, même si Deornas avait du sang Rimerlot en lui du fait de sa mère, il n'avait pas hérité grand-chose d'eux.

Une bienheureuse distraction empêcha le général Gutful de continuer ses discours plus longtemps. Dame Ilys entra dans sa chambre, légèrement vêtue, ce qui fit rougir Gutful et le fit sortir en s'inclinant. Deornas avait vite appris qu'Ylis était bien peu regardante des usages et de la pudeur. En règle général, et bien qu'étant fille du duc, elle s'habillait comme tout un chacun et se baladait en ville ou dans les couloirs de la forteresse. À Cinhol, les filles nobles de son rang étaient enfermées dans une salle où elle cousaient en discutant entre elles des derniers ragots. Ylis n'était en rien de ce genre là. C'était pour ça que Deornas l'appréciait.

- Il n'est pas un peu tôt pour commencer à parler stratégie, mon ami ? Lui demanda-t-elle en souriant.

- Allez dire ça au général. Je lui ai pourtant fait comprendre bien souvent d'aller discuter de tout ça avec le duc votre père plutôt, mais rien n'y fait...

Ylis s'approcha et l'enlaça tendrement. Deornas se raidit. Il appréciait depuis toujours, oui, mais elle n'avait jamais été rien de plus pour lui en terme de parenté qu'une cousine, encore qu'Isgon ne fut pas vraiment l'oncle de Deornas. C'était d'ailleurs parce qu'ils n'avaient pas de sang directement commun que tous deux pouvaient prétendre au mariage sans être accusés d'inceste. Cette idée d'union entre eux, elle venait de Deornas lui-même. Bien sûr, c'était plus par sens du devoir que par envie personnelle.

S'il voulait acquérir le trône de Cinhol, au moins en attendant qu'Alroy soit majeur, il lui fallait de préférence une reine pour assurer sa descendance afin de consolider sa position. En prenant une haute noble comme Ylis, il s'assurait de plus du soutien permanent de tout le Rimerlot et de ses alliés. Bref, un choix que

même quelqu'un d'aussi peu avisé que lui en politique avait pu entrevoir. Ceci dit, ça ne lui plaisait pas plus que ça. Ylis était ravissante bien sûr. Une vraie beauté d'à peine seize printemps, vierge, intelligente, pleine d'esprit. Mais elle était comme une sœur pour lui, au même titre que Padreis était comme son frère. En faire sa femme et la future mère de ses enfants avait quelque chose de... bizarre.

Mais c'était ce que le peuple attendait de lui, et la meilleure solution sur tous les niveaux. Deornas en avait convaincu le duc Isgon, bien que ce ne fût pas facile, étant un père très protecteur pour sa fille. Et Ylis avait accepté, car son sens du devoir n'était pas moindre que celui de Deornas. Enfin, il y avait bien pire comme mariage arrangé. Celui des parents de Nirina, par exemple, qui, très loin de s'aimer, se détestaient au plus au point. Au moins, il appréciait et respectait Ylis, et c'était très suffisant pour fonder un couple solide.

- Vous êtes tendu, Votre Altesse, remarqua Ylis. Y'a-t-il quelque chose qui vous préoccupe ?

- Tout me préoccupe, en ce moment... Et de grâce, Ylis, oubliez les « Votre Altesse », surtout quand nous sommes tous les deux. J'en entends assez tous les jours pour en plus devoir les supporter de quelqu'un que j'ai porté sur mes épaules quand nous étions plus jeune.

- On pourrait recommencer, si vous voulez. Vous êtes bien bâti, et je ne pèse pas beaucoup. Pourquoi ne pas aller à la salle du conseil ainsi aujourd'hui ? Plaisanta-t-elle.

- Pourquoi ? Parce que votre père m'écarterait sur place, en premier lieu. Il est encore assez réservé sur cette idée de mariage nous concernant.

- Il ne peut pas s'attendre à ce que je reste une jeune fille pour l'éternité. Et du reste, vous êtes le meilleur parti qu'on m'eut proposé, mon cousin. Il n'est pas donné à toutes les femmes de régner sur le plus grand royaume du monde.

- Je vous conseille d'attendre qu'on soit sûr de vaincre Nirina avant de vous voir avec une couronne sur la tête, Ylis. Et même si on triomphait avec les armes, il resterait Ryates et Uriel.

- Vous n'avez pas confiance en ces habitants de l'Ancien Monde pour trouver

Sifulis ?

- Si. C'est fort étrange, vous ne trouvez pas ? Je ne connais absolument pas cet Adam, pourtant, je ne peux m'empêcher d'avoir foi en lui. Il dégage... quelque chose. Et Sire Shinourge doit penser pareil, sinon il ne l'aurait pas suivi ainsi.

- C'était un garçon si mignon. Il n'arrêtait pas de rougir en me regardant. Quel chou !

Deornas sourit.

- Veillez à ne pas trop m'être infidèle alors que nous ne sommes pas encore mariés, ma mie. Votre père est un homme très pieux.

- Difficile à croire quand on l'entend jurer. Mais c'est la vérité.

Ylis l'embrassa sur la joue et prit congé. Deornas sourit pensivement. Oui, si l'oncle Isgon avait vu ne serait-ce sa fille donner un baiser sur la joue à son fiancé, il aurait été hors de lui. Les vieilles traditions religieuses voulaient que les lèvres d'une fille ne touchent jamais la peau d'un homme, même sur la joue, tant qu'elle n'était pas officiellement mariée. Un archaïsme religieux presque totalement abandonné de nos jours, mais auxquels les hommes comme Isgon se raccrochaient encore. Deornas espérait qu'Ylis n'allait pas donner à son père de quoi sauter au plafond, du genre en l'embrassant devant lui. En parlant du loup, quand Deornas sortit de sa chambre, la première personne qu'il croisa fut le duc lui-même, agité comme à l'accoutumée.

- Mon oncle.

- Je viens de voir Ylis sortir de ta chambre tout à l'heure, commença-t-il sans préambule. Si tôt le matin, ce n'est point convenable, foutre dieu ! Ne me dis pas qu'elle a passé la nuit avec toi ?!

- Comment le pourrait-elle, alors que vous veillez chaque soir à vérifier qu'elle est bien dans sa chambre ? De grâce, mon oncle, ayez un peu confiance en moi. Je ne déshonorerai point votre fille avant le mariage.

Isgon devait sans doute penser à son propre fils et à Nirina, qui avaient conçu un enfant hors mariage, le pire des péchés pour lui. Il ne tenait pas à ce que sa fille

prenne le même chemin. Les relations hommes-femmes hors mariage étaient toujours mal vues, mais c'était bien plus courant et bien moins grave que par le passé. Ceci dit, Deornas respectait son oncle, et ne toucherait réellement sa fille que lors de la nuit de noce, comme il se devait, quand bien même ça n'aurait apparemment pas dérangé Ylis de s'y prendre avant.

- Pardonne l'inquiétude d'un vieux père, reprit le duc, apparemment plus rassuré. C'est que la famille des Haldar n'a jamais été très réputée pour sa piété.

- Si je tiens de mon père, il n'y aura aucun problème. Vous connaissez Sire Astarias. Vous ne trouverez pas plus respectueux des conventions que lui. Quant à ma mère... vous l'avez connu mieux que moi.

Isgon avait été le champion et le chevalier servent d'Elya de Durmeo, héritière d'une grande maison du Rimerlot.

- Elya était un peu comme Ylis, confessa Isgon, avec un point de tristesse dans la voix à chaque fois qu'elle évoquait son amie. Très belle, et très volatile. Les hommes se battaient pour elle, et elle les laissait faire, allant récolter ensuite le vainqueur. Du moins jusqu'à qu'elle rencontre ton père.

- Dont il remporta son cœur l'épée à la main, comme à son habitude, conclut Deornas. Mais je ne suis ni mon père, ni ma mère. Je ne suis ni amoureux des règles, ni volatile. Un mélange des deux, sans doute... À propos de sang, mon oncle, je compte bientôt me rendre au Temple Royal, pour affirmer ma prétention au trône. Ce sera notre première cible militaire.

Le visage d'Isgon devint étrangement blême.

- Le... le Temple Royal ? Par Arceus Deornas ! On ne va pas sacrifier inutilement des vies pour... cette tradition ! Elle n'a pas lieu d'être te concernant. C'est un Coup d'Etat que nous faisons, pas une succession !

- Il n'empêche, je dois quand même m'y prêter. Si je ne dévoile pas ma marque royale, des doutes ne manqueront pas de se créer me concernant. Je dois cela au peuple que je prétends gouverner. Le sang de Castel Haldar coule en moi, c'est pour cela que je prétends au trône à la place de Nirina. Et ça, je ne pourrais le prouver que par la marque royale.

- Tout le monde sait qui sont tes parents, soupira Isgon. Tout ceci est inutile !

Deornas haussa les sourcils.

- Pour quelqu'un qui est aussi attaché aux traditions que vous, vous me surprenez, mon oncle. Jamais quelqu'un n'a régné sur Cinhol sans faire briller sa marque royale aux yeux de tous. Bien sûr là, on ne pourra pas convier tout le peuple de Cinhol, seulement les nobles me soutenant. Mais ils devront voir. Si je refuse de dévoiler ma marque, ça paraîtra suspect.

Deornas n'avait été qu'une fois dans sa vie dans le Temple Royal, le jour des seize ans de la princesse Nirina, l'âge où l'héritier du trône doit faire briller sa marque royale. Il y avait une statue de Castel dans ce temple. Celui qui prétendait au trône devait se mettre à genoux devant la statue, et prier le Fondateur de lui donner la force. Ensuite, il activait un mécanisme sur la statue, qui faisait briller la marque royale sur la paume de sa main. Une marque que seuls sont censés posséder les héritiers de Castel. La teinte variait en fonction du degré de sang d'Haldar et de la place de succession. Ainsi l'héritier était réellement reconnu comme tel. Cette pratique existait depuis le début de Cinhol, et Deornas devait la pratiquer. Sa marque bien sûr ne serait pas aussi puissante que celle de Nirina, héritière directe, mais elle le serait assez pour assurer son droit de monter sur le trône.

- C'est une très mauvaise idée, insista le duc. Le Temple Royal est toujours bien protégé, et là sans doute encore plus, car Nirina doit s'attendre à ce que tu te rendes là-bas.

- Nous attendrons le retour de nos alliés de l'Ancien Monde. Et même s'ils ne reviennent pas, j'ai ce Florizarre avec moi. Les soldats de Nirina seront désarmés face à un Pokemon.

À court d'argument, Isgon se tut, mais il paraissait toujours furieux, presque effrayé. Deornas se demanda pourquoi.

Le Patriarche Ryates, premier conseiller de Sa Majesté, était perdu dans ses

pensées. Rien de nouveau, car Ryates vivait constamment dans sa propre tête. Le monde extérieur l'agaçait, ses habitants aussi. Il préférait se complaire de la compagnie de son propre esprit, et de son maître, le Seigneur Uriel. Ryates abritait sa volonté en lui depuis si longtemps qu'il ne semblait plus capable de penser sans lui. Depuis qu'il avait trouvé Peine dans l'Ancien Monde, et qu'une partie de l'âme néfaste d'Uriel eut coulé en lui, Ryates ne vivait plus qu'enchaîné à lui.

Pourtant, ces derniers jours, la présence du Seigneur Uriel se faisait plus diffuse, moins insistante. Cela s'expliquait par le fait que Peine était désormais entre les mains de Nirina, et que le Seigneur Uriel s'appliquait maintenant à lui imposer sa volonté. Ryates en était conscient, mais également mal à l'aise. Certes, c'étaient là les souhaits du Seigneur Uriel, qui voulait avoir sous sa botte une descendante directe de son vieil ennemi Castel. Ryates avait donc obéi et remit l'épée à la reine. Mais en même temps, il craignait que le Seigneur Uriel ne l'oublie au profit de Nirina, lui qui pourtant l'avait si bien servi toutes ces années.

Le Seigneur Uriel lui avait promis la vie éternelle. Il lui avait promis qu'il deviendrait le premier parmi les hommes. Ryates était son associé. Nirina, elle, n'était qu'un pion. Elle avait été modelée par Ryates depuis son plus jeune âge pour servir les intérêts du Seigneur Uriel. La reine suivait la volonté du Seigneur Uriel, mais elle pensait que c'était pour elle-même. Hors, tout ce qu'elle faisait n'avait qu'un seul but : permettre la résurrection du Seigneur Uriel. En apportant de plus en plus de désespoir et de mort dans tout le royaume et au delà, cela renforçait la puissance de la météorite dans laquelle ont été forgés les épées et les anneaux. Lorsque les épées seraient rassemblées, et avec l'aide du Trio des Ombres, toute cette énergie négative permettrait au Seigneur Uriel de retrouver son corps. Une fois cela de fait, Nirina ne servirait plus à rien.

Ensuite, le Seigneur Uriel allait réaliser sa volonté : la destruction de ce monde impie et de ce royaume hérétique de Cinhol. Tout l'héritage maudit de Castel Haldar allait sombrer dans le néant. Car c'était sa haine de Castel qui avait permis à l'esprit d'Uriel de continuer d'exister toutes ces années, se nourrissant de la noirceur de Peine. Très bientôt, sa terrible vengeance allait frapper ce monde. Et puis Ryates pourrait régner en son nom dans le monde d'où il est venu : l'Ancien Monde, le seul et véritable monde digne d'exister.

Il y avait cependant un petit imprévu dans les plans de Ryates. Pas la rébellion de Deornas et le soulèvement du Rimerlot, non. Eux, ils n'étaient rien. Mais

l'apparition de ce garçon qui avait enflammé l'épée de Castel le perturbait. Il n'aurait jamais pensé que ça pouvait être lui, la réincarnation de Castel, l'incubateur par lequel le fondateur de Cinhol déciderait de revenir pour combattre Uriel. S'il l'avait su... il aurait mis bien plus d'ardeur en essayant de le tuer quand il était bébé. Mais ce maudit Rushon... Et Nirina...

Et Ariella. Elle avait osé le trahir ! Était-elle toujours en vie maintenant ? Ryates était pourtant sûr de l'avoir touché mortellement. Ariella... Son beau visage revint dans l'esprit du Patriarche. Des souvenirs qu'il croyait avoir perdu à jamais, du moins qu'il n'avait plus jamais eu depuis qu'il abritait la volonté du Seigneur Uriel. Voilà qu'il recommençait maintenant à devenir faible, l'humain sans intérêt avec une vie absurde qu'il était avant de trouver Peine. Son ancien nom, sa vie de chercheur, Ariella, Stormy Sky... Tout cela n'existait plus désormais ! Seul comptait le plan du Seigneur Uriel.

Afin de renforcer sa détermination et de chasser sa faiblesse passagère, Ryates se rendit dans la salle du Trio des Ombres. La présence de ces trois Pokemon lui faisait toujours le plus grand bien. Il se sentait enfin complet à leurs cotés. Peut-être était-ce Uriel qui ressentait ça, lui qui avait vendu son âme à ces Pokemon en échange de Peine et de son pouvoir. Ryates se méfiait quand même d'eux. Il ne savait que trop qui était leur maître, et ce qu'ils provoquaient à ceux qu'ils tentaient de corrompre. Uriel en avait perdu son âme, par exemple. Même si son corps était détruit, il ne pouvait mourir, mais en contrepartie, il en souffrait à chaque seconde. Sa presque vie n'avait été qu'une suite de douleur accablantes, dans lesquelles sa haine s'était renforcée et avait fini par devenir une armure.

Quand il arriva dans la grande salle, seulement éclairée par les trois flammes de couleurs différentes où se tenait le Trio des Ombres, il remarqua qu'il n'était pas seul. Nirina était déjà là, en compagnie de Surervos, le Haut Protecteur de foudre, avec son look ridicule. Qu'un imbécile pareil fut nommé Haut Protecteur avait toujours déplu à Ryates, mais Nirina l'appréciait. Une de ses rencontres de l'Ancien Monde. Ryates, qui n'y allait plus jamais, ne pouvait la surveiller quand elle s'y rendait.

- Tu m'as déçu, Surervos, disait la reine.

- *Spiiiicy* quoi ! Faut pas faire d'la prise de tête patronne quoi ! Ces bâtaaaaaards seront bientôt à vous quoi ! Au moins, on sait où qu'ils s'planquent, t'aaaaaasss vu ? Y's'terrent à Naglima en tremblant comme des pucelles quoi !

- Erreur, mon cher, corrigea Nirina. Cet Adam Velgos et ses deux amies sont de retour dans l'Ancien Monde. Il te sera difficile de les attraper là-bas, surtout avec ta discrétion légendaire...

Ryates s'avança, soucieux.

- Dans l'Ancien Monde vous dites ?

- Je les ai vu, oui.

- Pourquoi diable sont-ils retournés là-bas ?! Ils étaient plus en sécurité à Naglima !

Ce fut Revener, le Pokemon spectre et foudre, qui répondit de sa voix crépitante.

- L'ancienne épée d'Uriel... oui...

- Ils sont à sa recherche... Ils savent... Ils savent... ajouta Polascar.

- Le plan se déroule comme prévu, oui... conclut Glauquardant.

Ryates fut surpris, mais dans le bon sens du terme. Si le jeune Adam voulait chercher Sifulis à sa place, ce n'en était que mieux.

- De quoi ils parlent ? Demanda Nirina à Ryates.

Le Patriarche hésita. Nirina n'avait pas à savoir tout.

- Ils en sont venus à la conclusion que Peine était bien la source de tous leurs problèmes, répondit Ryates. Ils veulent donc la détruire. Pour cela, il leur faut Meminyar, mais aussi l'ancienne épée du Seigneur Uriel, Sifulis.

- Tu ne m'as jamais parlé de ça, protesta Nirina avec un regard cuisant.

- C'est une chose peu connue, se justifia Ryates. Je ne pensais pas que nos ennemis iraient chercher jusque là, ni même qu'ils fassent le lien avec Peine. Votre Majesté... cet enfant ne doit jamais tenir Sifulis entre ses mains !

- Il m'est difficile de m'en débarrasser là-bas, tu le sais bien, grommela Nirina. D'ailleurs, je n'en ai pas envie. Ce garçon m'amuse à me défier de la sorte.

- Ce n'est pas un jeu, Votre Majesté, rétorqua durement Ryates. Mais il ne s'agit pas de le tuer. Du moins pour l'instant. Posséder Sifulis nous serait utile. Je pensais plutôt à le laisser la trouver pour nous, puis la lui dérober ensuite. Votre Haut Protecteur psychique pourrait s'en charger, non ?

- Il devra alors tuer tout le monde pour conserver son rôle.

- Ainsi soit-il. Ce garçon et ses amis ont été pour nous une épine dans le pied depuis que Shinourge a décidé de les rejoindre.

Ce n'était pas tout bien sûr. Ryates avait d'autres raisons de vouloir la disparition de cet Adam. Mais il ne tenait pas trop à ce que Nirina l'apprenne. Qui sait quelle serait sa réaction ? Cette fille était imprévisible, ce qui faisait d'elle une pièce si aléatoire dans le jeu grandeur nature du Seigneur Uriel.

Chapitre 17 : La Quatrième Flotte

Un homme amoureux est le plus fou des hommes.

Je n'ai pas encore connu l'amour. À vrai dire, je ne la recherche pas vraiment. Cinhol prend trop de place dans mon cœur pour en faire une à une femme. Et quand je voyais mon ami qui devenait tout rouge dès qu'Enysia passait à côté de lui, je ne regrettais pas ma décision.

Adam n'était pas du tout ravi de se rendre dans un vaisseau des Stormy Sky. Il se sentait comme sali de devoir traiter avec ces hors-la-loi. Le fait que le Premier Ministre les accompagne aurait pu être un soulagement si seulement lui aussi n'était pas corrompu. Enfin, valait sans doute mieux ça que de partir seul aux Monts Déchaînés. Tibaltin prépara soigneusement leur sortie. Il aurait du mal à expliquer se balader dans l'aérodrome de Fubrica en compagnie de deux étudiants et d'un professeur. Le pire aurait été que Nirina le remarque. Le Premier Ministre leur avait expliqué que sa charmante assistante possédait des espions un peu partout qui travaillaient pour elle, ce qui expliquait l'efficacité avec laquelle elle faisait son travail auprès de lui.

Et enfin, il ne s'agirait pas non plus qu'on le remarque avec des membres de Stormy Sky, bien qu'apparemment ça n'aurait choqué personne, au grand dam d'Adam. Au petit matin donc, une voiture noire se gara au parking de l'Académie, spécialement pour Adam, Leaf et Anis. Le chauffeur, habillé tout en noir, ne dit mot tout le long du trajet. Quand il les eut déposés devant le grand aérodrome de Fubrica, un autre type en noir, aussi silencieux que le premier, les accompagna à l'intérieur.

L'aérodrome à l'intérieur était aussi impressionnant qu'à l'extérieur, mais Adam

remarqua avec dépit que plus de la moitié des gens qui y travaillaient portaient l'uniforme des Stormy Sky. Ils ne prenaient même plus la peine de se faire discret dans un lieu public ! Certes, l'aérodrome avait été bâti avec leur soutien, mais quand même... Ils retrouvèrent le Premier Ministre dans un des bureaux de l'aérodrome, vêtu d'une manière un peu plus passe partout que son costume violet habituel. Mais il n'avait pas abandonné sa canne à pommeau pour autant. Il était en grande conversation avec une Stormy Sky qu'Adam reconnut très vite. La jeune capitaine aux cheveux blonds qui l'avait coursé après qu'Adam eut entendu sa conversation avec le Premier Ministre. Elle portait encore sa cape blanche de capitaine et son espèce de barre de cuivre entortillée sur son bras droit.

- Ah, vous êtes là, fit Tibaltin en les accueillant. Permettez-moi de vous présenter la capitaine Syal Aeria, dirigeante de la trente-troisième unité de Stormy Sky. Elle est mon aimable intermédiaire auprès de l'Amiral Rashok.

Syal foudroya Adam du regard, signe qu'elle se rappelait elle aussi très bien de lui. Ce n'était apparemment pas le genre de fille à apprécier qu'on puisse lui échapper. Puis elle se tourna vers Anis, qu'elle n'épargna pas non plus question fusillade des yeux.

- Vous m'avez donc menti, professeur, en disant que vous ignoriez de quel garçon je voulais parler quand je suis venue dans votre bureau ? Fit-elle d'un ton doux.

- Je l'avoue, je l'admets, je le confesse, sourit Anis. Mais vos intentions à l'égard de mon élève préféré n'étaient sans doute pas très pacifiques.

- Espionner la Stormy Sky coûte cher, acquiesça Syal. Vous avez de la chance que le Premier Ministre se soit porté garant de vous.

Adam n'estimait pas qu'il avait de la chance. Il considérait ça plutôt comme une insulte. Et cette fille le gonflait tellement avec son ton arrogant et supérieur qu'il se surprit à répliquer d'un ton sec :

- Vu ses fréquentations, il va sûrement devoir se passer de mon vote dans deux ans, même s'il se porte garant de moi...

La capitaine Syal eut un sourire sans joie.

- Parce que tu crois qu'un autre Premier Ministre au pouvoir va changer quelque chose ? La Stormy Sky marchande avec Bakan depuis des années, quelque soit le gouvernement. La République ne peut plus se passer de nous.

- Tout comme la drogue ? Questionna faussement Adam. On ne peut pas s'en passer, mais elle est quand même nocive pour la santé.

- T'y connais rien, pauvre gamin...

- Gamin ?! S'indigna Adam. Je suis sûr que tu es plus jeune que moi ! Vivre trop longtemps dans les nuages t'ait monté à la tête, ma grande !

- Je vais t'écorcher vif, pauvre insolent !

- Essaie donc, fichue criminelle !

Adam serra les poings, prêt à se jeter sur elle. Ce n'était pas son genre de perdre ses moyens comme ça, surtout devant une fille, mais tout chez cette Syal l'agaçait copieusement, son visage renfrogné jusqu'à sa tige métallique entourée sur son bras. Tige dont le bout sembla d'un coup s'animer, comme un serpent. Sous le choc, Adam recula prestement, et Shinobourge, qui était resté en retrait durant l'échange, se positionna d'un coup devant lui pour le protéger. Adam ignorait ce qu'aurait fait Syal avec son truc si le Premier Ministre ne s'était pas interposé.

- Allons donc, jeunes gens, cessons là ces enfantillages. Nous sommes ici pour passer une alliance, non pour nous battre.

Anis mit une main sur l'épaule d'Adam.

- Il a raison Adam. Ta défense de la loi est admirable, mais parfois il faut savoir faire preuve de souplesse avec celle-ci.

Leaf, elle, ne bougea pas et ne dit mot, mais semblait surprise et amusée de voir Adam sortir de ses gonds de la sorte. À contrecœur, Adam baissa les poings et baissa la tête devant Syal.

- Je vous présente mes excuses, capitaine... fit-il en prenant garde de plus mettre

d'ironie que de sincérité.

- Je te conseille de parler différemment quand tu seras face à l'Amiral Rashok, le prévint Syal. Il est bien moins patient que moi avec les petits merdeux...

Adam se mordit la langue pour s'empêcher de répliquer. Tibaltin tenta de calmer le jeu en les ramenant à l'affaire qui les occupait.

- J'ai expliqué au capitaine de quoi il retournait. Bien sûr, elle demande une preuve du fonctionnement de ces anneaux pour nous croire.

Adam pensait que Tibaltin aurait pu éviter de carrément tout raconter à ces criminels. Ils avaient juste besoin d'eux pour se rendre aux Monts Déchaînés. Quelle idée de leur parler de Cinhol ?! Et puis, Adam en avait assez d'exhiber l'anneau.

- Je ne pense pas qu'elle ait besoin de démonstration, fit-il. Le fait même qu'elle n'a pas réussi à me trouver quand elle me pourchassait à l'Académie parle de lui-même non ? Je m'étais bien réfugié dans le bureau du professeur Shauntal, avant de passer l'anneau pour disparaître.

- Mais tu peux sans doute me montrer non ? Insista Syal. De toute façon, si tu ne le fais pas devant moi, tu auras à le faire devant l'Amiral Rashok. Il croira ce que je lui dirais, mais pas ce que lui dira Tibaltin.

Avec un soupir, Adam s'y résigna. Syal ne montra aucun étonnement apparemment quand elle le vit disparaître et réapparaître, mais une espèce de convoitise brilla dans ses yeux sombres. Non, décidément, c'était une mauvaise idée de leur montrer tout ça...

- Donc, si je résume ce que m'a raconté le Premier Ministre... Vous voulez l'aide de Stormy Sky pour trouver une épée dans les Monts Déchaînés ? Une épée magique qui vous permettrait de combattre une sorte de Seigneur des Ténèbres dans cet autre monde ? Un gars qui serait un danger même pour nous s'il venait à ressusciter ?

- En gros oui, acquiesça Leaf. Dit comme ça, c'est sûr que ça passe difficilement, mais...

- C'est bon, coupa Syal. La Stormy Sky n'en est pas à sa première affaire paranormale. De plus, nous avons nous aussi fait des recherches sur le Royaume Perdu il y a quelques années, et la mention d'épées magiques ne nous est pas étrangère...

- Vraiment ? S'étonna Tibaltin avec un soupçon d'irritation. Vous n'en avez jamais informé la République, qui était pourtant concerné au premier point par l'existence de Cinhol !

Syal secoua la tête.

- Vous n'allez pas vous y mettre vous aussi, Tibaltin ? Vous êtes quand même moins naïf que ce gamin. Vous pensez réellement que Stormy Sky vous transmet toutes ses informations ? Le secret est une arme, mon cher...

Adam se retint de ricaner de la tronche que tirait Tibaltin. Ça lui apprendra à traiter avec ces voyous. Syal fit affréter une navette aux insignes de Stormy Sky pour se rendre à la Quatrième Flotte. Leaf, qui faisait montre d'une curiosité qu'Adam trouvait déplacée, demanda au capitaine :

- Quelle taille fait votre Quatrième Flotte au juste ?

- La Quatrième Flotte comprend les unités 31 à 40, répondit Syal en manœuvrant son appareil avec une fluidité remarquable. Ce qui nous fait en tout une dizaine de vaisseaux, et deux mille hommes. En tant que capitaine de la 33ème Unité, je commande un vaisseau un équipage de quatre cent hommes.

- Votre flotte se trouve toujours au dessus de la région Bakan ?

- Oui, en dehors des missions. Bakan est le domaine de l'Amiral Rashok.

- Bakan est le domaine de la République, rectifia Adam, outré.

Syal lui décocha un regard plus amusé qu'autre chose.

- Vous devriez songer à le prendre au gouvernement celui-là, Tibaltin, fit-elle au Premier Ministre. Il a l'air plus patriote que vous.

- Hélas, ça se saurait si un pays se gouvernait seulement avec de l'idéalisme,

répondit Tibaltin avec un faux soupir.

Décidément, le Premier Ministre avait beau paraître sympathique, Adam ne l'appréciait absolument pas. Il semblait prendre son job de chef de la République comme une sorte d'amusement. Mais la vision qui s'imposa à eux quand ils eurent dépassés une couche de nuage empêcha Adam de répondre. Il répugnait à l'admettre, mais il avait le souffle coupé. La Quatrième Flotte de Stormy Sky se trouvait devant eux. Dix vaisseaux, dont un plus grand que les autres - autres qui avaient déjà une taille impressionnante. Si on enlevait la forme reconnaissable des moteurs au bas de ces engins, ça ressemblait plus à des maisons flottantes qu'à des vaisseaux. Des maisons de très grande taille, bien sûr. Avec des canons tout aussi grands disposés un peu partout, et l'emblème de Stormy Sky au centre.

Avec les vaisseaux mères, il y avait aussi quantité d'appareils plus petits, type chasseur, qui volaient tout autour telle une nuée de moustiques. Et avec cela, plusieurs Pokemon de type vol. Adam remarqua aussi, impressionné, des espèces de passerelles qui reliaient les vaisseaux mères entre eux, tandis qu'eux-mêmes restaient totalement immobiles. Des gens empruntaient ces couloirs flottants, et on avait l'impression qu'ils marchaient dans le vide. C'était des gens sans uniforme de la Stormy Sky. Comme certains qui volaient sur des espèces de moto aérienne pour aller d'un vaisseau à un autre. En bref, on aurait dit une cité flottante.

- C'est impressionnant, bluffant, renversant ! S'exclama Anis.

- Oui, sourit Syal. Contrairement à ce que la majorité des gens pensent de nous, Stormy Sky n'est pas qu'une organisation de type militaire. Elle attire à elle beaucoup de gens qui recherchent notre mode de vie dans les airs, sans pour autant qu'ils ne s'engagent dans notre armée et portent nos uniformes. Sans compter pas mal de touristes ou de commerçants. Dans Stormy Sky, il y a bien plus de civils que de militaires. Tout le monde est autorisé à venir séjourner dans nos flottes, du moment que comme nous, ils aiment le ciel... et qu'ils aient un porte-monnaie rempli, accessoirement.

- Vos vaisseaux font aussi hôtels ? S'étonna Leaf en regardant le flux constant de personne dans les passerelles transparentes.

- Deux d'entre eux seulement. Le *Solidor* et le *Rêve Bleu*. Deux autres sont destinés au commerce et aux affaires. Un est un casino, sans doute le plus grand

du monde. Un autre est spécialisé sur les Pokemon. Il possède plein de stades de combat et de stands d'échanges, de stratégie, etc... Trois sont des vaisseaux de combat et de reconnaissance, comme le mien, l'*Indomptable*. C'est celui là à droite, au milieu des deux autres.

Elle désigna l'un des vaisseaux avec une fierté évidente.

- Et enfin, reprit-elle, il y a le *Virago*, le vaisseau de l'Amiral Rashok, là où nous nous rendons.

Nul besoin de l'indiquer, celui-là. Il devait faire trois fois la taille des autres, avait une coque plus recourbée, et un gigantesque canon à sa proue. Il semblait avoir aussi un agroupement de gratte-ciel posé dessus. Et plus leur navette s'approchait de lui, plus Adam se sentait petit et insignifiant face à ce monstre. Il remarqua également que pas mal de Pokemon vol des plus puissants se trouvaient autour, comme des gardes.

- Eh, il y a un Drattak là ! S'exclama Leaf avec contentement. Tous ces Pokemon sont à vous ?

- Les Stormy Sky ne sont pas des dresseurs, répondit Syal. Aucun d'entre nous n'utilise de Pokeball. Ces Pokemon font partis de Stormy Sky dans le sens où ils approuvent une présence humaine qui aime le ciel et le protège. Ils se battent pour nous car ils le veulent bien. En échange, nous prenons soin d'eux, et nous les défendons des agressions d'autres humains. Il arrive parfois qu'un Pokemon veuille avoir un Stormy Sky en particulier comme équipier. C'est le cas de certains amiraux et capitaines, qui possèdent des Pokemon soit très forts soit très rares. Ou les deux à la fois.

Tibaltin toussota pour intervenir.

- J'ai entendu des rumeurs comme quoi le Grand Amiral Skadner, le chef de Stormy Sky, se serait allié avec ni plus ni moins que le légendaire Rayquaza, qui règne sur les cieux.

Leaf poussa une exclamation, mais Syal se contenta d'hausser les épaules.

- Je n'ai jamais rencontré le Grand Amiral. La Première Flotte se situe dans notre région-mère, Alabatia. Mais ça pourrait bien être vrai, pour sûr. Rayquaza est le

protecteur de tout ce qui est au dessus du sol. Un allié de choix pour le Boss Skadner. Je sais en revanche que mon organisation entretient de bonnes relations avec le trio des Oiseaux Légendaires. Ils viennent parfois dans l'une de nos flottes pour trouver abri, se reposer et se ressourcer.

À en juger par l'air de Leaf, Adam n'aurait pas été surpris si elle avait décidé de passer à l'instant un uniforme des Stormy Sky. Anis semblait aussi très impressionnée et intéressée. Quant à Adam, même s'il n'avait pas changé d'opinion sur la corruption et les organisations illégales, il voyait à présent Stormy Sky d'un autre œil. Tout cela avait l'air de tenir la route, si on excluait bien sûr le chantage et les pressions sur les gouvernements, ainsi que les douanes et les péages qu'ils instauraient comme ça leur chantait un peu partout dans l'espace aérien.

Une demi-heure plus tard, ils se trouvaient devant l'Amiral Rashok, dans la salle de commandement du *Virago*, qui devait faire à elle seule la taille d'un terrain officiel de combat Pokemon. Adam se sentait mal à l'aise devant tout ces Stormy Sky en rang, et le fut encore plus quand il toisa la haute silhouette de l'Amiral, assis sur une espèce de trône. Il devait avoir la soixantaine, et la carrure d'un joueur de rugby. Il avait les traits durs, ainsi que les pattes des cheveux qui lui descendaient jusqu'au menton, entourant son visage d'une fine couche de barbe. Il était impressionnant, mais sa tenue, banale, l'était moins, ou du moins ne correspondait pas à l'image qu'Adam se faisait d'un des chefs de Stormy Sky. Il avait en outre un bonnet et des lunettes d'aviateur. Il dévisagea les quatre intrus avec un regard aussi dur que son visage, et Adam déglutit malgré lui. Un homme à qu'il ne fallait pas chercher des noises, sans nul doute. Syal effectua un garde à vous superbement exécuté. Quand il se posa sur elle, le regard jusqu'alors de pierre de Rashok s'adoucit étonnement.

- Qui m'amènes-tu là, mon enfant ? Demanda-t-il d'une voix bourru.

Tibaltin parut offensé que l'Amiral ne l'ait pas reconnu.

- Nous nous sommes déjà rencontrés, amiral, fit-il avant Syal. Je suis le Premier Ministre de Bakan, Marius Tibaltin.

- Evidement que j vous connais, vous, riposta Rashok d'une voix sèche. Ce n'est pas parce que vous vous trimbaliez avec votre foutue canne à pommeau que vous pouvez me prendre de haut. Vous êtes chez moi ici !

De toute évidence, l'Amiral n'avait guère le Premier Ministre dans son cœur. Syal reprit la parole avant que Tibaltin n'ait pu répondre.

- Amiral, ces gens sont deux étudiants de l'Académie Velgos ainsi qu'un professeur. Ils sont là sous la demande du Premier Ministre, pour nous... euh... proposer un travail.

- Je reçois toujours très bien les clients, assura Rashok. Du moment qu'ils peuvent me payer... Objet de la mission ?

Visiblement, Rashok était un homme qui aimait aller droit au but sans s'embarrasser de blabla inutile comme Tibaltin. Adam se surprit à apprécier ça, lui qui était lassé de passer à chaque fois une heure à tout expliquer sur Cinhol.

- Retrouver un artefact antique perdu, amiral, répondit Adam sur le même ton militaire.

- Destination ?

- Les Monts Déchaînés.

- Force ennemie en présence ?

- Euh... La neige. Les avalanches. Le froid. Et...

- ...quantité de Pokemon terribles, acheva Rashok avec un sourire. Je connais la réputation des Monts Déchaînés, gamin. Pas un endroit génial pour passer ses vacances. Ça va vous coûter cher. C'est quoi au juste, votre artefact ?

Là, Syal débuta l'explication que lui avait fournie Tibaltin, sans rien n'omettre de Cinhol et d'Uriel. Rashok ne perdit pas son temps à exiger des preuves. Il faisait apparemment totalement confiance au capitaine de sa troisième unité.

- Tout cela... conclut Syal avec hésitation. Cette histoire de royaume perdu, et d'épées... C'est ce sur quoi travaillait le professeur Wufot avant sa disparition, n'est-ce pas ?

L'Amiral Rashok se gratta le front, pensif.

- Mouais, c'pas faux. Et, coïncidence, c'est aux Monts Déchaînés qu'il a disparu. Il devait chercher la même épée que vous.

- Wufot ? Répéta Anis, étonnée. Le professeur Karl Wufot, le célèbre historien ?

- Lui-même, acquiesça Rashok. Il bossait pour Stormy Sky vers la fin. Il disait qu'il trouverait plus facilement les moyens d'achever ses recherches avec nous.

- Qui était ce type ? Demanda Leaf à Anis.

Mais ce fut Tibaltin qui répondit.

- Un des plus grands anthropologues de ce siècle. Il était spécialisé dans l'étude des civilisations antiques et de leur interaction avec les Pokemon Légendaires. Bien sûr, quand il est arrivé dans notre région, il s'est tout de suite intéressé à la légende de Cinhol, car il est bien connu que Castel Haldar possédait un Pokemon Légendaire. Mais de telles recherches étaient interdites à Bakan. Le nom de Cinhol était tabou, et l'est toujours. C'est sans doute pour ça que Wufot rejoignit la Stormy Sky, pour pouvoir mener ses recherches en toute liberté. Mais il disparut de la circulation il y a une vingtaine d'année.

- Le professeur Wufot est à l'origine de pas mal de livres qui traitent de Cinhol, ajouta Anis. Ce que je savais de ce royaume venait en grande partie de lui.

- Oui, Wufot était obsédé par ce fameux royaume perdu, fit Rashok. Il nous a gracieusement payé pour qu'on l'escorte sur divers sites antiques de la région, où il pouvait fouiller à sa guise sans craindre d'être arrêté par les autorités. Un jour, il affirma avoir déniché une piste intéressante dans les Monts Déchaînés, et nous a demandé de l'y amener. Mais ce fou s'est séparé de notre équipe en plein blizzard, et on n'a plus jamais revu.

- Vous croyez que Wufot était au courant de l'existence de Cinhol ? Demanda Adam à Anis.

- Je l'ignore. Mais le fait est qu'il savait beaucoup de chose, surtout s'il a eu vent de la position de Sifulis aux Monts Déchaînés.

- Après la disparition de Wufot, sa sœur est venue nous voir pour nous engager

dans une mission de recherche, enchaîna Rashok. Il n'y avait aucun espoir de retrouver le prof après deux mois sans nouvelle, mais cette femme nous avait promis un bon salaire, alors nous y sommes retournés. On a avancé jusqu'à une grotte qu'on avait pas remarqué la dernière fois. La grotte qui sert de maison à celui qu'on nomme le Gardien de la Montagne. Un foutu Pokemon gigantesque qui aime sans nul doute la chair humaine. Je faisais partie de l'équipe à l'époque où je n'étais que capitaine. Je m'en rappelle très bien. On a vu que son ombre, et pourtant on a failli tous y passer.

- C'est que vous n'aviez pas de Pokemon avec vous alors, dit Leaf en faisant tourner sur son doigt une de ses Pokeball. J'aimerais bien rencontrer ce fameux Gardien de la Montagne. J'ai justement une place de libre dans mon équipe depuis que j'ai prêté Florizarre à Deornas.

- Et moi, il faut absolument que je vois de mes yeux le dernier endroit où le professeur Wufot s'est rendu, fit Anis. Sifulis s'y trouve, sans nul doute possible.

- Et comme cette affaire relève aussi de la sécurité de Bakan, je me dois de vous accompagner, ajouta Tibaltin.

Leaf leva les yeux, surprise.

- Vous, monsieur le ministre ? Ça sera sûrement très dangereux...

- Pas plus que de laisser ma chère assistante comploter. Arceus sait ce qu'elle pourrait faire, avec le pouvoir de Cinhol, des Pokemon de Castel Haldar, mais aussi d'Uriel. Mais je suis quelqu'un de sensé. Nos amis de la Stormy Sky vont sans doute nous fournir une escorte armée de taille conséquente, n'est-ce pas ?

Il regarda l'Amiral Rashok. Celui-ci haussa les épaules.

- Tant que vous avez de quoi payer... Mais j'aimerais aussi autre chose.

- Quoi donc ?

- Par cette mission, nous aidons le peuple de Cinhol, si j'ai bien saisi ?

- Indirectement, oui, acquiesça Anis. Bien que la majorité du peuple de Cinhol ignore tout des projets de leur reine.

- Quand ils seront au courant, je veux que le nom de Stormy Sky soit prononcé. Il ne serait pas inutile d'avoir des liens commerciaux avec un royaume se situant dans un autre monde. Quand leur affaire sera terminée, je veux donc rencontrer le dirigeant de ce royaume, quel qu'il soit, pour lui apprendre ce qu'il doit à Stormy Sky.

- Ça pourra sans doute s'arranger, répondit Anis.

Adam ne voyait pas trop ce que Rashok pourrait tirer de Deornas, hormis s'il aimait les chevaux, les épées, ou les costumes de bal masqué.

- Permettez-moi de commander l'escorte, monsieur, intervint Syal.

- Entendu. Prends Jusfu avec toi, ainsi qu'une vingtaine d'hommes.

Tibaltin regarda Syal d'un air sceptique. Il devait probablement penser la même chose qu'Adam.

- Loin de moi de douter des compétences du capitaine Syal, amiral, commença le Premier Ministre. Mais peut-être, pour cette mission dangereuse, serait-il bon d'avoir quelqu'un de plus... expérimenté ?

Le visage de Syal s'assombrit, mais elle laissa le soin à l'amiral de répondre.

- Syal a beau n'avoir que dix-sept ans, elle est le meilleur de mes dix capitaines au combat.

Adam se rappelait de sa tige de métal enroulée à son bras qui avait bougé comme un serpent. Il ne tenait pas trop à rester en présence de cette fille. Et cette histoire de Pokemon sauvage des montagnes... Tout ça sentait le roussi. Il s'éclairci donc la gorge et commença d'un ton qui se voulait naturel :

- Bon, et moi, comme je ne suis pas dresseur et que je n'ai aucune raison de me rendre là-bas, je vais simplement att...

Mais il termina sa phrase en un cri de douleur. Shinobourge venait de lui sauter dessus et de lui pincer les oreilles, comme à un enfant qui ne voulait pas aller à l'école.

Chapitre 18 : Le cuivre et la glace

Mon ami est le plus courageux des hommes. Il pouvait charger une armée de la République, armé de son épée et avec ses seuls Pokemon à ses coté, et ce en riant de bon cœur. Pourtant, il n'arrivait toujours pas à trouver le courage de demander sa belle en mariage. Pris de pitié, j'en vins à l'aider.

Adam ne pouvait pas faire un pas sans ressentir les engelures se former sur ses pieds, ni sans se demander ce qu'il fabriquait à crapahuter sur cette fichue montagne gelée en compagnie d'une escouade de ces bandits de Stormy Sky. Pourquoi lui ? Pourquoi tout ce merdier lui arrivait à lui, alors qu'il n'avait jamais désiré rien de plus que de vivre sa petite vie d'étudiant pépère ? Nombre de tarés adeptes des grandes aventures du style de Leaf auraient tué pour vivre ce qu'il vivait actuellement. Adam leur aurait cédé sa place bien volontiers.

- Ah la la... Ta mauvaise volonté est stupéfiante, mon ami...

Adam sursauta, car la voix venait de sa tête. Ça faisait un bon moment qu'il n'avait plus entendu ce type désincarné qui squattait son crâne, aussi avait-il espéré qu'il soit parti, ou plus vraisemblablement qu'Adam avait rêvé tout ça. Mais non, même lui continuait à lui pourrir l'existence. Il répliqua sous forme de pensées, car il ne tenait pas à ce que Syal, qui marchait juste devant, ne le prenne pour un dingue à se parler à lui-même.

- Vous êtes encore là vous ?!

- Ce n'est pas comme si je pouvais partir, même si je le voulais, s'amusa la voix.

- Vous allez enfin me dire qui vous êtes, et pourquoi diable j'entend votre voix dans ma tête ?

- Tu le sauras bientôt... Pour l'instant, concentre-toi sur ta mission.

- Ce n'est pas la mienne, répliqua Adam, agacé. Ce qui peut se passer à Cinhol ne me concerne pas. J'en ai assez de ce royaume et de ses histoires !

La voix soupira, comme accablée par la bêtise d'Adam, tel un parent qui le serait devant le caprice de son enfant en bas âge.

- Tu ignores bien des choses sur toi, Cinhol, et les liens qui vous unissent. Sache que pour trouver les réponses à ces mystères, le chemin que tu as emprunté est le bon. Continue donc à l'arpenter.

Adam apprécia moyennement de se faire sermonner par une hallucination ou un délire de son subconscient fatigué.

- Détrompe-toi, je suis bien réel, reprit la voix qui lisait en plus dans ses pensées. Je n'ai pas de corps, certes, mais mon esprit, ou plutôt ma volonté ne fait qu'un avec la tienne.

- Si l'on considère que ma volonté c'est de rentrer à l'Académie et d'oublier toutes ces histoires de Cinhol, ça m'étonnerait.

La voix soupira à nouveau, puis une image apparut dans l'esprit d'Adam comme s'il regardait une télé juste devant lui. C'était la beauté sublime d'Ylis, la fille du duc Isgon, sur qui Adam avait impulsivement craqué au premier coup d'œil. Il tenta de retrouver ses esprits, se doutant bien que cette vision lui avait été envoyée par son ami indésirable.

- Ça, c'est vache, grommela Adam.

- Si ça peut te donner une raison de retrouver l'épée d'Uriel, je suis prêt à te la montrer constamment.

- Comme si ça allait changer quelque chose... Cette fille est destinée à Deornas. Je ne peux pas rivaliser avec un prince, qui plus est un futur roi.

- Ne prétends pas connaître l'avenir à l'avance, Adam. Il est bien plus imprévisible que tu ne le crois...

Bizarrement, cette affirmation fit renaître un peu de l'espoir qu'Adam avait en lui dès qu'il avait vu Ylis Isgon. Réchauffé par l'image de son doux visage et de son sourire exquis, il repartit avec plus d'entrain. S'il pouvait voir ce sourire en vrai, accordé à lui seul quand il rapporterait Sifulis à la cour de Naglima, ça valait le coup de se geler les orteils. Il dépassa même Syal, qui le retint par l'épaule.

- Reste derrière, mon gars. Cette montagne peut te tuer en un instant et sans que tu comprennes comment.

- Mais je suppose que pour toi, elle n'a aucun secret, répliqua dédaigneusement le jeune homme.

- Bien sûr que si. Mais il se trouve que j'ai été formé à ce genre de situation extrême de survie. Toi, si je ne m'abuse, tu as été formé à t'asseoir sur un siège toute la journée, à lire des bouquins le soir et à t'exciter sur la morale et la politique. Donc reste derrière moi.

Ne tenant pas à se disputer à nouveau avec la capitaine, Adam obtempéra. Puis de toute façon, il était déjà assez prêt de la pôle position. Une idée à Shinobourge, ça. Il avait tenu à marcher presque en tête, et bien sûr avait amené Adam de force avec lui. Bien qu'il n'y connaissait pas grand-chose en Pokemon, le jeune homme avait dans l'idée que le type Plante craignait assez la glace. Il avait donc espéré que ce fichu canard vert se calme un peu dans son ardeur. Pourtant, tout ce blizzard n'avait pas l'air d'affecter particulièrement Shinobourge.

Syal marchait en tête avec quatre de ses hommes. Derrière Adam, il y avait une file de Stormy Sky qui escortaient Tibaltin et Anis. Le Premier Ministre était marrant à observer sous cette neige. Son imposante moustache violette était devenue toute blanche, de même que son chapeau melon. Quand bien même, il continuait à marcher avec toute la dignité de son rang. Anis, elle, avait un petit carnet ouvert devant elle, et prenait des notes en observant le paysage d'un air extatique.

Puis au bout de la file se trouvait Leaf, qui elle aussi regardait de droite à gauche, sans doute espérant trouver quelque Pokemon rares. Avec elle marchait

le reste des Stormy Sky, menés par le second capitaine du groupe, un type maigrichon avec les cheveux en pointes qui se nommait Jusfu. Il n'avait rien de bien impressionnant, mais encore une fois, avec les capitaines de Stormy Sky, il ne fallait pas juger à l'apparence. Adam avait été intrigué par le fait que l'Amiral Rashok juge Syal comme sa meilleure capitaine parmi tous ceux de la Quatrième Flotte. Comme elle n'utilisait pas de Pokemon, cette fille devait avoir quelques dons bien planqués, sans doute pas étrangers à l'espèce de tige métallique enroulée autour de son bras. Adam profita du fait qu'elle soit à côté d'elle pour lui poser la question.

- Dis, ça sert à quoi au juste ce... truc qui tu as autour du bras ?

Syal suivit le regard d'Adam jusqu'à son bout de métal, puis sourit de son sourire de rapace.

- Ça sert à faire taire les gens trop curieux ou qui manquent trop de respect à Stormy Sky. Mais taire pour l'éternité, si tu vois ce que je veux dire...

Adam réfléchissait encore à sa répartie quand la tige métallique ambrée se mit à bouger. Adam se figea. Le bout se déroula d'un segment sur le bras de Syal pour se tendre vers lui, tel un serpent menaçant. Syal éclata de rire devant l'air ahuri d'Adam, puis le morceau de métal revint à sa forme première.

- C'est vivant ?! Demanda bêtement Adam.

- Bien sûr que non, crétin. C'est du cuivre.

À l'entendre, il semblait parfaitement naturel que le cuivre puisse se mouvoir de la sorte.

- Alors tu es... euh... genre comme Magneto dans *X-Men* ? Hésita-t-il.

- Si c'était le cas, je serai bien plus que capitaine, tu peux me croire. Non, je ne contrôle pas tous les métaux, seulement le cuivre. T'as jamais entendu parler des Modeleurs ?

En effet, Adam se souvint avoir lu un article de science sur eux. Il avait pris plus ça pour des tours de passe-passe que pour de la véritable science d'ailleurs...

- Euh... Ce sont des gens très rares capables de manipuler par la pensée une matière en particulier, non ?

- C'est ça. Et vu la façon dont tu as dit ça, tu n'as pas l'air d'y croire. Mais c'est pourtant vrai. Personne ne sait trop dire comment sont apparus les Modeleurs, mais la source de leur pouvoir est dans leur ADN. Je suis née comme ça, bien que maîtriser mon don a pris beaucoup de temps. Dans le jargon des Modeleurs, je suis la Coppermod.

Tibaltin, qui s'était rapproché pour écouter leur conversation, intervint :

- La juridiction de Bakan fait que les Modeleurs sont obligatoirement répertoriés et très surveillés. Nous n'en n'avons compté que deux ces cinquante dernières années. Mais je suppose que vous n'êtes pas inscrite sur la liste...

- Je ne viens pas de Bakan, se justifia Syal. Je suis née dans la région Mandad.

Tibaltin et Adam eurent ensemble un mouvement d'arrêt.

- La région Mandad ? Répéta le Premier Ministre, choqué. Mais c'est le chef lieu de la Garde Noire, une organisation de barbares assoiffés de conquêtes !

- Ça ne m'avait pas échappé quand j'étais là-bas, ricana Syal. J'étais de la Garde Noire avant d'entrer à Stormy Sky.

- Ce qui doit expliquer ton caractère si charmant... grommela Adam.

Il avait lu pas mal de choses sur ces fameux guerriers masqués et en armure de Mandad. Des types qu'il ne valait mieux pas inviter à son anniversaire. On racontait qu'une fois leurs ennemis tués, ils faisaient rôtir leurs corps et les mangeaient entier au festin de la victoire. C'était une rumeur un peu exagérée. En vérité, les guerriers de la Garde Noire ne mangeaient que les cœurs, et peut-être parfois les parties viriles...

- Pourtant, je ne me souviens pas que la Garde Noire et Stormy Sky furent alliés, fit Tibaltin en se caressant la moustache.

- Ils ne le sont pas du tout même, enchaîna Syal. Ils font tous les deux parties des Quatre Eclipses, les quatre plus grande organisations clandestines du monde. De

fait, ils sont donc rivaux. Ce sont eux qui m'ont élevée, mais vivre là-bas n'est pas une partie de plaisir, avec leur idéologie barbare, leur haine de la civilisation, et surtout l'inexistence totale de savon ou de tout autre moyen de se laver. Je les ai quitté il y a cinq ans. Pas de mon plein gré au début. J'étais en mission d'apprentissage avec un petit groupe de la Garde Noire. On est tombé sur une unité de Stormy Sky, dirigée par l'Amiral Rashok lui-même. Ils étaient venus à Mandad pour faire de l'espionnage. On s'est bien battu, mais on n'était pas assez nombreux. Le groupe de l'Amiral nous a massacré. Il n'y a que moi qu'ils ont épargné. Les autres membres voulaient me tuer aussi, mais l'Amiral m'a recueilli. Je n'étais qu'une enfant, alors peut-être avait-il pitié de moi. Ou alors était-il intéressé par mon pouvoir.

Syal avait les yeux vagues, comme si elle peinait à se rappeler de ce passé mouvementé.

- Bref, poursuivit-elle, il m'a amené à Stormy Sky et m'a élevé comme sa fille pendant ces cinq années. Il m'a appris à aimer le ciel, à affiner mon pouvoir, et à me battre sans la haine sauvage de la Garde Noire. Pas pour la conquête et le meurtre gratuit, mais pour défendre ce que j'aime. Je ne regrette pas du tout ma vie à Mandad. J'ai enfin trouvé ma voie à Stormy Sky. Et pour cela, ma dette envers l'Amiral Rashok est éternelle. Je donnerai ma vie pour lui !

Une lueur de fanatisme s'imprima dans les yeux de l'adolescente. Adam ne l'aurait pas cru si ouverte pour raconter ainsi sa vie, mais il était content qu'elle l'ai fait. Il la comprenait mieux, maintenant, et comprenait mieux Stormy Sky. Ce n'était pas pour autant qu'Adam aller taguer le symbole de Stormy Sky sur son classeur. Ils marchèrent encore un bon moment, toujours plus haut, et le soleil avait beau se lever, il faisait toujours plus froid. En plus de ça, ils durent se défendre contre plusieurs Pokemon, qui venaient soit seuls soit en groupe pour les attaquer.

Adam ne les connaissait pas tous, mais il y avait beaucoup de ces grands ours blancs qui marchaient sur deux pattes, avec des stalactites en guise de barbichettes. Des Polagriffe, indiqua plus tard Leaf à Adam. Il avait aussi ces espèces d'arbustes géants couverts de neige, des Blizzaroi. Tous avaient beau être des Pokemon Glace, le petit Shinobourge en faisait son affaire. Ses mouvements étaient rapides et puissants, et venaient à bout du moindre Pokemon d'un seul coup. C'était à peine si les Stormy Sky avaient ouvert le feu. Leaf, elle, n'avait même pas eu besoin d'appeler ses Pokemon. Shinobourge était

remarquable, même Adam devait l'admettre.

- Je croyais que le type Plante craignait la glace non ? Demanda-t-il à son amie dresseuse.

- C'est le cas. Mais les attaques que Shinobourge a utilisé m'avaient tout l'air d'attaques Combat, et les Pokemon glace craignent ça. Peut-être Shinobourge a-t-il le double type Plante/Combat ?

Le Pokemon hocha la tête, avec un air qui indiquait qu'il était estomaqué par la bêtise de ses compagnons humains qui ne l'avaient remarqué que maintenant.

- Mais même le type Combat n'explique pas sa puissance, intervint Anis. En tant que membre du Conseil des 4 d'Unys, j'en ai vu passer, des Pokemon. Beaucoup, énormément, considérablement. Celui-là est à part, indubitablement. Tous les Pokemon ne furent pas ceux de Castel Haldar, après tout.

- C'est pas très encourageant, remarqua Adam. Nous, nous n'en avons qu'un, Pokemon de Castel, et Nirina cinq !

- Certes, et parmi lesquels se trouve le légendaire Hafodes, l'un des trois Dieux Guerriers, dont la puissance dépasse l'imagination.

Elle avait dit cela comme si elle racontait une histoire merveilleuse à lire.

- J'aimerais bien pouvoir l'affronter, cette fille, fit Leaf. Elle doit avoir le niveau d'un Maître de région !

- Et euh... tu as déjà battu un Maître de région ? Demanda Adam.

- Bien sûr que non, sourit Leaf.

Adam commençait à s'interroger sur la santé mentale de ses compagnes quand Syal les avertit qu'ils étaient arrivés à une grotte, sans doute celle dont avait fait allusion l'Amiral Rashok. Pas trop tôt, mais d'un autre côté, si cette grotte recelait réellement un Pokemon terrifiant, Adam n'était pas trop chaud pour y entrer. Mais il dut s'y résoudre quand tout le monde y pénétra. Attendre dehors tout seul n'était pas non plus une bonne option. Bon point : il faisait un peu moins froid dans la grotte, alors qu'ils étaient protégés du blizzard.

Adam en profita pour faire tomber toute la neige de son corps. Il se sentit alors plus léger de quelques kilos. Au devant, les soldats de Stormy Sky commencèrent à se disperser. L'entrée était grande, mais la grotte continuait plus loin en un petit tunnel recouvert de glace. Il y avait aussi pas mal de crevasses qui donnaient sur une forêt de stalagmites. Glisser et y tomber serait vraiment une très mauvaise idée, à moins de vouloir finir empaler. Et vu les quelques squelettes qu'on pouvait voir en bas, c'était déjà arrivé.

- Restez groupés, leur ordonna Syal. Plus de bruit. Le premier qui l'ouvre, je le bazarde en bas. Jusfu, avec moi.

C'est ainsi que les deux capitaines passèrent devant pour ouvrir la voie, avec derrière leur file de sbires. Les pauvres civils qu'étaient Adam, Leaf, Anis et Tibaltin ne purent que suivre le mouvement en espérant ne pas se faire distancer ou se perdre, car plus ils avançaient, plus la lumière diminuait. Adam se demandait combien de temps il tiendrait avant de craquer et de se mettre à hurler en courant. Son esprit logique savait que ça signerait son arrêt de mort. Soit il tomberait dans une crevasse soit Syal l'empalerait elle-même avec son cuivre.

Mais justement, de l'esprit logique, il n'en avait plus trop en ce moment, tandis qu'il marchait dans l'obscurité, sans savoir ce qui se trouvait devant et derrière lui. Non pas qu'Adam ait peur du noir, mais il souffrait depuis tout petit d'une claustrophobie prononcée, surtout pour les endroits qu'il ne connaissait pas. Il essaya de se libérer l'esprit en invoquant en lui l'image de dame Ylis.

Finalement, au grand soulagement d'Adam, ils émergèrent enfin de ce tunnel pour arriver dans une vaste caverne éclairée. Elle était magnifique. On aurait dit un palais de glace. Il y avait tout au bout une sorte de cristal géant, avec à l'intérieur... la forme très reconnaissable d'une épée. Son éclat argenté semblait fournir la salle entière en lumière. D'abord surprise, Leaf sourit.

- Eh bien, ce ne fut pas si difficile !

- Ne te réjouis pas trop vite... marmonna Syal.

Elle désigna du doigt une petite créature qui se dandinait sur deux pieds. On aurait dit un rocher pris dans la glace, ou un bloc de glace avec des morceaux de rocs. Il avait une bouche avec des dents rocheuses tranchantes, et des mains à trois doigts. En voyant tout ce groupe d'humain, il dit quelque chose du type «

Fro, Fro ! Rex rex ! » avant de s'en retourner en quatrième vitesse, visiblement apeuré. Curieuse, Leaf sorti son Pokedex et le pointa sur l'étrange Pokemon.

- *Frorex, le Pokemon Roc Frileux. De nature timide et craintive, il se cache dans les profondeurs des grottes enneigées. Ils ne sortent jamais, et de fait sont très peu connus.*

- C'est ça le fameux Gardien de la Montagne ? S'exclama Tibaltin d'un ton méprisant. Il n'a pas l'air bien dangereux...

- L'Amiral a parlé d'un Pokemon gigantesque qui a massacré toute son unité, répliqua Syal avec un regard noir pour le ministre. Si l'Amiral le dit, c'est que c'est vrai.

- Gardien ou pas, il est à moi, décréta Leaf en prenant l'une de ses Pokeball. Le prof Chen n'en a sûrement jamais vu, et puis, il est trop mimi !

Question de goût, songea Adam. Ou peut-être était-ce son air débile à se dandiner en poussant ces petits cris qu'elle trouvait mimi. Leaf se lança donc à sa poursuite, dépassant les Stormy Sky pour pénétrer dans une autre caverne plus sombre.

- J'ai dit de rester groupé ! Lança Syal.

Mais Leaf était déjà partie. Syal poussa un juron coloré.

- C'est une dresseuse chevronnée, fit Tibaltin. Elle saura se débrouiller. Dépêchons-nous de récupérer cette épée.

Mais avant qu'ils n'aient pu faire un pas vers le cristal géant, un grondement sourd envahit toute la grotte, la faisant presque trembler. Leaf réapparut bien vite de l'endroit où elle était partie. Elle semblait à la fois effrayée et ravie.

- Les gars, je crois que j'ai déniché le Gardien de la Montagne. Il est un peu plus gros, c'est vrai...

Adam l'entendit avant de le voir, à ses bruits de pas assourdissant. Derrière Leaf apparut un Pokemon qui devait faire dans les trois mètres, et peut-être plus de large. Il ressemblait beaucoup à Frorex, si ce n'était sa taille, et le fait qu'il avait

deux têtes. On aurait dit une montagne sur patte, enlisée dans la glace. Il avait des morceaux de roches qui lui sortaient dans le dos, comme des épines dorsales. Et sur son épaule, ou ce qui s'en rapprochait le plus, il y avait le petit Frorex. Le Pokedex de Leaf leur apprit tout ce qu'ils devaient savoir.

- *Glacorex, le Pokemon Montagne Gelée. Jadis, au temps de l'Ere Glaciaire, ces Pokemon étaient les plus nombreux de tous. Aujourd'hui, il n'en reste que très peu. L'on dit que deux êtres partagent son corps. L'un a un cœur de glace, et l'autre un cœur de pierre.*

- Je dirai que la tête de gauche a l'air plus sympa, plaisanta Leaf.

C'était pas faux. Elle rugissait plus faiblement que l'autre. Après, restait à savoir qui avait le cœur de glace et qui avait celui de pierre. De toute façon, ce Glacorex ne s'annonçait pas comme un Pokemon sympathique. Il leva ses immenses bras et avança vers eux. Les Stormy Sky ouvrirent le feu à l'unisson, mais les balles ne parvinrent même pas à briser la glace, à défaut de la roche. Glacorex balaya le sol d'une de ses mains et envoya trois sbires contre les parois de la grotte. Il en attrapa un autre qui était tombé à terre, et sous le regard horrifié de tous, le fourgua dans l'une de ses bouches. Mais l'autre bouche, qui voulait aussi apparemment sa part, lui prit une jambe avec la main gauche et tira. Comme la première bouche avait refermé ses dents tranchantes, la seule chose que put manger la seconde bouche fut une jambe.

- Divin Arceus... s'exclama Tibaltin, horrifié.

- En position ! Hurla Syal. Encerchez-le et restez à distance ! Visez ses parties gelées en priorité ! Grenadiers, en arrière ! Ne rompez pas la formation !

Syal avait l'air d'avoir la situation en main, mais Adam ne voyait pas ce qu'ils pourraient faire face à ce monstre. Syal utilisa sa tige de cuivre qu'elle allongea en un embout piquant, mais il fut stoppé net par la glace du Glacorex, qui par la même repoussa toutes les balles. Leaf appela tous ses Pokemon et se lança dans la bataille. Anis fit de même avec ses Pokemon Spectre après avoir dit à Adam :

- Va chercher l'épée. On va essayer de le retenir, même si je doute qu'on ne le fasse bien longtemps.

En voyant les sbires de Stormy Sky se faire balayer et écraser en nombre, Adam

ne pouvait qu'approuver. Il contourna le combat pour courir vers l'immense cristal de glace qui enveloppait Sifulis tout au fond de la grotte. Sauf que, une fois arrivé là-bas, il se rendit compte qu'il n'avait rien du tout en sa possession pour briser ce cristal.

- Shinobourge ! Appela-t-il. Viens là !

Le Pokemon de Castel, qui bien sûr fut l'un des premiers à se jeter contre Glacorex, arriva quand même promptement à l'appel d'Adam. N'ayant pas besoin qu'on lui explique ce qu'on attendait de lui, il attaqua le cristal de toutes ses forces avec un coup de pied palmé magistral qui fit trembler le sol. Mais le cristal, lui, n'avait rien. Pas une seule fissure. Cela ne découragea pas Shinobourge pour autant. Il se lança dans toute une série d'attaques combats sur le même point du cristal, et conclut en lança deux de ses feuilles hyper tranchantes qu'il portait au cou, mais rien n'y fit.

Derrière, ça se passait très mal pour les autres. Glacorex subissait de nombreuses attaques et tirs à la fois, mais sans guère d'effet notable, si ce n'était celui de le mettre encore plus en pétard. La plupart des hommes de Stormy Sky étaient morts ou agonisants, et c'était maintenant au tour des Pokemon de Leaf et Anis de subir. Syal, en dépit de ses blessures, continuait à se battre avec son cuivre. Elle avait réussi à grimper sur l'une des têtes de Glacorex et de lui enfoncer sa tige dans l'œil. Le Pokemon rugit de douleur et se cogna lui-même la tête en voulant se débarrasser de Syal. Mais ce coup envoya un peu partout des éclats de glace et de roche, dont un, particulièrement pointu, transperça le corps de Syal et la jambe droite d'Anis. De dépit, Adam frappa le cristal de toutes ses forces.

- Merde ! Brise-toi, enfoiré !

Il ne se brisa pas. Mais il se mit à briller. Surpris, Adam retira ses mains. Alors la lumière cessa.

- Que...

Avec son esprit vif habituel, Shinobourge remit les mains d'Adam sur le cristal, et ce dernier se remit à briller. Adam se rendit compte que la lumière provenait de l'épée argentée, qui semblait se mouvoir à l'intérieur de la glace. Finalement, elle en sortit d'elle-même, comme si le cristal n'avait été que de l'eau, et vint se loger entre les mains d'Adam. En la tenant, il ressentit la même sorte de chaleur

qu'il avait sentit en empoignant Meminyar. Avant qu'il n'ait pu réagir, crier de joie ou dire à tout le monde de s'enfuir, un coup vint le toucher derrière la tête, l'assommant à moitié. Ce n'était pas un morceau de roche ou de glace. C'était une canne. Derrière lui se tenait le Premier Ministre Tibaltin, sa canne dans une main, et dans l'autre son pommeau, qui était en réalité une Pokeball. Un sourire sinistre et satisfait étirait ses traits devenus étrangement effrayants.

- Bien joué, mon garçon. Je savais que seul toi pourrais retirer l'épée. Comme le Patriarche l'avait prévu... Maintenant, donne moi Sifulis. Elle est la propriété de Sa Majesté Nirina !

Image de Frorex et Glacorex :



Chapitre 19 : Le Haut Protecteur Psy

Mon ami épousa Enysia dans la grande cour de la cité. Trois jours plus tard, elle était déjà enceinte. Mon ami était le plus heureux des hommes, et moi, j'étais heureux pour lui. Je l'aimais comme un frère, et je n'ai pas tardé à adopter Enysia comme sœur. Ils me promirent que je serai le parrain de leur enfant à naître.

Adam était assommé, mais plus par la trahison de Tibaltin que par son coup de canne.

- Vous ? Mais que...

Derrière, les autres continuaient de se faire massacrer par Glacorex. Le Premier Ministre leur jeta un regard satisfait.

- Je savais que je devrais tuer tout le monde une fois l'épée récupérée. Ce Pokemon va être bien aimable de s'en charger à ma place. Aucun survivant. Tu as trop longtemps et trop souvent défié Sa Majesté, Adam Velgos.

Adam parvenait difficilement à réfléchir. Le Premier Ministre de Bakan, allié de Nirina ? Pourquoi ? C'était absurde... Shinobourge, lui, ne perdit pas de temps à s'interroger vainement. Il empoigna l'une des feuilles tranchantes de son coup, mais Tibaltin manipula le haut de sa canne, d'où une pointe acérée surgit. Puis il la pointa vers la gorge d'Adam.

- Ne faites rien de stupide, Sire Shinobourge, dit Tibaltin. Vous pourrez bien sûr me trancher la gorge voir la tête avec votre attaque, mais moi j'aurai le temps de tuer votre nouvel ami.

Shinobourge avait toujours sa feuille en main, mais resta immobile, transperçant du regard le traître. Ce dernier sourit derrière son ample moustache.

- Vous êtes en train de vous interroger, j'en suis sûr, Sire Shinobourge. Vous vous demandez pourquoi vous ne m'avez jamais vu au château de Cinhol si je sers réellement Nirina. C'est tout simplement parce que je ne m'y rends jamais, ou alors dans le plus grand secret. Sa Majesté vient d'elle-même dans ce monde pour me parler. Son emploi d'assistante à la tête du gouvernement n'est que subterfuge. Je n'ai jamais cessé de servir la famille royale depuis que je suis en poste dans la République. Elle œuvre en secret depuis longtemps pour Cinhol. Et moi, le plus puissant des Hauts Protectors, quand je ramènerai Sifulis à Sa Majesté en même temps que la nouvelle de vos morts à tous, je deviendrai le favori parmi ses favoris !

Tibaltin avait totalement changé. Parti l'homme toujours calme, posé et distingué. Sans doute un mensonge de plus, une image à conserver pour le grand public. Le Premier Ministre était secoué de tics, sa voix montait dans les aigus, et il avait jeté ses lunettes au loin. Dans ses yeux brillaient la lueur très reconnaissable de la folie et de l'extrémisme.

- Pourquoi ? Ne put que demander Adam.

- Pourquoi quoi ?

- Pourquoi servir Nirina ? La République a toujours renié le nom même des Haldar. L'ancêtre de Nirina était son pire ennemi !

- C'est vrai, admit Tibaltin. Je méprise Castel Haldar bien sûr, et tout ce qu'il représente. Mais en servant Sa Majesté, ce n'est pas lui que je sers. J'accomplis la vision du Seigneur Uriel : la destruction du royaume maudit de Cinhol ! Et pour avoir accompli cela, Sa Majesté règnera sur Bakan au nom du Seigneur Uriel. Et pour qu'il revienne, il me faut ceci.

Il prit Sifulis des mains d'Adam. Puis il sortit de la poche de son costume un anneau argenté.

- Maintenant, il est temps de partir et de vous laisser mourir. Mais avant, rend-moi donc l'anneau que tu dois avoir sur toi. Il appartient lui aussi à Sa Majesté.

Adam ne sut pas ce qui lui prit, mais une grande colère monta en lui. Quand Tibaltin se pencha sur lui pour le fouiller, le jeune homme le repoussa d'un coup de pied. Tibaltin fut surpris, mais réagit à temps en reculant d'un bond. En dépit de son maintien distingué, c'était un homme qui avait des réflexes et une certaine force physique. Adam se releva et lui fit face, Shinobourge à ses cotés.

- Je vous méprise, lui balança Adam. Vous n'êtes pas seulement corrompu, vous êtes un traître de la pire espèce ! Vous ne méritez pas de diriger notre région !

- Je ne la dirige pas, répondit calmement Tibaltin. C'est Sa Majesté qui le fait. Toutes les décisions qui ont été prise à Bakan ces vingt dernières années provenaient de Nirina et de sa mère avant elle. Et pourtant, Bakan ne s'est jamais mieux porté. Avec le temps, j'aurai pu unifier Stormy Sky et la République, selon la volonté de Sa Majesté. Notre nation n'en aurait été que bien plus forte !

- Nirina est cinglée ! Et vous, vous l'êtes tout autant si vous prenez vos ordres d'elle !

- Quelle impudence... Tu vas regretter ton insolence, gamin. J'avais prévu de te laisser en pâture à Glacorex, mais finalement, tu vas périr de ma main.

Puis il lança sa Pokeball.

- Pour la loyauté envers Sa Majesté... Montre-toi, Mystigic !

Le Pokemon qui sorti était humanoïde, vêtu d'un haut de forme et d'une cape violette, agrémenté d'un chapeau de magicien. Il tenait un sceptre, et quatre mains flottaient autour de lui. Enfin, on ne voyait de son visage dissimulé derrière son chapeau et son haut col que deux yeux brillants et malfaisants.

- Mystigic est un Pokemon qui peut accomplir des tours de magie stupéfiants, commenta Tibaltin. D'ailleurs, maintenant, il va vous montrer comment il peut faire disparaître à jamais ceux qui font preuve d'insoumission envers Sa Majesté !

Mystigic brandit son sceptre, et aussitôt les quatre mains qui lui tournaient autour vinrent s'en prendre à Adam et Shinobourge, en lançant diverses attaques, toutes différentes. Adam repéra du feu, de la foudre et de la glace, ainsi qu'un rayon violet qui devait être une attaque psychique. Vu qu'elles venaient en même temps de quatre endroits différents, Adam ne pourrait jamais esquiver ça. Shinobourge lui sauva la mise encore une fois en le soulevant de ses petites mains palmées. Puis d'un bond, il tira Adam hors de portée des attaques.

Mais les mains ne les lâchèrent pas, les suivant à la trace. Shinobourge parvint à en détruire une en plein vol en lançant l'une de ses feuilles tranchantes, mais une autre réapparut immédiatement à côté de Mystigic. Une nouvelle fois, Shinobourge dut faire démonstration de ses talents de déplacement ninja pour éviter la nouvelle salve d'attaques. Adam crut qu'il allait vomir à être déplacé de la sorte.

- L-le Pokemon de T-Tibaltin, bafouilla-t-il à Shinobourge. C'est lui qui f-faut attaquer.

Shinobourge le regarda avec l'air de dire « tu crois que je ne l'avais pas compris, idiot ? ». Mais pour atteindre Mystigic, encore fallait-il échapper à ses quatre mains lanceuses d'attaques à volonté. Shinobourge lança son attaque Reflet parfaitement exécutée, de telle sorte qu'il y avait désormais une dizaine de Shinobourge portant un nombre équivalant d'Adam qui bougeaient dans toute la grotte.

- Génial, fit Adam. Maintenant, tu peux l'attaquer sans que... hé ?!

Shinobourge venait de le lâcher, le laissant tomber douloureusement sur les fesses. Tous les autres clones en firent de même pour donner le change. Et tous les Shinobourge attaquèrent Mystigic avec leur prise de karaté de plusieurs endroits différents. Mystigic leva son sceptre, et une aura bleutée l'entoura. Quand le véritable Shinobourge le toucha, Mystigic recula qu'un peu tandis que le Pokemon plante subit un important contrecoup. Il se réceptionna contre le mur gelé.

- Je reconnais bien là toute la force d'un Pokemon de Castel Haldar, lui dit Tibaltin presque avec respect. Hélas, Sire Shinobourge, ce que vous faites est inutile. Mystigic est de type Psy. Malgré toute votre force, vos attaques combats ne lui feront pas grand-chose, encore plus s'il s'entoure de Protection. Allons

donc, soyez raisonnable, et abandonnez cet avorton pour revenir auprès de Sa Majesté. Je suis sûr qu'elle vous pardonnera.

En réponse, Shinobourge lança ce qui semblait être un tourbillon concentré d'herbe et de feuille. Pour avoir vu le Florizarre de Leaf utiliser cette attaque alors qu'elle faisait des combats Pokemon à l'Académie, il savait que cette attaque se nommait Tempêteverte, et qu'elle était l'une des plus puissantes attaques plante. Mais Tibaltin se contenta de secouer la tête, exaspéré.

- Mystigic, attaque Voile Miroir.

Juste avant que Tempêteverte ne le frappe, Mystigic leva une sorte d'écran entre lui et l'attaque, et la Tempêteverte rebondit carrément, retournant vers son expéditeur. Shinobourge parvint à l'éviter en partie, mais pas sans dommage. Malgré cela, il se relança dans le combat, plus décidé que jamais. Adam ne s'était jamais senti aussi impuissant. Que ce soient ses compagnons qui se faisaient massacrer par Glacorex, ou Shinobourge qui le protégeait de Mystigic, tous étaient en train de se battre et de souffrir tandis qu'il restait là, assis, ne sachant quoi faire.

Adam n'avait certes jamais été trop courageux, mais il y avait des limites à ce qu'un homme pouvait endurer d'humiliation avant de prendre sur lui et de se battre. Il devait agir. Même si il n'avait pas de solution, il devait tenter quelque chose. C'était ça ou passer son anneau entre son doigt et fuir à Cinhol pour ensuite espérer pouvoir retourner chez lui sain et sauf. Mais alors, plus jamais il ne pourrait se regarder dans une glace, en songeant qu'il avait abandonné tous ses compagnons et amis pour sauver sa peau. Non, Adam n'était pas courageux, ni même désintéressé, mais il ne voulait pas non plus ressembler à une ordure.

Le jeune homme se leva et contourna les Pokemon pour revenir vers l'arrière de la grotte, où Leaf et Anis, ainsi que quelques survivants de Stormy Sky, luttèrent encore contre Glacorex. Les deux amies d'Adam étaient blessées, surtout Anis qui saignait abondamment de la jambe gauche et peinait à se tenir debout. Syal, elle, était à terre, un morceau pointu de roc planté dans la poitrine, son sang rendant le sol gelé rouge. Adam adressa une courte prière à Arceus pour que la capitaine de Stormy Sky ne fût pas morte. Il n'était certes pas l'ami de Stormy Sky, mais il devait avouer commencer à respecter, si ce n'était pas à apprécier la jeune capitaine irascible. Adam dénicha un rocher par terre, qu'il lança à l'adresse de Glacorex. La pierre toucha sa tête droite, qui pointa ses yeux

brillants vers lui. Adam, à la vue de son horrible gueule et de ses dents tranchantes tâchées de sang, passa près de l'incident fatal pour son pantalon neuf. Mais il ne se laissa pas impressionné, et leva les bras pour attirer le monstre vers lui.

- Eh, le moche ! T'as la gueule la plus horrible que j'ai jamais vu ! Allez, viens voir par là, gros balourd !

- Crétin, tu nous fais quoi là ?! S'exclama Leaf.

Adam ne répondit pas, car Glacorex avait commencé à le prendre en charge. Le jeune homme revint sur ses pas, vers Tibaltin.

C'est ça, viens me chercher... songea Adam.

Son but était d'amener Glacorex sur Tibaltin et son Pokemon, en espérant que le monstre de glace et de roche s'intéresse plus à eux qu'à Shinobourge. De toute façon, il n'avait pas d'autres idées, et sans intervention, Shinobourge perdrait contre Mystigic. Adam n'y connaissait certes rien en Pokemon, mais il savait au moins ça. Ça fonctionna à moitié. Quand il vit ces deux Pokemon qui se battaient, Glacorex s'en prit aux deux à la fois. Après tout, il avait deux têtes, donc une pour chacun. Mystigic revint à côté de son dresseur, attendant ses ordres. Celui-ci haussa les épaules et rappela son Pokemon.

- Tant pis pour la leçon que je devais te donner, fit-il à Adam. Tant pis aussi pour Sire Shinobourge. Sa Majesté devra se trouver un autre Pokemon. Je laisse le soin à Glacorex de vous achever. Adieu.

Mais avant qu'il n'ait pu passer son anneau au doigt, Adam se jeta sur lui, le faisant tomber avec. Ils glissèrent sur le sol gelé pour chuter un peu plus bas, et Tibaltin lâcha son anneau, qui alla rouler plus loin, puis l'épée Sifulis, qui produisit une note sublime quand elle se cogna contre la glace. Tibaltin jura, et tenta de se libérer, mais Adam ne lâcha pas. Malgré tout, il finit par céder.

Tibaltin avait beau être bien plus vieux que lui, il devait posséder des notions de corps à corps, et une force qui étonna Adam. Tibaltin se releva et dirigea sa main vers Sifulis. Adam savait que s'il récupérait l'épée, s'en était fini de lui. Il s'agrippa à la jambe de Tibaltin. Ce dernier jura, et fixa Adam avec un masque de fureur.

- Tu n'aurais pas dû me défier de la sorte...

- Je ne vous laisserai pas partir avec Sifulis, répliqua Adam. Beaucoup de gens sont morts pour qu'on la trouve...

Tibaltin ricana.

- Tu parles de ces minables de Stormy Sky ? Depuis quand t'es tu attaché à eux ?

- Ils sont bien plus respectables que vous ! Eux au moins ont le cran de ne pas se cacher. Vous, vous agissez dans l'ombre en manipulant les autres... Vous êtes méprisables !

- Silence !

Tibaltin avait récupéré sa canne et planté l'embout pointu dans le bras d'Adam. Ce dernier hurla de douleur, et Tibaltin pu se libérer. Il prit Sifulis et la brandit au dessus d'Adam, avec un sourire confinant à la folie.

- Eh bien, voilà qui est approprié... Tu vas mourir par l'ancienne arme du Seigneur Uriel, celle qu'il a abandonné en même temps que ses stupides idéaux de justice et de morale comme les tiens. Tu aurais dû faire comme lui. Tu aurais vécu plus longtemps.

Adam était fait, il le savait. Shinobourge était trop occupé à contenir Glacorex avec les autres pour lui venir en aide. Mais il n'avait pas peur, alors qu'il voyait venir sa mort de face. Seule la colère et le défi prédominaient en lui. Finalement, Tibaltin ne put abattre totalement Sifulis sur Adam, car quelque chose de rouge et de pointu vint lui transpercer le corps. Adam fut aussi surpris que le Premier Ministre, qui ouvrit sa bouche en un cri silencieux. Quand le truc rouge pointu sorti de sa poitrine, il cracha une gerbe de sang et s'effondra. Adam vit, derrière lui, la tige métallique flexible revenir vers le capitaine Syal, toujours allongée et se vidant de son sang, mais consciente, et un sourire satisfait sur ses lèvres.

- Et toi, tu n'aurais pas du insulter mes hommes, vermine... Ça me navre d'avoir traité si longtemps avec une crapule de ton espèce...

Sa tête retomba contre le sol gelé. Adam s'accorda trois respirations pour se relever, en dépit de sa fatigue et de ses blessures. Il appela Shinobourge ainsi que les autres, qu'ils viennent vite le rejoindre. En s'emparant de Sifulis à côté de Tibaltin, ce dernier, toujours en vie, lui attrapa le pied.

- Ai-aide-moi... fit-il en un souffle. Amène-moi... à Cinhol aussi... J'accepte d'être votre prisonnier... Je peux vous apprendre des choses...

Adam secoua la tête, dégouté.

- Vous venez de tomber encore plus bas dans mon estime. Je pensais au moins que vous sauriez mourir pour votre soi-disant loyauté.

Il se dégagea le pied et s'agenouilla à coté de Syal. En lui prenant le pouls, il constata qu'elle vivait toujours. Il aurait aimé lui retiré ce morceau de roche pointu, mais il en savait assez en médecine pour savoir que ça serait le meilleur moyen de la vider de tout son sang en quelques secondes. Et il n'avait pas le temps de la soigner ici. Ils devaient fuir, et vite. Leaf arriva en aidant Anis à marcher. Toutes deux étaient en sale état.

- Il n'y a aucun survivant parmi les Stormy Sky ? Demanda Adam.

Leaf secoua la tête. Derrière eux, Shinobourge se battait toujours avec Glacorex. Adam maudit ce canard vert et sa ténacité. À moins que ce soit de la fierté ?

- Shinobourge ! Hurla le jeune homme avec toute l'énergie qui lui restait. Amène-toi et vite, c'est un ordre !

Adam fut surpris par le ton de sa voix, et plus encore quand Shinobourge lui obéit docilement et rapidement. Adam sorti son anneau, tandis que tout le monde s'accrochait à lui. Adam prit lui-même la main de Syal, puis passa l'anneau à son doigt juste avant que Glacorex n'arrive. Le Pokemon des glaces ne trouva que Tibaltin agonisant par terre, mais il s'en contenta pour la suite de son dîner. Après que le tourbillon de couleur fut passé, Adam retomba à terre, sans savoir où il avait atterri à Cinhol. Il y avait beaucoup de voix autour de lui, des bruits de pas, des exclamations, mais il n'en avait cure. La fatigue eut raison de lui et il sombra dans l'inconscience, non sans avoir entendu la voix de son ange gardien dans sa tête :

- *Tu as bien travaillé, Adam. Repose-toi maintenant... car le vrai défi va commencer.*

- Mort, déclara Polascar.

- Mort, mort, ajouta Revener.

Nirina se décrocha tant bien que mal de la contemplation de Peine pour se concentrer sur les trois Pokemon spectres.

- Qui est mort ? Demanda-t-elle.

- Ton Haut Protecteur, ô reine, déclara Glauquardant avec une certaine moquerie. Tes ennemis de l'Ancien Monde ont survécu, et possèdent maintenant Sifulis.

Nirina en fut étonnée, mais pas bouleversée. Que Tibaltin, son meilleur Haut Protecteur, ait perdu contre ces deux gamins avait de quoi la surprendre, mais elle ne verserait aucune larme pour lui. S'il avait perdu, c'était qu'il n'était pas digne de vivre, de toute façon. Et bizarrement, elle fut contente que cet Adam qui l'intriguait tant ait survécu.

- Tu entends ça, Patriarche ? Lança-t-elle à Ryates avec une certaine touche de moquerie dans la voix. Adam Velgos détient l'épée que tu voulais tant retrouver.

Nirina ne pouvait que s'amuser de toutes les déceptions et contretemps que pourrait subir le Patriarche. Elle savait qu'il avait son plan parfaitement huilé, et qu'il se servait d'elle comme bon lui semblait sans qu'elle ne soit au courant de la moitié de ses agissements. Aussi tout mécontentement de sa part était source de joie pour elle.

- Ça devrait vous inquiéter autant que moi, Majesté, fit Ryates avec un ton de reproche. Deornas et ses rebelles sont maintenant en possession de Meminyar et de Sifulis. Avec elles, ils peuvent espérer détruire Peine.

- Tu aurais dû y réfléchir quand tu m'as dit de donner Meminyar à Padreis, rétorqua Nirina. Nous aurions plutôt dû la garder en sûreté.

- Si j'ai fait en sorte que Padreis ait l'épée de votre ancêtre, c'était justement parce que je me doutais qu'il se révélerait bientôt un traître, et que Deornas la

recevrait de ses mains.

Nirina fronça les sourcils.

- Je ne comprends pas. Pourquoi voulais-tu que Deornas ait Meminyar si tu crains qu'il ne tente de détruire Peine ?

- Parce que je connais votre cousin, Majesté. C'est un érudit. Il aurait vite deviné le pouvoir qu'auraient les deux épées réunies. Avec Meminyar en sa possession, il serait parti à la recherche de Sifulis. Je voulais qu'il la retrouve pour nous.

- Pourquoi ces deux épées sont-elles si importantes alors que j'ai Peine ?

- Le rituel... grinça Revener, le spectre électrique.

- Les trois épées sont indispensables, ajouta Glauquardant.

- Vous les avez entendu, Majesté, sourit Ryates. Il faut que Peine soit accompagnée de Meminyar et Sifulis pour que le Seigneur Uriel puisse revenir parmi les vivants. Alors, grâce à la puissance des trois épées réunies, il pourra enfin accomplir sa vision. Notre vision !

- La destruction finale de Cinhol, conclut Nirina.

Ryates hocha la tête.

- Il nous faut ces deux épées. Je crois qu'il serait sage d'attaquer Naglima plus tôt que prévu, Votre Majesté.

- Vu qu'il a les deux épées, Deornas va donc tenter de se rapprocher de moi pour détruire Peine, répliqua Nirina. Laissons-le donc se jeter dans mes bras. Peine n'est pas ma seule arme...

En disant cela, Nirina fit tournoyer sa fourche rouge, la forme Arme d'Hafodes, le légendaire et plus puissant Pokemon de Castel.

- Et pour le monde réel, Votre Majesté ? Demanda Ryates. La disparition de Tibaltin va sans doute nous embêter pour la gouvernance de la République ?

- Pas vraiment. En tant que son assistante personnelle, je peux assurer l'intérim un certain temps aux yeux des autres. Mais il va nous falloir un nouveau Premier Ministre bientôt. Quelqu'un qui me soit bien disposé. Enfin, cela ne durera que le temps nécessaire à la destruction de ce monde de mensonge. Ensuite, plus besoin de me cacher. Bakan m'accueillera comme sa reine. Puis ensuite, le monde entier. C'est ce que tu m'as promis, Patriarche, si je t'aidais.

- En effet, Majesté. Je n'ai qu'une parole. Et le Seigneur Uriel également...

Image de Mystigic :



Image bonus de Nirina et ses quatre Hauts Protecteurs :



Chapitre 20 : Le chevalier du prince

Les combats contre la République devenaient de plus en plus violents tandis que nous gagnions peu à peu du terrain. Je crois qu'au début, elle ne nous voyait pas vraiment comme une menace, juste comme une mouche agaçante. Mais l'éclat de nos épées magiques attira bien vite son regard.

Adam sentait l'odeur du brûlé autour de lui, ainsi que la chaleur sur sa peau. Il entendait des cris, des explosions. Quand il ouvrit les yeux, il se rendit compte qu'il était debout au milieu d'une grande place. Il faisait nuit, mais l'énorme incendie tout autour de lui donnait au ciel une lueur sanguine. Adam se rendit compte qu'il tenait une épée dans sa main. Elle luisait d'une lueur dorée à la lumière des flammes. Il la reconnut. C'était Meminyar. Il ne savait pas où il était, ce qu'il faisait là, ni même pourquoi ses pieds bougeaient sans son accord. Il était comme prisonnier de son propre corps. Puis il reconnut l'endroit où il se tenait. C'était la cour centrale du palais de Cinhol, même si elle semblait différente de son souvenir.

Il se rendit compte que tout autour de lui, il y avait des Pokemon allongés. Tous morts, de toute évidence. La plupart étaient tranchés ou avaient sur le corps de profondes coupures. Certains semblaient avoir été à moitié désintégrés par quelques puissances malines. Tout cela le révolta et le dégouta, en même temps qu'un désespoir qui n'était pas le sien gagna peu à peu son esprit. Et puis il le vit. Tout au fond de la cour, aux portes du palais, un homme était assis sur les marches, comme s'il l'attendait.

Il tenait entre ses mains une épée dont la lame noire semblait faite de ténèbres. Du sang coulait dessus, et également le long du corps de l'homme. Adam put voir son visage à la lueur des flammes. Un visage hanté, des yeux habités par la

son visage à la peau des hommes. Son visage blanc, ses yeux noyés par la folie, des cernes immenses. Il paraissait jeune, mais quelque chose lui avait volé cette jeunesse pour la remplacer par une désillusion de la vie des plus totales. Il avait des cheveux noirs lisses mais couverts eux aussi de sang. À la vue d'Adam, il se leva et son visage se crispa de cruauté et de malveillance. Adam entendit des mots s'échapper de sa propre bouche sans qu'il n'ait voulu les prononcer :

- Pourquoi ? Pourquoi avoir fait ça ? Pourquoi avoir ouvert les portes aux Républicains ? Pourquoi avoir tué tous les Pokemon de la cité ? Pourquoi m'as-tu trahi ainsi ?

L'homme ricana, en essayant nonchalamment le sang de Pokemon qui coulait de son épée.

- REPONDS-MOI URIEL ! Cria maintenant Adam. N'étions-nous pas amis ? Les meilleurs amis, comme deux frères ?

- Nous l'étions, acquiesça Uriel. Mais nous avons cessé de l'être dès que j'ai empoigné Peine. Sache que tout le désespoir qu'elle renferme, toute cette noirceur qui abreuve maintenant mon âme, c'est à toi que je le dois. Tu m'y as forcé, Castel... Oui, c'est de ta faute. Je ne pouvais pas... Je ne voulais pas...

Uriel leva les bras au ciel et éclata de rire. Adam pouvait presque sentir toute la folie qui l'entourait. Puis il fit tourner Peine, et une espèce de rayon noirâtre en sortie, fonçant sur Adam. Ce dernier, ne contrôlant toujours pas son corps - mais était-ce bien son corps ? - bloqua l'attaque avec Meminyar, qui se mit à briller furieusement. Puis Adam fonça sur Uriel, et les deux épées se rencontrèrent en un choc terrible. Si terrible qu'Adam se mit à hurler, à se débattre, et que finalement, il tomba de son lit, et s'empêtra dans ses couvertures.

- Doux Arceus ! S'exclama une voix au timbre qui calma immédiatement Adam. Messire, vous ne devriez pas vous agiter comme ça...

Adam ouvrit les yeux, et crut être encore perdu dans un rêve. À son chevet, le regardant d'un air inquiet qui ne faisait que renforcer la beauté de son visage, il y avait dame Ylis, la si gracieuse fille du duc Isgon sur qui Adam avait flashé dès le premier regard. Il la voyait maintenant de très près, et ses yeux verts au milieu de sa cascade de cheveux roux lui firent momentanément perdre l'usage de son cerveau.

- Je... Que... Mais... Euh... Quoi... parvint-il à bafouiller.

- Ne vous énervez pas, messire Adam, dit Ylis avec douceur. L'épreuve que vous avez traversée fut terrible, et vos blessures ne sont pas totalement guéries. Les ré-ouvrir serait bien mal avisé.

- Où...

- Vous êtes à Naglima, en sécurité. Quand vous avez passé l'anneau, votre groupe est réapparu non loin d'une des cités du Rimerlot. Mon père le duc a vite été prévenu, et on vous ramené ici. Vous êtes resté inconscient deux jours, et...

- Les autres ?! Coupa furieusement Adam. Leaf, Anis, Shinobourge... Syal ! Elle était gravement blessée...

- Ils sont tous en vie, messire Adam, le rassura Ylis. L'état de la capitaine de Stormy Sky était critique, mais nous avons réussi à la maintenir en vie. Ses jours ne sont plus en dangers. Quant aux autres, ils souffraient de blessures légères. Ils attendent tous votre réveil. Le prince Deornas aussi. Il compte vous honorer grandement pour avoir ramené Sifulis au péril de votre vie.

Adam accepta l'aide d'Ylis pour se recoucher dans son lit. Le fait de savoir tout le monde en vie, même Syal, le soulagea d'un grand poids. Il se rendit compte que malgré ses deux jours d'absence, il avait encore sommeil. Deornas pourrait bien attendre pour « l'honorer ». En examinant son corps, il se rendit compte que son bras droit, que Tibaltin avait transpercé avec sa canne, était recouvert d'un épais bandage qui sentait bizarre. Puis Adam remarqua enfin, à sa grande horreur, qu'il était totalement nu. Cela ne sembla pas troubler outre mesure Ylis qui le borda entre les draps du lit comme s'il était un enfant.

- Mes... mes vêtements... balbutia Adam, le visage rouge.

- Oh, ils étaient en mauvaise état, répondit Ylis, l'air de rien. Je vous les ai retirés pour vous soigner...

- Vous... Attendez, c'est vous qui m'avez soigné ?

- Cela vous offense-t-il d'une quelconque manière ? Demanda Ylis, préoccupée. Si c'est le cas, acceptez je vous prie mes plus humbles excuses, messire Adam.

- N-non... C'est très... bien, je vous remercie. J'ai été surpris c'est tout. Vous êtes la fille du duc, et la fiancée de Deornas...

- Mais j'ai suivi un enseignement poussé auprès des doctes sur la médecine, ajouta Ylis avec un sourire de malice. Ne pouvant pas tenir les armes comme mon père, ou manier la plume comme mon frère, il a bien fallu que je serve à quelque chose.

Adam songea qu'il aurait bien aimé être conscient quand Ylis s'était occupée de lui. Puis il secoua la tête. Il ne devait pas avoir des pensées de ce genre. Ylis était à Deornas... Néanmoins, ses pensées furent mises à rudes épreuves par la suite. Durant ses quelques jours de convalescence, ce fut toujours Ylis qui vint s'occuper de lui, vérifier ses blessures, changer ses bandages et s'assurer qu'il mangeait bien. Adam se demandait si Deornas était au courant et s'il approuvait cela. En tous cas, Adam n'était pas pour s'en plaindre. Il serait même resté une semaine de plus au lit si ça pouvait lui permettre de profiter de la compagnie de la fille du duc une heure par jour.

Leaf vint le voir aussi quelque fois, lui confier les dernières nouvelles, vu qu'elle était conviée aux conseils de Deornas et des nobles de Naglima. Pour être franc, peu importait à Adam que le Rimerlot ait pris telle ville du royaume de Cinhol ou avait perdu tel secteur. Maintenant que Deornas avait sa fichue épée, Adam n'avait plus rien à faire ici. Il s'était forcé toutefois à rester pour la cérémonie que Deornas avait prévu pour honorer ses « courageux amis de l'Ancien Monde ». Etre le héros d'un soir, avec peut-être le sourire éblouissant de dame Ylis... Ça pouvait bien mériter de rester un jour de plus dans ce monde moyenâgeux et dangereux. Mais Anis abandonna un moment l'étude de la bibliothèque de la cité pour venir lui parler à ce propos. Selon elle, rentrer dans le monde réel pour l'instant était hors de question.

- Nous sommes impliqués dans la mort du Premier Ministre, renchérit-elle. De plus, il y a tout lieu de penser, de supposer, de théoriser que Nirina a secrètement tous les pouvoirs là-bas. Rien ne sera plus facile pour elle de nous faire arrêter. Le mieux est de rester ici à Naglima, hors d'atteinte, et d'aider Deornas. Seule la chute de Nirina nous permettra de rentrer chez nous en toute sûreté.

La première chose à laquelle Adam pensa avec horreur, ce ne fut pas vraiment le fait de rester à Cinhol durant un temps indéterminé, mais le nombre de cours

qu'Adam allait rater le temps que Nirina soit déchue. Maudit soit ce Tibaltin ! Lui, Nirina, Uriel, et tous les autres responsables de cette histoire ! En pensant à Uriel, Adam resongea au rêve qu'il avait fait. Il avait vu Uriel, il l'avait combattu... en étant dans la peau de Castel Haldar ! Bien sûr, Adam n'en avait parlé à personne. Peut-être était-ce seulement une fabrication de son esprit trop éprouvée, mais il en doutait. De plus, il commençait à avoir une idée de l'identité de l'homme mystérieux qui logeait sa tête depuis un certain temps. Et ça ne fit rien pour le rassurer. Pourquoi lui, Adam Velgos, un simple orphelin, était-il lié à tout ça ? Qui était-il, en fin de compte ? Ou plus précisément... qu'était-il ?

Quand Adam fut autorisé à sortir de sa chambre, la première chose qu'il fit - et qui l'étonna lui-même - fut de rendre visite à Syal, qui était encore alitée, sa blessure étant bien plus grave que celle d'Adam. Pourquoi une telle inquiétude pour la capitaine Stormy Sky ? Adam se disait que c'était parce qu'elle lui avait sauvé la vie contre Tibaltin. Ça l'agaçait prodigieusement, mais il avait une dette envers cette fille. Il trouva la jeune femme éveillée, en train de lire un énorme volume qui devait sortir de la bibliothèque locale.

- Tiens, le héros de Naglima, comme on le nomme désormais ici si j'ai bien compris, fit-elle avec sa morgue habituelle quand il entra. Que me vaut cet honneur ?

- Je voulais juste faire preuve d'un peu de sollicitude envers toi, mais apparemment, ce n'est pas la peine...

- Allons, commence pas, je suis de bonne humeur. Avoir éventré ce salaud de Tibaltin a de quoi faire rayonner mes jours pendant encore longtemps. Il est bien mort, j'espère ?

Adam haussa les épaules.

- Même s'il avait survécu à ton attaque, je ne vois pas comment il aurait pu échapper à Glacorex.

- Il s'est fait bouffer alors ? Tant mieux. Je ne l'ai jamais supporté ce mec, même quand je devais traiter avec lui au nom de l'Amiral. Je devrais sans doute m'estimer heureuse que tu aies bien voulu me ramener ici plutôt que de me laisser partager le sort de Tibaltin dans cette grotte...

- Pas par bonté, je te rassure, s'empessa de dire Adam. Mais ma conscience se serait mal portée si j'avais abandonné à la mort une nana que je déteste certes, mais qui m'a quand même sauvé la vie.

- Oui, je me disais que ta petite conscience était plus importante que le reste... Alors comme ça, Tibaltin était un pote de la reine que toi et tes amis cherchez à jarter ?

- Oui, mais en quoi ça te regarde maintenant ?

- En tout ça me regarde, petite tête, répliqua Syal. Maintenant que Tibaltin est mort, qui va payer Stormy Sky pour son aide ? Je te rappelle que j'ai perdu toute une escouade plus un camarade capitaine contre ce monstre de Glacorex. J'ai discuté avec ce prince Deornas quand il est venu me voir. Il a accepté d'ouvrir des échanges entre son royaume et Stormy Sky si nous l'aidions à conquérir son fichu trône. Donc maintenant, je suis jusqu'au cou dans votre merde.

Adam haussa les épaules.

- Toi, tu peux repartir quand tu veux, au moins. Leaf, Anis et moi, nous sommes coincés ici, car Nirina voudra se venger de nous dans le monde réel. En revanche, elle ne sait peut-être pas quel rôle Stormy Sky a joué dans la mort de Tibaltin.

- Je vais rentrer oui, quand je serai rétablie, mais je ne compte pas rester. Je vais prévenir l'Amiral de tout ce qui s'est passé, et le supplier de me laisser revenir ici. L'un des buts premiers de Stormy Sky est d'étendre son influence et de se trouver des partenaires et des alliés. Si je peux aider ton prince et qu'il me le rend par la suite, ça me va. Lui n'a pas les mêmes préjugés que toi sur les organisations hors-la-loi.

Adam ricana.

- Deornas lui-même est un hors-la-loi aux yeux du royaume de Cinhol. Bien sûr qu'il ne va pas cracher sur de l'aide, qu'importe d'où elle vient.

- Oui, car d'après ce que j'ai compris, il n'a pas l'avantage, dans cette affaire. Je viens juste de lire que Cinhol avait une puissance militaire trois fois plus élevée que celle du Rimerlot.

Elle lui montra le gros volume qu'elle avait entre les mains : « Histoire moderne du Rimerlot ».

- J'ai demandé à ton prof Anis de me trouver des bouquins qui me permettent d'en apprendre le plus possible sur la situation ici.

La surprise d'Adam dut se voir sur son visage, car Syal prit un air dédaigneux.

- Eh bien quoi ? Tu pensais que nous autres de Stormy Sky étions des brutes écervelées juste capables de racketter les gens ? C'était peut-être vrai quand j'étais dans la Garde Noire, mais Stormy Sky n'accepte pas les idiots. Ne prends pas la grosse tête parce que tu fais partie de la Haute Académie, Velgos. J'en sais peut-être plus que toi sur de nombreux sujets, mon mignon.

- J'ai rien dit, protesta Adam.

- Non, mais tu l'as pensé si fort...

Adam ne savait vraiment pas comment s'y prendre avec cette fille. Il était venu la voir animé de bonnes intentions, pensant que leur combat dans les Monts Déchaînés aurait pu les rapprocher, mais il ne parvenait tout simplement pas à supporter sa présence plus de quelques minutes. Il sortit, préférant aller à la recherche d'Ylis pour entamer la conversation. Quelque soit le sujet d'ailleurs, peu importe. Adam voulait juste entendre sa voix si douce et voir son visage si charmant. Seul problème : il devait s'embarquer dans chacune de ses entrevues ce satané Shinobourge qui semblait vouloir jouer les chaperons. Adam craignait qu'il ne projette en réalité d'aller retrouver Deornas pour lui dire qu'Adam tentait de fricoter avec sa fiancée.

Mais finalement, Adam n'eut pas trop à se maîtriser en présence de la fille du duc. Passé le coup de foudre initial, Adam avait vite remarqué qu'Ylis était ce genre de personne avec qui se lier d'amitié était très rapide et très facile. Elle était franche, ouverte, enjouée, intelligente, et semblait vraiment curieuse de tout ce qu'Adam pouvait lui raconter de son monde. Le jeune homme se prit à apprécier sa compagnie pour autre chose que son visage de mannequin.

Dans le même temps, Adam passait un peu de temps avec son frère Padreis. C'était quelqu'un de plus discret, de plus renfermé, qui s'intéressait plus à la lecture qu'aux relations avec ses contemporains. En clair, il ressemblait

lecture qu'aux relations avec ses contemporains. En clair, il ressemblait beaucoup à Adam. Ce dernier appréciait réellement les deux enfants du duc Isgon, tout en se demandant comment un type pareil, qui était le cliché même du sauvage bourru, pouvait bien être leur géniteur. Mais de ce qu'Adam avait compris, Isgon avait grandi dans le Rimerlot alors qu'il était encore autonome, à l'époque où la seule chose que ses habitants savaient faire était la guerre. Dès que le royaume de Cinhol l'avait conquis, le duché avait bien changé, et en mieux, en apprenant la lecture, l'écriture, les sciences, et la politique. Padreis et Ylis avaient profité de cette éducation moderne que n'avait pas eu leur père.

Non pas que le duc fut un mauvais bougre, au contraire. Adam n'avait jamais rencontré quelqu'un d'aussi franc. La notion même de subtilité lui échappait totalement. Il disait ce qu'il pensait, et il pensait ce qu'il disait, en se fichant bien de pouvoir offenser ses interlocuteurs. Adam aimait bien ça. Ça avait quelque chose de rafraîchissant dans ce monde où tout le monde semblait avoir des arrières pensées à propos de tout. Le meilleur exemple était le prince Deornas lui-même, qui devait renfermer dans son esprit quantité de choses qu'il n'osait partager avec son entourage. En même temps, Adam songea que c'était lui qui était en guerre contre sa propre cousine pour lui voler le trône, il aurait également deux trois choses à réfléchir.

La cérémonie que Deornas avait prévu se déroula un soir dans la salle des fêtes de la forteresse. Tous les nobles et chevaliers, ainsi qu'une bonne partie des habitants, étaient présents, et bien sûr, les costumes d'époques étaient de rigueur. Adam se sentait d'autant plus ridicule que c'était lui qui marchait en tête sur ce tapis rouge, vers le prince Deornas et la famille ducale qui l'attendaient au bout de la salle sur leur estrade. Et il était seul. Il n'y avait ni Leaf, ni Anis, ni Syal. La culture Rimerlot n'acceptait pas que les femmes soient honorées de la sorte. Un peuple de machos, mais au moins Adam eut droit à lui tout seul au sourire d'Ylis quand il s'agenouilla devant l'estrade. Deornas s'avança vers lui et leva Meminyar au dessus de sa tête.

- Adam Velgos, commença-t-il d'une voix cérémonieuse. Tu es un habitant de l'Ancien Monde, pourtant tu as risqué ta vie pour ce monde et la cause qui est la nôtre : la restauration de la justice dans le royaume de Cinhol. Ta force et ton courage nous ont permis de récupérer l'épée Sifulis, qui nous aidera à triompher de nos ennemis. Sire Shinourge t'a reconnu dès le début en te confiant l'anneau. Ainsi, à mon tour, je te reconnais, comme héros et comme ami. Je te fais chevalier de Cinhol, mon tout premier. Mes terres seront les tiennes, ma demeure sera la tienne. Tu seras mon bras droit défenseur de la justice, et par ce

demeurera sera la même. Tu seras mon bras droit défenseur de la justice, et par ce geste je lie à jamais nos destinées. Tu es désormais Sire Adam de Cinhol. Ainsi je l'annonce à tous, moi, Deornas, fils d'Astarias, de la maison Haldar, prétendant au trône de Cinhol.

Adam manqua pouffer de rire devant le ridicule de la situation. Lui, chevalier ? Deornas n'aurait pas tout simplement pu lui dire merci ? Mais ça ne s'arrêta pas là, car l'un des généraux d'Isgon revint avec l'épée à la lame d'argent qu'Adam avait arraché de la glace aux Monts Déchaînés.

- Je te remets l'épée pour laquelle tu as risqué ta vie, continua Deornas. Une épée puissante et noble. Il est dit que jadis, Castel et Uriel, les premiers possesseurs de Meminyar et Sifulis, se battirent côte à côte pour un monde juste, tels des frères. Arceus veuille qu'il en soit de même pour nous deux. Relève-toi, mon frère.

Adam se leva et accepta l'épée qu'on lui tendit. Elle était lourde, mais il sentait toujours cette étrange chaleur se dégager de la garde quand il la saisit. Puis Deornas lui donna l'accolade. Adam était mille fois gêné. Tout cela était fort ridicule, mais étrangement, ça lui fit plaisir. Toute sa vie durant, il n'avait été personne, juste un orphelin qui ne connaissait ni ses parents ni son propre nom. Aujourd'hui enfin, il était quelqu'un. Il avait un titre, aussi pompeux et absurde soit-il, mais un titre quand même, qu'il avait gagné de lui-même. Il essaya de trouver quelque chose à dire. Quelque chose de circonstance...

- Altesse, fit-il avec hésitation, j'accepte l'honneur que vous me faite. J'essaierai de me montrer digne de votre confiance et de votre amitié, ainsi que de l'épée que je tiens. Je ne peux retourner chez moi tant que Nirina n'aura pas été renversée. Donc je ferai tout ce que je peux pour vous aider à récupérer le trône. Vous le méritez plus qu'elle.

C'était un peu brouillon, mais Deornas accueillit cette tirade avec le sourire. Puis toutes les personnes présentes se mirent à applaudir, saluant le premier chevalier du prince. Adam remarqua rapidement Anis dans la salle, qui prenait des notes si rapidement qu'elle avait les mains couvertes d'encre. Sans doute n'avait-elle jamais assisté à un adoubement pour de vrai. Leaf paraissait mi-fièvre mi-effondrée de rire. Il y avait même Syal, qui applaudissait doucement de façon on ne peut plus ironique.

Adam fut vite entraîné avec Deornas et ses généraux pour un bref conseil de

guerre, durant lequel le prince les informa de son plan de se rendre à un certain Temple Royal pour dévoiler une certaine Marque Royale. Tout le monde hocha la tête, sauf le duc Isgon qui ne paraissait pas content. Ils partiraient demain, et tous devaient être prêts, car le temple serait sûrement bien gardé par les forces de Nirina. Encore du combat en perspective, et Adam serait obligé de venir, surtout après avoir fait sa déclaration de fidélité à Deornas. Le prince remarqua son air soucieux, puis lui sourit.

- Ne t'inquiète pas. Si nous nous préparons bien, tout devrait bien se passer. Le terrain est parfait pour une embuscade, et Nirina ne peut pas aligner en permanence beaucoup d'homme pour protéger le temple alors qu'on est en guerre. Allons donc, ne t'en préoccupe pas pour ce soir. Cette nuit est la tienne, Sire Adam. Va donc retrouver tout ces braves gens qui ne rêvent que de te couvrir d'éloge !

Deornas raccompagna son tout nouveau chevalier vers la foule, qui l'entoura rapidement. Adam eut du mal à croire que tout ces regards admiratifs étaient pour lui. Jamais encore on ne l'avait regardé de la sorte, surtout en si grand nombre. Jamais encore il n'avait eu une telle reconnaissance. Et ça lui plut. Quoi de plus normal après avoir passé des années à astiquer les vitres et à laver le plancher pour une gouvernante sévère et rigide ? Adam se surprit à prendre en main une coupe de l'alcool local, et à badiner insoucieusement avec ses admirateurs, leur racontant de façon très édulcoré son péril dans les Monts Déchaînés, et son face à face avec Glacorex et Tibaltin.

- Vous avez vraiment affronté le Haut Protecteur de Nirina, Sire Adam ?!
S'exclama une jeune femme qui le couvrait de regards contemplatifs.

- Hum... Oui. J'étais avec Shinourge, et les a affronté ensemble, lui et son Pokemon. À un moment, je me suis jeté sur lui, et c'est là qu'il m'a transpercé le bras avec sa canne. Regardez.

Il leur montra sa blessure tout juste refermée, et la plupart des filles se mirent à pousser des exclamations d'horreurs et d'admiration. Une en particulier, aux cheveux bleus, ne cessait de s'accrocher à lui avec en lui lança des œillades qui se passaient d'interprétation. Adam se rendit compte que ce soir, si l'envie lui en prenait, il pourrait connaître enfin le bonheur dans les bras d'une fille, voir même de plusieurs. Il était Sire Adam, le preux et beau chevalier de l'Ancien Monde, qui avait affronté l'un des plus féroces sbires de Nirina aux cotés de

Shinobourge, un Pokémon royal. Il n'avait pas à être timide ou réservé. Il faillit répondre aux coups d'œil que lui lançaient cette jeune beauté, quand son regard passa sur Ylis, qui discutait plus loin avec Deornas.

Il se dégagea immédiatement de l'étreinte de ses admiratrices. Il ne pouvait pas. Non, pas alors qu'Ylis était dans la même salle que lui. Il savait que c'était stupide, que la fille du duc ne lui appartiendrait jamais, qu'il aurait pu se consoler avec une autre, celle de son choix, mais c'était plus fort que lui. Il avait vu le véritable amour en voyant le visage d'Ylis, et il savait qu'il ne le trouverait nulle part ailleurs à présent.

Chapitre 21 : La Marque Royale

Arceus fit don aux humains de plusieurs années de vie. Comment l'avons-nous remercié ? En faisant tout pour raccourcir notre vie. À croire qu'on avait tellement hâte de l'Enfer qu'on a inventé un enfer sur terre : la guerre.

Le lendemain, Adam failli regretter de ne pas avoir cédé à ses pulsions la veille, car Deornas allait leur faire attaquer un lieu vraisemblablement protégé par les forces de Nirina, et il tenait bien sûr à ce que son nouveau chevalier soit à ses cotés, ce dont Adam se serait bien passé. Mais du reste, tout le monde était venu ; la majorité des personnes importantes de Naglima, ainsi qu'une bonne partie de la population. Adam se demandait pourquoi diable Deornas les amenait tous dans une escapade sur les terres du royaume du Cinhol. Apparemment, il voulait montrer quelque chose au plus grand nombre de gens.

Leaf et Anis étaient venues, et même Syal. Elle était retournée rapidement dans le monde réel pour faire un rapport à son amiral Rashok, qui lui avait autorisé à demeurer à Cinhol pour faire valoir les intérêts de Stormy Sky. Syal devait avoir déjà passé une espèce de marché avec Deornas. Adam ne se souciait guère de ce que le prince avait pu lui promettre. Mais si Syal les aidait contre Nirina, c'était aussi bon à prendre pour Adam. Plus vite la reine serait vaincue, plus vite il pourrait rentrer chez lui.

Pour l'instant, il avait beau être en danger de mort sur son foutu cheval et avec cette espèce d'armure qu'on lui avait enfilée de force, il profitait du fait qu'il chevauchait à coté de Deornas pour observer Ylis de tout son saoul. Même elle, une dame de la cour, était présente pour ce grand moment. Quel grand moment ? Adam ne le savait pas encore. Il savait juste que ça avait un rapport avec une marque royale et la revendication de Deornas au trône de Cinhol.

Ils avaient déjà rencontré quelques patrouilles en chemin. Rien de bien inquiétant étant donné que leur groupe comprenait treize Pokemon. Mais Deornas tenait à faire le moins de victimes possibles parmi les soldats de Nirina. Ils ne faisaient que suivre les ordres, affirmait-il. Sur le fond, Adam était d'accord, mais l'indulgence de Deornas avait permis à plusieurs prisonniers de s'enfuir, et à l'heure qu'il est, Nirina devait savoir où ils étaient et vers où ils se dirigeaient. Deornas fit donc accélérer l'allure. Ils devaient obligatoirement prendre le Temple Royal avant que des renforts royaux n'arrivent.

Tandis que Deornas était en train de parler activement avec le duc Isgon - ou plutôt de se disputer sur tel ou tel sujet - Adam en profita pour faire monter son cheval à hauteur de celui d'Ylis. Elle lui sourit, et il lui rendit son sourire. Il fut un temps où la timidité d'Adam ne lui permettait même pas de soutenir le regard d'une fille. Mais grâce à Leaf, puis à Ylis après elle - des filles si naturelles et amicales qu'une quelconque timidité n'avait aucune raison d'être - Adam avait retrouvé confiance en lui et pouvait se comporter normalement même devant celle qui lui avait dérobé son cœur.

- Personne ne nous a bien expliqué à mes amies et à moi ce que le prince comptait faire dans ce Temple Royal, dit Adam à Ylis.

- Oh... Oui, bien sûr, suis-je bête ! Comme vous venez de l'Ancien Monde, vous ignorez tout du rituel de la Marque Royale... Eh bien, quelques années après la disparition de Cinhol de l'Ancien Monde, la maison Haldar bâtit un temple à l'extrémité du royaume. C'est dans ce temple qu'étaient présentés au peuple les héritiers successifs au trône.

- Présentés ?

- Tout ceux qui ont en eux du sang royal - autrement dit, du sang de Castel Haldar - ont obligatoirement une marque invisible sur leur main droite. Une marque qui ne s'éclaire que lorsqu'elle est présentée à la statue de Castel dans le Temple Royal. C'est ainsi que l'on prouve l'appartenance à la maison Haldar. Ainsi, on a évité que des usurpateurs ne s'assoient sur le trône. On ne peut s'emparer du trône si on n'a pas la Marque Royale.

- Mais Deornas projette un Coup d'Etat, rappela Adam. Il n'aurait pas besoin d'avoir la marque pour cela.

- Il aurait pu prendre le pouvoir par la force sans la marque, oui, admit Ylis. Mais le peuple de Cinhol ne l'aurait jamais accepté comme souverain authentique. Depuis cinq cent ans, les Haldar gouvernent Cinhol. Le peuple n'acceptera personne d'autre. Même s'il n'y avait pas eu d'autre héritier en dehors de Nirina, le peuple aurait préféré une folle royale à toute autre personne, fut-elle animée des meilleures intentions. C'est ainsi. C'est pour cela que Deornas va aujourd'hui prouver sa lignée à tous les nobles du Rimerlot, pour qu'ils le soutiennent totalement.

- Je vois...

Adam n'osa pas demander comment cela se faisait-il que chaque descendant de Castel naissait avec une marque invisible. Sans doute devait-il y avoir là-dessous encore un peu du surnaturel, et Adam n'était pas très à l'aise avec ce concept. Après avoir traversé un assez long désert peu habité, le groupe arriva en vu du temple, reconnaissable à l'énorme emblème de la famille royale - deux éclairs croisés qui formaient deux V symétriques - qui brillait à son sommet. En dehors de ça, on aurait dit une ziggourat. Et comme Deornas et ses généraux l'avaient prévu, il était gardé.

Au moins une centaine d'hommes, c'est-à-dire moins que la moitié du groupe de Deornas, les attendaient, armes à la main. Sauf qu'il y avait avec eux deux individus plus inquiétants qu'Adam reconnut. L'un était un type à l'air patibulaire avec une énorme touffe de cheveux couleur paille, et l'autre était une fine femme totalement enveloppée dans une robe grise avec voile intégral, de telle sorte qu'on ne distinguait rien de son visage.

- La Veuve Grise et le Déjanté de l'Ancien Monde, déclara Deornas en usant de leur titre officiel. Pourquoi donc Nirina irait se passer de deux de ses Hauts Protectors pour défendre le Temple Royal ?

Surervos, le Haut Protecteur de Foudre, secoua ses deux mains avec seuls ses petits doigts levés.

- C'est une punition, yoooooooo ! La patronne était furax que j'ai laissé échapper l'oncle Padreis et les deux morveux quoi ! Alors *spicyyyyyy* quoi, elle m'a envoyé dans c'coin perdu pour garder c'tas d'pierre zy-vaaa !

- Et Lady Venisi ? Pourquoi êtes-vous là ?

- Votre père Astarias savait que vous viendrez ici, répondit la femme voilée d'une voix profonde et terrifiante, pleine de chagrin. Comme Sa Majesté le gardait avec elle, j'ai accepté de venir afin de vous transmettre un message de sa part.

- Et que me veut donc mon père ?

- Il vous supplie de cesser cette folle rébellion. Nirina est la reine authentique, et vous n'êtes qu'un parjure. Il ajoute que quitte à mourir, autant que ce soit dans l'honneur en avouant ses fautes et en jurant à nouveau fidélité à Sa Majesté.

Le duc Isgon eut un petit ricanement.

- C'est bien d'Astarias ça... Il se serait fait couper sa virilité si ça pouvait lui rapporter un tout petit plus d'honneur, foutre de dieu !

- Dites à mon père que c'est justement l'honneur et le sens du devoir qui me fait agir comme je le fais, répondit Deornas. Et dites à Nirina que ses jours de règnes sont désormais comptés. Dites lui bien que je n'ai jamais voulu du trône. Je le jure sur Arceus, sur le Fondateur Castel et sur mon âme. Mais ses actions meurtrières contre son propre peuple m'y ont poussé. Dites lui que je ne souhaite pas sa mort pour autant. Qu'elle prenne son fils et qu'elle quitte le royaume avant que mon armée n'arrive.

Son petit discours fit son effet dans ses propres rangs, et de nombreux soldats de Naglima l'acclamèrent. Venisi resta de marbre, tandis que Surervos fit danser sa longue chevelure en secouant sa tête.

- Geeeeennnnnre ! Mais c'est qui s'y croit, l'oncle quoi ! *Spicy*, on n'est pas des facteurs. Tu vas plutôt tâter de nos Pokémon, quoi !

Il prit sa Pokéball pour sortir son Kaïdastros, quand Venisi l'arrêta d'un geste.

- Non. Se battre serait inutile. Nous perdrons. Nous allons nous retirer, et transmettre les messages du prince Deornas.

Ce dernier hocha la tête.

- J'apprécie votre sagesse et votre discernement, Lady Venisi.

- Et moi, j'apprécie votre naïveté, prince Deornas. Nous n'avons pas besoin de garder ce temple, car vous allez être très vite désenchanté.

Elle fit signe à ses soldats de la suivre pour s'en retourna, non sans avoir lancé :

- Vous combattez le mauvais ennemi, tous autant que vous êtes, alors que votre véritable ennemi est avec vous en ce moment même !

Adam ne pouvait quitter cette femme des yeux. Il ne voyait rien de son visage ou du reste de son corps, pourtant un sentiment inexplicable l'envahit. C'était le même genre de chose qu'il ressentait en voyant Ylis. De l'amour. Du désir. Et une certaine pointe de tristesse, de regret, de perte... Il ne comprenait pas pourquoi il éprouvait tout ça pour cette femme voilée qui servait l'ennemie. Il ferma les yeux, secoua la tête et regarda à nouveau Ylis jusqu'à que ces sentiments très bizarres ne disparaissent. Deornas lui, semblait perdu.

- Que voulait-elle dire ? Nous abriterions notre véritable ennemi ?

- N'écoute aucune des paroles de cette folle, renchérit Isgon. Cette femme est maléfique. D'après ce que m'ont dit Rushon et ton père, elle servait déjà le royaume à l'époque de Festil le Conquérant, ton grand-père. C'est une sorcière, sans l'ombre d'un doute...

Deornas haussa les épaules, puis posta quelque gardes à l'entrée du temple, avant d'y entrer lui-même avec sa suite. Le Temple Royal comprenait une seule et unique salle, grande, assez grande pour y faire rentrer un millier de personne. Tout au bout, en haut de quelques escaliers, siégeait la statue d'un homme aux traits nobles, richement vêtu, et tenant dans ses mains une réplique de Meminyar ainsi qu'une fourche. Tout le monde s'arrêta un instant pour s'incliner respectueusement devant la statue. Pour ne pas paraître idiot, Adam et ses amies firent de même.

- C'est donc lui, Castel...

- Oui, acquiesça Ylis à côté de lui. Castel Haldar, le Fondateur, dit le Sauveur du Millénaire. Je n'y ai jamais fait attention, mais je trouve qu'il vous ressemble

beaucoup, sire Adam.

Adam examina de plus prêt le visage dans la pierre, et en effet, il aurait pu y croire, si ce n'était que Castel était plus âgé et avait les cheveux plus longs.

- En fait, je vais vous avouer quelque chose, dit Adam d'un air conspirateur.

- Quoi donc ? Demanda Ylis, curieuse, en s'approchant.

- Je suis Castel Haldar.

Ylis pouffa de rire et Adam fut content d'avoir gagné ces quelques points avec elle. Quand la foule fut entièrement réunie dans la salle, Deornas monta sur les marches et s'adressa à tous.

- Mes amis, vous qui m'avez soutenu depuis le début... Le moment est arrivé où vous serez plus que mes amis, mais aussi mes sujets. Devant vous je vais prouver mon lignage royal. Puis nous chasserons Nirina et établirons la paix et la justice dans tout le royaume.

La foule l'acclama une nouvelle fois. Deornas avait le pouvoir de soulever les masses rien qu'avec quelques phrases toutes simples. Pour un homme qui disait détester les responsabilités et préférer le calme et la solitude, il avait un charisme bien réel. Le prince se prosterna devant la statue de Castel.

- Ô noble ancêtre, créateur de ce royaume et désigné par Arceus, nous t'implorons de faire jaillir ta lumière divine pour nous révéler ceux de ton sang, où qu'ils puissent être.

- C'est la formule d'activation, expliqua Ylis à Adam à voix basse. Maintenant, les trois marques vont s'activer les unes après les autres.

- Les trois marques ?

- Oui, il y en a trois. Une couleur bronze, une couleur argent, et une couleur or, selon la place des personnes dans la lignée royale. La marque de bronze ne révèle que ceux qui sont des cousins très éloignés de la famille. La marque d'argent désigne les collatéraux, autrement dit les frères, oncles et neveux. Enfin, la marque d'or désigne les héritiers aînés directs. Pour prétendre au trône, il faut

au moins une marque d'argent. La marque de bronze ne sert que dans le cas extrême où tous ceux avec une marque d'or ou d'argent seraient morts, ce qui n'est encore jamais arrivé. Tenez, regardez...

Ylis montra le dos de sa main à Adam. Une marque couleur bronze venait de s'y illuminer. Le symbole de la famille Haldar.

- Vous êtes membre de la famille royale ? S'étonna Adam.

- Membre très éloignée, rectifia Ylis. Jadis, une princesse cadette du royaume a épousé l'un des chefs du Rimerlot. Depuis, la lignée des Isgon possède une marque bronze. Regardez mon père et quelque autres.

En effet, la marque brillait aussi sur la main du duc Isgon, ainsi que sur celle de quatre autres Rimerlot.

- Si la statue de Castel détecte une seule marque dans cette pièce, toutes les marques de la même couleur s'illuminent elles aussi, où qu'elles soient dans le monde, expliqua Ylis.

- Euh... mais alors, Nirina va savoir que nous sommes là en ce moment même non ?

- Non, car la marque de Deornas est argent. Il n'y a aucune marque or dans cette pièce en ce moment. Les deux seules existantes actuellement sont celles de Nirina et de son fils le prince Alroy. Et les deux seules marques d'argent sont celles de Deornas et de son père Astarias, qui fut le frère cadet du roi Rushon.

- Je vois... répéta Adam.

- Maintenant, c'est au tour de la marque d'argent d'apparaître. Regardez bien Deornas.

Le prince était dos à la foule, apparemment en train de contempler sa propre main. De sa position, Adam pouvait voir le visage de Deornas. Il paraissait stupéfait, comme si le fait d'appartenir à la lignée royale lui causait un grand choc. Sauf qu'il ne se retourna pas pour présenter sa marque à la foule. Il avait l'air perdu, ne sachant plus quoi faire. La foule commença à murmurer, à s'impatisser. Deornas lui fit face, sa main cachée dans l'autre. Au moment où il

s'apprêta à la montrer à tous, Adam cria de douleur. Il venait de sentir une cuisante brûlure sur sa propre main. Quand il regarda, ce fut le choc pour lui à son tour. La marque royale venait de s'y afficher. Pas bronze, ni argent, mais bel et bien couleur or.

Il resta là, comme assommé, contemplant sa propre marque royale. Ylis, à ses cotés, avait l'air encore plus stupéfaite que lui. Puis à peu à peu, tous les gens présents remarquèrent la marque d'Adam. Et tous avaient cet air de profond ahurissement sur le visage. Deornas, le duc Isgon, ses nobles, Leaf, Anis, et même Syal. Mais pourquoi le regardaient-ils tous comme s'il venait de voir Arceus le Créateur ? Il s'agissait d'une erreur, bien sûr. Ou d'une farce. Qu'est-ce que ça pouvait être d'autre ? Mais juste au moment où il s'apprêtait à dire quelque chose, tout le monde se prosterna devant lui à l'instant, même Deornas sur ses marches, même Ylis à côté de lui. Puis Deornas se releva, toujours surpris, mais avec un large sourire sur le visage. Il déclara alors d'une voix forte :

- Voici le véritable héritier ! Longue vie au roi Adam !

Et tout le monde reprit :

- Longue vie au roi Adam !

- Vive le roi !

Adam, quant à lui, ne put dire que :

- Heinnnnnnnnn ?!

La reine Nirina était en train de planifier les attaques des différentes villes du Rimerlot avec ses généraux quand elle ressentit soudain un picotement sur sa main droite. Elle y jeta un coup d'œil, et faillit sursauter. Le dos de sa main venait de s'illuminer en or, montrant sa marque royale. Elle en resta un moment pantoise. Pourquoi la marque venait-elle de s'activer ? Normalement, elle ne pouvait le faire que si quelqu'un d'autre avec une marque identique se trouvait dans le Temple Royal. Or, à part son jeune fils Alroy, personne n'avait une

marque or actuellement. Qu'est-ce que cela signifiait ?

- Ma reine ? Fit doucement l'un des généraux.

Nirina avait eu le bon geste de ne pas montrer sa main aux autres. Elle agita celle de gauche à leur adresse.

- Sortez tous. Immédiatement.

- Ma reine, y'aurait-il un problème ? Que...

- J'ai dit **SORTEZ !** Hurla-t-elle. **FICHEZ-MOI LE CAMPS, ET FAITES MOI VENIR RYATES SUR LE CHAMPS !**

Tous ses généraux s'empressèrent d'obéir, effrayés. Restée seule dans ses appartements royaux, Nirina contempla sa marque royale qui brillait toujours. Elle savait que Deornas allait un jour ou l'autre se rendre au Temple Royal pour montrer sa marque à ses soutiens du Rimerlot. Il pouvait même y être à ce moment même. Mais cela n'expliquait pas pourquoi sa marque à elle s'était activée, alors que celle de Deornas devrait être en argent. Un dysfonctionnement du système ? Non, impossible. Il avait été conçu par les plus brillants savants de Castel Haldar avec l'aide d'un fragment de la météorite qui avait servi à forger Meminyar, Sifulis, Peine et les anneaux. Cette magie ne pouvait se tromper. Il n'y avait qu'une seule explication. En ce moment même, quelqu'un dans le Temple Royal, possédait une marque d'or, comme Nirina. Les implications étaient énormes. Cela signifiait soit que Nirina avait un frère ou une sœur dont elle ignorait tout, soit que Deornas était plus que ce qu'il paraissait. En tous cas, Ryates allait devoir répondre de tout ça. Et vite...

Adam, au milieu de tous ces gens qui le vénéraient presque, avait bien envie de dire à tout le monde de cesser leur cirque. C'était quoi, une blague pour l'adoubement d'un nouveau chevalier ? Quoi que c'était, ce n'était plus drôle. Seul Shinobourge, restait en retrait, paraissait s'amuser de la situation. La blague venait-elle de ce fichu canard vert ? Ça n'aurait pas étonné Adam. Il décida qu'il en avait assez, et força Ylis, toujours agenouillée devant lui à se relever.

- Arrêtez ça s'il vous plait. C'est absurde.
- Mais... la marque ne peut se tromper... balbutia Ylis.
- Non, en effet, fit une autre voix.

C'était une voix grave et onctueuse, qu'Adam connaissait. Il se rendit compte que c'était la voix qu'il entendait dans sa tête depuis un moment, sauf que cette fois, tout le monde l'entendit. Une ombre commença à apparaître au dessus d'Adam. Peu à peu, ses contours s'éclaircirent, devinrent plus lumineux. On aurait dit un fantôme qui flottait dans les airs. Il était transparent, mais dégageait une espèce de lueur dorée. C'était un jeune homme au beau visage, les cheveux blonds soyeux et les yeux clairs. Adam le trouva aussitôt familier, car il avait l'impression de se voir devant un miroir avec quelques années de plus. Et surtout, car il avait le même visage devant lui en statue.

- Mes amis, je suis venu pour vous parler et vous expliquer certaines choses, déclara l'apparition. Je vais d'abord me présenter. Je suis Castel Haldar.

Encore un moment de silence stupéfait. Puis, comme tout à l'heure, tout le monde se prosterna à nouveau devant Adam, d'où partait l'image de Castel Haldar.

Chapitre 22 : La réincarnation du Fondateur

Nous savions que nous ne pourrions pas tenir. Malgré nos victoires, nous savions que si la République décidait de lancer toutes ses forces contre nous, nous serions anéantis. Mais cela n'arrêta pas la vie à Cinhol. Aujourd'hui par exemple, Enysia accoucha. Mon ami devint père.

Comme quoi, Adam n'était pas encore tout à fait idiot. Il suspectait depuis longtemps l'identité de son visiteur mental, et depuis sa vision dans laquelle il se trouvait dans le corps même de Castel et faisait face à Uriel, il n'avait plus beaucoup de doutes. Mais là, le voir apparaître au dessus de son corps, tel un fantôme, tandis que toute la salle était à genoux devant lui, ça avait quelque chose d'irréel. Mais bon, pas plus irréel que d'abriter en soi l'esprit d'un homme mort depuis cinq cents ans, bien sûr.

- Relevez-vous, je vous prie, demanda Castel. Je ne suis plus roi depuis longtemps.

Deornas releva la tête, sans se redresser pour autant.

- Est-ce... Est-ce bien vous ? Ce n'est pas... une illusion pour nous tromper ou quelque chose comme ça ?

Castel lui fit un sourire attendu.

- Oui, je conçois que ce soit difficile à croire. Après tout, je suis mort il y a un demi-millénaire. Pourtant, c'est bien moi. Ou du moins, c'est ma volonté qui habite le corps de ce garçon

habile le corps de ce garçon.

- Stupéfiant, renversant, effarant ! S'écria Anis en gribouillant quantité de notes sur son petit carnet.

- Est-ce un miracle, par le derrière d'Arceus ?! Jura le duc Isgon.

- Je peux tenter de vous expliquer, dit Castel. Mais je crois que cette savante dame de l'Ancien Monde vous a fait savoir dans les grandes lignes de quoi il retournait. J'ai été tué par Uriel, celui qui fut comme un frère pour moi, alors que je tentais d'empêcher son projet fou de détruire Cinhol. En fait, nous nous sommes entretués. Nous sommes morts nos épées à la main. Comme vous le savez, les trois épées forgées à partir de cette météorite ont des pouvoirs prodigieux. Tandis que nos corps cessaient de fonctionner, une partie de nos esprits a pu se réfugier dans nos épées respectives. Uriel a survécu en Peine, et moi en Meminyar. Tout les deux, nous avons attendu des siècles à l'intérieur. Nous attendions la personne qui était prédestiné à recueillir nos esprits. C'est de là, je crois, qu'est née cette légende qui affirmait qu'un nouveau Sauveur du Millénaire apparaîtrait un jour, et qu'il serait ma réincarnation.

Tous les membres de l'assemblée murmurèrent entre eux. Adam était toujours immobile, ne trouvant pas la force de bouger sous les regards scrutateurs et admiratifs de tout ces gens. Padreis prit la parole, en n'osant pas regarder le Fondateur dans les yeux.

- Seigneur, pardonnez mon audace, mais qu'il me soit autorisé de demander pourquoi avoir choisi ce garçon de l'Ancien Monde alors que Meminyar a traversé toute la lignée de vos descendants ?

- A vrai dire, que la personne que j'ai choisi soit de mon sang ou non n'a aucune importance. Uriel a porté son dévolu sur cet homme plein d'ambition, ce Ryates... Ils n'ont aucun lien de parenté. Mais pour répondre à ta question, je savais que celui qui m'était prédestiné arriverait, sans savoir de qui il s'agirait. J'ai attendu, et le voilà.

Castel porta un regard bienveillant sur son hôte. Adam ne pouvait pas sincèrement le lui retourner. Il aurait préféré que le Fondateur s'abstienne de le choisir. D'ailleurs... quelque chose ne collait pas.

- Je crois que vous racontez des bobards. lui dit Adam.

La majorité des personnes présentes ouvrirent grands des yeux indignés à l'écoute du ton irrévérencieux avec lequel Adam s'était adressé à leur Fondateur. Mais celui-ci se contenta de sourire aimablement.

- À quel propos, mon jeune ami ?

- Selon vous, vous serez passé dans mon corps la première fois que j'ai touché Meminyar ?

- C'est cela même.

- Pourtant, j'entendais déjà votre voix bien avant de prendre l'épée quand nous nous sommes échappés du château avec Padreis.

- Ah, je comprends le malentendu. C'est parce que ce n'était tout simplement pas la première fois que tu touchais Meminyar, Adam.

Ce dernier fronça les sourcils.

- Comment ça ? Je n'étais jamais venu à Cinhol avant...

- N'as-tu pas bien regardé ta main tout à l'heure ? La marque royale d'or n'est pas apparue parce que mon esprit se trouvait en toi. Elle est apparue parce que tu es un de mes descendants directs. Comme quoi, pour répondre à Padreis, en fait j'ai bien pris une personne de mon sang.

Adam ne savait plus où donner de la tête. Il pensait avoir trouvé une explication logique à sa marque qui s'allumait.

- Mais... enfin... C'est impossible que je sois du sang royal de Cinhol ! Je suis né dans l'Ancien Monde, j'ai grandi dans une Académie...

- Tu as bien grandi dans cette Académie oui. Mais tu n'es pas né dans l'Ancien Monde, fit tranquillement Castel. Tu es né dans la cité de Cinhol. Ton père n'est nul autre que Rushon Haldar, l'ancien souverain.

Castel se tourna vers le duc Isgon, laissant Adam totalement paralysé.

- Si je ne m'abuse, tu as bien connu Rushon, duc Isgon. Observe bien ce garçon, et dit moi qu'il ne peut pas être son fils.

Isgon s'approcha, d'un pas mal assuré, presque effrayé. Il cligna plusieurs fois des yeux, comme s'il craignait de les brûler en regardant Adam, puis approcha son visage du sien pour l'observer avec attention. Adam était encore plus gêné, s'il était possible.

- Il y a bien quelque chose... marmonna enfin le duc. Il a les cheveux et les yeux des Haldar, aucun doute. Mais il y a aussi quelque chose dans son visage qui me fait penser à Rushon. Pourtant... Pardonnez-moi, ô très grand, mais comme vous dites, j'ai bien connu Rushon. J'étais son ami, presque son frère, et je n'ai jamais connu quelqu'un d'aussi attaché à son devoir et à son honneur. Ce... garçon, Adam, est plus jeune que Nirina. Ce qui implique qu'il ait été engendré alors que Rushon était déjà marié. Et je peux garantir que ce n'était pas sa femme, l'ancienne reine Hasteria, qui a donné naissance à Adam. Son accouchement de Nirina s'est avéré compliqué, et après ça, elle est devenue stérile, incapable de donner la vie à nouveau. Je le sais, j'étais présent.

Castel haussa les épaules.

- Adam n'apprendra pas l'histoire de sa naissance de ma bouche. Il la découvrira bientôt, mais de celle de quelqu'un d'autre. En tout cas, je peux vous dire ceci : Adam est bien le fils de Rushon. Il voulait faire de lui son héritier à la place de Nirina, qu'il a engendré avec une femme qu'il n'aimait pas et qui était sous la coupe de Ryates. Mais Uriel, qui était déjà en Ryates, a senti que mon esprit avait quitté l'épée pour prendre un corps. Ryates a donc agi pour tenter d'éliminer Adam. Rushon se battit pour son fils, et périt. Grâce à son sacrifice, la mère d'Adam parvint à s'enfuir dans l'Ancien Monde avec le bébé dans ses bras. Mais elle avait été blessé par Ryates, et elle mourut juste après avoir confié Adam à l'Académie où il a grandi. Je suis demeuré en lui tout ce temps, silencieux, attendant que Cinhol le rappelle inévitablement.

Adam aurait aimé pouvoir rire de tout cela. Il aurait aimé avoir des milliers d'arguments à présenter pour dire que ce n'était que des foutaises. Pourtant... il n'avait rien. Tout ce qu'avait dit Castel s'emboîtait avec les faits. Après tout, il ne savait rien de ses parents... Et Ryates lui avait bien dit, la dernière fois, qu'il avait tenté de le tuer autrefois. Sur le coup, Adam avait pensé qu'il délirait. Et puis le fait que Meminyar se soit illuminée dans sa main, alors qu'elle n'obéissait qu'aux

héritiers de Castel... Oui, tout était clair. Il restait juste une chose à éclaircir.

- C'est Shinobourge qui m'a donné l'anneau et m'a amené à Cinhol, dit-il à son ancêtre. Il agissait sur vos ordres ?

- Non, répondit Castel. De là où j'étais, je ne pouvais lui donner aucune instruction. Mais Shinobourge est mort peu avant ta naissance. Comme mes Pokemon sont immortels, il a laissé un œuf derrière lui. Il a éclos presque en même temps que tu es né, et Rushon a fait en sorte que tu sois le premier être humain qu'il voyait. Mes Pokemon sont attachés à ma lignée. Ils doivent obéir à tous ceux de mon sang. Mais ils sont aussi grandement loyaux au tout premier humain qu'ils voient quand ils éclosent. C'est pour cela que mes descendants ont toujours fait en sorte de faire éclore les œufs des Pokemon royaux en face de l'héritier légitime, pour que leurs loyautés lui reviennent. Shinobourge est le seul des Pokemon royaux à te reconnaître comme véritable héritier. Il était naturellement attiré vers toi. C'est pour cela qu'il a passé outre sa loyauté programmée envers Nirina pour aller te retrouver.

Le Pokemon canard ninja hocha la tête, ses yeux étrangement brillants quand il regarda son ancien dresseur.

- Tu as bien travaillé, mon vieux camarade, le félicita Castel. Maintenant, c'est à vous tous de bien travailler. Comme vous le savez, Uriel se sert de Ryates pour contrôler Nirina et plonger Cinhol dans le chaos. Son but est de revenir parmi les vivants, de retrouver son corps d'avant, pour accomplir sa vengeance envers le royaume et le détruire à jamais. Il se sert des trois Pokemon Spectre de la météorite pour stocker en quelque sorte l'énergie maléfique que les actions de Nirina propagent.

- Que voulez-vous dire, sire ? demanda Deornas.

- La météorite est un immense catalyseur. L'acier spécial dont elle est faite se nourrit des émotions négatives et de la force vitale. Et plus elle en aspire, plus elle se renforce, au point de devenir une arme terrible. C'est ainsi qu'autrefois Uriel tenta de détruire notre royaume. Il ouvrit les portes aux armées de la République et tua tout les Pokemon à l'intérieur de la cité pour provoquer un massacre, et qu'ainsi la météorite se gorge de toute cette puissance noire. Aujourd'hui, il fait en sorte que Nirina fasse souffrir son peuple en continu et massacre quantité de gens pour la même chose. Quand la météorite aura

suffisamment de puissance noire, Uriel va utiliser un procédé pour ressusciter, puis il détruira Cinhol. Nous ne pouvons permettre cela.

Castel s'interrompit, les yeux dans le vague, comme s'il se remémorait des choses. Puis il soupira et dit :

- J'ai tenté de l'arrêter jadis, et je n'ai fait que le retarder un peu. Maintenant, c'est à votre tour. Suivez Adam. Je ne l'ai pas choisi pour rien. Sa force d'âme est réelle. Il sera bien le nouveau Sauveur du Millénaire. N'oubliez pas... grâce à Meminyar et Sifulis rassemblée, vous serez en mesure de vaincre Peine. Je ne pourrai plus communiquer avec vous de la sorte. Ça m'a demandé trop d'énergie. Mais je prie pour vous. Je prie pour notre salut et notre réussite. Bonne chance...

Le Fondateur s'estompa peu à peu, jusqu'à disparaître totalement, laissant Adam au milieu de tout le monde. Deornas mit fin au silence en s'avança devant lui. Il lui prit alors Sifulis de son fourreau, et la remplaça par Meminyar qu'il avait au sien.

- Tout le monde sera d'accord pour dire que cette épée vous revient de droit, fit-il. Et comme vous avez été le premier à me jurer allégeance en tant que chevalier, je vais vous retourner la pareille, cousin.

Il s'inclina.

- Moi, Deornas Haldar, je jure solennellement loyauté et fidélité éternelle au prince Adam Haldar, héritier et souverain légitime de Cinhol, et élu du Fondateur. Vive le roi !

Et inévitablement, tout le monde fit de même, et répéta la même phrase en s'inclinant devant lui.

Quand il était gamin, Adam, comme tous les garçons de son âge, s'était un jour imaginé être le fils d'un roi, un prince adulé et choyé, et un noble roi en devenir. Aujourd'hui, tandis que c'était bel et bien la réalité, il aurait donné cher pour retrouver son anonymat. L'identité de son père fut un assez rude choc pour qu'on

y ajoute l'allégeance de tout un peuple qui s'inclinait à chacun de ses pas. Si Adam avait fini par accepter ce qu'avait raconté Castel - car il n'était pas du genre à nier la vérité - il n'avait pas accepté pour autant de devenir le futur roi. Il ne savait rien de Cinhol, et n'avait sûrement pas l'allure d'un dirigeant. D'autant qu'il lui faudrait mener en personne la révolte contre Nirina, et il avait encore moins l'allure d'un rebelle idéaliste prêt à mourir pour sa cause.

Mais Deornas ne voulait rien entendre. Il avait abandonné ses droits sur le trône et avait tout refilé à Adam. Apparemment, ça lui faisait très plaisir. De s'être trouvé un cousin, mais aussi d'être débarrassé de la charge de futur roi. Adam avait espéré que les gens du Rimerlot trouvent à redire à cette situation, mais à son grand dam, tous acceptaient et soutenaient la décision de Deornas, et tous avaient juré allégeance à Adam. Ce dernier ne se voyait pas annoncer à toute cette populace en extase d'avoir devant leur yeux un fils caché de Rushon et l'élue de Castel qu'il refusait purement et simplement la couronne, et qu'ils allaient devoir se démerder entre eux.

Le pire était l'attitude de tout le monde à son égard. Même le franc et bourru Isgon lui donnait du « Votre Majesté ». Tous ne semblaient plus voir en lui que l'héritier et l'élue. Adam, le simple garçon de l'Ancien Monde, le chevalier de Deornas, n'existait plus. Heureusement, il avait encore ses amies avec qui discuter raisonnablement. Il avait craint que l'attitude de Leaf à son égard n'ait changé, mais il n'en fut rien. Elle se montrait toujours aussi franche et amicale. Elle semblait trouver la situation à mourir de rire. Anis, elle, lui donnait de bon conseils sur quoi faire et comment s'adresser à ses interlocuteurs, quand elle ne le harcelait pas pour exiger de lui une interview en tant que futur roi d'un royaume légendaire à incorporer à ses livres. L'attitude de Syal, elle, avait un peu changé. Elle était toujours aussi tranchante et acide, mais elle montrait désormais un peu plus de respect envers Adam, ce qui était en soi une amélioration. Mais il en découvrit bien vite la raison quand elle lui dit un jour :

- Finalement, ça arrange mes affaires tout ça. Stormy Sky va pouvoir directement négocier avec toi, et ce sera plus facile qu'avec quelqu'un originaire de ce royaume qui ne connaît rien à notre monde.

Adam n'avait pas oublié le soutien que comptait leur offrir Stormy Sky contre Nirina. Au point où il en était, marchander avec Stormy Sky n'était plus aussi révoltant que ça aurait pu l'être avant. Quand Adam n'était pas enfermé avec ses conseillers dans un bureau qui sentait le vieillot en train de signer quantité

à ordonnances sur la guerre et la vie à Nagima dont il ne comprenait de toute façon rien du tout, il siégeait dans la salle ducale, sur le siège même d'Isgon, et rendait la justice du roi aux habitants venus lui exposer leurs problèmes. Bien que ce soit fichtrement assommant, ça, Adam savait plus ou moins gérer. Il se fiait à son sens de la justice pour rendre ses décisions, et Deornas et Isgon semblaient satisfaits.

Un soir, après toute une rangée de gens venus lui demander audience, Adam pensait en avoir enfin terminé et qu'il allait pouvoir se coucher dans le confortable lit royal qu'on lui avait installé, quand trois derniers requérants arrivèrent dans la salle. C'étaient Deornas, Isgon, et sa fille Ylis. Elle s'inclina devant lui avec grâce. Adam ne lui avait plus parlé depuis le Temple Royal. En voici une qui avait aussi cessé d'être son amie pour devenir sa fidèle servante...

- Votre Majesté, nous souhaiterons vous entretenir d'une affaire délicate qui nécessite votre opinion, commença Deornas.

- Je me demande pourquoi tant de gens veulent mon opinion sur tant de sujets... marmonna Adam en faisant tourner cette fichue couronne entre ses mains. Personne ne semble remarquer ici que je n'ai que dix-neuf ans et que je connais presque rien à la politique de Cinhol.

- Nous sommes homme fait à quatorze ans à Cinhol, sire, fit Deornas avec un sourire. Et ce dont nous avons à traiter avec vous vous concerne au premier chef.

Adam s'adossa contre le trône en soupirant.

- Très bien...

- Comme vous le savez, un roi a pour devoir premier d'assurer sa légitimité. Par son sang, et aussi par le sang qu'il transmettra aux futures générations. Bien que vous descendiez tout les deux de Rushon Haldar, Nirina a un avantage sur vous.

- C'est l'aînée...

- Non, il ne s'agit pas de ça. C'est au roi de choisir lequel de ses enfants prendra sa suite sur le trône, aîné ou cadet.

Alors, c'est que c'est une enfant légitime, tandis que je ne suis né hors mariage.

- Alors, c'est que c'est une enfant légitime, tandis que je ne suis ni fils ni fille ? Proposa Adam.

- Là encore, ce n'est pas un problème. En cinq cent ans d'histoire, Cinhol a eu des rois bâtards plus d'une fois. Ils ont les mêmes droits de succession que les enfants légitimes. Le fils de Nirina est lui-même un bâtard... sauf votre respect, mon oncle, finit-il en prenant conscience de sa gaffe.

- Pas de mal, soupira Isgon. Padreis a fait ce qu'il a fait.

- Bon, alors, c'est quoi son avantage ? Le fait qu'elle ait peut-être une armée bien plus conséquente que la mienne, ou des Pokemon meurtriers ?

Deornas sourit.

- C'est justement qu'elle ait une descendance assurée. Le peuple n'aime pas trop avoir des rois sans être certains que la lignée pourra perdurer ensuite, car la durée de vie moyenne des souverains est généralement assez courte.

- Mais c'est très rassurant, ça... ironisa Adam. Eh bien pas de chance en effet, je n'ai pas d'enfants ou de bâtards cachés dans ma poche, et il n'est pas dans mes objectifs prioritaires d'en faire un.

- Oh, l'héritier peut attendre, vous avez tout le temps, renchérit Isgon. C'est juste pour l'image que nous vous disons cela. C'est pourquoi il faudrait que vous preniez femme rapidement. À la fois pour rassurer le peuple, mais aussi pour faire une alliance avec une importante famille noble.

Adam retint un gémissement. Isgon et Deornas comptaient-ils faire défiler devant lui quantité de jeunes femmes nobles pour qu'il choisisse ?

- Faut-il vraiment qu'elle soit de sang noble ? Demanda-t-il en pensant à Leaf.

Deornas fronça les sourcils, ne comprenant pas.

- Le but d'un mariage est de créer une alliance, Majesté...

- Non. Le but d'un mariage est de vivre avec la femme que l'on aime. Je ne suis peut-être pas calé dans ces histoires là, mais je sais au moins ça.

Deornas et Isgon le regardèrent comme s'il avait affirmé que les Ramoloss pouvaient voler. Ylis aussi fut surprise, mais un petit sourire étira ses lèvres.

- Sire... commença Deornas, perplexe. L'amour n'a rien à voir avec un mariage royal. Il peut se créer au fil du temps bien sûr, et c'est tant mieux, mais ce qui compte est le sang et la puissance familiale pour créer une alliance profitable. Votre père, le roi Rushon, a épousé Hastaria de la Tribu des Chevaux, des ennemis de Cinhol. Ce mariage a permis aux deux peuples de s'unir et de vivre en paix après des années de conflits.

- Et Rushon a fait ça par devoir, poursuivit Isgon. Il n'aimait en aucune façon Hastaria. Mais il l'a quand même épousé.

- Et, quand elle avait le dos tourné, il est allé forniquer avec une autre femme, sinon je ne serai pas assis ici en face de vous maintenant.

Isgon eut la bonne grâce de baisser les yeux.

- Nous ignorons ce qui s'est réellement passé, Majesté. Mais ça ne change rien. C'est étonnant parce que votre père était quelqu'un qui rompait très rarement sa parole donnée. Mais nombre de rois ont eu des amantes en plus de leur femme légitime.

- Ce mariage nous vous engagera à rien pour le moment, sire, continua Deornas pour le convaincre. Seulement à participer à la cérémonie.

- Très bien, soupira Adam.

Il savait qu'il n'allait pas gagner quand ces deux là étaient unis. Mais ça lui semblait vraiment... malsain de lui imposer un mariage avec une fille qu'il ne connaissait pas alors qu'il n'était jamais sorti justement avec des filles une seule fois. Et voilà que ça allait réduire ses projets avec Leaf à néant.

- Ai-je quand même mon mot à dire sur la personne ? Demanda Adam.

- Vous êtes le roi, sire, fit Deornas. Vous avez tous les droits. Mais il est de notre devoir de vous conseiller. Il y a de nombreuses nobles dames, mais une seule serait pour vous l'idéal.

Isgon prit la parole à son tour en s'avança.

- Deornas a choisi d'épouser ma fille pour entériner l'alliance avec le Rimerlot. De plus, les membres de ma famille sont des parents éloignés de la famille Haldar. Le sang d'Ylis est donc tout ce qu'il y a de plus noble. Elle était promise à Deornas, mais comme il a renoncé à ses droits sur la couronne en votre faveur...

Adam se pencha sur son trône, n'osant pas y croire. Isgon allait-il proposer ce qu'il croyait qu'il allait proposer ? Ce fut Ylis en personne qui l'annonça, en s'avançant respectueusement à son tour.

- Si vous voulez bien de moi, Majesté, je promets d'être une bonne et digne épouse, et une reine dont vous pourrez être fier.

Deornas et Isgon sortirent quelques minutes plus tard de la salle du trône, satisfaits.

- Eh bien, il n'a pas été trop dur à convaincre, commenta le duc.

- Le contraire aurait été étonnant, sourit Deornas. Il a beau venir de l'Ancien Monde, il est tout aussi sensible au charme de votre fille que tous les pauvres mortels de Cinhol. J'ai bien vu comment il la regardait depuis qu'il est ici...

- Mouais... Je pense qu'elle sera mieux avec lui. Sans vouloir t'offenser, mon gars. Mais tu fais presque partie de la famille, ça aurait été bizarre de te voir marier avec elle.

- Oui... la famille, répéta Deornas, pensif.

Le duc lui jeta un coup d'œil.

- Un problème ?

- Il se peut, mon oncle, acquiesça Deornas. Dans le Temple Royal, juste avant

que la marque d'Adam ne se mette à briller, j'allais présenter à tous ma propre marque. Elle était bronze, et non argentée comme elle l'aurait dû l'être. C'est pour ça que j'étais si surpris à ce moment. Mais je ne vous apprends peut-être rien, n'est-ce pas ?

Le regard coupable du duc fut pour le prince une confirmation évidente.

- C'est pour ça que vous avez tant insisté pour que je ne me rende pas au Temple Royal, continua Deornas. Et oui, il est vrai que je n'ai pas la blondeur et les yeux bleus des Haldar, alors que je porte leur nom. Et qu'aussi Meminyar ne réagissait pas quand je la portais, pas même un petit peu, alors que normalement j'ai autant de sang royal que Nirina. Vous savez quelque chose à ce sujet mon oncle. De grâce, dites-moi ce que...

- Je ne peux pas fiston, répondit difficilement Isgon. Je n'en ai pas la force. Et par pitié, si tu m'aimes, ne me repose plus la question...

Ce furent les larmes dans les yeux du duc qui firent taire Deornas. Tout simplement car il n'avait jamais vu le duc Isgon pleurer.

Nirina attendit que Ryates fasse venir Astarias. Selon les dires du Patriarche, l'oncle de Nirina avait sa part de responsabilité dans le secret sur le fils caché de Rushon. Lui aussi savait, mais n'avait rien dit depuis tout ce temps. Lui et Ryates... comment avaient-ils osé lui cacher un truc pareil ? N'était-elle pas leur reine ? Elle devrait leur faire couper la tête et l'exposer avec celles de tous les traîtres sur les murailles de la ville ! Devant la colère de Nirina, Ryates avait fini par avouer. Ce garçon, Adam Velgos, était en réalité un bâtard de Rushon, et donc le demi-frère de Nirina.

Comment une telle chose avait-elle pu arriver sans que personne ne le sache ?! Une naissance royale n'était pourtant pas chose que l'on peut cacher. Nirina en parlait d'expérience. À moins que la mère ne soit une prostituée quelconque de la ville basse... Mais Nirina n'y croyait pas trop. Elle ne se souvenait pas vraiment de son père bien sûr, elle était trop jeune quand il est mort, mais de ce qu'elle savait de lui, Rushon Haldar était l'honneur incarnée. Qu'il ait fréquenté des

putains était inimaginable. Qu'il ait trompé sa femme était déjà assez grave... Astarias se présenta devant elle en s'inclinant, comme à son habitude. Son casque cachait l'expression de son visage, et cette fois, Nirina voulait parler à son oncle face à face sans obstacle.

- Enlevez votre casque, mon oncle, ordonna-t-elle.

Astarias obéit sans poser de question. Il révéla le visage d'un homme d'une quarantaine d'années, blond aux yeux clairs, comme la plupart des Haldar, avec une cicatrice qui barrait son visage du front à la lèvre inférieure. Une cicatrice qu'il avait récoltée il y a longtemps à la guerre.

- Ryates vous a dit pourquoi je voulais vous voir ?

- Non ma reine.

- Vous m'avez toujours très bien servi, mon oncle. Vous avez été envers moi d'une grande loyauté, toutes ces années. Vous avez toujours exécuté mes ordres sans poser de question.

- Je n'ai fait que mon devoir, ma reine.

- Oui... votre devoir... Mais dites-moi, oncle Astarias, m'avez-vous déjà menti ?

Astarias n'hésita pas.

- Non ma reine.

- Et vous n'allez pas commencer aujourd'hui, n'est-ce pas ?

- Plutôt mourir, ma reine.

- Je suis fort aise de l'entendre. Alors, je vais vous poser quelques questions, et j'attends une sincérité telle que vous avez l'habitude de me donner. Première question : aimiez-vous votre frère ?

Astarias baisa la tête, comme pour lui rendre hommage.

- Votre père était l'homme le plus valeureux et honorable qu'il m'ait été donné de

rencontrer, et j'étais fier d'être son frère. Je le suis toujours. Oui, j'aimais Rushon, Majesté, et il m'arrive encore de le pleurer.

- Vous étiez donc proches, tous les deux ? Vous n'aviez pas de secrets l'un l'autre ?

- Pas à ma connaissance, Majesté.

- Bien. Alors vous devriez savoir qu'il a eu un autre enfant en plus de moi ?

- Oui ma reine.

Pas une seule seconde d'hésitation. Pas une seule nuance de surprise ou d'inquiétude. Cela impressionna beaucoup Nirina.

- Pourquoi ne m'avoir rien dit tout ce temps ?

- Parce que le Patriarche Ryates me l'a demandé, Majesté. Mais si vous m'aviez directement posé la question, je vous aurai répondu. Je ne peux vous désobéir ou vous mentir.

- Alors je vous la pose aujourd'hui. Racontez-moi, mon oncle... Racontez-moi tout ce que vous savez des circonstances de la naissance de mon frère.

Astarias acquiesça, et commença son récit.

Chapitre 23 : Rushon

Nul bonheur ne doit égaler celui de tenir la chair de sa chair, le sang de son sang contre soi. Nos enfants sont notre raison de combattre, car ils sont tout ce qu'il restera de nous une fois que nous serons que poussière. Aujourd'hui mon ami a son héritier. J'espère avoir un jour le mien...

Vingt-quatre ans plus tôt...

Les plaines de Normous, quelques heures encore vertes et pleines de vie, n'en finissaient plus de fumer. Après la première bataille, ce n'était plus qu'un champ mort et stérile, où quantité de cendres flottaient. Du gris à perte de vue. Un paysage bien triste. Non pas que la guerre eut jamais été joyeuse... Pourtant, c'était tout ce que savait faire le prince Rushon Haldar. Il n'avait que vingt-six ans, et pourtant il avait passé la moitié de sa vie à se battre. À l'épée. À l'arc. À la lance. À la hache. Avec les Pokemon de son père. À mains nues. Contre tellement d'ennemis qu'il en oubliait le nombre. Et tout ça pour la gloire de son père le roi. Pour la gloire du royaume. Pour la gloire de Cinhol.

Mais quand est-ce que ça finira ? Rushon n'avait pas encore d'enfants, mais quand ils arriveraient, il ne tenait pas à ce qu'ils aient la même vie que lui. À dormir plus dans des tentes de combats qu'au château, à se demander s'il serait encore en vie demain. Cinhol était pourtant le royaume le plus puissant du monde, qui englobait près de 70% de la planète. Mais ce n'était pas assez pour le roi. Il voulait encore plus de terres et de pouvoir. On ne l'appellait pas Festil le Conquérant pour rien, après tout... Rushon se demandait vaguement comment

diable il ferait pour gouverner un royaume si grand si jamais il survivait assez longtemps pour devenir roi à son tour.

- Shino ?

Rushon se tourna à côté de lui. Son fidèle ami Shinobourge, l'un des six Pokemon de son père, était à ses côtés et l'interrogeaient du regard. Le prince lui tapota la tête.

- Ne t'en fais pas, mon vieux. Le pauvre humain que je suis ne cesse de penser au futur alors qu'il devrait penser au présent. Allez, repassons derrière nos lignes. La Tribu des Chevaux va revenir.

Il revint derrière les barricades formées de piques du camp de Cinhol, où ses hommes se tenaient debouts en regardant au loin, attendant l'armée ennemie. Quand il passa devant eux, les fidèles soldats inclinèrent la tête. Rushon eut un mot pour chacun d'entre eux. Il les connaissait tous. C'était les hommes de son bataillon, la Gloire Rouge. Le plus célèbre et le plus puissant bataillon du royaume. Il s'arrêta devant l'un d'entre eux, un colosse avec une barbe rousse, aux galons de capitaine. Il le salua avec effusion.

- Isgon, vieille crapule, pas encore mort ?

Le géant pouffa de rire.

- Chez la Tribu des Chevaux, ce sont les chevaux que je crains le plus, par leurs maîtres. Ces sauvages ne savent même pas dans quel sens tenir leurs épées !

Rushon trouva marrant qu'Isgon les qualifie de sauvages, car il y a encore quatre ans, son peuple, les Rimerlot, n'étaient pas mieux lotis, et mangeaient encore la viande crue. Mais Rushon aimait bien Isgon. Un brave type, sur qui on pouvait compter. Guère subtil certes, mais capable de tuer un homme avec son petit doigt. Autrefois, lui et son peuple étaient les ennemis de Cinhol. Rushon l'avait alors combattu nombre de fois. Qu'il s'en soit sorti en un seul morceau à chaque fois tenait du miracle. Puis Isgon avait fini par reconnaître la puissance du roi Festil et lui avait fait allégeance, au terme d'un duel à l'épée qui resterait à jamais dans les mémoires. Depuis, le duc du Rimerlot se battait autant de fois qu'il le pouvait aux côtés de ses alliés de Cinhol, pour la bonne raison qu'il aime se battre, tout simplement.

Sa présence avait du bon, car il ramenait souvent avec lui plusieurs hommes de ses terres, et les Rimerlot étaient sans nul doute les meilleurs combattants de tous les royaumes réunis. Le duché produisait aussi quantité de belles femmes à la chevelure rousse. Rushon pensait à la belle Elya de Durmeo, dont Isgon était le chevalier lige. Avec un peu de chance, le roi serait d'accord pour que Rushon l'épouse. Etant d'une bonne lignée, ce serait un choix judicieux pour unir plus encore Cinhol et le Rimerlot. Et puis, en outre, c'était sans nul doute la plus belle femme de la planète, et Rushon aimait croire qu'elle ne lui était pas totalement indifférente.

Enfin, avant l'amour, il y avait la guerre. Cette bataille des plaines de Normous, si elle était gagnée, serait un gros coup porté à la Tribu des Chevaux, qui n'aurait d'autre choix, à terme, de négocier la paix avec le roi. Il tardait à Rushon que ce soit terminé avec eux. Il n'aimait pas ces gens-là. Un ennemi restait un ennemi bien sûr, et Rushon les combattait tous de son mieux, mais il savait juger l'honneur chez un peuple. Les guerriers du Rimerlot étaient des gens fiers et honorables, que Rushon avait toujours respectés, même en tant qu'ennemis. Mais cette Tribu des Chevaux était belliqueuse et sans honneur.

Rushon se dirigea vers le dernier homme de son bataillon, posté plus loin pour observer les lignes ennemies. C'était son commandant en second, et aussi son frère cadet, le prince Astarias. Il entra seulement dans sa vingtaine, et son visage n'avait pas encore perdu totalement les traits poupins de l'enfance. Mais Rushon lui aurait confié sa vie. D'ailleurs, il l'avait fait plusieurs fois. Astarias était certes moins célèbre que son frère en terme de qualité au combat, mais il demeurait un stratège bien plus compétant que Rushon. Il était toujours réfléchi, sérieux, posé, alors que Rushon était du genre à foncer tête baissée en n'écoutant que son courage et sa force. Malgré cela, ils se complétaient. Rushon lui posa la main sur l'épaule.

- Aucun signe ?

- Ils s'agitent là-bas, répondit Astarias. Ils ne vont pas tarder.

- Et le messenger qu'on leur a envoyé pour négocier ?

- On aura de la chance si on retrouve un jour sa tête, fit Astarias, imperturbable. Ces sauvages ne savent pas ce que le mot négociateur veut dire.

- On va leur apprendre, et vite. Je vais les faire sortir de leur trou. Prépare les hommes en embuscade.

- Tu y vas tout seul ?! Demanda Astarias, accablé. Tu te souviens de ce qui s'est passé la dernière fois ?

- La dernière fois, je n'avais pas trois Pokemon de Père avec moi.

Il désigna Shinobourge à ses côtés, Soprielo qui volait au-dessus d'eux, ainsi que la fourche rouge posée contre une rambarde non loin.

- Je vais brûler cette fichue forêt dans laquelle ils se planquent. Les combattre sur leur terrain serait trop risqué. Dès qu'ils sortiront, referme la tenaille, et prépare les catapultes à longue portée. S'il n'en reste pas beaucoup, je m'en chargerais à moi tout seul. On n'aura pas à perdre beaucoup d'homme.

Astarias croisa les bras, guère convaincu.

- Mais qu'est-ce que diront les hommes si jamais ils perdaient leur prince et général ?

Rushon haussa les épaules avec un sourire.

- Ils en ont un autre. J'en ai assez de me tourner les pouces depuis des heures ici.

- La guerre est un jeu de patience, mon frère.

- Dans ce cas, pourquoi ce sont les gens avec aussi peu de patience que père, Isgon ou moi qui y jouons le mieux ?

Sans attendre de réponse, il siffla pour appeler Soprielo. Juste avant de monter sur lui, il se saisit d'Hafodes, le plus puissant des Pokemon royaux, bloqué sur sa forme Arme depuis la mort de Castel. Seul le Fondateur pouvait le faire passer de sa forme Arme, qui était une fourche, à sa véritable forme, dont il ne restait que peu de croquis la représentant. Rushon aurait bien aimé voir le Pokemon tel qu'il était en réalité, mais l'utilisation de la fourche avait ses avantages aussi. Elle était une arme des plus meurtrières, capables de cracher un feu immense, que seul celui qui tenait la fourche pouvait contrôler.

Hafodes en main, il grimpa sur le corps duveteux et cotonneux de Soprielo, un très grand oiseau bleu dont le corps était entièrement recouvert d'une substance rappelant le coton ou les nuages. Seul le bout de ses ailes, ses pattes et sa tête sortaient de cette boule blanche. Quand Rushon monta sur son dos, le Pokemon poussa un cri de toute beauté et d'une grande pureté, comme le son d'une note de musique. Soprielo était très gracieux mais aussi très puissant. Sa pré-évolution, Altaria, était déjà un Pokemon fort et résistant, et donc Soprielo pouvait se vanter de sa puissance. Enfin... il en était de même pour les six Pokemon royaux bien sûr. Ils avaient été entraînés par le grand Castel en personne, et avaient été béni par Arceus lui-même en accédant à l'immortalité.

Rushon oublia un court moment le combat imminent pour seulement savourer l'air qui fouettait son visage, bien plus pur à cette hauteur que celui à l'odeur de soufre d'en dessous. Voler sur Soprielo avait toujours été un grand plaisir, plaisir qui n'était dû qu'à la maison des Haldar. Rushon se rappelait, qu'un jour, alors qu'il n'avait que six ans, il avait chevauché Soprielo en cachette, sans l'autorisation de son père. Quand celui-ci l'avait su, Rushon avait subi la pire correction de sa vie. Le prince héritier adorait les Pokemon, même s'il n'en avait vu que très peu : les six royaux et leurs pré-évolution.

D'ailleurs, il n'avait même pas vu celle de Shinobourge, qui était resté le même depuis la naissance de Rushon. Non pas que Rushon aurait voulu qu'il meure pour satisfaire sa curiosité de voir sa pré-évolution. Mais Shinobourge était très vieux. La dernière fois qu'il était né, c'était quand le roi Festil était encore jeune prince. Shinobourge avait cinquante-sept ans. Pour un Pokemon de son type, c'était beaucoup. La fin n'allait pas tarder à venir, et pourtant, le Pokemon insistait pour se joindre à toutes les batailles que menaient Rushon. Des six, il était sans nul doute le plus valeureux.

Dès que Rushon fut positionné au-dessus des arbres où la Tribu des Cheveux se terrait, il demanda à Soprielo de descendre un peu pour qu'il puisse les repérer. Il n'attendit pas longtemps avant que des flèches sifflent autour de lui. Le prince retint un ricanement moqueur. Leurs petites épines de bois n'iraient jamais aussi vite que Soprielo, et même si c'était le cas, jamais elles ne pourraient percer sa peau de dragon. Rushon pointa la fourche d'Hafodes vers le bas. Un torrent de feu vint s'abattre sur la forêt, et Rushon entendit de là les cris de ses ennemis. C'était tristement trop facile. Aucune armée ne pouvait lutter contre des Pokemon. C'était pour cela que Cinhol, le seul royaume sur terre qui en

possédait six, était amené à devenir le seul et unique royaume mondial et à dominer tous les autres. Tel était la vision du roi, et Rushon allait la réaliser pour lui.

Les guerriers de la Tribu des Chevaux commencèrent à sortir en désordre de la forêt en feu, devenu un piège mortel. Comme prévu, les troupes d'Astarias les attendaient dehors. La mêlée commença. Rushon décida d'y prendre part un peu. Il fallait qu'il s'exerce les muscles, et pas seulement tirer du feu du haut de son Soprielo. D'une, ce n'était pas très glorieux, et deux, il n'aimait pas trop dépendre des Pokemon. Arceus lui avait fait des bras et des jambes pour qu'il puisse se battre lui aussi.

Il descendit en plein vol de Soprielo, droit vers le milieu du combat. Armé d'Hafodes, son feu autour de lui, il inspira la terreur la plus totale à ses ennemis et l'admiration la plus aigüe à ses soldats. Rushon se mit à taillader, à transpercer et à brûler les guerriers de la Tribu des Chevaux, tandis qu'il était quasi-invulnérable avec ce feu vivant qui le protégeait. Rushon avait à peine tué qu'une dizaine d'ennemis quand ceux-ci décidèrent de fuir ou de se rendre. Il en fut surpris, et mécontent.

- Mais... ça vient à peine de commencer, bon sang ! La Tribu des Chevaux est-elle aussi lâche ?

- Au contraire, elle a plus de bon sens que toi, répondit Astarias qui venait d'arriver. Toujours à trop en faire... et tu t'étonnes que nos ennemis ne puissent plus suivre.

Le duc Isgon du Rimerlot, sa double hache déjà trempée de sang, éclata de son rire guttural habituel.

- Les gars qui peuvent oser défier un Haldar tenant la fourche d'Hafodes ne sont pas encore nés, sacrebleu ! Par le cul d'Arceus Rushon, la prochaine fois, arrive un peu plus tard, que j'en profite un peu. À cause de vos stupides conventions de la guerre, dès qu'un ennemi se rend, je n'ai plus le droit de le massacrer !

Mais le ton d'Isgon restait plus amusé qu'offensé. Et tous les hommes autour d'eux acclamèrent leur prince général, le héros de Cinhol :

- Rushon ! Rushon ! Rushon !

De retour au palais royal, la première chose que fit le prince héritier fut de se rendre auprès du roi. Il était fatigué et sale, mais informer son père de son succès passait avant tout. Festil le Conquérant, par la grâce d'Arceus roi de Cinhol, était un homme âgé. Il avait eu ses enfants assez tard, et maintenant il dépassait la soixantaine. Mais le sous-estimer aurait été une erreur. Il était toujours aussi solide qu'un roc, et ses yeux aussi vifs que jadis. Il respirait la force, la puissance et l'intelligence. Ce n'était pas pour rien que le peuple le considérait comme le plus grand roi de Cinhol depuis le Fondateur.

Rushon respectait et admirait cet homme. Il le servait avec joie et loyauté. Par contre, s'il y avait bien une chose dans laquelle Festil le Conquérant n'excellait pas, c'était dans ses devoirs de père. Il n'avait jamais été très présent dans l'éducation de ses fils, et très souvent indifférent à leur égard. Rushon savait que son père tenait à lui bien sûr, mais seulement en tant qu'héritier de la couronne. Il se fichait de son bonheur comme il se fichait de son autre fils. Heureusement, Astarias était trop noble pour mal le prendre. Rushon s'inclina devant le roi, et attendit son bon vouloir. Festil daigna, au bout d'un moment, lever les yeux de sa contemplation de l'épée royale Meminyar qu'il tenait entre ses mains pour les poser sur son fils.

- Je t'écoute...

- Sire, vos ennemis ont été défaits aux plaines de Normous. Cinhol a de nouveau triomphé.

Festil fit un geste agacé comme si Rushon venait de lui dire qu'il faisait noir la nuit.

- Evidement... Ne me dérange plus avec de telles futilités.

Rushon retint un sourire. C'était tout son père ça. Jamais un merci, ni même un simple « très bien ». Le prince le connaissait depuis assez longtemps pour ne plus s'en vexer.

- Majesté, si je peux me permettre, peut-être serait-il temps d'ouvrir des négociations avec Lyaderix. Il se sait acculé, et se montrera plus ouvert aux demandes de Cinhol...

- Cinhol n'a qu'une seule demande, coupa le roi. C'est toujours la même : la domination des autres. Je n'accepterai de reddition du seigneur des chevaux que s'il me jure allégeance et que la Tribu des Chevaux fasse désormais parti de Cinhol. Il acceptera, ou je balaierai sa bande de sauvages de la surface de la Terre !

Rushon acquiesça, mais au fond de lui il espérait que le roi se montre raisonnable. Lyaderix était peut-être un sauvage, mais il était loin d'être idiot. Il savait qu'il allait perdre. Mais il avait toutefois son honneur. Il acceptera de plier face à Cinhol... jusqu'à un certain point. Si Festil le poussait trop à bout, il préférera mourir en combattant jusqu'à la fin, ce qui serait à la fois dommage pour la Tribu et pour Cinhol. Le prince se promit d'essayer de convaincre son père plus tard, mais pour l'instant, il avait l'air d'une humeur massacrate... même si au fond, c'était son humeur habituelle. Il sorti de la salle du trône avec dans l'idée de prendre un long bain chaud aux thermes, quand il croisa le chemin d'une silhouette presque fantomatique, affublé d'une robe grise délavée et d'un voile blanc qui ne laissait rien voir du visage en dessous. Instantanément, Rushon se mit à frissonner.

- Dame Venisi, la salua-t-il.

La femme derrière le voile sembla tourner la tête vers lui.

- Prince Rushon... Encore une victoire à votre actif, à ce que j'ai entendu dire ?

- Rien de bien glorieux, fit modestement Rushon.

- Toute victoire à notre actif est sujet de gloire, Votre Altesse. C'était l'une des phrases favorites de Castel le Fondateur, si je ne m'abuse. Je vous souhaite une bonne journée...

Elle s'éloigna presque en flottant dans les airs, comme le fantôme qu'elle devait sûrement être. Rushon ne croyait pas à ça, pourtant, en présence de Dame Venisi, même le plus sceptique aurait des doutes. Cette femme était là depuis bien avant la naissance de Rushon, et son propre père semblait la connaître

depuis toujours. Quel âge avait-elle précisément ? Nul ne pouvait le dire, en raison de son voile qui cachait constamment son visage. Elle se disait alliée de Cinhol et servait le roi, bien que Rushon ignore de quelle manière. On la surnommait entre les murs du palais la Veuve Grise, en raison de sa tendance à sangloter à tout moment. L'on disait qu'elle avait perdu son époux qu'elle aimait plus que tout, et qu'elle ne s'en était pas remise. Bref, tout en elle donnait la chair de poule à Rushon, qui pourtant avait peu d'occasion d'expérimenter la peur. Quand il croisa son ami Isgon un peu plus loin, son trouble dut se voir sur son visage, car le duc ricana et fit :

- Eh bien, on dirait que tu viens de croiser un fantôme.

Rushon sourit faiblement.

- Y'a un peu de ça, oui...

- On ressort toujours comme ça d'une audience avec le roi, plaisanta Isgon. Le vieux Festil sait jeter un froid. Qu'est-ce qu'il a dit ?

- Attend voir, que je trouve ses termes... Ah oui, qu'il allait « balayer la bande de sauvage de Lyaderix de la surface de la Terre » si ce dernier n'acceptait pas de se soumettre.

Isgon éclata de rire.

- Je reconnais bien là le vieux serpent ! Ah, bougre de diable, ça va faire cinq ans qu'on s'est affronté à l'épée lui et moi, et j'en tremble encore. Il a beau être encore plus vieux aujourd'hui, je me pisserai dessus si je devais à nouveau lui faire face, par Arceus !

Et il éclata encore de rire. Sûr qu'après la froideur implacable de Festil, la bonne humeur brillante d'Isgon était rafraichissante.

- Tu as l'air fichtrement content, dis-moi...

- Que oui, par les couilles du Créateur ! Tonna le duc. Un de mes hommes vient de m'informer que mon enfant est né. Un garçon, nom de nom ! Mon héritier !

Rushon lui tapa affectueusement dans le dos.

- Content pour toi, vieux. Mes félicitations.

- Ah, ma chienne de femme a fait les choses comme il fallait, pour une fois !
J'espère juste qu'elle n'aura pas choisi le nom avant que je revienne, cette vipère !
Je vais appeler mon fils Padreis, comme mon grand-père.

Rushon savait qu'Isgon n'aimait guère sa femme. Il avait été forcé de l'épouser sur ordre de son défunt père pour des raisons politiques. Le lot de tous les nobles hélas...

- Eh bien, ton fils est d'ores et déjà membre de la cour royale de Cinhol, fit Rushon. J'espère qu'un jour nos deux maisons pourront s'unir par le sang, comme par jadis.

- Eh bien, pour ça, faudrait que tu t'y mettes aussi, plaisanta Isgon. Faudrait que tu te dépêches de trouver femme. Pour un prince héritier, ça la foutrait mal...

- Je cherche je cherche... éluda Rushon.

- Tu ne cherches peut-être pas aux bons endroits. Tiens, ce soir, mes hommes et moi, on fait une fête comme on sait les faire au Rimerlot, pas comme les vôtres pleines de chichis et de raffinement.

Rushon acquiesça. À choisir, il préférait une franche beuverie avec les Rimerlot - qui se finissait inévitablement dans le lit d'une femme avec la tête prête à exploser, sans aucune idée de comment on était arrivé là - qu'une soirée à la cour royale à échanger ragots et complots.

- Il se peut qu'Elya soit de la partie, conclut Isgon avec un clin d'œil.

- Alors j'y serai bien évidemment.

- Parfait. Amène donc ton coincé de frangin aussi. Il est plus que temps de le dépuceler, ce beau damoiseau.

Rushon le suivit avec amusement.

Le professeur Karl Wufot, célèbre anthropologue expert en civilisations perdues, arpentait depuis plusieurs jours le désert de Buskanfield, au sud de la région Bakan. Une terre inhospitalière et très peu peuplée, si ce n'était par de beaux spécimens de Pokemon qui attendaient avec impatience qu'un humain inconscient s'aventure près d'eux pour le dévorer. Heureusement, le professeur Wufot n'était pas un humain inexpérimenté. Il savait comment éviter les pièges des Pokemon sol qui voulaient vous engloutir sous des tonnes de sables, tout comme il savait que c'était dans ce genre d'endroit que les gens de son métier faisaient le plus de découvertes intéressantes.

Wufot était arrivé à Bakan il y a deux ans. Originaire d'Unys, ses pas l'avaient guidé dans cette région car elle abritait nombre de légendes sur un royaume perdu nommé Cinhol. Un royaume qui aurait défié la République il y a cinq siècles. Un royaume qui vénérât presque les Pokemon et voulait renverser l'ordre établi de leur soumission envers les humains, pour vivre en harmonie avec eux. On racontait même que le fondateur de ce royaume, le légendaire Castel Haldar, possédait un Pokemon Légendaire. Outre les civilisations antiques, Wufot était obsédé des légendes sur les Pokemon, et naturellement, il ne pouvait que rechercher des indices de cette époque-là.

Sauf que le gouvernement local lui avait mis des bâtons dans les roues. Etudier et enquêter sur le royaume de Cinhol étaient interdits, car ce royaume n'avait aucune existence légale pour la République de Bakan, et son nom était synonyme de rébellion et de contestation. La République de Bakan, la plus vieille du monde, était fière de son unité, et n'acceptait pas qu'un petit royaume qui avait existé à peine un an entache sa prétendue souveraineté éternelle sur la région.

Mais les gouvernants de Bakan étaient de parfaits idiots. Selon Wufot, étudier le passé ne pouvait jamais être nocif, même si le passé en lui-même était horrible. On ne pouvait qu'apprendre des expériences de nos ancêtres. Connaître son passé était un élément de réussite pour le futur. Alors le professeur avait fait fi des ordres et des menaces du gouvernement. Il avait continué à rechercher des vestiges de Cinhol sans leur aide et dans leur dos, avec notamment l'aide de la Stormy Sky, une organisation illégale qui avait des intérêts dans la région. Eux au moins n'étaient pas aussi étroits d'esprits, et s'intéressaient grandement à ce

que Wufot pourrait découvrir. Aussi le professeur travaillait pour eux. En échange de leur aide et de leur financement, il partagerait avec eux le fruit de ses découvertes et les bénéfices qui en découleraient.

Et aujourd'hui, il était sur une piste. Selon différents textes, le désert de Buskanfield était l'endroit où Castel et son ami Uriel découvrirent une météorite dans laquelle ils forgèrent leurs deux épées légendaires. Bien entendu, le rocher de l'espace avait dû être emporté, caché, détruit, ou alors totalement utilisé pour forger quantité de choses. Mais il pouvait subsister des traces dans cet endroit. Wufot voulait une preuve que la légende est vraie.

Et aujourd'hui fut son jour de chance. Il dénicha une grotte entourée de sables mouvants et de Pokemon dangereux. Le matériel de la Stormy Sky lui permit de passer sans encombre, et quelle ne fut pas sa joie quand, à l'intérieur, il trouva un immense rocher noir qui semblait aspirer la lumière même. La météorite était quasiment intacte ! Et mieux encore, il y avait, devant elle, plantée dans le sol, une épée antique, de la même couleur que la météorite : d'un noir de jais. Wufot sentit comme un grand froid l'envahir, mais ça ne rafraîchit en rien son esprit enflammé par la joie de la découverte. Il s'avança pour examiner l'épée de plus près, quand il remarqua avec horreur qu'il marchait sur quantité d'os et de crânes. Des ossements humains.

Tandis qu'il se demandait de quoi tous ces gens étaient morts, la météorite brilla, et trois choses en sortirent. Wufot en tomba de surprise, et bien qu'il ait peur, sa curiosité de scientifique fut encore plus forte. C'était trois Pokemon. Assez semblables, mais aussi différents. Ils semblaient tous les trois de type Spectre, mais l'un avait les bras et le dos couverts de givre et un regard sournois, le second avait des bras en foudre et des éclairs qui lui sortaient de la tête, et le dernier avait un visage de feu et des flammes qui formaient un espèce de nuage dans le dos. Wufot ne les connaissait pas, ni ne les avait jamais vu. Il avait pourtant, à Unys, une jeune élève qui se targuait de tout connaître des Pokemon Spectre, mais ceux-là, ils étaient inconnus au bataillon. Et s'approchèrent dangereusement du professeur.

- Un nouveau candidat... murmura celui de glace au regard vicieux.

- Vie ou mort ? Demanda celui de foudre.

- Il décidera, conclut celui de feu. Il décide toujours...

- Q-qui êtes-vous ? Balbutia Wufot.

- On nous appelle le Trio des Ombres, répondit celui au masque de glace. Polascar, Glauquardant et Revener. Nous protégeons Peine. Nous le protégeons... lui.

- Touche l'épée, ordonna Revener. Il veut te rencontrer. Il te choisira... ou pas.

- S'il ne te choisit pas, tu mourras comme tous ceux que tu piétines maintenant, ajouta Glauquardant avec un rire gutural.

Cette fois, la peur gagna bel et bien le professeur, qui ne souhaitait plus que repartir. Mais il doutait que les trois Pokemon le laissent faire. Il fit donc ce qu'ils demandèrent, et toucha la garde de l'épée noire. Elle était glacée, et il semblait à Wufot que ce froid mortel se transmet de l'épée jusqu'au plus profond de son être. Il ne voyait plus rien de la grotte. Ni les Pokemon, ni la météorite, ni l'épée. Il se tenait dans un lieu tout noir, dans lequel seuls deux yeux terrifiants qui dévisageaient Wufot se trouvaient.

- *Oh oui... Je le sens en toi... Tu me ressembles... Tu es le bon, celui que j'attendais...*

La voix semblait encore plus sombre que ce lieu de ténèbres. Mais elle avait aussi quelque chose d'attirant.

- *Tu étudies le passé pour l'immortaliser. Mais que diras-tu d'être toi-même immortel, pour vivre aux travers des âges et transcender le passé, le présent et le futur ? C'est ton plus cher désir, je le sais. Je peux te l'accorder. Tu seras le premier parmi les hommes.*

Wufot ne put que balbutier la même question qu'il avait posée aux trois Pokemon. La voix ricana et dit :

- *Je suis Uriel, le Rejeté de la Lumière. Je ne suis que haine. Je ne suis que ressentiment. Je me nourris des cris de ceux qui sombrent dans les ténèbres, et je maudis ceux dont l'éclat rayonne. Et toi... tu es à moi, désormais. Je te renomme Ryates, l'exécuteur de la vérité. Toi et moi, nous allons la faire éclater au grand jour en brisant cette illusion famélique qui se nomme Cinhol.*

Image de Soprielo :



Chapitre 24 : Hasteria

Notre bonheur perdurait, nos victoires se succédaient, mais dans le même temps, je sentais comme un malaise enfler dans notre royaume. Je n'en saisisais pas la cause, mais quelque chose ou quelqu'un était en train de nous empoisonner l'âme. La haine remplaça nos idéaux de paix. Nous ne voulions plus qu'une chose : anéantir la République. Moi aussi, et ça me faisait peur.

La fête d'Isgon pour célébrer la naissance de son fils tint toutes ses promesses. Quand Rushon se réveilla le lendemain, il avait l'impression que son crâne abritait toute une armée de forgerons. Mais cette fois, pas de jolie fille à ses cotés. Bah... il devait être tellement bourré qu'il était tombé endormi sans prendre le temps d'en chercher une. Dommage, ça avait été une occasion de manquée avec Elya, qui n'avait pas été en reste question quantité de bière du Rimerlot, la meilleure de toute !

Mais Isgon le surpris. D'après ses dires, il avait retrouvé Elya dans le lit de nul autre que le jeune frère de Rushon, Astarias. Rushon trouva cela presque irréel. Son frère, toujours timide et très cérémonial, avec la belle Elya, si enjouée de tout et qui n'avait pas la langue dans sa poche ?! Rushon ne savait pas s'il devait éclater de rire ou partir à la recherche de son cadet pour l'assommer. C'était très rare quand Astarias prenait Rushon de vitesse pour posséder quelque chose. D'ordinaire, il acceptait très bien le droit d'ainesse et ne disputait jamais rien à son frère qui en avait bien plus que lui. Mais là, il n'avait pas hésité, le bougre, même en connaissant les sentiments de Rushon pour Elya !

Rushon décida de ne pas lui en tenir rigueur. De plus, il semblerait que ce soit Elya elle-même qui ait porté son choix sur le jeune prince. Selon ce qu'Isgon avait appris de sa protégée, ils se fréquentaient secrètement depuis un certain

temps maintenant, et Astarias avait pour projet d'officialiser tout ça en demandant au roi son autorisation pour qu'ils se fiancent. Au bout de trois mois, Rushon ne pouvait plus parler à son frère seul à seul sans voir Elya accrochée à sa main. Isgon, qui était le chevalier lige d'Elya, trouva lui aussi cette situation quelque peu agaçante.

- L'amour rend les gens timbrés, mon ami, dit-il un jour à Rushon. Pour sûr que c'est ça, par Arceus ! Finalement, je remercierai presque mon père de m'avoir marié à cette mégère qui me sert de femme. Je ne risque pas de ressembler à ces deux niais quand je suis avec elle, fichtre et foutre !

Rushon avait sourit. C'est sûr que ça devenait un peu lassant, mais au début, Rushon et Isgon s'étaient amusés à charrier les deux tourtereaux à n'en plus finir. La situation était agréable au prince héritier. Il était content pour son frère, qu'il voyait s'épanouir de jour en jour, et était ravi de compter Elya comme membre de sa famille. Le roi n'avait pas trop rechigné à les marier. Stratégiquement et politiquement, Elya de Durmeo était un bon choix pour un second prince. Mais l'aurait-il été pour le futur roi ? Rushon ne l'avait pas demandé à son père.

Pendant ce temps, la guerre contre la Tribu des Chevaux continuait. Festil n'avait rien cédé sur ses exigences, et Lyaderix était aussi buté que lui. Bref, ce n'était pas demain la veille qu'ils trouveraient un accord pour la paix, et Rushon, aussi bien que ses hommes, commençaient à se lasser de cette guerre. Si le prince n'aimait pas la Tribu des Chevaux, il ne souhaitait tout de même pas être responsable d'un génocide par la faute de l'entêtement et la fierté de son père.

Un jour, Astarias disparut au combat, avec une unité de trente hommes qu'il commandait. Rushon avait refusé de quitter le champ de bataille malgré les ordres de son père tant qu'il n'aurait pas retrouvé son frère. Il ne le trouva pas, mais retrouva la plupart de ses hommes. Tous morts. Ils étaient tombés dans une embuscade. Aucun signe d'Astarias, si ce n'était la petite broche qu'Elya lui avait offert lors de leur mariage, dont il ne se séparait jamais. Le cœur en peine, Rushon dut rapporter la broche à Elya. Elle devint inconsolable, malgré les paroles de Rushon comme quoi tant qu'ils n'avaient pas retrouvé son cadavre, il restait de l'espoir. Mais même lui n'y croyait pas vraiment. Dès lors, Isgon ne quitta plus sa protégée, la réconfortant comme il pouvait. Peu après, le roi convoqua Rushon, pour lui dire quelque chose qui ne plut que très moyennement au prince.

- Je n'ai plus que toi comme héritier, désormais, commença-t-il. Aussi, pour assurer le futur du royaume, tu ne peux plus te permettre de combattre. Si jamais tu venais à périr alors que tu n'as pas de descendance, la lignée Haldar s'éteindra.

- Mais... mes hommes, père ?! Je ne peux pas les envoyer au combat sans les diriger moi-même ! Et je n'ai pas perdu espoir pour Astarias. Les recherches...

- Sont vaines, acheva Festil. Ton frère est mort. Tu ferais mieux de te faire à cette idée. Et tu ne retourneras pas au combat tant que tu n'auras pas engendré un héritier à la couronne.

Rushon n'accepta pas comment le roi s'était résigné pour Astarias. Festil n'avait pas versé une larme, ni même sourciller à l'annonce de la mort supposée de son fils cadet. Son cœur était froid depuis longtemps. Seul comptait l'avenir de Cinhol pour lui. Rushon tenait le roi pour responsable. S'il n'avait pas été aussi stupidement buté et avait négocié la paix bien avant, Astarias serait encore là. Et le prince n'avait pas manqué de le lui dire, en termes qui lui valurent de passer une semaine entière aux cachots.

Mais quand il sortit, il eut une très bonne surprise. Astarias était là. Emacié, blessé, mais bien vivant ! Il s'était caché pendant un mois dans un village de la Tribu pour se cacher des soldats qui le recherchaient. Rushon le serra dans ses bras comme il ne l'avait jamais fait. Il se promit que désormais, il ne laisserait plus Astarias loin de lui dans la bataille. Plus jamais.

L'effet que son retour produisit sur Elya fut une pure merveille. Elle retrouva vite son entrain et sa candeur d'autrefois, et annonça à tout le monde quelque jours plus tard qu'elle attendait un enfant. Nul doute qu'Elya et Astarias avaient fêté comme il se doit le retour de ce dernier. Cette nouvelle agréa particulièrement au roi. Maintenant, même si ses deux fils venaient à trouver la mort prématurément, il y aurait un Haldar pour prétendre au trône. La lignée était assurée. Rushon et Astarias purent donc repartir au front sans que le roi n'en fût autrement inquiet.

Mais un jour, il se passa quelque chose de très bizarre. Alors que Rushon, Astarias et Isgon se trouvaient dans un village reculé du royaume pour en assurer la défense, une quelconque magie se mit à l'œuvre. Rushon était en train de discuter avec le gouverneur local à l'air libre, quand d'un seul coup, un homme apparut de nul part devant eux. Cette apparition inexplicquée ne passa pas inaperçue. Tous les villageois crièrent à la sorcellerie et se mirent à fuir. Isgon

jura plusieurs dieux avant d'empoigner sa hache. Rushon tira son épée, tandis que Shinobourge qui l'accompagnait se hérissa. Seul Astarias ne fit aucun geste, l'air simplement curieux.

L'homme devait avoir entre trente et quarante ans. Son visage aux traits serrés indiquait qu'il n'était pas un gueux, d'autant que ses yeux sombres semblaient respirer l'intelligence. Il était habillé d'une façon des plus étranges que Rushon n'aurait pu décrire. Il avait un anneau sur un de ses doigts, et tenait une épée à la garde et à la lame entièrement noires. Un seul regard sur cette épée suffit à faire frissonner Rushon. Il se dégageait d'elle quelque chose d'oppressant.

- Je ne vous veux pas de mal, commença l'homme avec une élocution parfaite et une voix agréable. Je viens en paix.

- Que voilà une bonne nouvelle, répondit Rushon sans baisser son épée. Mais d'où vous venez exactement ? Vous êtes apparu comme le Créateur en personne l'aurait fait.

- Oui, il semblerait... commenta l'homme en regardant autour de lui, comme s'il venait ici pour la première fois. Dites-moi messieurs, suis-je bien dans le Royaume de Cinhol ?

Rushon fronça les sourcils. Comment pouvait-il ignorer où il était alors que le royaume s'étendait à travers toute la planète ! Se payait-il leur tête ?

- Pour sûr oui, répondit Isgon avec sa franchise habituelle. Et vous avez l'honneur de vous adresser à son Altesse le prince Rushon Haldar, et vous allez vous incliner immédiatement devant lui sans quoi je vous raccourci les jambes pour que vous le fassiez.

Rushon fit signe à son ami de le laisser faire. Mais l'homme obéit et s'inclina devant Rushon, l'air satisfait.

- Altesse, je suis ravi de vous rencontrer. J'espérais justement rencontrer rapidement les dirigeants du royaume.

- Le seul dirigeant du royaume est mon père le roi, et vous ne le rencontrerez que quand je saurai qui vous êtes et d'où vous venez.

- Dans ce cas, je vais me présenter. Je m'appelle Ryates. Je suis... disons un érudit, un chercheur, un...

- Sorcier ? Demanda Astarias. Ce n'est pas commun d'apparaître d'un coup d'un seul dans les airs.

- Je l'entends bien, seigneur, acquiesça le dénommé Ryates. C'est grâce à cet anneau que je porte, en réalité. Dès qu'on le passe au doigt, on est téléporté dans votre royaume. En fait... je viens d'une autre dimension, ou d'un autre monde. Dans mon monde, Castel Haldar fut un rebelle qui disparut en même temps que son royaume, il y a un demi-millénaire.

Rushon et les deux autres en restèrent bouche bée. Cet homme prétendait venir de l'Ancien Monde ? Là où Castel le Fondateur était né, et là où il avait fondé Cinhol avant le cataclysme qui amena la cité dans ce monde actuel ? Cela semblait fou, mais Ryates connaissait apparemment beaucoup de choses sur Cinhol qui datait de l'époque du Fondateur, dont certaines étaient étrangères à Rushon. Comme l'homme ne semblait pas dangereux, le prince décida de l'amener à son père. Techniquement, les habitants de l'Ancien Monde étaient les ennemis de Cinhol, mais c'était il y a cinq cent ans. Et ce Ryates était doté d'un savoir ahurissant.

Il parvint à se faire apprécier du roi en peu de temps, grâce à sa connaissance et à sa sagesse. Il disait être un érudit de l'Ancien Monde qui s'intéressait depuis longtemps au royaume perdu, et qui avait trouvé le moyen d'y parvenir grâce à cet étrange anneau qui pouvait l'amener dans un monde ou dans l'autre. Pour preuve, il leur avait ramené des objets de son monde. Des choses que Rushon n'avait jamais vu.

- C'est quoi ça ? Demanda Rushon en prenant une espèce de boule de métal rouge et blanche.

- On appelle ça une Pokeball chez nous, mon prince, répondit Ryates. Cela permet d'y enfermer des Pokemon. Pour les capturer, puis pour les transporter facilement.

Rushon regarda la boule, sceptique. Le roi Festil fit la remarque que son fils pensait.

- Quel genre de Pokemon pourrait rentrer à l'intérieur ? C'est bien trop petit !

Ryates eut un sourire indulgent.

- En fait, Majesté, au contact de la Pokeball, les Pokemon se change en une énergie immatérielle que la Pokeball peut facilement contenir. Ne me demandez pas comment toutefois, je n'ai pas créé ces choses.

Et il fit une démonstration sur Shinobourge. Rushon devait reconnaître que c'était bien pratique, une fois le choc de la découverte passé. Festil, lui, se dépêcha d'enfermer ses six Pokemon dans ces balles bizarres, puis il ordonna peut après qu'on modifie la lame de Meminyar pour qu'elle puisse contenir les six balles. Rushon y vit là un sacrilège. C'était l'épée du Fondateur, personne n'avait le droit de la modifier ! Mais Festil, comme un gamin devant sa première épée, ne cessait de demander à Ryates d'autres objets de son monde puis de jouer avec ensuite.

Rushon laissa faire. Ryates, même s'il était bizarre, n'avait pas l'air de comploter quelque chose, et comme ça, le prince n'avait pas son père sur le dos tandis qu'il faisait mumuse avec les jouets de l'Ancien Monde. Sauf que Ryates ne se contenta pas de le renseigner sur son monde. Il devint peu à peu le conseiller du roi, et lui proposait bien des choses en relation avec le royaume lui-même. Dont la guerre contre la Tribu des Chevaux. Allez savoir comment, Ryates parvint à convaincre le roi de faire la paix avec Lyaderix. Un exploit, alors que Festil était toujours resté sourd aux conseils de ses propres fils. Si Rushon n'aimait pas trop qu'un étranger se mêle de la politique du royaume, il était reconnaissant à Ryates d'avoir ramené le roi à la raison. Sauf que... il y avait une contrepartie. Et une qui ne plut pas à Rushon.

- Mon fils, Lyaderix et moi avons négocié la fin de la guerre, avait dit le roi à son fils qu'il avait convoqué.

- C'est une très bonne chose, père, fit le prince sans se douter de rien.

- Oui. C'est Ryates qui a servi d'intermédiaire entre nous et a proposé l'arrangement. Il a bien agi.

Derrière le trône, Ryates s'inclina, servile. Depuis qu'il servait le roi, il s'était rasé le crâne et avait revêtu une robe entièrement noire. Certains le

surnommaient maintenant le Patriarche.

- Une partie de notre accord te concerne de très près, Rushon, poursuivit Festil.

- Moi, Majesté ? S'étonna Rushon.

- Toi. J'ai réussi à obtenir de Lyaderix l'allégeance de son peuple au royaume, mais cela ne peut se faire qu'à une seule condition : que l'on fusionne nos familles. Tu vas épouser la fille de Lyaderix, Hasteria, la princesse des chevaux.

Rushon en resta un moment déconfit.

- Croiser la famille Haldar avec... ces sauvages ? Fit-il enfin. Père, ce n'est pas sérieux...

- Le sang des Haldar est plus fort que n'importe lequel, lui rappela Festil. Qu'importe l'épouse, l'enfant qui naîtra de ton union sera un Haldar, comme ils l'ont toujours été.

Rushon savait que c'était vrai. La famille Haldar s'était beaucoup mélangée avec d'autre, mais à chaque fois, les Haldar avaient les cheveux blonds et les yeux bleus, comme le premier d'entre eux, l'illustre Castel.

- Quand même... insista Rushon. Je doute que le peuple accepte une reine native de la Tribu des Chevaux. Leurs coutumes sont à des lieux des nôtres, et ils nous haïssent copieusement.

- C'est le prix de la paix que tu désirais tant, fit Festil. La Tribu des Chevaux n'accepte de se soumettre que si ils ont la certitude que le futur prince ou la future princesse soit en partie de leur sang. Tu épouseras donc Hasteria, et tu lui feras un héritier. C'est ton devoir pour le royaume, fils.

Rushon ne put que s'incliner. Discuter davantage n'aurait rien changé, et oui, la paix passait avant toute chose. Mais Rushon avait assez tué de guerriers de la Tribu des Chevaux pour avoir envie d'avoir l'une d'elle comme épouse. Peu importait comment elle était, jamais ils ne pourraient s'aimer, de ça Rushon en était sûr. Mais bon, quitte à ne pas l'aimer, Rushon était prêt à faire un effort et à jouer le jeu. Il accompagna donc son père pour la signature du traité de paix, et il rencontra sa promise, la fille de l'homme qu'il avait combattu durant des années.

Hasteria était jeune et belle, c'était déjà ça. Elle avait de longs cheveux d'un blond très pâle, crémeux. Son visage était finement dessiné, loin des clichés rustres de son peuple. Son maintien était parfait, et sa poitrine abondante. Rushon aurait parfaitement pu la prendre pour quelque fille de bonnes familles du royaume. Elle avait à peine seize ans, et son père l'avait assuré vierge. Ah ça oui, c'était un régal pour les yeux, pas de problème. Mais la beauté était apparemment la seule qualité d'Hasteria. Du peu de temps que Rushon passa avec elle, il la trouva froide, mordante, et ne cessait de le dévisager sans cacher son mépris, bien qu'elle lui donna du « Mon seigneur » à tout bout de champ. Rushon soupira. Ça n'allait pas être très joyeux, avec elle... Quand son père lui demanda ses impressions et que Rushon répondit sincèrement, il se fâcha.

- Quelle importance, son caractère ?! C'est un beau brin de fille qui te donnera un bel héritier. De plus, elle a le sens des convenances et le caractère approprié pour régner. Tu aurais pu tomber sur bien pire !

Du côté d'Isgon, il ne trouva aussi aucun réconfort.

- Bah, c'est peut-être une sauvage des chevaux, mais c'est une foutue beauté, le Créateur me foudroie ! Ma chienne de femme, elle, a le caractère d'un chien, mais aussi la figure. Tu n'as pas trop à te plaindre, que j'en dis.

Seul Astarias parut compatir un peu. Il avait intérêt d'ailleurs, lui qui avait eu la femme que Rushon convoitait. Festil et Lyaderix voulurent que le mariage se passa le plus tôt possible, et sans que Rushon n'en prit trop conscience, il était désormais mari, et devait partager sa chambre avec cette fille qui lui adressait à peine la parole. Il tenta pourtant d'être gentil, de s'intéresser à elle, mais il comprit que c'était peine perdue quand elle lui dit en bloc :

- Nul besoin de pareilles attentions à mon égard, mon seigneur. Je ne fais que le devoir auquel m'a soumis mon père. Vous en faites de même. Mais je ne vous aime pas et il ne sert à rien que vous, vous essayez de prétendre le contraire par vos ridicules tentatives. Je ferai avec vous l'héritier que nos pères respectifs attendent tant, mais une fois cela accompli, je ne vous laisserai plus jamais me toucher.

Eh bien, cela a au moins le mérite d'être clair et franc, songea Rushon avec un certain amusement.

- Vous me haïssez donc tant, ma mie ?

- Je ne vous hais point, répondit Hasteria. Vous m'êtes indifférent, c'est tout. Malgré la réputation des Haldar, vous n'êtes rien de plus qu'un homme comme les autres. Et je connais ce que votre peuple pense des miens. Pour eux, je ne serai toujours que la putain des chevaux.

- Il ne tient qu'à vous de changer cela, ma dame, répondit sincèrement Rushon. Pour parvenir à se faire aimer d'un peuple, il faut l'aimer en retour, il ne suffit pas de lui pondre une nouvelle tête couronnée lorsqu'il en a besoin.

- Je ne veux pas de l'amour de votre peuple, tout comme je n'ai rien à faire du votre, répondit la jeune fille froidement.

Rushon soupira à nouveau. Il lui semblait qu'il ne faisait que ça quand il était en compagnie de sa femme. Malgré tout, Hasteria avait l'avantage d'être sincère avec lui, et irréprochable en public. Elle était aussi intelligente, et Rushon avait parfois d'intéressantes conversations avec elle lorsqu'elle était assez bien lunée pour daigner lui parler. Ils s'en tenaient tout les deux à leurs rôles respectifs, et le reste du temps ils s'évitaient, et c'était bien comme ça.

Entre temps, Elya accoucha de l'enfant d'Astarias. Mais l'accouchement fut pénible et compliqué, et Elya succomba après avoir donné naissance. Ce fut une grande perte. Pour Astarias bien sûr, mais aussi pour Rushon et Isgon. Ils aidèrent autant qu'ils pouvaient Astarias à s'occuper de son fils, un beau garçon nommé Deornas. Sauf qu'il y avait quelque chose de bizarre avec le bébé, ce que ne manqua pas de relever le roi. L'enfant avait les cheveux bruns, et pas blond, comme tous les Haldar les avaient. Astarias ne trouva pas cela important. Au contraire, il trouvait beaucoup de sa défunte épouse en Deornas. Isgon le chouchoutait particulièrement. Il fut pour lui un oncle dans les faits. Après tout, Deornas était le fils de la femme qu'il avait juré de protéger. Rushon aussi ne se lassait pas de ce bambin. Il se prit d'envie de vouloir tenir le sien dans ses bras à son tour.

Du fait de son caractère peu commode, Rushon n'avait pas encore osé toucher Hasteria dans l'intimité. Il avait espéré qu'elle se dégèle un peu entre temps, mais apparemment, même en cent ans de vie commune, cela n'arriverait pas. Et le roi commençait à s'impatisser. Cela faisait quatre mois depuis le mariage. Il voulait

la nouvelle d'un héritier à venir, et vite. Aussi un soir, Rushon prit sur lui. Avant de se coucher, il annonça à Hasteria qu'il serait peut-être temps pour eux de faire ce pourquoi ils s'étaient mariés. Hasteria ne dit mot, mais se contenta de se déshabiller totalement, offrant la vision de son corps parfait aux yeux de Rushon.

Ce ne fut pas une trop mauvaise nuit. En s'efforçant de penser à Hasteria comme à n'importe quelle autre fille qu'il avait temporairement aimé, Rushon put en tirer pas mal de plaisir. Hasteria elle-même sembla prendre goût à ses caresses. Comme quoi, Rushon ne l'indifférait pas totalement malgré ce qu'elle avait pu dire. Le lendemain matin, Hasteria lui annonça avec une certitude absolue née d'elle-même qu'elle était d'ores et déjà enceinte. Et que donc, comme promis, c'était la dernière fois que Rushon la touchait. Le prince haussa les épaules. Ce n'était pas les filles qui manqueraient, de toute façon, s'il en avait l'envie. Pour l'instant, il profita du bonheur à l'idée de penser qu'il allait bientôt être père. Même s'il devait partager l'enfant avec Hasteria, ça valait le coup. Désormais, il voyait un bébé blond aux yeux bleus dans chacun de ses rêves.

Ce fut un grand soulagement pour le roi d'apprendre la nouvelle, d'autant qu'il n'allait apparemment plus vivre trop longtemps, atteint d'une incurable maladie au cœur. Même le savant Ryates s'avéra incapable de le soigner, mais Festil n'en avait cure. Il lui avait seulement demandé de le maintenir en vie jusqu'à la naissance de l'héritier royal. Rushon tenta d'être un peu plus attentionné à l'égard de sa femme enceinte, mais ses tentatives se heurtaient toujours au mur de glace qu'elle érigeait autour d'elle. En revanche, il la surprit plus d'une fois en compagnie de Ryates. Ces deux là s'entendaient plutôt bien, et ça inquiétait Rushon. Il avait toujours l'impression qu'ils complotaient tout les deux dans son dos.

Rushon se préparait à être père en même temps qu'il se préparait à être roi. Il le savait, Festil ne tiendrait plus longtemps. Rushon avait été élevé pour régner un jour, mais à présent, il ne se sentait plus trop prêt. Tout ce qu'il savait faire, c'était se battre. C'était son père qui gérait toujours la politique. Lui n'y entendait rien. Même Astarias devait être plus au courant que lui sur la façon de diriger un royaume. Et en plus, Rushon allait devoir composer avec Hasteria. La reine avait toujours son mot à dire. Plus la santé de son père déclinait, plus Rushon était inquiet. Triste aussi, d'une certaine façon. En dépit de leurs différences, et du fait que Festil n'ait jamais trop aimé ses fils, Rushon aimait son père. Le voir partir serait une épreuve.

Puis le jour arriva. Rushon insista pour être avec Hasteria quand elle donna naissance. Ce fut un accouchement long et difficile. Isgon demeura avec lui pour le soutenir. Finalement, grâce aux talents de Ryates et au travail de plusieurs sages femmes, l'enfant et la mère s'en sortirent. Ryates le prévint toutefois que plus jamais Hasteria ne pourrait avoir d'enfant après cette épreuve, et qu'elle avait de la chance de ne pas partager le triste sort d'Elya.

Rushon était père d'une fille. On pouvait déjà voir ses cheveux clairs et ses yeux bleus foncés. Le prince était tellement heureux qu'il daigna laisser à Hasteria le soin de choisir le prénom. Celle-ci la nomma Nirina, en l'honneur de sa grand-mère qui l'avait élevée. Rushon avait beau la regarder sous tous les angles, il ne trouva rien de la Tribu des Chevaux en elle. Nirina était une Haldar sur tous les points, si ce n'était qu'elle avait hérité de la chevelure de sa mère et de ses beaux traits. Pas un défaut en soi, loin de là. Rushon s'empressa d'aller la montrer à son père sur son lit de mort. Ce fut la dernière satisfaction du roi. Il put s'en aller en paix, persuadé d'avoir donné à Cinhol la descendance nécessaire. Il mourut le lendemain de la naissance, et Rushon fut couronné roi de Cinhol.

Chapitre 25 : Ariella

Lors d'une escarmouche, Enysia, l'épouse de mon ami, périt. Si moi je perdis une sœur, mon ami perdit son âme. Il ne fut plus le même après ça. Même la présence de son fils ne parvenait pas à le tirer des profondes abysses dans lesquelles il s'était enfoncé. Son regard était vide, et il ne se battait plus que mécaniquement, avec une sauvagerie inégalee.

Ariella Wufot se disait qu'elle allait bientôt mourir. Difficile d'imaginer autre chose quand on avait devant soi le Pokemon qui dévisageait Ariella de ses deux paires d'yeux. Une espèce de rocher géant envahit par la glace, avec deux têtes aux mâchoires terrifiantes. Beaucoup des Stormy Sky qu'elle avait engagés pour retrouver son frère disparu gisaient déjà sur le sol gelé, et souvent pas en un seul morceau. Ariella entendait le capitaine Rashok ordonner la retraite. Ils ne pouvaient rien contre cette chose.

Les Stormy Sky prirent la fuite sans se soucier d'elle, qui était pétrifiée devant le monstre. Elle ne pouvait pas leur en vouloir. Ils avaient déjà touché la somme qu'elle leur avait promis pour cette expédition, et n'avaient aucune envie de mourir pour elle. Ariella aurait pu mourir dans un semblant de paix si elle avait revu son frère Karl dans cette grotte, ou au moins les restes de son cadavre. Il avait disparu il y a plus de quatre ans alors qu'il explorait les Mont Déchaînés avec une équipe de Stormy Sky pour lesquels il travaillait. Peu de chance qu'il soit en vie, Ariella le savait, mais elle voulait au moins savoir ce qui lui était arrivé. Elle n'avait que lui dans sa vie.

C'était lui qui l'avait quasiment élevé à la mort de leurs parents, alors qu'elle n'avait que six ans et lui vingt. Aujourd'hui encore, alors qu'elle-même avait vingt ans, elle ne vivait que grâce à l'argent qu'il avait accumulé en tant que célèbre professeur reconnu à travers le monde. Ariella dépendait totalement de

ce professeur recommanda à travers le monde. Ariella dépendait totalement de lui, et ne savait plus quoi faire quand il n'était pas là. Elle l'aidait dans son travail. C'était la seule chose qu'elle pouvait faire pour lui. Et aujourd'hui, il n'était plus là. Ariella ne pensait pas qu'il l'ait abandonné de son propre gré. Il devait lui être arrivé quelque chose. Elle aurait juste voulu retrouver un tout petit signe de lui, même un morceau de vêtement. Quelque chose qu'elle aurait pu chérir...

Mais il n'y avait rien dans cette grotte maudite. Rien si ce n'était une épée argentée totalement recouverte d'un bloc de glace. Peut-être était-ce ça que son frère avait recherché dans les Monts Déchaînés. Ariella savait qu'il s'intéressait beaucoup à l'ancienne légende du royaume perdu de cette région de Bakan. Mais quand le Pokemon de glace commença à s'approcher d'elle pour la dévorer, la jeune femme remarqua autre chose par terre, recouvert par la glace. Elle le prit. C'était un anneau, qui semblait fait d'argent. Avait-il appartenu à Karl ? Elle ne se souvenait pas qu'il n'ait jamais porté de bijoux. Mais elle voulut y croire, et le passa à son doigt, juste avant que le monstre de glace ne l'attrape. C'est alors qu'elle perdit pied avec la réalité et le sol en dessous d'elle. Elle eut l'impression de voler à travers un puits sans fin de couleur. Était-ce au Paradis qu'elle allait ainsi ?

Cela faisait plus de deux ans que Rushon régnait à Cinhol. Ce n'était pas aussi terrible qu'il l'avait craint. De par ses combats dans à peu près toutes les régions du monde quand il servait son père, Rushon avait acquis une bonne connaissance en géopolitique. Il eut tôt fait de conclure des alliances et signer des traités avec ses voisins et même ses ennemis. Quant à gouverner son propre peuple, il tâchait à chaque fois de le faire selon ses convictions, et avec le souci de la justice. Et puis il n'était pas seul. Il avait plusieurs conseillers, dont son frère Astarias, son ami Isgon et le Patriarche Ryates. Même sa femme, la toujours si irascible et froide Hasteria, se révéla d'une aide certaine.

Comme Rushon l'avait espéré, l'arrivée de leur fille avait commencé à les rapprocher. Bien sûr, ce n'était pas le grand amour entre eux, loin de là, mais au moins se respectaient-ils et parvenaient-ils à vivre en bonne intelligence. Pour le bien de Nirina surtout. Rushon ne voulait pas qu'elle grandisse en voyant ses parents se déchirer. Cet petit brin de femme aux cheveux d'or faisait fondre tous

ceux qui la rencontrait, Rushon le premier. Le roi avait nommé son frère Astarias comme chevalier lige de la petite princesse, une tâche qu'Astarias prenait très au sérieux, même un peu trop. Il s'inclinait si bas devant cette enfant qui savait à peine parler et lui passait tous ses caprices. Car la princesse avait déjà son caractère.

- Oncle, fais le dada ! Ordonnait souvent Nirina à Astarias.

Et en bon chevalier lige qui avait fait le serment de servir sa princesse, Astarias oubliait sa dignité pour prendre Nirina sur ses épaules et la promener dans tout le château en imitant le cheval, sous les rires de la petite fille et des personnes qu'ils croisaient. Rushon était le premier à rire. Le sens de l'honneur et du devoir de son frère était tel qu'il serait capable de se suicider si cette fillette de même pas trois ans lui demandait.

Hélas, Rushon ne voyait pas sa fille autant qu'il le voudrait. Hasteria avait déclaré - à juste titre il est vrai - que l'éducation d'une fille relevait majoritairement de la mère. Aussi donc c'est Hasteria qui décidait de ses précepteurs, de ses occupations, de ses rencontres et même de ses repas. Rushon n'y avait rien trouvé à redire. Qu'Hasteria s'occupe donc de Nirina, elle était de toute façon forcément plus qualifiée que lui qui n'y connaissait rien en enfant. Mais il voulait juste passer un peu de temps avec elle de temps en temps. La faire jouer avec les Pokemon royaux, qui un jour seront les siens. La promener à cheval à travers les vertes prairies des royaumes. Il ne demandait pas beaucoup, et c'était son droit le plus strict de père. Mais Hasteria se débrouillait toujours pour lui kidnapper la petite au bon moment.

Rushon n'ignorait rien de ce que faisait son épouse. Elle voulait faire de Nirina son parfait petit sosie, et la retourner contre son père et contre les Haldar. La fillette se plaisait encore pour l'instant aux rares moments qu'elle passait avec Rushon, mais jusqu'à quand ? L'influence d'Hasteria ne cessait de grandir de jour en jour, et pire, celle de Ryates qui s'y était mis aussi. Hasteria l'avait engagé comme précepteur principal de Nirina. Isgon aussi, quand il fut de passage à Cinhol, s'était inquiété de cette situation. Il avait demandé à Rushon de réagir, mais celui-ci avait soupiré.

- Et qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Que j'interdise à Hasteria de voir Nirina ? Que j'exile Ryates ?

- Tu es le roi, foutre de dieu !

- De titre oui. Mais notre cher Patriarche s'est arrangé pour placer des hommes de confiance au sein de mes propres conseils, et la reine le soutient à chaque fois. Ils ont des gens à eux partout dans le château et ailleurs. Si je m'avisais d'intervenir contre eux, ça sera la guerre civile. Je ne veux pas de ça dans mon royaume. Pas tant que je serai roi. Si laisser ma fille à Hasteria en est le prix, et bien soit.

Rushon aurait bien aimé avoir un autre enfant, de préférence un fils, pour compenser. Mais hélas, la naissance de Nirina avait rendu Hasteria stérile. Ça arrangeait fortement la reine d'ailleurs. Rushon se demandait parfois si elle n'avait pas manigancé ça avec Ryates avant l'accouchement. Rushon se méfiait de plus en plus du Patriarche. Sous ses airs serviles et savants se cachait en réalité quelque chose de sombre, il en était persuadé. Pourtant, Ryates était son plus proche conseiller, et avait d'énormes connaissances dans beaucoup de domaines. Se débarrasser de lui serait une grande perte, d'autant que ça serait dangereux politiquement. De plus, il y avait trop de chose qu'il ignorait sur cet habitant de l'Ancien Monde pour en faire son ennemi. Une des règles d'or de Rushon à la guerre avait été : « connais ton ennemi mieux que toi si tu veux l'emporter ». Or Ryates était un gouffre insondable de mystères.

Mais il en apprit très vite un peu plus sur lui. Un jour, on lui amena dans la salle du trône une femme qui, comme le Patriarche, était arrivée de nulle part. Vu qu'elle possédait le même genre d'anneau que lui, Rushon en conclut bien vite qu'elle venait elle aussi de l'Ancien Monde. Mais il n'appela pas Ryates immédiatement. Il tint d'abord à la rencontrer seul. La femme était assez jeune, sûrement la vingtaine. Elle avait les cheveux châtain, les yeux gris, et était couvertes de blessures et d'engelures. Elle était fichtrement jolie, mais à l'heure actuelle, elle semblait terrifiée.

- Ne craignez rien, lui dit le roi avec douceur. Vous êtes en sécurité ici.

- Je... J'ignore où je suis ! J'étais avec une équipe de Stormy Sky, nous nous sommes fait attaquer par un gigantesque Pokemon de glace, alors, j'ai trouvé un anneau par terre, et je...

- Moins vite de grâce, sourit Rushon. Et si vous commenciez à me dire votre nom ?

- A-Ariella. Ariella Wufot...

- Eh bien, mademoiselle Ariella, vous vous trouvez à Cinhol, et si je ne m'abuse, vous venez de l'Ancien Monde, n'est-ce pas ?

- L'Ancien Monde ? S'étonna la jeune femme.

Rushon et Ariella mirent un certain temps avant de se comprendre. La jeune femme connaissait Cinhol de nom mais ignorait tout de son existence. À l'en croire, elle était partie à la recherche de son frère, un célèbre professeur de son monde, qui justement faisait des recherches sur le Royaume Perdu quand il a disparu. Comme sa connaissance de l'Ancien Monde était proche de zéro, Rushon décida enfin d'aller faire chercher Ryates. La réaction du Patriarche quand il vit la femme fut intéressante à observer. Jamais encore Rushon ne l'avait vu si ébahi, lui qui savait toujours tout. Ariella l'observa sans aucune réaction, quand soudain, ses yeux s'écarrillèrent, et elle sembla le reconnaître.

- K-Karl ? Fit-elle faiblement. Par Arceus, c'est vraiment toi ?

Ryates était manifestement embarrassé. Rushon l'observa avec intérêt.

- Tu connais cette femme, Patriarche ? Demanda-t-il.

- Euh... oui sire. Il s'agit de ma sœur, avoua Ryates après un instant d'hésitation. La retrouver ici est pour moi une grande stupéfaction.

Rushon retint un sourire. Enfin, le voile sur Ryates se dissipait un peu, et à ses dépens ! Déjà, le roi apprenait que Ryates n'était apparemment pas son vrai nom. Sur quoi encore cet homme avait-il menti ?

- Karl, que fais-tu ici ? Insista Ariella. Je t'ai cherché pendant des années !

- Il était inutile de t'en faire, répondit froidement Ryates. J'ai trouvé l'endroit que je cherchais, et je m'y plais très bien. Je n'ai pas l'intention de repartir.

- Allons donc, Ryates... Tu as quitté ton ancienne vie sans rien dire à ta sœur ? Demanda Rushon.

- Je suis parti un peu de façon précipitée, il est vrai, avoua le Patriarche de mauvaise grâce. J'ai grande peine que ma chère sœur se soit inquiétée, et grande joie de la retrouver. Et en plus, avec l'un des anneaux de transfert ! Où l'as-tu trouvé ?

- Mais... dans une grotte aux Monts Déchaînés, bien sûr ! Les Stormy Sky m'ont dit que tu t'étais perdu là-bas !

Rushon nota que les yeux de Ryates se plissèrent, signe qu'il était soudain intéressé.

- La grotte dis-tu ? Je ne l'avais pas trouvé la première fois. J'ai utilisé l'anneau que j'ai trouvé dans le désert pour échapper à une avalanche... Mais dis-moi, il n'y avait rien d'autre que l'anneau dans cette grotte ? Par exemple... une ép...

- Ryates, coupa Rushon, ta sœur est manifestement épuisée et a besoin de soin. Tu pourras lui parler plus tard. Considérez-vous comme invitée du palais, demoiselle.

- Je vous remercie, sire, fit élégamment Ariella.

Ryates, manifestement mécontent, s'inclina rapidement et quitta la salle à sa suite. Nul doute qu'il allait demander à sa sœur de faire très attention à ce qu'elle pourrait révéler sur lui. Rushon le savait, mais tenta quand même de faire parler Ariella quelque fois. Il se débrouillait toujours pour lui rendre visite quand Ryates était occupé ailleurs. La jeune femme était beaucoup plus loquace que son frère sur l'Ancien Monde, et discuter avec elle devint un grand plaisir pour Rushon. Il avait oublié ce que c'était que de réellement parler à une femme après trois ans de vie commune avec Hasteria. Quand Rushon lui demanda ce qu'elle comptait faire de sa vie à présent, elle dit avec hésitation :

- Eh bien, je n'ai pas de travail dans mon monde. C'était mon frère qui subvenait à mes besoins. Et il ne compte apparemment pas repartir...

- Vous êtes la bienvenue si vous désirez rester, l'assura Rushon. Le royaume accueille des réfugiés de tout pays, alors pourquoi pas de mondes différents ?

Ariella finit par accepter, à la grande joie de Rushon qui avait bien besoin d'une amie. Rushon en vint à lui rendre visite presque chaque soir. Il espérait toujours

lui soutirer quelques renseignements sur son frère, pour mieux le cerner. Saut qu'au final leurs discussions s'éloignaient très vite de leur connaissance commune. Ils s'asseyèrent dans un coin retiré du jardin et parlaient de leurs passés respectifs. Rushon ne se dévoilait pas beaucoup, pourtant, avec Ariella, parler de lui, de ses secrets, de ses craintes et de ses espoirs était un peu comme une libération. Et plus il parlait, plus il avait l'impression de se rapprocher d'elle. C'était comme s'ils étaient deux pièces d'un puzzle qui s'encastrent parfaitement. Il ne mit que trois mois à se rendre compte qu'il l'aimait, et qu'il aurait préféré cent fois l'épouser plutôt qu'Hasteria.

Mais Rushon se voulait être un homme de parole et d'un certain honneur. Il avait épousé Hasteria, et n'avait pas le droit de penser à d'autre femme. Quand il prit conscience du danger et de sa proximité avec Ariella, il se dit chaque soir que c'était la dernière fois qu'il allait la voir. Pourtant, il n'en fut rien, et chaque soir il repartait la voir, les mains moites, à la fois enthousiaste et effrayé. Ses vœux de mariage furent mis à dur épreuve quand un soir, Ariella et lui s'embrassèrent sur un des balcons du palais. Ce fut un moment de rêve, que tous les moments passés avec Hasteria, même la nuit où ils avaient conçu Nirina, ne pouvaient égaler. Mais Ariella se dégagea bien vite, honteuse et horrifiée.

- Non sire, c'est... Ce n'est pas bien... Vous êtes marié, vous avez un enfant...

Ariella refusa de le revoir depuis. Rushon lui réfléchissait un moyen d'être avec cette femme qu'il aimait véritablement sans provoquer un scandale, ou pire, une guerre. Un jour, il en discuta avec son frère, tandis qu'Astarias et lui se trouvaient seul dans le jardin royal, à surveiller Deornas et Nirina qui jouaient ensemble avec des épées en bois.

- Tu es le roi, lui dit Astarias. Tu as le droit de rompre ton mariage avec Hasteria si tu le désires. Elle est stérile. C'est en soit une raison suffisante pour la répudier.

- Je sais, soupira Rushon. Et ça m'arrangerait de ne plus l'avoir dans les pattes, elle et ses manigances. Mais si je fais ça, notre traité avec la Tribu des Chevaux sera rompu.

- Pas nécessairement, observa le prince. Ils voulaient te marier à Hasteria uniquement pour avoir un héritier à placer sur le trône de Cinhol. Leurs coutumes leur interdisent de jurer allégeance à un étranger. Mais Nirina est à moitié de leur sang. S'il y a la certitude que tu la laisseras régner le moment venu, ils

de leur sang. Si il a la certitude que tu la laisseras regner le moment venu, je pense que Lyaderix se fichera bien du sort de sa fille.

Rushon réfléchit à ça. Ce n'était pas faux. Et puis, après leur cuisante défaite et les pertes qu'ils avaient subis, le peuple des Chevaux voudrait tout faire pour éviter l'escalade. Mais il restait un problème.

- Hasteria a le soutien de beaucoup de gens dans la cité, ainsi que celui de Ryates. Si je m'avisais de la répudier, ça ne se déroulera pas sans heurt. Je ne veux pas que des gens meurent à cause de moi.

Astarias le regarda alors dans les yeux.

- Mon frère, tu dois avoir compris maintenant qui est ton épouse et ce qu'elle mijote dans ton dos ? Elle veut ton trône. Ryates et elle complotent à ta chute, c'est évident. Je veux que tu saches que s'il y a besoin de prendre l'épée, je serai à tes cotés.

Rushon lui posa une main fraternelle sur l'épaule.

- Merci, mon frère.

- Mais avant, tu dois légitimer ta situation. Le peuple attend de toi un héritier mâle. Si tu réussis à avoir un fils avec Ariella, destituer Hasteria sera d'autant plus facile.

Un fils... le rêve de Rushon. Et l'avoir avec Ariella serait d'autant plus magnifique. Il prit donc sur lui de continuer à courtiser sa belle, dans le dos d'Hasteria, de Ryates et de leurs espions. Rushon n'était pas homme à tourner autour du pot, aussi dit-il à Ariella les choses comme il faut. Il s'agenouilla devant elle et déclara :

- Ariella Wufot, je vous aime et je ne m'en excuserai pas. Ni devant vous, ni devant Hasteria. Je vous aime sincèrement. Je vous veux pour épouse. Je répudierai Hasteria pour qui je n'éprouve qu'indifférence. Je déshériterai Nirina de ses droits sur le trône pour y placer notre propre enfant. Je défierai Arceus pour vous. Rejetez mon amour ici même, et je vous laisserai en paix. Dîtes-moi que vous ne m'aimez pas.

Des larmes coulèrent alors sur le beau visage d'Ariella qui dit d'une voix faible :

DES larmes coulaient alors sur le beau visage d'Ariella, qui dit d'une voix faible :

- Non, car je vous mentirai...

Ils s'embrassèrent une nouvelle fois, et sans interruption. Rushon savait qu'il avançait sur une pente très dangereuse, mais il était en paix avec lui-même. C'était son choix. Aussi prétextait-il de nombreuses excuses pour ne plus trop honorer Hasteria de sa couche et pour aller retrouver Ariella. Il s'aida pour ça de ses Pokemon, surtout Shinobourge, qui était un expert en discrétion. Quand Ariella lui annonça qu'elle était enceinte, Rushon sut qu'il devrait bientôt agir. Hasteria devait commencer à se douter de quelque chose. Dès la naissance de l'enfant, il devrait chasser Hasteria et ses fidèles du royaume.

C'était la première fois qu'Hasteria entrait dans les appartements de Ryates. Le Patriarche s'était fait aménager une grande salle pour mener ses expériences, à laquelle il interdisait à tout le monde d'entrer. Même Rushon n'était jamais venu ici. Ryates avait placé des protections magiques que lui seul pouvait ouvrir. Et toutes ces précautions s'expliquèrent pour la reine quand elle vit ce que Ryates cachait. Un énorme rocher qui dégageait une espèce d'aura noire.

- Qu'est-ce cela ? Demanda Hasteria en frissonnant.

- L'outil qui nous permettra de réaliser notre objectif commun, ma reine, fit Ryates. La destruction de Cinhol et de cette famille maudite des Halдар. C'est avec ce rocher venu de l'espace qu'Uriel le grand tenta jadis de détruire le royaume. Mais il fut empêché par Castel, et le royaume, au lieu d'être détruit, fut amené dans ce monde ci.

- Comment ça marche ? Est-ce de la sorcellerie ?

Hasteria craignait ces pratiques. Sa Tribu était très superstitieuse, et ceux accusés de sorcellerie étaient condamnés au bûcher sans autre forme de procès.

- C'est seulement de la puissance, Majesté. La puissance des trois Pokemon qu'elle abrite, et qui augmente avec la mort. Depuis ces cinq siècles, bien sûr.

qu'une demoiselle, et qui agissait avec sa mort. Depuis ses cinq années, bien sûr, elle s'est considérablement déchargée. Il nous faudra beaucoup de morts en de nombreuses années pour que ça soit prêt.

- Quels morts espérez-vous avec Rushon aux commandes ?

- C'est justement pourquoi il nous faut l'y enlever. Vous n'avez rien remarqué de curieux chez lui dernièrement ? Il vous cache quelque chose, et à bonne raison. Il a renié les vœux de votre mariage pour se déshonorer avec ma traitresse de sœur. Je sais qu'elle attend un enfant. Le roi escompte vous répudier, Majesté, et placer cet enfant sur le trône à la place de la princesse Nirina.

Les yeux d'Hasteria flamboyèrent.

- Il devra me tuer avant.

- Il ne faut pas se frotter à lui dans la précipitation, Majesté. Il dispose de la puissance de ses Pokemon royaux et du soutien d'une bonne partie de son armée. Attendons donc qu'il fasse le premier pas, et nous serons prêts à l'accueillir...

- Comment ?

Ryates lui fit un sourire qui lui fit froid dans le dos.

- Sa Majesté n'est pas le seul à posséder des Pokemon.

Hasteria remarqua alors trois formes sombre s'échapper de la météorite, tels des fantômes. Un de feu, un de glace et un de foudre. Ils dansèrent autour du rocher noir tandis que Ryates éclata de rire. Hasteria se demanda alors si elle ne s'était pas alliée avec un démon. Mais même si c'était le cas, ça ne faisait rien. C'était même mieux. Quoi de mieux qu'un démon pour l'aider à prendre le pouvoir sur ces dégoutants Haldar ?

Un jour, tandis que Rushon et Astarias marchaient dans les rues de la ville basse, là où ils pouvaient discuter de leur plan pour chasser Hasteria sans prendre le risque d'être espionnés, ils croisèrent une silhouette inquiétante. Celle de dame

Venisi, la Veuve Grise. Elle ne s'était plus manifestée depuis la mort de Festil, et Rushon l'avait complètement oublié. Qu'est-ce qu'elle faisait aujourd'hui ? Et que faisait-elle ici ?

- Messires, fit la femme voilée en s'inclinant.

- Dame Venisi ? Cela faisait longtemps... commença Rushon.

- C'est justement vous que je cherche, Majesté. S'il plait à votre frère, j'aimerais vous parler seule à seul...

Rushon haussa les épaules et fit signe à son frère de continuer sans lui. Astarias resta soupçonneux.

- Tu es sûr que ça ira ?

- Est-ce que je crains quelque chose en votre compagnie, madame ? Demanda le roi en souriant.

- Cela dépend.

- Euh... de quoi ?

- De la robustesse de votre esprit, ô roi. Mais votre corps n'a rien à craindre, lui.

- Voilà qui est rassurant. Tu as entendu, Astarias ?

Le prince s'éloigna à contrecœur. Quand il ne fut plus en vue, Rushon demanda à la femme voilée :

- Très bien. Que voulez-vous de moi ?

- Moi ? Rien du tout. Mais je vais vous mener à quelqu'un qui attend beaucoup de vous.

- Et qui est-ce ?

- Mon seigneur et maître, fit mystérieusement Venisi.

Elle mena Rushon encore plus bas dans la vieille ville, là où peu de monde allait. Ce fut dans une maison à moitié pourrie par les années qu'elle entra, invitant Rushon à le suivre. À l'intérieur, le roi trouva une autre personne. Elle était drapée d'un manteau à capuchon, aussi Rushon ne put voir son visage, mais vu sa taille, ça devait être un tout petit enfant, ou un nain.

- Maître, fit Venisi d'une voix douce et émotive que Rushon trouva bizarre. Le roi de Cinhol est là.

La silhouette se retourna, retira son capuchon, et Rushon put voir son visage. Il eut un sursaut de stupeur.

Chapitre 26 : Adam

Je commence à craindre d'avoir perdu à tout jamais mon ami. Il ne réagissait plus à rien, si ce n'était au cri de souffrance de nos ennemis. Il n'avait plus aucun but dans la vie, si ce n'était tuer, tuer, et encore tuer. Son fils n'avait plus d'importance. Cinhol n'avait plus d'importance. Ses Pokemon n'avaient plus d'importance.

Ariella semblait vivre un rêve, qui pouvait se transformer à tout moment en cauchemar. Elle savait qu'elle risquait énormément dans sa situation. Son ventre commençait déjà à s'arrondir alors que le troisième mois n'était pas encore passé. Ça ne passerait plus longtemps inaperçu, surtout aux yeux aguerris de son frère. Elle avait deux options. Soit se cacher, soit faire croire que cet enfant était l'œuvre de quelqu'un d'autre. N'importe qui à part le roi. Mais ça serait difficile à croire, étant donné la proximité et l'amitié des deux jeunes gens ces derniers mois.

Si jamais la reine le découvrait, Ariella ne donnait pas cher de sa peau, elle le savait. Rushon lui avait parlé de sa femme qui ne semblait avoir que pour seule émotion la colère. Tomber amoureuse du roi, alors qu'il était marié et que son frère travaillait pour lui, ça avait été de l'inconscience. Pourtant Ariella n'arrivait pas à regretter. Depuis toujours elle ne dépendait que de son frère, qui l'avait toujours maintenu à l'écart de la vraie vie. Aussi Ariella n'avait pas souvent eu l'occasion de fréquenter des garçons. Sa rencontre avec Rushon Haldar avait été le point central de sa vie, elle en était certaine. L'homme qu'elle aimait plus que tout vint la retrouver dans la soirée comme à son habitude, mais Ariella remarqua qu'il avait l'air plus préoccupé que d'habitude, presque hagard. Quelque chose s'était passé.

- Qui y'a-t-il ? S'inquiéta Ariella.

Rushon réussit à sourire.

- Rien qui ne doit troubler ta quiétude.

Le roi posa la main sur son ventre, comme pour saluer son enfant non né. Il avait l'air profondément triste.

- Ce sera un garçon, dit-il à mi-voix.

- Comment tu sais ? S'étonna Ariella.

- Je sais, c'est tout.

- Et c'est ça qui te rend triste ?

- Par le Créateur, non ! Un fils sera le plus beau des présents que m'aura fait la vie, après toi... Un jour, il deviendra roi.

Ariella eut un pauvre sourire.

- C'est injuste pour ta fille. Elle sera l'ainée, et est innocente de tout.

- J'aime Nirina, n'en doute pas. Mais je ne peux pas en faire mon héritière si je répudie sa mère. Le peuple ne comprendrait pas. Elle demeurera une princesse royale qui ne manquera de rien, et le temps venu, épousera un noble seigneur avec qui perpétuer notre règne et notre pouvoir. Peut-être le fils d'Isgon, si j'ai de la chance.

- Et ta femme ? S'inquiéta Ariella. Tu ne comptes tout de même pas... la tuer ?

- Bien sûr que non. Je crois que c'est moi le plus fautif de nous deux. Ça n'a pas marché entre nous, mais elle ne mérite pas la mort. Si elle ne fait pas d'histoire, je lui offrirai quelques terres au nord sur lesquelles elle pourra gouverner à sa guise. Ou elle sera libre de retourner dans sa Tribu. Mais elle ne pourra plus jamais revoir Nirina. Ce serait trop risqué.

Rushon l'embrassa sur le front puis se leva.

- Il faut que j'y aille. Hasteria a prévu un diner à trois avec Nirina. C'est tellement rare que je dois y être, et en avance.

- Mais mon ventre... ça commence à se voir. Je ne peux pas rester enfermée dans ma chambre sans voir personne, ça serait louche.

Rushon réfléchit, et fit :

- Tu as raison. Pourquoi ne retournerai-tu pas dans ton monde un moment ? Tu reviendras un peu avant la naissance...

- Je ne peux pas, soupira Ariella. J'ai rendu son anneau à mon frère. Il a en deux à présent, mais les garde toujours sur lui. Et si je lui demandais de rentrer, ça serait tout aussi louche alors qu'il sait que je me plais bien ici.

- Je vois... Je vais te trouver une cachette temporaire dans la ville basse. Je demanderai à Astarias et à quelques hommes de confiance de te protéger. Et j'inventerai une excuse pour Ryates et ma femme.

L'endroit en question fut la maison miteuse dans laquelle Venisi avait mené Rushon pour qu'il y rencontre son maître. Comme eux aussi étaient dans le secret maintenant, ils avaient accepté. Rushon avait toutefois demandé que les lieux soient lavés de fond en comble pour que le séjour d'Ariella y soit le plus confortable possible. Rushon lui laissa également son Etrurien, à la fois pour sa compagnie et sa protection. Le temps fila si vite que Rushon ne vit pas arriver le moment où ils devraient agir.

Mais il arriva. Ariella allait accoucher d'un jour à l'autre, et, comme en réponse, Hasteria avait resserré son emprise sur le royaume. Rushon ne savait même plus où s'arrêtait son influence et celle de Ryates. Comment, en tant que roi, avait-il pu en arriver là ? Il avait été trop préoccupé par Ariella et avait laissé Hasteria et Ryates bouger leurs pions dans son dos. Maintenant, la majorité des soldats du royaume devaient être sous leur botte, et pire, la garde royale elle-même. Mais Rushon avait toujours ses Pokemon, plusieurs hommes fidèles, son frère Astarias

et son bataillon de la Gloire Rouge qu'il dirigeait à présent.

- Majesté, lui dit l'un de ses hommes tandis que Rushon préparait son groupe pour arrêter Hasteria. La reine et tous ses partisans sont dans la salle du trône. Elle a... elle s'est assise sur votre propre trône, sire...

Rushon haussa les sourcils.

- Autant pour notre opération sensée être secrète. Qu'Arceus maudisse Hasteria, elle nous a devancés !

- Elle devait être au courant, avança Astarias.

- Elle ou Ryates, oui. Mais on ne peut plus reculer. On devra sans doute se battre dans la salle du trône même.

Astarias s'assombrit.

- Ce serait un crime impardonnable...

- Eh bien, nos ancêtres me jugeront quand je serai auprès d'eux. En entendant, je pense qu'ils m'en voudraient si je laissais le trône à cette femme qui n'est même pas de Cinhol. Messieurs, on y va.

Tous tapèrent du poing sur leur cœur, dans le salut de Cinhol. Rushon libéra ses cinq Pokemon. Il se saisit ensuite de la fourche d'Hafodes dans une main et de Meminyar dans l'autre. Puis ils montèrent jusqu'au palais. Tous ceux qu'ils croisaient se hâtèrent de fuir, sentant qu'il y aurait du remue-ménage. Quand il entra dans la salle royale, il fut surpris par le nombre de personnes présentes, mais plus encore par le lourd silence qui y régnait, seulement ponctué des pas de Rushon et de ses hommes.

Le roi garda le regard fixé sur sa femme, bien installée sur son trône, avec son dédain habituel. Ryates était à ses côtés, souriant. Et entre eux et Rushon, il y avait deux rangées d'hommes de la garde royale et leurs armures dorées, les épées tirées. Aux deux parts de la salle, il y avait tout le conseil royal, les courtisans, les nobles... et tous restaient immobiles, se contentant de regarder ce face à face. Rushon savait qu'ils ne feraient qu'obéir aux vainqueurs, quel qu'il soit. La tension fut palpable jusqu'à que Ryates brise ce silence.

- Eh bien, cher sire, pourquoi venir ici avec tous vos Pokemon libérés ?

Ryates jouait à l'innocent ? Pourquoi pas ? Rushon aussi savait le faire.

- Eh bien, cher patriarche, répliqua-t-il, il se trouve qu'on m'a informé que ma propre salle du trône s'était transformée en réception géante et que ma tendre femme semblait la présider. Je me suis dit qu'il se passait quelque chose d'important, alors je suis venu avec tout le décorum.

- Touchante attention. On peut compter sur les Haldar pour s'accrocher aux symboles.

- N'est-ce pas ? Sourit Rushon.

Ryates sourit en retour. Lui et Rushon auraient pu continuer longtemps, mais Hasteria n'avait visiblement pas leur patience.

- C'est assez, fit-elle. Mon époux, j'ai réuni ici tout le conseil royal et nos nobles pour leur faire part d'une nouvelle qui pourrait les intéresser. Patriarche, si vous voulez bien le leur dire...

- Certainement, Votre Majesté. Notre bon roi Rushon Haldar ici présent a honteusement et secrètement déshonoré notre reine en faisant fi de ses vœux de mariage.

Les nobles, qui s'attendaient visiblement à une révélation explosive, furent un peu dépités.

- Patriarche, vous ne venez pas de chez nous, et vous n'êtes pas habitués à nos coutumes, dit le Comte Cernilla, un ami loyal de Rushon. Mais il est fort courant, dans les mariages de convenance, même royal, que l'homme aille parfois fréquenter des filles de joie, ou que la femme couche avec un des soldats du palais. C'est certes mal vu, mais hélas très répandu. L'ancien roi Festil s'y adonnait souvent...

Ça, Rushon pouvait le certifier lui-même. Le nombre de filles que son père avait prises était ahurissant. Le Patriarche Ryates eut un sourire conciliant.

- Vous parlez vrai, comte. Si notre roi s'était contenté d'aller un soir ou deux dans un bordel de la ville basse, tout ceci aurait été ridicule. Mais c'est plus grave que cela, je le crains. Le roi a trompé sa femme pour s'en trouver une autre qu'il voit régulièrement, avec pour projet de répudier la reine et de placer sur le trône son bâtard en gestation. Car oui, la femme que le roi entretient est enceinte et ne va pas tarder à accoucher, si je ne m'abuse.

Il y eut des murmures de stupeur et de colère dans la salle. Rushon foudroya Ryates qui ne cessait de sourire. Ce chacal savait tout depuis le début ?

- Vous ne comptez pas le nier, je suppose, sire ? Lui demanda le Patriarche.

Comme Rushon ne répondit pas, le Comte Cernilla reprit la parole.

- Même si c'était vrai, rien dans le droit canon n'interdit au roi de faire cela. Il peut répudier son épouse à tout moment s'il...

- Pour faute grave, comte, et pour rien d'autre, ne coupa Ryates. Je crois là que la faute relève de notre souverain. A-t-il songé aux conséquences de ses actes pour la sécurité et la stabilité du royaume ? Qu'en est-il de notre alliance avec la Tribu des Chevaux, si durement acquise ? Vous m'avez entendu ? Il compte déshériter la princesse Nirina, pourtant née légitiment, au profit d'un bâtard né d'amours secrets et indignes !

Même le fidèle Cernilla ne put répondre à ça. Rushon prit enfin la parole, sous les regards accusateurs de l'assemblée.

- Je ne nie rien de cela, nobles seigneurs et gentes dames. Oui, j'ai péché. Oui, j'ai trompé ma femme. Oui, je comptais la répudier. Et oui, je voulais écarter Nirina du trône pour y placer mon fils à venir. Mais si j'ai agi ainsi, ce n'était pas seulement sous l'emprise d'un fol amour. J'avais toutes les raisons de penser que ma tendre femme complotait avec ce cher patriarche dans mon dos. Et vu ce que je vois ici maintenant, j'estime ne pas m'être trompé.

- Des accusations ridicules tellement elles sont fallacieuses, répliqua Ryates. La reine et moi-même ne pensons qu'au bien-être du royaume.

- Et ce bien être nécessitait mon absence, j'imagine, répliqua Rushon en brandissant Meminyar. Ce trône est mien. Je ne laisserai personne me l'usurper.

J'ordonne que la reine Hasteria et le Patriarche Ryates soient conduits aux arrêts immédiatement, après quoi ils seront jugés pour trahison.

Il avait lancé cet ordre à la garde royale, et ne fut accueilli que par le silence. Il ne s'était de toute façon pas attendu à ce qu'ils répondent « A vos ordres, Majesté ». De son côté, Ryates dit :

- Qu'on amène Sa Majesté. Il ne sait plus ce qu'il dit, le pauvre...

Les Gardes Royaux s'approchèrent, et Rushon brandit à la fois Meminyar et Hafodes devant eux.

- Vous osez vous en prendre à votre roi, soldats ? Alors que je porte ces outils de pouvoir que tous mes ancêtres depuis Castel le Fondateur ont porté ?

Là, la garde hésita enfin. Les hommes de Rushon en profitèrent pour s'avancer, et Astarias tira son épée en se plaçant aux côtés de son frère. Les Pokemon de Rushon se tinrent prêts, tandis que le roi implorait sa femme du regard.

- Je ne veux pas que ça se termine dans le sang, Hasteria. De grâce, demande leur de baisser leurs armes et rends toi. Je ne te ferai rien.

Pour la première fois depuis qu'il la connaissait, Hasteria sourit. Un sourire lugubre et sinistre.

- Moi, en revanche, même si tu te rends, je te ferai quelque chose, mon époux.

- Tu vas perdre.

- Non. C'est toi qui va perdre. En fait, tu as déjà perdu, parce que tu ne comprends même pas ceux qui te sont les plus proches.

Rushon se demanda ce qu'elle voulait dire, quand il sentit soudain une épée contre sa gorge. Il bougea seulement les yeux pour voir que c'était celle de son frère Astarias.

- Gloire Rouge, ordonna-t-il à ses hommes, à vos armes.

Rushon vit alors son ancien bataillon, qu'il avait commandé durant des années en

connaissait tout le monde se retourner contre lui, et maîtriser les propres hommes de Rushon, parfois dans le sang. Rushon était paralysé, son cerveau aussi. Il ne put que contempler le regard d'Astarias en y cherchant désespérément une réponse.

- Mon frère... pourquoi ? Demanda-t-il enfin.

Le regard d'Astarias était déterminé, mais la douleur bien présente.

- Je t'aurai suivi jusqu'en Enfer, Rushon, répondit-il. J'étais prêt à arrêter Hasteria et combattre ses hommes pour toi. Mais je suis le chevalier lige de ta fille. Mon devoir et ma mission sacrée est de la protéger, elle, ses intérêts et son honneur à tout instant et contre n'importe qui, même toi. C'est toi qui m'as nommé ainsi. Si je manque à mon devoir envers elle, c'est aussi envers toi que je manque. Je ne peux te laisser la déshériter. Je suis navré.

Rushon lui fit un pauvre sourire.

- C'est moi qui suis navré. Je n'avais pas pensé que ton honneur montait aussi haut. À côté de toi, je ne suis qu'un misérable... C'est toi qui aurais dû être roi, Astarias.

Puis Rushon jeta Meminyar au pied du trône d'Hasteria.

- Tiens. Tu la donneras à Nirina de ma part. En effet, tu as gagné. Tu as le trône et tu as notre fille. Mais moi, tu ne m'auras pas.

Puis il glissa à Astarias :

- Continue à faire ton devoir, petit frère. Veille sur Nirina pour moi.

Puis, d'un coup, Rushon brandit la fourche d'Hafodes, et un cercle de feu l'entoura, faisant reculer précipitamment Astarias et les hommes de la Gloire Rouge. La Garde Royale se précipita sur lui aux ordres de la reine, mais elle fut repoussée par le puissant Squablarto de Rushon. Les autres Pokemon, menés par Shinobourge, se lancèrent dans la bataille pour protéger leur maître. Face à de simples épées et arcs, ils avaient l'avantage, furent-ils seulement quatre. Et avec la fourche d'Hafodes entre ses mains, Rushon aussi avait l'avantage. Il était maître du feu, et pouvait le diriger et le contrôler d'un seul mouvement de la

fourche. Il aurait pu carboniser Hasteria et Ryates s'il l'avait voulu, mais ça n'aurait servi à rien. Il voulait seulement fuir. Partir retrouver Ariella, l'aider à accoucher, puis que tous les deux quittent Cinhol avec leur fils pour vivre en paix ailleurs.

Sauf qu'il avait sous-estimé Ryates. Le Patriarche dévoila, caché sous sa large robe noire, son épée à la lame sombre qui dégageait un sentiment de désespoir irrationnel. Dès qu'elle fut levée, comme à son commandement, trois Pokemon surgirent de derrière lui. Rushon fut étonné, car c'était les premiers Pokemon en dehors de ceux de Castel qu'il voyait. Ils étaient petits et flottaient dans les airs, et se ressemblaient assez en dehors d'une différence au niveau de leurs éléments. Celui avec le corps enflammé parvint à rediriger les flammes pour les écarter de la Garde Royale, tandis que ceux avec le corps de foudre et de glace attaquèrent les Pokemon de Rushon. Le roi grimaça. Ça allait être plus difficile que prévu...

Ariella connaissait ses premières contractions quand Rushon revint. Elle fut horrifiée en le voyant couvert de sang et de blessures, et tenant un gros œuf vert dans ses bras.

- Rushon... Que s'est-il passé ?!

Le roi lui fit un sourire douloureux.

- J'ai perdu, ma chérie.

Il lui raconta ce qui s'était passé, la trahison d'Astarias, le combat, les Pokemon de Ryates, et sa fuite douloureuse alors qu'il avait été dépossédé de tous ses Pokemon et même de la fourche d'Hafodes. Il n'était parvenu à fuir que grâce au sacrifice de Shinobourge, qui était mort dans ses bras et s'était retransformé en œuf pour recommencer une nouvelle existence. Ariella n'eut pas le temps de s'en émouvoir. Le bébé arrivait. Rushon alla chercher Venisi. Cette femme voilée inquiétait Ariella, sans qu'elle comprenne pourquoi. Mais au moins savait-elle comment faire accoucher une femme alors que Rushon, tout roi qu'il était, l'ignorait.

Ce ne fut pas sans douleur. Ariella finit par craindre pour sa vie et celle du bébé. Ce monde était archaïque et ne connaissait rien aux méthodes modernes d'accouchement. Elle devait entièrement se fier à Venisi, tandis que Rushon, agité et inquiet, se tenait la tête entre les mains. Ariella parvint à voir des larmes glisser sur ses joues. Pourquoi pleurait-il ? Était-ce des larmes de joie pour la naissance de son fils ? Finalement, l'enfant sorti totalement, mais Ariella s'inquiéta de ne pas l'entendre crier. Quand elle tenta, à travers sa douleur, de se redresser pour le voir dans les bras de Venisi, cette dernière lui posa une main sur le front.

- Dormez, ordonna-t-elle.

Et elle fut entraînée malgré elle dans les limbes d'un sommeil des plus profonds. Quand elle se réveilla, Rushon était à son chevet, tenant entre ses bras un bébé tout propre aux cheveux d'or. Il le lui tendit avec un sourire. Ariella le prit sans pouvoir dire mot, le souffle coupé par la beauté de cette enfant.

- Tu as choisi son nom ? Demanda Rushon.

Ariella lui caressa ses magnifiques cheveux qu'il avait hérités de son père. Et ses yeux aussi, ses yeux bleus clairs.

- Oui... C'est Adam.

Rushon l'embrassa sur le front et lui reprit l'enfant.

- Repose-toi maintenant. Quand tu iras mieux, nous quitterons la ville, et nous irons nous réfugier au Rimerlot. Mon ami Isgon nous accueillera. Nous vivrons tous les trois, loin des intrigues d'Hasteria et de ton frère.

- Nous devrions partir immédiatement ! S'affola Ariella. Ils doivent te chercher. Il nous trouveront !

- Seul Astarias sait où tu te trouves. Il ne me trahira pas.

Ariella ne fut pas convaincue.

- Il l'a déjà fait, Rushon...

- C'est moi qui l'ai forcé à le faire. Il l'a fait pour Nirina. Mais elle ne gagnera rien à ce qu'ils nous retrouvent. Mon frère ne dira rien.

- Je t'ordonne de me dire où ils se cachent ! Aboya la reine Hasteria à son beau-frère.

- Je refuse, dit simplement Astarias. Rushon reste mon roi.

- Je te ferai couper la tête, tu m'entends, misérable Haldar !

Ryates intervint pour calmer la colère de la reine.

- Soyez raisonnable, prince, fit-il d'un ton apaisant. Il a été avéré que votre roi était un traître qui complotait contre sa famille...

- J'ai accomplis mon devoir en l'empêchant de déshériter la princesse. Je n'ai rien à faire de plus pour vous. Rushon est le roi tant qu'il est vivant, et je ne reçois d'ordres que de lui si tant est que ses instructions ne contreviennent pas aux intérêts de la princesse Nirina.

- Nous le trouverons sans toi, Astarias, grinça Hasteria. Ça prendra peut-être plus longtemps, mais il finira par mourir. Et alors, à qui ira ton allégeance, dis-moi ?

- À la princesse, répondit Astarias sans hésiter. Je servirai toujours la famille Haldar dans l'ordre de succession.

Ryates et la reine insistèrent pendant deux jours, mais Astarias leur servit à chaque fois la même réponse, même lorsque la reine menaça la vie de son fils Deornas. Encore une menace inutile. Elle qui avait reproché à Rushon de ne pas l'avoir compris, elle commettait la même erreur. Astarias ferait toujours passer son devoir avant le reste. Et c'est à cause de ça qu'il finit par trahir une nouvelle fois son frère. Un soir, perturbée par l'absence de son père, Nirina lui demanda :

- Oncle Astarias... Où est père ?

Astarias s'inclina immédiatement et lui répondit la seule chose qu'il pouvait lui dire : la vérité absolue.

- Il se cache, princesse.

- Pourquoi ?

- La reine votre mère veut le trouver.

- Alors... ils jouent à cache-cache ?

Astarias sourit. Ce n'était pas vraiment faux.

- Il y a un peu de ça, Altesse.

- Mais je veux le voir, bouda la petite fille. Oncle, amène-moi à père !

Astarias savait qu'il signait là l'arrêt de mort de son frère, d'Ariella et de leur fils. Ryates, pensant qu'il irait retrouver Rushon un moment ou l'autre, le faisait suivre en permanence. Mais la princesse lui avait donné un ordre direct. Il n'y avait pas à réfléchir.

- Oui, Altesse. Veuillez me suivre.

L'œuf de Shinobourge était en train d'éclore. Un moment rare que d'assister à la naissance d'un de ces Pokemon destinés à se réincarner éternellement. D'autant plus précieux que le Pokemon en question s'attachait immédiatement à la personne qu'il voyait en premier. Les Pokemon royaux devaient obéir aux Haldar, c'était dans leurs gènes. Quoi de mieux alors que de le laisser renaître aux côtés d'Adam ? Le garçon était tout indiqué pour recevoir l'allégeance éternelle de Shinobourge.

Sauf que ce ne fut pas un Shinobourge qui sorti de l'œuf, mais sa pré-évolution. Rushon ne l'avait jamais vue, mais il connaissait son nom grâce aux nombreux écrits sur les Pokemon royaux. C'était Cloverte. Il était plus petit que

Shinobourge, avait un air innocent et portait ses feuilles non pas autour de son coup mais au sommet de sa tête. Ses pattes et son bec étaient peu développés. Le petit Pokemon gémit. Rushon trouvait impossible à faire le lien entre cette chose toute chou et fragile et le fier et fort Shinobourge. En tous cas, l'idée de Rushon avait fonctionné. Cloverte tendit ses petits bras vers la première personne qu'il vit en éclosant : le bébé Adam.

- Qu'il est mignon ! Glapit une voix flutée. C'est un bébé Shinobourge dis, père ?

Rushon sursauta en découvrant sa propre fille sur le seuil de la porte. Evidemment, Etrurien qui montait la garde dehors l'avait laissé passer, la reconnaissant comme sa future maîtresse.

- N-Nirina ! Par Arceus, qu'est-ce que tu fais là ?!

- Oncle Astarias m'a amené, dit joyeusement la petite fille. C'est drôle, tu joues à cache-cache avec mère ? Hihih.

Rushon comprit immédiatement ce qui s'était passé. Nirina avait dû demander à Astarias de le mener à lui, et bien sûr, le noble chevalier lige n'avait pu refuser. Mais forcément que quelqu'un d'autre avait suivi Nirina...

- Donne-moi l'enfant, Rushon, fit une nouvelle voix.

Le Patriarche Ryates sorti de l'ombre, tenant sa noire épée entre les bras. Nirina fut surprise.

- Oh, Ryates est venu aussi. Il joue à cache-cache avec mère et père ?

- Brave fille, sourit le Patriarche en tapotant la tête de la princesse. J'étais sûr qu'il ne se passerait pas longtemps avant que tu n'exiges de voir ton père. Et ce brave Astarias a réagi comme je le pensais.

Astarias rentra à son tour, l'air honteux devant son frère. Rushon se plaça devant Ariella et son fils.

- Pourquoi nous persécuter, Ryates ? J'ai donné Meminyar à Hasteria. J'ai renoncé à mon trône. Laisse-nous maintenant. Nous voulons seulement vivre en paix...

Ariella se leva de son lit avec difficulté, Adam dans ses bras.

- Pitié Karl, supplia-t-elle. Laisse-nous partir dans l'Ancien Monde. Nous ne gênerons plus personne là-bas !

Mais Ryates secoua la tête.

- Je ne peux pas vous laisser un anneau de transfert. Et je ne peux pas courir le risque de laisser un bâtard royal dans la nature qui pourrait mettre en danger mes plans. L'enfant va mourir. Rushon aura un procès en bonne et due forme, et si la reine est clément, il passera le reste de ses jours dans le donjon. Quant à toi, ma chère sœur... tu auras la vie sauve. Tu pourras faire ta vie à Cinhol comme tu l'entends. Ne suis-je pas un clément grand frère ? Maintenant, donne-moi ce bébé !

- Non ! Fit Ariella en reculant.

Au passage, elle fit tomber la couverture qui recouvrait Adam. Ryates pu alors le voir totalement. Et alors, ses yeux s'écarquillèrent, ses mains furent secouées de tremblement. Il gémit, apparemment en proie à une grande souffrance.

- C'est lui... C'est lui... marmonnait-il.

Rushon observa avec inquiétude ses yeux se révolter, et une sombre pression se dégager de son épée noire. Puis Ryates hurla, en même temps qu'explosa l'énergie négative de son épée, qui balaya tout aux alentours, le mobilier comme les murs. Astarias se précipita pour faire bouclier de son corps à Nirina, et les deux furent projetés à plusieurs mètres. Rushon fit de même pour Ariella et Adam, mais lui, à l'inverse de son frère, ne portait pas d'armure. Le choc lui broya son corps et un froid intense l'envahit tandis qu'il percutait violemment le mur d'une autre maison. Ariella était à terre, mais Arceus merci indemne. Le bébé aussi, qui braillait à pleins poumons. Ryates s'avançait vers eux, sa main tendue. Il n'était plus lui-même. De la fumée noire ne cessait de se dégager de son corps, et ses yeux n'étaient plus les siens. Ses gestes lents et brusques laissaient penser qu'il était comme contrôlé par un marionnettiste.

- C'est lui, dit-il d'une voix si différente de d'habitude. Enfin... Enfin... Je vais en finir, oui, en finir...

Il brandit son épée au-dessus d'Ariella et d'Adam. Rushon voulut bouger, mais son corps ne lui obéissait plus. Signe du destin, ce fut le petit Cloverte qui les sauva, en sautant sur le bras de Ryates et en l'attaquant violement. Le Patriarche hurla et se débattit avec le Pokemon.

- Ariella... murmura Rushon avec faiblesse. Prends Adam... et fuis... fuis...

Entre le désir de protéger l'homme qu'elle aimait et son enfant, ce fut le second qui l'emporta. Avec un sanglot, Ariella se mit à courir entre les ruelles sombres de la vieille ville, Adam dans ses bras. Rushon devait lui laisser un peu de temps. C'était tout ce qu'il pouvait faire. Dans un effort surhumain, il se releva et percuta Ryates en l'entraînant au sol. La lutte fut rapide. Affaibli comme il l'était, Rushon ne put tenir longtemps. Ryates parvint à se dégager et à enfoncer son épée dans le corps de Rushon. Puis il se débarrassa de Cloverte qu'il envoya voler au loin avec une décharge d'énergie noire. Sans un regard pour Rushon qui agonisait au sol, il se lança à la poursuite de sa sœur, toujours de sa démarche de zombie. Rushon se laissa aller. Il savait qu'il allait mourir dans peu de temps. Il se servit de ce temps pour prier de toutes ses forces ses ancêtres pour qu'Ariella et Adam aient la vie sauve. Il les supplia de les protéger, alors que lui en avait été incapable, tout roi qu'il était.

- Père ?

Rushon ouvrit faiblement les yeux. Nirina était au-dessus de lui, le regardant avec crainte et incompréhension.

- Tu... tu as bobo ?

- Ce n'est rien, ma chérie, l'assura Rushon. Toi, tu vas bien ?

- J'ai un peu mal, mais je suis très courageuse, affirma la fillette avec fierté.

- C'est vrai... Tu es une Haldar, après tout... Ton oncle va bien ?

- Il a l'air assommé, mais il bouge... Qu'est-ce qui s'est passé père ? Pourquoi Ryates est en colère ? Qui était la dame avec toi ?

Rushon ne l'écoutait plus. Il voyait quelque chose briller à côté de lui. Il le prit.

C'était l'anneau en argent de Ryates. L'anneau de transfert. Il avait dû tomber de son doigt dans la lutte, à moins que ce soit Cloverte qui l'en ait délesté. Brave Pokemon...

- Nirina... Tu veux faire quelque chose pour ton papa ?

- Oui père, tout ce que tu veux.

- Prends cet anneau... Et court vite le donner à la dame qui est partie. Tu comprends, Nirina ? C'est très important...

- D'accord, dit simplement la princesse.

Elle prit l'anneau des mains de son père, et Rushon put lui caresser un moment les siennes.

- Je t'aime, Nirina... Tu feras une grande reine. Tu auras un grand destin, j'en suis sûr... N'écoute pas toujours ce que te diront ta mère ou Ryates. Pense par toi-même. Tu es... la descendante de Castel le Fondateur. La descendante du Sauveur du Millénaire.

- Oui père, répondit Nirina sans trop comprendre.

- Maintenant, cours. Dépêche-toi... Va donner l'anneau...

Mais la fillette était déjà partie. Quand Astarias se réveilla, Rushon était toujours vivant, mais plus pour longtemps. Il put toutefois entendre les dernières paroles de son frère et roi en lui serrant la main.

- Astarias... Mon fils... il devra régner. C'est obligé. C'est écrit. C'est... il est notre...

Mais Rushon Haldar se tut à tout jamais. Astarias s'autorisa deux larmes seulement avant de courir rejoindre la princesse. Cette dernière avait rattrapé Ryates malgré ses petites jambes, car le Patriarche avançait très lentement, comme un possédé. Ariella, elle, était dans un cul de sac, et ne pouvait plus fuir. C'est alors que Nirina lui lança de loin quelque chose.

- Tiens, madame ! Attrape ! De la part de père !

Ariella tendit la main instinctivement. Elle vit que c'était l'anneau en même temps que Ryates. Celui-ci s'écria :

- NON !

Il tendit alors la main, juste au moment où Ariella passa l'anneau au doigt. Un rayon noir alla la frapper une milliseconde avant qu'elle ne disparaisse avec le bébé. Ça l'avait touché elle, alors que Ryates visait le bébé. De rage, il s'en prit à Nirina :

- Gamine demeurée !

Il la frappa avec une telle force que Nirina perdit conscience en tombant. Astarias fut aussitôt sur Ryates, son épée sur sa gorge.

- Refaite ça une autre fois, quelque en soit la raison et je vous occis sur le champ, le menaça Astarias avec une colère froide.

Ryates ne baissa pas les yeux devant lui, mais semblait recouvrer sa raison.

- Vous ne vous rendez pas compte... Vous ignorez ce qu'est cet enfant !

- C'est le fils de mon frère, dit simplement Astarias.

Il rangea son épée et prit Nirina inconsciente dans ses bras. Comme il remontait vers le château, Ryates lui dit alors :

- Je ferai en sorte que la princesse ne garde aucun souvenir de tout ça. Vous ne lui direz jamais rien. C'est clair ?

- Je ne mentirai pas à la princesse. Si elle me le demande, j'obéirai.

Astarias laissa là le Patriarche pour remonter la ville avec la princesse dans ses bras. Astarias se laissa attendrir par son visage d'ange serein. Il serait toujours là pour la protéger, se jura-t-il. C'était son devoir. Pour son frère. Il n'en avait pas d'autre.

Ariella n'avait aucune idée d'où elle se trouvait. Normalement, elle devait être dans son monde, mais la blessure que lui avait causée son frère l'empêchait de voir clairement. Elle sentait son propre sang chaud s'écouler le long de son corps, et seule une volonté hors du commun l'empêcher de s'écrouler séance tenante. Adam était plein de sang, mais c'était celui d'Ariella, pas le sien. Le bébé était indemne. Ariella tituba un peu avant de se rendre compte qu'elle se trouvait devant un énorme bâtiment.

Qui disait bâtiment, disait gens. Des gens pour s'occuper de son bébé. Elle avança lentement vers la porte d'entrée, en s'arrêtant un instant pour tousser du sang. Elle devait continuer. Mettre Adam à l'abri. Le cacher de Ryates... Elle tapa désespérément à la porte pendant un long moment. Elle commença à se demander si elle n'allait pas s'écrouler contre la porte, et si la première personne qui ouvrirait demain matin se recevrait son cadavre dessus. Mais finalement, la porte s'ouvrit.

- Eh bien, c'est quoi ce raffut à cette... Doux Arceus !

Ariella se trouvait face à une femme de forte stature et qui portait un grand tablier.

- Que vous-est-il arrivé ? S'exclama-t-elle. Tout ce sang... Je vais appeler le médecin de l'Académie !

- Aca...démie ? Répéta Ariella, perdue.

- Oui, c'est l'Académie Velgos ici... Dieu de miséricorde ! Vous a-t-on agressé, mon enfant ? Allongez-vous, allongez-vous, je vais chercher...

C'est seulement alors qu'elle remarqua le bébé que portait Ariella. Cette dernière usa de ses dernières forces pour lui tendre.

- S'il vous plait... Prenez-soin de lui... Il est tout ce que j'ai...

- Bien sûr, mon enfant, fit précipitamment la femme en lui prenant l'enfant. Bien sûr, mais que...

- Adam. Il s'appelle... Adam...

Puis Ariella s'écroula, morte avant d'avoir touché le sol. Sophia, l'intendante de l'Académie, se retrouva éperdue avec ce bébé dans les bras.

Image de Cloverte :



Chapitre 27 : La royauté se heurte

À chaque fois que je voyais l'épée de mon ami, je remarquais qu'elle aussi semblait changer. Elle devenait comme avide de sang, et d'un certain point de vue, plus puissante encore. Mon ami devenait de plus en plus fanatique, et personne à part moi ne remarquait rien. Tout le monde ne l'appréciait que plus encore pour son zèle à tuer les républicains.

Retour de nos jours...

Sitôt le récit de son oncle terminé, Nirina convoqua son général en chef des armées de Cinhol, le duc Barneas. Un des hommes les plus craint à Cinhol et surtout ailleurs, à cause de sa réputation de sauvagerie inégalée. C'était un fou, Nirina le savait. Une espèce de bête sauvage qu'on ne pouvait contrôler que si on lui donnait sa dose de sang quotidienne. Mais il était utile à Nirina. Il inspirait la peur et c'était un bon général. En fait, il était originaire de la Tribu des Chevaux. C'était un lointain cousin de la mère de Nirina. Au début, les soldats et les autres officiers avaient fait part de leur mécontentement d'avoir à servir sous les ordres d'un étranger au royaume, mais après que Barneas avait fait une petite démonstration en dévorant lui-même plusieurs personnes qui contestaient son autorité, il n'avait plus eu de problème.

- Ma reine... commença doucement Astarias. Que comptez-vous faire avec Barneas, s'il m'est permis de poser la question...

- Je vais le lâcher sur Naglima, répondit Nirina. Il devra tout raser, et surtout, me rapporter la tête de tout ces traîtres. Isgon, sa famille, Deornas... et ce bâtard qu'a

engendré mon père, et qui aurait dû périr bien avant.

Ryates, qui était aussi présent, hocha la tête.

- Que voilà une riche idée, Majesté. Si vous me le permettez, j'aimerais y aller moi aussi, pour assister Barneas avec ma magie...

- Ne te fiche pas de moi, Patriarche ! Gronda Nirina. Si tu veux aller là-bas, c'est uniquement pour récupérer les deux épées !

Ryates s'inclina.

- Je ne peux rien cacher à Votre Majesté.

- Ma reine, envoyer Barneas là-bas est folie ! Protesta Astarias. Naglima est très peuplée, et pas que de traîtres. Il va tous les supprimer, et ne s'arrête pas à Naglima. Il va mettre le Rimerlot à feu et à sang !

- Et donc ? Dit distraitement Nirina.

- Ce sont nos plus fidèles alliés depuis près de trente ans ! Beaucoup de nos nobles en font parties...

- Isgon m'a trahi au profit de votre traître de fils, et sans doute maintenant va-t-il lécher les bottes d'Adam. Si le chef est un serpent, les sujets le sont également.

- Majesté...

Nirina perdit patience et pointa le bout de Peine sur la gorge de son oncle. Ses yeux d'ordinaires d'un bleu limpide s'étaient assombris, et étaient devenus presque noirs.

- Tu oses me défier, Astarias ? Ou alors veux-tu peut-être rejoindre le bâtard de ton frère pour te prosterner devant lui ? Parle maintenant avant je ne perde patience ! Le fait que tu sois mon oncle ne te protégera pas longtemps...

Le chevalier se mit à frissonner. L'aura qui s'échappait de sa nièce était si sombre, si violente... comme celle de Ryates quand il avait tué Rushon, et qu'il portait la même épée maudite que Nirina tenait aujourd'hui. Astarias regarda la

lame noire un instant, et cet instant suffit pour lui faire prendre sa décision.

- Je vous ai juré allégeance alors que vous étiez à peine née, Majesté. Je vous ai servi durant toutes ces années. Vous trahir m'est aussi impossible que de m'arracher le cœur à mains nues à travers mon armure.

Nirina baissa Peine, et son ton se radoucit en même temps que ses yeux retrouvèrent leur couleur originale.

- Bien. J'ai toujours apprécié votre loyauté et votre présence, mon oncle. Je serai triste si je devais les perdre.

- Je ferai toujours mon devoir envers vous, ma reine. Ainsi que je l'ai juré à votre père, à vous-même, et à mon âme de chevalier.

- Tant mieux. Alors, tu ne verras pas d'inconvénient à te rendre à Naglima avec Barneas et Ryates ? Trouves-moi Adam Velgos, et apporte-moi sa tête. Je te promets que j'ordonnerai à Barneas de se retirer du Rimerlot dès que je l'aurai. Pour Deornas, si vous pouvez le faire prisonnier, je préfèrerais. Je lui dois au moins un procès en règle. Par contre, pas de quartier pour Isgon et ses nobles.

Astarias se releva et se tapa du poing sur le cœur. Puis il quitta le salon royal et se rendit sans tarder aux écuries pour faire seller son cheval. Oui, il allait aller à Naglima, mais immédiatement, pas avec ces fous de Ryates et Barneas. Il allait y rencontrer son neveu pour parler et passer un marché. Ce serait contre les ordres de sa souveraine à qui il avait juré une fidélité éternelle, mais ça serait pour son bien. Et son bien passait avant ses propres ordres.

Adam n'avait jamais rien possédé. Du moins quelque chose de précieux, à laquelle il tient et adore plus que tout. Or, on lui avait donné pas mal de chose ces derniers jours. Déjà, un nom : Haldar. Un père, qu'il n'avait jamais rencontré, mais un géniteur tout de même dont il découvrait enfin l'identité. Une demi-sœur, qui se trouvait être sa pire ennemie et une despote notoire. Ensuite, une couronne, et le royaume qui allait avec, même s'il devrait se battre pour le conquérir. Puis des sujets, des hommes et des femmes qui se courbaient devant

lui, prêt à accéder à ses moindres désirs. Et enfin, une fiancée.

À part la fiancée, Adam se fichait du reste. Il aurait même préféré s'en passer, et rester tel qu'il était. Mais c'était un tout. Soit il prenait l'ensemble, soit il n'avait rien. Et pour Ylis, Adam aurait accepté n'importe quoi. Aujourd'hui, avec la promesse de vivre avec elle, il se sentait prêt à défier Nirina face à face pour la seule joie de faire d'Ylis sa reine. Il ne réalisait pas encore trop bien son bonheur. Il n'était pourtant pas dupe des enjeux. Quand bien même il aimait Ylis autant qu'il était possible d'aimer, il savait que celle-ci ne l'épouserait que pour sa couronne. Mais Adam croyait, ou du moins espérait, qu'Ylis l'appréciait bien quand même, et qu'avec le temps, elle en viendrait à l'aimer autant qu'il l'aimait.

Bon, pour l'instant, ils n'étaient que fiancés, et selon les coutumes locales, ni elle ni lui, qui était pourtant roi en devenir, n'avaient le droit de se fréquenter... de façon intime. Le mariage était prévu pour dans deux semaines, Adam saurait patienter jusque là. Surtout qu'il savait qu'il se montrerait gauche et timide face à elle. Il avait tant désiré Ylis que maintenant qu'elle allait être à lui, il ne savait pas comment réagir face à elle. Il était un parfait novice dans les relations entre les genres.

Désormais donc, il passait la plus grande partie de son temps sur son trône, à réfléchir à son futur avec Ylis, et à donner de vagues réponses pour tous les sujets qui ne concernaient pas son mariage. Shinobourge vint même lui cogner le crâne au bout d'un moment, pour lui remettre de l'ordre dans les idées. Tous les soirs, il dînait en compagnie du duc Isgon et de ses enfants, ainsi que de Deornas. Ylis était toujours à ses côtés, toujours radieuse. Adam avait parfois du mal à se concentrer sur la nourriture ou sur la conversation, même quand Isgon lui conta plusieurs anecdotes à propos de son père.

- Oui, on s'est souvent affronté au début, Rushon et moi ! Bougre d'Arceus, j'en garde encore plusieurs cicatrices ! Mais, que les enfers me prennent, c'était l'homme que je respectais le plus ! J'ose espérer que vous n'avez pas hérité que de son visage, mon roi.

Adam acquiesça vaguement, les yeux perdus dans ceux d'un vert émeraude d'Ylis.

- N'empêche que je suis vraiment curieux à propos de votre mère, foutre dieu ! Poursuivit le duc. Je sais que Rushon n'aimait pas sa femme, mais faire un bâtard

dans son dos - sauf votre respect, Majesté - n'était pas très diplomatique pour lui qui était très attaché à la paix. Hélas, je n'étais pas là à l'époque, mais bien au chaud à Naglima. Mais j'imagine que ce bougre d'Astarias doit être au courant lui. Il était le confident de Rushon.

- Père ne m'en a jamais parlé, en tout cas, intervint Deornas. C'est logique en même temps, si même Nirina l'ignorait.

Adam ne s'intéressait pas plus que ça au sujet. Qu'importe avec qui Rushon Haldar avait couché, après tout. Sa mère était morte et enterrée depuis longtemps. La seule personne qui l'ai vue vivante est Sophia, l'intendante de l'Académie. Ceci dit, Adam avait réussi plus ou moins à coller les morceaux de l'histoire, et en avait conclut que c'était surement Ryates qui avait tué ses parents. C'était d'ailleurs ce qu'il lui avait plus ou moins dit la dernière fois qu'ils s'étaient vus. Un acte qu'Adam voudrait bien lui faire payer quand le royaume serait à lui. Ce Ryates avait empoisonné assez de vies. Lui et Uriel. Tout était de leur faute. Sans eux, il aurait pu vivre sa vie à Cinhol, en tant que prince, en profitant de ses parents. C'était aussi eux qui avaient fait de Nirina ce qu'elle était, alors qu'elle aurait pu être une sœur aimante pour Adam.

Ce désir de reprendre en main son destin le fit participer plus activement aux réunions stratégiques et militaires. Il commença à comprendre, peu à peu, de quoi parlaient tous ses généraux et conseillers, et se mit à faire lui-même des suggestions. En peu de temps, il s'était parfaitement intégré aux nobles et aux militaires, et tout le monde l'avait accepté, comme s'il était là depuis toujours. Telle était sa place, après tout, du fait de son sang. Les Haldar avaient toujours été de grands meneurs et seigneurs de guerre. Alors qu'un soir, il lisait depuis un moment un assez gros volume sur l'art de la guerre dans la bibliothèque du château, désormais vide, il sentit des mains se poser sur ses épaules et les lui masser agréablement.

- Que doit contenir de si merveilleux ce volume pour vous retenir ici à une heure du matin, sire ? Lui demanda Ylis.

Adam sentit son souffle chaud contre sa joue, et en fut comme enivré.

- Le moyen de reprendre mon royaume, sans doute...

Ylis éclata de son rire si cristallin.

- Vous parlez déjà comme un roi, mon seigneur. Techniquement, ce n'est pas votre royaume, mais celui de Nirina. Elle a été légitimement nommée reine par ordre de succession. Ce que nous faisons, c'est un Coup d'Etat.

- Ylis, je vous ai dit de ne pas sortir ces titres pompeux quand nous sommes seuls... Plus que votre roi ou votre fiancé, je veux toujours être votre ami.

- Et vous l'êtes toujours, affirma la jeune fille. Mais un ami qui se nomme Haldar n'est pas comme tous les amis.

- Je ne vois pas votre père donner du « mon seigneur » à Rushon Haldar pourtant.

- Mais mon père, c'est mon père. Peut-être préférez-vous que je me mette à parler comme lui, foutre de dieu ? Ou que je me laisse pousser la barbe ?

Adam laissa échapper un petit gloussement. Belle, intelligente, gentille, et drôle par-dessus le marché. Difficile à croire qu'elle soit la fille du duc Isgon. Adam se leva pour la regarder de face. Son visage était bien plus intéressant que les Grandes Stratégies Militaires de Wulard Hiusdor.

- Et vous, que faites-vous ici à cette heure ci ? Lui demanda-t-il.

- Allez savoir ? Je profite peut-être de mes dernières nuits de célibat pour visiter mes amants secrets.

- Diable, votre père m'a arnaqué alors, sourit Adam. Il m'a promis une épouse vierge.

- Vous allez devoir inspecter la marchandise vous-même très bientôt, ô grand roi.

Adam se sentit fondre. Un tel regard, de tels yeux ne devraient pas être autorisés. Il se sentit attiré vers son visage par une force dépassant toute mesure et contre laquelle il ne pouvait résister. Mais au dernier moment, Ylis posa ses doigts contre ses lèvres, avec un sourire taquin.

- Pas encore, sire. Mon père tient aux traditions.

- Au diable ses traditions, marmonna Adam, mais en reculant quand même. Je suis sûr qu'il attraperait une crise s'il apprenait les mœurs de mon monde concernant les relations homme-femme.

- J'aimerais bien voir l'Ancien Monde un jour. Ça a l'air merveilleux. Voudriez-vous m'en parler, sire ?

- Je le ferai, si désormais tu m'appelles Adam et que tu me tutoies quand nous sommes seuls.

- Marché conclu, Adam.

Et le jeune homme passa toute la nuit à lui parler de son monde, alors qu'ils s'étaient tous deux adossés contre la rambarde de la fenêtre, en regardant le ciel étoilé, la tête d'Ylis reposant sur l'épaule d'Adam. Ce fut ainsi qu'ils s'endormirent, et qu'Adam dut faire promettre à la bibliothécaire qui les trouva comme ça le matin de n'en dire mot à personne, et surtout pas au duc. Comme Adam n'avait que peu dormi, il ne fut pas vraiment présent pour les audiences qu'il donnait au peuple ce jour là, somnolant à moitié. Et il ne remarqua l'identité de sa dernière suppliante que lorsqu'il reconnut sa voix moqueuse.

- Tremblez pauvres mortels, car le puissant roi va rendre sa justice en dormant !

Adam cligna des yeux, et reconnut Leaf qui le regardait d'en bas du trône. Adam avait presque oublié sa présence au palais, ainsi que celle d'Anis et de Syal. Il s'en sentit immédiatement coupable. Avec tout ça, il en avait oublié ses amies qui l'avaient accompagné dans cette galère.

- Leaf... Désolé je... euh... des longues nuits de travail, tu vois ?

- Je connais. Mon père a toujours vécu ça, et pourtant il n'est pas roi, juste ambassadeur. Alors, comment ça va, du haut de ton trône ? La tête ne devient pas trop lourde ? Les chevilles peuvent toujours te porter ?

Adam distingua clairement une note d'amertume dans sa voix, et l'interpréta comme le juste reproche d'avoir été totalement ignorée ces jours durant.

- Je m'excuse de n'avoir pas été très présent ces jours ci, dit-il d'une voix qu'il

espérait contrite. Beaucoup de choses se sont passées...

- Pas de problème, dit Leaf sans pour autant radoucir sa voix. Mais c'est vrai que je commence à m'ennuyer ferme ici. Syal aussi. Et on a décidé de rentrer dans notre monde. On te sera plus utile là-bas qu'ici. Syal va se concerter plus longuement avec Stormy Sky pour voir le matériel et les troupes que l'organisation pourra te livrer. Quant à moi, je vais parler à mon père de la menace. C'est un homme influant dans le milieu politique, et si j'arrive à le convaincre, on aura de puissants alliés dans l'Ancien Monde.

- Oui, c'est une bonne idée.

- Et on aura donc besoin de l'anneau.

Adam le gardait toujours sur lui. Il le remit à son amie.

- Et Anis ? Elle vient avec toi ?

- Non, elle a dit qu'elle préférerait rester. C'est ici que va s'écrire l'histoire, a-t-elle dit. Puis elle doit rechigner à quitter sa précieuse écriture de son roman. Je ne sais pas combien de temps nous mettrons là-bas. On risque d'être absentes pour ton... mariage.

Leaf avait légèrement grimacé à ce mot, mais Adam ne l'avait pas remarqué.

- Oh. Tant pis. C'est juste une cérémonie spectacle pour satisfaire les nobles et le peuple.

- Et pas toi ?

Adam hésita.

- Eh bien... j'aurai pu tomber sur pire.

Le visage de Leaf paru se décomposer. Puis elle remit bien vite son masque neutre.

- Pour sûr. Bon allez, j'y vais. Je te ramènerai un cadeau.

Adam la regarda partir en songeant qu'il avait peut-être dit quelque chose qu'il ne fallait pas, sans deviner quoi.

Leaf parvint à retenir ses larmes jusqu'à ce qu'elle ait quitté la salle du trône. Quand la porte se referma, elle traita Adam de tous les noms, et elle aussi pour perdre son calme à ce point. Syal, qui l'attendait là, sourit à ce spectacle.

- Finalement, on a bien fait de t'éloigner un moment de Sa Majesté Coincé du Cul à ce que je vois.

- Ce n'est rien, fit Leaf en se reprenant.

- Allons ! Ce n'est pas parce que j'appartiens à Stormy Sky que je ne connais rien des chagrins amoureux de jeunes filles. Désolée de te dire ça ma vieille, mais ça sautait aux yeux quand on te voyait avec ce garçon. Et je suis d'autant plus surprise que ce nigaud n'ait rien remarqué.

- C'est bon j'ai dit, soupira Leaf. Il va se marier de toute façon.

- Mais si tu lui avais parlé avant, ça aurait pu être différent, insista Syal.

Leaf prit un air songeur, et de regret.

- Je pensais qu'il allait faire le premier pas. Je pensais que c'était évident entre nous, comme tu dis. À l'Académie, il ne voyait que moi. C'était un grand naïf, un froussard refermé sur lui-même, mais je l'aimais bien. J'ai refusé toutes les propositions que d'autres garçons m'ont faites, et j'ai attendu. En vain apparemment. Maintenant, ce n'est plus le même. Cinhol l'a changé. Il est plus fort, plus débrouillard, plus ouvert aux autres. C'est tant mieux pour lui, j' imagine. J'ai laissé passer ma chance.

Syal prit un air de fausse pitié en tapotant sur l'épaule de Leaf.

- Pauvre fille... C'est pour ça que j'ai cessé d'attendre après les hommes, moi. Ce sont eux qui attendent après moi, et généralement, ils le font longtemps. Enfin,

y'en aura d'autre, va. Même ici si tu veux.

- Oui, dit Leaf en souriant. Le prince Deornas m'a l'air assez bien fichu...

- Non, en fait, je pensais au duc Isgon.

Syal avait dit ça avec un tel sérieux que Leaf fut stupéfaite.

- Eh ben quoi ? Se défendit la capitaine de Stormy Sky. Tu as vu comment il est viril ? Ça c'est un mec, un vrai !

- Tu te fous de moi hein ?

- Oui, avoua Syal avec un grand sourire.

Le jour suivant, on fit venir Adam sur les remparts de la cité. Isgon et ses hommes observaient au loin un cavalier qui venait vers eux, portant un drapeau blanc.

- Votre avis ? Demanda Adam au duc.

- Un émissaire de Cinhol, ou que je sois damné, fit Isgon. Sans doute Nirina nous l'envoie-t-elle pour débiter ses menaces. On devrait le cribler de flèches dès qu'il sera à portée. Je n'ai même pas envie d'entendre ce qu'elle a à nous dire.

Adam s'inquiéta quand il vit plusieurs des officiers d'Isgon hocher la tête. Ces Rimerlot avaient vraiment le sang chaud !

- On ne tire pas sur quelqu'un qui porte un drapeau blanc, énonça Adam. C'est d'ailleurs une tradition commune à nos deux mondes. Le messenger ne fait que son devoir. J'ai envie de l'écouter. Nirina doit être au courant de mon existence vu qu'elle a du ressentir comme moi la brûlure de la Marque Royale. Je suis curieux de savoir ce qu'elle va proposer à son cher petit frère...

- Une mort rapide, et encore si elle est de bonne humeur, foutre de dieu,

grommela Isgon.

Mais il donna toutefois l'ordre de ne pas tirer et de le laisser entrer. Quand son visage fut en vu, Isgon ouvrit grand les yeux.

- Par les poils pubiens d'Arceus, c'est Astarias !

Adam scruta le chevalier plus attentivement. En effet, l'armure était la même que celle du chevalier qui l'avait attaqué avec son Metali à Fubrica, mais comme il n'avait pas son heaume à corne, il ne l'avait pas reconnu. Astarias contrastait vraiment avec son fils par sa blondeur, son teint clair et ses yeux bleus. Adam dénicha immédiatement en lui un lien de sang. Apparemment, les Haldar se ressemblaient presque tous.

- Le faire rentrer serait trop risqué, sire, fit un Rimerlot. C'est un Haut Protecteur, un guerrier d'élite, et il possède un Pokemon !

Adam avait oublié la crainte et la vénération de ce peuple pour les Pokemon. Mais ils n'avaient pas à s'en faire. Astarias n'avait que son Metali, et même si Leaf était partie, Adam avait Shinourge et Anis toute une équipe de Pokemon Spectre. De plus, Astarias serait entouré d'ennemis, et sortir son Pokemon serait suicidaire. Adam le leur fit savoir. Guère convaincu, Isgon passa la tête par-dessus ses murailles pour s'adresser directement à Astarias.

- Ça fait un bail, vieille fripouille ! Dis-moi, qu'es-tu venu faire chez moi ?

- Parler avec le garçon, répondit Astarias. Je sais qu'il est ici, Isgon.

- Tu es juste venu parler hein ? Pas de coups fourrés ?

- Je le jure sur mon honneur.

Isgon fit un geste rassurant à ses hommes.

- C'est bon les gars, on peut lui ouvrir. Ce type tient à son sacré honneur comme si c'était la chose la plus précieuse sur cette fichue Terre. Et faites venir Deornas, il sera content de revoir son papa.

Adam, escorté tout de même par plusieurs gardes et Isgon, descendit des

remparts pour faire face à son oncle. Ce dernier le dévisagea longtemps avant de prendre la parole.

- Je suis un parfait sot. Comment ai-je fait pour ne pas voir en vous le fils caché de mon frère la première fois que nous nous sommes rencontrés ?

- Alors, tu savais hein, par les mille démons ?! S'exclama Isgon.

- Bien sûr. Mais j'ignorai son nom.

- Eh bien tant que t'y es, agenouille-toi devant ton roi.

Mais Astarias lui décocha un regard froid.

- Sa Majesté Nirina est la seule devant qui je me prosterne. Ce garçon a beau avoir du sang royal, ça ne fait pas de lui un roi pour autant.

- Je suppose que vous êtes venu pour nous exposer les conditions de votre reine ? Lui demanda Adam.

- Non. Je suis venu de mon plein gré. Il faut que nous parlions, Votre Altesse. Seul à seul. Le temps presse.

- C'est ça, pour que tu puisses appeler ton fichu Pokemon pour le tuer ? Ironisa Isgon. Non merci mon vieux, mais on reste. Si tu as quelque chose à dire...

Mais Astarias lui cloua le bec en lui tendant la Pokeball de Metali, ainsi que son épée.

- J'ai juré sur mon honneur n'être venu que pour parler. Je n'ai pas d'intentions hostiles. Mais si tu ne me fais pas encore confiance, Isgon, garde donc ma Pokeball et mon épée. Le prince peut garder Shinobourge à ses côtés s'il le désire. Lui aussi doit être ici non ?

Adam sut qu'il pouvait faire confiance à cet homme. Ces yeux bleus, si similaires aux siens, reflétaient la même profondeur que les siens. Adam n'aurait jamais pris quelqu'un par trahison de la sorte. Ni son père. Ni Astarias.

- C'est bon. Suivez-moi, oncle Astarias. Allons parler en privé.

Chapitre 28 : Le siège de Naglima

Quand nous avons fondé Cinhol, nous désirions simplement vivre en paix, en harmonie avec les Pokemon. Mais depuis que mon ami a perdu la raison, notre royaume est devenu un lieu de ténèbres et de folie. Je savais que très bientôt, j'allais devoir prendre une décision.

Malgré les protestations d'Isgon, Adam s'enferma dans la salle du trône avec Astarias. Ils avaient croisé Deornas qui arrivait au pas de course au passage, et le prince s'était arrêté devant son père, médusé, et dans l'attente de quelque chose. Astarias s'était contenté de passer devant lui sans lui parler, mais il avait posé au passage sa main gantée sur l'épaule de son fils. Un geste de reconnaissance et de pardon qui avait illuminé le visage de Deornas. Maintenant qu'il était seul avec le Haut Protecteur - Shinobourge ne comptait pas vraiment - Adam était un peu intimidé. Que pouvait-il bien dire à cet homme, cet oncle qui avait tenté de le tuer y'a pas si longtemps et qu'il redécouvrait aujourd'hui, démasqué.

- Vous... Vous dites êtes venu de votre plein gré ? Commença Adam avec hésitation. Nirina n'est donc pas au courant de votre présence ici ?

- En fait, Votre Altesse, expliqua posément Astarias, je suis précisément où elle voulait que j'aille. Mais j'y suis un peu trop tôt. Elle souhaitait me voir diriger l'assaut de son armée qui en ce moment même s'approche de Naglima avec l'intention de la raser totalement.

Une armée ? Qui arrivait bientôt ? Adam quitta son trône pour mettre immédiatement Isgon et Deornas au courant quand un détail lui vint à l'esprit.

- Attendez... Pourquoi m'en informer, dans ce cas ?

- Car je vais vous aider à vous défendre, répondit Astarias.

Adam fronça les sourcils.

- J'ai du mal à comprendre... Vous souhaitez trahir Nirina ? Vous avez pourtant annoncé une minute plus tôt qu'elle était la seule vraie reine.

- Et je le pense, en effet. Cependant, elle n'est plus en état de gouverner. Vous devez le savoir, Ryates se sert d'elle pour des projets innommables. J'ai toujours servi ma reine en espérant la voir se dissocier de cet homme du diable, mais depuis quelque temps, je ne la reconnais même plus. Ryates la consume lentement de l'intérieur avec son épée maudite, et quand elle ne lui servira plus à rien, il la tuera sans doute. Je ne peux laisser cela se produire. J'ai promis à Rushon... à votre père... que je défendrai sa fille à jamais. Et j'ai compris que pour la sauver, je devais me ranger à vos cotés.

Astarias surprit alors Adam en tombant à genoux devant lui.

- J'implore gracieusement Votre Altesse. Nirina n'est pas votre ennemie, malgré tout ce qu'elle aura pu faire. Je vous demande respectueusement de l'épargner et de l'amnistier de tous ses crimes, une fois que vous serez sur le trône de Cinhol. En échange de cela, je vous jurerai allégeance ici-même, et sur mon honneur, je ferai tout pour vous placer sur le trône.

- Vous aideriez à détrôner la femme que vous avez juré servir ? S'étonna Adam.

- Sa vie a plus d'importance à mes yeux que sa couronne. Je me dois de la protéger de tout le monde... y compris d'elle-même. Ai-je votre parole, prince Adam, que vous ne ferez rien à Sa Majesté Nirina ni à son fils Alroy, et que même vous les protégerez de ceux qui voudraient leur têtes ?

Adam n'hésita pas longtemps.

- Je n'ai rien contre Nirina, affirma-t-il. Et nous savons aussi qu'elle se fait manipuler par Ryates et quelqu'un... d'encore plus inquiétant que lui. Je n'avais pas l'intention de lui faire du mal si jamais on gagnait. C'est ma sœur, après tout...

- Le jurez-vous ? Insista Astarias.

Adam compris que cet homme très attaché à l'honneur attendait de lui un serment en bonne et due forme. Il prit donc Meminyar qu'il pointa sur le sol et dit :

- Moi, Adam Haldar, fils de Rushon Haldar, je jure sur mon nom, mon honneur et sur l'épée de mes ancêtres qu'il ne sera fait aucun mal à Nirina et à son fils Alroy tant que je serai roi.

Astarias s'approcha alors de lui, et se mit à genoux en posant lui aussi la main sur la garde de Meminyar.

- Et moi, Astarias Haldar, fils de Festil Haldar, je jure sur mon nom, mon honneur et sur l'épée de mes ancêtres que je vous reconnais comme nouveau suzerain, et que je vous servirai, dans la vie comme dans la mort, tant que vous honorerez votre serment.

Adam sut qu'Astarias s'en tiendrait à sa promesse quoi qu'il arrive. Plus que lui qui avait un peu improvisé pour son serment, Astarias avait prononcé le sien avec une force qui dépassait toutes les puissances de cet univers. Et Adam savait aussi que s'il s'avisait de rompre son serment et de s'en prendre à Nirina, rien en ce monde et dans les autres ne pourrait le protéger longtemps de la colère d'Astarias. Génial. Adam avait un nouveau sujet, et pas le moindre. Un ancien prince du royaume, et un dresseur Pokemon. Mais maintenant, ils devaient se préparer à défendre la cité de l'armée de Nirina. Il s'apprêtait à sortir quand il pensa à une dernière chose.

- Vous avez dit que vous étiez au courant pour ma naissance ?

- En effet, Majesté.

- Vous savez donc qui était ma mère ? Dites le moi, je vous en prie.

Astarias lui parla alors de sa mère, Ariella, qui se trouvait être la jeune sœur de Ryates. Et comme Adam l'avait soupçonné, il lui confirma bien que c'était Ryates qui avait assassiné ses deux parents. Super... le voici maintenant avec un nouvel oncle sur les bras, et un bien moins sympathique.

- Lui par contre, j'aurai le droit d'en faire ce que j'en veux, n'est-ce pas ?

Demanda Adam avec un sourire sinistre.

Astarias lui rendit son sourire. Il ne devait pas être habitué à sourire beaucoup.

- Majesté, si vous ne le faites pas, ce sera moi qui lui trancherait la gorge, je peux vous l'affirmer.

- On tirera ça à pile ou face le moment venu, dit Adam tout en sachant qu'il ne serait jamais capable de tuer un homme de sang-froid. Venez maintenant. Il faut prévenir Isgon.

Le duc accepta sans trop de question l'arrivée d'Astarias dans leur camp après que le Haut Protecteur ait fait à nouveau serment d'allégeance à Adam devant tout le monde. Isgon devait savoir qu'Astarias ne revenait jamais sur ses promesses. Alors il le sera contre lui comme un frère. Padreis, lui, fut très heureux et soulagé qu'Adam ait juré de ne pas toucher à un cheveu de Nirina et de son fils. Mais ils n'avaient pas le temps de parler. Selon Astarias, l'armée de Nirina arriverait ici dans un jour, tout au plus.

- Qui dirige l'armée, père ? demanda Deornas. Le Patriarche ?

- Ryates sera présent, mais uniquement pour s'emparer des deux épées. C'est le duc Barneas qui dirigera l'assaut.

Isgon prononça un juron si coloré qu'il en fit rougir plus d'un.

- Ce fils de chien décérébré ? Cet enculeur de chevaux puant ? Il veut s'en prendre à MA ville ?! Qu'il vienne donc, par les sept Enfers, par les couilles d'Arceus, par le cul de mes ancêtres ! Je lui arracherai les boyaux et m'en ferai un collier !

- Tu ne devrais pas sous-estimer Barneas, Isgon, lui reprocha Astarias. C'est un fou, il est vrai, mais un fou dangereux. Il a déjà prouvé qu'il était un très grand tacticien. De plus, les forces en présence sont conséquentes.

- Aucune armée n'a jamais franchi les murailles de Naglima, protesta Isgon. Cette ville est parfaitement impénétrable. Tu dois le savoir non ? Si vous avez gagné la guerre contre nous autrefois, c'est uniquement parce que je me suis rendu à ton père après notre duel à l'épée. Mais votre armée n'a jamais mis les

pieds à Naglima.

- C'était vrai à l'époque. Mais c'est sans compter la magie de Ryates. Arceus seul sait ce qu'il pourrait faire. Et puis, Sa Majesté Nirina a de nombreuses connaissances sur l'Ancien Monde et leur technologie très avancée par rapport à la nôtre. Ryates l'a aidé à en obtenir pour son armée.

- Quoi donc ? Demanda Adam. Des pistolets ? Des grenades ?

- Des objets qui se nomment des mortiers, précisa Astarias. Nirina en possède une bonne centaine.

- C'est quoi ? Demanda Deornas.

- Des espèces de mini-catapulte, qui tirent bien plus vite et qui font bien plus de dégâts, expliqua Anis. Mais ça, on peut s'en protéger, s'en préserver, s'en défendre. J'ai une équipe de Pokemon Spectre avec moi.

- Et j'ai toujours le Florizarre de dame Leaf, ajouta Deornas. Mais elle nous aurait bien été utile avec tous ces autres Pokemon...

- On devra faire sans, répliqua Anis. Avec Florizarre, on peut le poster sur le plus haut de nos remparts pour qu'il bombarde l'ennemi de Tranch-herbe, Bomb-beurk ou Vampigraine. Shinobourge et Metali, eux, seront plus pour les duels directs, ils devront rester dans la cité. Quant à mes Pokemon Spectre, voilà ce qu'on pourra faire.

Adam fut plus que ravi de laisser le soin à Anis de réfléchir à la stratégie avec les Pokemon. Lui n'y connaissait pas grand-chose, et elle était membre du Conseil des 4 d'Unys après tout. Isgon et ses généraux coordonnèrent leur défense avec ce que leur dit Anis. Bien qu'ayant tâché de s'informer sur la stratégie et les tactiques de la guerre, Adam fut vite un peu perdu et dut demander à Isgon ce qu'il ferait, lui. Ce fut Deornas qui répondit :

- Votre seule tâche sera d'être vu, Votre Majesté. Soyez avec les hommes sur le rempart, armé de Meminyar ; ça ne fera que les motiver. Vous n'aurez qu'à repousser l'arrivée des ennemis sur les échelles.

- Je vais rester avec lui, dit Astarias. Je le protégerai, quoi qu'il arrive.

- Très bien, faisons comme ça, résuma Isgon. Allez, fichtre et foutre ! Préparons-nous à un siège du tonnerre !

Les défenses furent mises en place jusqu'à la levée de la nuit. La bataille serait pour ce soir. Anis le regretta, car elle aurait préféré un soleil plein et vivace pour que le Florizarre de Leaf puisse utiliser sa puissante attaque Lance-soleil. Adam avait revêtit son armure et se dandinait à l'intérieur, marchant avec difficulté sous le poids de tout l'acier qu'il portait. Ah, qu'il avait fier allure, le prétendant au trône ! Pourtant, pas un seul défenseur de Naglima ne se moqua de lui. Tous l'acclamèrent tandis qu'il passait à côté d'eux, Astarias d'un côté et Shinobourge de l'autre. Tous semblaient prêts à mourir pour lui. Quelque chose de vraiment bizarre pour Adam qui n'avait connu toute sa vie que l'indifférence des autres. Puis ils attendirent. Petit à petit, le son de milliers de pas à l'unisson vint jusqu'à leurs oreilles, se rapprochant de plus en plus. Comme un signal, des centaines de torches s'illuminèrent sur les remparts, tandis qu'archers et soldats prenaient position. Les trompettes et les cors braillèrent, amenant d'autres soldats dans la cour centrale. Puis tous entendirent la voix du duc Isgon qui résonna à travers la cité entière.

- Peuple de Rimerlot et braves gens de Cinhol qui ont choisi de combattre Nirina ! L'épreuve commence ce soir ! Nous nous battons sous le regard de Castel le Fondateur. Notre cause est la sienne. Il nous a donné un roi et son épée ! Il nous regarde ! Montrons-lui comment nous mettrons à bas Nirina et sa tyrannie, Ryates et ses diableries, et Uriel le Maudit, le responsable de tous nos maux. Cette cité n'est jamais tombée. Elle ne le fera pas aujourd'hui !

En réponse, il reçut les cris enthousiastes de ses hommes. Un bon discours, de l'avis d'Adam, d'autant plus impressionnant qu'il n'avait pas prononcé un seul juron en plusieurs phrases. Tandis que l'armée de Nirina avançait, Adam se demanda une nouvelle fois ce qu'il pouvait bien fiché là, en armure, tenant une épée, et s'apprêtant à combattre une armée venue du moyen-âge aux côtés de gens qui le prenaient pour leur roi. Ah, s'ils savaient, tous ces hommes qui le vénéraient... S'ils savaient qu'il n'y a pas si longtemps encore, il nettoyait les vitres et les sols d'une Académie...

Les silhouettes qui avançaient vers eux aussi lentement que des géants entravés et se dessinaient peu à peu dans la pénombre lunaire étaient celles de dix grandes tours de siège, aussi hautes que les puissantes murailles de Naglima. Sous elles,

des milliers d'hommes aux couleurs de Cinhol, avec boucliers, epees, et des mortiers. Mais ils avaient aussi des appareils plus traditionnels, comme des catapultes ou des béliers. Ils étaient deux à les mener au-devant, sur des chevaux. Adam reconnu l'un d'eux comme étant Ryates, à son crâne chauve et à sa robe noire.

Le second était un véritable géant avec une barbe coiffée en deux tresses. Il ne portait pas d'armure, était presque torse nu si ce n'était une espèce de peau de bête qui le recouvrait. Et, accessoirement, il avait des mains, des pieds et autres parties du corps humains découpées et accrochées à sa ceinture. Ça devait être ce fameux Duc Barneas, le chien enragé de Nirina, ou encore l'enculeur de chevaux, comme l'appelait si gentiment Isgon. Certains défenseurs se mirent à tirer un peu au hasard dans l'obscurité, sans doute effrayés par la vision de ces deux hommes à la si terrible réputation.

- Gardez vos flèches, imbéciles ! Leur gronda Astarias. Attendez. Ils seront sur vous bien assez tôt...

Les armées de Nirina, en réponse aux torches qui s'étaient illuminées sur les murailles de Naglima, firent tonner leurs tambours à travers l'obscurité en un roulement dominateur qui se mua rapidement en un battement à deux temps évoquant les pas d'un titan. Les assiégés firent alors résonner leurs trompettes de toutes les tours, bien que ce ne fût qu'un faible son ténu face au fracas des tambours de guerre. Mais ça témoignait de l'envie farouche de vivre, de résister et de se battre des gens de Naglima.

Les armées de la reine s'avancèrent sur les plaines à la suite de leurs engins de siège, envahissant et noircissant les prés de Naglima. L'aube vint doucement, tandis que le siège se mettait en place. Les grandes tours de siège, qui étaient restées immobiles comme des sentinelles assoupies durant plusieurs heures, se mirent soudain en mouvement. Tant mieux, songea Adam. Même s'il redoutait le combat, il en avait assez de rester debout sans rien faire.

Les soldats qui poussaient furent enfin à portée de flèche, et le massacre commença. Beaucoup d'hommes de Nirina tombèrent, mais ils furent aussitôt remplacés. Les tours poursuivirent leur progression vers les murailles sans en être plus affectées. Les archers de Nirina étaient maintenant assez proches pour tirer à leur tour, et le bruit des mortiers retentit lui aussi. En plus des tours, les soldats de Nirina amenèrent des échelles qu'ils tentèrent de lever pour escalader les murailles. Déjà, les premiers combats débutaient, et les premiers sangs

les murailles. Déjà, les premiers combats débutaient, et les premiers sangs coulaient. Adam se permit un instant pour contempler la lame d'or de Meminyar. Il lui parla tout en s'adressant à son illustre ancêtre.

- C'est toi qui m'as choisi pour tout ça, Castel. T'as intérêt à ne pas m'abandonner.

Puis le prince Adam Haldar s'élança dans la bataille, en transperçant son premier ennemi, un jeune soldat qui fut le premier à franchir les murailles. Astarias insistait pour garder Adam toujours derrière lui, tandis que lui se lançait à corps perdu dans la mêlée, faisant même chuter plusieurs échelles. Avec eux, Shinobourge et Metali s'en donnaient à cœur joie. Pas un seul soldat de Cinhol ne put rester plus de trois secondes sur les remparts. Pas en vie en tout cas. Quant aux tours de sièges, ce furent les Pokemon spectres d'Anis qui s'en chargèrent. Elles furent toutes détruites, sauf une, qui parvint à s'accrocher sur la muraille ouest et à déverser une centaine d'homme à la fois. Là, le duc Isgon et son fils Padreis firent un beau duo à la hache. Adam s'étonna de voir Padreis se battre si bien. Il l'avait plus imaginé comme un noble intellectuel.

Le siège dura toute la journée. La marée des armées de la reine vint frapper les collines qu'étaient les murs de Naglima. Vague après vague, les soldats de Cinhol s'agglutinaient sur les échelles pour être impitoyablement repoussés par les défenseurs sur les murailles. Ici et là, les forces de Nirina perçaient momentanément une brèche dans le mur, mais elles étaient toujours repoussées. Naglima tenait, encore et encore, tandis que la liste des morts s'allongeait du côté de Cinhol bien plus rapidement que du côté de Naglima. Mais chez eux aussi, il y avait des pertes, et l'armée de Nirina semblait infinie. Ce Barneas comptait les avoir à l'usure. Ce serait à qui craquerait le premier.

Adam s'accordait un moment de repos avec les hommes de son secteur tandis que d'autre les remplaçaient. On leur distribua des gourdes d'eau, et plusieurs médecins furent mis à contribution pour soigner les blessés... ou reconforter les mourants. Adam n'était pas blessé, seulement las. À quoi ça servait tout ça ? Il se le demandait. Certains des soldats qu'il avait tués devaient avoir son âge. De jeunes gens qui ne faisaient somme toute qu'obéir aux ordres. Ils ne méritaient pas de finir comme ça. Mais ils n'étaient que des pions entre les mains de Ryates. Adam sut alors que pour parvenir à leur véritable cible, à savoir Ryates et l'épée Peine, ils devraient se frayer un chemin entre des milliers de cadavres de soldats de Cinhol. Tout cela le dégoutait. Ylis, qui travaillait avec les soigneurs, vint le retrouver un moment et lui essuya tendrement son visage plein de sueur et de

retrouver un moment, et lui essaya tendrement son visage plein de sang et de sang avec un chiffon imbibé d'eau fraîche.

- Vous vous êtes battu bravement, à ce qu'on dit, Majesté.
- On dit des sottises, alors, répliqua Adam. Je n'ai dû repousser que dix ou onze hommes en deux heures. Mon oncle faisait tout le boulot pour moi.
- Qu'importe, un roi qui va à la bataille est un roi qui mérite le respect.
- Votre peuple se bat pour moi. Ça la ficherait mal si je courrai me cacher derrière mon trône tandis qu'ils meurent ici. Pourtant, ce n'est pas l'envie qui m'en manque.
- Un bon roi fait toujours passer ses sujets avant ses envies.

En parlant d'envie, Adam en avait une autre, là tout de suite. Il voulait serrer Ylis dans ses bras, l'embrasser, sans se soucier de tout ce monde qui il y avait autour de lui. Mais quand il commença à se rapprocher, Ylis lui mit un doigt sur ses lèvres, comme la dernière fois.

- Pas encore, Adam, murmura Ylis avec amusement. Si mon père nous voit, il nous jettera tous les deux à travers les murailles.
- Je risque de mourir à chaque seconde, protesta Adam. Un baiser me donnerait du courage pour continuer.
- Il ne t'en manque pas, mon beau prince.

Adam se sentit revigoré par ses paroles. Il insista quand même pour la serrer dans ses bras. Ylis se dégagea bien vite, prétextant avoir plein de blessés à s'occuper. Quand Adam se retourna, il vit Padreis en train de l'observer bizarrement. À son regard mi-amusé mi-sévère, il devait avoir vu toute la scène. Adam lui servit un sourire penaud et gêné.

- Vous avez de la chance, vous savez, dit Padreis. Ylis semble bien vous aimer.
- Et je l'aime moi aussi, ajouta Adam.
- Tous les hommes. Qu'ils soient jeunes ou vieux. aiment ma sœur. ricana

~~vous les hommes, qui ne seront jamais ce que, même pas vous, même~~
Padreis. Mais je ne l'ai jamais vu comme ça avec Deornas.

Adam s'enfonça les paroles du fils du duc dans son cœur. Pas comme ça avec Deornas... Elle l'avait appelé « mon bon prince »... Elle l'aimait, oui...

- Quand vous l'aurez épousé, nous serons doublement beau-frère, alors, sourit Padreis. Enfin, bien que techniquement, je n'ai jamais épousé Nirina.

Padreis se tut, pris le temps de boire une gorgée de sa gourde avant de la tendre à quelqu'un d'autre, puis lui demanda :

- Vous pensez qu'il y a une chance pour elle, Votre Majesté ? Vous pensez qu'elle pourra redevenir comme avant ?

Adam devait bien avouer son ignorance, car il ne savait même pas comment était Nirina avant.

- Je ne sais pas. J'aime à penser qu'elle n'est pas foncièrement mauvaise, et qu'un dialogue sera possible entre nous. Quoi qu'il en soit, j'ai promis de ne pas lui faire du mal et de la protéger des autres, elle et votre fils. J'aimerai bien rencontrer mon neveu. C'est tout bizarre pour moi, qui n'ai jamais eu un seul parent.

Padreis lui serra le bras comme à un frère.

- C'est que vous n'étiez pas dans le bon monde, mon roi. Nos pères étaient très amis, vraiment très proches. J'espère que nous le serons aussi.

Adam l'espérait aussi, sans savoir qu'il se fourvoyait totalement, et que cette amitié naissante allait prendre fin de la manière la plus tragique...

Le duc Barneas s'impatiait. Naglima tenait depuis trop longtemps, et les hommes allaient venir à manquer, déjà que leur moral n'était pas au plus haut. Bien sûr, le duc savait maintenir la discipline chez ses hommes. Les moyens ne manquaient pas pour lui. Des moyens qu'aucun soldat n'aurait aimé

expérimenter. Mais au bout d'un moment, la peur de leur commandant céderait face au désespoir d'une défaite assurée. Satané Isgon ! Il devait bien rire de lui, derrière ses murailles. De rage, Barneas se tourna vers le Patriarche Ryates, qui continuait d'observer la bataille sans rien faire.

- Sa Majesté m'a dit que vous étiez venu pour nous assister, grinça le duc. Où est donc votre magie, sorcier ?

- Patience, mon cher duc, soupira Ryates. Naglima tombera. Mais je veux que leur nombre soit en parti réduit quand j'interviendrai.

- J'ai déjà perdu trop d'hommes ! Sa Majesté a lancé dans cette campagne près de la moitié de ses forces ! Le royaume est vulnérable...

- Vulnérable contre quoi, duc ? Tous nos ennemis sont à l'intérieur de ces murs. Une fois Isgon, Deornas et leur bâtard tombés, ce ne sont pas quelques paysans Rimerlot qui vont nous inquiéter.

- Je veux du sang ! La reine m'a promis que je pourrai raser la ville entière et ses habitants !

Ryates soupira à nouveau. Barneas pouvait être utile, mais il avait l'air là d'un enfant qui ne pouvait plus attendre pour son nouveau jouet.

- J'interviendrai ce soir, promit Ryates. Continuez l'assaut jusqu'à la tombée de la nuit, puis retirez toute vos forces. Alors seulement, les ombres prendront formes, et plongeront Naglima dans le chaos.

Barneas le dévisagea d'un air sceptique.

- Quel genre de sort allez-vous utiliser ?

- Il ne s'agit pas d'un sort. Il s'agit seulement de la volonté de mon maître.

Ryates tira de sous son manteau noir l'épée Peine, qu'il avait emprunté à Nirina. Son éclat noir et son aura maléfique affola le cheval de Barneas, qui regardait l'épée avec crainte.

- Le Seigneur Uriel s'impatiente, lui aussi, murmura Ryates pour lui-même. Il les

sent. Les deux autres épées. Il les appelle...

Chapitre 29 : L'ombre d'Uriel

Mon ami est tel de l'eau cristalline, la plus pure qui soit. Il s'infiltré dans le cœur des gens, qui ont envie de croire à son sourire, à ses paroles, à sa bonté. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ne sont que des pions pour lui.

À la tombée de la nuit, les défenseurs de Naglima eurent une surprise. Le siège cessa d'un coup d'un seul. Les soldats de Cinhol cessèrent de les mitrailler de flèches ou d'obus, et abandonnèrent leurs échelles pour se replier. Alors, après l'instant de stupeur, de nombreux cris de joie et de triomphe retentirent.

- Ils fuient ! Barneas s'en va !
- On a gagné ! Naglima a tenu !
- Vive le roi Adam !

Deornas vint retrouver Isgon, Padreis, Adam et Astarias sur les remparts.

- Mais que se passe-t-il ?!
- Vois par toi-même, dit Isgon. Ils fuient la queue entre les jambes !
- C'est bizarre, souffla Adam. Nous n'avons éliminé même pas la moitié de leur force, alors que nous commençons à faiblir...
- Cet enculeur de chevaux de Barneas a dû comprendre que jamais il ne réussirait à prendre Naglima, foutre d'Arceus ! Rugit le duc avec orgueil. C'est étonnant de sa part, mais on dirait bien qu'il sait réfléchir un peu !

Mais Adam n'accepta pas la version du duc. Deornas non plus, apparemment. Était-ce un stratagème pour les prendre par surprise plus tard ? Dans l'ignorance, ils restèrent debout toute la nuit, à poursuivre la garde et renforcer les défenses au cas où. Rien durant la nuit, ni au matin, si ce n'était une obscurité anormale qui s'était emparée de la cité, comme si elle était plongée au cœur d'un orage. À midi, ils devaient encore utiliser les torches pour voir devant eux, et une tension s'affirma dans l'air, quelque chose qui les fit tous frissonner. Les hommes commencèrent à murmurer entre eux, inquiets par ce sortilège apparent. C'est alors qu'Anis vint les rejoindre.

- Il se passe quelque chose, murmura-t-elle. Quelque chose de sombre, de mauvais, de glacial. Je suis une experte en Pokemon Spectre et donc en fantômes, et je sais de quoi je parle.

Des éclairs commencèrent à tomber. L'un d'eux éclaira un moment la plaine devant eux, pour que tout le monde puisse voir ce qui se présentait à eux. On aurait dit des ombres mouvantes. Des êtres de brumes, au longs bras effilés, sans visages. Une armée de spectres approchait. Ils faisaient penser aux mêmes apparitions qu'Adam avait affronté lors de sa première rencontre avec Ryates. Le Patriarche était sûrement responsable de ce sortilège. La panique commença. Si les valeureux soldats de Naglima ne craignaient pas une armée d'humains, c'est autre chose avec des fantômes. Le désordre gagna les murailles, en dépit des efforts d'Isgon et des autres pour ramener le calme. L'armée des ombres commença à s'engouffrer dans la cité. Ils n'eurent pas besoin d'escalader les murailles ; ils passèrent au travers, tout comme les flèches leur passaient au travers. Quand il fut évident que rien ne pouvait tuer ces créatures, Isgon ordonna la fuite. La cité était perdue. Tous devaient fuir, trouver refuge dans la ville Rimerlot la plus proche. Adam, bien qu'effrayé, ne l'acceptait pas.

- Meminyar peut combattre ces choses, affirma-t-il en tendant l'épée royale. Je l'ai déjà fait !

- Vous comptez affronter à vous seul cette armée ?! Cracha Isgon. Il faut fuir, mon gars ! C'est vous que veut Ryates !

- Non. Ce sont les épées... Où est Sifulis ?

- C'est moi qui l'ai, dit Deornas en la montrant.

- Dépêchez-vous de fuir avec les autres, lui ordonna Adam. Ryates ne doit pas mettre la main sur elle. Tant qu'il nous reste une épée, il nous reste de l'espoir.

- Comment ça, qu'une épée ? Demanda Astarias. Que comptez-vous...

Mais Adam avait déjà filé. À travers les éclairs, il avait vu la silhouette sombre de Ryates pénétrer dans la citadelle, alors que ses spectres avaient fait sauter le mur. Partout autour de lui, les hommes fuyaient ou se faisaient tuer par les spectres. Il suffisait à ces monstres de les toucher pour que leur peau se mette à fumer, puis à fondre. C'était un spectacle épouvantable, d'apocalypse. Pourtant, Adam s'enfonça un peu plus dans l'horreur, détruisant les spectres avec Meminyar qui brillait d'un éclat doré rassurant. Il voulait au moins se débarrasser de Ryates. Deornas pourrait continuer la lutte avec Sifulis, mais Adam voulait au moins venger ses parents et débarrasser le monde de cet être infâme. Et, dans la cour centrale de Naglima, Adam refit face à son oncle. Celui-ci semblait l'attendre.

- Ah, tu es là. Et avec Meminyar en prime. Bien. Très bien. Tu m'éviteras de devoir te courir après.

Adam le foudroya du regard avec toute la haine qu'il était possible de montrer. Ryates eut un rictus.

- Ce regard... Oui, c'est bien lui ! Celui que le Seigneur Uriel hait tant ! Il est avec moi, en ce moment même, le sais-tu ? Il ne cesse de s'agiter en réclamant ta mort. Tu es un être répugnant, Adam Haldar. Tu n'aurais jamais dû venir au monde. Ton existence même est une insulte ! Je vais réparer cette faute ici-même. Alors le Seigneur Uriel retrouvera enfin la paix.

Ryates leva Peine, qu'il pointa vers Adam. Alors, un rayon noir en sorti. Comme s'il agissait sous les commandes de quelqu'un d'autre, Adam leva Meminyar, et une sorte de bouclier doré l'enveloppa, déviant le rayon noir qui alla détruire une maison à côté.

- Castel est bien là, à ce que je vois, commenta Ryates. Toujours à se trouver là où il ne devrait pas. Mais il ne te sauvera pas.

Ryates prépara un autre rayon noir, au même moment où des dizaines de

spectres se lancèrent sur Adam. Le jeune homme sut, sans savoir comment, qu'il ne pourrait pas se défendre du rayon et des spectres en même temps. C'est alors que ceux qui l'avaient suivi arrivèrent. Astarias et son Metali, Shinobourge, Anis et ses Pokemon Spectre, ainsi que Padreis. Le Tutankafer d'Anis repoussa la horde de spectre avec une attaque Ball-Ombre qui les dispersa proprement. Bien sûr. Le spectre craignait le spectre...

- Et voici toute une flopée de traîtres, réagit Ryates. Astarias, bien sûr... Je savais que tôt ou tard, tu trahirais Nirina à nouveau.

- Je ne l'ai jamais trahi, répliqua le chevalier. Et je ne te laisserai pas plus longtemps la contaminer avec tes sorcelleries du démon !

Ryates fit comme s'il ne l'avait pas entendu.

- Sire Shinobourge... Vous aussi, vous étiez là la dernière fois, alors que vous n'étiez qu'un petit Cloverte à peine sorti de l'œuf. Vous avez défendu ce garçon alors qu'il n'était qu'un bébé. Drôle comme le destin nous a tous à nouveau réunis...

Il passa à Padreis.

- Ah, ce cher Padreis... La reine se languit de toi, de même que ton fils. Tu vas les faire attendre encore longtemps pour ce bâtard ?

Le fils du duc ne répondit pas, mais resserra sa prise sur sa hache.

- Et enfin, nous avons cette chère vieille Anis, continua Ryates. Je t'avais reconnu la dernière fois, au château, mais je doute que toi, tu en aies fait autant à mon sujet.

Anis fronça les sourcils, et regarda Ryates plus attentivement. Puis ses yeux s'écarquillèrent.

- Pro-professeur Wufot ? C'est... bien vous ?

- Cela fait un moment que je n'ai plus entendu ce nom, dit Ryates avec une certaine nostalgie. Je l'ai abandonné depuis longtemps. Mais je suis ravi que tu te rappelles de ton vieux professeur d'Histoire et de civilisation antique. C'est aussi

un coup du destin que tu participes à tout ça. Quand je t'ai vu avec ce garçon, j'ai su que tu ne manquerais pas d'élucider le secret des trois épées et de dénicher l'emplacement de Sifulis. Tu étais ma meilleure élève, après tout. Mais pour plus de sécurité, je t'ai un peu aidé en remettant Meminyar à Padreis en sachant très bien qu'il l'apporterait à Naglima.

- Pourquoi faites-vous cela ? Demanda Anis avec désespoir. Que vous est-il arrivé ?!

- J'ai vu la vérité, c'est tout. La vérité sur Cinhol. Sur Uriel. Et sur ce prétendu Sauveur du Millénaire, Castel Haldar. Pour nous autres historiens, la recherche de la vérité est le point central de notre vie, n'est-ce pas Anis ?

La professeur de l'Elite 4 secoua la tête, comme si la folie de son ancien mentor lui causait une grande souffrance.

- Est-ce une recherche de vérité que de provoquer la mort et la souffrance de milliers de personnes ?

- Il n'a jamais été dit que les historiens devaient se contenter d'observer, répliqua Ryates. Nous pouvons prendre part à l'Histoire, et façonner le destin. Toi-même, tu le fais en ce moment même en venant en aide à ce garçon. Tu as choisi de le soutenir. Moi, j'ai choisi de soutenir le Seigneur Uriel. Il va enfin accomplir ce qu'il aurait du faire il y a cinq cent ans : la destruction définitive de Castel Haldar et de son œuvre !

Ryates souleva son épée, mais pas pour tirer un rayon noir cette fois. Au lieu d'un rayon, ce fut une espèce de fumée qui sorti de Peine. Une ombre d'un noir bien plus intense que l'armée des spectres de Ryates, qui prenait forme peu à peu. Adam entendait cette ombre lui murmurer des choses. Des paroles indiscernables mais menaçantes, des paroles de vengeance, de colère, de mort, qui firent plier les genoux à Adam et lui fit mettre ses mains sur ses oreilles pour ne plus les entendre. Mais les marmonnements de la voix obscure continuèrent à parvenir à son cerveau, écorchant petit à petit sa volonté.

L'ombre noire avait totalement pris forme à présent. C'était une silhouette humaine, brunâtre, qui semblait aspirer la lumière pour la rejeter en ténèbres. Il était entièrement noir, si ce n'était deux yeux rougeoyants au niveau de la tête, qui plus encore que la voix faisait sombrer Adam dans le plus profond des

désespoirs. Il n'avait plus qu'une envie : se terrer dans un coin et se couper de tout pour ne plus avoir à supporter ce regard de braise, quitte à s'arracher les yeux ou même mourir. Et il en était de même pour ses compagnons. Adam comprit qu'il était face au fantôme de l'ennemi suprême, Uriel, le Rejeté de la Lumière. Sa silhouette était la même que celle qu'il avait vue en rêve quand il s'était trouvé dans le corps de Castel. D'ailleurs, en parlant de Castel... Le Fondateur choisi justement se moment là pour se manifester.

- *Laisse-moi prendre le contrôle, je te prie*, dit-il dans sa tête.

Avant d'avoir compris ce que Castel voulait dire, Adam se sentit comme expulsé de son propre corps. Sa conscience ne contrôlait plus rien, et celle de quelqu'un d'autre avait pris le dessus. Quand Adam parla, ce fut Castel qui prononça ses paroles, et Adam n'était plus qu'un observateur dans son propre corps.

- Cela faisait longtemps, mon ami, dit-il à l'ombre d'Uriel. La vision de ce que tu es devenu me fend le cœur.

Si le fantôme d'Uriel parut comprendre qu'il avait devant lui son ancien ennemi Castel, Ryates lui fut surpris par ce changement de ton de la part d'Adam. Et aussi par son expression. Le garçon avait il y a quelques secondes une expression terrorisée sur ses traits, et là, il avait devant lui un jeune homme serein qui dégageait naturellement une aura de pureté et de confiance. Une aura qui devint visible, tandis que le corps d'Adam projeta une lumière dorée qui écarta d'eux tous les spectres à la ronde et sembla protéger les autres de la sombre pression d'Uriel. Ryates comprit enfin.

- Castel... Alors tu daignes te montrer enfin ! Lâche que tu es, à être resté caché dans ce corps depuis si longtemps, sous une autre identité !

Castel se tourna vers lui. Un air de royale indifférence peignit les traits d'Adam.

- Je n'ai rien à te dire, à toi qui t'es fourvoyé dans les bras d'Uriel par cupidité. Il te trahira tout comme il a trahi tant de gens.

Ryates voulut répondre, mais la forme désincarnée de son maître attira Peine jusqu'à lui, et bien qu'il soit sans consistance physique, un fantôme entièrement noire, il put manier l'épée. Ses murmures indistincts se firent plus graves. Castel sourit par le biais de son hôte.

- Un autre combat à l'épée, mon ami ? Alors que tu n'es qu'une ombre et moi un souvenir dans le corps de ce garçon ? Pourquoi pas...

Castel fit jaillir un océan de lumière dorée de Meminyar, tandis que la noirceur autour d'Uriel grandit. Puis quand les deux épées se rencontrèrent, ce fut un mélange de lumière et de ténèbres qui balaya tous les spectres de Ryates à la ronde. D'Adam et d'Uriel, on ne voyait que des lueurs d'or et de noir qui s'entrechoquaient à une vitesse époustouflante. Tous ne purent qu'observer, ébahi, le duel entre les deux fondateurs de Cinhol. Ryates fut le premier à se reprendre, et se tourna vers les autres.

- Je vais laisser Castel au Seigneur Uriel. Mais quant à vous, j'aurai le plaisir de m'en charger moi-même.

- Essaie donc, sorcier, répliqua Astarias. Tu n'as plus ton épée, ni tes spectres, et nous nous avons des Pokemon !

- Grand bien vous fasse. Car il se trouve que moi aussi.

À la surprise générale, Ryates tira une Pokeball de sa tunique noire. Astarias blêmit quand il comprit quel genre de Pokemon se trouvait à l'intérieur.

- Tu ne pensais tout de même pas que j'étais venu seul si, mon bon Astarias ?

Puis Ryates lança sa Pokeball. Ce qui en sorti était de toute évidence un Pokemon Spectre, à en juger sa forme fantomatique et le fait qu'il lévissait à deux mètres du sol. Son corps noir se terminait en un éclair, et de la foudre sortait de son crâne pour former un visage, de même que des mains électriques sortaient de son corps. Enfin, il flottait derrière lui une espèce de petit nuage gris. Astarias savait qui il était, pour l'avoir souvent vu avec ses deux semblables donner des conseils à Nirina et Ryates. Mais il ne s'était jamais douté que Ryates les possédait via des Pokeball.

- Pour ceux d'entre vous qui ne connaîtraient pas mon ami présent, je vais vous le présenter, sourit Ryates. Il se nomme Revener, et est l'un des trois Pokemon spectres qui se trouvaient dans la météorite à partir de laquelle les trois épées et les anneaux furent forgés. Ils sont également ceux qui passèrent un marché avec Uriel, son âme en échange de Peine.

- Oui, ils sont mentionnés dans le journal de Castel, répondit Anis. Ce sont eux, les vrais responsables de tout ça !

Revener ricana. Un ricanement grésillant, semblable à de l'électricité qui s'échappait d'une prise endommagée.

- Nous n'avons rien fait que réaliser le souhait d'Uriel, répondit-il. Oui, réaliser son souhait...

- Vous l'avez manipulé, soudoyé, corrompu ! S'agaça Anis.

- Oui, corrompre, susurra Revener. C'est notre but. Corrompre les âmes. C'est pourquoi nous existons. C'est pourquoi notre créateur nous a donné vie.

- Votre maître ? S'étonna Padreis. Il existe encore quelqu'un au dessus ?!

- Insignifiants humains. Vous ne savez rien de la réalité de cet univers ! Vos vies sont sans intérêts. Je vais vous rendre service en y mettant fin ici-même.

Revener utilisa une attaque Tonnerre sur le groupe des défenseurs. Une attaque très rapide et très lumineuse, signe qu'elle devait être d'une puissance redoutable. Anis se tint prête.

- Golemastoc !

Le Pokemon golem, qui était aussi de type sol, s'interposa pour stopper l'attaque électrique, qui ne lui fit rien du tout. Mais immédiatement après, Revener poursuivit avec une attaque Ball-Ombre cette fois, qui étala Golemastoc pour le compte. Au même moment où Anis le rappelait, Astarias lança son Metali sur Revener.

- Attaque Queue de Fer !

Le Pokemon sauta pour attaquer Revener de sa queue en lame de rasoir. Mais le Pokemon Spectre esquiva, seulement pour se retrouver face au Tutankafer et au Lugulabre d'Anis, qui tout deux attaquèrent avec une attaque Ball-Ombre combinée. Revener n'aurait pu esquiver normalement. Mais son corps tout entier s'électrifia, et il fit un mouvement rapide en arrière qui toucha Metali avant de

revenir juste derrière les deux Pokemon spectres d'Anis qu'il mit K.O avec deux Ball-Ombre lancées à chaque mains.

- Comment a-t-il pu faire ça ? S'étonna Astarias.

- L'attaque Change Eclair, expliqua Anis. Je l'avais envisagée, prévue, subodorée, mais jamais à une telle vitesse. Ce Pokemon est stupéfiant ! Je serai ravie, enchantée, joyeuse de l'avoir dans ma collection.

- Le seul humain que mes frères et moi acceptons de servir est Uriel, lui répondit Revener. Et donc Ryates, qui est sa voix. Nous trois sommes l'élite des Pokemon spectres. Nous sommes le Trio des Ombres ! Les avortons que tu contrôles ne font pas le poids.

- Nous verrons. Tu m'as laissé le temps d'étudier tes caractéristiques. Maintenant, est-ce que tu tiendras face à trois à la fois ?

Anis fit appel à ses trois derniers : Ectoplasma, Momartik et Grodrive. Les trois qu'elle utilisait spécialement dans le cas de combat triple, dont elle avait fait sa spécialité. Le moment était venu de tester sa stratégie sur un unique Pokemon. Pendant ce temps, comme n'ayant pas de Pokemon, Padreis s'était jeté sur Ryates, sa hache brandie.

- Meurs, démon ! Hurla-t-il.

Sans doute s'attendait-il à ce que Ryates, privé de son épée et du soutien d'Uriel, ne soit sans défense. Il fut vite désenchanté. Le Patriarche stoppa la course de Padreis avec la seule force de son esprit, et le fils du duc se retrouva enchaîné par ce qui semblait être des ombres de chaînes.

- Qui penses-tu que je sois pour t'en prendre à moi ainsi ?! Grimaça Ryates. Après deux décennies passées avec le Trio des Ombres et le Seigneur Uriel, mon esprit s'est élevé bien au-delà des frontières de l'humain ! Peine et le Seigneur Uriel ne font qu'accroître ma puissance, mais elle est bien réelle, même sans eux !

Ryates crispa ses doigts, et les chaînes d'ombres se contractèrent autour de Padreis pour l'attirer jusqu'à lui. Le fils d'Isgon tenta de se libérer, mais ce fut peine perdue.

- Remercie-moi, je te ramène à Sa Majesté et à ton fils Alroy, ricana Ryates. Si tu te tiens bien, Nirina t'accordera peut-être la dernière volonté de le voir une dernière fois avant de t'exécuter. Mais ne t'en fais pas. Le prince n'est pas utile à mon plan. Je l'enverrai te retrouver dans peu de temps.

Padreis lui cracha à la figure un juron qui aurait fait rougir son père. C'est alors qu'un éclat argenté vint vers eux. Ryates et Padreis reconnurent Deornas qui brandissait Sifulis, animé d'un éclat d'argent. Padreis soupira mentalement. Pourquoi n'avait-il pas fui avec les autres ?! Pourquoi apportait-il lui-même Sifulis à Uriel ? Mais alors, le fils du duc vit un éclat de peur dans les yeux de Ryates, et il comprit. Meminyar et Sifulis étaient toutes les deux présentes. Et Peine était là. Si Anis disait vrai, alors c'était l'occasion de détruire l'épée noire et Uriel une bonne fois pour toute. Mais Deornas chargea Ryates. Padreis profita du fait que le Patriarche fut déconcentré par le nouvel arrivant pour lui charger dessus, bien que toujours enchaîné. Ils chutèrent tous les deux, et Padreis cria à Deornas :

- L'épée, Deornas ! Donne-là à Adam ! Laisse-moi !

Le prince comprit. Il se précipita au milieu de la cour où l'ombre d'Uriel combattait toujours Castel dans le corps d'Adam. Le Rejeté de la Lumière eut une pause, durant laquelle il sembla regarder autour de lui, comme effrayé par quelque chose. La peur se traduisit dans ses yeux rouges quand il vit son ancienne épée passer devant lui pour atterrir dans l'autre main d'Adam, qui avait à présent les deux épées, la dorée et l'argentée. La lumière qui émanait de lui décupla, et il chargea l'ombre noire. Uriel était terrifié à présent. Avec un gémissement tangible, son ombre repénétra dans Peine, et avant que Castel n'arrive, l'épée noire se retrouva propulsée dans les airs à une vitesse folle. Peu après, ce fut au tour de Revener de suivre le même trajet que l'épée, comme malgré lui, surtout qu'il était en train de gagner haut la main contre les Pokemon d'Anis. Castel soupira, et laissa retomber ses bras.

- Tu as bien agi, Deornas, dit-il au prince. Mais Uriel a préféré la prudence à l'affrontement.

- Que s'est-il passé ?

- Uriel a fui. Il contrôle Peine, et peut lui faire parcourir de grandes distances en

peu de temps comme il l'a fait. Quant à Revener, il est lié à Uriel et à l'épée. Il ne peut se trouver à une certaine distance d'eux. Il était obligé de les suivre, même à contrecœur.

- *C'est bon maintenant, fit Adam en pensée. Rends-moi mon corps !*

La conscience de Castel s'éclipsa, et Adam redevint maître de son propre corps. C'était une expérience... troublante. Il n'avait pas vraiment aimé.

- Ne refais jamais ça, souffla Adam.

- *Si je ne l'avais pas fait, vous seriez tous morts*, lui signala Castel par pensée.

Comme Adam avait parlé à voix haute, Deornas crut qu'il s'adressait à lui.

- Que je ne refasse jamais quoi, sire ?

- Pas vous. Je parlais à Castel. Il m'a chipé mon corps sans ma permission !

Deornas parut enfin comprendre.

- Vous voulez dire... que c'était le Seigneur Castel qui affrontait cet ombre ?

- Vous me croyez vraiment capable de faire tout ce qu'il a fait ? Demanda Adam avec mauvaise humeur.

Puis il se tourna vers Ryates, qui tenait toujours Padreis enchaîné.

- Relâchez-le, Ryates. Et rendez-vous. Vous n'avez plus rien. Ni armée, ni épée, ni spectres, ni Pokemon, ni même Uriel.

- L'arrogance de Castel te monte déjà à la tête, mon garçon ? Ricana le Patriarche. Pourquoi devrai-je me rendre à quelqu'un comme toi ?

Adam fit mine de réfléchir.

- Eh bien, en premier lieu, pour votre vie. Je vous promets de l'épargner le temps qu'un procès équitable ait lieu. Vous y aurez à répondre de nombreuses choses bien sûr, mon oncle.

- Une abomination comme toi ne peut être mon neveu, grimaça Ryates. Mon neveu est mort !

Ryates traça alors un signe obscur dans les airs, et il disparu aussitôt, comme par magie, en amenant Padreis avec lui. Deornas jura bruyamment, maudissant Ryates. Adam n'imaginait que trop bien ce que le Patriarche et la reine pourraient faire au pauvre Padreis. Mais il s'interrogeait aussi sur les dernières paroles de Ryates. Son neveu est mort ? Que voulait-il dire ?

Chapitre 30 : Les arcanes de la corruption

Plus la folie de mon amie gagnait en force, plus notre Royaume semblait lui suivre une descente vers la décadence. Les gens commettaient péchés sur péchés, comme si la morale était morte en même temps qu'Enysia. La justice que délivrait mon ami devenait de plus en plus tyrannique. Un deuil, aussi lourd soit-il, peut-il vraiment provoquer tout cela ? Ou bien... quelque chose ou quelqu'un l'avait-il aidé ?

Nirina était partagée entre la colère et l'amusement. Colère, parce que Naglima était toujours debout et Adam toujours en vie. Amusement, car l'idée que Ryates se soit fait humilier malgré toute sa magie et ses fourberies était des plus plaisantes. Le fait qu'il n'ait pas réussi à récupérer une seule des deux épées légendaires était aussi agréable à entendre. Nirina avait certes approuvé le plan de Ryates de ressusciter Uriel et détruire Cinhol, mais uniquement pour pouvoir régner ensuite sur le véritable monde. Uriel pourrait l'y aider, Ryates avait promis. Régner ici ou là-bas, pour Nirina, c'était du pareil au même, bien que l'Ancien Monde se révélait être bien plus plaisant que Cinhol.

Donc ça ne dérangeait pas la souveraine outre mesure d'attendre, surtout que ses projets dans l'Ancien Monde avaient été un peu retardés par la mort de Tibaltin. Nirina contrôlait le Premier Ministre de Bakan, donc en réalité, c'était elle qui dirigeait la région par son biais. Mais maintenant, elle allait devoir trouver un autre pantin. Oh bien sûr, elle avait corrompu beaucoup de sénateurs, mais ça ne serait pas avec ces incapables là qu'elle prendrait le pouvoir. D'un autre côté donc, si Uriel revenait et lui faisait grâce de sa puissance, Nirina n'aurait besoin d'aucun intermédiaire pour régner à sa guise à Bakan.

Nirina aimait bien cette région. Elle était née à Cinhol bien sûr, mais avait bien plus d'affinité avec l'Ancien Monde. Pour elle, il était le futur, alors que Cinhol était un vestige du passé qui n'a pas su évoluer. Et puis Nirina contrôlait déjà pratiquement la planète entière dans le monde de Cinhol. Elle voulait donc se lancer un autre défi, plus grand celui-là : la conquête de l'Ancien Monde. Ce serait plus dur, car l'Ancien Monde était partagé entre des centaines de pays et de régions, plus plusieurs organisations officielles et criminelles mais souvent plus puissantes que les gouvernements. Et puis, il y avait aussi les Pokemon. Des êtres d'une puissance divine comme Arceus ou Mew, qui n'allaient sûrement pas rester sans rien faire quand Nirina prendrait possession du monde. Un défi amusant donc.

C'était ainsi que Nirina avait été élevée. Sa défunte mère, Hasteria, n'avait cessé de lui dire que son destin était de gouverner et de conquérir, encore et encore. Ryates, qui pendant longtemps avait été son tuteur, l'avait instruite aux arcanes du pouvoir. Et il y avait bien sûr son sang. Nirina était à la fois une Haldar, héritière d'une longue lignée de conquérants, et une fille de la Tribu des Chevaux, de fiers guerriers indomptables. Tout son être n'était qu'amour et obsession pour le pouvoir et la domination.

Mais parfois, elle s'en lassait. Parfois, voir tous ces gens s'incliner devant elle la rendait malade. C'est pourquoi elle appréciait ses sorties dans l'Ancien Monde. Là-bas, elle pouvait parler normalement avec d'autres. Ses années d'études à la Haute Académie Velgos lui avaient ouvert l'esprit bien plus que ne l'avaient fait sa mère et Ryates durant toutes ces années. Nirina s'y était fait des amis, elle avait découvert le plaisir des combats Pokemon, elle avait vu le monde sous un autre regard. Et ça n'avait fait que la conforter dans l'idéologie de Ryates. Oui, Cinhol était vraiment pourri comparé à l'Ancien Monde. Le Seigneur Uriel avait raison : il fallait enterrer Cinhol et vivre pleinement sa vie dans le seul et véritable monde. Ce qui ne pourrait se faire bien sûr que si le Seigneur Uriel revenait à la vie, et donc avec Meminyar et Sifulis.

- Quel genre d'excuse as-tu encore trouvé pour expliquer ton incompetence, Patriarche ? Demanda Nirina à Ryates en tentant de cacher sa moquerie.

Ryates hésita, et dit :

- Adam Haldar est plus dangereux que prévu. Je crois qu'il nous faudra prendre

des mesures préventives contre ce garçon avant d'attaquer à nouveau.

- Tu veux parler d'un assassinat ? C'est plutôt ton domaine. Fais à ta guise.

- Je vais m'y employer, ma reine, s'inclina Ryates.

- Au fait, où est oncle Astarias ?

Le regard de Ryates s'assombrit, et Nirina craignit d'apprendre sa mort.

- Avec nos ennemis, Majesté. Il vous a trahi. Il est allé les prévenir de notre attaque bien avant notre arrivée.

- Oncle Astarias, me trahir ? Absurde. C'est sûrement un plan de sa part, une manœuvre pour gagner la confiance d'Adam et le capturer...

- S'il m'avait aidé contre lui, cet usurpateur serait devant vous maintenant. Mais il l'a protégé. Non ma reine, Astarias est un traître. À dire vrai, je m'en doutais. Il était d'une grande loyauté envers votre père, et le souhait de Rushon était que son fils règne à votre place...

Nirina serra les poings. Astarias avait toujours été à ses côtés, depuis aussi longtemps qu'elle se souvienne. Il avait été un peu comme un père pour elle. Sa loyauté n'était pas feinte, de ça Nirina en était sûre. Mais il avait choisi cet Adam, ce bâtard, à sa place ?! Impardonnable ! D'abord Shinobourge, puis Deornas, puis Padreis, et maintenant Astarias ? Pourquoi tous ses proches, les rares pour qui elle avait de l'affection, se mettaient-ils à la trahir les uns après les autres ?!

- Quoi que vous fassiez par la suite, Ryates, surtout ne le tuez pas, dit Nirina. Je compte bien le mettre face à sa trahison... et le faire souffrir comme il n'a jamais souffert !

- Voilà une riche idée, Majesté, sourit Ryates. Sa douleur doit être à la hauteur de votre grandeur... Mais j'ai ramené quelque chose de Naglima qui pourra peut-être vous intéresser.

Il claqua des doigts, et deux gardes royaux entrèrent dans la salle du trône, tenant enchaîné et défait, Padreis Isgon. L'ancien amant de Nirina ne put regarder sa

reine en face, et se contenta de gémir au sol. Nirina le regarda froidement. Autrefois, elle l'avait aimé. Son seul et meilleur ami d'enfance, qui plus tard était devenu le père de son fils. Aujourd'hui, elle n'éprouvait plus rien pour lui.

- Je ne veux plus le voir. Il n'est plus rien pour moi. Faites ce que vous en voulez. Il ne mérite même pas que je le tue moi-même.

- Si vous le permettez, Votre Majesté, j'aimerais me servir de lui pour quelques... expériences, visant à nous débarrasser de votre usurpateur de frère.

- J'ai dit que je n'en avais rien à faire ! Ne me dérange plus avec cet homme !

- Bien, Votre Grâce.

Avant que les gardes royaux ne le traînent dehors, Padreis balbutia d'une voix faible :

- Nirina... Laisse-moi voir Alroy... Une dernière fois... par pitié...

- Qu'est-ce que tu racontes ? Siffla la reine. Alroy est à moi. À moi seule. Tu n'as pas eu le courage de le reconnaître aux yeux de tous. Mon fils n'a pas à se salir les yeux en contemplant un tel lâche. Disparais de ma vue !

Nirina eut soudain la fâcheuse envie de mettre la salle du trône sans dessus dessous. Elle devait se défouler, et vite.

- Rends-moi Peine, Ryates, ordonna-t-elle. Et réunis la populace. Je vais aller exécuter quelques prisonniers...

- Ma reine, aucun de nos prisonniers actuels n'est condamné à la peine de mort, lui fit savoir Ryates. Généralement, quand il s'agit d'exécuter quelqu'un, vous n'attendez pas de le mettre en prison...

- JE SUIS LA REINE ! Hurla Nirina. C'est moi qui décide à quoi sont condamnés les prisonniers ! Leur vie m'appartient, et si j'ai envie de les exécuter, il en sera comme bon me semble !

- Naturellement, Votre Grandeur, naturellement, se dépêcha d'acquiescer Ryates. Je vais faire le nécessaire rapidement. Tenez, reprenez donc Peine.

Le Patriarche lui tendit l'épée noire, et Nirina se dépêcha de l'empoigner. Elle se sentit tout d'un coup bien mieux. Peine la rassurait, sa noirceur envoutante tenait à distance sa colère et sa mélancolie, comme si l'épée se chargeait de les aspirer, comme si elle s'en nourrissait. Elle semblait presque entendre une voix rassurante en provenance de l'épée, qui lui disait : « *Oui, laisse-toi aller. Donne-moi tes émotions. Tu n'en as pas besoin.* »

Cela faisait deux jours que Leaf était revenue dans le monde réel, pourtant elle n'avait toujours pas pu voir son père. De ce qu'elle avait pu apprendre, la disparition du Premier Ministre a laissé le gouvernement de Bakan dans le chaos, et le Sénat enchaînait séances sur séances. Le père de Leaf n'était pas sénateur, vu qu'il n'était pas de Bakan, mais en tant qu'ambassadeur de Johkan, il avait le droit de participer aux séances et même d'y voter. C'était l'une des bizarreries de la République de Bakan, et ce depuis sa fondation : tout émissaire, représentant ou chef d'état d'un autre pays, si tant est que ce pays ait été reconnu par Bakan, avait un droit de vote au Sénat. Bien sûr, une seule voix seulement, tandis qu'il y avait deux cent sénateurs de Bakan. Mais Leaf avait toujours pensé que si tous les pays du monde s'amusaient à se réunir au Sénat et à rassembler leur vote, ils pourraient réussir à diriger Bakan à la place des sénateurs, et ce en toute légalité.

Leaf en avait assez d'attendre à ne rien faire dans son grand appartement. Syal et elle s'étaient données une semaine avant de rentrer à Cinhol. Un délai mûrement réfléchi, car selon le calendrier établi à Naglima, le mariage entre Adam et Ylis aurait lieu six jours après le départ de Leaf et Syal. Malgré toute l'amitié qu'elle avait pour Adam, Leaf n'avait aucune envie d'assister à son mariage avec cette fille un peu trop parfaite à ses yeux. De toute façon, dès que Nirina serait vaincue et Uriel à jamais anéanti, Leaf ne reviendrait plus à Cinhol. Elle n'ignorait pas que chacun de ses voyages avec les anneaux de transfert était possible que grâce à une énergie négative dont se nourrissait leur ennemi Uriel.

Leurs voyages entre les mondes actuels étaient nécessaires pour protéger à la fois Cinhol et le monde réel, mais une fois que tout danger serait écarté, il vaudrait mieux détruire les anneaux, pour que plus jamais les deux mondes ne se

côtoient. Leaf vivrait ici, dans le monde où elle est née, avec les Pokemon qu'elle aimait tant. Et Adam vivrait dans le monde où lui était né, à régner sur son royaume avec la femme qu'il aimait, et loin des Pokemon qu'il n'appréciait pas. Techniquement, tout le monde sera à sa place. Mais Leaf en souffrirait, et elle le savait.

Pour cesser de se morfondre, elle décida de se rendre au bureau de son père au Sénat. Il avait beau être occupé, quand il entendrait ce que sa fille avait à dire, il serait bien obligé d'annuler toutes ses réunions et ses rendez-vous. Son père allait bien trouver quelque chose à faire pour aider Adam, ou du moins défendre ce monde des sombres ambitions d'Uriel. Et la première chose à faire était d'arrêter Nirina dès qu'elle remettrait les pieds ici. Leaf avait confiance en son père, quand bien même cette histoire était une histoire de dingue. Iridien Elson avait déjà été embarqué dans plusieurs crises majeures à Kanto, comme l'attaque de la région par ce Deoxys de la Team Rocket il y a cinq ans. C'était un politicien certes, un haut fonctionnaire, mais aussi un grand ami du professeur Chen, et un ancien dresseur des plus compétents. Il n'avait jamais recherché l'ambition personnelle, et s'était toujours voué au bien commun.

Leaf aurait aimé avoir un parcours identique, mais sa jeunesse ne fut pas aussi brillante. Enlevée étant très jeune par la Team Rocket, elle était devenue l'un des six Enfants Masqués du sinistre Masque de Glace et de sa Neo Team Rocket. Elle avait volé, fait du mal aux Pokemon, commis des actes atroces, avant de s'enfuir lorsqu'elle avait onze ans, pour ensuite devenir voleuse à son propre compte, et ce jusqu'à qu'elle rencontre Red et Régis, deux dresseurs du Bourg-Palette, qui l'avaient remise dans le droit chemin. Malgré son passé et son statut de criminelle, et aussi le fait qu'elle ait tenté de les voler plus d'une fois, ils ne lui avaient pas tourné le dos. Sans eux et le professeur Chen, elle ne savait pas trop bien où elle serait aujourd'hui. Sans doute en prison, ou pire. C'était pourquoi elle ne voulait pas abandonner Adam à son tour.

Le Sénat était un bâtiment facilement repérable, même dans une gigalopole comme Fubrica. C'était sans doute le seul édifice d'époque dans cette ville futuriste. En respect pour l'histoire de l'institution, le Sénat n'avait jamais été rénové ou changé, seulement entretenu. Tandis que tout à Fubrica était en verre ou en transparacier, le Sénat était le seul bâtiment encore en béton et en brique. Ce n'était pas pour cela qu'il était moche, loin s'en faut. C'était un bel édifice majestueux, avec du bronze, du marbre, de merveilleuses statues et colonnes, ainsi que l'immense symbole de la République sur son toit, en or. Bien sûr, ça

aurait attiré l'œil d'éventuels voleurs, mais le Sénat était gardé vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Leaf ne se sentait pas l'humeur d'un contrôle d'identité par les gardes du Sénat. Ils finiraient à découvrir qui elle était et à la laisser passer, mais Leaf n'avait jamais été une grande adepte de la patience et des règlements. Son passé de voleuse ne l'avait jamais vraiment quitté, et pouvait même lui être utile à l'occasion. Elle parvint à pénétrer dans le bâtiment sans se faire repérer par les gardes, avec l'aide de son fidèle Métamorph dont elle avait appris à utiliser sa capacité Morphing pour se dissimuler. Il suffisait qu'il la recouvre, elle ou une partie de son corps, et adopte la couleur du décor, comme un Kecleon.

Une fois à l'intérieur, elle n'eut plus besoin de Métamorph. Bien que les couloirs du Sénat grouillaient de monde, personne ne songeant à l'arrêter. Si elle était entrée, c'était qu'elle avait une raison d'être là. Elle mit un moment par contre à trouver le bureau de son père. C'était dans la partie « délégation étrangère » du Sénat, qui était la plus grande. Leaf fut outrée de voir une porte avec la mention « délégation de la Team Rocket ». Mais d'un autre côté, les gens de Bakan n'avaient pas les préjugés de ceux de Johkan. Ici, ils n'avaient aucun problème à traiter avec Stormy Sky, et la Team Rocket était après tout une des plus puissantes organisations du monde, et avait un poids économique et politique non négligeable. Quand elle dénicha la porte à la mention « délégation de Kanto », elle espéra que son père fut seul à l'intérieur, sans son défilé habituel de collaborateurs et de secrétaires. Elle n'entra pas sans frapper, néanmoins.

- Oui, entrez, fit la voix de son père à l'intérieur.

Leaf ouvrit. Son père n'était pas seul. Il était avec un garçon aux cheveux clairs richement vêtu, qui avait à ses côtés un Pokemon que Leaf n'avait jamais vu, une sorte de bourgeon aux feuilles roses et vertes et au visage de fée. Le garçon lui, qui ne devait pas avoir plus de quatorze ans, lui disait quelque chose, bien qu'elle n'arrivait pas à mettre un nom dessus.

- Ah Leaf, te revoilà enfin, la gronda son père. Plus d'une semaine d'absence, et j'ai appris que tu n'étais pas à l'Académie. Encore en train de sécher pour tes combats Pokemon ?

Le garçon lui fit un sourire resplendissant et s'inclina devant elle en lui faisant un baisemain impeccable.

- Tu te souviens d'Erend ? Demanda son père. Il est parfois venu à la maison à Kanto avec son père, le Dignitaire Balthazar Igeus.

Ah, un fils de Dignitaire, c'était donc ça... Beaucoup de gens importants venaient chez son père pour discuter politique, affaire ou autre, et souvent ils amenaient leur famille. Leaf en avait vu beaucoup passer, mais oui, elle se souvenait de ce garçon. C'était y'a un moment d'ailleurs. C'était un gamin à l'époque, et pourtant, il avait surpris Leaf par son intelligence et sa maturité.

- C'est un plaisir de vous revoir, mademoiselle Elson, fit Erend d'un ton ampoulé.

- Euh... Moi de même...

- Erend est venu me rendre une visite de courtoisie quand il a su que j'étais à Bakan. Sa mère est sénatrice.

Un père Dignitaire à Kanto, et une mère sénatrice à Bakan... Voilà un gars qui avait tiré la bonne paille quand il était né, songea Leaf.

- Je ne vous ai pas croisé à l'Académie, ou alors je n'ai pas fait attention, lui dit Erend. J'ignorai que vous étiez là depuis la rentrée.

- Et que fais-tu à la Haute Académie ? S'étonna Leaf.

- J'y suis étudiant. En troisième année.

Leaf cligna des yeux. Ce gamin, en troisième année ?! Elle avait vingt-et-un ans, et pourtant n'était qu'en première !

- Mais... quel âge as-tu ?!

- Quatorze ans.

- Erend est quelqu'un à part, expliqua Iridien à sa fille avec un sourire. C'est un élève surdoué qui a sauté quantité de classes.

- Non, quatre seulement, ce n'est pas beaucoup, fit Erend, modeste. Et je n'ai eu

que 20,3 à mon BAC, alors que j'aurai pu avoir 20,4.

Leaf recula, troublée. C'était comme si Erend portait un écriteau avec inscrit, en gros caractères : « ATTENTION, DANGER ! BEAU GOSSE, ARISTOCRATE, INTELLO, NE PAS APPROCHER ! ». Ça devrait être interdit, des types pareils. Leaf n'était pas ce genre de fille qui courait après les garçons en fondant devant chacun d'entre eux, mais cet Erend avait des yeux sublimes et une voix très sensuelle, à un âge où pourtant les garçons muaient.

- Je vais vous laisser à votre fille à présent, monsieur Elson, reprit Erend en s'inclinant. Ravi de vous avoir revu.

- C'est moi, répondit Iridien. Mes amitiés à tes parents.

Erend Igeus sorti du bureau, avec à sa suite son petit Pokemon plante qui flottait derrière lui. Leaf ne put s'empêcher de le suivre des yeux.

- Un garçon charmant, n'est-ce pas ? Commenta Iridien. Bien comme il faut.

- Les garçons "bien comme il faut", ce n'est pas mon truc. Je préfère quand ils ont des défauts, renchérit Leaf en songeant à Adam. Mais c'est bizarre qu'un Dignitaire de Kanto ait épousé une étrangère non ?

Leaf connaissait bien les Dignitaires pour les avoir longtemps côtoyés par le biais de son père. C'était des types arrogants, égocentriques, réactionnaires sur à peu près tous les sujets, et surtout, très attachés à leur petite noblesse et à la « grandeur de leur sang ». D'où l'étrangeté d'un mariage hors frontière.

- La mère d'Erend est la descendante d'une très ancienne famille noble de Bakan, dit Iridien. Elle est de plus une personne influente au Sénat. En l'épousant, notre ami Balthazar Igeus a accru ses intérêts. Et Erend est promis à devenir à la fois un politique de Kanto et de Bakan.

Un mariage arrangé donc, politique, stratégique. Tout comme celui d'Adam. Ça rappela à Leaf pourquoi elle était là, et Erend Igeus lui sorti immédiatement de l'esprit.

- Je n'étais pas en train de sécher, si tu veux savoir, commença Leaf. Enfin, si, si on veut, mais pas pour les combats Pokemon. À vrai dire, c'est une longue

histoire...

Des cris déchirants résonnèrent des appartements du Patriarche Ryates depuis maintenant deux jours. Les gardes ou les domestiques qui passaient par là essayaient désormais de faire un grand détour dans les couloirs pour s'éloigner le plus possible des quartiers du Patriarche, là où de toute façon personne n'avait envie d'aller. Ryates était aussi craint que la reine dans le royaume. Même plus encore, car s'il était bien connu que Nirina était à forte tendance capricieuse et habile à couper des têtes, elle demeurait une Haldar, dont le nom continuait de rassurer encore la plupart des gens.

Mais Ryates, lui, venait de l'Ancien Monde, et avait une réputation de sorcier utilisant la magie noire. Nombreux étaient ceux qui disaient, à voix basse, que le Patriarche était responsable de la mort du précédent roi Rushon puis plus récemment de la reine Hasteria, ceci dans l'unique but de pouvoir contrôler Nirina à sa guise. Ce n'était d'ailleurs pas trop éloigné de la réalité. Ryates connaissait ces rumeurs, mais ne faisait rien pour les faire taire. Il ne se souciait aucunement de ce que ces vermines d'habitants de Cinhol pouvaient penser. Quand le Seigneur Uriel serait de retour, ils disparaîtraient tous. Mais pour que le Seigneur Uriel revienne sans risque, il fallait d'abord se débarrasser de cet Adam Haldar, qui depuis trop longtemps avait échappé à la colère de Ryates. L'attaquer de front était trop risqué, car Ryates ne voulait pas encourager Castel à se manifester davantage. Donc Ryates réfléchissait à une stratégie bien plus sournoise, et il avait besoin de Padreis Isgon pour cela.

- Tu sais, Padreis, la douleur est une chose extraordinaire, n'est-ce pas ?
Commenta Ryates d'un ton léger tandis que sa victime, paralysée par ses œuvres, gisaient sur la table d'expérimentation, le souffle court et le corps ensanglanté de partout.

Le Patriarche traça une autre série de cicatrices sur le corps du traître, lui arrachant d'autres gémissements. Ryates ne faisait pas ça pour le torturer ; il exerçait seulement les arts qu'il avait appris du Seigneur Uriel sur comment soumettre une âme.

- Oui, la douleur est comme une déesse, reprit Ryates. Elle est l'une des rares choses universelles en ce monde. Quand son fouet claque, tout le monde crie. Quand elle approche, tout le monde cherche à la fuir. Les esclaves comme les rois, jusqu'aux Pokemon... tout le monde la redoute. Mais bien peu savent qu'elle peut aussi réconforter.

Les symboles que Ryates traçait sur la poitrine de Padreis étaient des arcanes de la corruption, destinés à remodeler l'âme des victimes pour les faire siennes. C'était un art complexe, que Ryates était parvenu à comprendre en partie grâce au Seigneur Uriel et au Trio des Ombres. L'épée Peine était un peu un catalyseur de la corruption. Le Trio des Ombres l'avait créé pour Uriel afin de prendre petit à petit le contrôle de son âme. Et ce même trio tenait ce savoir de leur créateur, une personne que Ryates désirait rencontrer plus que tout. Pour l'instant, il ne maîtrisait pas encore totalement ces arcanes, mais assez pour se servir de Padreis contre Adam Haldar.

- T-tuez-moi, gémit Padreis. De grâce... tuez-moi !

- Ah, la mort... Encore une chose universelle, comme la douleur. Mais tandis que la douleur est évitée de tout le monde, nombreux sont les gens qui ne craignent pas la mort et même qui la recherche. Elle est plus rassurante. Parfois plus que la vie. Elle incarne l'oubli, la sérénité. Je peux t'apporter ces choses sans te tuer. Dis-moi seulement ce que complotait Adam Haldar. Qu'a-t-il prévu ?

Ryates posait ces questions depuis un moment maintenant. Il ne pouvait pas agir contre Adam tant qu'il ne serait rien de ses projets. Et Padreis avait toujours résisté. Mais là, son âme et sa volonté était en train de s'effondrer, il le savait.

- Il... Il...

- Parle, Padreis. Libère-toi de ce fardeau.

- Il va bientôt... se marier. Avec ma sœur... Y-Ylis...

Ryates s'autorisa un sourire.

- Que voilà un joyeux événement ! Tu aurais aimé y participer, n'est-ce pas Padreis ? Ne t'en fais pas. Il y a toujours moyen pour que t'y ailles...

Chapitre 31 : Noces rouges

Je tentai de parler à mon ami une dernière fois. Il ne m'écouta pas. Peut-être même ne me comprenait-il plus. Il ne cessait de marmonner le nom de sa défunte épouse. Il disait : « Elle appréciait tant ce monde. Malgré toute son horreur, elle le trouvait si beau. Mais maintenant, là où elle est, elle ne peut plus le voir, n'est-ce pas ? C'est triste... Alors il faut que j'envoie le monde à elle ! »

Adam sortait à peine d'une bataille qu'il devait en engager une autre, et pas la moindre : son propre mariage. Il était bien sûr maintenu à la date prévue. Naglima avait beau avoir été à moitié détruite par les légions de forces obscures, des centaines d'habitants avaient beau avoir trouvé la mort, Padreis, le propre frère de la mariée, avait beau avoir été enlevé et sans doute condamné à une mort atroce, rien de tout cela ne devait empêcher la cérémonie d'avoir lieu comme convenu. C'était le duc Isgon en personne qui avait déclaré cela. Bien qu'il souffrait plus que quiconque par la disparition de son fils, il avait fait savoir que tout report de la date du mariage serait perçue comme une victoire de Nirina par le peuple. Astarias avait acquiescé.

S'il y a encore quelque jours, Adam attendait avec impatience la date de son mariage, il n'avait pas trop l'esprit à ça aujourd'hui. Ylis non plus sans doute, car elle avait été proche de son frère, et sa joie de vivre coutumière avait laissé place à une morne morosité. Bref, pas le meilleur moment pour se jurer fidélité éternelle dans la joie et la bonne humeur. Adam n'avait pas été blessé lors de l'attaque, mais se sentait encore faible depuis que Castel avait pris le contrôle de son corps. Pas une expérience agréable, loin de là. Il avait bien mis les points sur les i avec son ancêtre à ce sujet. Sauf en cas de mort certaine, ne jamais plus refaire ça.

Anis, qui passait déjà avant toutes ces journées à la bibliothèque de la ville, avait maintenant carrément aménagé là-bas. Elle avait été très choqué de découvrir que leur ennemi était en fait son ancien professeur qui l'avait jadis formé, et fouillait dans tous les livres possibles et inimaginables pour tenter d'en savoir plus sur Uriel, le Trio des Ombres, et un moyen de les vaincre. Bien évidemment, les récits datant du royaume à sa fondation et de son arrivée dans ce monde étaient extrêmement rare, et à part le journal de Castel, qui n'était même pas encore totalement déchiffré, il n'y avait pas grand-chose. Mais un jour, elle demanda à Adam et à Astarias de venir la rejoindre, car elle aurait trouvé quelque chose.

- J'ai épluché les recueils traitant de l'histoire politique du royaume de ces trois derniers siècles, leur dit Anis. Et j'ai noté qu'une personne revenait souvent. Nombre de ces ouvrages ou compte rendu parlent d'une femme qui serait intervenue de nombreuses fois auprès des rois successifs. On ne dit jamais son nom, et elle a de nombreuses dénominations, mais quasiment à chaque fois, la royauté ou son entourage ont été conseillés ou influencés par cette femme. Mais aucun de ces auteurs n'a remarqué qu'il s'agissait de la même.

- Comment ça, la même ? S'étonna Adam. En trois cents ans ?!

- Je le soupçonne, bien que je n'ai aucune preuve, mais... Je pense que quelqu'un manipule la famille royale de Cinhol depuis le début. Quelqu'un qui se débrouille toujours pour être à un poste haut placé. Sire Astarias, ça vous dit quelque chose ?

Le chevalier n'hésita pas longtemps.

- Votre description correspond à la femme que l'on nomme Venisi, la Veuve Grise. Vous l'avez déjà rencontrée, il me semble.

- La femme voilée qui a l'air constamment prête à chialer ? Demanda Adam.

- Celle-là même. Avant de faire partie des Hauts Protecteurs, elle était de l'entourage de mon père, le roi Festil. Rushon et moi ignorions quel genre de relations ils entretenaient. Nous pensions au début qu'il s'agissait d'une de ses innombrables maîtresses, mais nous avons découvert qu'elle avait également servi sous le père de notre père. Comme personne n'a jamais vu son visage, on ne pouvait deviner son âge, mais il est certain qu'elle est entourée de mystères.

- Je veux bien qu'elle ait servi Cinhol sous mon arrière-grand père, mais quand même, trois cents ans... insista Adam.

- Qu'est-ce qui t'étonnes donc dans ceci, mon garçon ? Demanda Anis. Après tout ce que nous avons vu, qu'une personne puisse vivre plus de trois cent ans est ma foi tout à fait envisageable.

- Bon, admettons. Et donc, qui est-elle et qu'est-ce qu'elle veut ?

- Je l'ignore. Et sans doute que Nirina l'ignore aussi. Mais cette femme me semble avoir d'autres objectifs que ceux du professeur Wufot... enfin, de Ryates. Lui veut la destruction de Cinhol car il est envahi par la haine et la vengeance d'Uriel au sujet de ce royaume. Mais cette Venisi, s'il s'agit bien d'elle, a toujours œuvré pour le bien être du royaume, d'après ce que j'ai lu. Si elle avait voulu le détruire, elle aurait pu le faire depuis longtemps.

- Dans ce cas, pourquoi servir Nirina ? Demanda Adam.

- Encore une fois, je n'ai pas de réponse. Peut-être est-ce un détail, mais j'ai l'impression, le sentiment, l'appréhension que quelque chose de gros nous échappe, et que cette Venisi en fait partie. J'ai relu le journal de Castel et j'ai avancé dans son déchiffrement, mais... il y a des choses qui me dérangent.

- Mais encore ?

- Des passages incohérents. Des sauts dans le temps sans le moindre sens. J'ai l'impression qu'il manque des passages, ou que certains ont été modifiés. Je crois que quelqu'un ou quelque chose ne veut pas que l'on sache avec certitude ce qui s'est passé il y a cinq cent ans à la fondation du royaume de Cinhol.

- Qui y'a-t-il à savoir de plus ? Fit Astarias. Si j'ai bien compris, le Fondateur lui-même vous est apparu, et on a pu voir tout récemment la noirceur qui habite l'âme de Ryates. Il veut anéantir le royaume pour Uriel, et se sert de Nirina pour cela.

- Et si j'ai bien saisi ce que Castel nous a dit, poursuivit Adam, on peut imaginer que Ryates compte faire la même chose qu'a voulu faire Uriel autrefois, à savoir surcharger la météorite dans laquelle se trouvaient les trois Pokemon spectres,

pour qu'elle explose et que le royaume entier soit anéanti. Et pour cela, il a besoin de Nirina pour provoquer des massacres, car cette météorite aspire l'énergie négative causée par la mort et la souffrance du plus grand nombre de gens. J'ai juste ?

- En effet, c'est ce que Castel Haldar a dit, admit Anis. Ryates compte aussi se servir des trois épées légendaires pour ramener Uriel à la vie. Mais justement, à propos de ce qu'à fait Uriel avec la météorite... Ce sont les passages qui sont le moins clair dans le journal. On sait avec certitude qu'il a trahi Cinhol en ouvrant les portes de la cité aux armées de la République de Bakan. On sait aussi qu'il a commis un massacre à l'intérieur en tuant tous les Pokemon présents, même les siens. Seuls ceux de Castel ont survécu. Mais arrivé le moment du duel entre Castel et Uriel, et de ce que la météorite a fait pour amener Cinhol dans ce monde, ça devient très confus.

- J'ai tué Uriel au cours d'un duel à l'épée, fit la voix de Castel à l'intérieur d'Adam. Puis j'ai poignardé la météorite avec Meminyar. Au lieu de détruire le royaume, ça a ouvert un gouffre dimensionnel vers ce monde ci, et emporté la cité toute entière. Et enfin je suis mort de mes blessures. C'est mon fils, Candrech, qui me succéda.

Adam répéta les paroles de son ancêtre à Anis. Celle-ci hocha la tête mais dit :

- J'entends bien, seigneur Castel. Mais quant à la véracité de ces faits, nous n'avons que votre parole.

Astarias grogna, choqué.

- Osez-vous mettre la parole du Seigneur Fondateur en doute ?! Lui qui a donné sa vie pour protéger le royaume qu'il a lui-même créé ?

Anis leva les mains de façon rassurante.

- Je ne désirais en aucune façon offenser le Seigneur Castel. J'ai juste la fâcheuse habitude à prendre pour argent comptant tout ce qui est posé par écrit, de préférence des références historiques, tandis que je me méfie de la parole des hommes. Une vieille manie d'historienne.

- Le Fondateur a vécu lui-même l'Histoire. Il peut mieux vous la raconter qu'un

historien qui n'y était même pas.

- Je préfère tout de même les récits des historiens, insista Anis. Eux ont un regard neutre et donc plus pénétrants sur les événements qui se sont produits. Ceux qui les ont vécu eux auront bien évidemment un point de vue subjectif qui peut brouiller la réalité des faits.

Adam sentit dans sa tête que Castel s'amusait de la méfiance d'Anis.

- Ton amie est sage, Adam. Elle me fait un peu penser à Uriel quand il était encore un homme bon et équilibré. Toujours à penser, à questionner. Bien que très différents, nous nous complétions tous les deux. J'étais la force, et lui l'esprit.

Adam connut un instant de trouble durant lequel il fut comme envahit par des souvenirs qui n'étaient pas les siens. Des images d'un passé révolue, de la nostalgie. Ça arrivait assez fréquemment désormais. À chaque fois que Castel réfléchissait trop à quelque chose, son esprit venait en quelque sorte s'intercaler à celui d'Adam. Et lui bien sûr avait une vue imprenable sur toutes les émotions et les pensées d'Adam. Pas terrible pour avoir une vie privée...Pourtant, il allait devoir s'y habituer. Castel était dans l'impossibilité de quitter son corps. Ils allaient devoir coexister ensemble jusqu'à la mort d'Adam. Mais Castel avait promis qu'il se ferait tout petit. Bien des gens trouvaient exceptionnel qu'Adam partage son corps avec l'esprit du grand Fondateur et disait qu'il avait bien de la chance. Mais Adam était prêt à leur refourguer l'esprit de ce vieil enquiquineur quand ils voulaient !

Les quelques jours qui séparaient Adam de son mariage passèrent très vite, d'autant qu'il devait passer ses journées avec ses conseillers pour débattre de sujets hautement importants comme le nombre de places assises lors du banquet, la couleur de la nappe de la table principale, les décorations murales ou encore le type de cuisson pour la viande. L'effervescence autour de cette cérémonie devenait ridicule. Adam avait presque l'impression qu'il se fichait de l'acte du mariage en lui-même, mais plus de la grandeur de la fête et du nombre de convives.

Adam vint à se demander s'il ne valait pas mieux qu'Ylis et lui quittent la ville, aille se marier en secret dans un quelconque bled paumé avec seulement un fichu prêtre comme spectateur, et reviennent ensuite. Mais Ylis tenait à ce

débordement de convenance. S'occuper activement de la préparation du mariage semblait la distraire de son chagrin pour Padreis, et Adam la vit retrouver un peu le sourire. Il tâcha donc de s'y intéresser aussi, ou au moins de faire semblant pour elle.

Mais la veille du mariage, il y eut une excellente nouvelle, aussi bonne qu'inattendu : on avait retrouvé Padreis. Il avait été sauvé par des forces alliées alors que Cinhol procédait à son transfert dans un autre lieu. Quand le messenger lui annonça, Adam en oublia sa dignité de roi et jeta sa couronne au travers la salle du trône en criant de joie. Personne ne s'en formalisa, car au même moment, le duc Isgon avait envoyé voler la table en pleurant Arceus et en le remerciant pour sa miséricorde malgré ses jurons continus à son égard.

Adam et sa cour vint elle-même à la rencontre de Padreis pour l'escorter jusqu'à Naglima. Il semblait aller bien, du moins physiquement. Mais mentalement, ce n'était pas vraiment ça. Il semblait à peine les reconnaître et cessait rarement de pleurer. Parfois, il avait comme des visions et se réfugiait derrière quelqu'un pour échapper à un assaillant invisible. Et d'autre fois, il restait silencieux et absent durant des heures.

- C'est sans nul doute un choc qu'il a subi, expliqua le médecin du duc à Adam et Ylis. Je ne peux qu'imaginer ce qu'il a dû subir aux mains de ses geôliers.

Adam aussi pouvait l'imaginer, et sa colère contre Nirina et Ryates crût d'autant plus. Peut-être Padreis ne serait plus jamais comme avant. Mais au moins réagissait-il bien à la présence de sa sœur, et semblait intéressé par son mariage imminent, comme s'il avait totalement oublié. Il insista pour être l'homme d'honneur d'Ylis, qui la conduirait jusqu'à l'autel. Comme ce rôle revenait généralement au père ou au frère aîné, ça fut accepté, avec aval du médecin bien sûr.

Le retour de Padreis avait soulagé Adam d'un point, et donc il pourrait demain affronter le mariage sereinement, pourtant il dormit très mal. Il s'apprêtait à s'unir à une femme. Une femme qu'il trouvait merveilleuse, bien sûr, et qu'il désirait, mais qu'il connaissait depuis peu, et dont il ne savait au final pas grand-chose. Le mariage, alors qu'il n'était jamais sorti avec une fille avant, et qu'il n'avait embrassé personne... Ah si, correction : Nirina l'avait embrassé à son insu quand ils s'étaient croisés dans un couloir de l'Académie. Mais bon ça, ça ne comptait pas vraiment, surtout que c'était sa demi-sœur.

Rien que penser à Ylis et au fait qu'elle serait sienne très bientôt le faisait presque trembler d'impatience. Mais il redoutait aussi la vie qu'ils mèneraient ensemble. C'était un mariage arrangé, il ne fallait pas l'oublier. À ce qu'Adam avait compris d'Isgon et d'oncle Astarias, son propre père, Rushon, n'avait pas vraiment tiré la bonne carte à ce jeu là. Venait ensuite la question des enfants. Car si tout le monde au Rimerlot tenait tant à ce qu'Adam prenne une épouse, c'était pour qu'il ait un héritier au plus vite. Belle affaire que tout cela, mais Adam ne se voyait sûrement pas en père de famille pour le moment. Il n'était même pas sûr de la façon dont on faisait les enfants. Enfin, il avait lu des trucs sur le mode opératoire théorique, mais la pratique était souvent autre chose. Et Adam était quelqu'un de plus théorique que pratique. Enfin, il trouverai sûrement, là n'était pas le problème. Mais s'il ignorait beaucoup de chose sur comment fonctionnait les filles, il en savait encore moins sur comment s'occuper d'un enfant.

Et puis, dernier petit point sensible pour son coté qui venait de l'Ancien Monde... Si Adam était majeur, Ylis elle n'avait que quinze ans. Est-ce que c'était légal de se marier à une fille de quinze ans dans la République de Bakan ? Ici, la question ne se posait pas bien sûr. Les filles pouvaient être mariées dès douze ans. Adam songea que si jamais il parvenait à récupérer le trône, il allait changer certaine lois et amener le royaume dans une ère plus... moderne.

Bref, toutes ces interrogations l'effrayaient, et il ne parvint pas à trouver le sommeil. Pourtant, il devait bien dormir un peu, sous peine de somnoler pendant que le prêtre réciterait sa litanie. Il demanda donc de l'aide à Anis, qui eut la bonne grâce d'utiliser un de ses Pokemon Spectre pour lui lancer une attaque hypnose. Le lendemain, le palais était en pleine effervescence. Pas seulement du coté des invités, mais des gardes aussi. Ils craignaient que Nirina profite de l'occasion pour lancer une attaque ou envoyer un assassin, aussi patrouillaient-ils constamment, et la garde d'Adam fut doublée. Se présenter devant l'autel avec toutes ces armoires à glace en armure derrière, le pied !

Quand ses tailleurs lui revêtirent sa tenue royale de cérémonie, Adam fut condamné à rester tourner en rond seul dans ses quartiers, le temps que le reste soit prêt. Il n'y tint plus, et parti rejoindre sa future épouse dans ses appartements qui étaient en train de passer sa robe. Une pure beauté que cette robe, de ce blanc si immaculé ! Mais de l'avis d'Adam, elle laissait un peu trop à l'air libre quelques parties généreuses d'Ylis. Il ne s'agirait pas pour Adam de se perdre

ailleurs que sur son visage lors de la cérémonie. Quand Ylis le vit, elle fit quitter la pièce à ses innombrables couturières. Puis elle tournoya sur elle-même.

- Comment trouves-tu ?

- Splendide.

- Elle appartenait à ma mère. C'est mon père qui lui avait confectionné lui-même.

Difficile à croire qu'Isgon ait pu être si doué de ses doigts en dehors de l'art d'enfoncer sa hache dans le crâne de ses ennemis ou celui de renverser les tables. Mais oui, la robe était radieuse. Mais pas plus que celle qui la portait. À voir Ylis ainsi vêtue, si souriante et radieuse, Adam put à peine se contrôler. Elle ressemblait à un ange descendu des cieux. Il s'approcha d'elle sans s'en rendre compte et chercha ses lèvres. Il crut bien avoir réussi cette fois-ci, car Ylis s'approcha aussi. Mais au dernier moment, elle tourna la tête.

- Il ne reste que quelques minutes à patienter pour cela. Est-ce hors de votre portée, ô grand roi ?

- Arceus nous mets constamment à l'épreuve, soupira Adam en reculant. Mais allez, je relève le défi.

Adam dut rejoindre la grande salle en premier. Dès qu'il entra, tout le monde s'inclina. Adam se rendit jusqu'à l'autel, aux côtés de son oncle Astarias, qu'il avait désigné comme son témoin. Dans la foule, au premier rang, il y avait Deornas, Isgon, Anis, et bien d'autre. Adam nota aussi la présence de Shinobourge sur un des lustres, surveillant la porte d'entrée comme s'il craignait qu'un kamikaze n'y déboule à tout moment. Puis vint Ylis et Padreis. Légère et éthérée, Ylis semblait flotter sur un nuage baigné de soleil. Elle avait posé une main sur le bras de son frère. Les deux s'agenouillèrent devant l'autel avant de rejoindre le roi. Le prêtre s'approcha. S'adressa au souverain, pâle mais attentif, il déclara :

- Sous le regard bienveillant du Fondateur, nous sommes ici réunis pour célébrer l'union de deux âmes. Sa Majesté le Roi Adam, de la maison Haldar, par la grâce d'Arceus souverain du royaume de Cinhol, et Lady Ylis, de la maison Isgon, fille du duc Isgon et première dame du Rimerlot.

Comme le voulait la cérémonie, Adam prit la main d'Ylis et tous deux se présentèrent au prêtre.

- Adam Haldar, tu es maintenant face à dieu comme n'importe quel homme, qu'il soit ou non de sang royal. Devant notre Seigneur Arceus, consens-tu à prendre pour épouse légitime Lady Ylis, de l'aimer et de la chérir, de l'honorer, de la protéger, de lui vouer fidélité et respect à jamais, et d'être le père de ses enfants ?

- Devant Arceus notre père, j'y consens, répondit Adam sans trembler, ce dont il se félicita.

- Et toi, Ylis Isgon, acceptes-tu d'abandonner ton nom pour prendre celui d'Adam ? Acceptes-tu de l'aimer, de le chérir, de l'honorer, de lui obéir, de lui vouer fidélité et respect à jamais, et d'être la mère de ses enfants ?

- Devant Arceus notre père, je l'accepte, dit Ylis avec un grand sourire à l'adresse d'Adam.

- Alors, reprit le prêtre, selon le rite ancestral de l'union des âmes, et avec la bénédiction de Notre Père Arceus, créateur de toute chose, je vous déclare unis par les liens du mariage, et ce jusqu'à que la mort vous sépare.

C'était le moment. Le moment de sceller leur pacte, et de faire ce qu'Adam avait toujours souhaité depuis qu'il avait rencontré Ylis. Un baiser qui les lierait à jamais. Perdu dans les yeux d'Ylis qui approchait son visage du sien, Adam était loin de se douter d'un danger. Pourtant, alors qu'il était à quelques millimètres des lèvres tant désirées d'Ylis, cette dernière le poussa d'un coup, sans l'avertir, et Adam, surpris, alla s'étaler sur les marches de l'autel. Qu'est-ce qui lui prenait donc ? Alors, Adam vit la scène au ralenti. Une scène qui s'imprima dans ses yeux et dans son âme et qu'il allait porter le restant de ses jours. Padreis, le regard fou, venait de surgir de derrière Adam, un couteau à la main, s'apprêtant visiblement à le poignarder. Mais comme Ylis l'avait écarté en le poussant au dernier moment, ce fut elle qui reçut le coup de poignard, lui transperçant la poitrine.

Le temps semblait s'être suspendu. Personne ne semblait vraiment comprendre ce qui se passait sous leurs yeux. Même le flot de sang qui sortait du corps d'Ylis semblait s'arrêter hors du temps. Ses lèvres semblaient s'être figées sur un « oh »

de stupeur. La vie quittait déjà ses yeux quand éclata dans la salle les premiers hurlements. Alors qu'Ylis tombait, Adam la rattrapa et l'allongea sur le sol, une main posée sur sa plaie béante. Astarias et Deornas s'étaient précipités sur Padreis, l'empêchant de retourner son arme contre lui et le maîtrisant tandis qu'il hurlait à la mort. Le duc Isgon aussi hurlait, plus fort que tout le monde. C'était le chaos le plus total.

Mais pour Adam, ça aurait tout aussi bien être un silence écrasant. Pour lui, seuls comptaient les orbes verts d'Ylis, qui se voilaient peu à peu. La mourante le regarda, fit un dernier sourire, et caressa sa joue de ses mains. Adam n'eut le temps de rien dire. La main d'Ylis retomba au sol. La femme d'Adam était morte. Adam resta un moment ébahi, sonné, contemplant le corps de celle qu'il venait d'épouser quelques secondes plus tôt. Il n'avait même pas eu le temps de l'embrasser. Ce baiser qu'il désirait tant, qu'Ylis lui avait toujours refusé jusque là... Jamais il ne l'aurait.

Adam se releva, l'esprit vide toute émotion. Le choc allait ressortir, très vite et très fortement, il le savait, mais pour l'instant, il évoluait dans un univers tellement absurde que la réalité du drame ne l'avait pas encore frappé. Les gardes bougeaient partout, faisant sortir de force les spectateurs effondrés et hystériques. Ils avaient également dut faire sortir le duc lui-même, qui ne se maîtrisait plus et semblait être devenu fou. Astarias et son fils, eux, avaient enfin réussi à maîtriser totalement Padreis, qui gémissait et divaguait, en proie à une terrible folie. Astarias le fit s'agenouiller de force, le regard brûlant.

- À genoux devant ton roi, chien ! Quel genre de bête sauvage peut-il assassiner sa propre sœur le jour de ses noces ?

Mais Adam savait qu'Ylis n'était pas sa cible. Ylis l'avait protégé, lui Adam, en prenant le coup à sa place. Il interrogea calmement Padreis du regard. Ce dernier sembla retrouver un peu de raison, et débita dans un discours incohérent ponctué de larmes et de cris de détresses :

- Arceus... Ayez pitié, oh oui, ayez pitié... Tuer l'usurpateur Adam Haldar... La douleur, si forte... Pourquoi ? Pourquoi ? Qu'ai-je fait, Nirina ? Je voulais juste revoir Alroy une dernière fois... Mon roi... Il m'a dit de tuer mon roi lors du mariage. Tellement noir... tellement froid...

- Qui a dit ça ? Demanda Adam, toujours aussi calmement.

- Le Patriarche... Ryates... Ryates ! Pas pu résister... trop sombre... magie... Oh, mon dieu ! Arceus, libère-moi du mal ! Qu'ai-je fait ?! Ylis... C'est moi qui... je... je suis... oui, je suis un monstre...

Après quoi, Padreis éclata de rire, un rire de fou. Puis d'un coup, il se débattit si fortement qu'Astarias et Deornas, surpris, ne purent le retenir. Il suffit de deux secondes à Padreis pour tourner l'épée d'Astarias dans sa direction, et de s'y embrocher dessus. Adam ne cilla pas, et contempla son agonie avec détachement. Quand ce fut fini, il dit à Astarias :

- Mon oncle, veuillez à ce qu'il ait une sépulture descente, avec tous les honneurs qui lui sont dus en tant qu'héritier du Rimerlot. Il est autant une victime de Ryates qu'Ylis.

- Bien sire.

- Quant à Ylis, je veux qu'elle soit enterrée comme une reine. Elle était une reine. Elle était ma femme, m'entendez-vous ?!

Les deux hommes acquiescèrent avec précipitation, inquiets. Adam se rendit compte qu'il avait presque crié. Au fond de lui, la rage commençait à bouillonner.

- Sortez, ordonna-t-il. Laissez-moi seul avec elle...

Ils ne se le firent pas répéter, et sortirent en prenant avec eux le corps de Padreis. Adam se mit à tourner autour du cadavre de sa promise. En la regardant, Adam semblait revivre quelque chose, comme s'il avait déjà connu cet instant tragique et marquant. La même souffrance, la même tristesse, la même rage. Une rage si déchirante qui surgit du plus profond de son être.

- RYYYYYAAAAAATEEESSSSSS !

Etrange. Ce cri inhumain semblait être sorti de ses lèvres. Encore plus étrange, quand il empoigna son épée Meminyar, elle luisait d'une lumière telle, si sauvage, que les rayons mirent le feu au mobilier. Après quoi Adam, dans un état second, s'évertua à réduire en miette tout ce qui l'entourait. Quand il se fut calmé et que toute la salle était en ruine et en flamme, il prit Ylis dans ses bras et sortit. Tout

d'abord, il irait enterrer cette fille qui ne lui avait pas été autorisé à aimer. Puis ensuite, il lèvera son armée, pour prendre Cinhol, et précipiter Ryates dans le plus infernal des enfers. Et si Nirina osait s'interposer, elle aussi subira toute l'étendue de sa colère.

Chapitre 32 : Vengeance et péchés

J'ai compris le plan de mon ami. Il veut se servir de la météorite pour prendre sa vengeance sur le monde. En fait, nous avons découvert que le métal de cette météorite pouvait accumuler une énergie telle que si elle était libérée d'un coup, elle pouvait entraîner le monde entier vers sa destruction.

Leaf et Syal étaient rentrées à Cinhol. Elles y furent surprises de découvrir une Naglima qui pansait ses blessures suite au siège qu'elle avait subi, mais aussi une Naglima totalement sur le pied de guerre. Partout, des soldats s'activaient, courraient dans tous les sens. On levait des armées venues de tout le Rimerlot, on préparait des engins de guerre, des milliers de chevaux. Mais le plus inquiétant, c'était la fougue des soldats. Ils avaient tous un air comme hypnotisé, leurs yeux brillants du souhait d'en découdre. Personne ne fit attention à elles quand elles pénétrèrent dans la cité.

- Eh ben, ça a bien changé ici, commenta Syal.

Leaf ne put qu'acquiescer. Les Rimerlot avaient toujours été prompts au combat, certes, mais toujours avec un entrain non dissimulé. C'étaient de bons vivants, qui parlaient de la guerre comme ils parlaient des femmes avec qui ils avaient couché. Là, ils étaient tous si stoïques, si sombres... Les civils furent aussi mis à contribution. Leaf et Syal virent un groupe d'entre eux, souvent de jeunes enfants ou de vieilles personnes, qui portaient de l'équipement et des provisions pour les soldats, encadrés par un groupe d'entre eux. Quand une vieille dame qui portait un sac s'avisa de s'écrouler sous la fatigue, elle fut passée à tabac par l'un des soldats.

- Debout, femme ! Hurla le soldat en lui donnant des coups de pieds. La guerre est là et tu te renoses à terre ?!

...et alla se reposer à terre ..

- Je... Pardonnez-moi... Je ne peux plus...

- Scélérate ! Tu comptes peut-être laisser les crimes de Cinhol à notre égard impuni ?

- N-non, je...

- Au nom du roi, tous ceux qui refusent le combat contre ces monstres de Cinhol sont autant nos ennemis qu'eux !

Le soldat leva son épée, et la vieille femme hurla. Leaf s'élança, et ses vieux réflexes d'entraînement de la Team Rocket revinrent à elle. Elle bloqua le poignet du garde, l'étourdit avec un coup de tête et lui fit un croche patte magnifiquement exécuté qui l'envoya à terre.

- On se calme, mon gars, lui dit Leaf. Cette femme est exténuée.

- Qui es-tu, chienne ?! Tu oses t'élever contre la volonté du roi ?

Syal haussa les sourcils, et alla relever le soldat pour le placer en face de Leaf.

- Tu ne la reconnais pas dis ? Je ne pense pas que ton roi sera content s'il apprenait que tu as manqué de respect à sa chère amie ?

Le déclic du se faire dans l'esprit du soldat, car il devint soudain moins agressif.

- Je... je ne fais qu'exécuter les ordres de Sa Majesté, se plaignit le soldat. Tout le monde doit être mis à contribution dans la guerre qui se prépare. Tous les fainéants doivent être châtiés !

- Je doute qu'Adam t'ai ordonné de tuer une vieille dame incapable de faire un pas de plus, fit sombrement Leaf.

Leur altercation attira d'autres gardes de la cité, qui empoignèrent leurs épées de façon menaçante en avançant.

- Que se passe-t-il ici ? Demanda l'un d'entre eux.

- Capitaine, ces femmes m'ont empêché de punir une réfractaire au travail imposé par Sa Majesté, se plaignit le soldat.

- Impardonnable, acquiesça le capitaine. Les ordres de Sa Majesté ne peuvent être contestés. Ils sont la clé de l'extermination de ces chiens de Cinhol.

- Pour la gloire du roi Adam Ier ! Firent en chœur les autres soldats.

Leaf et Syal échangèrent un regard attendu. Elles avaient l'impression de faire face à une troupe de robots.

- Vous a-t-on tous lobotomisé la cervelle durant notre absence ? Demanda Syal. Je crois me souvenir que si vous vous élevez contre Cinhol, c'est pour combattre sa tyrannie, pas pour faire pareil que lui.

- Vous prétendez mettre en doute la volonté du roi ? Alors qu'il est l' élu choisi par le Fondateur lui-même ?! Hérésie. Crime de lèse-majesté ! Si vous n'étiez pas ses camarades, vous seriez pendues à l'instant ! Maintenant, circulez ! Nous avons à faire.

- Pour la gloire du roi Adam Ier ! Répétèrent en chœur les soldats.

Après avoir aidées la vieille femme à se relever et panser ses blessures, Leaf et Syal se dirigèrent vers le palais ducal à grand pas. Elles remarquèrent qu'il n'y avait plus aucune bannière du Rimerlot et de la famille Isgon, mais une nouvelle, qui était accrochée à peu près partout et devant laquelle chaque soldat qui passait s'inclinait respectueusement. Elle était jaune, et représentait une épée étoilée. Après avoir interrogé des passants, les deux jeunes femmes apprirent qu'il s'agissait de la nouvelle bannière du roi Adam.

- Si tu veux mon avis, renchérit Syal, je dirai que Sa Majesté coince-du-cul a un peu attrapé la grosse tête. Pourtant, nous sommes parties que depuis une semaine...

Leaf ne dit rien. Elle devait parler à Adam au plus vite. Elle se sentait vraiment mal à l'aise dans cette ville autrefois joyeuse qui s'était transformée en une secte de malades dont le gourou suprême semblait être le garçon naïf et empoté que Leaf avait appris à apprécier. Quand elles furent dans le palais, elles virent un homme en armure dont la présence ne fit rien pour les rassurer. Leaf le reconnut

immédiatement à sa cuirasse rouge et bleu. Le chevalier avec le Metali. Un des Hauts Protectors de Nirina. Astarias, le père de Deornas. D'ailleurs, le prince était aussi à ses cotés.

- Que faites-vous là vous ? S'exclama Leaf en prenant l'une de ses Pokeball.

- Ne vous inquiétez pas, dame Leaf, fit Deornas en s'interposant. Mon père nous a rejoint il y a quelque jours.

- C'est lui le responsable du changement ici ? Qu'est-ce qui se passe, Deornas ? Où est Adam ?

Le visage du prince, mais aussi d'Astarias, devinrent sombres.

- Le roi est avec ses conseillers militaires dans la salle du trône... répondit Deornas.

- Et pas vous ? S'étonna Syal.

- Sa Majesté s'est passé de nos services, dit Astarias. Il a jugé que nos conseils étaient emprunts du sceau de la lâcheté, et a préféré réunir autour de lui les plus violents et impitoyables chefs de guerre du Rimerlot. Il compte attaquer Cinhol très bientôt, et ce en détruisant au passage tous les villages loyalistes que nous croiserons.

- La personne que vous me décrivez là est loin de me faire penser à Adam, protesta Leaf. Que s'est-il passé ?

Alors, Astarias et son fils leur expliquèrent. La mort d'Ylis, tuée des mains de son frère envouté par Ryates à l'instant même où elle avait prononcé ses vœux de mariage. Leaf prit une mine horrifiée, et même Syal fut déboussolée.

- La colère de Sa Majesté est légitime, poursuivit Astarias. Mais je crains qu'il n'oublie sa promesse de ne pas s'en prendre à Nirina, et qu'il ne se venge aussi sur elle...

- Il a considéré Padreis comme une victime alors qu'il venait de tuer son aimée, lui rappela Deornas. Nirina est, tout comme lui, manipulée par Ryates. Le roi ne l'ignore pas, et je suis sûr qu'il ne reniera pas sa parole envers vous, père.

- Je prie le Fondateur pour que tu aies raison, fils. Car alors, je n'aurai pas pire ennemi qu'Adam Haldar, fut-il le fils de mon frère.

- Et le duc Isgon ? Demanda Syal. Il est où ?

Astarias et son fils échangèrent un regard emprunt d'une grande douleur.

- Mon oncle n'est plus capable de prendre part aux questions militaires, je le crains, répondit Deornas. Il a perdu ses deux enfants en même temps. Sa souffrance n'est pas mesurable.

- Isgon s'en remettra, certifie Astarias. Ou du moins, il chevauchera aux côtés du roi pour exercer sa vengeance à l'encontre de Ryates.

- Il faut qu'on parle à Adam, dit Leaf.

Elle ne savait pas trop ce qu'elle pourrait lui dire après ça. Elle avait vu combien il était amoureux de la fille d'Isgon. La perdre alors qu'elle devenait sienne...

- Vous devrez attendre que le roi en ait fini avec son conseil de guerre, dit Astarias. Interrompre ou contrarier Sa Majesté ces temps-ci n'est guère prudent...

Elles suivirent donc le conseil d'Astarias, jusqu'à ce que toute une batterie de militaires et de généraux sortent de la salle du trône. Des types que Leaf n'avait jamais vus lors de son séjour à Naglima, et qui lui donnèrent une drôle d'impression.

- Ce sont tous d'anciens militaires du Rimerlot qui ont été mis à pied par le duc Isgon parce qu'ils voulaient rentrer en guerre contre Cinhol pour réclamer leur indépendance, leur murmura Deornas. Ils sont connus pour user de méthodes violentes et ne reculeront devant rien pour « libérer le Rimerlot », comme ils disent. Ils voient en Sa Majesté une occasion de prendre leur revanche, et Sa Majesté voit en eux des outils pour conquérir Cinhol plus rapidement.

- Charmant...

Adam devait vraiment être bouleversé et en pétard. Lui qui méprisait tout ce qui

était hors la loi et en dehors de son code de moral très strict, se servir de généraux mabouls pour arriver à ses fins... Leaf et Syal furent introduites par le héraut. Adam était seul sur son trône, avec seulement Shinobourge à ses cotés, et ne se leva pas pour les accueillir. Leaf fut frappée par son visage fermé, sombre et visiblement épuisé, mais plus encore par ses yeux. Jadis d'un bleu ciel innocent, ils s'étaient comme assombris, et brillaient en plus d'une lueur meurtrière. Il tenait Meminyar dans sa main, et l'épée ne cessait de briller d'une lueur dorée contenue. Comme le roi les regarda approcher sans rien dire, Leaf prit les devants.

- Adam... Nous avons appris ce qu'il s'est passé. Nous sommes sincèrement navrées, et...

- Pas besoin d'être navrées, coupa Adam d'une voix tranchante. Ça ne me sert à rien. Ce qui peut me servir, en revanche, ce sont les nouvelles que vous apportez. Qui se joindra à moi, dans l'Ancien Monde ?

Leaf et Syal furent prises de court. Déjà, Adam n'appelait jamais le monde réel « Ancien Monde » en leur présence. C'était signe qu'il le considérait déjà comme un monde étranger et qu'il avait fait de Cinhol le sien. Ensuite, son ton froid et déterminé contrastait vraiment avec le dernier souvenir que Leaf avait d'Adam.

- Eh bien... J'ai pu parler à mon père de la situation ici, commença Leaf. Il me croit, mais ne peut rien en dire au Sénat pour l'instant. Mais il va commencer à mettre les sénateurs en garde contre Nirina qui assure officieusement l'intérim depuis la disparition de Tibaltin...

- Ça ne me sert à rien, coupa Adam. Je me moque de ce que Nirina peut bien faire dans l'Ancien Monde. Je veux mettre fin à son règne ici. Si le Sénat ne peut pas me soutenir en m'envoyant des troupes, il m'est inutile.

Leaf prit garde de ne pas avoir l'air indignée, même si elle l'était.

- J'ai aussi pu parler à quelque uns de mes amis dresseurs, poursuivit-elle d'une voix égale. Je n'ai pas pu tout leur expliquer, par prudence, mais chacun m'ont prêté quelque uns de leurs Pokemon, que j'ai amené avec moi. Je crois que ça, ça peut t'être utile en cas de bataille.

- Oui, c'est déjà ça, en convint le roi. Et de ton coté, Syal ?

- L'Amiral Rashok est d'accord sur le principe d'une alliance avec toi, si tant est que Stormy Sky ait quelque chose à y gagner, dit la capitaine. Il veut bien te fournir un vaisseau et son équipage pour...

- C'est trop peu, coupa à nouveau Adam. Je veux écraser Nirina rapidement. Un assaut unique et précis. Les forces de Stormy Sky seront la pierre angulaire de notre attaque sur Cinhol. J'ai besoin de bien plus que d'un vaisseau.

Syal haussa les sourcils.

- Stormy Sky ne fait rien sans rien, mon gars. On veut bien te prêter un vaisseau comme gage de bonne foi dans nos futures négociations, mais si tu veux plus, il nous faudra des garanties.

- Et j'en donnerai à Stormy Sky. Allons donc rencontrer l'Amiral Rashok.

- Maintenant ? S'étonna Syal.

- Bien sûr maintenant. Mon armée s'apprête à partir pour Cinhol d'un instant à l'autre. Leaf, tu les accompagneras. Tes Pokemon seront utiles. Ils ont reçu l'ordre d'attaquer que lorsque les forces de Stormy Sky lanceront l'assaut. Et je tiens à être là pour le coordonner moi-même. Alors ne traînons pas.

Il se leva, et alors que Shinobourge se mit à le suivre, il l'arrêta.

- Non. Toi, tu restes là, et tu pars avec Deornas et les autres.

Adam se retourna à temps pour ne pas remarquer le regard indigné de son Pokemon. Il tendit la main pour exiger son anneau de transfert, que Leaf lui donna à contrecœur. Après quoi, sans un autre mot, il se le passa au doigt tout en tenant l'épaule de Syal, et les deux disparurent. Leaf secoua la tête, accablée. Est-ce que ça valait encore le coup de se battre pour Adam ? Elle n'en était plus certaine. Mais bon, s'il réussissait son coup, Cinhol tombera vite, et avec lui Ryates et Uriel. Après, Leaf pourrait lui dire adieux. Sans trop de regret, d'ailleurs. Elle n'appréciait pas l'homme qu'il était devenu. Avant de partir toutefois, elle se mit à la recherche d'Anis. Elle la trouva - comme par hasard - à la bibliothèque, en train d'éplucher plusieurs livres à la fois. Cette vision familière la fit sourire. La guerre pouvait bien être à leur porte et le monde sembler dans le chaos. L'historienne ne renoncerait pas pour autant à atteindre

sombrier dans le chaos, l'historienne ne renoncerait pas pour autant à atteindre son objectif, qui semblait être de lire dix fois chacun tous les livres de Naglima.

- Oh, Leaf, ma chère. Je suis ravie, heureuse, contente de ton retour.

- Je repars bientôt. L'armée d'Adam part pour Cinhol.

- Ah oui. Le jeune Adam est fort en colère, en effet. Tragique évènement, tragique...

- Vous ne venez pas ?

- Non. J'ai prêté mes Pokemon à Deornas, mais je reste ici. J'ai quelque chose à découvrir...

- Mais encore ?

Anis remonta ses lunettes rondes sur son nez et soupira.

- Je ne sais pas encore. Mais j'ai appris récemment que notre ennemi Ryates était en fait mon ancien professeur, celui qui m'a initié à l'Histoire alors que j'étais toute jeune. Ses paroles m'ont troublé. Il a affirmé connaître la vérité, et avoir agit en conséquence. Et depuis le début ici, j'avais le sentiment que quelque chose nous échappait. Quelque chose d'important. Quelque chose qui pourrait changer le sort de ce monde... et sans doute du nôtre.

Deornas se rendit dans la chambre du duc Isgon, pour lui annoncer le départ de l'armée. Depuis le tragique mariage, le duc restait apathique dans ses quartiers, sans parler à personne. Seul Deornas venait le voir parfois, pour n'y trouver qu'un homme sans âme, ayant perdu toute sa fougue et son énergie légendaire. Et ça plus qu'autre chose, ça faisait mal à Deornas. Lui aussi souffrait. Il avait considéré Padreis comme son frère, et avait aimé Ylis. Pas comme la fiancée qui lui avait été un temps promis, non, mais comme un frère pourrait aimer sa jeune sœur. La famille d'Isgon était presque la sienne, car la mère de Deornas était de Rimerlot de son vivant. Cette fois ci ne fit pas exception. Isgon se trouvait sur son tabouret à regarder par la fenêtre sans bouger ne serait-ce qu'un muscle. Au

son tabouret, à regarder par la fenêtre sans bouger ne serait-ce qu'un muscle. Au moins, ce que Deornas lui dit le fit réagir.

- Mon oncle, l'armée est prête à partir. Nous allons assiéger Cinhol.

- Parfait. Sois assez gentil de faire préparer mon cheval. J'arrive bientôt.

- Vous... êtes sûr ?

- Le combat a toujours été un bon remède contre la dépression. Ça m'empêche de trop penser, et c'est bien. Et puis, j'ai deux choses à faire à Cinhol. Planter ma hache dans le corps de ce démon de Ryates, et reprendre le seul héritage que Padreis a laissé.

- Vous voulez parler du prince Alroy ?

Isgon hocha la tête.

- Astarias a beau croire ce qu'il veut, le roi Adam n'épargnera pas Nirina. Je l'ai vu dans son regard. Il est habité par la haine. En un sens, je l'envie. J'aurai préféré haïr que me morfondre.

- Qu'Adam exécute Nirina est une chose, mais Alroy... Par Arceus, ce n'est qu'un enfant innocent ! Protesta Deornas.

- J'ai fréquenté les Haldar depuis de longues années. Ils ont le sang chaud, bien plus chaud que le mien, malgré ce qu'on peut dire. Ils sont fiers, arrogants, prompts à la colère, et quand ils ont une idée, ils l'ont pas au cul. Festil était comme ça. Rushon était comme ça. Nirina est comme ça. Et Adam a eu beau grandir dans un autre monde, je sens qu'il partage le trait de ses ancêtres à ce sujet. Je ne veux pas prendre de risque. Je récupérerai et cacherais Alroy avant qu'il ne le trouve.

- Ce serait une trahison, mon oncle. Le roi voudra le fils de Nirina en son pouvoir, afin que personne ne puisse contester son droit au trône.

- Qu'Uriel emporte le trône et celui qui a le cul dessus ! Tonna Isgon. Je me fiche des guerres entre les rois et les reines, à présent. Que les Haldar se démerdent entre eux, maudits soient-ils, tous autant qu'ils sont ! J'en ai bouffé toute ma vie, de ces égocentriques aux cheveux blonds. aux yeux bleus et aux visages

de ses épaules sur son bras, sur son bras et sur ses bras
suffisants. Cet enfant, Alroy, est tout ce qui reste de ma lignée !

Il croisa le regard de Deornas, et baissa les yeux aussitôt. Ce geste n'échappa pas au jeune homme.

- Est-ce bien vrai, mon oncle ?

Comme Isgon serra les poings et s'apprêtait à fondre en larme, Deornas se ravisa. Isgon n'avait sûrement pas besoin qu'on lui parle de ça maintenant.

- Je suis désolé. Oubliez ça. Je vais préparer votre cheval.

Mais avant que Deornas n'ait pu sortir, Isgon dit :

- C'est à cause de ça qu'ils sont morts...

Deornas se retourna, surpris.

- Ylis et Padreis. C'est parce que j'ai péché qu'ils ont péri. Arceus m'a puni en me prenant mes enfants.

- De quel péché parlez-vous ?

- Le pire d'entre tous. Envers ta mère. Envers Astarias. Et envers toi.

Deornas sentit qu'Isgon était prêt à dire la vérité. Il s'assit, et demanda :

- Vous êtes mon père, est-ce exact ?

Le duc hocha la tête.

- Juste après le mariage de ta mère avec Astarias, ce dernier fut porté disparu en mission, lors de la guerre contre la Tribu des Chevaux, raconta Isgon. Tout le monde le pensait mort. Ta mère était inconsolable, comme tu peux l'imaginer. Astarias était l'homme de sa vie. Bien que très différents, ils s'aimaient comme deux âmes sœurs. Et moi, j'avais toujours aimé Elya. Bien que j'étais son chevalier protecteur, et que cela m'était interdit. Et un soir de faiblesse, tandis que ta mère était en larme... nous avons cédé au péché. Elle parce qu'elle était perdue et bouleversée, et moi parce que je l'étais de la voir ainsi. Je ne voulais

pas profiter d'elle, par Arceus, je le jure ! Mais c'est arrivé. Le matin, j'étais horrifié, et je suis resté au parloir d'un prêtre toute la journée. Et c'est le lendemain qu'Astarias refit surface. Elya avait retrouvé sa joie de vivre et son bonheur. J'étais heureux. Je pensais que notre moment d'égarement n'aurait aucune conséquence. Mais j'avais tort.

- Ma mère était tombée enceinte, comprit Deornas.

- Oui. Elle ne savait sans doute pas bien de qui, car Astarias est revenu que deux jours après notre aventure d'un soir. Elle espérait que ce soit de lui. Et moi aussi je l'espérais. Mais quand tu es né, j'ai dû me rendre à l'évidence. Tu n'avais rien d'un Haldar. Tu étais un Rimerlot pur sang. Et puis, Elya mourut lors de l'accouchement. C'était un signe. Une intervention d'Arceus pour nous faire payer notre égarement. Elle est morte à cause de moi... et maintenant, ce fut le tour de mes enfants. À cause de mon péché, je...

Deornas le prit par les épaules et le secoua presque.

- Arrêtez. Ce n'est en rien votre faute. Arceus ne vous a pas puni pour ça. Et vous savez pourquoi ? Parce que s'il l'a fait, ça impliquerai que le dieu auquel je crois est un dieu cruel et injuste. Et je ne veux pas le croire. Moi, je ne vous reproche rien. Alors ne vous reprochez rien non plus.

Isgon le regarda d'un air misérable.

- Tu n'es pas furieux ?

- Non. Je pensais l'être, mais maintenant que je connais la vérité, je suis juste soulagé. Comment pourrai-je vous en vouloir, à vous ou à ma mère, alors que si vous n'aviez pas fait ça, je n'aurai jamais existé ?

- Tu vas le dire à Astarias ?

Deornas secoua la tête.

- Nul besoin n'est de le faire souffrir. J'imagine que c'est pour cela que vous ne lui avez rien dit ?

- En partie... et aussi parce que j'ai été lâche. Je suis un homme méprisable,

Deornas. Par la barbe du Créateur, ne deviens pas comme moi. Soit comme ton père : un homme honorable.

- Ce n'est pas mon père qui m'a appris ce que c'est l'honneur, mais vous, mon oncle. Venez. Allons chercher mon neveu, et venger mon frère et ma sœur.

Chapitre 33 : Jeux de guerre

Je ne pouvais le laisser faire ça. Peut-être que Cinhol, qui allait être le point central du phénomène, restera intact, et qu'il sera le seul royaume encore debout la planète entière ? Peut-être était-ce le but de mon ami ? Peut-être est-ce ce que désirais beaucoup de gens à Cinhol ? Mais pas moi. Je ne voulais pas voir le royaume que j'avais aidé à créer régner grâce à un génocide.

Syal avait mené Adam jusqu'au vaisseau de l'Amiral Rashok. Un parcours à deux qui fut loin d'être une partie de plaisir. Adam lui foutait les jetons. Avant, elle aimait bien charrier ce gamin naïf et rigide. Il était ronflant et ennuyeux, mais Syal appréciait quand même sa compagnie. Mais là, difficile de faire le lien avec l'ancien Adam. Celui qu'elle avait en face de lui était froid, presque glacial, et semblait avoir perdu le peu d'humour et de répartie qu'il avait jadis. Syal n'avait pas cherché à le titiller comme elle aimait si bien le faire avant. Elle n'aurait su dire comment il aurait réagi.

Puis, il avait quand même perdu sa fiancée, une fille pour qui il en pinçait clairement. Syal respectait donc son humeur taciturne, même si l'ambiance était devenue un peu polaire. La capitaine de Stormy Sky ignorait ce qu'Adam allait demander à l'Amiral. Il ne lui avait rien dit. C'était certain que du fait de son nouveau statut à Cinhol, il était devenu un homme avec lequel Stormy Sky aurait tout intérêt à traiter. Si l'organisation l'aidait activement à regagner son trône, il n'en découlerait que des avantages pour elle. Encore fallait-il voir ce qu'Adam était prêt à leur offrir en échange.

Comme Adam n'avait même pas pris la peine de se changer en arrivant dans le monde réel, il était encore vêtu de ses beaux atours de roi, avec Meminyar dans son fourreau d'or. Syal avait galéré à le faire passer discrètement jusqu'à la flotte.

Et maintenant, l'équipage du vaisseau de l'Amiral s'inclinait presque devant lui quand il passait. Sans nul doute, la capitaine Syal était arrivée avec un haut dignitaire qu'il fallait traiter avec respect. Même l'Amiral Rashok lui-même parut surpris en voyant Adam, alors qu'il gardait de lui le souvenir du gamin qui était monté sur son vaisseau il y a à peine un mois. Syal se mit au garde à vous devant son supérieur.

- Amiral, Sa Majesté le roi Adam Haldar, de Cinhol.

- J'ai peine à croire que vous soyez venu vous-même, sourit Rashok, sa nonchalance retrouvée passé la surprise de la rencontre.

Mais Adam nota quand même que l'Amiral était passé au vouvoiement avec lui, alors que la dernière il l'avait traité avec une indifférence notable.

- Je suis venu négocier avec Stormy Sky, commença Adam.

- À la bonne heure. Nous adorons négocier, chez nous.

- Parlerez-vous au nom de votre chef ?

- Je suis le chef de ma propre flotte. Tant que je n'ai aucun ordre du Grand Amiral, je suis libre de faire ce qui me plaît, et de traiter avec qui je veux sans le déranger.

- Bien. Comme Syal vous l'a sans doute dit, je requiers la puissance aérienne de votre organisation pour envahir la cité de Cinhol dans l'autre monde, et m'emparer du trône. Grâce à vous, l'assaut sera court et précis, tandis qu'un siège pourrait prendre des mois si j'attaquais qu'avec ma propre armée.

- J'ai permis à Syal de vous prêter son propre vaisseau, avec son équipage. C'est déjà beaucoup, s'il s'agit de combattre des gens qui sont encore au siècle de l'arbalète.

- Ne sous-estimez pas Nirina. Elle connaît tout de notre monde, et a déjà fait parvenir à Cinhol, avec l'aide du Premier Ministre, de nombreuses armes de chez nous. De plus, elle possède des Pokemon impressionnants, dont un qui lui permet de créer et de contrôler le feu. Enfin, elle peut compter sur Ryates et sa magie noire.

- Syal m'a parlé de ce Ryates, fit Rashok l'air songeur. Qui est-il au juste ?
- Vous devriez vous souvenir de lui, n'est-ce pas amiral ? Le nom du professeur Karl Wufot vous dit-il quelque chose ?
- Wufot ?!
- Oui. Il a travaillé pour vous un temps, si je me souviens bien.
- C'était plutôt une collaboration. J'ignorai tout de ses objectifs.
- Quoi qu'il en soit, il a déniché dans notre monde une épée ancienne et maléfique qui lui offre de terrifiants pouvoirs. Votre soutien ne serait pas de trop face à lui.

Rashok réfléchit, puis haussa les épaules.

- Ma foi, très bien. Nous autres de Stormy Sky, nous louons souvent nos bras et nos appareils en échange de paiement. Nous sommes des mercenaires. Qu'on nous apporte une chaise et des boissons pour le roi de Cinhol ! Les négociations durent généralement assez longtemps.
- Pas cette fois, répliqua Adam. Je n'ai pas de temps à perdre. Mes hommes sont déjà en marche sur Cinhol. Nous devons coordonner nos attaques. Je veux l'ensemble de votre flotte, amiral. Vos dix vaisseaux.

Un long silence stupéfait. Puis l'amiral éclata de rire.

- Je ne pense pas que vous ayez conscience de l'argent que ça vous coûtera !
- Je ne vais pas payer en argent, mais en territoire.
- Pardon ?

L'amiral, soudain attentif, se redressa sur son siège de commandement.

- En territoire ?

- Le monde où se trouve Cinhol est vaste, et énormément inoccupé. Par chance, mon royaume détient près de 80% de la planète.

- Qu'est-ce que ça signifie ? Je pensais que votre royaume était une unique ville, cette Cinhol !

- C'est le siège du pouvoir, mais pas le royaume, expliqua Adam. Quand la cité est arrivée dans ce monde, elle a conquis les uns après les autres les territoires voisins, grâce aux Pokemon de Cinhol. C'est un monde sans Pokemon, amiral. Et surtout, un monde caché. Vous pourrez vous y replier pour mener toutes vos affaires sans rien craindre de personne. Si vous me prêtez votre flotte et qu'on reprend Cinhol, je vous donnerai 30% de mon royaume, ce qui correspond à presque le tiers de la planète. Et je vous donnerai aussi un des anneaux de transferts, pour que vous puissiez vous rendre de ce monde à l'autre comme bon vous semble.

Tous les Stormy Sky présents regardèrent Adam avec des yeux ronds. Même Syal était bluffée. Rashok, après un long moment, éclata à nouveau de rire.

- Votre Majesté, pour ce prix-là, je vais moi-même mener l'assaut contre votre sacrée ville !

L'armée du Rimerlot avançait peu à peu vers Cinhol, prenant les villes ennemies au passage pour se reposer et se ravitailler. Même si les soldats de Cinhol étaient mieux équipés et plus disciplinés que ceux du Rimerlot, l'armée du roi Adam rencontrait que peu de problème dans ses assauts. La cause était bien sûr les Pokemon qu'ils possédaient. Les six de Leaf, plus les six d'Anis dont Deornas assurait la garde, avec enfin le Metali d'Astarias et Shinobourge. Au total quatorze Pokemon. Dans ce monde qui en comprenait si peu, c'était un avantage écrasant.

Leaf n'avait jamais fait attention, car dans son monde, elle était habituée aux Pokemon, mais la différence entre un Pokemon et un humain était flagrante, surtout si les humains en question maniaient seulement des épées, des haches ou des arcs. Les cinholiens n'avaient jamais affronté de Pokemon, qu'ils

considéraient comme des créatures divines, et la plupart du temps, ils préféraient prendre la fuite plutôt que de leur faire face. C'était sans compter les Pokemon spectres d'Anis, très efficaces pour s'infiltrer dans une ville et causer l'effroi le plus total parmi ses défenseurs.

De plus, il fallait ajouter à cela la renommée de Sire Astarias. Certains soldats de Cinhol, en le voyant avec l'armée rebelle, avaient rendu les armes sans hésiter et avaient supplié de les laisser le rejoindre. Si Nirina inspirait la loyauté par la peur, Astarias lui le faisait par l'honneur. Bien des hommes avaient combattu à ses côtés lors des guerres contre le Rimerlot puis contre la Tribu des Chevaux, et tous le respectaient, non pas en tant que Haldar et prince, mais en tant que meneur d'homme. Alors l'armée d'Adam subissait peu de pertes, et arrivait à agrandir ses rangs par des cinholiens qui ont retourné leur armure, et quelques villageois du Rimerlot, outrés par la mort des deux enfants du duc, et bien décidés à faire payer cette infamie à Nirina et Ryates.

- C'est tellement simple qu'on aurait du y aller bien avant, dit Leaf à Deornas qui chevauchait à ses côtés. Et si Adam revient avec des vaisseaux de Stormy Sky, Nirina ne pourra rien faire d'autre que se terrer en tremblant ou se rendre.

- Ce serait mal connaître ma cousine, dame Leaf. C'est une Haldar des pieds à la tête, avec en plus l'orgueil de la Tribu des Chevaux. On peut lui trouver bien des défauts, mais certainement pas celui de la lâcheté. Elle ne va pas se cacher, et sa fierté est bien trop grande pour qu'elle envisage de se rendre. Elle se battra, et sera probablement en première ligne.

- Et ça changera quelque chose ?

- Que oui. J'admets que vos Pokemon sont très puissants, mais ceux de la reine... Ils sont d'un autre niveau, madame. Un niveau divin. Ils ont été après tout bénis par Arceus en personne. Et puis, il y a Hafodes.

- Le fameux Pokemon Légendaire en forme de fourche ?

Deornas hocha la tête.

- Sous sa forme Arme, il confère à celui qui le manie un pouvoir inouï. Nirina peut créer tout le feu qu'elle veut et le contrôler selon ses désirs. Elle peut faire pleuvoir sur notre armée un déluge de flamme, tout comme elle peut envahir les

cieux de boules de feu. Mon père m'a souvent raconté que quand son frère Rushon, le précédant roi, maniait la fourche d'Hafodes, il pouvait sans peine venir à bout seul d'une armée de dix mille hommes. C'est cette puissance qu'on aura à craindre, bien plus que Ryates et ses trois Pokemon spectres.

- Mais cet Hafodes ne reprend jamais sa forme normale ? Il ne ressemble pas à une fourche en vérité ?

- Non, c'est vrai. On a des représentations de la véritable forme d'Hafodes, datant de l'époque de Castel. Il ressemble à un taureau fait de métal rouge. Mais on ne l'a plus revu ainsi depuis l'arrivée de Cinhol dans ce monde. Seul Castel, son maître authentique, arrivait à le faire changer de forme à volonté. Depuis sa disparition, Hafodes est resté sous la dernière forme qu'il avait : sa forme Arme. Et c'est tant mieux pour nous, car les textes antiques racontent qu'Hafodes était bien plus terrifiant sous sa forme normale.

- Alors... Ce Pokemon est condamné à rester comme ça jusqu'à la fin des temps ?

Leaf trouvait cela indigne pour un Pokemon Légendaire, même ennemi.

- Pas nécessairement, dame Leaf. Castel pouvait contrôler ses transformations, car il avait soumis Hafodes. Ce dernier l'avait reconnu comme maître par sa force et son esprit. Depuis sa disparition, la fourche d'Hafodes se transmet d'héritier en héritier. Ils ne l'ont pas soumis, comme l'avait fait Castel. Parce qu'ils ont du sang du Fondateur en eux, Hafodes accepte de leur prêter ses pouvoirs, mais il ne se dévoilera réellement qu'à quelqu'un qu'il considèrera comme son vrai maître. Peut-être que Sa Majesté, qui a l'esprit du Fondateur en lui, pourrait contrôler la transformation d'Hafodes.

- Ce serait du gâchis que de lui donner un tel Pokemon, répondit Leaf avec un sourire moqueur. Ce pauvre garçon est totalement paumé question dressage.

- Mais... Hafodes appartient à la famille Haldar ! Protesta Deornas, outré. Il ne saurait avoir d'autre maître que le roi Adam lorsque celui-ci prendra le trône !

- Je plaisantais, Deornas. Je n'allais pas voler son Pokemon à Adam.

Enfin, aujourd'hui non. Mais Leaf savait qu'il y avait une époque où elle n'aurait pas hésité. Plus l'armée commença à s'approcher de la cité de Cinhol, et plus les

viles devinrent difficiles à prendre. En particulier la ville nommée Royéal, qui était un peu la place forte défensive de Cinhol. Il y avait là une véritable armée qui les attendait, et non quelques gardes dispersés comme avant. Et les hommes étaient menés par nul autre que Surervos, le Haut Protecteur de la Foudre, avec son look déjanté.

- *Spiiiiiicy* ! Leur cria-t-il depuis ses lignes. V'là les rebeeeelles quoi ! Ça va être le buzz, quoi, le clash !

Leaf savait d'expérience que ce type n'était pas bien dangereux, mais il faudrait s'occuper vite de son Pokemon avant qu'il ne fasse des dégâts dans leurs lignes.

- Je peux mettre mon Florizarre devant, commença Leaf en guise de stratégie. Il pourra créer des racines qui protégeront de la foudre, et nos Pokemon spectres...

- Assez de tout cela ! Coupa bruyamment le duc Isgon en prenant sa hache à double tranchant derrière son dos. Par le sang du Créateur, j'ai envie de combattre ! C'est pour ça que je suis venu, pour me défouler ! L'odeur du sang a toujours éclairé ma cervelle.

Leaf fut étonnée.

- Mais les Pokemon...

- Je leur pisse dessus, aux Pokemon ! Occupez-vous donc de celui de ce zouave, mais laissez les hommes affronter les hommes. C'est ainsi qu'une guerre doit être !

Après quoi, il leva sa hache pour rallier sa cavalerie du Rimerlot.

- La gloire repose au-delà de l'horizon. Provoque-là car elle est intouchable. Parle de conquête et va la chercher !

Ce qui était la devise du Rimerlot résonna au travers de milliers de gorges, puis les cavaliers, menaient par le duc, s'élancèrent au grand galop vers l'armée de Cinhol. Leaf secoua la tête.

- C'est de la folie. Il fonce comme ça sans stratégie...

- Oh, mais il en a une, répondit Deornas d'un ton presque amusé. Celle du Rimerlot, inchangée depuis des générations : foncer et tuer. J'envie presque les Rimerlot. Tout est si simple pour eux.

- Ça risque de moins le devenir quand ils tomberont sur le Kaïdastros de Surervos.

Leaf talonna sa monture pour suivre la charge du Rimerlot. À une certaine distance toutefois. Elle ne tenait pas à se retrouver au milieu de cet affrontement viril d'armures et d'épées. Elle constata que Surervos, conduisant son espèce de voiture décapotable qui planait au-dessus du sol, se tenait lui aussi un peu plus loin. Tant mieux. Leaf se souvenait de son court combat contre le Kaïdastros de Surervos. Elle avait appelé son Florizarre, car elle savait qu'il était résistant face aux attaques combats et électriques, qui étaient justement les deux types de Kaïdastros. Toutefois, le Pokemon ennemi avait prouvé que les forces et faiblesses entre types ne décidaient pas de tout. La force physique de Kaïdastros était si grande qu'il avait fait tourner Florizarre à main nue en tirant sur ses lianes. Elle appela donc cette fois quelqu'un qui, en plus de ne pas craindre les attaques combats et électriques, avait bien plus de défense que son Florizarre. Il s'agissait de son Nidoqueen.

- *Spiiiicy*, j't'reconnais, frangine quoi ! Fit Surervos en faisant son signe ridicule des mains avec le pouce, l'index et le petit doigt levés. Comment qu'tu viens foutre le boxon chez la patronne quoi !

- Dis-moi, pourquoi un gars comme toi du monde réel sert cette reine folle ? Voulus savoir Leaf.

- Pourquoi ? Mais parce que c'est trooooooooooop d'l'balle, quoi ! J'peux faire c'que j'veux ici, tout l'monde me respecte et me kiffe à mort, alors que dans l'autre monde tout merdique, j'ne suis qu'une racaille, qu'un oublié d'la société quoi. Ici, j'suis vraiment quelqu'un quoi !

- Tu aurais pu devenir quelqu'un autrement. J'ai aussi servi un taré autrefois, un homme cruel et malfaisant. Ça ne m'a pas vraiment réussi.

- La patronne n'est pas cruelle, lol ! C'est une frangine réglo dans l'monde réel, quoi ! Une fille de la haute quoi, mais qui reste *clean* avec les merdes comme moi.

- Je ne te parle pas du monde réel. Es-tu au courant de ce qu'elle fait ici ? De ce qu'elle compte faire avec Ryates ?

- Mais t'as rien compris, frangine quoi. Ici, elle joue à la reine pas cool, mais c'est tout ce qu'elle fait. Jouer, quoi ! Ce monde n'est qu'un putain de jeu grandeur nature, quoi ! On peut être comme on veut, on peut buter tout l'monde qu'on veut, ça n'a aucune foutue importance quoi ! Faut voir ce monde comme une espèce de jeu vidéo. Et grâce à la patronne, je m'éclate trop dans ce jeu, *spicy* !

Leaf secoua la tête, accablée.

- Les gens qui vivent ici sont aussi réels que toi et moi. Ils vivent, ils aiment, ils pleurent, ils meurent... Vous n'avez aucun droit de jouer avec leur vie seulement pour passer le temps !

- T'es conne ou quoi, frangine ? Ce monde est juste une illusion. Rien de tout cela n'est réel, quoi !

Leaf voyait que Surervos pensait vraiment ce qu'il disait. Nirina le tenait sous son contrôle grâce à un mensonge, mais Leaf aurait du mal à lui prouver le contraire.

- Et tu sais quoi frangine ? Poursuivit Surervos d'un air menaçant. Comme rien de tout ceci n'est réel, je peux t'écraser comme un insecte sans craindre de blesser ton joli minois quoi ! Kaïdrastos !

Le Pokemon électrique humanoïde surgit. Leaf fit signe à son Nidoqueen de se lancer lui aussi dans la bataille, mais ne lui donna aucun ordre. Elle voulait que Kaïdrastos l'attaque en premier. Ainsi, grâce à la capacité spéciale Point Poison de Nidoqueen, le Pokemon de Surervos aurait toutes les chances d'être empoisonné. Kaïdrastos lança une attaque Ultimawashi, ce qui n'arrangeait pas les affaires de Leaf, car l'attaque en question, qui pourtant usait des pieds pour donner un immense coup, n'était pas de type Combat mais Normal. Elle aura donc une puissance normale sur Nidoqueen, alors qu'il aurait pu réduire les dommages de type combat grâce à son type Poison.

Le choc repoussa Nidoqueen de plusieurs mètres, où il demeura sonné. Il avait

reçu beaucoup de dégât, mais au moins, le plan de Leaf avait marché. Point Poison avait fonctionné, à en juger par le léger tressaillement de Kaïdastros. Maintenant, il suffisait de faire durer le combat assez longtemps pour que le poison vienne à bout de la résistance de Kaïdastros, mais en juger par la violence de ses coups, ça ne serait pas chose facile. Leaf constata au moins avec satisfaction que personne ne se souciait d'eux.

Deornas, Astarias et le reste des hommes avaient rejoint la mêlée d'Isgon, et la présence des Pokemon avec eux commençait à se faire ressentir dans le déroulement de la bataille. Sauf que les flèches pleuvaient un peu partout des murailles de la ville de Royéal, et Leaf dut faire appel à son Métamorph qui prit l'apparence d'un parapluie de la même texture que la gelée rose dont il était issu, afin de protéger sa dresseuse. Surervos lui semblait n'en avoir rien à faire, sans doute persuadé qu'il ne risquait rien, vu que tout ceci n'était qu'un jeu. Leaf se promit de lui remettre bientôt les idées en place, à cet imbécile heureux.

- Nidoqueen, attaque Telluriforce !

Des explosions, telles des éruptions, se créèrent sous les pieds de Kaïdastros, sauf que ce dernier avait déjà sauté très haut pour y échapper.

- Yo, attaque Poing-glace Kaïdastros quoi !

Leaf jura dans sa barbe. Tout comme Charmina ou Tignon, Kaïdastros pouvait donc se servir des poings élémentaires. Ce n'était pas une bonne nouvelle pour Nidoqueen, qui craignait la glace. Avec la force de Kaïdastros, s'il se faisait toucher, ce serait la fin. Mais il ne se ferait pas toucher, car il avait aussi de quoi répliquer.

- Lance Laser-Glace, Nidoqueen !

Les deux attaques glaces se rencontrèrent dans les airs, et explosèrent en envoyant des grêlons un peu partout. Kaïdastros retomba au sol et Leaf se dépêcha de poursuivre.

- Attaque Bomb-beurk !

La boule de poison vola en direction de Kaïdastros, qui aurait largement pu l'éviter, mais Surervos lui ordonna de passer à travers pour atteindre Nidoqueen

de son attaque Coup-Croix. Leaf ne put ordonner que de lancer une attaque Abri en catastrophe, n'ayant pas pensé que Surervos irait jusqu'à demander à son Pokemon d'encaisser une attaque directe pour avoir une chance de l'atteindre.

- Ton Pokemon compte-t-il pour toi ? Demanda la jeune femme d'une voix pleine de mépris.

- *Of course*, frangine. C'est mon meilleur pote quoi ! Mais comme je t'ai dit, rien de ce que nous faisons ici n'est réel, *spicy* !

- Dis-moi, tu rentres parfois dans le monde réel ?

- Grave quoi. C'est sympa ici, mais y rester trop longtemps, c'est l'emmerde assurée. Z'ont pas le wifi dans ce coin-là.

- Et quand tu rentres, tu ne vérifies pas l'état de santé de ton Pokemon ?

- Et pourquoi j'ferai ça, frangine ?

- Pour vérifier si ce monde est bien une illusion, comme tu dis. Si toi ou ton Pokemon êtes blessés ici et que vous avez la même blessure dans le monde réel, c'est que ce monde-là aussi est réel.

- C'est du nawak que tu dis là, *spicy* quoi ! De toute façon, on n'a jamais eu de blessure ici, mon pote et moi. Personne ne s'en prend à un Haut Protecteur, quoi !

- Vraiment ? Alors, tu sais ce que tu devras vérifier dès que tu rentreras chez toi. Nidoqueen !

Le Pokemon hocha la tête, et pris sa dresseuse dans ses bras pour la lancer de toute ses forces jusqu'à Surervos, totalement pris de court.

- Euh... quoi le fuck ?!

Leaf le plaqua au sol et le griffa de toutes ses forces sur le visage, tandis que derrière, Nidoqueen et Kaïdastros reprenaient leur combat.

- Tu la sens, cette douleur, crétin ?! Cria Leaf en maintenant Surervos au sol

grâce à son ancien entraînement de corps à corps Rocket. Elle est bien réelle. Ce n'est pas une illusion, tout comme la cicatrice que tu garderas en rentrant dans notre monde ! Nirina s'est foutue de toi ! Elle-même est née dans ce monde ! Ouvre les yeux, abrutis ! Tu es en train de tuer des vrais gens pour son compte !

Elle sentit que Surervos hésitait, qu'il était perdu. Mais elle n'eut pas le temps de pousser à son avantage. Il y eut une explosion de feu non loin d'eux, là où le gros des guerriers se battaient. Puis une autre, et encore une autre. Des boules de feu qui tombaient du ciel, et un véritable mur de flamme qui entourait la ville et ses environs. Et une silhouette qui se détachait des flammes. Une robe d'or, aussi brillante que ses cheveux. Deux yeux bleus foncés, luisant grâce aux flammes, devant lesquels même le plus courageux des hommes aurait baissé les siens. Dans une main, une épée aussi noire que la nuit, et dans l'autre, une fourche rouge métallique, responsable de ce déluge de feu.

La reine Nirina Haldar venait de prendre part à la bataille.

Chapitre 34 : Assaut sur Cinhol

En secret, je commençais à miner les fondations du pouvoir de mon ami. Je retournais les gens contre lui. Je sapsais son autorité, sans qu'il n'en sache rien, du moins l'espère-je. Et en même temps, j'ai découvert aussi que j'avais un fils. Où et quand l'avais-je engendré ? Je ne m'en rappelle plus. Sans doute une nuit lors de laquelle j'avais trop bu. Mais la femme qui me le présenta disait forcément la vérité, car mon épée réagissait au contact de cet enfant.

Le roi Adam, perché sur le toit du vaisseau amiral de Rashok, regardait le vide avec l'air de celui qui se préparait à sa mort prochaine. Il vérifia une énième fois la corde autour de son poignet ; une corde très longue, en acier, qui avait été reliée et soudée à la coque du vaisseau.

- Tu es sûre qu'elle est assez longue, cette corde ? Demanda Adam à Syal sans parvenir à masquer son inquiétude.

La jeune capitaine de Stormy Sky sourit pour elle-même. Ça lui faisait plaisir de voir que le gamin craintif et innocent qu'elle avait connu au début subsistait encore.

- Bien assez longue, oui.

- Mais si tu ne me rattrapes à temps, à cette hauteur, c'est ma main qui s'en va.

- Ce serait embêtant. Si tu meurs, l'accord que tu as passé avec l'amiral sera annulé. Je ferai donc le nécessaire pour servir au mieux les intérêts de ma team en assurant ta survie. Tâche juste de ne pas lâcher l'anneau dans ta chute, et souviens-toi de bien tenir la corde quand tu le passeras au doigt.

- Je sais tout ça. C'est moi qui ai imaginé ce plan.

- Tant mieux. Comme ça, tu ne pourras que t'en prendre à toi-même si ça foire. Mais si ça fonctionne, on pourra dire que tu auras laissé ta tendre demi-sœur sur le cul.

Adam surveilla la position de toute la flotte de Rashok derrière lui, chaque vaisseau lié à un autre par d'autres cordes métalliques.

- Vous avez bien vérifié notre position ? Je veux qu'on arrive pile dans les cieux de la cité de Cinhol, pour surprendre Nirina.

- Oui oui... on survole actuellement ton Académie, et comme tu as dit que quand tu passais l'anneau de là tu arrivais directement dans la cité... C'est quand tu veux, mon gars.

Adam prit une longue inspiration en s'approchant du bord. Puis une seconde. Puis une troisième. À la quatrième, Syal perdit patience et le poussa dans le vide. Puis elle s'accrocha au bout de la corde. Dès qu'Adam passerait son anneau au doigt, elle devra la lâcher pour monter sur son Airplanner et le récupérer en plein vol. Une manœuvre que pas grand monde à Stormy Sky aurait pu réussir. Mais personne ne pilotait mieux un Airplanner qu'elle.

Comme à chaque fois qu'elle maniait la fourche d'Hafodes, Nirina se sentit telle une déesse. Elle les voyait tous fuir devant elle, crier, de peur ou de souffrance tandis que les flammes les dévoraient. En un seul geste du poignet, Nirina pouvait engloutir des dizaines d'hommes dans le feu, et se délecter de leurs cris d'agonie. Et dans son autre main, la présence rassurante et attirante de Peine l'encourageait presque à tous les éliminer, tous ces traîtres...

Quelques valeureux archers qui n'avaient pas encore pris la fuite tentèrent de la cribler de flèches. Nirina se contenta de lever un mur de feu devant elle, où même le métal des pointes fondait en deux secondes. Même les Pokemon de cette Anis et de cette Leaf ne pouvaient rien contre le pouvoir d'Hafodes.

Qu'avaient-ils donc pensé, ces fous, en l'attaquant de la sorte ? Pensaient-ils que leur petite armée allait-elle l'emporter parce qu'elle était grande ? Mais Nirina n'avait besoin de personne d'autre qu'elle pour les arrêter. Les Chenipan auraient beau se mettre à mille pour attaquer le divin Sulfura, ce dernier l'emportera quand même.

Nirina remarqua qu'elle avait déjà mis le feu à la place forte de Royeal, et brûlé bon nombre de ses propres soldats. Mais vu qu'elle se moquait d'eux, elle n'en avait cure. Personne en ce monde n'avait d'importance, à part elle et Alroy. Tout le monde pouvait bien brûler, et ce royaume avec. Elle en avait assez de ce monde. Au début, jouer à la princesse, puis ensuite à la reine, l'avait amusé, mais désormais Cinhol était comme un jeu usé pour elle, surtout depuis qu'elle passait la moitié de son temps dans l'Ancien Monde.

- Brûlez tous ! Brûlez tous !

Une imposante silhouette en armure affronta les flammes d'Hafodes pour lui faire face.

- Ma reine, je vous conjure d'arrêter !

Nirina éclata de rire.

- Ah, mon oncle. Je me demandais si vous auriez le culot de venir ici en compagnie de ces traîtres. Apparemment vous l'avez. La notion d'honneur vous dit-elle encore quelque chose ?

- Elle m'a guidé tout au long de ma vie, répliqua Astarias. De grâce, Majesté, vous n'êtes plus vous-même. Ryates vous a envouté avec ses pouvoirs et son épée maudite !

- Vous pensez que je l'ignore ? Bien sûr que Ryates me manipule, et plus encore l'esprit du Seigneur Uriel enfermé dans Peine. Et je l'accepte, si c'est le prix à payer pour détruire ce royaume de mensonge et prendre possession de l'Ancien Monde. Mais qu'ils corrompent mon âme change-t-il quelque chose, mon oncle ? Mon âme n'était-elle pas déjà empreinte d'une grande noirceur ?

- Ne dites pas cela, Majesté. Je vous connais depuis le berceau. Je vous ai vu grandir. Hors de l'influence de Ryates et de votre mère, vous avez toujours été

une enfant aimante, loyale et courageuse. Sévère oui, mais juste, tout comme votre père. Tout comme les Haldar se doivent d'être.

- Haldar... répéta Nirina. Ce nom même me répugne. C'est une lignée maudite, de menteurs et d'égoïstes. Je peux vous assurer que quand j'emmènerai mon fils dans l'Ancien Monde, je ne lui ferai pas conserver ce nom impie.

- Est-ce Nirina Haldar qui parle, ou Uriel le Rejeté de la Lumière ? Demanda Astarias. Vous avez toujours été fière de votre nom et de votre père, Majesté.

- C'est que j'ignorais bien des choses alors, mon oncle. Avec le savoir vient la désillusion. On se croit grands, puissants et nobles, nous autre Haldar. Nous sommes en réalité les gens les plus pathétiques qui soient. Regardez-nous, à se faire la guerre entre nous pour décider qui pourra s'asseoir sur le trône de ce royaume absurde... D'ailleurs, où est-il, mon bâtard de demi-frère ? Ce grand héros que notre glorieux ancêtre Castel a choisi, le prochain Sauveur du Millénaire !

Nirina fut reprise d'un long fou rire.

- Illusions que tout cela ! Mensonges que tout cela ! Uriel m'a montré la vérité. Les Haldar sont pourris en profondeur, et donc ce royaume qu'ils ont fondé aussi. Adam le désire ? Je lui laisserai avec plaisir une fois que j'aurai Meminyar et Sifulis pour ressusciter le Seigneur Uriel. Alors mon frère pourra gouverner dessus durant les quelques heures qu'il restera à ce royaume...

- Ma reine...

Nirina le coupa en déployant une vague de feu sur lui. Astarias plongea au travers pour ne pas y rester dedans. Son armure intégrale et son casque le protégeait de la brûlure des flammes, mais le métal emmagasinait la chaleur, et Astarias devait avoir l'impression de porter un four micro-onde. Il n'en utilisa pas moins son épée pour contrer le prochain geste de Nirina avec la fourche d'Hafodes.

- Tu oses lever ton épée contre moi, Astarias ? Siffla Nirina.

- J'ai juré à votre père de vous protéger, et je le ferai, même si je dois vous protéger de vous-même.

- Tu me rends malade, avec ton honneur à deux balles ! Je vais te faire un présent, tonton. Je vais te libérer du fardeau de porter ce nom maudit d'Haldar en même temps que celui de la vie !

Nirina brandit Peine et l'abattit sur l'épée de son oncle, occupée à bloquer la fourche d'Hafodes. Sous la puissance de l'épée maléfique combinée à la colère de la reine, le pauvre morceau d'acier commun qu'était l'épée d'Astarias ne résista pas et vola en morceaux. Astarias tomba à terre, encerclé par les flammes.

- Contemple ta mort, mon oncle, dit Nirina en levant Peine à nouveau.

Mais ce n'était pas elle, ni la mort, qu'Astarias observait, mais le ciel, d'un air à la fois surpris et plein d'espoir. Nirina leva les yeux à son tour, pour voir qu'un portail de transfert s'était ouvert tout en haut, juste au-dessus de Cinhol. C'était Adam Haldar qui tombait du ciel, reconnaissable à ses cheveux or et à Meminyar à sa ceinture. Pourtant, le portail était toujours ouvert. Nirina fronça les sourcils. Normalement, les portails de déplacement entre l'Ancien Monde et Cinhol se refermaient dès que l'individu qui avait passé l'anneau au doigt était arrivé. Il ne pouvait pas rester ouvert, à moins que... Nirina remarqua alors la corde que tenait son demi-frère, et qui sortait du portail. Au bout de la corde apparut un énorme vaisseau, aux emblèmes de Stormy Sky.

Nirina jura. Adam avait bien compris le fonctionnement des anneaux de transferts. Tout ce qui était relié par la chair à l'individu qui avait l'anneau était téléporté avec lui. Et dès que le vaisseau fut passé, il se mit à cracher des dizaines d'Airplanners et de Pokemon qui fondirent sur Cinhol. Mais ce ne fut pas tout. Le vaisseau était aussi relié par deux cordes qui à leur tour amenèrent deux autres vaisseaux. Puis ces vaisseaux en amenèrent quatre, puis enfin trois. Dix vaisseaux de Stormy Sky, toute une flotte, avec des centaines d'Airplanners et de canons.

Nirina en aurait presque rit. Adam l'avait bien eu. Comment pouvait-elle défendre Cinhol contre toute une flotte de Stormy Sky et contre l'armée rebelle en même temps ? Même Hafodes serait insuffisant. Elle ne pouvait pas brûler des vaisseaux dans le ciel. Et à part des catapultes primitives et quelques mortiers, elle n'avait rien. Et l'arrivée de la flotte de Stormy Sky déclencha des vivats parmi les fidèles d'Adam. Nirina effleura son propre anneau de transfert. La fuite aurait été une bonne solution. Elle se fichait de la cité royale après tout,

tout comme de ce monde entier. Elle aurait pu laisser Ryates se charger de reste, et se réfugier dans l'Ancien Monde où elle avait quantité de soutiens parmi les politiques de Bakan. Mais une chose l'en empêchait. Cinhol était assiégé, bombardé, et son fils Alroy se trouvait à l'intérieur.

Nirina ne s'était jamais trop intéressé à son jeune garçon. Il ne lui servait pas à grand-chose, et était une gêne constante. Elle avait toujours eu idée de l'amener avec elle dans l'Ancien Monde le moment voulu bien sûr, mais uniquement par souci de succession. Il était son fils, et il règnerait à sa place quand elle ne serait plus là. C'était ce que sa mère lui avait toujours inculqué. Mais elle n'avait jamais trop essayé de s'approcher de lui. La nourrice qu'elle avait engagée pour s'en occuper le voyait plus qu'elle. Nirina l'avait rarement pris dans ses bras, encore moins consolé quand il pleurait. Elle n'éprouvait guère d'intérêt à passer du temps avec lui.

Pourtant, quand elle vit les canons des Stormy Sky tirer sur les remparts du palais royal, une peur terrible la saisit, une peur qu'elle n'avait encore jamais connue. Peut-être était-ce l'instinct maternel propre à toute mère, qu'il soit enfoui ou non. En tous cas, c'était ce qui poussa Nirina à se désintéresser totalement d'Astarias et des rebelles, à se désintéresser totalement des flèches qui sifflaient près d'elle, à se désintéresser totalement de sa propre vie. Elle fit sortir de sa Pokeball Soprielo, l'un de ses Pokemon royaux, un immense oiseau bleu recouvert de nuages, et grimpa sur lui, lui criant de se rendre au plus vite au palais.

Elle vit que c'était là aussi qu'Adam, qui avait été récupéré par un Airplanner, se rendait, tandis que sa flotte balayait les défenses de la ville. Sa peur décupla. Nirina savait ce qui s'était passé à Naglima. Elle savait que le plan de Ryates de se servir de Padreis pour assassiner Adam avait échoué, et entraîné à la place Ylis dans la mort. Adam devait être furax. Peut-être assez pour se venger de Nirina par tous les moyens possibles, même à tuer un enfant de quatre ans. Nirina jura alors par tous les dieux possibles que si Adam s'en prenait à un seul cheveu d'Alroy, elle trouverait un moyen de le faire souffrir au-delà de l'imaginable. Et ce n'était pas les moyens qui manquaient à Nirina Haldar.

Adam tenait fortement Syal à la taille tandis qu'elle manœuvrait son Airplanner au travers des tirs de catapultes et de flèches de la cité royale. L'arrivée de la flotte Stormy Sky avait vite provoqué un vif chaos dans la ville, et Adam n'était pas insatisfait de se savoir la cause de tout cela. Il avait toutefois demandé à l'Amiral Rashok d'essayer de ne pas tirer sur les maisons, et de se concentrer sur les défenses de la ville. Que des soldats meurent, c'était inévitable, et c'était leur devoir. Mais Adam ne tenait pas à ce que le peuple - un peuple qu'il devra gouverner bientôt - pâtisse de son propre assaut.

- Tu es sûr que je dois te poser dans le palais ? Lui cria Syal pour couvrir le bruit de la bataille ambiante.

- Sûr, oui.

- Mais pourquoi faire ? On va prendre cette foutue ville en moins d'une heure ! Tu ne peux pas attendre patiemment au lieu de risquer ta vie dans l'antre de la bête ?

- Non. Ryates est à moi. Il m'a arraché trop d'êtres chers pour que je le laisse à quelqu'un d'autre. Et puis, la bataille ne sera réellement gagnée que lorsque Peine sera détruite et Uriel éliminé à jamais. Et pour cela, on a besoin de Meminyar.

- On a besoin de Sifulis aussi.

- Deornas sait ce qu'il doit faire. Il va venir me retrouver.

- Et ta tendre sœur aussi également, renchérit Syal. Que doit-on faire d'elle, si jamais on arrive à l'attraper ?

Adam aurait bien aimé dire de la tuer sur le champ. Nirina ne représentait rien pour lui, mais il aurait été idiot de se mettre Astarias sur le dos.

- Capturez-là en vie si vous le pouvez. Mais je n'en fais pas une obligation.

Ils étaient arrivés sur la grande place du palais, avec la statue de Castel au centre.

- Dépose-moi là.

- À tes ordres, ô grand roi. Mais puis-je demander comment un noob comme toi qui n'a ni Pokemon ni arme à part une fichue épée dorée va arriver seul jusqu'à Ryates, sans parler de le vaincre ?

- Je ne suis pas seul, répondit Adam. Castel est avec moi.

Pour sûr que son ancêtre était avec lui. Adam le sentait tout excité dans sa tête. Le Fondateur avait conscience que c'était la bataille finale, et qu'il allait pouvoir régler ses comptes avec Uriel une fois pour toutes. Et quand Adam défonça la porte du palais avec la seule force de son épée, et qu'il abattit chacun des gardes qui osaient s'interposer, il sentit que c'était autant Castel que lui qui contrôlait ce corps, comme si la force, la rapidité et les réflexes de deux individus s'étaient mélangés. Adam avait toujours été une catastrophe en cour de gym, pourtant, personne n'arrivait à le stopper.

Bien des gardes, en le voyant manier l'épée royale qui brillait d'une lueur inhabituelle, lâchèrent les armes et s'inclinèrent devant lui, l'appelant Seigneur Fondateur. Ils le prenaient sûrement pour Castel, revenu du royaume des morts pour faire peser sa justice divine. Il en épargna autant qu'il le put, tout en courant comme un possédé vers les quartiers de Ryates. Il se rappelait, depuis sa première visite dans le palais, qu'elle était la porte qui menait à cette chambre des horreurs, mais retrouver le couloir, ça, c'était une autre affaire. Il posa donc la question à une domestique effrayée qu'il croisa.

- Où est la chambre de Ryates ? Parle !

La domestique était tellement apeurée qu'elle n'arriva pas à émettre des paroles cohérentes. Toutefois, une petite voix flûtée, derrière elle, renseigna Adam.

- Un étage plus haut, messire. Mais le Patriarche n'y est pas, j'en viens juste, messire.

Adam cligna les sourcils. Celui qui venait de parler était un petit garçon aux cheveux blonds bouclés, habillé royalement. Pas du tout effrayé, il semblait juste curieux.

- C'est l'ancienne épée de maman, dit le garçonnet en désignant Meminyar.

Adam examina l'enfant plus en détail. Il avait les yeux et les cheveux typiques

des Haldar, mais son visage lui faisait penser à Padreis. Il avait donc devant lui le prince Alroy, le fils de Nirina. Son propre neveu.

- Dites messire, vous êtes qui ? Je vous ai jamais vu dans le palais ?

Avant qu'Adam n'ai pu trouver quelque chose à répondre, une explosion retentit non loin, et tout un pan du mur s'écroula tout au bout du couloir derrière eux. Le garçonnet n'avait pas sourcillé.

- Ça pète partout ! Boom boom ! Maman est partie à la guerre, et je ne sais pas où est le Patriarche. Je veux maman !

Adam était embêté. Il aurait bien aimé faire prisonnier le fils de Nirina, mais il n'avait personne avec lui et n'avait pas le temps de s'occuper d'un gamin. D'un autre côté, l'enfant était trop important pour le laisser vagabonder dans un château attaqué, où il risquait de se faire tuer par une explosion quelconque.

- *Tu devrais t'en débarrasser*, lui dit la voix de Castel. *Cet enfant ne te servira à rien, et s'il vit, il pourrait être une menace pour ton règne.*

Adam sentit malgré lui sa main se serrer davantage sur la garde de Meminyar, comme si la suggestion de Castel avait déclenché quelque chose en lui. Mais il se reprit.

- *Ce n'est qu'un enfant bon sang ! Votre descendant lui aussi.*

- *C'est comme tu veux, Adam. Je te fournissais juste la réponse la plus logique et pertinente. Et puis... tu ne peux rien me cacher, je suis dans ta tête. Tu veux faire payer à Nirina ce qui est arrivée à ta femme. Je le sens.*

Adam ferma les yeux.

- *Pas comme ça. Ce gosse n'y est pour rien.*

Comme si elle avait lu en Adam le dilemme qui était le sien, la domestique qui accompagnait le prince - qui devait sûrement être sa nourrice - implora silencieusement du regard Adam de l'épargner. Adam baissa son épée. Le regard de cette femme lui faisait penser à Sophia, sa mère adoptive.

- Emmenez le prince et allez-vous réfugier dans l'endroit le plus solide du palais, ordonna Adam. Le plus en profondeur. Et restez-y jusqu'à qu'on vienne vous chercher, c'est clair ?

Reconnaissante, mais toujours incapable de prononcer la moindre parole, la femme s'inclina et emmena Alroy avec elle. Mais Adam songea à quelque chose.

- Alroy !

Le garçon se retourna.

- Oui messire ?

- Tu disais que tu cherchais Ryates. Où peut-il être, s'il n'est pas chez lui ?

- Quand le Patriarche n'est pas dans sa chambre, il est avec le gros caillou tout noir. C'est la salle secrète derrière le trône de maman. J'y ai été en cachette, conclut-il avec un sourire tout fier.

- Tu es un brave garçon.

Adam s'éloigna en courant, tâchant de rejoindre le rez-de-chaussée, là où se trouvait la salle du trône. Ryates l'attendait, et Uriel attendait Castel. Tout allait se jouer une nouvelle fois devant la météorite.

Non consciente de ce qui se passait en ce moment à Cinhol, Anis était toujours en train d'éplucher ses livres à la bibliothèque de Naglima. Elle avait toujours cru que quelque chose clochait avec les sources officielles concernant Castel et Uriel. C'était pour cela qu'elle était restée. Elle était certaine que c'était important. Et là, elle avait flairé une piste. Elle avait trouvé, bien planqué, un autre journal intime. Celui du roi Andreias Ier, qui avait régné quatre cent ans plus tôt à Cinhol. Selon l'arbre généalogique des Haldar, il était l'arrière-petit-fils de Castel.

Il avait été le roi qui avait régné le plus longtemps. Il avait reçu la couronne à dix

ans seulement, après que son père eut été tué lors d'une conquête, et avait vécu jusqu'à quatre-vingt-treize ans. Mais il avait dû abdiquer bien avant sa mort, car il était alors dans son extrême vieillesse, de l'avis de tous, complètement sénile, et parfois dément. Chose intéressante, ce journal avait été écrit durant sa prétendue période de folie. Et Anis n'avait pas du tout l'impression de lire les notes d'un fou.

- Un an après mon couronnement, écrivait-il, une femme est venue me voir. Elle était entièrement voilée, et il se dégageait d'elle une froideur qui envahissait tout mon être. Je me souviens d'avoir eu très peur. Cette femme s'est présentée comme étant une conseillère de feu mon père. Enfant, je ne m'étais jamais intéressé à ce que faisait mon roi de père et je connaissais peu de ses conseillers, aussi n'avait-je aucune raison de douter d'elle, d'autant qu'elle savait plein de choses sur le royaume. Elle fut d'une aide précieuse pour l'enfant que j'étais, je dois l'avouer. Mais personne ne semblait savoir son véritable nom, ni son histoire. Moi, je ne m'en souciais pas. J'étais ravi d'avoir une grande personne pour gérer mon royaume tandis que je m'amusais et que je m'entraînais à l'épée.

Le jour de mes vingt-ans, ma conseillère, que l'on avait appris à surnommer la Veuve Grise, me présenta quelqu'un, dans le plus grand secret. C'était son maître, disait-elle. Quelqu'un qui avait le bien être du royaume très à cœur. Je fus surpris de trouver un adolescent qui devait être plus jeune que moi. Et, chose des plus étranges, ses traits avaient tout de la famille Haldar. Peut-être un cousin éloigné, ou un bâtard de mon père, me disais-je. En tous cas, ce jeune homme était impressionnant. Il savait des choses multiples, maîtrisait un art magique que je n'ai jamais vu, et était un politique hors pair. Son identité me troubla cependant assez pour que je l'interroge à ce sujet. Il ne me donna pas son nom, mais affirma être, selon ses termes, un « rescapé du néant ». Un rescapé d'un siècle.

Je finis bien sûr par découvrir son identité, mais ne put rien révéler à personne. On me prendrait pour un fou, foi d'Arceus. Et cet individu demeurerait caché. J'ai appris que c'était lui qui, dans l'ombre, avait manœuvré mon grand-père et mon père après lui. Lui qui décidait de tout à Cinhol, par la voix de sa fidèle Veuve Grise. Lui qui avait instillé dans le cœur de mes prédécesseurs le goût de la conquête de ce monde sauvage. Il aurait pu prendre le pouvoir pour lui-même, mais une chose l'en empêchait : son corps. Cet homme est un véritable cadavre ambulante. Son temps est totalement détraqué. Il était immortel, certes, mais

vieillissait comme tout le monde. Sauf quand il atteignait la trentaine environ. Alors, il ne vieillissait plus. Il rajeunissait. C'était chose incroyable de le voir et de le croire, mais pourtant c'est le cas. Alors que je m'approchais de la cinquantaine, mon « ami » était redevenu un enfant.

Il rajeunissait jusqu'à redevenir un nourrisson, après quoi son temps faisait sens inverse, et il se remettait à vieillir normalement. Jusqu'à ses trente ans, où il rajeunissait à nouveau, et ainsi de suite. Cet individu a continué à vieillir et à rajeunir inlassablement depuis un siècle, et continuera apparemment pour l'éternité. Evidemment, il aurait été difficile pour un être comme lui de prétendre gouverner Cinhol. La Veuve Grise veillait sur lui durant sa période bébé, jusqu'à qu'il redevienne adulte, ou alors il se montrait lui-même au roi actuel.

Aujourd'hui, je suis vieux, et lui est encore un jeune homme. Il semble conserver les souvenirs de toutes ces différentes vies, mais perd à chaque fois un peu de sa mémoire, ou, dirai-je, de sa personnalité. Mais il lui en reste assez en lui pour que j'ai compris à qui j'avais à faire : un démon. Un être plein de rancœur envers le monde entier, qui se sert du royaume pour atteindre son objectif. Un homme véritablement effrayant. Je n'arrive pas à juger s'il est fou ou non, mais il fait peur. Derrière son sourire de façade et ses yeux rieurs se cachent une âme instable et pervers. Un monstre tapi dans un corps d'ange.

J'ai tenté de prévenir mes conseillers. Ils me rirent tous au nez, prétendant que ma vieillesse me jouait des tours. Au final, cet homme manœuvra pour que je perde le trône et qu'il revienne à mon fils, sur qui il avait déjà commençait sa terrible séduction. Je ne peux rien faire contre lui, et Arceus me pardonne ma vie passé à l'écouter et à lui obéir comme une marionnette, menant pour lui toutes les guerres qu'il voulait. Mais je peux au moins faire ceci : écrire ce journal et le cacher, pour qu'un jour, je l'espère, quelqu'un découvre la vérité cachée au milieu de cet océan de mensonge.

Anis ne put s'arrêter de lire jusqu'à la fin, sans cligner une seule fois des yeux, le cœur empreint d'un terrible pressentiment. Le roi Andreias ne mentionnait pas la réelle identité de cet homme, mais Anis n'en avait plus besoin. Les informations de ce journal étaient la dernière pièce du puzzle qui lui manquait. Avec tout ce qu'elle avait pu rassembler comme information, avec les blancs et les confusions dans le journal de Castel... tout était clair à présent. Anis referma le volume et déboula à travers la bibliothèque et se dirigea vers l'un des rares garde de la cité qu'il restait.

- J'ai besoin d'un cheval, prestement, avec célérité.

- Vous partez quelque part, dame Anis ?

- Pour Cinhol, et à l'instant mon brave !

Le garde rimerlot cligna des yeux.

- Cinhol ? Mais...

- Dépêchez-vous, de grâce ! Nous avons commis une véritable erreur. Et priez Arceus pour que je n'arrive pas trop tard !

Chapitre 35 : L'héritage de chacun

J'ai demandé à sa mère de mettre l'enfant en sécurité hors du royaume. C'était risqué, car si j'échouais à arrêter mon ami, il périrait avec le reste de la planète. Mais cela me donna une motivation supplémentaire. En agissant, je préserverai la chair de ma chair. J'ignore même son nom. J'espère qu'il deviendra un meilleur homme que moi.

Loin de toute cette agitation et ces combats, la capitale de Bakan, Fubrica, demeurait dans son état constant de paix mais aussi d'effervescence habituelle. Iridien Elson, le père de Leaf, avait été invité dans la luxueuse demeure de la famille Alston, l'une des plus éminentes maisons de Bakan, et des plus anciennes. La gouvernante était Clarisse Alston, une sénatrice de Bakan, une des plus respectées. C'était une bonne amie d'Iridien, car elle avait épousé Balthazar Igeus, l'un des Dignitaires de Kanto, autrement dit un des employeurs d'Iridien. Malgré son mariage en bonne et due forme, elle avait tenu à conserver son nom de famille. Son fils Erend avait pris le nom de son père, mais Iridien trouvait en lui bien plus de Clarisse que de Balthazar. Pendant que le majordome de Clarisse leur servait le thé sur cette immense terrasse avec vue superbe sur la ville, Iridien ne cessait d'observer le jeune Erend, qui s'était réfugié derrière un épais volume. Sa mère, en prenant sa tasse, fit un son de reproche.

- Enfin mon fils, il est malpoli de demeurer à ton livre alors que nous avons un invité !

- Laissez donc Clarisse, sourit Iridien. Ce jeune homme est bien avisé de continuer à s'instruire plutôt que d'écouter les bavardages de politiques.

- Pourtant, c'est ce qu'il se destine à être. Il a l'ambition de prendre ma place au

Sénat le moment venu.

- Vraiment ? S'étonna Iridien. J'aurai pensé qu'il escomptait hériter de la société de son père et plus tard de sa place au conseil des Dignitaires. À Kanto, son poste est assuré. Ici, il devra se faire élire pour devenir sénateur.

- Je préfère bien plus la région de Bakan que celle de mon père, monsieur Elson, répondit Erend en posant son ouvrage. Je dois dire que Bakan est bien plus un modèle de démocratie que Kanto. La corruption y est très forte aussi là-bas.

- Ce n'est pas faux, avoua Iridien. C'est pour ça que j'ai tant désiré obtenir ce poste ici. Mais en toute honnêteté, Bakan n'est pas non plus étranger à la corruption. Je sais que le Premier Ministre avait nombre de relation avec Stormy Sky. Et c'est peut-être ça qui l'a fait disparaître.

- Personnellement, je préfère traiter avec Stormy Sky qu'avec la Team Rocket, avança le jeune garçon.

Iridien ne pouvait pas décemment le contredire. Il avait toutes les raisons de ne pas aimer la Team Rocket, la première étant qu'un groupuscule de l'organisation avait enlevé sa fille il y a des années.

- En parlant de la Team Rocket, intervint Clarisse, j'ai entendu une rumeur selon laquelle elle faisait encore des siennes à Kanto ? D'ailleurs, la Police Internationale serait impliquée cette fois ?

- J'en ai entendu parler, oui, acquiesça Iridien. Mais ce n'était pas la faute de la Team Rocket cette fois. Il s'agissait d'une nouvelle organisation criminelle, nommée la Team Cisaille. Ces types-là ont pris un village entier en otage. La Team Rocket et les FPI se sont alliées pour les défaire, car leur commandant était apparemment un traître de la Team Rocket. Bien sûr, le gouvernement a tout fait pour étouffer l'affaire. Il ne tenait pas à ce que la population sache qu'il avait besoin de la Team Rocket pour arrêter les criminels.

- Pourtant, c'est désormais souvent le cas, soupira Clarisse. Je l'ai dit à mon mari. Les villes que la Team Rocket contrôle officiellement sont bien plus sûres que celles sous l'égide des Dignitaires.

- La Team Rocket a bien plus de moyens que le gouvernement aussi. Le Général

Lance fait de son mieux, mais il manque d'hommes.

À ce moment, le petit Pokemon d'Erend flotta d'un arbre voisin jusqu'à la table. Iridien l'observa avec intérêt. Il avait de beaux pétales roses, et la tête d'un bourgeon. C'était surtout son visage qui attirait l'attention. D'un blanc nacré, il avait de grands yeux noirs ovales qui semblaient luire d'intelligence.

- Babytus, on ne saute pas sur la table comme ça, le réprimanda Erend.

- Baby baby ?

- Voilà un Pokemon qu'on ne doit pas trouver à Kanto, si je ne m'abuse, fit Iridien. Il vient d'ici, de Bakan ?

- Oh non, répondit Erend. Mon père me l'a rapporté du Conglomérat il y a deux ans. Il coûte extrêmement cher, car on n'en trouve que sur le Continent Perdu.

Iridien haussa les sourcils. Le Continent Perdu était cette vaste terre tout à l'Est du globe, où peu de gens osaient s'y aventurer, car elle était le repère de quantité de Pokemon d'une sauvagerie et d'une force inimaginable. Les humains n'y étaient pas les bienvenus. Le seul pays qui avait pu prendre pied là-bas se nommait le Conglomérat, et se situait au commencement du Continent Perdu, en bordure de son immense Forêt-Monde. Les Pokemon qui y vivaient étaient très recherchés par les dresseurs. De nombreux étaient encore inconnus. Personne n'avait pu visiter le Continent Perdu tout entier. Qui sait quelles richesses il renfermait ?

- Quelles sont ses caractéristiques ? Demanda Iridien. Je crains de ne pas avoir continuellement de Pokedex sur moi, à l'inverse de ma fille.

- C'est un Pokemon de type Plante et Fée, expliqua Erend. Il est extrêmement intelligent, et s'adapte très vite à n'importe quoi. Explique donc à monsieur Elson comment tu t'adaptes vite, Babytus.

Le petit Pokemon sautilla.

- Babytus s'adapte vite, oui oui oui, chantonna-t-il.

Iridien manqua de renverser son thé sur son costume.

- Mais... il parle !

- Je vous ai dit qu'il était intelligent. Enfin, « elle ». C'est une femelle. Je crois d'ailleurs que toute son espèce est uniquement composée de femelles d'ailleurs.

- Comment font-ils pour se reproduire alors ?

Erend sourit avec amusement.

- Savons-nous tous des mystères des Pokemon, monsieur Elson ? Les Ecremeuh et les Kangourex sont tous des femelles également, pourtant leur race n'a pas disparue.

- Les Ecremeuh se reproduisent avec les Tauros, c'est bien connu.

- Eh bien, la famille de Babytus doit se reproduire avec un autre type de Pokemon aussi. Ils sont comme nous, monsieur Elson. Les frontières de race ne les arrêtent pas. Voyez mes parents. Un mâle de Kanto a bien épousé une femelle de Bakan.

- Erend ! Protesta Clarisse. Un peu de retenue dans tes propos !

- Je ne fais que relater les faits, mère.

Iridien répondit au sourire du garçon. Un petit gars étonnant, cet Erend. Iridien le voyait aller loin plus tard.

- Laissons tomber la Team Rocket et les Pokemon et abordons le véritable sujet de votre venue, Iridien, fit Clarisse. Vous disiez vouloir me parler ?

- En effet, madame. C'est au sujet d'une histoire inquiétante et ma foi extraordinaire que m'a relatée ma fille Leaf. Je ne peux évidemment pas la répéter à tout le monde, mais vous êtes l'une des rares politiques de la région en qui j'ai entièrement confiance.

- Votre confiance m'honore. Je vous en prie, parlez.

Iridien leur raconta donc ce que lui avait dit Leaf à propos de ce royaume perdu

de Cinhol, et la menace qu'il faisait peser sur leur tête. Il leur expliqua que l'assistante du Premier Ministre, Nirina Radlah, qui avait pratiquement pris le pouvoir en l'absence de Tibaltin, était en réalité la reine du royaume et complotait sûrement pour conquérir la région Bakan. Et quand Iridien mentionna le nom d'Uriel, il distingua clairement le regard qu'échangèrent la mère et son fils.

- C'est... une histoire incroyable, en effet, commença Clarisse.

- Je fais confiance à Leaf. Elle n'irait pas inventer tout ça.

- Bien sûr. Tous les membres du Sénat connaissent la légende de Cinhol, bien qu'ils n'en parlent jamais. Mais l'assistante du Premier Ministre...

- C'est logique après tout, mère, intervint Erend. Si on inverse les lettres de son nom de famille, Radlah, on obtient Haldar. N'était-ce pas le nom du dresseur rebelle qui fonda le royaume il y a cinq cents ans ?

- On peut apparemment compter sur un autre Haldar, reprit Iridien. Un jeune homme qui se nomme Adam. C'est un ami de ma fille, et un prétendant au trône du royaume. Il est entré en guerre contre Nirina. Nous ne pouvons que prier pour sa victoire, sinon, il est à craindre que nous voyons très bientôt débarquer des troupes de guerriers d'un autre monde prêts à envahir la région. Stormy Sky est impliqué aussi, à ce que Leaf m'a dit.

- Que pouvons-nous faire, Iridien ? Demanda Clarisse.

- Rien pour l'instant, je le crains. Leaf m'a mise au courant pour qu'on se tienne prêt, au cas où. Il faut prévenir les membres du Sénat en lesquels vous avez confiance, Clarisse.

- C'est difficile de faire confiance à un collègue en politique, mais j'ai deux ou trois noms en tête.

- Prévenez-les de la menace. Nous pouvons aussi enquêter le plus possible pour trouver une preuve qui puisse confondre Nirina. Mais tout ça dans le plus grand secret bien sûr.

- Naturellement.

Mais Clarisse Alston était troublée. Une fois qu'Iridien fut parti, elle se tourna vers son fils avec un regard attendu.

- Est-ce vrai ce qu'il a dit, mère ? Demanda Erend. Uriel serait vivant ?
- Son esprit, d'après ce que j'ai compris.
- Mais alors, pourquoi...
- Ne pose pas ce genre de question, Erend. Notre famille a été acceptée par la République depuis tout ce temps. Si nous nous amusons à raviver le spectre de Cinhol au Sénat, nous allons en souffrir.
- Notre famille est considérée comme la plus anti-Cinhol de la région, mère, protesta Erend.
- Oui, mais personne à part nous ne sait pourquoi. Ce pauvre Iridien ignore de qui nous descendons, sinon il ne nous en aurait jamais parlé. Et c'est ce que nous devons faire, ne jamais en parler à qui que ce soit. Il en va de ma réputation... et de la tienne, mon fils.

Erend hocha la tête. Outre les noms glorieux de ses parents, le jeune garçon portait un autre héritage. Plus ancien, et bien plus lourd.

Nirina avait filé sur le dos de son Soprielo dès que la flotte d'Adam était apparue. Deornas n'avait jamais rien vu de tel. C'était des bateaux de métal qui flottaient dans le ciel, et qui crachaient de feu. L'Ancien Monde était-il si puissant ? Probablement. En plus des millions de Pokemon qu'il possédait, il pouvait aussi bâtir de pareils engins ! Le départ de Nirina permit à l'armée du Rimerlot de respirer un peu. Deornas contempla autour de lui. Un vrai carnage. Sans doute près de la moitié des forces avaient brûlé dans le feu d'Hafodes. Mais bon nombre de gardes de Cinhol qui restaient s'en étaient allés vers la cité royale, comme leur reine, pour faire face à la nouvelle menace.

Il en restait toutefois assez pour que les combats continuent sur ce champ encore enflammé. Deornas en bouscula un puis planta Sifulis dans l'armure d'un second. Il regardait partout autour de lui. Il avait vu son père faire face vaillamment à Nirina, et craignait qu'il ne reste de lui que des cendres. Il repéra l'armure à moitié calcinée d'Astarias. Il tomba à genoux à ses côtés et le prit dans ses bras, manquant de se brûler à cause de la chaleur de l'armure. Astarias vivait toujours. Deornas l'entendait gémir de douleur. Il lui retira son casque avec autant de délicatesse qu'il le pouvait, pour découvrir un visage partiellement brûlé.

- Père... commença Deornas.

- Je survivrai. Toi, fais ce que tu as à faire. Le roi Adam est arrivé. Il part affronter Ryates. Il aura besoin de Sifulis.

Deornas ne voyait pas ce qu'il pourrait faire face à Ryates et à sa sombre magie. Sifulis devait être avec Meminyar pour détruire Peine et par la même Uriel, soit. Mais le roi Adam aurait pu se trouver un meilleur porteur que lui. Il n'avait pas l'âme du premier Haldar dans la tête. Il n'était même pas un vrai Haldar... Pourtant, tout comme Adam, il était emplis de haine à l'égard du Patriarche de Cinhol. C'était lui qui avait fait de Nirina l'horrible personne qu'elle était devenue. Lui qui était responsable de la mort d'Ylis et de Padreis, qui étaient frères et sœurs de Deornas pas l'esprit sinon par le sang. Lui qui avait provoqué cette guerre, tous ces morts, dans le seul but d'emmagasiner assez d'énergie négative pour que sa satanée météorite détruise ce monde. Haldar ou pas, Deornas ne pouvait lui pardonner. Et même s'il n'en était pas digne, il combattait au côté du roi Adam.

- Oui père !

Il prit le premier cheval qu'il croisa et fonça vers la cité assiégée.

Nirina exhortait Soprielo à aller plus vite. La reine vit que son château avait été plusieurs fois touché par les tirs des vaisseaux de Stormy Sky, et qu'une partie de son aile ouest s'était effondrée. Alroy se trouvait là-dedans. Nirina aurait voulu hurler son désarroi et sa peur face à cette situation. S'il arrivait quelque chose à

son fils... elle ne savait même pas ce qu'elle ferait. Alroy était la seule et unique chose en ce monde qui était à elle, véritablement à elle. Sa couronne tout comme le royaume lui avait été transmis par ses ancêtres. Peine était au Seigneur Uriel. La loyauté de ses soldats était inexistante. Ils n'obéissaient pas à Nirina, mais à la reine de Cinhol. Alroy lui, était à elle. À personne d'autre. Elle l'avait porté alors que, sachant qu'il serait un bâtard, Padreis lui avait demandé de provoquer une fausse couche. Elle l'avait mis au monde dans la douleur, car elle avait dû enfanter ici, à Cinhol, et ses demeures archaïques connaissaient à peine les anesthésiques. Il était son œuvre et son seul héritage.

Et elle l'aimait. Dur à croire pour une mère qui avait été si peu présente, mais elle aimait son fils comme elle n'avait jamais aimé personne. D'ailleurs, en réalité, elle n'avait pas aimé grand monde. Elle avait aimé Padreis, certes, mais de ce genre d'amour d'adolescent devant leur première fois. Elle méprisait Ryates depuis longtemps, même si elle avait appris à l'écouter. Elle n'avait jamais aimé sa mère, Hasteria. Trop distante, l'ancienne reine n'avait vu en Nirina qu'un moyen de conquérir Cinhol, rien de plus. D'ailleurs, Nirina pensait même qu'Hasteria avait toujours éprouvé un certain dégoût à l'égard de sa fille. Après tout, Nirina était une Haldar, et s'il y avait bien une chose qu'Hasteria de la Tribu des Chevaux détestait, c'était les Haldar.

Ensuite, Nirina avait eu son oncle Astarias, qu'elle avait apprécié, qui s'était occupé d'elle comme un père, mais son rôle de soumission absolue à son égard n'avait jamais permis à Nirina de l'aimer comme tel. Elle avait grandi avec son cousin Deornas, mais entre eux, jamais de véritable lien, si ce n'était une franche rivalité. La seule personne que Nirina se souvenait avoir réellement aimé, c'était son père, le roi Rushon. Mais il était mort alors qu'elle était petite fille, et Nirina s'en souvenait à peine. Et c'était parce qu'elle aimait le souvenir de son père qui lui était insupportable de penser à cet Adam, qui lui aussi était son fils, et qu'il venait, en quelque sorte, réduire l'amour que Rushon aurait porté à sa seule et unique fille.

Bref, un monde pourri, avec des habitants pourris, même ses proches. Aucun ne méritait de survivre. Aucun à part Alroy. Elle allait le prendre avec elle, le sauver, puis elle donnerait Peine à Ryates. À lui de s'occuper de la suite, à savoir la résurrection du Seigneur Uriel et la destruction de ce monde. Pendant ce temps, Nirina serait bien en sécurité avec son fils dans l'Ancien Monde. Alors que Soprielo s'apprêtait à se poser dans le jardin royal du palais, quelque chose le toucha par derrière, qui le fit s'écraser eu sol, Nirina avec. Jurant, elle se releva

et chercha des yeux l'insolent qui avait osé l'attaquer. Ses yeux azurs s'agrandirent de stupeur quand elle vit la fille qui était avec Adam, cette Leaf, atterrir devant elle, lui bloquant l'accès au palais, sur le dos d'un autre Soprielo.

Impossible ! Impensable ! Comment cette fille pouvait-elle posséder un Soprielo ? Seul Castel avait trouvé comment pouvait évoluer Altaria, et le seul spécimen existant, c'était Nirina qui l'avait ! Mais Nirina comprit quand le Soprielo de Leaf sembla fondre sur place, pour devenir une petite gelée rose qui s'enroula autour du bras de sa dresseuse.

- Je vois. Un Métamorph, sourit Nirina.

- Quand je t'ai vu filer, je t'ai naturellement suivi, fit Leaf. Il paraît que tu es une dresseuse balèze. Enfin, pour si peu que ça veuille dire quelque chose dans un monde sans Pokemon... Bref, je suis aussi une dresseuse, et une bonne, et je voulais savoir ce que tu valais, Ta Majesté.

- Je fais rarement de combat Pokemon, et j'aurai été ravi d'affronter quelqu'un de compétent, mais je n'ai pas le temps hélas, répondit Nirina. Ecarte-toi.

- Non, je ne pense pas.

Nirina retint un juron. Elle n'avait pas de temps à perdre avec cette idiote. Alroy était en danger !

- Es-tu stupide ou seulement pressée de mourir ? Tu sais qui je suis ?

- Une connasse de blonde qui se prend pour une reine ? Je t'ai défié en duel. Si tu es réellement une dresseuse, tu ne peux pas refuser.

Nirina plissa dangereusement les yeux. Elle tenait toujours la fourche d'Hafodes entre ses mains. Si elle l'avait voulu, en un seul geste, elle aurait pu transformer cette idiote en cendres sans même qu'elle ne s'en rende compte. Mais Nirina n'était pas une meurtrière. Elle ne s'était jamais considérée comme telle, malgré le nombre de gens qu'elle avait fait exécuter. Car les gens de Cinhol n'avaient aucune espèce d'importance. Leur vie n'était qu'illusion. En revanche, Nirina se refusait à tuer quelqu'un de l'Ancien Monde. Du vrai monde. Avec de vraies vies.

- Tu cherches à me retenir le temps que ton petit-copain déniche Ryates ?
- Il n'est pas mon petit-copain, rectifia Leaf. Pas mon roi non plus. Je ne suis pas de Cinhol, et toutes vos histoires ne devraient pas m'intéresser.
- Pourquoi risquer ta vie ici alors ? Ce monde ne vaut pas que des gens de l'Ancien Monde meurent pour lui.
- Et toi, tu ne vaux pas que des gens de Cinhol continuent de souffrir à cause de toi. Une vie est une vie, qu'importe de quel monde elle vient.
- Ce serait sans doute un débat des plus intéressants, mais comme je l'ai dit, je n'ai pas le temps. Mon fils est à l'intérieur du palais. Laisse-moi passer. Dernier avertissement.

Nirina pointa sa fourche rouge sur elle. Elle ne comptait pas la tuer, mais au moins lui brûler un peu les jambes, ou l'emprisonner dans un mur de flamme. Mais avec une vivacité qui l'étonna, Leaf ne lui en laissa pas le temps. Son Métamorph se transforma en un double de la fourche d'Hafodes, et cracha à son tour un mur de feu à l'identique. Nirina fut obligée d'arrêter son attaque, ou les deux combinées allaient tout brûler autour d'elles, Nirina et Leaf comprises. Leaf fit de même.

- Imiter l'un des Dieux Guerriers légendaires... siffla Nirina. C'est un péché impardonnable.
 - Ta fourche est un Pokemon à l'origine. Je ne vois pas pourquoi mon Métamorph ne pourrait pas se transformer en lui. Alors, tu préfères quoi ? Qu'on se crame mutuellement avec nos baguettes, ou un bon combat Pokemon ?
- Nirina abaissa la fourche d'Hafodes. Elle n'avait pas le choix. Mais elle avait dans l'optique que ça se finisse vite. Aucun Pokemon ne pouvait lutter avec les Pokemon royaux de Castel et bénis d'Arceus.
- Très bien, faisons ça vite. Je n'ai plus Shinobourge et je ne peux pas utiliser Hafodes. Donc un quatre contre quatre ?
 - Ça me va, dit Leaf en tirant sa première Pokeball.

En lançant sa propre Pokeball, Nirina sourit en songeant qu'elle n'aurait sans doute pas besoin d'utiliser plus d'un Pokemon. Mais pour que cette idiote contemple dans toute sa splendeur la puissance de ses Pokemon, elle allait les lui montrer tous.

Image de Babytus :



Chapitre 36 : La reine des Pokemon

Mon ami avait découvert que je complotais contre lui. Aussi, pour ma propre survie, je dus fuir. Je décidai d'entrer en contact avec les trois Pokemon qui étaient venus avec la météorite. Je savais que mon ami allait utiliser l'énergie vitale des Pokemon de la cité pour submerger la météorite de puissance et engloutir le monde entier dans le néant. Je savais ce que je devais faire. Je passai donc un pacte avec les trois Pokemon des ombres. En échange de leur pouvoir pour arrêter mon ami, je leur fit don de mon âme.

Adam s'était rendu, selon les indications d'Alroy, dans la salle du trône. Un lieu des plus plaisants. Ça n'avait rien à voir avec la salle ducal de Naglima où Adam avait siégé jusque là. Celle-ci devait bien faire trois fois sa taille, le plafond montait bien plus haut, et la salle comprenait sept immenses statues d'or, trois de chacun des cotés, et une derrière le trône. Celles sur le coté représentaient six Pokemon. Adam en reconnut deux d'entre eux : Shinobourge bien sûr, ainsi que le Pokemon qu'il avait aperçu la première fois qu'il avait rencontré Nirina dans ses appartements. Il se souvenait que Nirina l'avait appelé « Etrurien ». Ces statues représentaient donc les six Pokemon royaux. Leur premier maître, quant à lui, se tenait derrière le trône, dans une magnifique représentation en or, brandissant une réplique de Meminyar dans les airs.

- On ne peut pas faire un pas sans tomber sur une fichue statue de toi dans ce monde, plaisante Adam à voix haute.

- *Ce n'est pas moi qui ai ordonné que l'on me glorifie ainsi, répondit mentalement Castel. J'ai sauvé le royaume d'Uriel, mais ce sont mes descendants qui ont conquis ce monde et ont fait de Cinhol ce qu'il est aujourd'hui.*

- Oui, une belle famille de conquérants... J'ai vu ça à Naglima en lisant l'histoire des différents rois. Pourquoi ont-ils tous eu le souhait d'étendre leur domination de plus en plus loin ? Ils n'étaient pas content avec ce qu'ils avaient déjà ? Toujours plus grand, toujours plus de pouvoirs... et on en arrive à une reine qui veut maintenant annexer le monde réel à son royaume !

Castel parut s'amuser de cette remarque.

- Et toi Adam, qu'es-tu venu faire dans cette ville, sinon la conquérir ? Tu veux enlever Nirina du trône pour t'y installer toi-même. Tu es autant un Haldar que nous.

- Je me bat pour qu'il y ait une justice dans ce royaume, et pour le protéger de Ryates et du fantôme d'Uriel, ainsi que le monde réel, répliqua Adam.

Ce qui eut l'effet de faire ricaner Castel.

- Vraiment... C'est-ce que tu te dis la nuit pour te justifier ? La seule chose qui te pousse à agir, c'est la vengeance. Tu te bats pour le souvenir d'Ylis, tu veux passer pour un héros, car tu crois qu'elle te regarde.

Adam était si furieux contre Castel qu'il l'aurait bien cogné, mais il n'avait personne à cogner. Surtout que ce qu'il disait était plus ou moins vrai.

- Ne t'inquiète pas, je comprends, poursuivit Castel d'une voix rassurante. Moi aussi, j'ai connu ça. C'est ironique, tu ne trouves pas ? Au final, tout le monde se bat pour l'amour, et c'est cet amour qui cause le plus de peine et de souffrance...

Castel semblait pensif, nostalgique et... amusé. Il ricana doucement puis se reprit.

- Enfin, l'heure n'est pas à philosopher. Ton oncle et mon vieil ami nous attendent. Finissons-en maintenant.

- Ça me va. Tu as intérêt à être avec moi, grand-pépé.

- Je l'ai toujours été.

Adam contourna le trône et repéra la porte secrète, encastrée dans le mur. Il poussa, et pénétra à l'intérieur d'une salle qui semblait envahie de ténèbres vivants. Seule Meminyar, à sa main, lui apportait un peu de lumière, tout comme la présence rassurante de Castel en lui. Tous les deux avancèrent pour leur ultime combat.

Le premier Pokemon de Nirina fut une espèce de lémurien qui avait trois corps à la fois. Avec leurs énormes queues, Leaf n'arrivait pas bien à distinguer si les corps étaient fusionnés ou non. En tout cas, il avait six queues, six pattes et six yeux jaunes grands ouverts qui lui - ou leur - donnait un air constamment surpris. Leaf pointa dessus son fidèle Pokedex dont elle ne se séparait jamais. Après tout, rien que pour enregistrer dedans des Pokemon vieux de cinq cent ans, sans doute immensément rare, ce combat, même s'il était perdu, valait la peine.

- *Etrurien, le Pokemon Trimuriforme, forme évoluée de Bizurien. Etrurien est en fait composé de deux Bizurien et d'un Lemurel, sa forme première. Les trois ne se séparent jamais, et ont atteint un tel niveau de symbiose qu'ont dit qu'ils ont un seul cerveau pour trois corps.*

- Je l'aime bien, celui-là, avoua Leaf en rangeant son Pokedex. Je te demanderai bien de me l'échanger, tiens.

- Appelle ton Pokemon, au lieu de parler, répliqua Nirina d'un ton impatient. Je t'ai dit que j'étais pressée.

Leaf n'hésita pas longtemps en choisissant sa Pokeball. Etrurien semblait être de type Normal, peut-être le même genre de Pokemon que Rattatac, Fouinar, Lineon, Miradar et autre du genre que les dresseurs débutants capturaient en premier sous leur forme première. Ce genre de Pokemon, mais en dernier stade d'évolution, était rarement un monstre de puissance. Mais Leaf n'en appela pas moins son Granbull, qui, connaissait quelque attaques Combat et ayant une très bonne attaque, pouvait faire très mal à cet Etrurien.

- Granbull, attaque Casse-Brique !

Le chien fée arma son bras, et entama sa course vers Etrurien. Nirina ne semblait pas inquiète du tout, affichant même un sourire de satisfaction. Bien sûr, Leaf n'était pas dupe. Elle savait que cette attaque basique ne toucherait jamais son adversaire, mais elle voulait jauger sa puissance et voir de quel type d'attaque il disposait. Car là était tout le problème de la jeune femme. Si Nirina pouvait parfaitement connaître les Pokemon de Leaf, car ils étaient communs, Leaf au contraire ne disposait d'aucune information sur les Pokemon Royaux, et c'était déjà un sacré désavantage en soit.

Elle comptait sur le type Fée de Granbull pour résister à la contre-attaque d'Etrurien, qui ne semblait pas correspondre aux trois faiblesses du type. Bien que dans un combat de ce niveau, la notion d'avantage de type était loin de faire tout. Etrurien ne chercha pas à esquiver, ni même à esquiver le moindre mouvement. Ce fut inutile, Granbull fut repoussé en arrière sans comprendre ce qui lui arrivait, chutant lourdement quelques mètres derrière Leaf, sous un rictus amusé de Nirina.

- Tu croyais vraiment que ta petite attaque basique aurait été d'un quelconque effet ? Réalise ta défaite ! Tu peux encore abandonner tu sais ?

- Prends pas des grands airs non plus, Granbull n'est pas encore K.O !

- Pas encore, en effet. Etrurien, passe en mode contact, Plumo-queue !

Leaf avoua être dépassée. Si elle avait vu les rétines d'Etrurien devenir bleues pour repousser Granbull, témoignant son type psy, là elle ne voyait pas du tout ce dont Nirina parlait. Un mode contact, qu'est-ce qu'elle voulait dire ? Elle vit le trio changer de formation, les Lemurel montant le long des pattes avant du Bizurien, tandis que celui-ci s'élançait d'un bond de géant vers Granbull qui se relevait à peine. Les trois immenses queues touffues du trio s'abattirent sur le Pokémon Fée à une vitesse qui saisissa Nirina. Rien à voir avec l'usage habituel qu'en faisait un Pashmilla. C'était un triple assaut, bien plus puissant et rapide. Granbull se retrouva rapidement mis hors-combat, ne pouvant réagir. Nirina toisa Leaf de son regard bleu, ne cachant pas l'immense satisfaction qu'elle tirait de cette victoire rapide, nette, et sans bavure.

- J'espère que tu as pu apprécier toute l'étendue du pouvoir d'Etrurien. Il a plusieurs siècles d'expérience, et dispose de plusieurs formations lui permettant

de se spécialiser en physique, en spécial, en défense, voir même en vitesse. C'est ce qu'on appelle du travail d'équipe.

- J'avais plutôt l'impression qu'il possède le talent multi-coup, à vrai dire, rétorqua Leaf.

- En fait il a trois talents différents, c'est la particularité d'Etrurien, qui est composé de trois Pokemon. Lemurel possède Multi-coups, en effet, tandis que Bizurien possède Technicien, et que Etrurien possède enfin son propre talent : Formation Tactique.

Si Leaf était stupéfaite tout en imaginant les possibilités tactiques qu'offraient un tel Pokemon, elle fut amusée de constater que Nirina, qui avait l'air pressée de passer, parlait sans effort de Pokemon, et même avec un certain enthousiasme. Quoi qu'on puisse dire sur cette reine, c'était une femme qui aimait les Pokemon et les combats.

- Surprenant Pokémon, avoua Leaf en rappelant Granbull. J'ai hâte de voir le suivant.

- Il se passera la même chose. Ne comprends-tu pas ? Ces Pokemon là sont différents de tous les autres. Ils ont fait de Castel le plus puissant dresseur de tout les temps. Tu auras beau t'y connaître un peu, jamais tu ne viendra à bout d'un seul d'entre eux !

- Il y a toujours une certaine fierté pour un dresseur de dévoiler des Pokemon redoutables, dit Leaf. Ce n'est pas l'orgueil qui doit te faire défaut, je me trompe ? Alors lâche-toi, et montre-moi la suite. Il n'y a rien de plus grisant pour un dresseur que de combattre des Pokemon qu'il sait supérieurs aux siens.

Nirina soupira, mais Leaf sentit qu'elle comprenait ce qu'elle voulait dire.

- Soit. Contemple donc ma puissance et désespère de ta faiblesse.

La reine de Cinhol rappela Etrurien et se saisit d'une autre Pokeball. Elle appela son superbe Soprielo, que Leaf venait de copier avec son Metamorph. Mais cette fois ci elle n'emploierait pas une vulgaire copie, elle savait à peu près à quoi s'attendre d'Altaria, et donc de Soprielo. Elle se décida à faire appel à son fidèle Melodelfe. Encore un Pokemon Fée, mais qui était beaucoup plus versatile que

Granbull, et beaucoup plus apte à surprendre Nirina. La jeune femme blonde sembla d'ailleurs assez amusée en voyant le Pokemon, ne cachant pas du tout le fait qu'elle le trouvait parfaitement ridicule, tandis qu'une fois de plus Leaf ne résista pas à la tentation de sortir son Pokedex face à ce nouveau Pokemon.

- *Soprielo, le Pokemon Musinuage. Il est l'évolution d'Altaria. Le seul spécimen connu et vérifiable était celui de Castel Haldar, un dresseur légendaire en l'an 1504. Aucune donnée scientifique ne permet à ce jour d'expliquer comment Altaria peut évoluer.*

- Bon, on va faire avec. Ton ancêtre avait bien des secrets. La prochaine fois que je croise Adam, je compte bien le faire parler sur comment il a fait pour faire évoluer Altaria. Je croyais qu'il ne pouvait que méga-évoluer.

- Tu ne comptes pas me battre avec ça tout de même ? Demanda Nirina sans relever la remarque de son adversaire. Un simple Melodelfe... Comment pourrait-il être digne d'affronter Soprielo ?

Leaf plissa les yeux. Nirina avait beau avoir des Pokemon surpuissants et de grandes connaissances tactiques, elle sous-estimait visiblement Melodelfe. Le Pokemon pouvait se montrer redoutable, surtout depuis qu'on avait percé à jour son type Fée.

- Désolée de t'offenser en t'opposant un joli Pokemon tout rose, Ta Majesté, mais moi j'ai capturé ce que j'ai trouvé, je n'ai pas hérité de Pokemon tout préparés et gonflés à bloc. D'ailleurs, je me demande s'ils t'obéissent bien. Le véritable lien entre un Pokemon et le dresseur se créait lors de la capture, il ne sera jamais aussi fort pour des Pokemon que l'on transmet au fil des générations.

- On peut parier sur ça.

Nirina plissa les yeux, visiblement peu amusée par les dires de la dresseuse de Kanto, et d'un mouvement de bras, elle fit s'envoler Soprielo haut dans le ciel. Il se plaça bien dans l'axe du soleil, empêchant Leaf de voir ce qu'il manigançait. Mais cette stratégie était trop classique, Nirina se reposait trop sur des acquis, elle voyait parfaitement où voulait en venir la reine de Cinhol, elle ordonna donc à Melodelfe d'en profiter pour faire des Force Cosmik autant que possible, afin de recevoir l'attaque de Soprielo, qu'elle soit physique ou spéciale. Quelques instants se passèrent sans que Soprielo n'attaque, ce qui confirmait les pensées de

Leaf, il devait renforcer ses statistiques avant de lancer une puissante attaque contre elle.

- Prépare-toi tu vas encore perdre en un coup. Soprielo n'a pas besoin de mes ordres pour utiliser Danse Draco, il le fait d'instinct. Maintenant, prépare toi à subir son courroux !

- Tu devrais vraiment arrêter avec les grands mots et le style royal, je t'assure. C'est franchement ringard...

- Soprielo, utilise Pique !

Leaf serra les dents, elle espérait que les renforts défensifs de Melodelfe suffiraient à résister à la puissante attaque de type vol. L'oiseau nuage fondit tel un rapace sur Melodelfe, une puissante trainée bleue l'enveloppant, et envoyant paître Melodelfe jusque contre le mur du château. La puissance naturelle de Soprielo devait déjà être impressionnante, mais là, boostée elle était carrément monstrueuse. Son Pokemon se releva, mais il était dans un piètre état, il s'effondrerait au prochain coup à n'en pas douter. Elle devait trouver une idée...ce qui ne tarda pas à être le cas. Elle allait peut-être pouvoir effacer ce sourire narquois et hautain du visage de Nirina.

- Reconnais ta défaite, tu ne peux rien contre moi et la puissance des Pokemon royaux !

- Blablabla... Melodelfe, utilise Boost !

- Inutile, tu as déjà perdu ce combat. Soprielo, Aéropique !

Melodelfe eu une étrange aura rosée autour de lui, tandis que Soprielo effectuait un salto arrière pour charger Melodelfe en rase-motte. Le Pokemon Fée aurait été mis hors-combat si Leaf ne lui avait pas ordonné juste à temps d'utiliser Tenacité pour encaisser le choc. Désormais, la fée s'écroulerait au moindre coup de son opposant, Leaf n'avait plus qu'une chance de le gagner, et elle le savait, elle comptait jouer sa carte à fond, quitte à perdre de nouveau une manche.

- Tu ne fais que gagner du temps, je vais en finir cette fois. Aéropique encore une fois !

- Melodelfe, envoies-le au tapis ! FORCE AJOUTÉE !

Leaf avait placé ses mains en porte-voix à sa bouche, comme pour hurler son ordre et accompagner Melodelfe dans son ultime effort. Nirina ne cacha pas son agacement face au cri braillard de la jeune femme. Le Pokemon Fée fut emplit d'une nouvelle détermination, une aura rose l'entourant tandis qu'il chargeait Soprielo, allant à l'impact contre l'oiseau cotonneux. Force Ajoutée était une attaque dont la puissance dépendait des augmentations de statistiques, et comme Melodelfe avait augmenté sa défense, ainsi que copié les améliorations d'Altaria avec Boost, Leaf espérait pourvoir le terrasser.

Et effectivement, le résultat attendu fut là, Melodelfe envoya littéralement paître Soprielo plusieurs mètres en arrière en lui collant une claque mémorable en pleine face, défonçant une statue au passage avant de s'écraser au sol. Leaf allait pousser un grand cri de joie victorieux, avant de s'apercevoir que son Pokemon s'était effondré de fatigue, tandis que Soprielo se relevait, mais en piteux état, visiblement bien sonné. Il ne devait pas avoir reçu de telle gifle depuis des siècles. Leaf comprenait que lui et Nirina soient sous le choc. La reine de Cinhol ne disait plus rien en regardant Soprielo, elle semblait avoir perdu son côté hautain, laissant plus de place à de l'agacement et de la frustration. Elle rappela son Pokemon tandis que Leaf faisait de même, puis se retourna en la foudroyant du regard.

- Bien joué, admit Nirina en tachant visiblement de conserver sa dignité. Mais tu viens là de commettre un terrible crime. Personne ne peut blesser les Pokemon royaux, et surtout pas une gueuse dans ton genre ! Je vais te remettre à ta place.

Leaf avait aussi perdu cette manche, mais étant donné la réaction de Nirina, il y avait dans cette défaite un petit côté de victoire. Si Leaf perdait une autre manche, le match serait fini. Pas moyen ! Elle pouvait toujours décrocher l'égalité, et surtout, elle voulait voir tous les Pokemon royaux et les enregistrer dans son Pokedex. Nirina fit appel à une espèce de monstrueux squalo marron, qui tenait sur ses deux pattes arrière, son crâne avait la forme d'un marteau, son air renfrogné et ses crocs très acérés ne lui donnaient pas l'air commode. Enfin, toutes ses écailles semblaient extrêmement rugueuses et coupantes. Oui, c'était sûr, celui-ci, Leaf n'irait pas lui faire un câlin. Elle décida de faire appel à sa fidèle Nidoqueen, avant de sortir de nouveau son Pokedex pour s'informer sur le fameux Pokemon de Nirina.

- Squablarto, le Pokemon Tête Dure. Ses écailles sont tranchantes et sa tête peut aplatir le plus solide des rochers. Il se terre dans le sable dans l'attente d'une proie où il peut rester des jours entiers. Il est l'évolution de Squable.

- Celui-ci, je ne le voudrais pas dans mon équipe, commenta Leaf. Il a l'air du genre à se payer un en-cas sur son dresseur ou sur les autres Pokemon.

- Tu ne crois pas si bien dire, sourit Nirina. Il a dévoré beaucoup de gens qui m'ont énervé ici. Peut-être te mangera-t-il toi aussi ?

Vu le regard du Pokemon à son encontre, Leaf ne doutait pas qu'il en avait l'intention. Elle n'avait encore jamais fait de combat où la défaite signifiait être dévorée vivante par son adversaire. C'était drôlement amusant ! Nirina ordonna à son monstre une attaque Tunnel. Il brisa facilement la roche qui servait de sol au palais royal. Leaf aurait pu en profiter pour utiliser Séisme, mais son but premier n'était pas de ravager le château non plus, l'attaque avait une telle amplitude qu'elle aurait pu blesser des gens par mégarde. Et puis, elle doutait qu'une attaque Sol ne dérange trop ce Pokemon apparemment habitué à vivre sous terre.

Alors qu'elle cherchait du regard, elle remarqua enfin l'aileron qui sortit du sol, se dirigeant à toute vitesse vers Nidoqueen. Il se comportait vraiment comme un requin, mais un requin des sables en fait. Squablarto sortit soudainement du sol dans une parfaite attaque Damoclès créée par Nirina, fonçant vers Nidoqueen. Leaf ne se laisse pas faire, elle ordonna à son Pokemon d'éviter l'attaque, ce qu'elle fit en s'écartant vers la gauche. Porté par son élan, Squablarto ne put changer sa trajectoire, mais il retomba aussitôt sous terre, devenant de nouveau intouchable. Cela agaça sérieusement Leaf, elle allait devoir le débusquer sans recourir à Séisme. Au bout de plusieurs tentatives de Damoclès esquivées tant bien que mal par Nidoqueen, Leaf décida d'employer une nouvelle méthode afin d'inverser le combat.

- Je vais sortir ton Pokemon de sa tanière. Nidoqueen, emploie Telluriforce !

- C'est plus centré que Séisme, bien pensé, mais il te faut encore trouver l'emplacement précis de Squablarto, ricana Nirina.

Effectivement, les explosions souterraines ne touchaient pas le moins du monde le Squale. Mais qu'importe, ce n'était pas l'objectif de Leaf, elle savait parfaitement où elle menait Nirina. Lorsque Squablarto surgit pour une nouvelle

attaque Damoclès, Leaf se décida à mettre son plan en marche.

- Esquive au dernier moment... Et puis Telluriforce de nouveau !

Nidoqueen s'exécuta, laissant retomber Squablarto en plein sur la zone d'explosion, le repoussant plusieurs mètres en arrière. Nirina se renfrogna tandis que Leaf arborait un sourire de fierté, elle avait désormais la parade. Toutefois, elle était loin d'avoir la victoire. En effet, Squablarto se releva, visiblement pas plus touché que ça, regardant méchamment son adversaire, visiblement prêt à en découdre.

- Tu as raison, fini de jouer, ajouta Nirina. Il est temps de te montrer que je suis belle et bien une excellente tacticienne. Tu as déjà perdu cette manche, de nouveau. Squablarto, utilise Fracass'tête !

Leaf eut aussitôt l'instinct d'ordonner à Nidoqueen d'employer Abri, sauf que l'attaque ne lui était pas destinée. En effet, le requin frappa directement le sol avec son crâne, dans un grand impact. Leaf en ressentit la puissance de sa place, et quelle ne fut pas sa surprise. Le sol se fissura en tous sens depuis la zone d'impact, jusqu'à s'effondrer juste sous Nidoqueen, formant un immense cratère là où se trouvait son Pokemon juste avant. Nirina s'autorisa un sourire. Pas méprisant comme avant, mais un sourire ravi, presque enfantin. La reine s'amusait. Elle se plaisait à ce combat.

- Je ne creusais pas pour le plaisir, j'avais préparé le terrain pour ceci. Voyons comment ton Nidoqueen adoré s'en sortira sous terre, face à mon Squablarto. Fracass'tête de nouveau !

- Nidoqueen, contre avec Ultimapoing ! tenta Leaf, assez dépassée par les évènements.

Le squala sauta directement dans le cratère au centre duquel se trouvait Nidoqueen. Il abattit son crâne directement sur elle, alors qu'elle tenta de le rembarrer avec son poing. Mais la différence de puissance était nette, Nidoqueen fut littéralement enfoncée dans le sol sous le choc de l'impact, seule la moitié supérieure de son corps dépassant.

- Le Pokemon capable de tenir à la Fracass'tête de Squablarto n'est pas encore né, renchérit Nirina. Surtout que Squablarto possède le talent Tête de Roc. Il est

temps, comme qui dirait, d'enfoncer le clou !

- Ton humour est vraiment pourri, tu sais ? Tu l'as eu en promo avec ton épée stupide ?

- Tu te plais à me provoquer, mais je suis au dessus de ça en combat. Squablarto, achève-la avec Fracass'tête !

- Tu sais faire que ça ? Nidoqueen, utilise Machouille !

Le Pokemon de Leaf ne se fit pas prier pour attraper la queue de Squablarto et la mordre très violemment, le Pokemon hurlant de douleur avant d'abattre son crâne. Il se dégagea rapidement, regardant Nidoqueen avec une forte colère, au moins aussi grande que celle de Nirina vis-à-vis de Leaf, visiblement très agacée que la jeune femme se moque d'elle. Elle allait ordonner un nouvel assaut, sauf que Nidoqueen en avait déjà profité pour lancer une Lame de Roc sur Squablarto, et l'envoyer hors de cratère, se dégageant à son tour. Ce qui acheva d'énervier Nirina pour de bon.

- Tu l'aura vraiment voulu cette fois. Je vais te montrer ce dont je suis capable. Squablarto, utilises Grimace puis Colère !

Leaf ne s'était clairement pas attendu à une attaque Dragon de la part du Pokemon Sol. Avec sa vitesse d'action ralentie, Nidoqueen ne put esquiver et fut à la merci du squalle qui enchaine plusieurs frappes avant d'envoyer le Pokemon au tapis d'un bon coup de crâne. Alors que Nirina se voyait déjà gagnante, Nidoqueen se releva finalement de nouveau, et Leaf fut soulagée en voyant l'état de confusion de Squablarto, et surtout autre chose.

- Squablarto, ressaisis-toi, encore un coup et la victoire est à nous !

- Ce serait sous-estimer l'efficacité de Point poison, sourit Leaf, narquoise.

Nirina plissa les yeux. En effet, elle voyait que Squablarto semblait s'affaiblir au fur et à mesure. Mais le poison n'aurait pas le temps de faire effet. Elle achèverait Nidoqueen bien avant. Elle allait ordonner une dernière offensive quand son Pokemon posa un genou au sol.

- Qu'est-ce... Il vient seulement d'être empoisonné !

- Tu crois ça ? Alors tu as tort, il est empoisonné depuis qu'il a frappé Nidoqueen avec son Fracass'tête.

- Depuis... Mais... Pourquoi tu ne me l'as pas dit ?!

La reine paraissait visiblement offensée, comme si le fait pour son adversaire de ne pas lui dévoiler l'ensemble de ses stratégies était un crime de lèse-majesté.

- Hé, t'es une grande fille. Si t'es pas capable de voir les signes du poison, ce n'est pas ma faute. Et maintenant, je prends l'avantage. Au poison et à la confusion, j'ajoute Attraction !

Nirina fit de grands yeux. Nidoqueen fit un clin d'œil charmeur au requin qui se mit à la regarder comme si elle était la perfection absolue. La tête coléreuse de Squablarto avait totalement disparue, il semblait totalement transit de bonheur face à son adversaire, n'écoulant même plus les ordres de sa dresseuse. Nirina aussi semblait totalement perdue, comme si c'était la première fois qu'elle ne contrôlait plus rien, ce qui était le cas.

- Non... non ! Je ne peux pas perdre, pas moi ! impossible ! Squablarto, ressaisis-toi ! Fracass'tête, Damoclès, Colère, Tunnel... Ce que tu veux, mais frappe !

Nirina semblait vraiment désespérée, hurlant ses ordres qui se mélangeait les uns aux autres, pendant que Nidoqueen boxait un Squablarto visiblement ravi de se faire massacrer par l'amour de sa vie, n'opposant aucune résistance.

- C'est bon, finis-le Nidoqueen. Laser-Glace !

Craignant le type Glace, Squablarto n'avait aucune chance de s'en relever après ses blessures. Cette fois c'était sûr et certain, Leaf avait remporté cette manche. Elle félicita Nidoqueen, au comble de la joie, la rappelant pour la laisser se reposer, tandis que Nirina rappelait Squablarto. Elle semblait assommée. Leaf craignit qu'elle ne perde les pédales et ne la grille sur place avec son Hafodes, mais finalement, la reine sourit.

- Je n'avais jamais perdu un seul combat. C'est bizarre. J'aurai pensé être hors de moi, mais non. En réalité, ça m'amuse. Je vais pouvoir utiliser tout ce que j'ai pour cette dernière manche, jusqu'à la fin.

Elle empoigna sa quatrième Pokeball.

- Je ne répond plus de rien avec ce Pokemon là. Donc je vais te le dire maintenant, au cas ou tu ne serais plus en état de l'entendre ensuite... Merci pour ce combat. Je m'étais rarement autant amusée. Maintenant, à toi, Diamoth !

Leaf se perdit dans la contemplation de ce Pokemon de toute beauté. Il s'agissait visiblement d'un insecte de glace. Il était magnifique à ses yeux, un frêle corps féminin semblant porter une espèce de robe bleu clair, faisant ressortir ses magnifiques ailes d'un bleu pur et translucide. Il semblait respirer toute la quiétude et la tranquillité de la glace, calmant par sa seule présence les ardeurs des manches précédentes. Leaf ne put s'empêcher de sortir son Pokedex une fois de plus.

- Diamoth, le Pokemon Papillogel. Ses ailes de glace ne peuvent ni fondre ni être détruite, et en sont très prisées par les braconniers. Face au soleil, ce Pokemon peut refléter jusqu'à trois cents rayons dans des directions différentes. Il est l'évolution de Crystalide.

- La classe, j'avoue.

- Il n'est pas seulement beau. Il est clairement mon meilleur Pokemon après Hafodes et Shinobourge.

Leaf fit sortir son Grodoudou, le jovial Pokemon se présentant face à la froideur de Diamoth, totalement inexpressif. Etrangement, elle semblait beaucoup moins sûre d'elle que pour combattre Squablarto, elle ne savait même pas par où commencer. Nirina se décida à lui éviter cette peine.

- Allez, on s'est bien amusée, mais j'ai à faire dans le château. Diamoth, utilise Vent Arctique !

Diamoth orienta ses ailes vers Grodoudou et Leaf, les éblouissant tant la glace pure qui le composait reflétait le soleil. Puis, il battit d'un seul coup fortement ses ailes, un vent gelé surpuissant s'en dégageant. Il emporta Leaf et Grodoudou qui ne purent opposer aucune résistance. Grodoudou fut immédiatement mis K.O. bien sûr, mais lui au moins avait une fourrure pour le protéger. Leaf ne sentait plus ses membres, le froid les engourdissant totalement. Lorsqu'elle

retomba au sol, elle n'avait plus d'énergie et grelottait tellement qu'elle se demandait si son corps ne s'était pas changé en glace.

Elle fut horrifiée en voyant à quel point sa peau était blanche, avec de nombreuses engelures ci et là. Elle était quasiment congelée vivante sur place. Mourir d'hypothermie. Voilà un sort peu enviable. Mais Leaf ne pouvait l'éviter. Elle pouvait à peine respirer, et le peu d'air qu'elle inspirait lui gelait les poumons. Déjà, elle se sentit peu à peu sombrer dans le noir presque rassurant de l'inconscience, quand elle se rendit compte que Nirina se tenait devant elle, sa fourche Hafodes à la main, qui la regardait d'un air indéchiffrable.

Leaf aurait aimé lui demander pitié, ne serait-ce que pour qu'elle l'achève et vite. Leaf ne voulait pas mourir, mais en ce moment, tout était mieux plutôt que de continuer à ressentir ce froid mordant. Nirina dut voir sa supplique dans ses yeux, car elle approcha le bout de sa fourche sur elle. Mais ce ne fut pas pour la faire brûler vive. Alors que Leaf s'attendait à un feu mortel qui la réduirait en cendre en quelques secondes, il ne vint qu'une douce chaleur qui réchauffa peu à peu tout le corps de Leaf, faisant fondre la glace sur elle et la transformant en une eau tiède et très agréable. Puis, ceci fait, Nirina se retourna sans un mot vers les portes du palais. Leaf se releva en tremblant, songeant que la reine que tout le monde qualifiait de tyran sans cœur venait de lui sauver la vie alors que rien ne l'y obligeait.

Image de Diamoth :



Chapitre 37 : Meminyar, Sifulis et Peine

Ma nouvelle épée rayonnait d'une noirceur conforme à ce que devait être mon esprit. Je savais ce que je faisais en faisant ce marché avec ces trois Pokemon. Ils n'avaient d'autre but que de corrompre les gens. Pourquoi ? Je n'en savais rien. Mais en l'occurrence, mieux valait la corruption que la destruction pure et simple du monde.

Adam avançait dans les ténèbres, avec sa seule épée au poing et son courage. Une belle image qu'il aurait voulu croire. Mais en réalité, il était effrayé, et sans la présence mentale de Castel, il aurait filé vite fait bien fait, et tant pis pour sa vengeance. Cette pièce dégageait une aura si maléfique et sombre qu'Adam ne pouvait cesser de trembler, et avait presque envie de vomir. La raison à cette pression terrible était sans nul doute l'énorme rocher noir qui siégeait au fond.

La météorite qui avait servi de maison au Trio des Ombres. Celle dans laquelle avaient été forgé les trois épées et les anneaux de transferts. Celle qui aspirait l'énergie négative et l'énergie vitale des Pokemon pour provoquer des désastres. La bombe d'Uriel pour détruire Cinhol. La météorite se trouvait au centre d'un triangle formait par trois flambeaux, un rouge, un bleu et un jaune. Adam pouvait voir, autant qu'il pouvait sentir, les trois Pokemon spectres de Ryates dans ces flammes, qui observaient sa venue d'un air moqueur. Ryates était là aussi, et fit un geste de bienvenu en direction d'Adam.

- Te voici donc, Castel, comme il se devait. Le temps est venu de la réunion des trois épées devant la météorite. Le temps est venu pour que le Seigneur Uriel revienne à la vie et fasse disparaître ce monde de mensonges.

Adam réprima sa colère du fait que Ryates ne faisait même pas attention à lui et ne s'adressait qu'à Castel. C'est comme si Adam n'existait pas.

- C'est bizarre, car je ne vois pas trois épées ici, dit-il. Il n'y en a qu'une ; celle que je tiens dans ma main. Celle grâce à laquelle je vais te faire payer ce qui est arrivé à Ylis et Padreis par ta faute !

Ryates regarda Adam d'un air presque ennuyé.

- Castel, pourquoi laisses-tu ce... cette chose parler à ta place ? Tu n'en a pas assez de te cacher ?

Son ton méprisant acheva de faire céder les dernières brides de maîtrise d'Adam, et le jeune homme laissa libre cours à sa haine. Ryates était désarmé, il n'avait pas Peine. Sans elle, ses pouvoirs n'étaient pratiquement rien. Pourtant, il ne bougea pas, se contentant de regarder Adam approcher avec ce même air condescendant. Peut-être comptait-il que le Trio des Ombres intervienne ? Mais non, les trois Pokemon spectres restaient dans leurs flambeaux, observant la scène avec attention. Au moment où Adam abattit Meminyar sur Ryates, l'épée dorée rencontra une lame noire. Tenue par Nirina. Adam recula, se maudissant de ne pas l'avoir vu.

- Je suis venu te rendre ton épée, Ryates, déclara la reine. Je repars immédiatement. Bonne chance contre ce demeuré enragé.

- Pourquoi tant de hâte, ma reine ? Ceci est votre combat.

- Je dois retrouver Alroy et le mettre en sécurité.

- Le prince est déjà en sécurité, Majesté. Rien ne lui arrivera, je vous le promets. Gardez donc Peine en main, et affrontez celui qui veut vous déchoir de ce qui vous appartient. Tel est le souhait du Seigneur Uriel.

- Le souhait d'Uriel, répétèrent les trois Pokemon spectres. Oui, il veut voir les Haldar s'entretuer ! Il veut !

Nirina haussa les sourcils, et pointa Peine vers Adam.

- Pourquoi te mets-tu en travers de mon chemin ? Grinça celui-ci. C'est Ryates que je veux, pas toi !

- Et mon trône aussi, ajouta Nirina. J'ai horreur qu'on me prenne mes jouets. Ryates compris.

- C'est plutôt toi qui es son jouet, répliqua Adam. Uriel et lui se servent de toi, ma pauvre vieille. Tu n'es qu'une marionnette qui danse à leurs fils. Tu n'es rien pour eux !

- Tant mieux, car ils sont aussi rien pour moi. On se sert de l'autre mutuellement. C'est un partenariat. Nos raisons sont différentes, mais nos objectifs les mêmes. Pas vrai Patriarche ?

- Assurément, Votre Majesté, dit Ryates en s'inclinant. Le Seigneur Uriel vous a choisi pour porter son épée car il sait qu'il peut compter sur vous.

Il n'aurait servi à rien de tenter de convaincre Nirina. Si Adam voulait atteindre Ryates, il devrait se débarrasser d'elle tout d'abord. Il voulut se convaincre qu'elle ne représentait rien pour lui, mais c'était faux, il le savait. Adam n'avait jamais eu de frère ou de sœur. Il avait toujours été seul, sans connaître sa famille. Il avait toujours espéré qu'il existait, quelque part, quelqu'un de son sang. Il en avait deux devant lui aujourd'hui. Ryates, son cher oncle, il pourrait le tuer sans problème, et même avec joie. Mais il ne se voyait pas loger Meminyar à travers sa grande sœur. Et il y avait aussi la promesse qu'il avait faite à oncle Astarias. Nirina n'attendit pas qu'il fasse de l'ordre dans ses idées pour attaquer. Elle maniait son épée avec toute la dextérité de quelqu'un qui a passé sa vie à s'entraîner, et Adam, totalement largué, ne put que contrer les coups en catastrophe en reculant et en s'affalant presque par terre.

- Allez, en garde, bâtard de Rushon. Lève-toi, lui ordonna Nirina. Toi qui es si fier de ton nom de Haldar... Il ne suffit pas de le porter, il faut aussi le mériter. Qu'est-ce que vaut ta prétention au trône si tu ne sais même pas manier Meminyar comme il faut, bâtard ?

- Arrête de m'appeler comme ça, siffla Adam se relevant avec hargne.

- C'est pourtant ce que tu es, dit tranquillement Nirina. Une erreur. Une faiblesse de la part de notre père. Tu n'aurais jamais dû venir au monde. Et maintenant, tu

comptes m'arracher l'héritage qui me revient de droit ?

- Tu n'en as rien à foutre de ce royaume ! Tu le maltraites assez pour l'avoir prouvé !

- C'est vrai, mais il est quand même à moi. Je le fais souffrir parce que j'en ai le droit, et que tel est mon bon plaisir. Je suis la reine ! Et toi, tu n'es rien, bâtard !

Nirina fendit l'air avec Peine, et Adam se concentra pour entrer en résonnance avec l'esprit de Castel et s'imprégner de ses réflexes et de son expérience à l'épée. Il put alors se défendre, mais il était loin d'être Castel. Nirina ne ferait qu'une bouchée de lui, elle qui avait l'agilité de quelqu'un qui était né une épée à la main.

- *Laisse-moi prendre le contrôle*, souffla Castel dans son esprit.

- *Non, pas encore ! Je ne veux pas revivre ça !*

- *Tu vas mourir, jeune idiot, et moi avec toi !*

- *N'interviens pas. C'est mon combat !*

Adam fit de son mieux pour compenser sa faiblesse dans le maniement par sa force, mais même là il se fit dépasser. Nirina, bien qu'étant une femme, semblait bien plus forte que lui, et parvenait à chaque fois à baisser Meminyar dans les duels de force. Elle pouvait tenir Peine à une seule main, alors qu'Adam n'aurait pas pu soulever Meminyar sans ses deux mains. De plus, Nirina se battait avec la main droite autant qu'avec la main gauche, changeant de main au milieu d'une prise pour le perturber. Et ça marchait. Adam se retrouva rapidement avec un gros effilage sanglant sur le bras.

- Pauvre Adam, ricana Nirina en imitant une voix absurde de bébé. Plus de papa. Plus de maman. Plus de maison. Plus d'épouse. Il est tout seul, le pauvre bébé Adam.

- Il n'est pas seul, la contredit une voix à l'entrée de la pièce.

Deornas avança, Sifulis au poing. Le sourire de Nirina s'élargit.

- Et voici le cousin qui s'invite aux festivités ! Un beau duo que vous faites, tous les deux. Un bâtard Haldar et un Haldar qui n'a de Haldar que le nom. Que vous puissiez manier ces épées de légende me rend malade. Mais c'est ainsi que ça doit être, paraît-il.

Elle se tourna vers Ryates. Celui hocha la tête, apparemment très excité.

- Oui ma reine. Les épées sont attirées par l'endroit d'où elles viennent, fit-il en indiquant la météorite. Cette rencontre des trois devant la météorite permettra au Seigneur Uriel de revenir en ce monde.

- Pas si on détruit Peine avant ! Contra Deornas. Avec Meminyar et Sifulis réunies, on en est capable. Mon roi, permettez que je combatte à vos côtés.

Souffrant en silence de sa blessure, Adam acquiesça. Il s'était mal conduit envers Deornas depuis le décès d'Ylis. Il avait ignoré ses conseils, et fait fi de sa propre douleur. Après tout, il connaissait Ylis et Padreis depuis bien plus longtemps que lui, et avait été très proche d'eux. Pourtant, Deornas était peut-être l'homme le plus loyal d'Adam. Et il était de sa famille également.

- Il n'y a personne que j'aimerais plus avoir avec moi en ce moment... cousin, dit Adam.

- Comme c'est touchant, se moqua Nirina. Allez, montrez-moi donc la force de vos liens. Peine les tranchera comme elle tranchera votre chair !

Les deux hommes s'élancèrent d'un pas commun, et les trois épées se rencontrèrent dans un choc qui fit vibrer la salle entière. Adam connut alors un sentiment bizarre, et incroyable. Deornas connut le même. Comme si les deux jeunes hommes s'étaient toujours battus ensemble, leurs gestes devinrent spontanés, harmonieux, comme si c'était un seul homme qui dirigeait deux épées. Adam n'était pas devenu plus fort, mais il fonctionnait de pair avec Deornas. Il savait ce qu'il devait faire, quand il devait le faire. Il savait quand il devait protéger Deornas tandis qu'il feintait, il savait quand prendre des risques alors que Deornas le couvrait.

Il n'y avait aucune erreur dans leur prestation, comme s'ils s'étaient exercés ensemble pendant des années. Nirina le remarqua bien vite, et ses yeux s'agrandirent de surprise, et même de peur, quand elle vit qu'elle ne contrôlait

plus le combat. Adam ne comprenait pas ce qu'il se passait, mais il en profita au maximum. Et en peu de temps, il parvint à rendre la monnaie de sa pièce à sa sœur en lui infligeant la même blessure qu'il avait reçue d'elle.

- Impossible ! S'exclama-t-elle en regardant sa blessure au bras. Je suis bien plus forte que vous deux réunis ! Qu'avez-vous fait ?!

Adam n'aurait pas su le dire, mais Castel le lui apprit :

- Ce sont les épées. Meminyar et Sifulis. Elles sentent qu'elles combattent à nouveau ensemble. Et elles transmettent toute l'expérience de leurs prédécesseurs à leurs nouveaux porteurs. Uriel et moi, quand nous combattions ensemble, nous étions invincibles.

Adam acquiesça mentalement, mais se garda bien de révéler quoi que ce soit à Nirina, qui, se voyant peu à peu acculer sans moyen de contre attaquer, commença à paniquer.

- Ryates ! Que se passe-t-il ?!

Le Patriarche secoua la tête.

- Je n'en ai aucune idée, Majesté. Je vois seulement que vous vous faites battre d'une façon des plus lamentables.

Nirina le foudroya du regard. Puis, sa fierté mise à mal, elle se relança à l'assaut d'Adam et de Deornas, avec une fureur inégalée. Adam vit la faille dans sa garde en même temps que Deornas. Et comme s'ils avaient les esprits liés, ils réagirent en même temps, chacun connaissant son rôle. Deornas parvint à bloquer et immobiliser une seconde Peine avec Sifulis, et se fendant vers la gauche, Adam en profita pour toucher le poignet de Nirina, puis repousser Peine, qui retomba plus loin. Nirina cria de douleur, puis tomba à genoux, vaincue.

- Eh bien eh bien, ricana Ryates. Voilà une issue dont je n'ai pas douté. Peine est peut-être aussi forte que Meminyar et Sifulis réunies, mais voilà ce qui arrive quand elle est maniée par un Haldar.

Le Patriarche s'avança, sans tenir compte de Nirina qui gémissait au sol. Il regardait Adam avec bienveillance.

- Ne veux-tu pas l'achever, mon garçon ? Elle est autant que moi responsable de la mort de ta chère Ylis. Elle m'a donné son autorisation pour que j'utilise Padreis comme je voulais pour t'assassiner.

Adam fronça les sourcils, cherchant une ruse dans les paroles de Ryates, mais il n'y en avait aucune. Il souhaitait vraiment que Nirina meure de sa main. Il n'en avait plus rien à faire d'elle. Le regard que jeta Nirina à Ryates exprimait toute l'étendue de la trahison qu'elle ressentait. Un mélange de colère, de peur, de pitié. Quel que soit les griefs qu'Adam pouvait lui reprocher, il ne pourrait sûrement pas tuer quelqu'un d'aussi pathétique. Il baissa son épée, et affronta Ryates du regard.

- Mon oncle Astarias m'a appris que Nirina m'avait sauvé de vous, alors que je venais de naître, en lançant un anneau de transfert à ma mère tandis que vous la pourchassiez. Quant au mal qu'elle a pu faire, je le mets sur votre compte, Ryates. Vous m'avez assez arraché d'être chers. Je ne vais pas tuer ma sœur pour vos beaux yeux.

Ryates se tourna alors vers Deornas.

- Et vous, prince Deornas ? Songez à tous les crimes que Nirina a pu commettre, à tous ces gens qu'elle a pu faire souffrir. Ne voulez-vous pas rendre justice ?

- Ce n'est pas à moi de rendre la justice, Ryates. Je laisse cela à mon roi. Et je pense que sa justice sera bien plus prompte et tranchante à votre égard qu'à celle de Nirina.

Ryates soupira, comme déçu.

- Pas de Haldar qui en tue un autre alors ? Dommage. Cela aurait été un spectacle plaisant aux yeux du Seigneur Uriel.

Ryates tendit la main, et attira Peine dans sa main comme un aimant. Adam et Deornas se précipitèrent, mais ils furent stoppés par une prison de foudre qui s'abattit tout autour d'eux. Puis vint la glace, et enfin les murs de feu. Encerclés par les éléments, les deux Haldar ne purent rien faire. Le responsable de ceci, le Trio des Ombres, ricana en flottant à côté de Ryates.

- Pas bouger, fit celui qui se nommait Glauquardant. Juste regarder.

- Oui, regardez donc, acquiesça Ryates. Pour honorer votre victoire, vous serez les invités de marque au prélude du retour du Seigneur Uriel.

Ryates leva Peine, et alors, des espèces de serpents de brumes noires s'échappèrent de la météorite pour venir s'enrouler autour de Meminyar et Sifulis, les arrachant à la poigne d'Adam et Deornas, pour les coller, croisées entre elle, sur la météorite, qui prit alors une teinte bronze.

- Meminyar, Sifulis, et Peine, fit Ryates. Chacune de ces trois épées provient de la météorite, et chacune d'entre elles possède une partie du Seigneur Uriel, ou plus précisément, un souvenir de lui. Peine garde son âme et son ressentiment. Sifulis, son ancienne épée, garde le souvenir de sa force et de sa noblesse. Et Meminyar, l'épée de son ami puis ennemi, garde le souvenir de son sang, quand Castel le tua avec. Liées à l'acier de la météorite, qui peut façonner le temps et l'espace, elles pourront ouvrir une porte vers une dimension où le Seigneur Uriel pourra regagner son corps d'autrefois. Mais pour que le rituel soit complet, il manque un élément essentiel.

Ryates s'approcha lentement de Nirina, toujours à genoux à terre.

- Quelque chose qui attire l'envie et le mépris du Seigneur Uriel. Quelque chose qui lui permet de faire entrer en dormance la météorite quand il planta Peine en son sein il y a cinq cent ans.

Ryates leva son épée au-dessus d'une Nirina terrifiée.

- Le sang d'un Haldar.

Puis le Patriarche planta Peine à travers le corps de Nirina. Adam, horrifié, vit sa demi-sœur s'écrouler de tout son long quand Ryates retira Peine, et une marée de sang s'enfuir de son corps. Puis, d'un air gourmand, le Patriarche apporta Peine, rouge du sang de Nirina, sur la météorite avec les deux autres.

- À présent, que ce monde tremble d'effroi en saluant le retour du Seigneur Uriel !

Il enfonça Peine dans la météorite, juste au milieu du croisement de Meminyar et

Sifulis. Il y eut un tremblement, puis un son affreux, comme un cri de douleur, et la météorite prit une teinte rouge. La salle se mit à trembler, et une partie du mur et du plafond à s'effondrer. Adam vit avec inquiétude de gros débris tomber près de Nirina. Il ne savait pas si elle était toujours en vie, mais si c'était le cas, il ne tenait pas à ce qu'un rocher l'achève. Pendant ce temps, une espèce de porte s'était ouverte au-dessus de la météorite, un trou au milieu d'une brume rouge sombre. Et quelque chose s'échappait de Peine. Une ombre à silhouette humaine, qui parti vers la porte de brume.

- Oui, allez-y, Seigneur Uriel, partez devant, sourit Ryates. Je vous rejoins.

Puis il adressa un dernier signe d'adieux à Adam.

- Puisse ta mort être rapide, Castel. C'est là plus que tu ne mérites. Meurs et désespère, car le Seigneur Uriel va mettre fin à ton œuvre.

Alors Ryates s'enfonça dans la brume rouge jusqu'à disparaître dans la porte ouverte vers un néant infini. Juste à ce moment, les prisons de glace, de feu et de foudre disparurent. Adam pensa que le Trio des Ombres était parti avec Ryates, mais non, ils étaient encore là. Ils avaient cessé leurs attaques de leur plein gré. Adam crut avoir des visions, mais il était sûr que celui de glace, Polascar, lui fit un clin d'œil avant que tous les trois ne disparurent. Adam n'eut pas le temps de se préoccuper de ce mystère. Il vit une partie conséquente du plafond tomber droit sur Nirina. Sans réfléchir, il s'élança et, dans un saut, parvint à pousser sa sœur à l'écart. Lui en revanche sentit un poids terrible s'écraser sur sa jambe gauche, et hurla. Deornas vint l'aider.

- Sire ! Vous allez bien ?!

Il commença à essayer de soulever le rocher de la jambe d'Adam, mais celui-ci l'interrompit.

- Nirina... Est-ce qu'elle est vivante ?

Deornas se pencha sur sa cousine, puis au bout d'un moment, il dit :

- Elle respire encore, Majesté. Mais je ne sais pas si...

- Sors là d'ici. Va chercher un médecin. Et Leaf. Son Grodoudou et Mélodelfe

peuvent guérir.

- Et vous ?

- C'est bon, je me débrouille, fit Adam en serrant les dents sous la douleur de sa jambe. Fais venir quelqu'un si tu croises du monde. Mais fais en sorte que Nirina survive. J'ai fait une promesse à ton père...

Deornas hocha la tête.

- Je comprends, sire.

Le prince quitta la pièce avec une Nirina ensanglantée dans ses bras. Alors seulement Adam put s'inquiéter de sa jambe bloquée et à moitié écrasée. Malgré tous ses efforts, il n'arriva pas à atteindre le rocher qui le bloquait. Et il sentait qu'il perdait pas mal de sang. Adam secoua la tête, amusée par sa propre bêtise. Risquer sa vie pour une fille qui ne le méritait pas, puis dire à Deornas de filer avec elle sans se soucier de lui. C'est alors qu'il sentit la pression sur sa jambe disparaître. Quelqu'un venait de soulever le rocher. Adam cligna des yeux en la reconnaissait.

- Vous ?

Venisi, la Veuve Grise, Haut Protecteur Spectre de Nirina, venait de retirer un rocher de près de deux cent kilos tout seule, et sans trop d'effort. Comme la dernière fois qu'il l'avait vu - c'était devant le Temple Royal - Adam ressentit un tourbillon d'émotion à l'encontre de cette femme voilée. Un profond sentiment d'amour qu'il ne s'expliquait pas. Adam tenta de se relever mais il ne sentait plus rien de sa jambe gauche.

- Ne bougez pas, sire, lui dit Venisi.

Elle se pencha sur sa jambe et passa des mains ridées et grises. Aussitôt, Adam se sentit mieux. La douleur s'estompa, et il parvint à ressentir son membre.

- Mais que...

- Nous n'avons pas le temps, sire, le coupa Venisi. Uriel s'apprête à ressusciter dans ce monde qu'a ouvert la météorite. Vous devez l'en empêcher. Seul vous le

pouvez.

Adam remarqua que la porte où étaient partis Ryates et l'ombre d'Uriel était toujours là, mais tremblante, comme instable.

- Je me sers de mes pouvoirs pour l'empêcher de se refermer, expliqua Venisi. Je ne tiendrais pas longtemps. Reprenez Meminyar et allez-y. Le sort de Cinhol dépend de vous.

Sans trop comprendre, Adam fit néanmoins ce qu'elle dit. Il retira Meminyar de la météorite, et se dirigea vers la porte dimensionnelle. Arrivé devant, il se retourna vers Venisi.

- Merci de votre aide. Mais... qui êtes-vous en réalité ?

Bien qu'Adam ne put voir son visage, il avait l'impression qu'en cet instant, cette femme lui souriait sous son voile.

- Juste une fidèle servante du royaume, Votre Majesté. Allez-y maintenant. La porte se referme.

En effet, Adam constata que les bords commençaient à rétrécir. Il expira, et pénétra dans cette porte qui menait vers il ne savait trop où, mais où il était certain de retrouver son ennemi.

Une heure s'était écoulée depuis le départ d'Adam. Cette femme voilée avait appris à Deornas, Isgon, Astarias et Leaf qu'Adam était parti suivre Ryates pour empêcher la renaissance d'Uriel. Mais aux yeux de Leaf, il aurait pu tout aussi bien être mort. La jeune femme ignorait où exactement il était, sans doute plus dans ce monde, et surtout elle s'interrogeait sur le degré de confiance qu'on pouvait accorder à cette Veuve Grise, qui avait été leur ennemie.

Mais bon, apparemment, les Hauts Protecteurs, tout comme Nirina en personne, semblaient avoir été les dindons de la farce de Ryates, qui les avait tous trahi. Nirina se trouvait actuellement auprès des meilleurs chirurgiens et médecins de

Stormy Sky. Personne ne savait trop si elle allait survivre, et personne s'en souciait trop d'ailleurs, mais Deornas avait affirmé que c'était là le souhait d'Adam, donc ils obéissaient et faisaient tout pour la sauver. Même Leaf se surprit à espérer qu'elle vive. Elle savait que Nirina aurait pu la laisser mourir ou la tuer une fois leur combat terminé, mais la reine l'avait sauvé. Et puis... qu'une telle dresseuse de Pokemon meure serait un immense gâchis.

La ville avait quasiment été conquise. Il y avait encore quelque combats ci et là, quelque poches de résistances, mais les Stormy Sky s'en chargeaient. Ils avaient fait du bon boulot, ça, c'était certain. Mais ils semblaient un peu sur les crans, car ils ignoraient si leur client, à savoir Adam, était vivant ou mort, et donc si leur contrat et leur récompense était encore d'actualité.

Syal, pour mettre terme plus rapidement aux combats, avait annoncé avec les hauts parleurs de son vaisseau la situation à toute la ville. Quand ils apprirent ce qui était arrivé à leur reine, les soldats restant se rendirent sans faire d'histoire. On les désarma, mais personne ne prit la peine de les faire prisonniers. Surervos lui en revanche avait été mis dans une cellule du palais en attendant qu'on sache quoi en faire. Il n'avait pas résisté quand on l'avait amené. Il semblait passablement sous le choc, comprenant que Nirina s'était fichue de lui, et que Ryates s'était fichu de Nirina.

On avait également trouvé le prince Alroy, caché dans un des souterrains du palais avec une nourrice. Le gamin était effrayé et réclamait sa mère. Pour tenter de le calmer un peu, Leaf l'avait pris avec elle et le fit jouer avec son Métamorph. Alroy n'avait jamais vu un Pokemon pareil, et rigolait à chaque fois que Métamorph prenait la forme d'autre chose. C'est ici, dans les jardins du palais, relativement épargnés, qu'Anis trouva Leaf. Cette dernière fut surprise de la voir ici.

- Anis ? Que faites-vous ici ? Je pensais que vous étiez restée à Naglima ?

- J'y suis restée un temps, assurément. Et je suis venu ici avec une grande hâte, une grande célérité, un grand empressement, que j'ai presque tué mon cheval. Il faut à tout prix que je trouve Adam. Où est-il ?

Etonnée et un peu effrayée par la voix quasi hystérique d'Anis, Leaf lui raconta la situation. L'historienne soupira alors.

- Donc, je suis arrivée trop tard...
- Que se passe-t-il, Anis ?
- Adam est allé là où il ne devait absolument pas aller.
- Que voulez-vous dire ? S'inquiéta Leaf. Qu'il... ne va pas revenir ?
- Oh, ma chère enfant... J'espère réellement qu'il en soit ainsi !
- Quoi ?!
- Si Adam revient, alors je crains que nous ne soyons tous condamnés. Nous nous sommes trompés, Leaf. Depuis le début, nous servons un démon.

Chapitre 38 : Castel Haldar

Je revins à Cinhol, et je fis ce que je devais faire. J'ouvris les portes du Royaume aux armées républicaines. Je trahis les miens, et je tuai tous les Pokemon du royaume, afin que mon ami ne se servent pas de leur force vitale pour son plan. Pour ça, je me maudis mille fois. Et mon épée ressentit ma peine. Elle devint ma peine.

Adam n'aurait pas su dire s'il marchait ou s'il flottait. En tous cas, il était au dessus d'un sol mouvant et fait de ténèbres. Du reste, tout ici n'était que ténèbres qui semblaient couler comme une sauce épaisse. Pas une once de lumière dans cet univers, mais divers mélanges de couleurs sombres qui se mouvaient en un patchwork absurde. Adam devait bien regarder où il se... déplaçait, faute d'un meilleur terme. Une fois, il manqua de se faire emporter par une coulée de truc noir et rouge.

La première fois, il n'avait rien remarqué des choses qu'il y avait dans ce courant nauséabond, mais la seconde, il les vit. Et eu un haut-le-cœur. Il y avait des squelettes dans cette mare sombre. Plein, partout. Parfois des squelettes de Pokemon, mais la grande majorité étaient des humains. Certains même étaient des cadavres avec encore de la chair dessus, le plus souvent en décomposition. Adam emprunta une habitude de sa mère adoptive et traça sur sa poitrine un symbole religieux sensé repousser le mal.

- Créateur de miséricorde, murmura-t-il. Je suis où là ?!

- *C'est un lieu qui pourrait se rapprocher de l'Enfer*, répondit mentalement Castel. *Ce que tu vois, ce sont les images de tous ceux qui sont morts pour augmenter le pouvoir de la météorite. Comme tu le sais, elle se nourrit de*

l'énergie vitale des Pokemon en priorité, mais aussi de la souffrance des gens. Beaucoup que tu vois ici sont des hommes et des femmes de Cinhol qui sont morts par la faute de Nirina pour apporter plus d'énergie négative à la météorite. Les restes des Pokemon, eux, sont ceux qu'Uriel a tués il y a cinq cent ans dans la cité royale.

- Ça ne me dit toujours pas où je suis...

- On peut dire que ce lieu est l'intérieur de la météorite. Son âme, en quelque sorte. N'oublie pas que l'acier dont elle est constituée, celui avec lequel les épées ont été forgé, est vivant. C'est un métal spécial qui se nomme Vifacier. Il ressent, et emmagasine les souvenirs et les émotions. Uriel est venu ici, car ce monde est hors des frontières normale de l'espace-temps. Il n'est ni régenté par Palkia, ni par Dialga. Même Arceus le Tout Puissant n'a aucune emprise ici. Ici, et seulement ici, Uriel pourra transcender la mort et faire que son âme se reconstitue et retrouve son corps d'origine.

- Question stupide : vu que comme tu dis on est à l'intérieur de la météorite, ou de son âme, ou de que sais-je d'autre... Il n'aurait pas été plus simple de la détruire pendant que Ryates se trouvait dans ce monde plutôt que d'y aller comme des cons ?

- On ne peut pas détruire si facilement cette météorite. Et même si on avait réussi, ça aurait sûrement provoqué une catastrophe planétaire.

- OK, oublie ce que j'ai dit.

Adam ne se sentait pas à l'aise ici. Ce n'était pas seulement le cadre qui lui faisait penser qu'il avait atterri dans le monde des damnés, mais parce qu'il ressentait diverses choses dont il n'aurait pas su donner de nom. Il était excité, confiant, et très heureux, des émotions qu'il n'aurait normalement pas du ressentir dans cette situation. Il avait l'impression que ce lieu lui donnait des forces. Il s'y sentait bien, et c'était ça qui l'inquiétait. Après avoir marché - ou flotté - un temps incalculable (incalculable car justement ici le temps n'avait pas cours), Adam parvint dans un lieu cyclique, où les ténèbres liquides s'étaient massées pour former comme un dôme. Il se situait en hauteur, et Adam avait l'impression de distinguer tout autour de lui l'immensité de ce monde noir et répugnant.

Il eut alors le pressentiment d'un danger - ou bien était-ce Castel ? - et se

retourna juste à temps pour bloquer l'attaque de Ryates, qui avait surgit de nulle part, avec une sorte d'épée de brume noire qui sortait de son poignet. Ryates recula immédiatement une fois son attaque surprise ratée, et Adam put voir ce que son oncle était devenu. Toute sa peau avait noircie, ses yeux, entièrement révulsés, étaient blancs, et il était entouré d'une ombre noire aux yeux rougeoyant.

- Je vois le dégoût sur ton visage, Castel, ricana-t-il. La vue de l'âme de ton vieil ami te répugne donc à ce point ? Pourtant, c'est à cause de toi que je suis ainsi.

À sa voix grave et surnaturelle, Adam comprit que c'était Uriel qui parlait, et non Ryates, qui était totalement possédé. Comme la première fois, à Naglima, où Adam dut faire face au Rejeté de la Lumière, il sentit son corps se paralyser et son esprit être submergé par la peur. Il lui semblait que l'ombre d'Uriel aspirait tout autour de lui toutes les émotions positives pour ne laisser que froideur, chagrin et désespoir. Mais Adam avait Castel avec lui, et l'âme de son ancêtre repoussa la sombre aura d'Uriel.

- Tu es donc parvenu à venir ici, poursuivit Uriel. Tu as percé à jour mon plan et tu l'as utilisé à ton avantage. Tes intrigues incessantes et tes manipulations t'ont toujours bien servies. Pour autant, je n'ai pas encore perdu. Il ne me faut que quelques minutes pour retrouver mon corps. Pendant ce temps, mon hôte va t'occuper.

Toute la masse ténébreuse qui avait envahi Ryates quitta son corps pour se regrouper au dessus d'eux. Ryates, de nouveau lui-même, s'inclina devant la masse d'ombre.

- Comme vous l'avez ordonné, Seigneur Uriel. Je vais m'occuper de ce gêneur.

Ryates fit face à Adam, en tendant la main pour invoquer plusieurs de ses spectres. Adam les laissa approcher. Meminyar en main, il ne les craignait pas. La lumière dorée qui se dégageait de l'épée suffisait à les repousser, et quand Adam les tranchait avec, les apparitions obscures explosaient. Sauf que Ryates ne se limitait pas à quelques fantômes qui ne faisaient que danser autour d'Adam. Il semblait pouvoir matérialiser n'importe quoi avec les ombres. Des épées, des boules d'énergie, des mains qui sortaient de nulle part. Adam parvenait toujours à les dissiper si elles s'approchaient trop, mais il était loin de pouvoir atteindre Ryates.

- Comment faites-vous ça ?! S'exclama Adam avec incompréhension. Vous ne tenez pas Peine, et Uriel est hors de vous. Alors comment...

Ryates éclata de rire.

- Tu pensais que c'étaient Peine et le Seigneur Uriel qui me donnaient mes pouvoirs ? Imbécile. Ils ne faisaient que les développer encore plus, mais ces pouvoirs sont bien à moi. Je suis un élu, et ce depuis ma naissance. Je suis né ainsi, à savoir manipuler les ombres. C'est pourquoi le Seigneur Uriel m'a choisi ! Je suis de la race divine des Modeleurs, ces humains supérieurs à tous les autres. Je suis le Shadowmod, le maître des ombres. Plus il y en a autour de moi, plus je peux les mettre à mon service.

Ainsi donc, Ryates était comme Syal. Mais si Adam comprenait parfaitement que le cuivre pouvait blesser voire tuer un homme, il avait du mal à l'imaginer pour les ombres. Pourtant, il ne se sentait pas prêt à recevoir une attaque de Ryates pour en faire l'expérience. Ses spectres avaient fait nombre de victimes à Naglima. Ryates devait utiliser le même genre de matière que les attaques Ball'Ombre des Pokemon. Mais pas une seule fois il ne toucha Adam. Plus le jeune homme maniait Meminyar, plus il avait l'impression de devenir plus doué. L'esprit de Castel, sans prendre possession de son corps, raffermissait de plus en plus ses liens avec Adam. En fait, depuis qu'il était entré dans ce monde, Adam se sentait physiquement plus fort. Il avait l'impression d'être invincible, comme si dans une autre vie il avait été un guerrier imbattable, et qu'il venait tout juste de s'en souvenir.

Comprenant qu'il ne gagnerait pas avec la puissance, Ryates tenta de l'avoir par la ruse. Il changea la direction de ses projectiles d'ombre, il l'attaqua par derrière ou par en dessous, et même de toutes les directions à la fois. Mais Meminyar n'avait cessé de gagner en lumière, et même si Adam ratait une ombre, elle était irrémédiablement anéantie par la lueur de l'épée avant même de toucher son possesseur. Et Adam continuait d'avancer. Le jeune homme eut le grand plaisir de voir la peur naître dans les yeux sombres de Ryates. Adam se permit même le plaisir d'une petite provocation.

- Tes ombres ne pourront jamais éteindre la lueur que représentent Castel Haldar et Meminyar, Ryates. Cette lumière est l'espoir de Cinhol, et j'en suis son porteur !

Le visage du Patriarche se tordit sous l'effet de la haine.

- Misérable ! Tu n'es rien ! Ta vie, si on peut appeler ça comme ça, touche à sa fin dans tous les cas ! Mais je ne vais pas laisser loisir à Castel de le faire. Tu périras dans mon tombeau des ombres, et lui avec toi !

Ryates leva les deux bras et les ombres se mirent à entourer Adam, si nombreuses que même Meminyar ne put toute les repousser. Puis elles se mirent à monter, recouvrant peu à peu Adam, jusqu'à qu'il fut enfermé dans un véritable dôme de ténèbres. Ryates sourit d'un air satisfait, jusqu'à que son tombeau d'ombre parte en morceaux, sous l'effet de la lumière dorée pure qu'Adam avait fit jaillir de Meminyar.

Adam ne laissa pas le temps à son oncle d'être stupéfait. Il chargea. Ryates tenta de le repousser avec ses ombres, mais Adam les supprima toutes. Quand il fut arrivé devant Ryates, pétrifié de terreur, il n'hésita pas. Il enfonça Meminyar de toutes ses forces dans sa poitrine. Ryates poussa un cri, et il semblait que la lumière de Meminyar s'échappa de sa bouche et de ses yeux. Quand Adam retira l'épée, il chuta à genoux, mais bizarrement, ses lèvres ensanglantées s'étirèrent en un sourire douloureux.

- J'admets ma défaite, Castel. Mais... prépare-toi à admettre la tienne. Il est... trop tard.

Adam suivit son regard. Les ténèbres qui formaient l'âme d'Uriel s'étaient totalement massées, jusqu'à prendre une parfaite silhouette humaine. Puis peu à peu, les ombres se changèrent en chair et en habits. Un visage apparut à la place de l'ombre aux yeux rouges. Tout cela ne prit pas moins de dix secondes, et l'homme qui venait de renaître atterrit devant Adam.

Il l'avait déjà vu en rêve, mais il ne s'en souvenait guère. Uriel était un homme dans la trentaine. Il avait les traits finement dessinés, les yeux mauves, et des cheveux noirs de jais qui lui arrivait jusqu'aux épaules. Il portait une tenue qui siérait à n'importe quel noble, un justaucorps noir, une cape courte galonnée de fils d'or. Son regard luisait d'intelligence, et d'une certaine forme de douceur. Difficile à croire que cet homme, qui paraissait normal et même emprunt d'une certaine noblesse et beauté, était en réalité un démon. Adam se l'était toujours imaginé sous sa forme d'ombre, tout noir, avec des yeux rouges. Uriel regarda sa

propre main avec laquelle il bougeait lentement ses doigts. Puis il toucha son corps, son visage. Il eut un infime sourire, comme s'il trouvait amusant de retrouver son corps après cinq cent ans sous la forme d'un spectre désincarné. Puis il en vint à Adam.

- Ton visage était la dernière chose que j'ai vu de mon vivant, dit-il d'une voix veloutée et agréable. Ton visage est la première chose que je vois à ma renaissance. Tu es plus jeune que dans mes souvenirs, Castel, mon ami. La catastrophe que tu as causée ne t'a pas épargné toi non plus.

Adam sentit son corps rugir d'une joie sauvage, et ses membres trembler. En son subconscient, il sentait que rien ne lui aurait fait davantage plaisir que de passer Meminyar dans le corps d'Uriel. Et il sentait que Castel l'y poussait avec une force qu'Adam eut du mal à maîtriser. Ryates, toujours à terre en se vidant de son sang, gémit aux pieds d'Uriel.

- Mon Seigneur... J'ai fait tout ce que vous avez dit ! Grâce à moi, vous êtes de retour !

- Certes, acquiesça Uriel en daignant regarder son serviteur. Mais pourtant, tu as failli à ton devoir le plus important, Ryates. Castel est ici, alors qu'il n'aurait jamais dû y être.

- Le Trio des Ombres l'avait pourtant empêché de bouger ! Se défendit le Patriarche. Je ne comprends pas...

Uriel soupira.

- Tu as été stupide de faire confiance à ces trois là, et encore plus stupide de penser qu'ils me servaient moi. Ils ont un tout autre maître...

Ryates toussa une nouvelle fois, en crachant quantité de sang. Il n'en avait plus pour longtemps.

- Pitié seigneur, vous m'aviez promis... Vous aviez promis l'immortalité ! Vous aviez dit que je serai le premier parmi les hommes...

Uriel haussa les épaules.

- Soit, tu seras donc le premier.

Uriel se pencha pour toucher la joue de Ryates. Alors, le corps du Patriarche sembla se liquéfier, et à peine eut-il le temps de pousser un cri qu'il se mit à tourbillonner jusqu'à devenir une forme instable et pénétrer dans le corps d'Uriel. Celui-ci observa ensuite sa main d'un air intéressé.

- Je vois. Tout comme toi Castel, j'ai hérité de certaines particularités de la météorite avant de mourir. Il semble que je puisse aspirer toute vie en moi et absorber leur force et leur pouvoir.

Comme pour le prouver, Uriel manipula les ombres autour de lui, les faisant fluctuer

- Intéressante capacité. Mais pourquoi toujours des ombres ? Est-ce mon destin de toujours être avec elles ? Sans doute que oui. Après tout, c'est moi qui l'ai choisi...

Il revint à Adam.

- Castel n'est pas encore totalement revenu apparemment. À qui ai-je donc l'honneur de parler ?

- *Attaque ! Tues-le, maintenant !* lui ordonna mentalement Castel.

Adam parvint à grand peine à refouler les ordres de Castel. Il n'allait sûrement pas attaquer le premier, surtout si Uriel n'avait apparemment aucune intention de se battre.

- Je suis Adam Haldar, répondit le jeune homme. Et contrairement à ce que vous ou Ryates pouvaient penser, je ne suis pas Castel, ou sa réincarnation, ou que sais-je d'autre. Il squatte juste mon corps depuis que j'ai touché cette maudite épée.

Il désigna Meminyar. Un pauvre sourire s'afficha sur les lèvres d'Uriel.

- Je vois. C'est-ce qu'il t'a raconté ? Que son âme était enfermée dans Meminyar ?

Adam ignore la question. Il n'allait pas laisser ce maître de la manipulation le couvrir de ses mensonges.

- Pourquoi avoir tué Ryates ? Demanda-t-il plutôt.

- Regrettes-tu sa mort ?

- Non, pas du tout. Mais c'était votre serviteur !

- C'était un homme mauvais, répliqua Uriel. J'admets l'avoir un petit peu poussé dans les ténèbres, mais il a mal interprété mes souhaits. Son ambition et ses désirs égoïstes l'ont poussé à faire des choses que je ne lui avais jamais demandé. Je me suis servi de lui, mais je ne veux plus avoir à supporter sa présence.

Adam secoua la tête.

- Vous êtes bien pire monstre que lui.

Uriel fit mine de réfléchir à cette affirmation.

- Tu trouves ? Oh, c'est sans doute vrai, oui. Tout ce temps enfermé dans Peine, à me languir dans les ténèbres, mon âme brisée, avec pour seule compagnie ces trois Pokemon spectraux... Ça m'a rendu quelque peu de mauvaise humeur, et amer. Je dois avouer que c'est étrange... En récupérant mon corps, il me semble avoir récupéré mon âme d'antan, pas abîmée par ces cinq siècles passés à ruminer ma rancœur.

- Je ne parle pas de ça, répliqua Adam. Vous avez tenté de détruire Cinhol par le passé ! Vous avez passé un pacte avec ces trois Pokemon pour qu'ils vous en donnent le pouvoir ! Vous avez vendu votre âme au mal, poussé par la folie d'avoir perdu votre épouse. Vous avez tué tous les Pokemon de la ville, et trahi tous vos amis. Voilà ce que vous êtes, Uriel le Rejeté de la Lumière !

Uriel fit la moue.

- Il y a des choses que je ne peux pas nier. En effet, j'ai passé un pacte avec le Trio des Ombres. Je leur ai vendu mon âme. J'ai trahi mes camarades de Cinhol, et j'ai bel et bien tué tous les Pokemon à l'intérieur, même les miens. J'ai fait tout cela, oui. En revanche, je n'ai jamais eu la moindre intention de détruire Cinhol,

et je n'étais pas fou d'avoir perdu mon épouse, pour la simple bonne raison que je n'en ai jamais eue.

Adam cligna des yeux, surpris. Il voulu croire qu'Uriel mentait, mais il ne sentait aucune tromperie dans sa voix.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?! L'histoire affirme que, fou de chagrin après la mort de votre femme, vous avez voulu détruire Cinhol pour la retrouver avec tout le royaume.

- L'histoire peut-être allègrement modifiée, surtout quand on est infiltré au bon endroit pendant des siècles. Castel a...

Mais avant qu'il n'ait pu continuer, il s'interrompit en un hoquet de surprise et de douleur. Adam venait de lui lancer Meminyar dessus, le transperçant de part en part. Et Adam était aussi surpris qu'Uriel, sinon plus. Il n'avait jamais voulu ça, il en était sûr ! Son bras avait bougé tout seul !

- Cette conversation a assez duré, dit une voix.

L'image de Castel s'était matérialisée à coté d'Adam, comme quand il était apparu aux nobles de Naglima dans le Temple Royal. Sauf que cette fois, il semblait bien plus consistant, bien moins transparent.

- Pourquoi avoir fait ça ?! S'écria Adam, furieux. Tu n'as pas le droit de te servir de mon corps contre ma volonté !

Adam sursauta. Pas à cause de la réponse de Castel, mais à cause du regard totalement méprisant et froid que son ancêtre lui lança.

- J'ai tous les droits sur ce corps, déchet. Tu n'es rien.

Adam ne comprenait pas ce qui se passait. Jamais Castel ne lui avait parlé comme ça. Il s'était toujours montré gentil et aimable, même trop. Agonisant, Meminyar toujours au travers de son corps, Uriel sourit.

- Quelle cruauté, Castel... Tu n'as jamais rien dit à ce garçon.

- Ce n'est même pas un garçon, répondit Castel. Juste une personnalité ridicule

qui va bientôt disparaître de toute façon. Mais tu le précèderas, mon vieil ami. C'est terminé. J'ai triomphé. Tous mes plans que j'ai mis en œuvre depuis cinquante ans... Ils s'achèvent ici. Cette fois, tu ne seras pas là pour m'arrêter.

Uriel le regarda droit dans les yeux, avec une force et une détermination palpable.

- Je ne serai pas là... Mais tu trouveras toujours quelqu'un pour t'arrêter, Castel. Le Sauveur du Millénaire n'est pas une personne ; c'est une idée, un symbole d'histoire. Ça, tu ne pourras jamais le détruire !

- MEURS POUR DE BON, URIEL ! S'écria Castel.

Il retira lui-même Meminyar du ventre de son ennemi, et en un coup latéral, il le décapita. Adam vit avec horreur et stupeur la tête d'Uriel se perdre dans le sol d'ombre, et son corps le suivre, jusqu'à qu'il ne reste plus rien. Alors seulement, Castel lâcha Meminyar, puis, ouvrant grand la bouche, les yeux écarquillés :

- Ah ah... Ah ah ah ah ah... MOUHAHAHAHAH AHAH AH AH AH ! EHHHH AH AH AH AH !

Adam n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait et ce qu'il entendait. Son ancêtre, le noble, l'admirable, le grand héros Castel Haldar était en train de jubiler et de rire comme un psychopathe.

- Mais que... Qu'est-ce qui se passe ?

Cessant son rire de fou, Castel se tourna vers lui, ses nobles traits défigurés par un ignoble sourire et ses yeux bleus brillants de méchanceté et de folie.

- Je suis seulement content, Adam. Tu comprends ? Ma vengeance est achevée. Uriel ne sera plus jamais une épine dans le pied pour moi !

- Une... vengeance ? Mais qu'est-ce que tu veux dire, à la fin ? Et lui, que voulait-il dire, à propos de l'histoire ? Je ne comprends plus rien !

Castel haussa les épaules.

- Bah, comme de toute façon, tu vas disparaître, autant tout te dire. Je n'ai jamais

vraiment raconté la vérité sur ce qui s'est passé ce jour là, il y a cinq cent ans. Enfin, pour être exact, j'ai omis certains faits, et j'en ai modifié d'autre, tout comme j'ai modifié tous les écrits qui relataient cet épisode.

- Que...

- Uriel n'a jamais voulu détruire Cinhol. Il a bien passé un marché avec le Trio des Ombres pour recevoir Peine, mais ceci dans un seul but : m'empêcher de réaliser mon projet.

- Et qui était...

- La destruction de l'Ancien Monde, répondit simplement Castel.

Un frisson glacial parcourut Adam.

- C'est impossible... Tu n'aurais pas pu... pas toi...

- Si, j'aurai pu, avec la météorite, et tous les Pokemon de la ville. Je comptais aspirer leur force vitale pour provoquer une explosion qui aurait détruit bien la moitié du globe. Mais Uriel avait compris mon plan, et pour m'en empêcher, il tua lui-même tous les Pokemon de la ville avant que je ne me serve d'eux. Nous nous sommes ensuite battus, et il est bien mort, son âme s'étant réfugiée dans Peine, tandis que le royaume fut téléporté dans ce monde, à cause d'une anomalie de la météorite provoquée par Peine. La météorite de Vifacier fut vidée de toute sa puissance en venant ici, et je n'avais plus de moyen d'atteindre l'Ancien Monde. Mais je n'avais pas renoncé. Je suis resté caché près des rois successifs, les manipulant pour atteindre mes objectifs. Le premier d'entre eux était de redonner son énergie à la météorite. Et comme il n'y avait aucun Pokemon dans ce monde, il fallait se servir de l'énergie négative dégagée par les humains. En clair, il fallait des morts, beaucoup de morts, et beaucoup de souffrance. C'est ainsi que j'ai poussé les différents rois à faire la guerre à leurs voisins, à aller conquérir de plus en plus de pays. Un état perpétuel de guerre, tout cela pour remplir la météorite d'énergie négative. Avec Nirina, j'ai changé de stratégie. Comme il n'y avait plus rien à conquérir, j'ai œuvré en secret pour qu'elle assassine son propre peuple. Uriel a mis ça sur le compte de Ryates, mais c'était moi qui agissais, en réalité. Car Uriel avait autant besoin de moi d'aller dans ce monde, pour récupérer son corps. Ah, et entre temps, j'ai aussi fait forger les anneaux de transferts, pour le jour où je retournerai prendre ma vengeance

sur l'Ancien Monde.

Adam était paralysé, vidé. Il ne voulait pas croire cela. Il ne pouvait pas le croire ! Castel, celui que tout le monde considérait comme un héros, comme le Sauveur du Millénaire... Même Adam avait appris à le considérer comme un ami. Pourquoi... Comment avait-il pu se jouer de tout le monde de la sorte ?!

- Pourquoi...? Ne put que demander Adam.

- Parce que l'Ancien Monde m'a pris ma femme, répondit Castel. Ma chère et tendre Enysia. Ils l'ont tué... Cette damnée République de Bakan ! Je voulais les détruire, tous autant qu'ils sont. Et je le veux toujours.

- Mais... Enysia était la femme d'Uriel ! Protesta Adam. C'est ce que tu as dit... c'est ce qui était écrit dans ton journal !

Castel éclata à nouveau de rire.

- Ce journal était en réalité celui d'Uriel, pauvre sot. Je l'ai fait modifier assez pour personne ne s'en rende compte, tout comme j'ai fait en sorte de créer une légende autour de ma personne. Le Sauveur du Millénaire... en réalité, c'était Uriel qu'Arceus avait désigné. Et cette histoire de bénédiction de mes Pokemon... Encore un beau mensonge. Si mes Pokemon peuvent renaître à volonté, c'est seulement parce qu'ils ont sombré avec moi dans la perturbation qu'a provoqué la météorite quand Uriel l'a poignardé avec Peine. Ta copine Anis était proche de découvrir la vérité, je le sentais. Tout ce temps qu'elle passait dans la bibliothèque... Elle allait finir par trouver un livre qui serait passé entre les mailles de mon filet. Alors j'ai tenté de la distraire un peu, en provoquant ce si triste incident durant ton mariage...

- En provoquant... Toi ?!

- Moi. Encore et toujours, sourit Castel. Qui selon toi a appris à Ryates le moyen de contrôler l'esprit de Padreis ? Ce n'était pas le Trio des Ombres, non, bien qu'on lui ait fait croire. Ryates était sous le contrôle quasi-permanent de Venisi, qui travaille pour moi. Elle le contrôlait grâce à son Pokemon spectre, Shinecros. Ce n'était ni Uriel ni le Trio des Ombres, mais elle seule. Elle l'a poussé à manipuler Nirina pour qu'elle tue tant de gens. Tout cela selon mon plan, bien sûr. Je n'avais pas prévu qu'Ylis meure. Padreis devait tenter de te tuer, échouer,

et se donner la mort. Mais ça c'est passé encore mieux que dans mes prédictions. La mort de ton épouse n'a fait qu'accélérer ta décision d'attaquer Cinhol. Tu l'as senti, cette sensation d'arrachement quand la femme de ta vie est morte dans tes bras ? C'est la même que j'ai ressentie, moi, il y a cinq siècles. Et pour cela, l'Ancien Monde va brûler. Tous ses habitants vont brûler, en même temps que ma vengeance.

- Tu es fou ! S'exclama Adam. Complètement fou !

- Pire. Je suis sain d'esprit, répliqua Castel.

- Tu ne pourras rien faire ! Tu n'es qu'un esprit ! Je dirai à tout le monde la vérité ! Jamais tu ne...

Adam s'arrêta, car il se sentait soudain très faible, et avait un mal de tête atroce.

- Je ne suis pas un esprit, dit la voix lointaine de Castel. Ce que tu vois de moi n'est en fait que la matérialisation de ma volonté. Elle est en train de détruire la tienne, de détruire ton âme, pour que ton corps soit totalement mien.

- Non... C'est mon corps ! Tu ne le prendras pas !

- Ce n'est pas ton corps, répliqua Castel. Ça n'a jamais été le tien. Tu n'es rien, Adam Haldar. Tu n'existes pas. Ce corps a toujours été le mien.

Adam commença à avoir la vision qui se troublait, et ne put plus se tenir sur ses jambes. Dans un dernier éclat de conscience qui lui restait, Castel lui montra la vérité. La dernière. La pire de toute. Comprenant ce qu'elle signifiait, Adam hurla. Ou plutôt, ce fut son âme qui hurla. La dernière chose qu'il fit avant que ce qui avait été Adam Velgos ne disparaisse à tout jamais dans le néant. Car Adam n'était qu'une invention, une chimère. Une personnalité qui avait émergé de ce corps qui n'était pas le sien. Le corps de Castel Haldar.

Vingt ans plus tôt...

Venisi mena Rushon encore plus bas dans la vieille ville, là où peu de monde allait. Ce fut dans une maison à moitié pourrie par les années qu'elle entra, invitant Rushon à le suivre. À l'intérieur, le roi trouva une autre personne. Elle était drapé d'un manteau à capuchon, aussi Rushon ne put voir son visage, mais vu sa taille, ça devait être un tout petit enfant, ou un nain.

- Maître, fit Venisi d'une voix douce et émotive que Rushon trouva bizarre. Le roi de Cinhol est là.

La silhouette se retourna, retira son capuchon, et Rushon put voir son visage. Il eut un sursaut de stupeur. C'était bien un enfant. Aux cheveux blonds et aux yeux bleus, typiquement Haldar. Tout petit, qui ne tenait à peine debout. Pourtant, quand il parla, ce fut avec un ton très adulte, qui donna un frisson à Rushon.

- Bonjour Rushon, dit le petit enfant. Je m'appelle Castel Haldar. Vous voulez bien être mon père pour un moment ?

Chapitre 39 : Objectif Ancien Monde

J'écris ces dernières lignes, au moment où l'armée Républicaine est aux portes de Cinhol. Des portes que j'ai ouvertes moi-même, provoquant donc au passage la mort de beaucoup de mes anciens camarades. Très bientôt, je serai face à mon ami. Je ne survivrai peut-être pas à cette rencontre. Je ne le désire pas, d'ailleurs, avec tous les péchés que j'ai sur mon âme. Mais je dois l'arrêter. C'est la dernière chose que je dois faire. Mon meilleur ami, Castel...

Quand Castel sortit de la dimension de la météorite et revint dans la salle du château, à moitié détruite, Venisi était là pour l'accueillir. Il n'y avait aucun changement visible en Adam, pourtant la Veuve Grise s'inclina promptement devant lui, la voix lourde d'émotion.

- Mon roi. Vous êtes de retour ? Pour de bon ? M'êtes-vous réellement revenu ?

Castel sourit et lui prit la main pour la relever.

- Oui ma douce, je suis enfin moi. J'ai retrouvé l'intégrité de mon corps, et je l'ai libéré de la malédiction de la météorite. Désormais, je ne rajeunirai plus. Je vieillirai et puis je mourrai comme tout le monde. Mais avant cela...

Les yeux bleus de Castel luisirent d'une flamme de désir sauvage.

- Avant cela, je vais reprendre mon plan où Uriel l'a stoppé. Je vais détruire l'Ancien Monde, ma douce. Je vais enfin pouvoir venger ce qu'ils t'ont fait ! Et grâce à toute l'énergie négative que le Vifacier aura emmagasinée de mon massacre là-bas, je te ramènerai pour de bon. Tu retrouveras toi aussi ton vrai

corps, et nous pourrons passer nos vies ensemble, tandis que nous créerons une nouvelle lignée pour notre bien aimé royaume.

- J'en suis heureuse, mon doux Castel, murmura Venisi. Mais pourquoi avoir de nouveaux descendants ? Vous comptez supprimer Nirina ?

Castel haussa un sourcil.

- Te serais-tu attachée à cette enfant depuis que tu la sers en tant que Haut Protecteur ?

- Non mon roi. Elle n'est rien pour moi. Mais elle est de votre sang. De notre sang.

- Son esprit a été pollué par Uriel, répliqua Castel. Quant à son rejeton, il n'est qu'un bâtard. Et puis, notre sang s'est grandement dilué dans cette lignée au fil des ans, tandis que les rois et reines se mirent à épouser des étrangers. Non, ma douce. Nous allons la refonder. Une lignée totalement pure, et qui le restera.

- Oui mon roi. Vous comptez alors la supprimer, elle et son fils ?

- Non. Du moins pas immédiatement. J'ai besoin d'Astarias pour me rallier la fidélité des soldats de Cinhol, et d'Isgon pour ceux du Rimerlot. Avec Nirina et son fils en mon pouvoir, je peux faire pression sur eux et m'assurer leur loyauté.

Le regard de Castel tomba sur Shinobourge qui se tenait aux cotés de Venisi. Le Pokemon inclina la tête. Castel la lui tapota gentiment.

- Tu as bien travaillé, mon ami. Je suis content de toi. Tu m'as protégé alors que mon corps était contrôlé par une autre personnalité. Une personnalité faible et impuissante. Mais désormais, je suis de retour. Nous allons retourner au combat comme autrefois, mon tout premier Pokemon.

Puis Venisi lui tendit la fourche d'Hafodes et les quatre autre Pokeball. Castel s'adressa d'abord à la fourche rouge.

- Toi aussi, tu m'as manqué, mon fidèle Hafodes, symbole de mon pouvoir. Tu retrouveras bientôt ta forme réelle, et tu brûleras l'Ancien Monde pour moi.

Enfin, il fit sortir ses autres Pokemon. Soprielo, Squablarto, Etrurien et Diamoth. Comprenant que leur dresseur d'origine était revenu, tous se prosternèrent devant lui.

- Comme vous avez du souffrir vous tous, entre les mains de tous ces rois et reines incompetents et idiots... Je vous ai abandonnés durant longtemps. Combien de fois êtes-vous morts et avez-vous ressuscité ? Sans doute autant de fois que je suis redevenu un nourrisson. Je viens d'être libéré de cette malédiction, mais pas vous. Pour vous, c'est une bénédiction. Vous ne perdez rien de vos anciennes personnalités et souvenirs, et vous avez une vie longue et entière. De plus, quand on vous tue, vous vous retransformez en œuf également. Moi, si on me tuait, ça aurait été pour de bon. Vous êtes au-dessus des autres Pokemon, car vous êtes les miens. Nous allons montrer à notre puissance commune, même à cet arrogant et hypocrite d'Arceus.

Castel leva alors sa fourche vers le plafond, comme pour défier le dieu.

- Tu m'entends, Arceus ?! Moi qui ai toujours œuvré pour les Pokemon, tu n'as cessé de te mettre au travers de ma route ! Tu as nommé Uriel Sauveur du Millénaire ! Tu m'as volé ma femme ! Tu as fait de moi un être immortel et incomplet durant cinq siècles ! Et tout cela pourquoi ? Pour protéger les humains de l'Ancien Monde, ceux-là même qui asservissent les tiens ?! Tu n'es pas digne d'être dieu ! Après avoir écrasé l'Ancien Monde, je viendrai te défier et prendre ta place en tant que véritable dieu ! Moi, Castel Haldar, je deviendrai le dieu des Pokemon, et je ferai des humains mes esclaves !

Ni Venisi ni les Pokemon ne prononcèrent un son durant le discours mégalomane de Castel. Ce dernier finit par abaisser sa fourche, et se mettre à ricaner doucement.

- Arceus me craint. Et il a raison. Il sait très bien que quand il m'a tourné le dos, moi, je me suis trouvé un nouvel allié, bien plus puissant que lui. C'est grâce à lui que j'ai Hafodes à ma disposition. Je dois tenir la promesse que je lui ai faite. C'est aussi pour cela que nous retournons dans l'Ancien Monde, ma douce.

- Oui, mon seigneur, acquiesça Venisi.

- L'ère des Dieux Pokemon touche à sa fin. Très bientôt, la planète Terre aura de nouveaux maîtres.

Le roi Adam, tout juste revenu de ce monde lié à la météorite, avait demandé à ce que tout son état-major, les chefs de la flotte de Stormy Sky ainsi que Leaf et Anis se rendent dans la salle du trône, où il allait faire une déclaration. Déjà, les soldats chuchotaient que le roi avait vaincu Ryates et banni l'esprit d'Uriel à tout jamais, et déjà, on chantait des louanges à son nom.

Leaf aurait aimé faire de même, mais les révélations d'Anis l'avaient assommé. Si ce qu'elle disait était vrai, Castel avait fait en sorte de suivre Uriel dans ce monde uniquement pour dérober le corps d'Adam. Non, pas le corps d'Adam... Son propre corps. Anis en était tristement certaine : Adam n'avait jamais été la réincarnation de Castel. Il était Castel lui-même. Le garçon nommé Adam Velgos que Leaf avait appris à apprécier et même à aimer n'était qu'une ombre, une personnalité qui s'était manifestée uniquement parce que Castel avait replié son esprit sur lui-même, pour éviter la disparition pure et simple.

Mais ce n'était le pire qu'Anis avait découvert. Selon elle, ce n'était pas Uriel qui était responsable de tous les maux de Cinhol jusque-là, mais bel et bien Castel. Le Fondateur avait menti, il avait falsifié l'histoire réelle pour la remplir de mensonges sur lui et Uriel. Et maintenant qu'il était de retour, Adam avait sans doute disparu à jamais, et Castel était le seul maître de ce corps.

Leaf n'arrivait pas à croire qu'Adam n'était plus. Même si ce que disait Anis était vrai, il devait être encore là, quelque part dans ce corps. Elle ne pouvait imaginer qu'Adam était mort. Même si ce n'était pas le terme exact, en réalité, comme l'avait précisé Anis sans prendre garde à la sensibilité de Leaf. Adam n'avait jamais réellement vécu. Leaf ne pouvait l'accepter. Qu'Adam eut disparu, soit, mais jamais elle ne pourrait croire qu'il n'avait été qu'une illusion, qu'une personnalité temporaire d'un odieux manipulateur.

Elle avait supplié Anis d'agir. Alerter les autres, Deornas, Astarias, Isgon, et faire emprisonner Castel pour trouver un moyen de ramener Adam. Mais Anis avait secoué la tête. Personne ne les croirait, et Castel ne tarderait pas à les faire taire. Elles devaient continuer à jouer les ignorantes, pour leur sécurité, mais aussi pour cerner les véritables intentions de Castel, pour ensuite trouver le

meilleur moyen pour agir.

Aussi, quand Leaf pénétra dans la salle du trône, et quand elle vit Adam sur le merveilleux fauteuil royal, elle utilisa toute sa volonté pour se dire : « Ce n'est pas Adam. C'est Castel. Un ennemi. Ne l'oublie pas ». Difficile à dire, pourtant. Adam était comme à l'ordinaire, si ce n'était plus calme, plus droit, plus sûr de lui. Rien que ça, ça aurait dû la faire tiquer bien sûr. Adam n'était jamais sûr de lui. Il était toujours hésitant, toujours à peser le pour et le contre de chaque chose, et jamais à l'aise devant tant de personne devant lui. Alors que là, l'homme devant elle regardait la foule avec une certaine hauteur, comme si tout le monde lui appartenait.

Ses cinq Pokemon étaient postés tout autour de son trône, et il tenait Hafodes dans une main, Meminyar dans l'autre. À ses côtés, il y avait la femme voilée, Venisi. Elle aussi était bien plus que ce qu'on pouvait penser. Anis avait dit qu'en réalité, elle était Enysia, qui, loin d'être la femme d'Uriel, était en réalité celle de Castel. Bien sûr, elle était censée être morte depuis longtemps, mais selon Anis, Castel aurait utilisé le pouvoir de la météorite ainsi qu'un savoir ancien et supérieur qu'il aurait appris quelque part pour recréer sa défunte épouse. Il avait rappelé son âme du Royaume des Morts, et lui avait créé un corps. Un corps immortel, mais imparfait. Quant à son âme, elle était tout aussi incomplète, faisant de Venisi que l'ombre de ce qu'avait été Enysia. Castel se leva et s'adressa à la foule :

- Mes chers sujets. Aujourd'hui est le jour de notre victoire. Je vous annonce avec joie que j'ai triomphé de nos ennemis. Ryates est mort, l'âme noire d'Uriel a à jamais été anéantie, et Nirina est blessée et privée de ses Pokemon. Cinhol est à nous.

Une ovation salua les paroles de Castel.

- Mais je n'ai pas fait tout cela tout seul, reprit le roi. Si je suis assis ici maintenant, c'est grâce au courage et à la loyauté de chacun d'entre vous, et surtout de ceux qui ne sont plus là. Je leur rends hommage, et je prie pour qu'Arceus leur accorde la miséricorde qu'il mérite pour avoir servi la justice. J'ai maintenant d'importantes annonces à vous faire.

Un moment de silence, puis Castel reprit, la voix plus hésitante - ou semblant l'être.

- Je dois d'abord vous annoncer que le meilleur d'entre nous n'est plus. Castel Haldar, le Fondateur, mon ancêtre, le Sauveur du Millénaire, a donné sa vie pour moi, afin qu'Uriel soit vaincu. Son esprit a quitté mon corps et a affronté celui d'Uriel. Ils se sont autodétruits.

L'assemblée eut du mal à assimiler cette annonce. Il y eu des cris, des pleurs, des lamentations, des prières. Castel lui-même se permit de verser quelques larmes. Leaf serra les poings, et ne retenu pas les siennes. Des larmes de colère pour la pourriture en face d'elle, et de peine pour celui qui avait réellement disparu.

- Castel nous a guidés. Il a été un symbole pour nous tous, depuis tant de temps. Jamais il n'a abandonné le combat pour Cinhol, même dans la mort, même réduit à l'état d'esprit désincarné. Il a toujours combattu le Rejeté de la Lumière afin de protéger notre royaume. Notre victoire est la sienne. En son honneur, je vais rejeter mon nom de l'Ancien Monde, et prendre le sien. Désormais, je suis Castel Haldar II.

Stupéfaite, Leaf pensa que ceci allait au moins attirer un minimum de soupçons de la part des gens rassemblés, mais à son grand désarroi, il n'en fut rien. Tous les hommes de Cinhol s'inclinèrent devant lui et se mirent à scander son nom :

- Castel Second ! Vive le roi Castel !

Effarée, Leaf échangea un regard avec Anis, une rangée derrière elle. Elle avait l'air sombre, mais son regard lui signifia la prudence.

- Autre chose, reprit Castel. J'aimerais préciser que Lady Venisi, à mes côtés, est et a toujours été une fidèle servante de la dynastie Haldar, et a toujours agis contre Ryates et l'influence néfaste qu'il avait sur la précédente reine. Tout comme mon oncle Astarias, elle est lavée de tout soupçon de trahison, et devient l'une de mes plus fidèles conseillères.

Cette fois au moins, il y eu quelque surpris. Dont Deornas, Isgon et Astarias. Mais sans doute s'imaginaient-ils qu'Adam savait des choses qu'ils ignoraient.

- En ce qui concerne nos ennemis, tous les soldats de Nirina se verront accordés ma grâce royale du moment qu'ils me jurent allégeance. Je ne leur en veux pas d'avoir servi ma sœur. Il en va de même pour ses conseillers, et les seigneurs de

nations alliées qui l'ont aidé. En ce qui concerne Nirina elle-même, comme vous le savez, elle a été mortellement blessée par Ryates, et est actuellement soignée par les médecins très compétents de nos amis de Stormy Sky. Quand elle sera sûre d'être sauvée, elle sera emprisonnée dans le Puits Carcéral du palais, comme Lady Venisi me l'a conseillé.

Il y eu certain applaudissements, mais Astarias protesta très vite. Son visage avait été sévèrement brûlé lors de la bataille, et il en garderait les traces pour le restant de ses jours.

- Majesté ! Le Puits Carcéral est la prison la plus infâme de Cinhol ! Nous n'y jetons que les pires criminels, ceux pour qui la mort serait une sentence trop douce. Ce n'est assurément pas un endroit pour une fille de roi !

- Le sang n'a pas à jouer, mon oncle, répliqua calmement Castel. Nirina est responsable de bien des crimes, et elle devra y répondre. Je sais qu'elle était manipulée par Ryates et Uriel, mais ça n'enlève rien à ce qu'elle a fait et ce qu'elle doit. Elle y restera le temps que je prenne une décision à son sujet.

- Si vous l'enfermez là-bas, elle mourra, sire. La plupart des hommes enfermés au Puits, c'est elle qui les a mis là. Dès qu'elle mettra le pied là-dedans, ils la tueront, non sans l'avoir torturé indéfiniment.

- Elle aura une cellule pour elle seule, qui sera fermée. Personne ne pourra y rentrer. Ne vous inquiétez pas, mon oncle. Je tiendrai ma promesse à votre égard. Nirina vivra... tant que vous respecterez votre propre serment.

La menace n'était que trop claire, pour tout le monde. Si Astarias s'avisait de faire un seul pas de travers, c'en était fini de Nirina. Bien que Leaf n'appréciait pas particulièrement l'ancienne reine, l'attitude de Castel la dégoutait. À peine roi, il se servait déjà du chantage. Astarias dut le comprendre parfaitement, aussi hocha-t-il la tête avec humilité, mais la lueur sombre dans ses yeux n'échappa pas à Leaf.

- Et en ce qui concerne le fils de Nirina, sire ? Demanda le duc Isgon. Le jeune prince Alroy ?

Castel haussa les épaules.

- Je n'ai rien à reprocher à ce garçon. Il restera libre, à l'intérieur du palais. Je compte le mettre sous ma garde.

- Sauf votre respect sire, j'aimerais l'emmener avec moi, à Naglima. C'est mon petit-fils, et désormais mon seul héritier, par Arceus !

- C'est peut-être votre petit-fils, duc, mais c'est aussi un Haldar. Selon les lois de ce royaume, il est mon successeur et héritier tant que je n'aurai pas eu d'enfant. Je souhaite pour cela le garder près de moi. J'espère que vous comprenez ?

Isgon semblait mécontent, mais eut la sagesse de ne rien dire. Castel se tourna ensuite vers l'Amiral Rashok et ses dix capitaines, dont Syal, qui attendaient un peu en retrait. Castel leur servit son plus beau sourire.

- À nos alliés de Stormy Sky, je dis merci. La victoire n'aurait pas été possible sans leur intervention rapide et décisive. Vous avez la reconnaissance et l'amitié éternelle du royaume de Cinhol.

Rashok fit une légère courbette, avec un poil d'ironie dans ce geste.

- Votre Majesté est trop aimable, mais Stormy Sky attend un peu plus que votre amitié, comme vous l'avez promis.

Castel ne perdit pas son sourire.

- Bien sûr. Mais je vais me permettre de modifier un peu les termes de notre marché. Je vous ai promis 30% des terres de ce monde. Je vais vous donner des terres, mais pas de ce monde-ci.

Rashok fronça les sourcils, soupçonneux.

- Que voulez-vous dire ?

- Je vous donnerai des terres de l'Ancien Monde... votre monde réel. Je vais vous donner la région Bakan entière.

Il y eut un moment de confusion, durant lequel les capitaines murmurèrent entre eux. L'Amiral secoua la tête.

- Aux dernières nouvelles, vous étiez roi de Cinhol, pas de Bakan. Je doute que vous puissiez nous donner ce qui n'est pas à vous.

- C'est un problème facile à régler, fit Castel. Ce sera ma dernière annonce. Très bientôt, une fois que nous aurons récupéré nos forces et restructuré notre armée, nous lancerons un assaut contre l'Ancien Monde. Pour le conquérir.

Là, silence total. Personne ne pipa mot, saisissant avec peine l'énormité de ce que venait de déclarer Castel.

- Depuis de trop nombreuses années, reprit le roi, Cinhol se bat contre lui-même. Des guerres de conquêtes, des guerres de rivalité, des guerres entre rois. Nous en avons totalement oublié notre premier et véritable ennemi : la République de Bakan, contre qui notre Fondateur bien aimé s'était élevé il y a cinq cent ans. L'Ancien Monde est notre patrie, c'est de là que nous venons. Le but de Cinhol a toujours été de s'agrandir pour devenir de plus en plus puissant. Nous avons conquis la quasi-totalité de ce monde. Il est donc temps de revenir à l'ancien. Grâce aux anneaux de Ryates, c'est désormais chose possible. Nous reviendrons hanter la République de Bakan, et prendre ce qui aurait dû être à nous. Et ensuite, ce sera le reste du monde.

Leaf ne put s'empêcher d'intervenir. Elle l'aurait de toute façon fait même sans savoir qu'elle parlait à Castel.

- C'est de la folie ! La République est cent fois plus forte que Cinhol ! Elle a la technologie, elle a les Pokemon !

- Certes, mais nous, nous sommes bien plus nombreux, et moi aussi j'ai mes Pokemon. Grâce à Hafodes, personne là-bas ne pourra m'inquiéter. Et on aura nos amis de Stormy Sky avec nous.

- Ce n'est pas qu'une question de force ! Protesta Leaf. Pourquoi s'en prendre au monde réel ? La guerre entre Bakan et Cinhol, c'était il y a cinq cent ans ! La plupart des habitants de Bakan ne savent même plus ce qu'est Cinhol. Tu vas apporter la guerre à des millions d'innocents !

- Le peuple n'est pas mon objectif, Leaf. Je veux faire tomber la République. Seulement le Sénat et ses dirigeants. Les civils n'auront rien à craindre.

- Une guerre n'épargne jamais les civils, tu le sais. Tout le monde sera touché. L'Académie Velgos. Nos camarades de classe. Et même Sophia, ta mère adoptive. Adam, tu ne peux pas faire ça !

Leaf s'était adressé à Adam, dans l'espoir de pouvoir l'atteindre, de croire qu'il existait toujours en Castel, et qu'il se révoltait face à cette idée. Mais Leaf ne rencontra que le regard froid de Castel Haldar.

- J'aimerais que tu n'utilises plus mon ancien nom. Je suis Castel Haldar II. Et personne ne se trouvant dans l'Ancien Monde a de l'importance pour moi. Je ne suis pas de là-bas. Je suis de Cinhol. Mon sang et mon nom viennent de ce royaume. L'Ancien Monde est mon ennemi naturel.

Leaf allait répliquer vertement, et sans doute mettre sa vie en danger, quand Anis lui toucha l'épaule derrière elle. Son regard d'avertissement lui fit refermer la bouche. Elle ne pourrait rien faire ici. Le duc Isgon intervint à son tour.

- Sire, j'ai moi aussi quelques inquiétudes. Nos hommes viennent tout juste de sortir d'une guerre que vous en déclarez une seconde. Nous nous sommes battus pour libérer Cinhol de la tyrannie de Nirina, pour nous défendre. Envahir l'Ancien Monde n'a rien de défensif. Ils ne peuvent pas nous atteindre. C'est tout bonnement une attaque en règle. Je crains que Naglima ne soit pas de la partie.

- Ça me navrerait énormément, duc Isgon.

- J'en suis désolé, majesté.

- Ça me navrerait tellement qu'il se pourrait que je n'accorde plus à votre petit-fils toute la sécurité à laquelle un enfant de son âge doit être soumis. Il serait regrettable qu'il lui arrive un accident malheureux. Un enfant si charmant...

La mâchoire du duc se serra, et Leaf craignit qu'il ne tire sa hache pour la lancer sur Castel. Leaf prit enfin conscience du niveau de cruauté de Castel. Menacer la vie d'un enfant pour obtenir une armée de son grand-père, c'était une bassesse sans nom. Isgon parvint à se maîtriser, surtout quand le reste de l'assemblée acclama le roi et son projet de conquête de l'Ancien Monde. Isgon et la plupart de ses hommes de Naglima, ainsi que Deornas, quittèrent la salle du trône. Avec un dernier regard glacial pour Castel, Leaf les suivit dehors. Isgon ne tarda pas à se libérer de toute sa hargne à décapitant une statue de Castel devant la porte du

palais.

- Par le cul d'Arceus, j'en étais sûr ! Un Haldar est toujours un Haldar ! Il suffit qu'il ait une foutue couronne sur la tête pour rêver de conquérir dieu sait quoi ! J'en ai ma claque, de ces salauds de blondins aux yeux bleus ! Et menacer Alroy de la sorte ! S'il n'aurait rien risqué, j'aurais enfoncé ma hache tellement profonde dans le cul de ce gamin ingrat qu'on aurait dû l'enterrer avec !

- Il vaut mieux que vous n'en fassiez rien, sourit Deornas avec tristesse.

- Ne me dis pas que tu soutiens ça ?!

- Non mon oncle, mais c'est nous qui avons placé Adam... non, Castel II sur le trône. Il faut faire avec maintenant. Vous avez entendu comment les autres l'acclament ? Il veut seulement renforcer son pouvoir dès le début en proposant une glorieuse conquête. C'est un peu ce que tous les Haldar ont fait jusque-là. Sauf que lui voit un peu plus grand. L'Ancien Monde résonne encore dans les oreilles et les rêves de nombreux gens de Cinhol. Beaucoup veulent retrouver la terre dont leurs ancêtres étaient issus. Le roi Castel II leur vend du rêve, et ils l'aiment pour cela.

- C'est une folie, leur répéta Leaf. L'Ancien Monde est divisé en centaines de nations. Si Bakan tombe, les autres ne resteront pas sans réagir. Vous devez le convaincre que...

- Je crois que c'est plutôt à vous de le faire, dame Leaf, répliqua Deornas. Vous le connaissez mieux que nous, vous êtes son amie.

J'étais l'amie d'Adam, oui. Mais il n'est plus là, songea Leaf avec désespoir.

Chapitre 40 : L'orage gronde

Ai-je sauvé des vies, au final ? Peut-être. Peut-être en ai-je condamnées plus encore. Je ne me sens pas l'âme du Sauveur du Millénaire. Mais je sais, et cette pensée me réconforte, que si un péril aussi grand venait à frapper à nouveau, encore une fois, un nouveau Sauveur du Millénaire apparaîtra.

La nuit était tombée sur la ville de Cinhol. Dehors, les gens travaillaient encore à réparer les ravages de la bataille, à déterrer les cadavres, à trouver d'autre survivants dans les décombres. Dedans, dans ses quartiers royaux, Castel était occupé à rire. Il avait gagné. Il avait détruit Uriel, il avait récupéré son propre corps, il avait rallié à lui le peuple de Cinhol. Très bientôt, il allait ramener la météorite des Primordiaux dans l'Ancien Monde. Il allait provoquer là-bas tant de carnage qu'elle ne tarderait pas à se recharger complètement. Alors, il pourrait enfin provoquer ce qu'Uriel avait empêché jadis : la destruction définitive de ce monde.

Il allait se venger de l'humanité, et n'allait laisser qu'une planète stérile et morte. Et alors, son allié, celui qui avait fait chuter la météorite sur ce monde, celui qui avait conçu le métal miraculeux dont elle était issue, pourra terraformer ce monde à sa guise et s'en servir pour ses expériences. Tel était ce que Castel Haldar avait promis au Grand Forgeron. Et lui, il allait faire revenir son aimé Enysia à ses côtés, et ensemble, ils régneront sur Cinhol jusqu'à leur mort, après quoi ils laisseront derrière eux une dynastie qui durera des milliers d'années.

- J'ai gagné ! Hurla Castel. Tu entends, Arceus ?! Tu ne peux plus te mettre au travers de mon chemin ! Plus personne ne le peut !

- Tsss... tu es toujours aussi bruyant, même après cinq cent ans.

Castel dut admettre qu'il avait été pris par surprise. Alors qu'il n'y avait que lui dans sa chambre, une personne venait d'arriver de nulle part. Sa voix mécanique et résonnante était aussi effrayante que sa silhouette. Grand, il portait une combinaison grise avec une large pièce d'armure au torse, avec brassards et bottes assortis. Une cape sombre descendait de ses épaules jusqu'à ses pieds, et son masque, semblable à une tête de mort avec deux cornes, semblait sortir de quelque contes terrifiants. Castel se remit de la surprise initiale. Il connaissait cet individu.

- Vous n'avez pas tardé, dit-il. Vous saviez que je reviendrai aujourd'hui même ?

- Je sais tout de l'écoulement temporel, que ce dans ce monde ou dans un autre, répondit l'homme masqué.

- Bien sûr, fit Castel légèrement ironique. Vous êtes un être omnipotent et omniscient, n'est-ce pas, Lord Judicar ?

- Je le suis bien plus que toi, en tout cas.

Castel n'avait plus vu cet homme depuis cinq cent ans, mais il venait de se rappeler soudain qu'il ne pouvait pas le supporter. Son arrogance était la seule chose qui égalait ses pouvoirs. Des pouvoirs divins, Castel le savait. Même au-delà du divin. Il était capable de voyager entre les époques, entre les mondes, entre les univers même. Ce qu'était Judicar, et ce qu'il voulait, dépassait largement l'entendement de Castel. Mais il devait attendre quelque chose de Castel. Car autrefois, il l'avait aidé. Il lui avait sauvé la vie plusieurs fois contre la République de Bakan, et il s'était servi de son pouvoir pour rendre Castel plusieurs fois victorieux et adulé de ses hommes. Et à cela il n'avait donné qu'une seule raison : parce que Castel était nécessaire au bon déroulement du destin qu'il cherchait à atteindre.

- Tu t'apprêtes à envahir le monde réel ?

- Pourquoi poser la question ? Demanda Castel. Vous devriez le savoir, non ?

- Je vois bien des futurs, Castel. Une infinité. Seuls quelque uns peuvent maintenant se réaliser. Dans certains, tu triomphes. Dans d'autres, tu es détruit. Tous ceux qui peuvent se passer me conviennent. Peu m'importe ce que tu feras

dans le monde réel. Je viens toutefois te mettre en garde.

La visière optique qui faisait office d'yeux à Lord Judicar dévisagea ceux de Castel.

- Prend garde à ton alliance avec le Grand Forgeron.

Castel ricana.

- Oui, je sais que vous n'appréciez pas les Primordiaux, Lord Judicar.

- Je les connais mieux que toi. Ils ont quitté la Terre depuis fort longtemps, et ne sont pas de nature belliqueuse, mais le Grand Forgeron... est une exception.

- Ses pouvoirs et sa science sont sans limite ! S'exclama Castel. C'est lui qui a créé le métal dont est fait la météorite. C'est lui qui a forgé les Dieux Guerriers, dont Hafodes que je tiens dans ma main. Il m'a donné les moyens de parvenir à mes objectifs. En échange, je vais lui donner le monde réel une fois que je l'aurai purgé. Tel était notre accord.

- Tu fais ce que tu veux, Castel, répliqua Lord Judicar. Je te l'ai dit : tous les futurs que tu pourra provoquer me conviennent. Mais sache que je t'observerai de loin, et que je serai là pour me moquer quand sera venue l'heure de ta chute.

- Absurde ! Qu'est-ce qui pourrait bien m'inquiéter ?

- Tu penses réellement en avoir fini avec Uriel ?

Castel eut l'impression d'entendre comme un rire dans sa question.

- Comment cela ? J'ai tué Uriel ? Il a récupéré son corps, et je l'ai décapité ! Il est mort, perdu à jamais dans le cœur de la météorite !

- Mais son héritage va bien plus loin que tu ne l'imagines, fit Judicar en se retournant. N'oublie pas, il était le Sauveur du Millénaire, désigné par Arceus. Tu ne t'en débarrasseras pas si facilement.

Après quoi, Judicar disparut comme il était arrivé, sans laisser de trace, laissant Castel Halدار dans l'interrogative et dans une certaine forme d'inquiétude.

Qu'avait-il voulu dire ? En quoi Uriel pourrait-il encore le narguer ?

Nirina s'était réveillée plusieurs fois sans savoir où elle était. Malgré son esprit qui était à la dérive totale, elle était parvenue à distinguer autour d'elle une salle blanche, éclairée, avec plusieurs personnes en blouse qui s'affairaient sur elle. Elle avait aussi remarqué qu'elle portait un masque respiratoire, et qu'elle était branchée à de nombreux moniteurs. Elle devait être dans un hôpital, dans le monde réel, mais elle ne se souvenait pas pourquoi. Sa conscience ne cessait d'aller et venir. Quand enfin elle se réveilla pour de bon, un médecin fut là pour lui annoncer avec un soulagement évident que son cas était stabilisé.

- Mon... cas ? Répéta Nirina d'une voix pâteuse.

- On vous a envoyé ici avec la poitrine transpercée. Par une épée, m'a-t-on dit.

Une épée... Oui, Ryates l'avait trahi. Il lui avait enfoncé Peine dans le corps. Mais avant, elle s'était fait battre par Adam et Deornas. Nirina ricana, ce qui lui fit mal à la poitrine.

- Vous auriez du me laisser mourir. Ça m'aurait évité de vivre avec l'humiliation qui est la mienne maintenant...

- Je me fiche de votre égo, madame, ni de qui vous êtes, répliqua le médecin. Mon job est de sauver des vies, et ce pour qui que ce soit.

Nirina regarda autour d'elle, tâchant de deviner où elle était.

- Nous sommes dans le monde réel ?

- Non. J'ignore quand nous rentrerons. Vous êtes actuellement dans le vaisseau *l'Inébranlable*, de la Quatrième Flotte de Stormy Sky.

Ah oui, Stormy Sky. Nirina se rappelait. Adam s'était pointé avec dix vaisseaux pour conquérir la cité royale.

- J'aimerais savoir ce que mon demi-frère vous a promis pour que vous l'aidiez ?

Le docteur haussa les épaules.

- Je suis toubib, moi. Je ne sais rien des affaires de l'Amiral. Est-ce que vous souffrez quand vous respirez ?

- Un peu... Mais il faut que... Savez-vous quelque chose sur mon fils ? Il est vivant ? Il va bien ?

Le docteur de Stormy Sky soupira.

- Avant qu'on me renseigne, j'ignorai que vous étiez la reine de cet endroit. Je ne sais rien de ce qui se passe à l'extérieur, madame.

Nirina en aurait hurlé. Elle ne pouvait pas rester ici tant qu'elle ne saurait rien sur Alroy. Adam et ses comparses devaient s'être rendus maîtres des lieux. Avaient-ils épargné Alroy quand ils l'ont trouvé ? Et qu'était devenu Ryates ? Le Seigneur Uriel avait-il ressuscité ? Comme elle commença à s'agiter sur son lit pour tenter de se lever, le médecin des Stormy Sky se précipita pour injecter quelque chose dans l'intraveineuse. Nirina se sentit rapidement sombrer dans le sommeil. Quand elle se réveilla, elle n'aurait pu dire combien de temps elle avait dormi. Ce qui l'avait réveillé était l'échange sulfureux entre son médecin et ce qui semblaient être des hommes de la Garde Royale de Cinhol.

- ... me fiche que vous tenez vos ordres du roi ou du pape ! S'exclamait le docteur. Cette jeune femme vient d'échapper à la mort, et est loin d'être remise. La déplacer, à fortiori dans une prison, est impensable !

- Nous ne vous demandons pas d'en penser quoi que ce soit, homme de l'Ancien Monde, répondit l'un des gardes d'un ton on ne peut plus menaçant. Ce n'est pas à vous de contester les ordres de Sa Majesté. Cette affaire ne vous regarde en rien. Vous deviez seulement la maintenir en vie, c'est chose faite. À présent, écarterez-vous !

Les deux gardes passèrent dans la chambre en bousculant le médecin, qui protesta inutilement. Ils avaient apparemment l'intention de la transporter eux-mêmes. Mais quand ils se rendirent compte que Nirina était consciente, ils stoppèrent leur geste. Ils semblaient même un peu anxieux.

- Eh bien ? Demanda Nirina. Vous venez me conduire à mon exécution ? Je vous prie au moins de le faire en silence, messieurs. Nous sommes dans un hôpital ici.

Nirina ne se faisait guère d'illusion sur sa survie si Adam avait pris le contrôle. Il devait lui en vouloir à mort pour ce qui était arrivé à Ylis. Et même s'il était assez faible pour décider de l'épargner, ses conseillers, Isgon en tête, ne seraient pas de cet avis. Prendre le trône et laisser son concurrent en vie était absurde.

- Nirina Haldar, ex-souveraine de Cinhol, commença l'un des gardes. Sa Majesté, le roi Castel II, a, dans sa générosité, décidé de vous laisser la vie pour le moment.

- Castel II ?! Il a pris le nom de notre ancêtre ? Je ne le pensais pas si arrogant...

Le garde se hérissa.

- Nul ne peut insulter le roi en présence de la Garde Royale !

- Allons, inutile de monter sur tes grands chevaux, mon gars. Tu me servais encore il y a de cela quelque jours, et si tu m'avais bien servi, tu serais mort pour moi à l'heure qu'il est. Dis-moi plutôt ce que mon frère a concocté pour moi s'il ne veut pas ma tête ?

- Vous serez conduite dans le Puits Carcéral, où vous y demeurerez jusqu'à que Sa Majesté en juge autrement.

Nirina était surprise. Elle avait peut-être sous-estimé Adam. Le bâtard était plus impitoyable qu'elle ne l'avait imaginé. Le Puits Carcéral était, et de loin, un sort bien pire que la décapitation. Si Nirina avait accepté l'idée de sa mort et ne la craignait pas outre mesure, elle craignait ce qu'elle subirait dans cette prison.

- Il compte que mes futurs colocataires me violent une bonne centaine de fois avant de me tuer et de dévorer mon cadavre ensuite ? Très prévenant de sa part.

- Vous serez isolée, Altesse. Et nourrie convenablement.

- Assez de ces conneries ! Intervint à nouveau le docteur. Cette femme est ma patiente, et la priver de soin est la condamner à mort ! J'interdis totalement...

- C'est bon docteur, l'arrêta Nirina. Ils m'amèneront de toute façon. Merci de vous être occupé de moi.

Nirina préférait que le toubib se calme et s'en aille. Elle savait que la Garde Royale n'hésiterait pas à le tuer si nécessaire. Elle se laissa donc soulever par les épaules par les deux gardes, et mis difficilement un pied devant l'autre. Elle se sentait déjà mal. Le docteur avait raison. Elle ne tiendrait pas longtemps dans le Puits Carcéral. Nirina ne comprenait pas les intentions d'Adam. Pourquoi la laisser mourir dans ce trou sans que personne ne le sache alors qu'il aurait pu profiter de son exécution publique ? Quand elle en demanda la raison aux gardes, ils répondirent simplement que le roi n'avait pas à se justifier. Elle osa les interroger à propos d'Alroy. Là, elle eut une réponse.

- Le prince est vivant et en bonne santé. Le roi va le garder auprès de lui, en tant qu'héritier.

Nirina ne savait pas si elle devait se sentir soulagée ou apeurée. Alroy serait l'otage d'Adam. Ça valait mieux que la mort, certes, mais en sachant Adam capable de l'envoyer pourrir au Puits Carcéral, Nirina craignait ce qu'il pourrait faire à son fils. Elle devrait peut-être demander une audience avec son frère. Elle le supplierait de ne pas lui faire de mal, quitte à tomber à genoux devant lui. Sa fierté ne lui servait plus à rien à présent.

Les gardes l'amènèrent au plus profond de la ville basse, où se tenait l'entrée du Puits Carcéral. Il était profond de deux cent mètres, et devait faire cinquante mètres de diamètre. Il avait été creusé par l'arrière-arrière grand-père de Nirina, Bruford Haldar, dit Bruford le Cruel. C'était ici qu'il avait enfermé tous ses opposants, ou du moins, ceux qu'il soupçonnait d'être des opposants, et il y en a eu beaucoup, car Bruford avait devenu quelque peu paranoïaque dans ses vieux jours.

Quand un prisonnier descendait dans le puits, il ne revoyait plus jamais la surface. Il n'y avait pas de cellules en bas, ou très peu. Les prisonniers étaient livrés à eux-mêmes, et il n'était pas rare qu'on compte un mort tous les jours. Il n'y avait bien sûr aucune femme, car à peine poserait-elle le pied en bas qu'elle se serait faite violente dix fois par les prisonniers, qui, tels des bêtes sauvages, avaient perdu tout semblant d'humanité dans la noirceur du Puits. On les nourrissait, mais très peu, d'où les constantes bagarres pour la nourriture. Parfois,

un prisonnier en dévorait un autre. Il n'y avait aucun garde pour les en empêcher. Bref, ce n'était pas un coin idéal pour une femme affaiblie et qui plus est de sang royal comme elle.

Bruford et son fils Inias avaient bien remplis le Puits jusqu'à que le grand-père de Nirina, Festil Haldar, dit le Conquérant, ne cesse d'envoyer des prisonniers dedans. Festil, et après lui son fils Rushon, étaient des hommes pragmatiques. Ils ne voyaient pas l'intérêt de garder en vie des gens qui méritaient la peine de mort plus que d'autre et en plus de continuer à les nourrir. Bien qu'ayant été des rois forts et durs, ils n'éprouvaient aucun plaisir à la torture, et préféraient toujours une mort rapide.

Mais à la mort de Rushon, sa femme Hasteria, une reine cruelle, avait repris la tradition d'envoyer du monde dans le Puits. Ayant toujours détesté les gens de Cinhol, elle devait trouver très amusant de les balancer là-dedans pour qu'ils s'entretuent. Et elle en avait envoyé beaucoup, souvent des gens qui ne méritaient pas d'y être, comme des pauvres n'ayant pas payé les impôts royaux à temps. Nirina en avait envoyé aussi, mais pas beaucoup. Comme son père, elle avait une préférence pour une mort claire et nette. Et puis, une tête accrochée sur une piques sur les remparts du palais avait aussi l'avantage d'envoyer un message. Arrivée devant le puits, Nirina prit le risque de se pencher un peu pour voir en bas, le peu qu'elle pouvait voir. Et c'était encore plus immonde que ce qu'elle aurait pu l'imaginer. Les hommes en bas n'étaient plus des hommes, mais des animaux.

- Votre nouvel appartement vous sied t-il, Votre Majesté ? Demanda quelqu'un.

Nirina se retourna, pour voir avec surprise son ancien général, le duc Barneas, qui l'observait avec délice.

- Barneas ? Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous m'accompagnez ?

- Je crains que non, Altesse. Je sers à présent le nouveau roi.

- Et qu'est-ce que vous avez pu dire pour qu'il vous épargne ? Je vous ai envoyé détruire Naglima. Je m'étonne qu'Isgon ne vous ai pas tranché en deux de la tête jusqu'à la virilité.

- Oh, il en aurait été ravi, j'en suis sûr. Mais il se trouve que Sa Majesté Cinhol II

a jugé que je lui serai plus utile vivant que mort. Après tout, moi, je sers le royaume, pas un roi ou une reine en particulier. Que ce soit vous ou lui, ça m'importe peu, du moment que je peux continuer ce que j'adore et ce en quoi je suis le plus doué : tuer.

- Grand-père Lyaderix vous a mis à mon unique service, protesta Nirina. Vous êtes un traître, à la fois envers moi et envers la Tribu des Chevaux d'où vous venez. Le règne d'Adam ne sera pas bien long s'il commence à placer autour de lui des vermines sans honneur comme vous !

- On a encore sa fierté, Altesse ? ricana Barneas. Grand bien vous fasse. Elle vous servira en bas, j'en suis sûr.

On la fit descendre sur le monte-charge qui servait à amener prisonniers et nourriture. Comme de bien entendu, quand ils virent qu'on leur amenait une femme, les prisonniers tentèrent de l'attraper, mais ils furent vite repoussés par les épées des gardes. Huit de plus étaient descendus avec elle ; une précaution bienvenue quand on voyait le visage de cauchemar des détenus. Enfin, on l'enferma dans l'unique cellule du Puits. À l'origine, ça avait été une chambre pour le seul garde en faction. Mais comme il n'y avait plus aucun garde, elle restait inoccupée. Nirina espéra ardemment que le garde avait bien verrouillé sa porte, et que les grilles étaient solides. Quitte à mourir, elle préférait largement que ce soit dans son sommeil, dans sa cellule, qu'aux mains des sauvages qui la lorgnaient comme s'ils n'avaient jamais vu une femme de leur vie. Quand les gardes remontèrent, Nirina se sentit soudain très vulnérable, et très seule.

- J'la reconnait, cette chienne ! Brailla l'un d'eux, accrochait aux barreaux de sa cellule. C'est la morveuse d'Hasteria ! La princesse Nirina !

- Pourquoi qu'y f'raient descendre une princesse ici ?

- J'en sais rien, mais moi j'm'en paierai bien un p'tit morceaux !

- Moi j'l'enculerai tellement profond son cul de Haldar que même le Fondateur l'entendra crier, cette salope !

Nirina soupira, et tenta de se trouver un coin pour s'allonger. Elle aurait bien voulu dormir, mais difficile de trouver le sommeil quand on avait une dizaine de curieux qui vous lorgnaient à travers les barreaux en déclarant à voix hautes ce

qu'ils allaient vous faire une fois qu'ils auraient mis la main sur vous. Mais Nirina prit sur elle pour les ignorer, et ne surtout pas les regarder. Leur vue l'insupportait. C'est alors que, dans un état de demi-sommeil, elle entendit une voix s'adressant à elle.

- *Tu renonces bien facilement. Ce n'est pas très « Haldar ».*

Nirina se releva d'un coup, en se faisant mal au passage à sa blessure à la poitrine. C'était apparemment la nuit, et tout le monde dormait. Personne n'avait pu parler. Pourtant, la voix était là, dans sa tête.

- *Si tu ne fais rien, le monde que tu considères comme tien va être anéanti.*

- Vous êtes qui ? Et vous êtes où d'abord ?! Murmura Nirina.

- *Tu me connais. Je suis Uriel. Ou plutôt, une subsistance de son esprit, qui est passé de Peine à toi quand tu la maniais. La seule chose qui reste de moi à présent.*

Nirina fut méfiante. Elle ne doutait pas qu'une voix dans sa tête puisse être la manifestation d'un être surnaturel comme Uriel. Mais bien qu'elle ait techniquement embrassé sa cause, elle savait que cet homme était réduit à un esprit maléfique et tordu, et elle n'avait pas non plus oublié la trahison de Ryates.

- Uriel... Pourquoi la seule chose qui reste de vous ?

- *Je suis mort. Pour de bon, cette fois. À l'instant même où j'ai récupéré mon corps, Castel m'a tué. Tout ce qui reste de moi est en toi, et va disparaître définitivement à tout jamais très bientôt. J'utilise mes derniers moments pour te parler, descendante de Castel.*

- Que d'honneur ! Ironisa Nirina. J'aurai préféré plutôt que vous teniez votre promesse de me faire reine de l'Ancien Monde en votre nom.

- *Ce n'est pas moi qui ai promis cela, c'est Ryates. Même si j'étais alors plongé dans les ténèbres, je suis différent de lui. Tout ce que je voulais, c'était faire obstacle à Castel. Alors oui, je me suis servi de toi pour cela, et je te présente mes excuses. Je me rends compte que mon influence et celle de Ryates a très lourdement endommagé ton âme, mais tu n'es pas perdue pour autant. C'est*

pour cela que je veux te parler. Pour te prévenir. Pour qu'après ma disparition, l'espoir puisse encore survivre.

Alors Uriel lui expliqua. Nirina savait depuis un moment que Castel n'était pas le héros que l'on dépeignait dans les livres et dans la légende, bien sûr. Ryates le lui avait dit, et en tenant Peine, Nirina avait senti la vérité d'Uriel. Mais ce que le Rejeté de la Lumière lui révéla, en revanche, était une surprise.

- Castel est Adam ? C'est absurde...

- C'est pourtant le cas. Ce jeune homme n'a jamais été ton demi-frère, il est ton ancêtre. Lorsque j'ai planté Peine dans la météorite pour empêcher Castel de l'utiliser pour détruire le monde, ça a troublé le processus lancé, et provoqué un dérèglement du continuum tout autour. Quand je suis mort, mon âme s'est trouvée prisonnière de Peine. Pour Castel et ses Pokemon, ça a dérégulé leurs lignes de vie. Les Pokemon royaux sont devenus immortels, pouvant renaître à chacune de leur mort. Il n'y a jamais eu de soi-disant bénédiction d'Arceus. Quant à Castel, il était condamné à rajeunir jusqu'au premier jour de sa vie, puis à se remettre à vieillir jusqu'à l'âge qu'il avait au moment de l'accident, et ce à jamais. À chaque fois qu'il redevenait bébé, il perdait un peu plus de son âme. La dernière fois, il mit son esprit en sommeil pour le sauvegarder, et une nouvelle personnalité naquit, celle que tu connais sous le nom d'Adam. Il comptait grandir en tant que fils du roi Rushon, puis plus tard devenir roi à son tour pour agir directement. Mais je suis venu à Cinhol à cette époque, dans le corps de Ryates. J'ai reconnu Castel quand je l'ai vu, bébé, dans les bras de l'amante de Rushon. Ton père a sûrement interverti les enfants, et probablement tué son vrai fils sous les ordres de Castel. J'ai tenté de le tuer, mais il s'est échappé dans l'Ancien Monde. Grâce à toi en fait.

- C'est ce qu'Asterias a dit, acquiesça Nirina. Mais je ne m'en souviens pas. J'étais une gamine, et si c'est le cas, j'en suis désolée.

- Je ne t'en veux pas. Mais toi, tu sais la vérité. Castel a maintenant retrouvé son corps et toute la plénitude de son âme. Il va lancer Cinhol dans une croisade contre l'Ancien Monde, et le réduire à néant. Je sais que tu aimes ce monde. Tu dois l'en empêcher.

Nirina se permit un rire.

- Je crois que vous ne saisissez pas bien ma situation. Vous voyez où je me trouve ? Et même si j'étais libre, qu'est-ce que je pourrai faire contre Castel ?

- *J'ai vu en toi, Nirina Haldar. Tu as beau en douter, tu es une femme de grande qualité. Tu es mon dernier espoir, et j'ai confiance en toi.*

- Pourquoi ? Je suis la descendante de votre ennemi, après tout.

- *Oui. Tu me fais beaucoup penser à lui, d'ailleurs. Mais Castel était un homme bon au début, et il était mon meilleur ami, comme un frère. Aujourd'hui, il est aveuglé par la rancœur et la folie, mais il avait de grandes qualités. Tu as les mêmes en toi. Il faut que...*

La voix d'Uriel devenait de plus en plus faible, de plus en plus distante, et Nirina dut se concentrer pour en percevoir ses derniers mots.

- *...trouves mon héritier. Il existe... dans l'Ancien Monde. Lui seul... pourra manier mon épée comme il faut... Et lui seul pourra... vaincre Castel.*

Après ça, le silence. Nirina sentit comme un poids quitter sa conscience, et elle sut qu'Uriel avait à disparu à jamais.

Bien qu'à la veille d'un examen important de l'Académie, Erend Igeus n'avait pas la tête à étudier. La tête adossé à la fenêtre de la villa sénatoriale de sa mère, il contemplait le ciel gris et orageux de Fubrica, mal à l'aise.

- Il y a quelque chose qui ne va pas... murmura-t-il.

- Oui, en effet. Et ce quelque chose, c'est que ta fichue bestiole rose a encore salopé la cuisine. Quand est-ce que tu vas te décider de le garder dans sa Pokeball ?!

Erend, penaud, se tourna vers son grand-frère.

- Babytus ne comprend pas encore bien le concept de cuisine. Son instinct de

Pokemon fait que quand il voit ou sent de la nourriture, il la mange. Mais il progresse.

- Oh oui, c'est vrai, rétorqua Zayne. Cette fois, il n'a pas bousillé le réfrigérateur. Je te jure... tu le laisses en liberté quand tu es chez ton père ?

- Vaut mieux pas. Mon père attraperait une crise. Mais mère n'est pas comme lui, et Babytus doit sortir s'il veut comprendre le fonctionnement de la société humaine.

- Mais ce n'est pas mère qui doit passer derrière le merdier que ta bestiole met dans la maison, répliqua Zayne.

- C'est bon, je vais nettoyer...

- Non, le coupa Zayne. Tu restes là, et tu continues à travailler.

Erend retint un sourire. Zayne attachait encore plus d'importance aux études d'Erend que leur mère. Il était un grand-frère très protecteur et possessif, mais Erend l'aimait beaucoup, quand bien même ils étaient très différents. Zayne avait les cheveux d'un noir de jais alors qu'Erend les avait clairs, et leurs visages aussi étaient très peu semblables. Mais c'était normal. Ils n'avaient pas le même père. Zayne Alston était le premier fils de Clarisse. Quand elle avait divorcé de son premier mari, Zayne n'avait que trois ans, et il avait alors pris le nom de sa mère. Puis Clarisse avait épousé Balthazar Igeus à Kanto, et Erend était arrivé. Ça faisait qu'il avait deux demi-frères, car son père avait aussi eu un fils avant Erend, un fils illégitime qu'il gardait secret. Erend jonglait avec ses deux frères comme avec ses deux parents, et même avec les deux régions de Kanto et Bakan. Six mois durant, il était à Bakan, les six autres mois, à Kanto. Ce n'était pas très facile.

- De quoi tu parlais tout à l'heure ? Lui demanda Zayne depuis la cuisine.

- De quoi ?

- Tu disais que quelque chose n'allait pas.

- Oh... Je ne sais pas trop. J'ai le sentiment que quelque chose de grave va arriver à Bakan...

Erend ne savait pas si sa mère avait mis Zayne au courant sur ce qu'Iridien Elson avait dit à propos de Cinhol... et d'Uriel. Si ce n'était pas le cas, Erénd ne dirait rien. Il savait que leur mère se fiait bien plus à son cadet sur les questions politiques, car Erénd les comprenait bien, alors que Zayne n'y trouvait aucun intérêt.

- Quelque chose de grave, hein ? Tu fais référence à la disparition du Premier Ministre ?

- Peut-être... Mère est très débordée ces temps ci, et inquiète.

- Mère est toujours débordée. Les gens croient que les sénateurs sont payés à ne rien fiche, mais ils se trompent. Enfin, quoi qu'il se passe dans la région, mère saura comment y faire face.

- Tu crois ? Demanda Erénd qui avait besoin d'être rassuré.

- Bien sûr. Mère est la plus écoutée des sénateurs. Notre famille Alston est l'une des plus anciennes de la République, et jouis d'un énorme prestige.

- Et tu sais pourquoi ?

- Pourquoi quoi ?

- Pourquoi la famille Alston est l'une des plus éminentes de Bakan depuis très longtemps.

Erend le savait, bien sûr, mais il n'était pas sûr que Zayne soit au courant. Mère ne leur avait rien dit à tout les deux. Erénd l'avait trouvé tout seul en fouillant dans les arbres généalogiques de la famille.

- Oh, ben euh... hésita Zayne. Je crois que c'est à cause d'un de nos ancêtres. Il aurait sauvé la République il y a plusieurs siècles d'un type qui voulait la renverser.

- C'est à peu près ça oui.

C'était un peu plus que ça, quand même. Toutes les bonnes familles de Bakan

savaient que la famille Alston descendait d'un dresseur notable, qui, il y a cinq cent ans, s'était soulevé contre la République au côté du légendaire Castel Haldar. Mais finalement, cet homme avait trahi son ami et avait aidé la République à l'arrêter. Il avait péri durant la bataille, mais son fils avait été reconnu par la République en remerciement pour les actes de son père. C'était pour cela qu'Erend avait du mal à accepter ce qu'avait raconté monsieur Elson. Pourquoi diable Uriel voudrait-il envahir la République qu'il avait aidé à sauver il y a cinq cent ans ?

Erend craignait plutôt que les gens de Cinhol, loyaux envers les idéaux de Castel Haldar, ne viennent ici vu qu'apparemment, c'était possible, avec cette histoire d'anneaux. Car s'ils venaient, la République de Bakan ne serait pas leur seule cible. Toute la famille d'Erend serait menacée, car elle était l'héritage d'Uriel, le traître de Cinhol.

A SUIVRE DANS [LE SAUVEUR DU MILLENAIRE](#)

Mot de l'auteur :

Et voilà, cette fic est enfin terminée, avec 40 chapitres tout rond. Elle ne devait pas en faire autant, pas plus qu'elle ne devait avoir une suite, mais ayant profondément modifié la fin, je ne pouvais que continuer ensuite. En espérant que mon imagination débordante ne me joue pas encore des tours et qu'il n'y ai

pas besoin d'un troisième tome après. J'avais prévu cette fic comme étant un tome unique ne dépassant pas les 30 chapitres, et ça m'embêtera de devoir la transformer en trilogie^^'

Remerciements habituels à vous tous, chers lecteurs, à ceux qui postent dans les commentaires, à mon vaillant bêta-lecteur et critique Deadlier. Ecrire cette fic, d'un genre assez différent des autres, a autant été un défi qu'un plaisir. J'espère tous vous retrouver pour le prochain tome, Le Sauveur du Millénaire, pour la suite et fin de cette histoire.

J'aimerais aussi m'adresser aux non-lecteurs de mon autre fic, Team Rocket X-Squad, s'il y en a. Cinhol étant une fic qui se suffit à elle-même, la lecture de ma fic référence, X-Squad, n'est donc pas nécessaire. Mais il y a quelque clins d'œil et choses tirées de X-Squad dans Cinhol qui méritent d'être expliquées à ceux n'ayant pas lu X-Squad, pour une compréhension optimale de Cinhol.

Commençons par le plus récent, le dénommé Lord Judicar de ce dernier chapitre. Judicar est un perso commun à toutes mes fics, actuelles ou futures, qui a de multiples identités et des buts mystérieux. Dans X-Squad, il est le terrible et surpuissant Agent 001 de la Team Rocket. Dans Gardiens de l'Harmonie, il est Ardulio, un jeune homme mystérieux aidant les héros. Judicar est un individu drapé de mystères, dont on sait seulement qu'il a le pouvoir de voyager dans le temps et possède une force colossale. Quels sont ses buts ? Personne ne le sait encore, sauf moi peut-être^^ Il est le pivot qui relie toutes mes fics entre elles. Dans ce même chapitre, je cite les Primordiaux. Je ne les ai cités qu'une seule fois dans X-Squad, en tant que race ancienne et légendaire qui aurait créé la cité légendaire d'Atlantis.

Ensuite, venons à une personne que tout lecteur de X-Squad connaît, j'ai nommé Erend Igeus. Dans l'arc 7 de X-Squad (qui se passe cinq ans après Cinhol) il est l'un des Dignitaires de Kanto, les hommes qui dirigent la région, ayant pris la place de son père après sa mort. Erend, bien que très jeune, est un individu très intelligent et idéaliste, qui parvient rapidement à prendre le contrôle du reste des Dignitaires pour devenir l'ennemi numéro 1 de la Team Rocket lors de la guerre qui éclate entre eux. Dans X-Squad, son Pokémon, Babytus, a déjà évolué, et il a un demi-frère du côté de son père, Ithil, un assassin aux pouvoirs de Pokémon spectres qui lui sert d'espion et d'exécuteurs. Erend aura, comme vous vous en doutez, un grand rôle pour la suite de Cinhol.

Après, qu'est-ce qu'il y a... ah oui, les Modeleurs, la race de Syal et Ryates. Aussi tirée d'X-Squad, car l'un des persos principaux de cette fic est le Silvermod, le gars qui contrôle l'argent. Les Pokemon Dieux Guerriers viennent de X-Squad aussi. Il s'agit des trois Pokemon légendaire pouvant se transformer en arme. Hafodes est l'un d'eux. Dans X-Squad, il y a Ecleus, l'oiseau de foudre qui peut se changer en éclair boomerang, qui est la propriété de Siena Crust, la grande ennemie d'Erend. Le troisième, Triseïdon, n'a pas encore été trouvé.

Un petit mot sur la Stormy Sky aussi. Ils sont cités dans X-Squad et apparaissent une fois en tant que membre des Quatre Eclipse. Les Quatre Eclipse, ce sont les quatre plus puissantes organisations criminelles du monde : Stormy Sky, Team Rocket, la Garde Noire, et Apocalypto. Ces derniers ne sont pas encore apparus dans mes fics, mais j'ai fait apparaître un peu les gars de la Garde Noire, d'où provenait Syal autrefois.

Je crois que j'ai fait le tour de ce qui provient de X-Squad. Je n'ai pas fait seulement des clins d'œil à mes propres fics, mais aussi à l'univers Pokemon. Anis, bien sûr, qui est membre du conseil des 4 d'Unys. Et Leaf, personnage du manga Pokemon Adventure. Leaf est nommée Blue dans la VO du manga, et Verte en VF, et il s'agit, pour ceux qui l'ignorent, de l'héroïne que l'on peut choisir dans Rouge Feu et Vert Feuille. Son histoire que j'ai cité dans un chapitre de Cinhol, son enlèvement par la Neo Team Rocket, tout ça, ça provient du manga, que je ne saurais trop vous recommander.

Voilà voilà. Si vous avez des questions, je serai heureux d'y répondre par MP ou sur les commentaires. Rendez-vous en fin de mois pour le second tome de Cinhol.

PS : Ah, et comme me l'a demandé ma charmante évaluatrice, voici un modeste arbre généalogique de la famille Haldar. Vrai qu'on peut s'y perdre à travers tous ces mariages, infidélités, bâtards et autres^^

